5058

PRÉFACE.

Les relations multipliées de l'Europe avec l'Orient ont depuis quelques années donné une nouvelle impulsion à l'étude des langues orientales. Ce ne sont plus comme autrefois les seuls savants qui s'occupent de ces langues pour s'en servir dans leurs recherches littéraires; le diplomate, le militaire, le marchand, le voyageur, enfin qui que ce soit que le devoir ou la curiosité appelle en Orient, chacun veut faire soi-même son dragoman, il veut traiter personnellement ses affaires avec les indigènes et parler la langue du pays où il doit se rendre. Mais cette impulsion ne s'est pas bornée à l'Europe, elle a exercé une heureuse influence sur l'Orient même. Là comme ici, des associations se sont formées pour ranimer le goût des lettres, pour encourager les connaissances utiles, et l'imprimerie, qui y a été introduite en plus d'un endroit, ne manquera pas de produire des résultats incalculables. Voué depuis long-temps à l'enseignement, j'ai eu souvent occasion de me convaincre de ce que je viens de dire de l'étude des langues orientales, ce que l'on doit particulièrement entendre de la langue arabe qui, quoiqu'elle en soit une des plus difficiles, n'en fait pas moins de progrès rapides, et en ferait encore davantage, si le manque d'une grammaire convenable n'arrêtait la plupart de ceux qui voudraient l'apprendre. On sait que l'arabe parlé dans les différentes contrées, où cet idiome

*

est en usage, n'est pas le même que le langage littéral, et que, pour bien savoir l'un, il faut d'abord connaître l'autre. Or de toutes les grammaires qui ont été publiées jusqu'ici pour servir à l'enseignement de l'arabe littéral, il n'y en a guère une qui réponde aux exigences d'à-présent. Les unes sont composées en latin, et ce sont à beaucoup près les plus nombreuses; mais malheureusement cette langue si utile a commencé de tomber tellement en désuétude que toutes ces grammaires n'existeront bientôt que pour les philologues de profession; les autres, quoiqu' écrites en langues plus cultivées, sont ou trop superficielles ou trop volumineuses et trop chères. C'est donc pour obvier à un besoin actuel et en même temps pour satisfaire aux sollicitations de ses élèves, que l'auteur a entrepris de publier cette grammaire, dans la rédaction de laquelle il avoue volontiers avoir tiré parti des ouvrages qui ont précédé le sien. Il a surtout cherché à y mettre l'ordre qui doit caractériser un pareil travail, et s'il n'y a pas réussi comme il le voudrait, c'est qu'il lui a fallu livrer, une à une, les feuilles à la presse, aussitôt après les avoir rédigées.

Il est important, avant de se servir de cette grammaire, de corriger quelques fautes qui s'y sont glissées malgré l'attention qu'on a apportée à la correction des épreuves.

Dresde, le 21 avril 1849.

Charles Schier.

TABLE DES MATIÈRES.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE SECOND.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE SECOND.

LIVRE TROISIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

LIVRE QUATRIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE SECOND.

CHAPITRE TROISIEME.

CHAPITRE QUATRIEME.

DE LA SYNTAXE.

LIVRE CINQUIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

De l'emploi des Temps et des Modes du verbe.

CHAPITRE SECOND.

CHAPITRE TROISIEME.

Règles particulières aux Noms verbaux.

Fin.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Écriture.

1. Les Arabes qui ont communiqué leur alphabet à plusieurs autres peuples orientaux, ne se sont pas toujours servis du même genre d'écriture qu'ils emploient aujourd'hui le plus communément pour remplacer le caractère imprimé, et qu'ils appellent *neskhi* خط نسخي. Jusqu'au commencement du quatrième siècle de l'hégire, ils se servaient d'une écriture très-grossière nommée *coufique* خط كوفي du nom de la ville de Coufa, où il est probable que l'on avait commencé à en faire usage. Cette dernière écriture peut être regardée comme la base de toutes les autres espèces d'écriture maintenant usitées chez les Arabes et les peuples qui ont adopté leur alphabet. La plus grande ressemblance avec le *coufique* s'est conservée dans l'écriture *mauresque* خط مغربي.

2. Les Arabes écrivent de droite à gauche et commencent un livre où nous le finissons. Ils ont vingt-huit lettres حروف qui sont toutes des consonnes. Les voyelles حركات n'entrent pas dans le corps des mots; ce ne sont que des signes représentatifs des sons qui se mettent au dessus ou au dessous de la ligne. Les Arabes n'écrivent ordinairement que les consonnes, ce qui rend une connaissance préalable de la langue indispensable pour lire leurs manuscrits.

3. Chacune des vingt-huit consonnes change de figure, selon qu'elle se trouve isolée, au commencement, au milieu ou à la fin des mots. Le tableau alphabétique ci-joint montre ces variations ainsi que le nom et la valeur de chaque lettre.

Alphabet arabe.

حُرُوفُ ٱلْهِجَآءِ

Ordre des Lettres.	Nom et prononciation des Lettres.	Valeur des Lettres.	Formes des Lettres.			
			Isolées.	Initiales.	Médiales.	Finales.
1.	Elif أَلِفٌ	esprit doux	ا	ا	ـا	ـا
2.	Bê بَآءٌ	b	ب	بـ	ـبـ	ـب
3.	Tê تَآءٌ	t	ت	تـ	ـتـ	ـت
4.	Ṯê ثَآءٌ	ṯ	ث	ثـ	ـثـ	ـث
5.	Djîm جِيمٌ	dj	ج	جـ	ـجـ	ـج
6.	Ḥâ حَآءٌ	ḥ	ح	حـ	ـحـ	ـح
7.	Ḫâ خَآءٌ	ḫ	خ	خـ	ـخـ	ـخ
8.	Dâl دَالٌ	d	د	د	ـد	ـد
9.	Ḏâl ذَالٌ	ḏ	ذ	ذ	ـذ	ـذ
10.	Rê رَآءٌ	r	ر	ر	ـر ر	ـر ر
11.	Zê زَآءٌ	z	ز	ز	ـز ز	ـز ز
12.	Sîn سِينٌ	s	س	سـ	ـسـ	ـس
13.	Schîn شِينٌ	sch	ش	شـ	ـشـ	ـش
14.	Ṣâd صَادٌ	ṣ	ص	صـ	ـصـ	ـص
15.	Ḍad ضَادٌ	ḍ	ض	ضـ	ـضـ	ـض
16.	Ṭâ طَآءٌ	ṭ	ط	طـ	ـطـ	ـط
17.	Ẓâ ظَآءٌ	ẓa	ظ	ظـ	ـظـ	ـظ
18.	Aïn عَيْنٌ	—	ع	عـ	ـعـ	ـع
19.	Ghaïn غَيْنٌ	gh	غ	غـ	ـغـ	ـغ

Ordre des Lettres.	Nom et prononciation des Lettres.	Valeur des Lettres.	Formes des Lettres. Isolées.	Initiales.	Médiales.	Finales.
20.	Fê فَآءٌ	f	ف	ﻓ	ﻔ	ﻒ
21.	Qâf قَافٌ	q	ق	ﻗ	ﻘ	ﻖ
22.	Kêf كَافٌ	k	ك	ﻛ ﮐ	ﻜ ﮑ	ﻚ
23.	Lâm لَامٌ	l	ل	ﻟ	ﻠ	ﻞ
24.	Mîm مِيمٌ	m	ﻡ م	ﻣ	ﻤ	ﻢ ﻡ م
25.	Noûn نُونٌ	n	ن	ﻧ	ﻨ	ﻦ
26.	Hê هَآءٌ	h	ﻩ ه	ﻫ	ﻬ	ﻪ
27.	Wâoû وَاوٌ	w, oû	و	ﻭ	ﻮ	ﻮ
28.	Yê يَآءٌ	y, î	ي	ﻳ	ﻴ	ﻲ
	Lâm-élif لَامْ أَلِفٌ	lâ	ﻻ ﻷ	ﻻ ﻷ	ﻼ	ﻼ

4. Toutes les consonnes de l'alphabet arabe se lient ensemble, excepté les six suivantes: ا د ذ ر ز و qui ne peuvent être liées qu'aux lettres précédentes. Il faut cependant observer que, quand les cinq dernières lettres se trouvent suivies d'un ه à la fin d'un mot, on peut les joindre ensemble.

5. Comme plusieurs lettres ont la même figure et qu'elles ne diffèrent entre elles que par un ou plusieurs points diacritiques نُقَطٌ, les écrivains arabes, pour éviter la confusion qui peut résulter de l'omission de ces points, surtout dans les noms propres, ont soin de détailler toutes les lettres dont le mot est composé. Quand ils veulent, par exemple, fixer l'orthographe de la ville de Rosette, ils ne se contentent pas d'épeler ce nom, ils ajoutent aussi après les lettres qui ont la même figure, certains mots techniques pour les distinguer les unes des autres, ainsi: رَشِيدٌ بِفَتْحِ ٱلرَّآءِ ٱلْمُهْمَلَةِ وَكَسْرِ ٱلشِّينِ ٱلْمُعْجَمَةِ وَسُكُونِ ٱلْمُثَنَّاةِ مِنْ تَحْتُ وَفِي آخِرِهَا دَالٌ مُهْمَلَةٌ — Outre les mots techniques مُهْمَلَةٌ dépourvue

de points, مُعْجَمَة ponctuée, مُوَحَّدَة marquée d'un seul point, مُثَنَّاة marquée de deux points, مُثَلَّثَة marquée de trois points, il y a encore d'autres signes qui se mettent au dessus ou au dessous des lettres dont la ressemblance pourrait induire le lecteur en erreur. Les lettres, au contraire, qui ne peuvent guère se confondre avec les autres comme le ن et le ي finals, perdent souvent leurs points diacritiques.

6. Lorsqu' un mot est trop long pour finir avec une ligne, on n'en transporte pas la dernière partie à l'autre ligne, au moyen d'un tiret, mais on l'écrit à la marge ou dans l'interligne supérieur. Pour cela, il faut que cette partie ne soit pas liée à droite, autrement on préfère remplir la ligne en allongeant le mot précédent. Quelquefois aussi on finit le mot en remontant et formant un angle avec la ligne où il ne peut pas entrer.

Nous parlerons de l'accent, de la ponctuation et des abréviations à la fin de ce chapitre.

7. L'ordre des lettres arabes que présente le tableau alphabétique, est l'ordre vulgaire et tient à leur figure. On les a anciennement rangées d'une autre manière que l'on suit encore lorsqu'on veut les employer comme chiffres. Cette ancienne disposition des lettres arabes est représentée par huit mots fictifs et insignifiants que voici:

أَبْجَد هَوَّز حُطِّي كَلَمُن سَعْفَص قُرِشَت ثَخَذ ضَظَغ

Des vingt-huit lettres dont ces mots sont composés, neuf indiquent les unités, neuf les dixaines, neuf les centaines et une le nombre 1000. Elles suivent une progression contraire à celle du chiffre que les Arabes appellent chiffre indien رَقْم هِنْدِى, ainsi:

ع	س	ن	م	ل	ك	ى	ط	ح	ز	و	ه	د	ج	ب	ا
70.	60.	50.	40.	30.	20.	10.	9.	8.	7.	6.	5.	4.	3.	2.	1.

غ	ظ	ض	ذ	خ	ث	ت	ش	ر	ق	ص	ف
1000.	900.	800.	700.	600.	500.	400.	300.	200.	100.	90.	80.

Chiffre indien.

٠	١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩	١٠
0.	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.

Les Maures disposent l'alphabet arabe dans l'ordre qui suit: ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز ط ظ ك ل م ن ص ض ع غ ف ق س ش ه و لا ى.

De la Prononciation.

8. Les lettres arabes ont été rendues dans le tableau alphabétique, autant qu'il a été possible, par des caractères français. Nous y ajoutons encore quelques remarques.

Le ا ne se fait guère plus sentir dans la prononciation que l'esprit doux des Grecs ou l'h muet des Français. Cette lettre est marquée d'un signe (ـءـ) nommé hamza, lorsqu'elle est mue par une voyelle, mais elle n'a pas ce signe, lorsqu'elle est brève ou muette ou qu'elle sert à allonger le son de la voyelle précédente.

Le ب répond au *b* et le ت au *t*.

Le ث peut se rendre par le *ϑ* des Grecs ou le *th* anglais dans les mots qui commencent en anglo-saxon par un *þ*. Cette lettre est non seulement dans l'écriture mais aussi dans la prononciation souvent confondue avec la lettre précédente. Les Persans et les Turcs la prononcent comme *ç* avec une cédille.

Le ج est le *g* italien suivi des voyelles *e, i,* comme dans le mot giorno. En Egypte on le prononce comme le *g* français devant les voyelles *a, o.*

Le ح se prononce avec une forte aspiration, comme le *c* devant *a, o, u* articulé à la florentine.

Le خ peut se rendre par le jota espagnol ou le *ch* allemand, lorsqu'il est précédé d'un *a* ou d'un *o*. Pour articuler nettement le son de cette lettre, on n'a qu' à grasseyer en prononçant les lettres *chr* dans chrétien, christianisme etc.

Le د répond exactement au *d*.

Le ذ indique une articulation qui est à celle du د à peu près comme le ت est au ث. On peut comparer cette lettre au *th* anglais dans les mots anglo-saxons qui commencent par un đ. Les Egyptiens et les Syriens lui substituent le د, et les Persans et les Turcs la prononcent comme le *z*.

Le ر répond à l'*r*, le ز au *z* et le س à l'*s*.

Le ش est le *ch* dans le mot cheval ou le *sch* allemand.

Le ص exige pour être prononcé, un gonflement de gorge, qui lui donne un ton plus dur que celui du س avec lequel il est souvent confondu dans l'écriture.

Le ض représente une articulation plus dure que le د. Les Persans et les Turcs le prononcent comme *z*.

Le ط est un *t* dur et prononcé d'une manière emphatique.

Le ظ ne diffère point d'un *z* fortement prononcé. Dans les manuscrits on lui a très-souvent substitué un ض.

Le ع ne saurait être exprimé par aucune lettre de nos alphabets. Il se prononce à peu près comme l' أ hamzé ou le hamza seul, dont il représente aussi la figure, mais d'une manière gutturale.

Le غ est l' *r* grasseyé des Parisiens ou des Provençaux.

Le ف répond exactement à l' *f*.

Le ق ressemble au *g* dans le mot gouffre, proféré par le gosier; cependant la prononciation de cette lettre n'est pas partout la même.

Le ك est un *k* dont l'articulation n'est pas comme celle de la lettre précédente formée du gosier. Il se prononce encore tantôt comme *g* devant *a* et *o*, tantôt comme le *c* italien devant *i*. Quelquefois aussi il est mouillé, c'est à dire suivi d'un *i* bref.

Le ل répond à l' *l* et le م à l' *m*.

Le ن se prononce de différentes manières selon les lettres avec lesquelles il se trouve en concurrence. Devant un ب il représente l'articulation d'un م, et lorsqu'il est suivi d'une des lettres comprises dans le mot technique يَرْمَلُونَ, on redouble cette lettre et on donne au ن un son nasal devant م ن و ي, mais on ne le fait pas entendre du tout devant le ر et le ل. Il conserve sa valeur naturelle devant un و et un ي au milieu d'un mot. Ces différentes manières de prononcer le ن sont quelquefois indiquées par des caractères écrits en rouge au dessus du ن.

Le و est le *w* anglais. Il sert souvent à allonger la voyelle qui la précède ou à former une diphthongue avec elle; mais il perd sa valeur naturelle lorsqu'il tient lieu d'un élif. Les Persans et les Turcs prononcent cette lettre comme un *v*.

Le ه doit être aspiré comme l' *h* dans le mot honte. Etant ponctué à la fin d'un mot, il se prononce comme un ت, mais dans ce cas, il ne se fait guère entendre dans l'arabe vulgaire.

Le ي est tantôt consonne, et alors il a la même articulation que l' *y* dans le mot yacht, tantôt il fait fonction d'une lettre de prolongation

ou il forme une diphthongue avec la voyelle précédente. Il tient aussi souvent lieu d'un élif.

Le لَامْ أَلِفْ n'est pas une lettre particulière; c'est un لَامْ et un أَلِفْ groupés ensemble.

Division des Lettres.

9. Les grammairiens arabes divisent les lettres de leur alphabet en plusieurs classes. Nous n'en rapportons ici que celles dont la connaissance est nécessaire soit pour la prononciation soit pour l'orthographe ou les etymologies de la langue. Ces classes se réduisent au nombre de quatre, selon l'organe qui concourt principalement à leur articulation, selon leur force, leur emploi et leur compatibilité ensemble.

a. Par rapport aux organes avec lesquels elles se prononcent, les lettres arabes se divisent 1º en gutturales : ا ح خ ع غ ﻫ ; 2º en palatales : ج ق ك ى ; 3º en dentales : ت د ط et ث ذ ظ ; 4º en linguales : ر ز س ش ص ض ل ن ; enfin en labiales : ب ف م و.

b. Par rapport à leur force, on appelle infirmes حُرُوفُ ٱلْعِلَّةِ les lettres ا و ى parce qu'elles sont sujettes à diverses permutations. Ces lettres se nomment encore lettres douces حُرُوفُ ٱللِّينِ, quand elles sont djezmées après un fatha, et lettres de prolongation حُرُوفُ ٱلْمَدِّ ou servant à allonger les voyelles.

c. Par rapport à leur emploi, les lettres sont ou radicales أَصْلِيَّةٌ ou serviles زَوَآئِدُ. Les lettres serviles, ainsi nommées parce qu'elles servent à former les inflexions grammaticales et les dérivés, sont comprises dans les deux mots techniques يَتَسَمَّنُوا بِفَلْكٍ. Toutes les autres lettres s'appellent radicales, c'est à dire qu'elles servent à former des mots radicaux.

d. Par rapport à leur compatibilité, on divise les lettres en compatibles et incompatibles. Les compatibles sont celles qui peuvent concourir ensemble dans le même mot radical; les incompatibles sont celles

qui ne le peuvent point. Ces dernières sont les gutturales et bien d'autres. Il y a pourtant des exceptions à cette règle qui d'ailleurs n'empêche pas que les lettres incompatibles se trouvent en concurrence lorsqu'elles sont employées comme lettres serviles.

e. On divise les lettres encore en solaires شَمْسِيَّةٌ et lunaires قَمَرِيَّةٌ. On appelle solaires les lettres ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن. Toutes les autres se nomment lunaires.

10. Les Arabes ont trois points-voyelles qui se mettent au dessus ou au dessous de la consonne dont elles déterminent la prononciation. Le premier de ces signes, appelé fatha فَتْحٌ ou فَتْحَةٌ (ـَـ), répond à l'*á* ou *à* l'*e* ouvert; exemple: خَلَقَ — le second, appelé kesra كَسْرٌ ou كَسْرَةٌ (ـِـ), est tantôt *i* tantôt *e* fermé; exemple بِهِ — le troisième damma ضَمٌّ ou ضَمَّةٌ (ـُـ), se prononce tantôt *o* tantôt *ou* tantôt *eu*; exemple: نُصِرَ.

a. On ne saurait fixer des règles précises pour donner chaque fois à ces signes le son exact qui leur convient; il se modifie non seulement selon la consonne avec laquelle la voyelle se prononce, mais aussi selon l'usage du pays. En général on peut observer 1° que le fatha répond à l'*a*, le kesra à l'*i* et le damma à l'*o*, lorsqu'ils concourent avec une des consonnes fortes et gutturales ح خ ص ض ط ظ ع غ ق et le ر. 2° que dans une syllabe mixte où il n'entre aucune de ces consonnes fortes et gutturales et dans une syllabe simple qui ne commence pas par une de ces lettres ou en est suivie, le fatha se prononce comme l'*a* quatrième des Anglais, et comme un e ouvert, si cette syllabe est suivie d'une syllabe longue.

b. Les lettres ا ى و étant précédées la première d'un fatha, la seconde d'un kesra et la troisième d'un damma, ont longue la valeur que les trois points-voyelles ont brève; exemples: نَاصِرٌ nâṣir — نَصِيرٌ neṣîr — نُصُورٌ noṣôur. Ces lettres s'appellent alors حُرُوفُ ٱلْمَدِّ lettres de prolongation; cependant elles ne servent à prolonger le son qu'au commencement et au milieu, jamais à la fin d'un mot.

c. Les Arabes à l'exemple des anciens, omettent au milieu de quelques mots, l'élif de prolongation et placent pour indiquer cette omission,

le fatha précédent perpendiculairement sur sa consonne; exemples: أَلرَّحْمٰنُ — أَللّٰهُ — إِلٰهٌ — لٰكِنْ — زَمٰنٌ — ثَلٰثُونَ — ثَلٰثٌ — ذٰلِكَ — هٰذَا — هٰرُونُ — أَلْحٰرِثُ — قِيٰمَةٌ.

d. Ils distinguent de l'élif de prolongation أَلِفٌ مَمْدُودَةٌ l'élif bref أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ c'est à dire l' ا final d'un mot ou le ى qui en tient lieu, quoiqu' ils les emploient quelquefois indistinctement dans le même nom propre; exemples: رَمَى — عَلَى — قُبَاءُ et قُبَا Koba.

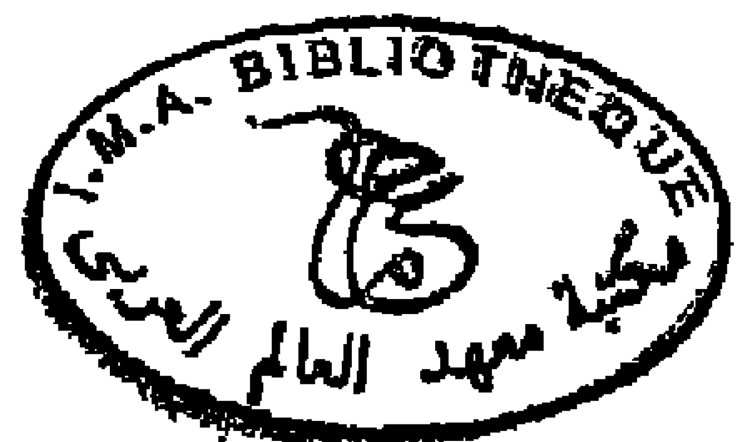
e. Le و et le ى précédés d'un fatha servent à former les diphthongues *aï* et *aoù* comme لَيْلٌ — يَوْمٌ, ou ils remplacent un élif, et alors ils perdent leur valeur naturelle; exemples: حَيٰوةٌ — زَكٰوةٌ — صَلٰوةٌ — رَمٰيهُ — تَوْرٰيةٌ — غَزٰوةٌ. Dans ce cas, le fatha allongé prend communément la figure que nous venons d'indiquer.

f. Le و de prolongation est, dans certains cas, suivi d'un élif muet, comme à la troisième personne du pluriel du parfait des verbes; exemples نَصَرُوا — رَمَوْا.

11. Les points-voyelles doublés à la fin des mots forment des terminaisons fréquentes dans l'arabe littéral. Les grammairiens appellent ces voyelles doublées تَنْوِينُ ٱلْفَتْحِ fatha nasal (ـً); تَنْوِينُ ٱلْكَسْرِ kesra nasal (ـٍ) et تَنْوِينُ ٱلضَّمِّ damma nasal (ـٌ); exemples: بَابٌ bâboun — بَابٍ bâbin — بَابًا bâban. — Le mot تَنْوِينٌ *nunnation,* dérivé du nom de la lettre نُونٌ, indique l'articulation de cette lettre après une voyelle. Le noûn compris dans les voyelles nasales est susceptible des mêmes nuances dans la prononciation que le noûn consonne (n° 8).

a. Le fatha nasal doit toujours être suivi d'un ا, excepté quand il se trouve sur un ة, devant un ى muet et selon l'ancien orthographe, aussi sur le hamza; exemples: مَدِينَةً — هُدًى — شَيْءً au lieu de شَيْئًا.

b. Les voyelles nasales ne se prononcent pas à la fin d'un mot



où l'on fait une pause (nº 28, b). On ne les entend pas non plus dans l'arabe vulgaire, excepté le fatha que l'on emploie quelquefois.

Des Syllabes et des Signes orthographiques.

12. Chaque syllabe commence en arabe par une consonne. — On distingue les syllabes en syllabes simples et syllabes mixtes. Une syllabe simple est celle qui est formée d'une consonne et d'une voyelle, soit que cette voyelle soit brève soit qu'elle soit longue, c'est à dire suivie d'une lettre de prolongation; exemples: بَ — بُ — بِ — بَا — بِى — بُو. Une syllabe mixte est composée d'une consonne, de la voyelle attachée à cette consonne et d'une autre consonne marquée d'un djezma; exemple: بَلْ — قُلْ — قَدْ.

13. Il n'y a point en arabe de syllabe qui commence par deux consonnes sans intermédiaire d'une voyelle. Pour éviter la rencontre de deux consonnes dans les mots empruntés des langues étrangères, les Arabes insèrent après la première une voyelle convenable, comme dans أَلْقِرِم la Crimée, بَطْلَمِيُوس Ptolomée, بَلِينَاس Pline, ou ils la font précéder d'un ا hamzé comme dans إِقْلِيمٌ κλίμα, إِسْفَنْجٌ σπόγγος, أَفْلَاطُون Platon, أَطْرَابُلُس Tripoli.

Du Djezma.

14. Le djezma جَزْمٌ — جَزْمَةٌ ou سُكُونٌ (ـْـ) est un signe placé sur une consonne pour indiquer l'absence de la voyelle; exemple: أَقْعُدْ. Il ne se trouve jamais sur les lettres de prolongation non plus que sur l'élif bref أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ et le ى qui en tient lieu (nº 10, d). Lorsque le و et le ى sont marqués d'un djezma, ils servent avec le fatha qui les précède, à former des diphthongues, et lorsqu'ils ne le sont pas, ils remplacent un élif (nº 10, c).

15. Une lettre de prolongation disparaît devant une lettre djezmée; exemple: قُلْ pour قُولْ.

Remarque. On appelle une lettre djezmée سَاكِنَةٌ quiescente, et une lettre articulée avec une voyelle مُتَحَرِّكَةٌ mue, mise en mouvement.

Du Teschdid.

16. Le teschdid تَشْدِيدٌ (ـّـ) désigne qu' une lettre est redoublée مُشَدَّدَةٌ; exemple: مَدَّ. On divise le teschdid en nécessaire et euphonique.

a. Le teschdid nécessaire se place après une consonne mue par une voyelle, pour déterminer la signification du mot, comme dans la seconde conjugaison. Il n'a lieu après une lettre de prolongation qu'au duel et au pluriel de l'aoriste et de l'impératif énergiques, dans la onzième conjugaison et dans les dérivés des verbes sourds.

b. Le teschdid euphonique ne sert que pour adoucir la prononciation et la rendre plus agréable à l'oreille. On emploie le teschdid euphonique 1° sur les lettres solaires (n° 9, c) qui suivent l'article أَلْ; exemple: أَلشَّمْسُ, prononcez *asch-schamsou*. Si le mot commence par un ل, on supprime quelquefois le ل de l'article; exemple: أَلَّذِي — أَلَّتِي. Cette suppression a toujours lieu quand l'article précédé de la préposition لِ rejète son élif; exemple: لِلَّهِ. — 2° sur les terminaisons verbales qui commencent par un ت, la dernière radicale du verbe étant une des lettres ط ظ ض ذ د ث ت; exemples: أَرَدتُّ — لَبِثتُّ etc. 3° sur les lettres ي و م ل ر (لَوْمِيرُ) précédées d'un ن soit que ce ن soit la consonne ou qu'il soit compris dans les voyelles nasales; exemples: مِن رَّبِّهِ أَزْوَاجٌ مُّطَهَّرَةٌ — شَيْءٌ مَّا — طَرِيقٌ مَّا — كَثِيرٌ مَّا — قَلِيلٌ مَّا prononcez: *mirrabbihi, azwâdjoum motahharatoun, scheïoum-ma, tarîkoum-ma, katîroum-ma, kalîloum-ma.*

c. Le ن disparaît entièrement dans les prépositions مِنْ — عَنْ et

les conjonctions أَنْ — إِنْ lorsqu'elles sont jointes les deux premières aux pronoms مَنْ — مَا et les deux dernières à l'adverbe لَا comme مِمَّنْ — عَمَّنْ — مِمَّا — عَمَّا — أَلَّا — إِلَّا.

d. On trouve le teschdid euphonique encore employé lorsque de deux mots qui se suivent, le premier finit et le second commence par une consonne identique ou homogène.

e. Dans tous les cas que nous venons de citer, la lettre suivie du teschdid euphonique est toujours djezmée quoique le djezma disparaisse; exemples: أَلشَّمْسُ pour أَلْشَّمْسُ, لَبِثُّ pour لَبِثْتُ, مِمَّنْ pour مِنْ مَنْ etc. mais on trouve aussi la dernière lettre d'un mot insérée dans la première du mot suivant par le moyen d'un teschdid lors même qu'elle est mue par une voyelle. Les pronoms affixes de la 2e personne sont alors regardés comme des mots séparés et le ة final comme un ت.

f. Comme l'usage du teschdid euphonique est, dans la plupart des livres, borné aux lettres solaires, aux terminaisons verbales qui commencent par un ت précédé des lettres ت ث د ذ ض ط ظ et à la lettre م précédée d'un ن consonne ou nasal, nous nous sommes dispensés de rapporter d'autres exemples.

Du Hamza.

17. Le hamza هَمْزٌ — هَمْزَةٌ (ـءـ) indique que l'élif est mobile ou djezmé et qu'il n'est ni muet ni bref ni lettre de prolongation. Ce signe se met au dessus de l'élif lorsque celui-ci est mu par un fatha ou par un damma ou marqué d'un djezma; exemples: أَبٌ — أُمٌّ — رَأْسٌ — خَطَأٌ. Si l'élif est mu par un kesra, le hamza se met dessous, de cette manière: إِبْنٌ — إِقْرَأْ.

18. Au lieu des lettres hamzées ؤ ئ أ إ, on n'écrit quelquefois qu'un hamza isolé dans la série des lettres, ou on le place sur un tiret lié à gauche et à droite:

1º à la fin d'un mot

après une lettre de prolongation ou djezmée; exemples: جىء — شآء — سوء — دفء — ردء — شىء — طمء. Anciennement on écrivait aussi شىء et طمء pour شيئا et طمئا.

2° au milieu d'un mot

a. si le hamza est mu par un fatha et précédé d'un élif de prolongation; exemples: علماءهم — يتساءلون.

b. s'il est précédé d'une des lettres de prolongation ى et و ou d'une lettre djezmée; exemples: مسئلة — توءم — موءبات — مملوءة.

c. s'il est précédé d'un kesra ou d'un damma et suivi d'une des lettres de prolongation ى ou و; exemples: رءوس — خاطئين.

19. Le ؤ et le ئ, au milieu d'un mot, étant précédés ou suivis, le premier d'un و et le second d'un ى de prolongation, il est permis de supprimer l'un ou l'autre, pourvu que l'on conserve le hamza avec sa voyelle; exemples: رءوس pour رؤوس — مملوءة pour مملووءة — خطيئة ou خطئة pour خطيئة.

20. L'élif hamzé étant, selon les règles de permutation, changé en و ou en ى, ces deux lettres sont aussi marquées d'un hamza et le ى le plus souvent privé de ses points diacritiques; exemples: علماؤهم — علمائهم.

21. Si deux élifs, dont le premier est affecté d'un fatha et le second un élif de prolongation ou djezmé, se rencontrent, on peut en supprimer un, en mettant le fatha perpendiculairement à coté ou un medda au dessus de l'autre; exemples: أثر ou آثر pour أاثر et أأثر. Le medda est alors quelquefois précédé d'un hamza, comme ءاثر.

Remarque. Les grammairiens arabes donnent aussi le nom de hamza aux lettres hamzées.

Du Wesla.

22. Le wesla وصل ou وصلة (ـٱ) attaché à un élif initial indique que cette lettre devient muette et qu'elle doit se prononcer avec la der-

nière voyelle du mot précédent; exemples: رَأَيْتُ أَبَا ٱلْوَزِيرِ — ابْنُ ٱلْمَلِكِ — مَرَرْتُ بِأَبِي ٱلْوَزِيرِ — أَتَى أَبُو ٱلْوَزِيرِ.

23. Cette union par le wesla a lieu 1º dans l'article, 2º dans les impératifs réguliers de la première conjugaison, 3º dans toutes les conjugaisons du verbe trilittère et du verbe quadrilittère qui commencent par un élif mu par un kesra, tant à la voix active qu' à là voix passive, 4º dans les neuf noms qui suivent: اِبْنٌ fils, اِبْنَةٌ fille, اِثْنَانِ deux masc., اِثْنَتَانِ deux fém., اِسْتٌ fondement, اِسْمٌ nom, اِمْرُؤٌ homme, اِمْرَأَةٌ femme, أَيْمُنٌ plur. de يَمِينٌ serment.

Remarque. Si l'élif d'union se trouve au commencement d'une phrase, on lui donne dans la prononciation la voyelle qui lui est propre en écrivant un élif de séparation (هَمْزَةُ ٱلْقَطْعِ) ou d'union (أَلِفُ ٱلْوَصْلِ — هَمْزَةُ ٱلْوَصْلِ); exemple: أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ ou ٱلْحَمْدُ لِلّٰهِ.

24. La lettre qui suit l'élif d'union doit toujours être djezmée ou quiescente. Si c'est un و ou un ى on les prononce comme homogènes à la dernière voyelle du mot précédent, sans que l'on change rien à l'orthographe. Ainsi dans le passage du Koran (s. 10, v. 16) qui suit: قَالَ ٱلَّذِينَ لَا يَرْجُونَ لِقَاءَنَا ٱئْتِ بِقُرْآنٍ غَيْرِ هٰذَا il faut prononcer ٱئْتِ comme s'il y avait un ا au lieu d'un ى, à cause de la précédente voyelle qui est un fatha.

25. La consonne qui précède l'élif d'union étant djezmée, on substitue, pour faciliter la prononciation, au djezma un fatha, un kesra ou un damma.

On emploie le fatha 1º après les affixes de la 1ère personne نِي ou ى quand ces affixes sont suivis de l'article; on peut cependant faire aussi l'union sans l'intermédiaire du fatha. 2º après les monosyllabes مِنْ — مَعْ — مَنْ suivis de l'article ou du mot أَيْمُنٌ.

On emploie un kesra 1º après l'article; exemple: مَوْجُودُ ٱلِاسْمِ —

خَطَأَ ٱلْأَسْتِوَاءِ 2° après les monosyllabes مَنْ — مَعْ — مِنْ suivis de tout autre élif d'union que celui de l'article et du mot أَيْمُن 3° après tout autre monosyllabe, comme لَوْ — أَوْ — هَلْ — قَدْ — بَلْ — إِنْ — أَنْ excepté مُذْ et aussi après لَكِنْ. 4° dans les personnes du verbe et les cas du nom dont la désinence est une lettre djezmée, excepté à la deuxième personne du pluriel masculin du prétérit, et dans les personnes du pluriel des verbes défectueux et le nominatif du pluriel des noms où le و caractéristique est précédé d'un fatha.

Remarque. Ce serait une faute que de donner à l'élif d'union précédé de l'article, la voyelle par laquelle il est mu. Le savant Nasif Efendi de Beïrout relève cette faute dans le compte rendu de l'édition des Séances de Hariri publiée par Silv. de Sacy. Voici ce qu'il dit: كَتَبْتُمْ ٱلْأَقْتِنَانِ بِقَطْعِ ٱلْهَمْزَةِ وَهِيَ مَوْصُولَةٌ أَبَدًا وَلَا حَاجَةَ إِلَى ٱلشَّاهِدِ وَمَا أَكْثَرَ أَمْثَالَهُ فِي كِتَابِكُمْ.

On emploie le damma 1° après les pronoms هُمْ — كُمْ — أَنْتُمْ et la terminaison de la 2ᵉ personne du pluriel masculin du prétérit. 2° après le monosyllabe مُذْ pour مُنْذُ 3° dans les personnes du pluriel des verbes défectueux et le nominatif du pluriel des noms où le و caractéristique est précédé d'un fatha; exemples: مُصْطَفَوْ ٱللّٰهِ — ٱشْتَرَوْا ٱلضَّلَالَةَ pour مُصْطَفَوُ ٱللّٰهِ — ٱشْتَرَوُا ٱلضَّلَالَةَ.

Remarque. Le pronom هُمْ changeant en certains cas son damma en kesra, doit, suivant les uns, prendre un kesra, suivant les autres, un damma.

26. Après les voyelles nasales suivies d'un élif d'union, on prononce, sans l'écrire, un kesra; mais lorsque l'élif d'union devrait avoir un damma, quelques grammairiens substituent cette voyelle au kesra. La voyelle, qu'il faut suppléer après les voyelles nasales, se trouve quelquefois placée au dessus de l'élif d'union avec la figure d'un ن.

27. L'élif d'union disparaît entièrement 1° dans la formule بِسْمِ

ٱللّٰهُ ٱلرَّحْمٰنِ ٱلرَّحِيمِ 2° dans l'article précédé de la préposition لِ et de l'adverbe لَ, comme لِلرَّجُلِ — لِلّٰهِ — لَلْحَقُّ 3° dans l'article, les verbes et les noms lorsqu'ils sont précédés de l'adverbe interrogatif أَ, comme أَلْمَآءُ — أَصْطَفَى — أَبْنُكَ 4° dans ٱبْنٌ et ٱبْنَةٌ entre deux noms propres réunis par apposition, comme زُبَيْدَةُ بِنْتُ جَعْفَرٍ — عَبْدُ ٱللّٰهِ بْنُ مُحَمَّدِ بْنِ ٱلْمَنْصُورِ 5° dans le pluriel أَيْمُنٌ précédé de la particule لَ, comme لَيْمُنُ ٱللّٰهِ par dieu! Cependant dans les deux derniers cas ainsi que dans l'article précédé de l'adverbe interrogatif, on trouve l'élif d'union quelquefois conservé.

Du Medda.

28. Le medda مَدٌّ ou مَدَّةٌ (ـٓ) indique l'absence d'un élif hamzé ou de prolongation après la lettre à laquelle il est attaché. Il se place 1° sur l'élif radical qui commence un mot ou une syllabe, comme آمَنَ — قُرْآنٌ pour أَأْمَنَ — قُرْأَانٌ 2° sur l'élif de prolongation suivi à la fin ou au milieu du mot d'une lettre hamzée ou d'un hamza qui remplace cette lettre; exemples: سَمَآءٌ — رَآئِسٌ.

a. Dans quelques manuscrits du Koran, on trouve encore ce signe placé 1° sur une lettre de prolongation quelconque, lorsqu'elle est suivie d'un hamza; exemples: شَآءَ — جِيٓءَ — سُوٓءٌ (مَدٌّ مُتَّصِلٌ medda conjoint). 2° sur les lettres de prolongation à la fin d'un mot suivi d'un autre qui commence par un élif, comme يَآ أَيُّهَا (مَدٌّ مُنْفَصِلٌ medda disjoint). 3° sur les mêmes lettres suivies immédiatement dans le même mot d'une lettre djezmée, comme مَآدٌّ (مَدٌّ لَازِمٌ medda nécessaire).

b. Les grammairiens nomment medda accidentel مَدٌّ عَارِضٌ celui

qui a lieu lorsque le lecteur, pour faire une pause, supprime les voyelles simples ou nasales à la fin des mots, dont la pénultième renferme un ى ou و djezmé ou une lettre de prolongation. Ce medda n'est représenté par aucun signe dans l'écriture; exemples: آلْحِسَاب — نَسْتَعِين — بَيْت — يُؤْمِنُون.

c. L'élif étant suivi, au commencement des mots, d'une des lettres و ى djezmées ou quiescentes, est dans quelques manuscrits du Koran, également marqué d'un medda; exemples: آيْمَانَ — أُوتِيَ.

d. Les pronoms affixes ه ه prennent quelquefois un medda, parce-qu' on regarde leurs voyelles comme suivies d'une lettre de prolongation.

e. Les lettres employées comme chiffres et les abréviations, dont il sera parlé ci-après, sont aussi surmontées d'un signe qui ressemble à un medda.

Exercice de Lecture.

حُكِيَ أَنَّ فُضَيْلَ بْنَ عِيَاضٍ فِي أَيَّامِ بَطَالَتِهِ قَطَعَ قَافِلَةً فَوَجَدَ كِيسًا مِنْ
دَرَاهِمَ مَكْتُوبًا عَلَيْهِ آيَةُ ٱلْكُرْسِيِّ فَنَادَى فِي ٱلْقَافِلَةِ أَيْنَ صَاحِبُ
ٱلْكِيسِ فَأَتَاهُ فَرَدَّ عَلَيْهِ كِيسَهُ فَعَاتَبَهُ أَصْحَابُهُ فِي ذٰلِكَ فَقَالَ إِنِّي أَقْطَعُ عَلَى
ٱلنَّاسِ دُنْيَاهُمْ لَا دِينَهُمْ وَهٰذَا ٱلرَّجُلُ قَدْ سَمِعَ ٱلْعُلَمَاءَ يَقُولُونَ أَنَّ ٱللّٰهَ
يَحْفَظُ مَا قُرِئَتْ عَلَيْهِ آيَةُ ٱلْكُرْسِيِّ أَوْ كُتِبَتْ فَلَوْ سَلَبْتُ هٰذَا ٱلْكِيسَ
ٱلْمَكْتُوبَ عَلَيْهِ آيَةُ ٱلْكُرْسِيِّ لَٱنْفَلَجَتْ فِي قَلْبِهِ مُهِمَّةٌ فِي ٱلدِّينِ مِنِ
ٱحْتِقَارِ ٱلْعِلْمِ وَأَصْحَابِهِ بَعْدَ هٰذَا وَلَسْتُ أَرْضَى لِنَفْسِي أَنْ أَكُونَ سَبَبًا لِمِثْلِ هٰذَا

ḥokiya anna foḍaïla bna iyâḍin fi ayyâmi betâlatihi qaṭaa qâfilatan fewadjada kîsan men derâhema mektoûban alaïhi âyato 'lkoursiyyi fenâda fi 'lqâfilati aïna ṣâhebo 'lkîsi feataho feradda alaïhi kîsaho feâtabaho aṣḥâboho fi ḏâleka feqāla inni aqṭao ala 'nnâsi donyahom lâ dînahom

wehâda 'rradjoulo qad samia 'lolemâa yeqouloûna anna 'llâha yahfazo ma qoriat alaïhi âyato 'lkoursiyyi aoù koutibat felaoù selabto hâda 'lkìsa 'lmektoûba alaïhi âyato 'lkoursiyyi lanfalahat fi qalbihi mouhimmatoun fi 'ddîni meni 'htiqâri 'lilmi weashâbihi ba'da hada welasto arda linafsi an akoûna sebaban limitli hâda.

Traduction.

On raconte que Fodheïl ben Jyadh pilla dans les jours de son vagabondage une caravane, et qu'ayant trouvé une bourse remplie d'argent laquelle portait une inscription du verset du trône, il somma à haute voix celui de la caravane à qui la bourse appartenait, de se présenter. Le propriétaire ne tarda pas à paraître, et il lui rendit sa bourse. Ses compagnons lui en firent des reproches, mais il leur répondit: Je pille les richesses et non pas la religion. Cet homme a entendu dire aux oulémas que Dieu garde les choses sur lesquelles on a lu ou écrit le verset du trône. Or, si je prenais cette bourse sur laquelle se trouve ce verset écrit, je me moquerais d'un point qui est d'un grand poids dans son coeur, en méprisant la science et ses dépositaires, et je n'aimerais pas à me rendre coupable d'une chose pareille.

De la Ponctuation et des Abréviations.

29. Les Arabes n'ont ni points ni virgules, ni alinea; ils indiquent la fin d'un sujet soit par un point rouge, par un astérisque ou quelque autre figure semblable, soit en allongeant une des lettres du premier mot qui commence un nouvel article. Dans les manuscrits du Koran, au contraire, on trouve très-scrupuleusement marqués non seulement la division des chapitres par versets, mais aussi les endroits où le lecteur doit pauser. La fin de chaque verset y est indiquée par un astérisque, et à la fin de chaque dixième verset on emploie une figure à peu près comme un ع. La pause est indiquée par de petites lettres peintes en rouges au dessus de la ligne. La lettre ط abrégée de مُطْلَقٌ *universel,* indique une pause généralement reçue, la seconde abrégée de جَائِزٌ *permis,* indique une pause laissée à la volouté du lecteur, et la négation لا mise au dessus du dernier mot d'un verset au lieu de لَا وَقْفَ *il n'y a point de pause,* sert à prévenir le lecteur qu'il ne doit pas s' arrêter.

30. On trouve encore dans le Koran, au commencement de plusieurs chapitres, des abréviations telles que الٓمٓ — الٓمٓصٓ et d'autres; mais nous ne parlerons pas davantage de ces abréviations que les commentateurs regardent comme des caractères mystérieux dont ils ignorent la véritable signification et qu'ils expliquent chacun à sa manière.

31. Outre ces abréviations, qui appartiennent au Koran, on en rencontre aussi dans les autres ouvrages musulmans. Les plus usitées sont 1° les formules que les mahométans mettent après les noms de leurs prophètes et d'autres hommes dont ils honorent la mémoire, comme صلعم abrégé de صَلَّى ٱللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ *Dieu lui soit propice et que sa bénédiction repose sur lui!* عم abrégé de عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ *la paix soit sur lui!* رضه pour رَضِيَ ٱللّٰهُ عَنْهُ *Dieu soit satisfait de lui!* رح pour رَحِمَهُ ٱللّٰهُ *que Dieu ait pitié de lui!* 2° Les lettres employées comme chiffres; exemple: مَدِينَةٌ طُولُهَا سزل وَعَرْضُهَا كد ى pour مَدِينَةٌ طُولُهَا سَبْعٌ وَسِتُّونَ دَرَجَةً وَثَلٰثُونَ دَقِيقَةً وَعَرْضُهَا أَرْبَعٌ وَعِشْرُونَ دَرَجَةً وَعَشْرُ دَقَائِقَ *une ville dont la longitude est de 67° 30′ et la latitude de 24° 10′.*

De l'Accent.

32. L'accent ne se met jamais sur la dernière syllabe des mots arabes. On appuie sur la pénultième, si le mot a deux syllabes, et sur l'antépénultième, s'il a plus de deux syllabes, pourvu que la pénultième ne renferme point de lettre de prolongation ou que ce ne soit pas une syllabe mixte, car alors elle l'emporte sur l'antépénultième.

33. On a vu plus haut (n° 10, c.) que l'usage a autorisé la suppression de l'élif de prolongation dans certains mots. Cette suppression n'affecte pas la valeur prosodique de ces mots.

34. L'accent influe quelquefois sur l'orthographe d'un mot. Ainsi le pronom interrogatif ما perd son élif en rejetant son accent sur une préposition soit séparable soit inséparable; exemples: لِمَ تَقُولُونَ.

CHAPITRE SECOND.

Règles de permutation des lettres infirmes.

35. On a déja remarqué que les lettres ا و ى s'appellent infirmes حُرُوفُ ٱلْعِلَّةِ parcequ'elles sont sujettes à diverses permutations que les grammairiens arabes regardent comme une espèce d'infirmité. Ces permutations changent quelquefois tellement les racines des mots qui renferment une ou plusieurs de ces lettres, qu'il est nécessaire de donner quelques règles pour les reconnaître.

Règles générales.

36. Les lettres infirmes ne se changent pas au commencement d'un mot. L'ا initial étant précédé d'une des particules inséparables أ ب ف ك ل وَ est toujours censé la première lettre du mot et ne souffre aucun changement.

37. L'ا et le و au commencement d'un mot se suppriment quelquefois, comme dans les impératifs de quelques verbes hamzés et dans les formes dérivées des verbes assimilés; suppression dont il sera parlé dans le chapitre sur le verbe. — Les deux mêmes lettres se changent quelquefois entre elles au commencement d'un mot, exemple: أَوَاصِلُ pour وَوَاصِلُ.

38. Les lettres infirmes étant quiescentes et précédées de voyelles hétérogènes, leur deviennent homogènes. L'ا est homogène au fatha, le ى au kesra et le و au damma; exemples: زَارْ — نَارْ — بِيرْ pour زَيْرْ — نَوْرْ — بِأْرْ. — Cette analogie des lettres infirmes avec les trois voyelles a fait donner au fatha le nom de أُخْتُ ٱلْفَتْحِ, au kesra celui de أُخْتُ ٱلْكَسْرِ et au damma celui de أُخْتُ ٱلضَّمِّ.

39. Souvent le و et le ى précédés d'un fatha ne changent point et prenant un djezma, forment une diphthongue avec la voyelle qui précède, ou ils tiennent la place d'un ا quiescent et alors ils ne prennent point de djezma (nº 10, e).

40. Les lettres infirmes disparaissent entièrement avant une lettre djezmée, si ce n'est dans les duels et les pluriels de l'aoriste et de l'impératif énergiques, dans la onzième conjugaison et dans les formes dérivées des verbes sourds, où la lettre djezmée, quoiqu' elle ne soit pas écrite, est virtuellement renfermée dans le teschdid (nº 16, a).

41. Les lettres infirmes se trouvant à la fin d'un mot après un élif servile et quiescent, se changent en hamza, mais elles ne sont plus considerées comme des lettres finales, lorsqu'il survient un suffixe; exemple: مَآءٌ — مَآؤُهَا — مَآئِهَا.

Règles particulières à l' ا.

42. L'ا au milieu d'un mot devient un و ou un ى selon la voyelle par laquelle il est mu, comme رَؤُفَ — سُئِلَ pour رَأُفَ — سُأِلَ. Etant mu par un fatha, il devient homogène à la voyelle dont il est immédiatement précédé, comme سُؤَالٌ — فِئَةٌ.

43. De deux élifs qui se suivent immédiatement au milieu d'un mot, l'un étant un ا hamzé et mu par un fatha et l'autre un ا de prolongation, le premier se change en و, comme أَوَاخِرُ — تَوَامَرُوا.

44. Quand le و et le ى remplacent un ا radical, ils sont toujours surmontés d'un hamza et le ى écrit sans points diacritiques (nº 20). Pour supprimer ce hamza, il faut que la lettre précédente soit elle-même un hamza; exemples: أُوذِيَ — إِيذَآءٌ — إِيمَانٌ pour أُؤْذِيَ — إِئْذَآءٌ — إِئْمَانٌ.

45. Lorsque l'élif à la fin d'un mot est mu par un damma et précédé d'un fatha, on peut le conserver; comme اَلنَّشَأُ — اَلْخَطَأُ — اَلظَّمَأُ — اَلْغَرَأُ ou le changer en و, comme تَفْتَؤُ.

46. L'ا quiescent ou djezmé disparaît après un autre ا mu par un fatha; exemples: آثَرَ, أَثَّرَ ou ءآثَرَ pour أَأْثَرَ et أَأْثَرَ (nos 21 et 28).

47. L'ا de prolongation disparaît aussi dans plusieurs mots dont quelques-uns ont été cités (no 10, c).

48. L'ا à la fin d'un mot est remplacé par le و ou le ى selon qu'il est ~~suivi~~ d'un damma ou d'un kesra; exemples: دَنُوٌ — خَطِّي.

49. Il a déja été observé (no 36) que l'ا initial d'un mot, étant précédé d'une des particules inséparables, n'est sujet à aucun changement et qu'on ne peut pas écrire لِبَبٍ — كَوُمٍّ au lieu de لِأَبٍ — كَأُمٍّ. Il faut pourtant en excepter les mots qui suivent: لِئَلَّا — أَيْنَ — يَوْمَئِذٍ — وَقْتَئِذٍ — حِينَئِذٍ.

50. Lorsque l'ا initial d'un mot est précédé d'un autre élif mu par un fatha, on peut substituer au premier un hamza, si le second est aussi mu par un fatha; exemples: ءآلآنَ — ءآلدٌ — ءآنْذَرْتَهُمْ; mais s'il est mu par un damma ou un kesra, on conserve le premier en substituant au second soit un hamza soit la lettre homogène à la voyelle; exemple: أَءُنَبِّئُكُمْ ou أَوُنَبِّئُكُمْ.

Règles particulières au و.

51. Le و étant, au milieu d'un mot, affecté d'un damma et précédé d'un kesra, d'un fatha ou même d'un damma, se change en ى; exemples: ثِيَابٌ — قِيَامَةٌ — صِيَانَةٌ — قَيُّومٌ — قِيَامٌ — صُيَّمٌ. Néanmoins on dit سِوًى — طِوَلٌ — جِوَارٌ — سِوَارٌ — شِوَآءٌ. — Ce changement a rarement lieu lorsque le و est djezmé et précédé d'un fatha, comme قَيْلٌ — قَيْلَةٌ.

52. De deux و qui se suivent immédiatement au milieu d'un mot et dont le premier est quiescent, on supprime souvent le second comme

روس ; mais lorsqu'ils se rencontrent à la fin d'un mot, on les réunit par un teschdid, comme عدو — عدوّة. Cela arrive aussi, quand la dernière lettre est un hamza, comme مقرو au lieu de مقروء ou مقروو.

53. Au lieu de réunir deux و par un teschdid, on les change quelquefois en un ى, en substituant un kesra au damma de la seconde et même à celui de la troisième radicale, comme dans les pluriels de la forme فعول et dans les noms d'action de la forme فعول et فعول ; exemples: دلي pour دلوو — عصي ou عصي pour عصوو — قسي pour قووس changé par une transposition des lettres en قسو.

54. Le و final devant être précédé d'un damma, se change en ى et le damma en kesra. En ce cas le ى conserve sa voyelle si c'est un fatha, mais si c'est un damma ou un kesra, il devient quiescent. Il disparaît entièrement, lorsqu'il doit y avoir une voyelle nasale, à moins que la voyelle nasale ne soit celle du fatha. Cette règle s'applique principalement aux noms dérivés des verbes défectueux, tels que عصا — دلو — جرو qui font au nominatif et au génitif du pluriel أدل — أعص — أجر, et sans voyelle nasale أدلي etc. à l'accusatif أدليا, et sans voyelle nasale أدلي etc.

55. Le و final devient quiescent après un fatha et se change en ا, si le mot n'a que trois lettres, et en ى, s'il en a davantage, comme غزا — يغزى. La lettre nasale se transporte sur la lettre précédente, comme عصا — مصطفى pour عصو — مصطفو. Ce changement a aussi lieu avant le ة final, comme مصطفاة.

56. Le و final devant être mu par un damma, supprime le damma, s'il est précédé de la même voyelle; exemple: يغزو pour يغزو.

57. Le و final se change en ى après un kesra, comme رضي pour رضو.

Pour distinguer le nom عمرو Amrôû de celui d'Omar عمر, on

ajoute au nominatif et au génitif un و muet, mais à l'accusatif on n'écrit ce و que lorsque ce nom a après lui le mot بْنُ suivi d'un autre nom propre, comme عَمْرُو بْنُ ٱلْعَاصِ.

Règles particulières au ى.

58. Le ى au milieu d'un mot étant mu par un fatha et précédé d'un damma, se change quelquefois, mais rarement, en و; exemple: شُوَيَّةٌ pour شُيَيَّةٌ.

59. Le ى final après un fatha devient quiescent, et s'il est affecté d'une voyelle nasale, il la transporte sur la voyelle précédente; exemples: أُولَى pour أُولَيُ — أُولَيِ — أُولَيَ, فَتًى pour فَتَيٌ — فَتَيٍ — فَتَيًا. La même chose a lieu, quand après le ى il survient un ة final, comme مُسَمًّى — مُسَمَّاةٌ.

60. Si le ى final est précédé d'un autre ى, il le change en ا bref, comme هَدَايَا pour هَدَايِيُ. Il faut en excepter يَحْيَى Jean et رَيَّى Rayya, noms propres d'hommes.

61. Le ى final précédé d'un kesra ou d'un damma et devant être mu par une de ces deux voyelles, devient quiescent après avoir changé le damma précédent en kesra, et si la voyelle par laquelle il devrait être mu, est une voyelle nasale, il la transporte sur la voyelle précédente et disparaît; exemples: حَاقِي pour حَاقِيُ et حَاقِيِ — تَمَنِّي pour تَمَنُّيُ et تَمَنُّيِ — رَامٍ pour رَامِيٌ et رَامِيٍ — أَيْدٍ pour أَيْدِيٌ et أَيْدِيٍ; mais il demeure et conserve sa voyelle, s'il a pour voyelle un fatha simple ou nasal; exemples: حَاقِيَ — أَيْدِيَ — تَمَنِّيًا — رَامِيًا.

62. Quand le ى final est précédé d'un و quiescent après un damma, le damma se convertit en kesra et le و en ى que l'on insère dans le ى final par un teschdid; exemples: مَرْمِيٌّ pour مَرْمُوىٌ — مَرْوِيٌّ pour مَرْوُوىٌ.

Règles communes au و et au ى.

63. Le و et le ى mobiles se trouvant, au milieu d'un mot, précédés d'un fatha, se changent en un ا quiescent; exemples: قَالَ — طَالَ — خَافَ — سَارَ pour قَوَلَ — طَوُلَ — خَوِفَ — سَيَرَ. Cet ا quiescent disparaît toutes les fois qu'il survient après lui une lettre djezmée, et alors on substitue au fatha qui précédait un damma, si le و dont l'ا tient lieu, est mu par un fatha ou un damma; mais on lui substitue un kesra, si l'ا remplace un ى ou un و qui a pour voyelle un kesra; exemples: قُلْتُ — طُلْتُ — خِفْتُ — سِرْتُ.

64. Le و et le ى au milieu d'un mot étant mobiles et précédés d'une lettre djezmée, transportent leur voyelle sur cette lettre et deviennent homogènes à leur voyelle, s'ils ne le sont pas; exemples: يَقُولُ — يَطُولُ — يَسِيرُ — يَخَافُ — يُقِيمُ pour يَقْوُلُ — يَطْوُلُ — يُقْوِمُ — يَخْوَفُ — يَسْيِرُ. Si, dans ce cas, deux lettres homogènes se rencontrent, on supprime la dernière; exemples: إِقَامَةٌ — مَقُولٌ pour إِقْوَامَةٌ — مَقْوُولٌ.

Remarque. Les formes مِفْعَلٌ — مِفْعَالٌ — أَفْعَلُ font exception à la règle précédente.

65. Lorsque le و et le ى doivent, au milieu d'un mot, être mus par un kesra et précédés d'un damma, le kesra prend ordinairement la place du damma qui disparaît, et le و se change en un ى quiescent; exemples: قِيلَ — سِيرَ — بِيضٌ — نِيبٌ pour قُوِلَ — سُيِرَ — بُوضٌ — نُوبٌ. Il faut pourtant remarquer que cette règle n'est pas générale et que quelques lecteurs du Koran lisent et écrivent قُيِلَ — غُيِضَ — جُيءَ comme on écrit هِيبَ pour هُيِبَ. La suppression de la lettre de prolongation, qui a lieu toutes les fois qu'il survient une lettre djezmée, n'affecte pas plus sa voyelle que dans les exemples de la règle précédente (nº 64).

66. Le و et le ى étant mobiles et suivis d'un و ou d'un ى quiescent, disparaissent ou avec la voyelle qui précède, si elle est un damma ou un kesra, ou avec celle par laquelle ils sont mus, si la voyelle précédente est un fatha, qui alors forme une diphthongue avec la lettre suivante; exemples: أُغْزِى — غَازُونَ — رَامُونَ — تَغْزَيْنَ — رَمَوْا pour أُغْزُوِى — غَازِوُونَ — رَامِيُونَ — تَغْزَوِينَ — رَمَيُوا.

67. Les mêmes lettres, étant immédiatement suivies la première d'un و quiescent et la seconde d'un ى quiescent, les font souvent disparaître; exemples: رُوسٌ — رَيْسٌ pour رُووسٌ — رَيِيسٌ.

68. Lorsque le و et le ى sont mus par un kesra après un fatha et suivis d'un ى quiescent, le و devient homogène à sa voyelle et les deux ى se réunissent par le moyen d'un teschdid; exemples: قَيِّمٌ — طَيِّبٌ; mais lorsqu'ils sont précédés d'un élif servile et quiescent, ils changent en un ى hamzé, comme قَائِلٌ — مَائِلٌ — زَوَائِدُ.

69. Lorsque le و et le ى se suivent soit au milieu soit à la fin d'un mot de telle manière que le premier est djezmé, on change le و en ى et on réunit les deux ى par un teschdid; exemples: كَيٌّ — أَيَّامٌ pour كَوْيٌ — أَيْوَامٌ. On écrit aussi رُشِّيٌ quoique la dernière radicale soit un hamza.

70. Dans les noms de la forme فَعِيلٌ, فَعِيلَةٌ le و et le ى finals s'insèrent dans le ى précédent par un teschdid et reprennent leur voyelle; exemples: رَمِيٌّ — صَبِيٌّ — رَضِيٌّ pour رَمِييٌ — صَبِيوٌ — رَضِيوٌ. La même contraction peut avoir lieu, si la dernière lettre est un hamza; exemples: نَبِيٌّ — خَطِيَّةٌ pour نَبِيءٌ — خَطِيئَةٌ.

71. On considère le و et le ى à la fin d'un mot comme des lettres finales, lors même qu'il survient un pronom affixe; exemples: غَزَاهُ — رَمَاهُ pour غَزَوَهُ — رَمَيَهُ.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

Du Verbe.

72. Les Arabes commencent leur grammaire par le verbe فعل parceque c'est le mot sur lequel se compose au moyen des lettres serviles le nom اسم qui comprend aussi l'adjectif le numératif et le pronom. Toute autre partie du discours qui n'est ni verbe ni nom est appelé حرف ou particule.

73. Le verbe arabe est ou primitif ou dérivé. Le verbe primitif dont la racine أصل est la troisième personne du singulier masculin du prétérit de la voix active, est composée de trois lettres, quelquefois de quatre. — Le verbe arabe est encore ou régulier سالم, si parmi les trois lettres de la racine il n'y a point de lettres infirmes; ou irrégulier, s'il y en a une ou plusieurs parmi elles. Les grammairiens appellent les trois lettres de la racine les radicales أصلية et ils les indiquent par les noms des trois lettres du verbe فعل, qui leur sert de paradigme non seulement pour le verbe mais aussi pour les noms et les adjectifs et même pour les pieds de la prosodie.

74. Le verbe dérivé se combine suivant quelques-uns de quatorze, suivant d'autres, de quinze différentes façons que l'on appelle conjugaisons ou formes et qui se divisent en quatre classes, selon le nombre des lettres serviles qui entrent dans leur formation du verbe trilittère. — Les verbes quadrilittères ne sont susceptibles que de quatre de ces modi-

fications. Il ne faut pas cependant croire que chaque verbe soit usité dans toutes ces formes à la fois; plusieurs ne le sont que dans une seule. — Le modèle ci-joint sert à montrer comment se combinent les lettres radicales et les lettres serviles.

1. فَعَلَ

	5. تَفَعَّلَ	10. اِسْتَفْعَلَ	
	6. تَفَاعَلَ		
2. فَعَّلَ	7. اِنْفَعَلَ	11. اِفْعَالَّ	14. اِفْعَنْلَلَ
3. فَاعَلَ			
4. أَفْعَلَ	8. اِفْتَعَلَ	12. اِفْعَوْعَلَ	15. اِفْعَنْلَى
	9. اِفْعَلَّ	13. اِفْعَوَّلَ	

75. Quelque multipliées que soient les conjugaisons ou les formes dérivées, il y a tant de rapport entre elles et la racine du verbe que, *si* l'on connaît la signification de l'une, on n'a pas toujours besoin de recourir aux dictionnaires pour savoir ce que signifient les autres.

76. La signification du verbe primitif est communément déterminée par la voyelle de la seconde radicale. La première et la dernière radicale sont toujours mues par un fatha. Si la seconde radicale est aussi mue par un fatha, le verbe primitif a une signification transitive, comme كَتَبَ *écrire;* et si cette voyelle est un damma ou un kesra, il a une signification intransitive avec cette différence que le damma indique une qualité naturelle et inhérente au sujet et le kesra une qualité accidentelle et une manière d'être passagère, comme حَسُنَ *être beau,* حَزِنَ *être triste.* Cependant cette règle n'est pas sans exceptions; un très-grand nombre de verbes sont intransitifs quoiqu'ils aient sur la seconde radicale un fatha, comme جَلَسَ *être assis,* tandisque le damma et le kesra désignent quelquefois un verbe transitif, comme عَلِمَ *savoir,* عَمِلَ *faire.* La voyelle change souvent la signification du même verbe, comme حَزِنَ *être triste,* حَزَنَ *attrister;* quelquefois elle ne la

change pas, comme فَرَدَ — فَرِدَ — فَرُدَ *être unique, impair.* Il y a aussi des verbes qui, en conservant la même voyelle, sont tantôt transitifs tantôt intransitifs.

77. La seconde forme peut être appelée 1º la forme énergique, c'est à dire qu'elle désigne une action faite avec énergie, force, continuellement ou à plusieurs reprises, comme لَوَّمَ *faire des reproches sévères* 2º la forme causative, soit qu'elle donne au verbe neutre une signification simplement active, comme حَسَّنَ *embellir,* ou qu'elle donne au verbe actif une signification doublement active, comme عَلَّمَهُ عُلُومًا *il lui a enseigné les sciences* 3º la forme déclarative, comme كَذَّبَ *déclarer menteur, regarder comme menteur,* صَدَّقَ *déclarer véridique ou regarder comme véridique, croire.* — Les verbes à la seconde forme dérivés d'un nom, signifient faire, prodiure la chose signifiée par ce nom ou l'ajouter à une autre chose; exemples: خَبَّزَ *faire du pain,* خَمَّرَ *faire du vin,* خَلَّلَ *faire du vinaigre,* ذَهَّبَ *dorer,* رَخَّمَ *couvrir du marbre, ou paver en marbre.* . Voyez la quatrième forme avec laquelle la seconde a, par rapport à la signification, beaucoup d'analogie.

78. La troisième forme signifie zèle, émulation dans le sujet pour faire l'action exprimée par le verbe; exemples: غَالَبَ *disputer de victoire avec qu.,* شَارَفَ *disputer de gloire ou de noblesse avec qu.,* سَابَقَ *tâcher de gagner le devant de qu.,* قَاتَلَ *combattre contre qu.* Quelquefois elle renferme l'idée de faire à qu. ce que le verbe signifie, soit du bien soit du mal; exemples: خَاشَنَ *traiter qu. durement,* نَاعَمَ *faire du bien à qu., rendre sa vie agréable.* Le régime de la troisième forme est toujours un régime direct lors même que le verbe primitif exige l'intermédiaire d'une préposition. Ainsi les deux phrases جَالَسَهُ et جَلَسَ عِنْدَهُ signifient l'une et l'autre *s'asseoir avec ou auprès de qu.,* néanmoins avec cette distinction que la troisième forme marque plus de liaison entre le verbe et son régime que la première.

79. La quatrième forme a la signification transitive et causative comme la seconde, toutefois sans exprimer toujours le même sens. Le verbe primitif عَلِمَ à la seconde, signifie *enseigner,* et à la quatrième, *faire savoir.* S'il y a des verbes qui étant employés à la quatrième forme se trouvent dans nos dictionnaires avec une signification intransitive, ce sont toujours des verbes transitifs dont le complément est quelquefois sousentendu. Les verbes أَقَامَ — أَسْبَغَ — أَبْلَغَ — أَطْنَبَ ne sont pas plus des verbes neutres que le verbe أَعْلَمَ; ils signifient proprement le premier, *faire séjour,* le second, *produire des lions,* le troisième, *rendre (ses paroles) efficaces* et le quatrième, *étendre (ses paroles), parler fort au long.* — Cette forme dérivée du nom d'un endroit, indique mouvement vers cet endroit, comme أَشْأَمَ *aller en Syrie,* أَيْمَنَ *aller en Yemen,* أَعْرَقَ *aller en Irak,* أَجْبَلَ *aller, marcher vers les montagnes.* — L'idée de direction n'est pas particulière à la quatrième forme, elle appartient aussi à la seconde, comme شَرَّقَ *aller vers le levant,* غَرَّبَ *aller vers le couchant.*

80. La cinquième forme donne à la seconde qui est causative et énergique, une signification réfléchie; exemples: تَقَلَّدَ *se ceindre d'une chose,* تَنَصَّرَ *se faire, se dire chrétien, agir comme un chrétien;* تَنَبَّأَ *s'arroger le titre de prophète.* L'action du verbe à la cinquième forme retombe quelquefois sur le sujet non comme son régime direct, mais comme son régime indirect; exemple: تَبَنَّى *adopter qu.* Le signification réfléchie emporte l'idée d'énergie dans les verbes suivants: تَتَبَّعَ *poursuivre afin de s'emparer d'une chose.* تَطَلَّبَ *faire une recherche rigoureuse pour se rendre maître d'une chose.* تَفَرَّقَ *se séparer, se partager en plusieurs parties.* De la signification réfléchie résulte une autre passive, mais qui ne désigne pas, comme la voix passive proprement dite, que le sujet est l'objet de l'action d'un autre, mais que l'action se fait soit par un autre soit par le sujet lui-même; exemples: تَعَلَّمَ *devenir instruit, apprendre,* تَبَيَّنَ *de-*

venir clair, certain, évident. Il en est de même des formes suivantes lorsqu'elles s'emploient dans un sens passif.

81. La sixième forme change la troisième en un verbe réfléchi, comme تَرَامَى *se jeter de tout son long.* تَمَارَضَ *se donner l'air d'être malade, faire semblant d'être malade.* تَوَامَتَ *faire semblant d'être mort.* S'il y a de la réciprocité, la sixième forme ne peut s'employer qu'au duel et au pluriel; exemples: تَقَاتَلَا *combattre l'un contre l'autre,* تَنَاصَرُوا *s'entr'aider;* étant employé au singulier, elle doit être prise dans un sens collectif; exemple: تَضَارَبَ ٱلنَّاسُ *les hommes s'entrebattirent.*

82. La septième forme est aussi réfléchie ou passive; exemples: اِنْهَزَمَ *être mis en fuite, s'enfuir,* اِنْشَقَّ *être rompu, se rompre, s'épanouir.*

83. La huitième forme s'emploie souvent dans les mêmes significations que la septième, lorsque celle-ci n'est pas usitée, car le défaut de l'une de ces deux formes se compense par l'autre. Le sujet du verbe à cette forme reçoit l'action qu'il exprime non seulement comme régime direct, mais aussi comme régime indirect; exemples: رَفَعَ *élever,* اِرْتَفَعَ *être élevé, s'élever.* فَرَسَ *mettre en pièces la proie,* اِفْتَرَسَ *mettre en pièces la proie pour la dévorer.* On peut, par rapport à la première, comparer cette forme au moyen des verbes grecs. Elle est quelquefois réciproque comme la sixième, et il n'est pas rare que l'on trouve en différents manuscrits d'un même ouvrage ces deux formes mises l'une pour l'autre.

84. La neuvième forme ainsi que la onzième s'emploient communément pour les couleurs et les difformités du corps avec cette différence que la onzième emporte l'idée d'intensité; exemples: اِبْيَضَّ *être blanc,* اِبْيَاضَّ *être très-blanc,* اِسْوَدَّ *être noir,* اِسْوَادَّ *être très-noir,* اِعْوَجَّ *être tortu,* اِعْوَاجَّ *être très-tortu.*

85. La dixième forme ajoute à la quatrième qui est causative la signification réfléchie; exemples: أَسْلَمَ *rendre,* اِسْتَسْلَمَ *se rendre.* أَعَدَّ *préparer,* اِسْتَعَدَّ *se préparer.* أَوْحَشَ *contrister,* اِسْتَوْحَشَ *se contrister.* أَحَقَّ *croire digne,* اِسْتَحَقَّ *se croire digne, se rendre digne, mériter.* أَحَلَّ *permettre,* اِسْتَحَلَّ *regarder comme licite.* La dixième forme a encore deux autres significations liées avec la première, l'une qui est dénominative, comme اِسْتَوْزَرَ *prendre pour son vizir* وَزِير — اِسْتَخْلَفَ *nommer pour son successeur* خَلِيفَة, et l'autre qui emporte l'idée de désirer, de demander l'action de la chose désignée par le verbe primitif; exemples: غَفَرَ *pardonner,* اِسْتَغْفَرَ *demander pardon.* أَذِنَ *donner la permission,* اِسْتَأْذَنَ *demander la permission.*

86. La douzième et la treizième forme ajoutent communément de la force et de l'énergie à la signification du verbe primitif; exemples: خَشُنَ *être âpre, raboteux,* اِخْشَوْشَنَ *être très-âpre, très-raboteux.* عَلِطَ *être adhérent,* اِعْلَوَّطَ *s'attacher fortement à quelque objet.* Ces deux formes ne s'emploient que dans un petit nombre de verbes.

87. La quatorzième et la quinzième forme peuvent être ramenées à des racines quadrilittères.

Des Verbes quadrilittères.

88. Les verbes quadrilittères ne sont pas des verbes primitifs; ils se forment 1º d'un verbe bilittère par le redoublement des mêmes radicales. La plupart de cette classe des verbes quadrilittères sont des mots itératifs ou imitatifs du son et du bruit, comme بَصْبَصَ *frétiller,* طَقْطَقَ *faire du bruit en battant du pied contre terre,* بَأْبَأَ *prononcer le nom de papa,* غَرْغَرَ *gargariser,* وَسْوَسَ *chuchoter,* زَلْزَلَ

faire trembler la terre. 2º d'un verbe ou d'un nom trilittère, par l'addition d'une lettre, au commencement, au milieu ou à la fin du mot; exemples: حَفَلَ, جَحْفَلَ — دَهَرَ, دَهْوَرَ — زَحَلَ, زَحْوَلَ — شَمَعَ, شَمْعَلَ — طَمَنَ, طَمْأَنَ. 3º d'un nom étranger ou arabe de plus de trois lettres; exemples: تَمَذْهَبَ *embrasser les opinions d'une secte* مَذْهَبٌ — تَمَنْطَقَ *mettre une ceinture* مِنْطَقَةٌ — تَلْمَذَ *devenir disciple de qu.* تِلْمِيذٌ, תַּלְמִיד — تَفَلْسَفَ *faire le philosophe* فَيْلَسُوفٌ, φιλόσοφος. 4º de plusieurs mots arabes, en conservant une partie des lettres dont ces mots sont composés, comme بَسْمَلَ — حَمْدَلَ — حَوْقَلَ prononcer les formules بِسْمِ ٱللّٰهِ — ٱلْحَمْدُ لِلّٰهِ — لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِٱللّٰهِ.

89. Les verbes quadrilittères n'ont que quatre formes, une primitive et trois dérivées. Les voici:

Forme primitive.

فَعْلَلَ

Formes dérivées.

2. تَفَعْلَلَ 3. اِفْعَنْلَلَ 4. اِفْعَلَلَّ.

90. La première forme est comme la première des verbes trilittères, tantôt transitive tantôt intransitive, comme سَلْطَنَ *choisir qn. pour sultan.* شَمْلَلَ *être agile, se dépêcher.* La deuxième forme a la même signification que la cinquième des verbes trilittères, comme تَسَلْطَنَ *se faire sultan, agir comme un sultan.* La troisième qui est la septième des verbes trilittères, est intransitive, comme اِعْلَنْكَكَ de عَلْكَكَ *être touffu,* en parlant des cheveux, اِعْفَنْجَجَ de عَفْجَجَ *être vite, marcher vite.* اِعْلَنْدَى de عَلْدَى *être gros, robuste.* اِسْلَنْقَى de سَلْقَى *être couché sur le dos.* Quelques grammairiens rapportent ces formes aux racines trilittères عَلَكَ — عَفَجَ — عَلَدَ — سَلَقَ. La quatrième

forme enfin qui répond à la neuvième des verbes trilittères, est aussi intransitive et emporte souvent l'idée d'intensité; exemples: اِشْمَأَزَّ *frissonner d'horreur,* اِصْمَأَلَّ *être très-dur,* اِطْمَأَنَّ *être tranquille.*

Des Voix.

91. Les grammairiens arabes divisent le verbe par rapport à la signification en actif et passif. Le verbe actif فَاعِلٌ exprime une action que le sujet fait, soit qu'elle se rapporte à un objet — فِعْلٌ مُتَعَدٍّ action transitive — comme قَتَلَ *tuer,* ou qu'elle ne se rapporte à aucun objet — فِعْلٌ غَيْرُ مُتَعَدٍّ action intransitive, neutre — comme نَامَ *rêver,* حَزِنَ *être triste.* Le verbe passif اَلْمَفْعُولُ ٱلَّذِى لَمْ يُسَمَّ فَاعِلُهُ exprime une action que le sujet reçoit. Il est ou personnel, si le sujet est l'objet de l'action exprimée par le verbe, car قُتِلَ *il a été tué* vaut autant que قَتَلُوهُ *on l'a tué;* ou impersonnel, si le sujet est le verbe lui-même au plutôt l'idée abstraite qu'il renferme, comme قِيلَ *on dit,* رُوِىَ *on rapporte,* حُكِىَ *on raconte,* غُضِبَ عَلَيْهِ *on est en colère, fâché contre lui,* اُخْتُلِفَ فِيهِ *on est de différente opinion là-dessus.* — De ces deux manières d'envisager le sujet comme agent ou patient, naissent deux modifications du verbe que l'on appelle la voix active et la voix passive et dont toutes les formes, tant primitives que dérivées, sont susceptibles, excepté la neuvième et la onzième.

92. Pour ne pas confondre la voix passive avec les formes dérivées qui s'emploient aussi dans un sens passif, il faut se rappeler que l'une indique le sujet souffrant l'action d'un agent libre, comme بُعِثَ مُحَمَّدٌ *Mahomet a été envoyé;* tandisque les autres désignent l'action produite par une cause interne ou un effet physique et se rendent en français le plus communément par un verbe réfléchi, comme يَنْكَسِرُ مَوْجُ ٱلْبَحْرِ *les flots de la mer se brisent.* — Le même sens se trouve aussi

attaché à quelques racines d'une signification active sans qu'elles changent leur voyelle sur la seconde radicale. Tels sont les verbes مَدَّ *s'élever, monter* et جَزَرَ *tomber*, en parlant de la marée; صَبَّ et حَمَلَ *se décharger*, en parlant d'une rivière; قَلَبَ et عَطَفَ *se tourner*. — Les verbes intransitifs prennent quelquefois un complément, comme سَارَ *aller;* exemple: سَارَ فَرْسَخَيْنِ *il marcha l'espace de deux parasanges.*

93. Le verbe à la voix active s'emploie quelquefois d'une manière elliptique, et cette ellipse n'est pas usitée seulement avec les verbes قَالَ — أَنْشَدَ — ذَكَرَ, mais avec tout autre verbe dont le sujet est le nom d'un auteur que l'écrivain a cité auparavant ou que le lecteur peut facilement suppléer par le contexte; exemple: لَمَّا فَرَغَ مِنْ ذِكْرِ دِيَارِ ٱلْعَرَبِ ٱنْتَقَلَ إِلَى ذِكْرِ دِيَارِ مِصْرَ *après avoir fini la description de l'Arabie, il* (l'auteur) *passe à la description de l'Egypte.* Voyez la Géographie d'Ismaël Abou'lféda, descript. de l'Egypte.

94. On se sert du verbe à la voix passive lorsqu'on ne peut ou ne veut pas nommer l'agent, ou que l'attention du lecteur doit être dirigée plutôt sur celui qui souffre l'action que sur celui qui la fait. Dans l'arabe vulgaire l'usage de la voix passive est borné au seul participe; on y substitue, comme on le fait souvent en latin, la troisième personne du pluriel masculin de la voix active.

Des Temps.

95. La conjugaison des verbes arabes se réduit à deux temps, le prétérit مَاضٍ et l'aoriste مُضَارِعٌ qui sert en même temps pour le présent حَالٌ et le futur اِسْتِقْبَالٌ. A ces deux temps simples on peut encore en ajouter deux autres, l'imparfait et le plusqueparfait, qui sont composés d'un des temps simples et du verbe كَانَ être; mais ces deux derniers temps ne pourront pas entrer dans le paradigme du verbe régulier, le verbe كَانَ étant irrégulier.

Des Modes.

96. Quoique les accidents qui modifient la signification et la forme du nom, ne soient pas communs au verbe, il y a néanmoins une certaine analogie entre les cas et les modes, et cette analogie semble être la cause que les grammairiens arabes regardent comme des cas les inflexions finales de l'aoriste qui servent à indiquer les modes, et qu'ils appliquent les mêmes noms aux uns et aux autres. Comme les dénominations arabes ne répondent pas à l'usage que l'on fait des modes du verbe qu'elles désignent, il vaut mieux leur substituer celles de l'indicatif, du subjonctif, du conditionnel, de l'énergique et de l'impératif. — Quant à l'infinitif et au participe, ces deux modes n'existent pas dans la langue arabe; on remplace l'infinitif par le nom d'action ou de qualité مَصْدَرٌ, et le participe par deux adjectifs nommés l'un اِسْمُ ٱلْفَاعِلِ nom d'agent, et l'autre اِسْمُ ٱلْمَفْعُولِ nom de patient.

Des Nombres, Genres et Personnes.

97. On distingue dans la langue arabe trois nombres, le singulier ٱلْمُفْرَدُ, le duel ٱلْمُثَنَّى et le pluriel ٱلْجَمْعُ; trois genres, qui sont le masculin ٱلْمُذَكَّرُ, le féminin ٱلْمُؤَنَّثُ et le commun ٱلْمُسْتَوِى, et autant de personnes. La première s'appelle ٱلْمُتَكَلِّمُ, la seconde ٱلْمُخَاطَبُ et la troisième ٱلْغَائِبُ.

Paradigme d'un verbe trilittère régulier à la voix active.

Prétérit.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	قَتَلَ	—	قَتَلَتْ	قَتَلَا	—	قَتَلَتَا	قَتَلُوا	—	قَتَلْنَ
2.	قَتَلْتَ	—	قَتَلْتِ	—	قَتَلْتُمَا	—	قَتَلْتُمْ	—	قَتَلْتُنَّ
1.	—	قَتَلْتُ	—		———		—	قَتَلْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

Personnes.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	يَقْتُلُ	—	تَقْتُلُ	يَقْتُلَانِ	—	تَقْتُلَانِ	يَقْتُلُونَ	—	يَقْتُلْنَ
2.	تَقْتُلُ	—	تَقْتُلِينَ	—	تَقْتُلَانِ	—	تَقْتُلُونَ	—	تَقْتُلْنَ
1.	—	أَقْتُلُ	—		———		—	نَقْتُلُ	—

Aoriste du mode subjonctif.

Personnes.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	يَقْتُلَ	—	تَقْتُلَ	يَقْتُلَا	—	تَقْتُلَا	يَقْتُلُوا	—	يَقْتُلْنَ
2.	تَقْتُلَ	—	تَقْتُلِي	—	تَقْتُلَا	—	تَقْتُلُوا	—	تَقْتُلْنَ
1.	—	أَقْتُلَ	—		———		—	نَقْتُلَ	—

Aoriste du mode conditionnel.

Personnes.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	يَقْتُلْ	—	تَقْتُلْ	يَقْتُلَا	—	تَقْتُلَا	يَقْتُلُوا	—	يَقْتُلْنَ
2.	تَقْتُلْ	—	تَقْتُلِي	—	تَقْتُلَا	—	تَقْتُلُوا	—	تَقْتُلْنَ
1.	—	أَقْتُلْ	—		———		—	نَقْتُلْ	—

Aoriste énergique. Prèmiere forme.

Personnes.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	يَقْتُلَنَّ	—	تَقْتُلَنَّ	يَقْتُلَانِّ	—	تَقْتُلَانِّ	يَقْتُلُنَّ	—	يَقْتُلْنَانِّ
2.	تَقْتُلَنَّ	—	تَقْتُلِنَّ	—	تَقْتُلَانِّ	—	تَقْتُلُنَّ	—	تَقْتُلْنَانِّ
1.	—	أَقْتُلَنَّ	—		———		—	نَقْتُلَنَّ	—

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
				Deuxième forme.					
3.	يَقْتُلَنْ	—	تَقْتُلَنْ		manque.		يَقْتُلُنْ	—	manque.
2.	تَقْتُلَنْ	—	تَقْتُلِنْ				تَقْتُلُنْ	—	manque.
1.	—	أَقْتُلَنْ	—				—	نَقْتُلَنْ	—
				Mode impératif.					
2.	أُقْتُلْ	—	أُقْتُلِي	—	أُقْتُلَا	—	أُقْتُلُوا	—	أُقْتُلْنَ
				Impératif énergique. Première forme.					
2.	أُقْتُلَنَّ	—	أُقْتُلِنَّ	—	أُقْتُلَانِّ	—	أُقْتُلُنَّ	—	أُقْتُلْنَانِّ
				Deuxième forme.					
2.	أُقْتُلَنْ	—	أُقْتُلِنْ	—	manque.	—	أُقْتُلُنْ	—	manque.

Nom d'action.

قَتْلٌ

Nom d'agent.

قَاتِلٌ — قَاتِلَةٌ قَاتِلَانِ — قَاتِلَتَانِ قَاتِلُونَ — قَاتِلَاتٌ

Observations sur le paradigme du verbe trilittère régulier.

98. Quand les Arabes veulent conjuguer un verbe, ils appellent d'abord le prétérit, l'aoriste, l'impératif et le nom d'action, puis ils commencent, dans un ordre inverse du nôtre, par la troisième personne pour finir par la première. La troisième personne est regardée comme le thème dont toutes les modifications du verbe se forment par l'addition de certaines lettres serviles soit au commencement soit à la fin du mot.

Les quatre lettres serviles ou augments ٱلزَّوَائِد ٱلْأَرْبَع qui s'ajoutent au commencement de la racine pour former l'aoriste, sont comprises dans le mot technique أَتَيْنَ. — La deuxième radicale conserve dans tous les temps et modes la même voyelle dont elle est affectée à la troisième personne du singulier masculin.

99. La dernière radicale du verbe étant un ت, s'insère par un teschdid dans le ت servile de plusieurs personnes du prétérit, comme ثَبَتَ — ثَبَتُّ — ثَبَتَّ — ثَبَتُّمَا (n° 16, b). L'insertion de la dernière radicale dans la lettre initiale du suffixe a également lieu à la première personne du pluriel et à la troisième personne du pluriel féminin des verbes qui se terminent en ن; exemples: آمَنَّا — آمَنَّ — بَيَّنَّا — بَيَّنَّ — كُنَّا — كُنَّ (n° 16, c).

100. Si la deuxième radicale a pour voyelle au prétérit un fatha, on lui substitue communément à l'aoriste un damma ou un kesra, comme قَتَلَ يَقْتُلُ — جَلَسَ يَجْلِسُ. Les verbes dont la deuxième ou la troisième radicale est une des lettres gutturales (n° 9, a) conservent le fatha du prétérit aussi à l'aoriste, comme فَعَلَ يَفْعَلُ — قَطَعَ يَقْطَعُ. Il faut en excepter رَجَعَ يَرْجِعُ — شَعَرَ يَشْعُرُ et bien d'autres verbes.

101. Si la deuxième radicale a pour voyelle au prétérit un kesra, cette voyelle se change à l'aoriste en un fatha, comme عَمِلَ يَعْمَلُ. Les verbes assimilés et quelques autres comme حَسِبَ يَحْسِبُ, font exception à cette règle.

102. Si la deuxième radicale a pour voyelle au prétérit un damma, elle le conserve à l'aoriste, comme حَسُنَ يَحْسُنُ.

103. Les modes de l'aoriste, l'indicatif, le subjonctif et le conditionnel se terminent le premièr en un damma, le second en un fatha et le troisième en une lettre djezmée. Le ن caractéristique du duel et du pluriel de l'indicatif se supprime au subjonctif et au conditionnel, mais il demeure à la troisième et à la seconde personne du pluriel féminin.

104. La première forme de l'aoriste énergique se distingue des autres modes par le ن final doublé par un teschdîd. La deuxième forme de ce mode n'est pas usitée pour les personnes dont la pénultième renferme un élif de prolongation à la première forme.

105. L'impératif se forme de la seconde personne du mode conditionnel, en substituant au ت initial un ا mu par un kesra ou par un ḍamma. Si la seconde radicale du conditionnel est affectée d'un fatha ou d'un kesra, l'ا caractéristique de l'impératif est mu par un kesra; si cette radicale a pour voyelle un ḍamma, il est mu par un ḍamma. Ce qui a été dit de l'aoriste énergique s'applique aussi à l'impératif énergique.

106. Les formes du nom d'action sont très-multipliées; l'usage les apprend mieux que les règles. — Le nom d'agent est de la forme فَاعِلٌ. Comme il faudra revenir sur les noms verbaux, nous n'en dirons pas ici davantage.

Ces observations suffiront pour conjuguer, à l'aide du paradigme, la voix active de tout autre verbe primitif de trois lettres dont aucune n'est infirme.

Conjugaison de la voix passive d'un verbe trilittère primitif régulier.

107. La voix passive des verbes arabes se réduit à deux temps, le prétérit et l'aoriste. Ces deux temps diffèrent des mêmes temps de l'actif en ce que la première radicale du prétérit a pour voyelle un ḍamma et la seconde un kesra. A l'aoriste les augments ou les lettres serviles qui s'ajoutent au commencement du mot, sont toujours mus par un ḍamma, la seconde radicale par un fatha et la troisième par un ḍamma, qui change comme à la voix active, selon les modes dont ce temps est susceptible. Du reste la conjugaison de l'une de ces deux voix est la même que celle de l'autre.

108. La voix passive n'ayant pas de forme particulière pour l'impératif, on y supplée par l'aoriste du mode conditionnel que l'on emploie aussi dans le même sens à la voix active.

109. Le nom de patient qui est de la forme مَفْعُولٌ sert en même temps de nom d'action; mais il ne s'en trouve que peu d'exemples.

Paradigme d'un verbe primitif trilittère régulier à la voix passive.

Prétérit.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	قُتِلَ	—	قُتِلَتْ	قُتِلَا	—	قُتِلَتَا	قُتِلُوا	—	قُتِلْنَ
2.	قُتِلْتَ	—	قُتِلْتِ	—	قُتِلْتُمَا	—	قُتِلْتُمْ	—	قُتِلْتُنَّ
1.	—	قُتِلْتُ	—	—	—	—	—	قُتِلْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

3.	يُقْتَلُ	—	تُقْتَلُ	يُقْتَلَانِ	—	تُقْتَلَانِ	يُقْتَلُونَ	—	يُقْتَلْنَ
2.	تُقْتَلُ	—	تُقْتَلِينَ	—	تُقْتَلَانِ	—	تُقْتَلُونَ	—	تُقْتَلْنَ
1.	—	أُقْتَلُ	—	—	—	—	—	نُقْتَلُ	—

Aoriste du mode subjonctif.

3.	يُقْتَلَ	—	تُقْتَلَ	يُقْتَلَا	—	تُقْتَلَا	يُقْتَلُوا	—	يُقْتَلْنَ
2.	تُقْتَلَ	—	تُقْتَلِي	—	تُقْتَلَا	—	تُقْتَلُوا	—	تُقْتَلْنَ
1.	—	أُقْتَلَ	—	—	—	—	—	نُقْتَلَ	—

Aoriste du mode conditionnel.

3.	يُقْتَلْ	—	تُقْتَلْ	يُقْتَلَا	—	تُقْتَلَا	يُقْتَلُوا	—	يُقْتَلْنَ
2.	تُقْتَلْ	—	تُقْتَلِي	—	تُقْتَلَا	—	تُقْتَلُوا	—	تُقْتَلْنَ
1.	—	أُقْتَلْ	—	—	—	—	—	نُقْتَلْ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
	Aoriste énergique. Première forme.								
3.	يَقْتُلَنَّ	—	تَقْتُلَنَّ	يَقْتُلَانِّ	—	تَقْتُلَانِّ	يَقْتُلُنَّ	—	يَقْتُلْنَانِّ
2.	تَقْتُلَنَّ	—	تَقْتُلِنَّ	—	تَقْتُلَانِّ	—	تَقْتُلُنَّ	—	تَقْتُلْنَانِّ
1.	—	أَقْتُلَنَّ	—	———	———	———	—	نَقْتُلَنَّ	—
	Deuxième forme.								
3.	يَقْتُلَنْ	—	تَقْتُلَنْ		manque.		يَقْتُلُنْ	—	manque.
2.	تَقْتُلَنْ	—	تَقْتُلِنْ				تَقْتُلُنْ	—	manque.
1.	—	أَقْتُلَنْ	—				—	نَقْتُلَنْ	—
	Nom de patient.								
	مَقْتُولٌ	—	مَقْتُولَةٌ	مَقْتُولَانِ	—	مَقْتُولَتَانِ	مَقْتُولُونَ	—	مَقْتُولَاتٌ

Verbes dérivés du verbe trilittère primitif.

110. Nous avons divisé les formes dérivées de la racine en quatre classes, selon le nombre des lettres serviles qui y entrent (nº 74). Ces lettres serviles et les voyelles attachées à chaque forme sont le seul caractéristique qu'il y ait pour la distinguer des autres formes, car les inflexions finales et les augments de l'aoriste sont pour toutes les mêmes que celles du verbe primitif.

111. La première classe des verbes dérivés comprend la deuxième, la troisième et la quatrième forme. Ces formes ont pour voyelle de l'avant-dernière lettre radicale un fatha au prétérit actif. A l'aoriste, la même lettre est affectée d'un kesra et les augments d'un damma.

112. Les voyelles de la deuxième radicale du prétérit et des augments de l'aoriste du passif sont, dans ces trois formes, les mêmes que celles du verbe primitif.

113. L'impératif se forme de l'aoriste conditionnel par la suppression de l'augment, auquel on substitue à la quatrième forme un élif mu par un fatha.

114. L'élif caractéristique de la troisième forme devient à la voix passive homogène à la voyelle de la première radicale, et celui de la quatrième forme disparaît, lorsqu'il survient une lettre servile comme à l'aoriste et au participe.

115. Les trois autres classes des verbes dérivés ont comme la première un fatha pour voyelle de l'avant-dernière radicale du prétérit actif. L'avant-dernière lettre de l'aoriste a aussi un fatha dans la cinquième et la sixième forme, mais dans les autres elle est affectée d'un kesra. Les augments de l'aoriste prennent un fatha au lieu du ḍamma qu'ils ont dans les verbes dérivés de la première classe. L'élif initial de la septième forme et des formes suivantes se supprime, lorsqu'il survient une lettre servile formative.

116. L'impératif se forme de l'aoriste conditionnel en supprimant les augments que l'on remplace par un élif mu par un kesra dans les formes dont le prétérit commence par cette lettre.

117. Le caractéristique de la voix passive de ces trois classes des formes dérivées est le même que celui du verbe primitif, le ḍamma qui s'attache à la première radicale et aux augments du prétérit ainsi qu'à ceux de l'aoriste. L'élif de la troisième forme devient à la sixième homogène à la voyelle précédente.

118. La neuvième et la onzième forme, ayant la signification neutre, ne sont pas usitées à la voix passive.

119. Les verbes dérivés de la première classe ont plusieurs formes de nom d'action, comme on le verra dans la suite. Les verbes dérivés des trois autres classes n'en ont chacun qu'une seule.

120. Les noms d'agent et de patient de toutes les formes dérivées se forment des aoristes des deux voix en substituant au ى formatif un م mu par un ḍamma et en doublant la voyelle de la dernière radicale. La voyelle de l'avant-dernière radicale reste la même, excepté à la voix active de la cinquième et de la sixième forme où elle change en un kesra. Les noms de patient des formes dérivées s'emploient aussi comme noms d'action.

Paradigmes des formes dérivées du verbe trilittère régulier.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
2.	قَتَّلَ	يُقَتِّلُ	قَتِّلْ	تَقْتِيلٌ	مُقَتِّلٌ
3.	قَاتَلَ	يُقَاتِلُ	قَاتِلْ	مُقَاتَلَةٌ	مُقَاتِلٌ
4.	أَقْتَلَ	يُقْتِلُ	أَقْتِلْ	اِقْتَالٌ	مُقْتِلٌ
5.	تَقَتَّلَ	يَتَقَتَّلُ	تَقَتَّلْ	تَقَتُّلٌ	مُتَقَتِّلٌ
6.	تَقَاتَلَ	يَتَقَاتَلُ	تَقَاتَلْ	تَقَاتُلٌ	مُتَقَاتِلٌ
7.	اِنْقَتَلَ	يَنْقَتِلُ	اِنْقَتِلْ	اِنْقِتَالٌ	مُنْقَتِلٌ
8.	اِقْتَتَلَ	يَقْتَتِلُ	اِقْتَتِلْ	اِقْتِتَالٌ	مُقْتَتِلٌ
9.	اِقْتَلَّ	يَقْتَلُّ	اِقْتَلِلْ	اِقْتِلَالٌ	مُقْتَلٌّ
10.	اِسْتَقْتَلَ	يَسْتَقْتِلُ	اِسْتَقْتِلْ	اِسْتِقْتَالٌ	مُسْتَقْتِلٌ
11.	اِقْتَالَّ	يَقْتَالُّ	اِقْتَالِلْ	اِقْتِيلَالٌ	مُقْتَالٌّ
12.	اِقْتَوْتَلَ	يَقْتَوْتِلُ	اِقْتَوْتِلْ	اِقْتِيتَالٌ	مُقْتَوْتِلٌ
13.	اِقْتَوَّلَ	يَقْتَوِّلُ	اِقْتَوِّلْ	اِقْتِوَّالٌ	مُقْتَوِّلٌ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom ~~d'agent~~ de patient.
2.	قُتِّلَ	يُقَتَّلُ	—	—	مُقَتَّلٌ
3.	قُوتِلَ	يُقَاتَلُ	—	—	مُقَاتَلٌ

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
4.	أُقْتِلَ	يُقْتَلُ	—	—	مُقْتَلٌ
5.	تُقُتِّلَ	يُتَقَتَّلُ	—	—	مُتَقَتَّلٌ
6.	تُقُوتِلَ	يُتَقَاتَلُ	—	—	مُتَقَاتَلٌ
7.	أُنْقُتِلَ	يُنْقَتَلُ	—	—	مُنْقَتَلٌ
8.	أُقْتُتِلَ	يُقْتَتَلُ	—	—	مُقْتَتَلٌ
9.	—	—	—	—	—
10.	أُسْتُقْتِلَ	يُسْتَقْتَلُ	—	—	مُسْتَقْتَلٌ
11.	—	—	—	—	—
12.	أُقْتُوتِلَ	يُقْتَوْتَلُ	—	—	مُقْتَوْتَلٌ
13.	أُقْتُوِّلَ	يُقْتَوَّلُ	—	—	مُقْتَوَّلٌ

Remarque. La quatorzième et la quinzième forme, qui font la quatrième classe des formes dérivées, peuvent être ramenées aux racines quadrilittères.

Observations sur les paradigmes des formes dérivées du verbe trilittère régulier.

121. Le ت caractéristique de la cinquième et de la sixième forme disparaît quelquefois aux personnes de l'aoriste qui commencent par un ت, ce qui empêche qu'à la voix passive on ne puisse les distinguer des mêmes personnes de la seconde et de la troisième forme, parceque les unes ont les mêmes voyelles que les autres.

122. Le ت caractéristique de la cinquième et de la sixième forme perd quelquefois sa voyelle et s'insère au moyen d'un teschdid dans la première radicale du verbe si c'est une des lettres ت ث ج د ذ ز س ش ص ض ط ظ. En ce cas on le remplace, pour éviter la concurrence de deux consonnes, par un élif mu par un kesra, comme اِثَّبَّتَ pour تَثَبَّتَ

— اِثَّاقَلَ pour تَثَاقَلَ. L'aoriste fait alors يَثَّبَّتُ — يَثَّاقَلُ, et l'impératif se conforme à l'aoriste. Cet usage est très-fréquent dans le Koran. Dans la langue vulgaire on conserve le ت caractéristique de la cinquième et de la sixième forme, quelle que soit d'ailleurs la première radicale du verbe; exemple: اِتَّنَقَّسَ pour تَنَفَّسَ.

123. Les verbes dont la première radicale est un ا ر ou ل, ne sont pas usités à la septième forme. Il n'existe non plus guère d'exemples de verbes employés à cette forme dont la première radicale est un ن comme نَمَسَ, qui fait اِنَّمَسَ en unissant les deux ن par un teschdid.

124. Les verbes qui commencent par un م, changent le ن caractéristique de la septième forme en م et l'insèrent par un teschdid dans la première radicale, comme اِمَّحَى — اِمَّعَطَ — اِمَّلَسَ de مَحَا — مَعَطَ — مَلَسَ.

125. Si la première radicale du verbe est un ت, elle s'insère dans le ت caractéristique de la huitième forme par le moyen d'un teschdid, comme اِتَّبَعَ pour اِتْتَبَعَ de تَبِعَ. Cela a aussi lieu si la première radicale est un ث, mais au lieu de اِثَّبَتَ on peut aussi écrire اِتَّبَتَ en changeant le ث en ت.

126. Si la première radicale est un ز, le ت caractéristique de la huitième forme se convertit en د, comme اِزْدَادَ pour اِزْتَادَ de زَادَ. Cela arrive aussi quand la première radicale est un د ou un ذ, et alors on réunit la lettre caractéristique et la radicale par un teschdid; exemples: اِدَّرَكَ pour اِدْتَرَكَ de دَرَكَ — اِذَّكَرَ pour اِذْتَكَرَ de ذَكَرَ; mais dans le dernier exemple, le ت caractéristique se change le plus souvent en د, ainsi: اِدَّكَرَ.

127. Le ت caractéristique de la huitième forme s'insère aussi par un teschdid dans la première radicale des verbes qui commencent par un س ou un ش; exemples: اِسَّمَعَ pour اِسْتَمَعَ — اِشَّبَهَ pour اِشْتَبَهَ.

128. Si la première radicale est une des lettres ظ ط ض ص, le ت caractéristique de la huitième forme change en un ط qui s'insère toujours dans la troisième de ces quatre lettres radicales et souvent dans la deuxième et la quatrième, mais jamais dans la première; exemples: اِصْطَبَغَ pour اِصْتَبَغَ de صَبَغَ — اِضْطَرَبَ ou اِضَّرَبَ pour اِضْتَرَبَ de ضَرَبَ — اِطَّبَعَ pour اِطْتَبَعَ de طَبَعَ — اِظْطَلَمَ ou اِظَّلَمَ pour اِظْتَلَمَ de ظَلَمَ. On peut aussi réunir le ط caractéristique et le ظ radical par un teschdid en insérant le dernier dans le premier, comme اِطَّلَمَ de la même racine que اِظَّلَمَ

129. La neuvième et la onzième forme doublent la dernière lettre et insèrent l'une dans l'autre en rejetant la voyelle de la première; mais cette insertion ne peut avoir lieu lorsque la dernière est affectée d'un djezma.

130. Il faut encore observer une irrégularité particulière au verbe طَاعَ qui fait à la dixième forme suivant les uns اِسْطَاعَ ou اِسْتَاعَ, suivant les autres اِسَّطَاعَ ou اِصْطَاعَ pour اِسْتَطَاعَ.

Verbe quadrilittère.

131. Les quatre formes du verbe quadrilittère suivent la deuxième, la cinquième, la septième et la neuvième forme du verbe trilittère.

Paradigmes des quatre formes du verbe quadrilittère.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
1.	قَمْطَرَ	يُقَمْطِرُ	قَمْطِرْ	قِمْطَارٌ	مُقَمْطِرٌ
2.	تَقَمْطَرَ	يَتَقَمْطَرُ	تَقَمْطَرْ	تَقَمْطُرٌ	مُتَقَمْطِرٌ
3.	اِقْمَنْطَرَ	يَقْمَنْطِرُ	اِقْمَنْطِرْ	اِقْمِنْطَارٌ	مُقْمَنْطِرٌ
4.	اِقْمَطَرَّ	يَقْمَطِرُّ	اِقْمَطْرِرْ	اِقْمِطْرَارٌ	مُقْمَطِرٌّ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
1.	قُمْطِرَ	يُقَمْطَرُ	—	—	مُقَمْطَرٌ
2.	تُقُمْطِرَ	يُتَقَمْطَرُ	—	—	مُتَقَمْطَرٌ
3.	أُقْمُنْطِرَ	يُقْمَنْطَرُ	—	—	مُقْمَنْطَرٌ
4.	أُقْمُطِرَّ	يُقْمَطَرُّ	—	—	مُقْمَطَرٌّ

Observations sur le verbe quadrilittère.

132. Le ت caractéristique de la deuxième forme se supprime quelquefois aux personnes de l'aoriste qui commencent par un ت, comme il se supprime dans le même cas à la cinquième et à la sixième forme du verbe trilittère.

133. La dernière radicale, à la quatrième forme, ne peut se doubler par un teschdid que lorsqu'elle est mue par une voyelle.

CHAPITRE SECOND.

Des verbes irréguliers.

134. Les verbes irréguliers sont ceux dont la conjugaison s'éloigne plus ou moins des règles générales.

Des verbes sourds ou bilittères.

135. On appelle sourd أَصَمّ ou bilittère مُضَاعَف le verbe dont la deuxième lettre étant la même que la troisième est doublée par un teschdid de manière qu'il ne présente dans l'écriture que deux radicales. Toute irrégularité du verbe sourd peut être ramenée à cette règle: Lorsque la dernière radicale doit être mue par une voyelle, la deuxième radicale perd sa voyelle ou la transporte sur la première radicale, si c'est une lettre djezmée et se confond dans l'un et l'autre cas avec la dernière radicale par un teschdid, comme مَدَّ pour مَدَدَ — يَمُدُّ pour يَمْدُدُ.

136. Quoique cette contraction ne puisse avoir lieu lorsque la dernière radicale est affectée d'un djezma, il n'est cependant pas rare qu'au conditionnel la deuxième radicale s'insère dans la troisième qui alors prend, au lieu du djezma, un fatha ou un kesra auxquels on peut même substituer un damma dans les verbes dont la deuxième radicale doit avoir à l'aoriste un damma; exemples: يَمُدَّ — يَمُدِّ — يَمُدُّ au lieu de يَمْدُدْ.

137. L'impératif suit tantôt le verbe régulier, en conservant les deux radicales, tantôt le verbe sourd, en les insérant l'une dans l'autre par un teschdid et rejetant son élif caractéristique, excepté à la seconde personne du pluriel féminin où il n'y a point lieu à faire de contraction. La dernière radicale doublée à la seconde personne du singulier masculin admet les mêmes voyelles qu'au conditionnel; exemples: مُدَّ — مُدِّ — مُدُّ.

Paradigme d'un verbe sourd à la voix active.

Prétérit.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
3.	فَرَّ	—	فَرَّتْ	فَرَّا	—	فَرَّتَا	فَرُّوا	—	فَرَرْنَ
2.	فَرَرْتَ	—	فَرَرْتِ	—	فَرَرْتُمَا	—	فَرَرْتُمْ	—	فَرَرْتُنَّ
1.	—	فَرَرْتُ	—	—	—	—	—	فَرَرْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
3.	يَفِرُّ	—	تَفِرُّ	يَفِرَّانِ	—	تَفِرَّانِ	يَفِرُّونَ	—	يَفْرِرْنَ
2.	تَفِرُّ	—	تَفِرِّينَ	—	تَفِرَّانِ	—	تَفِرُّونَ	—	تَفْرِرْنَ
1.	—	أَفِرُّ	—	—	—	—	—	نَفِرُّ	—

Aoriste du mode subjonctif.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
3.	يَفِرَّ	—	تَفِرَّ	يَفِرَّا	—	تَفِرَّا	يَفِرُّوا	—	يَفْرِرْنَ
2.	تَفِرَّ	—	تَفِرِّي	—	تَفِرَّا	—	تَفِرُّوا	—	تَفْرِرْنَ
1.	—	أَفِرَّ	—	—	—	—	—	نَفِرَّ	—

Aoriste du mode conditionnel.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
3.	يَفْرِرْ	—	تَفْرِرْ	يَفِرَّا	—	تَفِرَّا	يَفِرُّوا	—	يَفْرِرْنَ
2.	تَفْرِرْ	—	تَفِرِّي	—	تَفِرَّا	—	تَفِرُّوا	—	تَفْرِرْنَ
1.	—	أَفْرِرْ	—	—	—	—	—	نَفْرِرْ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
	Aoriste énergique. Première forme.								
3.	يَفِرَّنَّ	—	تَفِرَّنَّ	يَفِرَّانِّ	—	تَفِرَّانِّ	يَفِرُّنَّ	—	يَفْرِرْنَانِّ
2.	تَفِرَّنَّ	—	تَفِرِّنَّ	—	تَفِرَّانِّ	—	تَفِرُّنَّ	—	تَفْرِرْنَانِّ
1.	—	أَفِرَّنَّ	—	———			—	نَفِرَّنَّ	—
	Deuxième forme.								
3.	يَفِرَّنْ	—	تَفِرَّنْ		manque.		يَفِرُّنْ	—	manque.
2.	تَفِرَّنْ	—	تَفِرِّنْ				تَفِرُّنْ	—	manque.
1.	—	أَفِرَّنْ	—				—	نَفِرَّنْ	—
	Mode impératif.								
2.	اِفْرِرْ	—	اِفْرِرِى	—	اِفْرِرَا	—	اِفْرِرُوا	—	اِفْرِرْنَ
	فِرَّ	—	فِرِّى	—	فِرَّا	—	فِرُّوا	—	اِفْرِرْنَ
	Impératif énergique. Première forme.								
2.	اِفْرِرَنَّ	—	اِفْرِرِنَّ	—	اِفْرِرَانِّ	—	اِفْرِرُنَّ	—	اِفْرِرْنَانِّ
	Deuxième forme.								
2.	اِفْرِرَنْ	—	اِفْرِرِنْ	—	manque.	—	اِفْرِرُنْ	—	manque.

Nom d'action.

فَرٌّ

Nom d'agent.

فَارٌّ — فَارَّةٌ فَارَّانِ — فَارَّتَانِ فَارُّونَ — فَارَّاتٌ

Observations.

138. Il arrive souvent dans la langue vulgaire et même dans l'arabe littéral de trouver un ى substitué à la troisième radicale du prétérit lorsqu'elle est affectée d'un djezma. En voici un exemple tiré des Mille et une nuits: فحليت عمامتى عن راسى وشديت نفسى فى طرف العمامة والمخلاب شدًّا وثيقًا *je détachai de dessus ma tête le châle qui ceignait mon turban et je m'en servis pour me lier fortement après une de ses griffes.* Je cite ce passage sur l'autorité d'Herbin qui l'a rapporté dans ses Développements des principes de la langue arabe moderne, page 82. L'édition de Boulaq a rétabli ici et ailleurs les formes régulières.

139. Quelquefois aussi on trouve ces personnes formées sur le modèle des verbes creux (nº 160) comme ظَلْتُ pour ظَلِلْتُ leçon que quelques manuscrits du poème Borda vers 117 offrent au lieu de بِتُّ.

140. Le nom d'action مَادٌّ — مَادَّةٌ présente un des peu d'exemples où une lettre de prolongation est suivie d'une lettre djezmée (nº 16, a).

Voix passive.

141. A la voix passive des verbes sourds, la contraction a lieu ou n'a pas lieu selon les mêmes règles qu'à la voix active.

Prétérit.	Aoriste.	Subjonctif.	Conditionnel.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
فُرَّ	يُفَرُّ	يُفَرَّ	يُفْرَرْ	—	—	مَفْرُورٌ

Observation.

142. Au lieu de supprimer le kesra de la deuxième radicale du prétérit, il est selon quelques grammairiens permis de le substituer au ḍamma de la première radicale, comme رِدَّ pour رُدَّ.

Des formes dérivées du verbe sourd.

143. Les formes dérivées admettent la contraction comme le verbe primitif à l'exception de la deuxième, cinquième, neuvième, onzième et treizième qui n'en sont pas susceptibles parce qu'elles ont naturellement un teschdid.

Formes dérivées.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
2e	فَرَّرَ	يُفَرِّرُ	فَرِّرْ	تَفْرِيرٌ	مُفَرِّرٌ
3e	فَارَّ	يُفَارُّ	فَارِرْ	فِرَارٌ	مُفَارٌّ
4e	أَفَرَّ	يُفِرُّ	أَفْرِرْ	إِفْرَارٌ	مُفِرٌّ
5e	تَفَرَّرَ	يَتَفَرَّرُ	تَفَرَّرْ	تَفَرُّرٌ	مُتَفَرِّرٌ
6e	تَفَارَّ	يَتَفَارُّ	تَفَارَرْ	تَفَارٌّ	مُتَفَارٌّ
7e	اِنْفَرَّ	يَنْفَرُّ	اِنْفَرِرْ	اِنْفِرَارٌ	مُنْفَرٌّ
8e	اِفْتَرَّ	يَفْتَرُّ	اِفْتَرِرْ	اِفْتِرَارٌ	مُفْتَرٌّ
9e	اِفْرَرَّ	يَفْرَرُّ	اِفْرَرِرْ	اِفْرِرَارٌ	مُفْرَرٌّ
10e	اِسْتَفَرَّ	يَسْتَفِرُّ	اِسْتَفْرِرْ	اِسْتِفْرَارٌ	مُسْتَفِرٌّ
11e	اِفْرَارَّ	يَفْرَارُّ	اِفْرَارِرْ	اِفْرِيرَارٌ	مُفْرَارٌّ
12e	اِفْرَوْرَرَ	يَفْرَوْرِرُ	اِفْرَوْرِرْ	اِفْرِيرَارٌ	مُفْرَوْرِرٌ
13e	اِفْرَوَّرَ	يَفْرَوِّرُ	اِفْرَوِّرْ	اِفْرِوَّارٌ	مُفْرَوِّرٌ

Observations.

144. Au lieu de doubler les deux dernières radicales à la troisième et à la sixième forme, on les conserve quelquefois, comme مَادَدَ — يُمَادِدُ.

145. Les formes dérivées, de même que le verbe primitif, réunissent souvent au conditionnel la deuxième et la troisième radicales en substituant une voyelle au djezma de la dernière, comme أَدِلَّ pour أَدْلِلْ.

Des verbes infirmes.

146. On appelle infirmes les verbes qui ont une ou plusieurs des lettres أ و ى parmi leurs radicales (nº 9, b). Ces verbes se divisent en verbes hamzés et verbes infirmes proprement dits.

Des verbes hamzés.

147. Si le verbe renferme parmi les radicales un élif mobile, il se nomme verbe hamzé مَهْمُوزٌ, que l'élif soit la première, la deuxième ou la dernière radicale. Il n'est pas nécessaire d'entrer ici en détail sur la manière dont se conjuguent ces verbes; on n'a qu'à appliquer les règles de permutation qui ont été données précédemment (nº 35).

Paradigmes des verbes hamzés.

Verbe ayant pour première radicale un hamza.

Verbe primitif.

Voix active.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
أَثَرَ	يَأْثُرُ	اِيثُرْ	أَثْرٌ	آثِرٌ

Voix passive.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
أُثِرَ	يُؤْثَرُ	—	—	مَأْثُورٌ

Observation.

148. Les trois verbes أَمَرَ — أَكَلَ — أَخَذَ font communément à l'impératif مُرْ — كُلْ — خُذْ, à moins qu'ils ne soient précédés des

conjonctions و et ف; alors on écrit, en retranchant l'élif caractéristique, وَأْمُرْ — فَأْمُرْ etc.

Verbes dérivés.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
2e	أَثَّرَ	يُؤَثِّرُ	أَثِّرْ	تَأْثِيرٌ	مُؤَثِّرٌ
3e	آثَرَ	يُوَاثِرُ	آثِرْ	اِثَارٌ	مُوَاثِرٌ
4e	آثَرَ	يُؤْثِرُ	آثِرْ	اِئْثَارٌ	مُؤْثِرٌ
5e	تَأَثَّرَ	يَتَأَثَّرُ	تَأَثَّرْ	تَأَثُّرٌ	مُتَأَثِّرٌ
6e	تَوَاثَرَ et تَآثَرَ	يَتَوَاثَرُ et يَتَآثَرُ	تَوَاثَرْ et تَآثَرْ	تَوَاثُرٌ et تَآثُرٌ	مُتَوَاثِرٌ et مُتَآثِرٌ
7e			manque (n° 123).		
8e	اِئْتَثَرَ	يَأْتَثِرُ	اِئْتَثِرْ	اِئْتِثَارٌ	مُؤْتَثِرٌ
9e	اِئْثَرَّ	يَأْثَرُّ	اِئْثَرِرْ	اِئْثِرَارٌ	مُؤْثَرٌّ
10e	اِسْتَأْثَرَ	يَسْتَأْثِرُ	اِسْتَأْثِرْ	اِسْتِئْثَارٌ	مُسْتَأْثِرٌ
11e	اِئْثَارَّ	يَأْثَارُّ	اِئْثَارِرْ	اِئْثِيرَارٌ	مُؤْثَارٌّ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
2e	أُثِّرَ	يُؤَثَّرُ	—	—	مُؤَثَّرٌ
3e	أُوثِرَ	يُوَاثَرُ	—	—	مُوَاثَرٌ
4e	أُوثِرَ	يُؤْثَرُ	—	—	مُؤْثَرٌ
5e	تُؤُثِّرَ	يُتَأَثَّرُ	—	—	مُتَأَثَّرٌ

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
6e	تُوثِرَ	يَتَآثَرُ et يَتَوَاثَرُ	—	—	مُتَآثَرٌ et مُتَوَاثَرٌ
7e			manque.		
8e	أُوتُثِرَ	يُوتَثَرُ	—	—	مُوتَثَرٌ
9e			manque (no 118).		
10e	أُسْتُوثِرَ	يُسْتَأْثَرُ	—	—	مُسْتَأْثَرٌ

Observations.

149. La troisième et la quatrième forme, étant sujettes à la même règle de permutation, ne diffèrent en rien l'une de l'autre.

150. A la sixième forme l'élif hamzé se change en و ou se confond avec l'élif de prolongation par un medda, comme تَوَامَرُوا ou تَآمَرُوا.

151. Dans le verbe أَخَذَ la première radicale et le ت caractéristique de la huitième forme, se réunissent toujours par le moyen d'un teschdid. Cela arrive aussi quelquefois avec les verbes أَزَرَ et أَجَرَ.

Verbes ayant pour deuxième radicale un hamza.

Verbes primitifs.

Voix active.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
سَأَلَ	يَسْأَلُ	اِسْأَلْ	سُؤَالٌ	سَائِلٌ
صَئِبَ	يَصْأَبُ	اِصْأَبْ	صَأَبٌ	صَائِبٌ
بَؤُسَ	يَبْؤُسُ	اُبْؤُسْ	بَأْسٌ	بَائِسٌ

Voix passive.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
سُئِلَ	يُسْأَلُ	—	—	مَسْؤُولٌ

Verbes dérivés.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
2e	لَأَّمَ	يُلَئِّمُ	لَئِّمْ	تَلْئِيمٌ	مُلَئِّمٌ
3e	لَاءَمَ	يُلَائِمُ	لَائِمْ	مُلَاءَمَةٌ	مُلَائِمٌ
4e	أَلْأَمَ	يُلْئِمُ	أَلْئِمْ	إِلْآمٌ	مُلْئِمٌ
5e	تَلَأَّمَ	يَتَلَأَّمُ	تَلَأَّمْ	تَلَؤُّمٌ	مُتَلَئِّمٌ
6e	تَلَاءَمَ	يَتَلَاءَمُ	تَلَاءَمْ	تَلَاؤُمٌ	مُتَلَائِمٌ
7e	اِنْجَأَثَ	يَنْجَئِثُ	اِنْجَئِثْ	اِنْجِئَاثٌ	مُنْجَئِثٌ
8e	اِلْتَأَمَ	يَلْتَئِمُ	اِلْتَئِمْ	اِلْتِئَامٌ	مُلْتَئِمٌ
10e	اِسْتَلْأَمَ	يَسْتَلْئِمُ	اِسْتَلْئِمْ	اِسْتِلْآمٌ	مُسْتَلْئِمٌ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
2e	لُئِّمَ	يُلَأَّمُ	—	—	مُلَأَّمٌ
3e	لُوئِمَ	يُلَاءَمُ	—	—	مُلَاءَمٌ
4e	أُلْئِمَ	يُلْأَمُ	—	—	مُلْأَمٌ
5e	تُلُئِّمَ	يُتَلَأَّمُ	—	—	مُتَلَأَّمٌ
6e	تُلُوئِمَ	يُتَلَاءَمُ	—	—	مُتَلَاءَمٌ
7e	أُنْجُئِثَ	يُنْجَأَثُ	—	—	مُنْجَأَثٌ

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
8e	أُلْتُئِمَ	يُلْتَأَمُ	—	—	مُلْتَأَمٌ
10e	أُسْتُلْئِمَ	يُسْتَلْأَمُ	—	—	مُسْتَلْأَمٌ

Observation.

152. Les verbes qui ont pour deuxième radicale un hamza se conjuguent quelquefois comme les verbes creux; exemple: سَالَ — يَسَالُ — سَلْ pour سَأَلَ — يَسْأَلُ — اِسْأَلْ.

Verbes ayant pour troisième radicale un hamza.

Verbes primitifs.

Voix active.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
بَرَأَ — بَرَأْتَ — بَرَأْتُ	يَبْرَأُ	اِبْرَأْ	بُرْءٌ	بَارِئٌ
هَنَأَ — هَنَأْتَ — هَنَأْتُ	يَهْنِئُ	اِهْنِئْ	هَنْءٌ	هَانِئٌ
دَنُؤَ — دَنُؤْتَ — دَنُؤْتُ	يَدْنُؤُ	اُدْنُؤْ	دُنُوءَةٌ	دَانِئٌ
خَطِئَ — خَطِئْتَ — خَطِئْتُ	يَخْطَأُ ou يَخْطُؤُ	اِخْطَأْ	خِطْءٌ ou خِطَاءَةٌ	خَاطِئٌ

Voix passive.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
بُرِئَ	يُبْرَأُ	—		مَبْرُوءٌ
هُنِئَ	يُهْنَأُ	—	—	مَهْنُوءٌ
خُطِئَ	يُخْطَأُ	—	—	مَخْطُوءٌ

Verbes dérivés.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de ~~patient~~ ag
2e	بَرَّأْتُ — بَرَّأْتَ — بَرَّأَ	يُبَرِّئُ	بَرِّئْ	تَبْرِئَةٌ	مُبَرِّئٌ
3e	بَارَأَ	يُبَارِئُ	بَارِئْ	مُبَارَأَةٌ	مُبَارِئٌ
4e	أَبْرَأَ	يُبْرِئُ	أَبْرِئْ	إِبْرَاءٌ	مُبْرِئٌ
5e	تَبَرَّأَ	يَتَبَرَّأُ	تَبَرَّأْ	تَبَرُّؤٌ	مُتَبَرِّئٌ
6e	تَبَارَأَ	يَتَبَارَأُ	تَبَارَأْ	تَبَارُؤٌ	مُتَبَارِئٌ
7e	اِنْسَبَأَ	يَنْسَبِئُ	اِنْسَبِئْ	اِنْسِبَاءٌ	مُنْسَبِئٌ
8e	اِهْتَنَأَ	يَهْتَنِئُ	اِهْتَنِئْ	اِهْتِنَاءٌ	مُهْتَنِئٌ
10e	اِسْتَبْرَأَ	يَسْتَبْرِئُ	اِسْتَبْرِئْ	اِسْتِبْرَاءٌ	مُسْتَبْرِئٌ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
2e	بُرِّئَ	يُبَرَّأُ	—	—	مُبَرَّأٌ
3e	بُورِئَ	يُبَارَأُ	—	—	مُبَارَأٌ
4e	أُبْرِئَ	يُبْرَأُ		—	مُبْرَأٌ
5e	تُبُرِّئَ	يُتَبَرَّأُ	—	—	مُتَبَرَّأٌ
6e	تُبُورِئَ	يُتَبَارَأُ	—	—	مُتَبَارَأٌ
7e	أُنْسُبِئَ	يُنْسَبَأُ	—	—	مُنْسَبَأٌ

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
8e	أُهْتُنِىَ	يُهْتَنَأُ	—	—	مُهْتَنَأٌ
10e	أُسْتُبْرِئَ	يُسْتَبْرَأُ	—	—	مُسْتَبْرَأٌ

Observations.

153. Dans l'arabe vulgaire on prononce et on conjugue les verbes dont la dernière radicale est un hamza, conformément aux règles des verbes dont la dernière radicale est un ى.

154. Les verbes quadrilittères tels que جَأْجَأَ — دَأْدَأَ, suivent les mêmes règles que le verbe trilittère.

Des verbes infirmes.

155. Les verbes infirmes مُعْتَلّ se divisent comme les verbes hamzés en trois classes selon que l'une ou l'autre des lettres infirmes و et ى occupent la première, la deuxième ou la troisième place parmi les radicales. On appelle lès verbes de la première classe verbes assimilés, parce qu'ils s'éloignent moins de la conjugaison regulière que les deux autres classes.

Des verbes assimilés.

156. L'irrégularité des verbes assimilés مِثَالٌ ne les affecte qu'à la voix active de la forme primitive; à la voix passive et à toutes les formes dérivées ils sont réguliers. Une des principales anomalies de ces verbes consistent en ce qu'ils retranchent le و radical à l'aoriste et à l'impératif, lorsque la voyelle de la deuxième radicale y est un kesra, comme وَعَدَ — يَعِدُ — عِدْ; il est cependant nécessaire d'observer que plusieurs verbes assimilés ont à l'aoriste un kesra au lieu d'un fatha (nº 101) et qu'ils n'en perdent pas moins le و radical, comme وَرِثَ — يَرِثُ — وَمِقَ — يَمِقُ — وَثِقَ — يَثِقُ.

157. Le retranchement du و radical n'a pas lieu dans les verbes dont la seconde radicale, à l'aoriste et à l'impératif, est affectée d'une autre voyelle que d'un kesra; en ce cas on dit وَجِلَ — يَوْجَلُ — اِيجَلْ — وَدَّ pour وَدِدَ — يَوَدُّ — اِيدَدْ et quelquefois aussi يَاجَلُ — يِيْجَلُ — يِيجَلْ. Cette dernière forme n'est usitée que dans les personnes qui commencent par un ى. — S'il faut en croire quelques grammairiens, on disait aussi يِيْجَعُ au lieu de يَجَعُ — يَوْجَعُ — يَاجَعُ et يِيْجَعُ de la racine وَجِعَ.

158. Il faut excepter de cette dernière règle les verbes qui suivent: وَطِئَ — وَسِعَ — وَقَعَ — وَدَعَ — وَذَرَ — وَهَبَ — وَضَعَ. Ces verbes perdent le و radical à l'aoriste et à l'impératif, quoique l'avant-dernière radicale y ait pour voyelle un fatha, comme يَطَأُ — طَأْ — يَسَعُ — سَعْ etc.

Remarque. Les verbes وَدَعَ et وَذَرَ ne sont pas usités au prétérit.

159. Après ces observations, il ne reste, pour conjuguer les verbes assimilés, qu'à changer, conformément aux règles de permutation, les premières radicales و et ى, lorsqu'elles sont djezmées et précédées, la première d'un kesra et la dernière d'un ḍamma, comme اِيجَلْ pour اِوْجَلْ — يُوقِنُ pour يُيْقِنُ; mais à la huitième forme il vaut mieux les insérer dans le ت caractéristique que de les conformer aux voyelles précédentes.

Paradigmes des verbes assimilés.

Voix active.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
وَعَدَ	يَعِدُ	عِدْ	عِدَةٌ — وَعْدٌ	وَاعِدٌ
وَرِثَ	يَرِثُ	رِثْ	رِثَةٌ — وِرْثٌ	وَارِثٌ
وَضَعَ	يَضَعُ	ضَعْ	مَوْضِعٌ — وَضْعٌ	وَاضِعٌ
وَجِلَ	يَوْجَلُ	إِيجَلْ	وَجَلٌ	وَاجِلٌ
وَدَّ	يَوَدُّ	إِيدَدْ	وُدٌّ	وَادٌّ
يَسَرَ	يَيْسِرُ	إِيسِرْ	يَسْرٌ	يَاسِرٌ

Voix passive.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
وُعِدَ	يُوعَدُ	—	—	مَوْعُودٌ
وُرِثَ	يُورَثُ	—	—	مَوْرُوثٌ
وُضِعَ	يُوضَعُ	—	—	مَوْضُوعٌ
وُدَّ	يُوَدُّ	—	—	مَوْدُودٌ
يُسِرَ	يُوسَرُ	—	—	مَوْسُورٌ

Verbes dérivés.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
4e	أَوْجَبَ	يُوجِبُ	أَوْجِبْ	إِيجَابٌ	مُوجِبٌ
	أَيْسَرَ	يُوسِرُ	أَيْسِرْ	إِيسَارٌ	مُوسِرٌ
8e	(إِيتَعَدَ) اِتَّعَدَ	(يَاتَعِدُ) يَتَّعِدُ	اِتَّعِدْ	اِتِّعَادٌ	مُتَّعِدٌ
	(إِيتَسَرَ) اِتَّسَرَ	(يَاتَسِرُ) يَتَّسِرُ	اِتَّسِرْ	اِتِّسَارٌ	مُتَّسِرٌ
10e	اِسْتَوْعَدَ	يَسْتَوْعِدُ	اِسْتَوْعِدْ	اِسْتِيعَادٌ	مُسْتَوْعِدٌ
	اِسْتَيْسَرَ	يَسْتَيْسِرُ	اِسْتَيْسِرْ	اِسْتِيسَارٌ	مُسْتَيْسِرٌ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
4e	أُوجِبَ	يُوجَبُ	—	—	مُوجَبٌ
	أُوسِرَ	يُوسَرُ	—	—	مُوسَرٌ
8e	(أُوتُعِدَ) أُتُّعِدَ	(يُوتَعَدُ) يُتَّعَدُ	—	—	مُتَّعَدٌ
	(أُوتُسِرَ) أُتُّسِرَ	(يُوتَسَرُ) يُتَّسَرُ	—	—	مُتَّسَرٌ
10e	أُسْتُوعِدَ	يُسْتَوْعَدُ	—	—	مُسْتَوْعَدٌ
	أُسْتُوسِرَ	يُسْتَيْسَرُ	—	—	مُسْتَيْسَرٌ

160. Les verbes infirmes de la deuxième classe dans lesquels la lettre infirme occupe la deuxième place, s'appellent verbes creux ou concaves.

Des verbes creux.

161. La conjugaison des verbes creux أَجْوَفُ n'est irrégulière qu'à la première, à la quatrième, à la septième, à la huitième et à la dixième forme ; du reste elle est régulière. Nous n'avons pas besoin de revenir ici sur les changements auxquels la deuxième radicale est sujette dans les formes irrégulières ; ils ont été indiqués parmi les règles de permutation.

Paradigmes des verbes creux.

Verbe creux ayant pour deuxième radicale un و.

قَالَ مِن قَوَلَ *Voix active.*

Prétérit.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	قَالَ	—	قَالَتْ	قَالَا	—	قَالَتَا	قَالُوا	—	قُلْنَ
2.	قُلْتَ	—	قُلْتِ	—	قُلْتُمَا	—	قُلْتُمْ	—	قُلْتُنَّ
1.	—	قُلْتُ	—		———		—	قُلْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

Personnes.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	يَقُولُ	—	تَقُولُ	يَقُولَانِ	—	تَقُولَانِ	يَقُولُونَ	—	يَقُلْنَ
2.	تَقُولُ	—	تَقُولِينَ	—	تَقُولَانِ	—	تَقُولُونَ	—	تَقُلْنَ
1.	—	أَقُولُ	—		———		—	نَقُولُ	—

Aoriste du mode subjonctif.

Personnes.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	يَقُولَ	—	تَقُولَ	يَقُولَا	—	تَقُولَا	يَقُولُوا	—	يَقُلْنَ
2.	تَقُولَ	—	تَقُولِي	—	تَقُولَا	—	تَقُولُوا	—	تَقُلْنَ
1.	—	أَقُولَ	—		———		—	نَقُولَ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
				Aoriste du mode conditionnel.					
3.	يَقُلْ	—	تَقُلْ	يَقُولَا	—	تَقُولَا	يَقُولُوا	—	يَقُلْنَ
2.	تَقُلْ	—	تَقُولِي	—	تَقُولَا	—	تَقُولُوا	—	تَقُلْنَ
1.	—	أَقُلْ	—	———			—	نَقُلْ	—
				Aoriste énergique. Prèmiere forme.					
3.	يَقُولَنَّ	—	تَقُولَنَّ	يَقُولَانِّ	—	تَقُولَانِّ	يَقُولُنَّ	—	يَقُلْنَانِّ
2.	تَقُولَنَّ	—	تَقُولِنَّ	—	تَقُولَانِّ	—	تَقُولُنَّ	—	تَقُلْنَانِّ
1.	—	أَقُولَنَّ	—	———			—	نَقُولَنَّ	—
				Deuxième forme.					
3.	يَقُولَنْ	—	تَقُولَنْ	manque.			يَقُولُنْ	—	manque.
2.	تَقُولَنْ	—	تَقُولِنْ				تَقُولُنْ	—	manque.
1.	—	أَقُولَنْ	—				—	نَقُولَنْ	—
				Mode impératif.					
2.	قُلْ	—	قُولِي	—	قُولَا	—	قُولُوا	—	قُلْنَ
				Impératif énergique. Première forme.					
2.	قُولَنَّ	—	قُولِنَّ	—	قُولَانِّ	—	قُولُنَّ	—	قُلْنَانِّ
				Deuxième forme.					
2.	قُولَنْ	—	قُولِنْ	—	manque.	—	قُولُنْ	—	manque.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.

Nom d'action.

قَوْلٌ

Nom d'agent.

قَائِلٌ — قَائِلَةٌ قَائِلَانِ — قَائِلَتَانِ قَائِلُونَ — قَائِلَاتٌ

Verbe creux ayant pour deuxième radicale un ى.

بَاعَ pr. يَبِيعُ *Voix active.*

Prétérit.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	بَاعَ	—	بَاعَتْ	بَاعَا	—	بَاعَتَا	بَاعُوا	—	بِعْنَ
2.	بِعْتَ	—	بِعْتِ	—	بِعْتُمَا	—	بِعْتُمْ	—	بِعْتُنَّ
1.	—	بِعْتُ	—	———			—	بِعْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

3.	يَبِيعُ	—	تَبِيعُ	يَبِيعَانِ	—	تَبِيعَانِ	يَبِيعُونَ	—	يَبِعْنَ
2.	تَبِيعُ	—	تَبِيعِينَ	—	تَبِيعَانِ	—	تَبِيعُونَ	—	تَبِعْنَ
1.	—	أَبِيعُ	—	———			—	نَبِيعُ	—

Aoriste du mode subjonctif.

3.	يَبِيعَ	—	تَبِيعَ	يَبِيعَا	—	تَبِيعَا	يَبِيعُوا	—	يَبِعْنَ
2.	تَبِيعَ	—	تَبِيعِي	—	تَبِيعَا	—	تَبِيعُوا	—	تَبِعْنَ
1.	—	أَبِيعَ	—	———			—	نَبِيعَ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
				Aoriste du mode conditionnel.					
3.	يَبِعْ	—	تَبِعْ	يَبِيعَا	—	تَبِيعَا	يَبِيعُوا	—	يَبِعْنَ
2.	تَبِعْ	—	تَبِيعِى	—	تَبِيعَا	—	تَبِيعُوا	—	تَبِعْنَ
1.	—	أَبِعْ	—	———			—	نَبِعْ	—
				Aoriste énergique. Première forme.					
3.	يَبِيعَنَّ	—	تَبِيعَنَّ	يَبِيعَانِّ	—	تَبِيعَانِّ	يَبِيعُنَّ	—	يَبِعْنَانِّ
2.	تَبِيعَنَّ	—	تَبِيعِنَّ	—	تَبِيعَانِّ	—	تَبِيعُنَّ	—	تَبِعْنَانِّ
1.	—	أَبِيعَنَّ	—	———			—	نَبِيعَنَّ	—
				Deuxième forme.					
3.	يَبِيعَنْ	—	تَبِيعَنْ		manque.		يَبِيعُنْ	—	manque.
2.	تَبِيعَنْ	—	تَبِيعِنْ				تَبِيعُنْ	—	manque.
1.	—	أَبِيعَنْ	—				—	نَبِيعَنْ	—
				Mode impératif.					
2.	بِعْ	—	بِيعِى	—	بِيعَا	—	بِيعُوا	—	بِعْنَ
				Impératif énergique. Première forme.					
2.	بِيعَنَّ	—	بِيعِنَّ	—	بِيعَانِّ	—	بِيعُنَّ	—	بِعْنَانِّ
				Deuxième forme.					
2.	بِيعَنْ	—	بِيعِنْ	—	manque.	—	بِيعُنْ	—	manque.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.

Nom d'action.

بَيْعٌ

Nom d'agent.

بَائِعَاتٌ — بَائِعُونَ بَائِعَتَانِ — بَائِعَانِ بَائِعَةٌ — بَائِعٌ

Observations.

162. Il y a peu de verbes creux qui se conjuguent régulièrement, comme عَوِرَ *être borgne.* Il y en a d'autres qui, quoique irréguliers à la première forme, sont tantôt réguliers tantôt irréguliers à une autre forme. Tels sont les verbes رَاحَ *faire quelque chose le soir,* et غَامَ *être nébuleux,* lorsqu'ils sont employés à la quatrième forme, et les verbes dont la deuxième radicale est un و, lorsqu'ils sont employés à la dixième forme. Parmi ces derniers il s'en trouve quelques-uns qui sont toujours réguliers, comme جَارَ à la huitième forme اِجْتَوَرَ *être voisin,* et صَابَ à la dixième forme اِسْتَصْوَبَ *approuver.*

163. L'élif caractéristique de l'impératif qui comme élif d'union ne peut être suivi que d'une lettre djezmée, disparaît dans les verbes creux de la première forme, parce que la première radicale y est mue par une voyelle; exemples: قُلْ — قُولُوا — سِرْ — سِيرُوا — خَفْ — خَافُوا — هَبْ — هَابُوا.

164. Le ت formatif des personnes du prétérit s'insère par un teschdid dans la dernière radicale des verbes qui se terminent par un ت, comme مَاتَ — مُتُّ — مُتَّ — مُتِّ — مُتُّمَا etc. La même chose a lieu lorsque la dernière radicale étant un ن, il survient un ن formatif, comme à la troisième personne du pluriel féminin du prétérit et de l'aoriste, à

la seconde personne du pluriel féminin de l'impératif et à la première personne du pluriel commun du prétérit (nº 16, b et c). Cette règle s'applique également au verbe primitif et aux formes dérivées.

Voix passive.

165. Les verbes creux à la voix passive se conjuguent conformément au paradigme quelle que soit leur deuxième radicale. Suivant quelques grammairiens ils sont réguliers à cette voix, comme قُيِلَ — بُيِعَ et même قُوِلَ — بُوِعَ ; suivant d'autres, ils se conjuguent de manière que ceux qui ont pour deuxième radicale un و et qui sont de la forme فَعُلَ — يَفْعُلُ ne diffèrent en rien dans les personnes du prétérit de la voix active et de la voix passive dont la troisième radicale est une lettre djezmée, comme قُلْتُ pour قَوُلْتُ et قُوِلْتُ.

Voix passive.

Prétérit.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	قِيلَ	—	قِيلَتْ	قِيلَا	—	قِيلَتَا	قِيلُوا	—	قُلْنَ
2.	قُلْتَ	—	قُلْتِ	—	قُلْتُمَا	—	قُلْتُمْ	—	قُلْتُنَّ
1.	—	قُلْتُ	—				—	قُلْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

Personnes.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	يُقَالُ	—	تُقَالُ	يُقَالَانِ	—	تُقَالَانِ	يُقَالُونَ	—	يُقَلْنَ
2.	تُقَالُ	—	تُقَالِينَ	—	تُقَالَانِ	—	تُقَالُونَ	—	تُقَلْنَ
1.	—	أُقَالُ	—				—	نُقَالُ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
				Aoriste du mode subjonctif.					
3.	يُقَالَ	—	تُقَالَ	يُقَالَا	—	تُقَالَا	يُقَالُوا	—	يُقْلَنَ
2.	تُقَالَ	—	تُقَالِي	—	تُقَالَا		تُقَالُوا	—	تُقْلَنَ
1.	—	أُقَالَ	—	———			—	نُقَالَ	—
				Aoriste du mode conditionnel.					
3.	يُقَلْ	—	تُقَلْ	يُقَالَا	—	تُقَالَا	يُقَالُوا	—	يُقْلَنَ
2.	تُقَلْ	—	تُقَالِي	—	تُقَالَا	—	تُقَالُوا	—	تُقْلَنَ
1.	—	أُقَلْ	—	———			—	نُقَلْ	—
				Aoriste énergique. Première forme.					
3.	يُقَالَنَّ	—	تُقَالَنَّ	يُقَالَانِّ	—	تُقَالَانِّ	يُقَالُنَّ	—	يُقْلَنَانِّ
2.	تُقَالَنَّ	—	تُقَالِنَّ	—	تُقَالَانِّ	—	تُقَالُنَّ	—	تُقْلَنَانِّ
1.	—	أُقَالَنَّ	—	———			—	نُقَالَنَّ	—
				Deuxième forme.					
3.	يُقَالَنْ	—	تُقَالَنْ		manque.		يُقَالُنْ	—	manque.
2.	تُقَالَنْ	—	تُقَالِنْ				تُقَالُنْ	—	manque.
1.	—	أُقَالَنْ	—				—	نُقَالَنْ	—
				Nom de patient.					
	مَقُولٌ	—	مَقُولَةٌ	مَقُولَانِ	—	مَقُولَتَانِ	مَقُولُونَ	—	مَقُولَاتٌ

Formes dérivées des verbes creux.

166. La deuxième radicale dans les formes irrégulières est sujette aux changements indiqués dans le chapitre des règles de permutation des lettres infirmes ; mais à la voix passive de la troisième et de la sixième forme, elle ne se confond jamais avec le و caractéristique de ces deux formes. On doit donc écrire تُبُويِعَ — بُويِعَ — تُقُووِلَ — قُووِلَ et non pas قُوِّلَ etc.

Formes dérivées.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
2e	قَوَّلَ	يُقَوِّلُ	قَوِّلْ	تَقْوِيلٌ	مُقَوِّلٌ
3e	قَاوَلَ	يُقَاوِلُ	قَاوِلْ	مُقَاوَلَةٌ	مُقَاوِلٌ
4e	أَقَالَ	يُقِيلُ	أَقِلْ	إِقَالَةٌ	مُقِيلٌ
5e	تَقَوَّلَ	يَتَقَوَّلُ	تَقَوَّلْ	تَقَوُّلٌ	مُتَقَوِّلٌ
6e	تَقَاوَلَ	يَتَقَاوَلُ	تَقَاوَلْ	تَقَاوُلٌ	مُتَقَاوِلٌ
7e	اِنْقَالَ	يَنْقَالُ	اِنْقَلْ	اِنْقِيَالٌ	مُنْقَالٌ
8e	اِقْتَالَ	يَقْتَالُ	اِقْتَلْ	اِقْتِيَالٌ	مُقْتَالٌ
9e	اِسْوَدَّ	يَسْوَدُّ	اِسْوَدِدْ	اِسْوِدَادٌ	مُسْوَدٌّ
10e	اِسْتَقَالَ	يَسْتَقِيلُ	اِسْتَقِلْ	اِسْتِقَالَةٌ	مُسْتَقِيلٌ
11e	اِسْوَادَّ	يَسْوَادُّ	اِسْوَادِدْ	اِسْوِيدَادٌ	مُسْوَادٌّ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
2e	قُوِّلَ	يُقَوَّلُ	—	—	مُقَوَّلٌ
3e	قُووِلَ	يُقَاوَلُ	—	—	مُقَاوَلٌ
4e	أُقِيلَ	يُقَالُ	—	—	مُقَالٌ
5e	تُقُوِّلَ	يُتَقَوَّلُ	—	—	مُتَقَوَّلٌ
6e	تُقُووِلَ	يُتَقَاوَلُ	—	—	مُتَقَاوَلٌ
7e	أُنْقِيلَ	يُنْقَالُ	—	—	مُنْقَالٌ
8e	أُقْتِيلَ	يُقْتَالُ	—	—	مُقْتَالٌ
10e	أُسْتُقِيلَ	يُسْتَقَالُ	—	—	مُسْتَقَالٌ

167. Les verbes infirmes de la troisième classe dans lesquels la lettre infirme و ou ى est la troisième radicale s'appellent verbes défectueux.

Des verbes défectueux.

168. Entre les verbes défectueux نَاقِصٌ il faut distinguer ceux dont la dernière radicale est une des lettres و et ى précédées d'un fatha ou d'un kesra, de ceux dont la même radicale est un و précédé d'un damma. Ces derniers forment le prétérit régulièrement, excepté à la troisième personne du pluriel masculin, où il faut appliquer la contraction (nº 66); du reste, ils suivent la conjugaison du verbe غَزَا. Comme les principales anomalies des verbes défectueux se fondent sur les variations de la dernière radicale dont il a été parlé dans le chapitre de la permutation des lettres infirmes, il suffira de donner les paradigmes de ces verbes et d'y ajouter quelques remarques.

Paradigmes des verbes défectueux.

Verbe qui a pour troisième radicale un و précédé d'un fatha, à la voix active.

غَزَوَ pr. غَزَا **Prétérit.** [illegible]

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	غَزَا	—	غَزَتْ	غَزَوَا	—	غَزَتَا	غَزَوْا	—	غَزَوْنَ
2.	غَزَوْتَ	—	غَزَوْتِ	—	غَزَوْتُمَا	—	غَزَوْتُمْ	—	غَزَوْتُنَّ
1.	—	غَزَوْتُ	—	—	—	—	—	غَزَوْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

Personnes.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	يَغْزُو	—	تَغْزُو	يَغْزُوَانِ	—	تَغْزُوَانِ	يَغْزُونَ	—	يَغْزُونَ
2.	تَغْزُو	—	تَغْزِينَ	—	تَغْزُوَانِ	—	تَغْزُونَ	—	تَغْزُونَ
1.	—	أَغْزُو	—	—	—	—	—	نَغْزُو	—

Aoriste du mode subjonctif.

Personnes.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	يَغْزُوَ	—	تَغْزُوَ	يَغْزُوَا	—	تَغْزُوَا	يَغْزُوا	—	يَغْزُونَ
2.	تَغْزُوَ	—	تَغْزِي	—	تَغْزُوَا	—	تَغْزُوا	—	تَغْزُونَ
1.	—	أَغْزُوَ	—	—	—	—	—	نَغْزُوَ	—

Aoriste du mode conditionnel.

Personnes.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	يَغْزُ	—	تَغْزُ	يَغْزُوَا	—	تَغْزُوَا	يَغْزُوا	—	يَغْزُونَ
2.	تَغْزُ	—	تَغْزِي	—	تَغْزُوَا	—	تَغْزُوا	—	تَغْزُونَ
1.	—	أَغْزُ	—	—	—	—	—	نَغْزُ	—

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.

Aoriste énergique. Première forme.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
3.	يَغْزُوَنَّ	—	تَغْزُوَنَّ	يَغْزُوَانِّ	—	تَغْزُوَانِّ	يَغْزُنَّ	—	يَغْزُونَانِّ
2.	تَغْزُوَنَّ	—	تَغْزِنَّ	—	تَغْزُوَانِّ	—	تَغْزُنَّ	—	تَغْزُونَانِّ
1.	—	أَغْزُوَنَّ	—	———	———	———	—	نَغْزُوَنَّ	—

Deuxième forme.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
3.	يَغْزُوَنْ	—	تَغْزُوَنْ		manque.		يَغْزُنْ	—	manque.
2.	تَغْزُوَنْ	—	تَغْزِنْ				تَغْزُنْ	—	manque.
1.	—	أَغْزُوَنْ	—				—	نَغْزُوَنْ	—

Mode impératif.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
2.	أُغْزُ	—	أُغْزِى	—	أُغْزُوَا	—	أُغْزُوا	—	أُغْزُونَ

Impératif énergique. Première forme.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
2.	أُغْزُوَنَّ	—	أُغْزِنَّ	—	أُغْزُوَانِّ	—	أُغْزُنَّ	—	أُغْزُونَانِّ

Deuxième forme.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
2.	أُغْزُوَنْ	—	أُغْزِنْ	—	manque.	—	أُغْزُنْ	—	manque.

Nom d'action.

غَزْوٌ

Nom d'agent.

Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
غَازٍ	—	غَازِيَةٌ	غَازِيَانِ	—	غَازِيَتَانِ	غَازُونَ	—	غَازِيَاتٌ

Verbe qui a pour troisième radicale un ى précédé d'un fatha, à la voix active.

Prétérit.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
3.	رَمَى	—	رَمَتْ	رَمَيَا	—	رَمَتَا	رَمَوْا	—	رَمَيْنَ
2.	رَمَيْتَ	—	رَمَيْتِ	—	رَمَيْتُمَا	—	رَمَيْتُمْ	—	رَمَيْتُنَّ
1.	—	رَمَيْتُ	—		——————		—	رَمَيْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

3.	يَرْمِى	—	تَرْمِى	يَرْمِيَانِ	—	تَرْمِيَانِ	يَرْمُونَ	—	يَرْمِينَ
2.	تَرْمِى	—	تَرْمِينَ	—	تَرْمِيَانِ	—	تَرْمُونَ	—	تَرْمِينَ
1.	—	أَرْمِى	—		——————		—	نَرْمِى	—

Aoriste du mode subjonctif.

3.	يَرْمِيَ	—	تَرْمِيَ	يَرْمِيَا	—	تَرْمِيَا	يَرْمُوا	—	يَرْمِينَ
2.	تَرْمِيَ	—	تَرْمِى	—	تَرْمِيَا	—	تَرْمُوا	—	تَرْمِينَ
1.	—	أَرْمِيَ	—		——————		—	نَرْمِيَ	—

Aoriste du mode conditionnel.

3.	يَرْمِ	—	تَرْمِ	يَرْمِيَا	—	تَرْمِيَا	يَرْمُوا	—	يَرْمِينَ
2.	تَرْمِ	—	تَرْمِى	—	تَرْمِيَا	—	تَرْمُوا	—	تَرْمِينَ
1.	—	أَرْمِ	—		——————		—	نَرْمِ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.

Aoriste énergique. Première forme.

3.	يَرْمِيَنَّ	—	تَرْمِيَنَّ	يَرْمِيَانِّ	—	تَرْمِيَانِّ	يَرْمُنَّ	—	يَرْمِينَانِّ
2.	تَرْمِيَنَّ	—	تَرْمِنَّ	—	تَرْمِيَانِّ	—	تَرْمُنَّ	—	تَرْمِينَانِّ
1.	—	أَرْمِيَنَّ	—		———		—	نَرْمِيَنَّ	—

Deuxième forme.

3.	يَرْمِيَنْ	—	تَرْمِيَنْ		manque.		يَرْمُنْ	—	manque.
2.	تَرْمِيَنْ	—	تَرْمِنْ				تَرْمُنْ	—	manque.
1.	—	أَرْمِيَنْ	—				—	نَرْمِيَنْ	—

Mode impératif.

2.	اِرْمِ	—	اِرْمِي	—	اِرْمِيَا	—	اِرْمُوا	—	اِرْمِينَ

Impératif énergique. Première forme.

2.	اِرْمِيَنَّ	—	اِرْمِنَّ	—	اِرْمِيَانِّ	—	اِرْمُنَّ	—	اِرْمِينَانِّ

Deuxième forme.

2.	اِرْمِيَنْ	—	اِرْمِنْ	—	manque.	—	اِرْمُنْ	—	manque.

Nom d'action.

رَمْيٌ

Nom d'agent.

رَامٍ — رَامِيَةٌ رَامِيَانِ — رَامِيَتَانِ رَامُونَ — رَامِيَاتٌ

Verbe qui a pour troisième radicale un و précédé d'un kesra, à la voix active.

Prétérit.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
3.	رَضِيَ	—	رَضِيَتْ	رَضِيَا	—	رَضِيَتَا	رَضُوا	—	رَضِينَ
2.	رَضِيتَ	—	رَضِيتِ	—	رَضِيتُمَا	—	رَضِيتُمْ	—	رَضِيتُنَّ
1.	—	رَضِيتُ	—		———		—	رَضِينَا	—

Aoriste du mode indicatif.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
3.	يَرْضَى	—	تَرْضَى	يَرْضَيَانِ	—	تَرْضَيَانِ	يَرْضَوْنَ	—	يَرْضَيْنَ
2.	تَرْضَى	—	تَرْضَيْنَ	—	تَرْضَيَانِ	—	تَرْضَوْنَ	—	تَرْضَيْنَ
1.	—	أَرْضَى	—		———		—	نَرْضَى	—

Aoriste du mode subjonctif.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
3.	يَرْضَى	—	تَرْضَى	يَرْضَيَا	—	تَرْضَيَا	يَرْضَوْا	—	يَرْضَيْنَ
2.	تَرْضَى	—	تَرْضَيْ	—	تَرْضَيَا	—	تَرْضَوْا	—	تَرْضَيْنَ
1.	—	أَرْضَى	—		———		—	نَرْضَى	—

Aoriste du mode conditionnel.

Personnes.	Singulier. Masc.	Com.	Fem.	Duel. Masc.	Com.	Fem.	Pluriel. Masc.	Com.	Fem.
3.	يَرْضَ	—	تَرْضَ	يَرْضَيَا	—	تَرْضَيَا	يَرْضَوْا	—	يَرْضَيْنَ
2.	تَرْضَ	—	تَرْضَيْ	—	تَرْضَيَا	—	تَرْضَوْا	—	تَرْضَيْنَ
1.	—	أَرْضَ	—		———		—	نَرْضَ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.

Aoriste énergique. Première forme.

3.	يَرْضَيَنَّ	—	تَرْضَيَنَّ	يَرْضَيَانِّ	—	تَرْضَيَانِّ	يَرْضَوُنَّ	—	يَرْضَيْنَانِّ
2.	تَرْضَيَنَّ	—	تَرْضَيِنَّ	—	تَرْضَيَانِّ	—	تَرْضَوُنَّ	—	تَرْضَيْنَانِّ
1.	—	أَرْضَيَنَّ	—		————		—	نَرْضَيَنَّ	—

Deuxième forme.

3.	يَرْضَيَنْ	—	تَرْضَيَنْ		manque.		يَرْضَوُنْ	—	manque.
2.	تَرْضَيَنْ	—	تَرْضَيِنْ				تَرْضَوُنْ	—	manque.
1.	—	أَرْضَيَنْ	—				—	نَرْضَيَنْ	—

Mode impératif.

2.	اِرْضَ	—	اِرْضَيْ	—	اِرْضَيَا	—	اِرْضَوْا	—	اِرْضَيْنَ

Mode énergique. Première forme.

2.	اِرْضَيَنَّ	—	اِرْضَيِنَّ	—	اِرْضَيَانِّ	—	اِرْضَوُنَّ	—	اِرْضَيْنَانِّ

Deuxième forme.

2.	اِرْضَيَنْ	—	اِرْضَيِنْ	—	manque.	—	اِرْضَوُنْ	—	manque.

Nom d'action.

رِضًا

Nom d'agent.

رَاضٍ — رَاضِيَةٌ رَاضِيَانِ — رَاضِيَتَانِ رَاضُونَ — رَاضِيَاتٌ

Observations.

169. La troisième radicale disparaît à la troisième personne du duel féminin du prétérit comme elle disparaît à la même personne du singulier, mais elle demeure dans les verbes dont la troisième radicale est un و précédé d'un ḍamma ou d'un kesra.

170. Le و final se change, selon les règles de permutation, après un fatha, en un ى et devient quiescent. Ce changement a aussi lieu là où le و cesse d'être final, comme يَرْضَيْنَ — تَرْضَيْنَ pour يَرْضَوْنَ — تَرْضَوْنَ.

171. Quand la dernière radicale disparaît, ce qui arrive à l'aoriste conditionnel et à l'impératif, on y substitue un ه djezmé toutes les fois qu'il suit une pause هَآءُ ٱلْوَقْفِ.

Verbes défectueux à la voix passive.

172. A la voix passive les verbes défectueux suivent dans leurs inflexions finales la voix active du verbe رَضِيَ.

Prétér.	Indic.	Subj.	Condit.	Energ. 1.	Energ. 2.	Nom de patient.
غُزِيَ	يُغْزَى	يُغْزَى	يُغْزَ	يُغْزَيَنَّ	يُغْزَيَنْ	مَغْزُوٌّ
رُمِيَ	يُرْمَى	يُرْمَى	يُرْمَ	يُرْمَيَنَّ	يُرْمَيَنْ	مَرْمِيٌّ
رُضِيَ	يُرْضَى	يُرْضَى	يُرْضَ	يُرْضَيَنَّ	يُرْضَيَنْ	مَرْضِيٌّ — مَرْضُوٌّ

Verbes défectueux dérivés.

173. Toutes les formes dérivées se conjuguent à la voix active comme رَمَى et à la voix passive comme رَضِيَ.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
2e	غَزَّى	يُغَزِّى	غَزِّ	تَغْزِيَةٌ	مُغَزٍّ
3e	غَازَى	يُغَازِى	غَازِ	غِزَآءٌ — مُغَازَاةٌ	مُغَازٍ
4e	أَغْزَى	يُغْزِى	أَغْزِ	إِغْزَآءٌ	مُغْزٍ
5e	تَغَزَّى	يَتَغَزَّى	تَغَزَّ	تَغَزٍّ	مُتَغَزٍّ
6e	تَغَازَى	يَتَغَازَى	تَغَازَ	تَغَازٍ	مُتَغَازٍ
7e	اِنْغَزَى	يَنْغَزِى	اِنْغَزِ	اِنْغِزَآءٌ	مُنْغَزٍ
8e	اِغْتَزَى	يَغْتَزِى	اِغْتَزِ	اِغْتِزَآءٌ	مُغْتَزٍ
10e	اِسْتَغْزَى	يَسْتَغْزِى	اِسْتَغْزِ	اِسْتِغْزَآءٌ	مُسْتَغْزٍ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
2e	غُزِّىَ	يُغَزَّى	—	—	مُغَزًّى
3e	غُوزِىَ	يُغَازَى	—	—	مُغَازًى
4e	أُغْزِىَ	يُغْزَى	—	—	مُغْزًى
5e	تُغُزِّىَ	يُتَغَزَّى	—	—	مُتَغَزًّى
6e	تُغُوزِىَ	يُتَغَازَى	—	—	مُتَغَازًى
7e	أُنْغُزِىَ	يُنْغَزَى	—	—	مُنْغَزًى
8e	أُغْتُزِىَ	يُغْتَزَى	—	—	مُغْتَزًى
10e	أُسْتُغْزِىَ	يُسْتَغْزَى	—	—	مُسْتَغْزًى

Des verbes doublement irréguliers.

174. Parmi les verbes infirmes il y en a beaucoup qui sont doublement irréguliers. On peut les diviser en deux classes. La première comprend 1º les verbes assimilés qui ont pour deuxième ou troisième radicale un hamza. 2º les verbes creux dans lesquels le hamza occupe la première ou la dernière place parmi les radicales 3º les verbes défectueux dont la première ou la deuxième radicale est un hamza. La seconde classe contient les verbes assimilés et creux qui sont en même temps défectueux. D'ailleurs ces verbes ne présentent pas de nouvelles difficultés; il ne s'agit pour les conjuguer que d'appliquer les règles de permutation des lettres infirmes et de l'élif hamzé.

Paradigmes des verbes doublement irréguliers.

Première classe.

Verbes assimilés qui ont pour deuxième ou troisième radicale un hamza.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
وَأَرَ	يَئِرُ	إِرْ
يَئِسَ	يَيْأَسُ	اِيْأَسْ
وَذَأَ	يَذِئُ	ذِئْ
وَطِئَ	يَطَأُ	طَأْ

Remarque. Le verbe يَئِسَ fait aussi à l'aoriste يَيْئِسُ au lieu de يَيْأَسُ et à l'impératif اِيْئِسْ au lieu de اِيْأَسْ.

Verbe quadrilittère.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
يَأْيَأَ	يُيَأْيِئُ	يَأْيِئْ

Verbes creux qui ont pour première ou troisième radicale un hamza.

	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
3e pers.	ءآبَ pour أَوَبَ	يَؤُوبُ	أُبْ revenir
2e —	أُبْتَ		
3e pers.	ءآلَ pour أَوَلَ	يَؤُولُ	أُلْ
2e —	أُلْتَ		
3e pers.	سَآءَ pour سَوَءَ	يَسُوءُ	سُؤْ
2e —	سُؤْتَ		
3e pers.	جَآءَ pour جَيَأَ	يَجِيءُ	جِئْ
2e —	جِئْتَ		
3e pers.	شَآءَ pour شَيَأَ	يَشَآءُ	شَأْ
2e —	شِئْتَ		

Voix passive.

شِيءَ جِيءَ سِيءَ إِيلَ إِيبَ

Verbes défectueux dont la première ou la deuxième radicale est un hamza.

	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
3e pers. masc.	أَتَى	يَأْتِي	إِيتِ, ou تِ ou تِهْ
3e — fém.	أَتَتْ		
2e — masc.	أَتَيْتَ		
3e pers. masc.	نَأَى	يَنْأَى	اِنْأَ
3e — fém.	نَأَتْ		
2e — masc.	نَأَيْتَ		

175. A l'impératif des verbes doublement irréguliers il ne reste quelquefois qu'une seule radicale; en ce cas on doit, devant une pause, ajouter un ه quiescent, comme تِهْ — رَهْ — قِهْ pour تِ *viens*, رَ *vois*, قِ *sauve* (nº 171).

176. L'usage veut que le verbe رَأَى supprime ordinairement son hamza à l'aoriste et à l'impératif et quelquefois aussi, mais très-rarement, au prétérit. Comme ce verbe se rencontre fréquemment dans les auteurs, il ne sera pas mal à propos de le transcrire ici.

Aoriste du mode indicatif.

Singulier.			Duel.			Pluriel.		
Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
يَرَى	—	تَرَى	يَرَيَانِ	—	تَرَيَانِ	يَرَوْنَ	—	يَرَيْنَ
تَرَى	—	تَرَيْنَ	—	تَرَيَانِ	—	تَرَوْنَ	—	تَرَيْنَ
—	أَرَى	—	———			—	نَرَى	—

Aoriste du mode subjonctif.

يَرَى	—	تَرَى	يَرَيَا	—	تَرَيَا	يَرَوْا	—	يَرَيْنَ
تَرَى	—	تَرَيْ	—	تَرَيَا	—	تَرَوْا	—	تَرَيْنَ
—	أَرَى	—	———			—	نَرَى	—

Aoriste du mode conditionnel.

يَرَ	—	تَرَ	يَرَيَا	—	تَرَيَا	يَرَوْا	—	يَرَيْنَ
تَرَ	—	تَرَيْ	—	تَرَيَا	—	تَرَوْا	—	تَرَيْنَ
—	أَرَ	—	———			—	نَرَ	—

Aoriste énergique.

Singulier.			Duel.			Pluriel.		
Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
يَرَيَنَّ	—	تَرَيَنَّ	يَرَيَانِّ	—	تَرَيَانِّ	يَرَوُنَّ	—	يَرَيْنَانِّ
تَرَيَنَّ	—	تَرَيِنَّ	—	تَرَيَانِّ	—	تَرَوُنَّ	—	تَرَيْنَانِّ
—	أَرَيَنَّ	—		—		—	نَرَيَنَّ	—

Impératif.

رَ ou رَهْ	—	رَيْ	—	رَيَا	—	رَوْا	—	رَيْنَ

Impératif énergique.

رَيَنَّ	—	رَيِنَّ	—	رَيَانِّ	—	رَوُنَّ	—	رَيْنَانِّ

177. A l'aoriste de la voix passive le hamza peut ou ne peut pas disparaître. On dit pourtant plus communément يُرَى que يُرْأَى.

178. Le hamza se supprime dans touts les temps et modes de la quatrième forme, lorsqu'elle signifie montrer.

	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
3e pers. masc.	أَرَى	يُرِى	أَرِ
3e — fém.	أَرَتْ		
2e — masc.	أَرَيْتَ		

179. Suivant quelques grammairiens, tout autre verbe hamzé qui est en même temps défectueux peut perdre son hamza à la quatrième forme.

Deuxième classe.

Verbes assimilés qui sont en même temps défectueux لَفِيفٌ مَفْرُوقٌ.

	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
3e pers. masc.	وَقَى	يَقِى	قِ ou قِهْ
3e — fém.	وَقَتْ		
2e — masc.	وَقَيْتَ		
3e pers. masc.	وَجِىَ	يَوْجَى	إِيجَ
3e — fém.	وَجِيَتْ		
2e — masc.	وَجِيتَ		

Verbes creux qui sont en même temps défectueux لَفِيفٌ مَقْرُونٌ.

	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
3e pers. masc.	شَوَى	يَشْوِى	إِشْوِ
3e — fém.	شَوَتْ		
2e — masc.	شَوَيْتَ		
3e pers. masc.	قَوِىَ	يَقْوَى	إِقْوَ
3e — fém.	قَوِيَتْ		
2e — masc.	قَوِيتَ		
3e pers. masc.	حَيِىَ pour حَيِوَ	يَحْيَا	إِحْىَ
3e — fém.	حَيِيَتْ		
2e — masc.	حَيِيتَ		

Observations.

a. Les personnes du prétérit de la première forme du verbe حَيِيَ dans lesquelles la dernière radicale est mobile, se conjuguent quelquefois comme les verbes sourds, comme حَيَّ.

b. Le nom d'action de la deuxième forme éprouve souvent la même contraction ; exemple : حَيَّوهُ بِالتَّحِيَّةِ *ils lui souhaitèrent une longue vie.*

c. A l'aoriste le و final se change en un élif (nos 55 et 60) ou se supprime entièrement, comme يَحِيّ, suppression qui a aussi souvent lieu à la dixième forme.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
إِسْتَحَى pour إِسْتَحْيَى	يَسْتَحِي pour يَسْتَحْيِي	إِسْتَحِ pour إِسْتَحْيِ

Des verbes triplement irréguliers.

180. Les verbes triplement irréguliers sont en petit nombre. On en distingue deux classes. La première classe a pour première ou deuxième radicale un hamza et pour les autres radicales les lettres و ou ي. La deuxième classe dont toutes les radicales sont des lettres و ou ي ne comprend que le verbe يَيَّى *tracer la lettre* ي, dérivé du nom de cette lettre يَآءٌ. La conjugaison de tous ces verbes n'éprouve pas d'autres anomalies que celles qui naissent des changements communs aux lettres infirmes ou particuliers à l'élif hamzé.

Paradigmes des verbes triplement irréguliers.

Première classe.

Verbes qui ont pour première radicale un hamza et pour les autres radicales les lettres و *ou* ى.

	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
3e pers. masc.	أَوَى	يَأْوِى	إِيوِ
3e — fém.	أَوَتْ		
2e — masc.	أَوَيْتَ		

Verbes qui ont pour deuxième radicale un hamza et pour les autres radicales les lettres و *ou* ى.

Prétérit.

Singulier.			Duel.			Pluriel.		
Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
وَأَى	—	وَأَتْ	وَأَيَا	—	وَأَتَا	وَأَوْا	—	وَأَيْنَ
وَأَيْتَ	—	وَأَيْتِ	—	وَأَيْتُمَا	—	وَأَيْتُمْ	—	وَأَيْتُنَّ
—	وَأَيْتُ	—	———			—	وَأَيْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

يَإِى	—	تَإِى	يَإِيَانِ	—	تَإِيَانِ	يَأُونَ	—	يَإِينَ
تَإِى	—	تَإِينَ	—	تَإِيَانِ	—	تَأُونَ	—	تَإِينَ
—	أَإِى	—	———			—	نَإِى	—

Aoriste du mode subjonctif.

Singulier.			Duel.			Pluriel.		
Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
يَاى	—	تَاى	يَايَا	—	تَايَا	يَأْوا	—	يَايِنَ
تَاى	—	تَاى	—	تَايَا	—	تَأْوا	—	تَايِنَ
—	أَى	—	—	—	—	—	نَاى	—

Aoriste du mode conditionnel.

Singulier.			Duel.			Pluriel.		
Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
يَا	—	تَا	يَايَا	—	تَايَا	يَأْوا	—	يَايِنَ
تَا	—	تَاى	—	تَايَا	—	تَأْوا	—	تَايِنَ
—	أَ	—	—	—	—	—	نَا	—

Impératif.

Singulier.			Duel.			Pluriel.		
Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
ا ou اهْ	—	اى	—	ايَا	—	أُوا	—	ايِنَ

Deuxième classe.

181. Le seul verbe de cette classe يَحِيَّ suit le paradigme du verbe رَمَى à la première forme.

182. La langue arabe a quelques verbes qui n'admettent pas toutes les modifications dont nous avons traité jusqu'ici. On appelle les uns غَيْرُ مُشْتَقٍّ *non dérivés*, par opposition aux autres qui se nomment مُشْتَقٌّ *dérivés*.

Du verbe négatif.

183. Le verbe لَيْسَ quoique usité seulement au prétérit, semble être dépouillé de toute valeur temporelle; car il doit se traduire tantôt

par le passé, tantôt par le présent et tantôt par le futur. Voici comment il se conjugue:

Singulier.			Duel.			Pluriel.		
Masc.	Com.	Fém.	Masc.	Com.	Fém.	Masc.	Com.	Fém.
لَيْسَ	—	لَيْسَتْ	لَيْسَا	—	لَيْسَتَا	لَيْسُوا	—	لَسْنَ
لَسْتَ	—	لَسْتِ	—	لَسْتُمَا	—	لَسْتُمْ	—	لَسْتُنَّ
—	لَسْتُ	—	—	—	—	—	لَسْنَا	—

Des verbes de louange et de blâme.

184. Les verbes de louange et de blâme أَفْعَالُ ٱلْمَدْحِ وَٱلذَّمِّ sont des verbes trilittères ou bilittères employés dans le sens exclamatif. Ces verbes cessent de se conjuguer régulièrement, quoique dans une autre acception ils aient toutes les inflexions ordinaires, comme نِعْمَ fém. نِعْمَتْ duel نِعْمَا plur. نِعْمُوا *être bon, beau* — بِئْسَ fém. بِئْسَتْ — سَآءَ fém. سَآءَتْ *être mauvais* — حَسُنَ *être beau* — حَبَّ — حَبُبَ ou حَبَّذَا *être excellent ou digne d'amour;* exemples: نِعْمَ ٱلرَّجُلُ زَيْدٌ *quel bel homme que Zeïd!* نِعْمَ مَا أَشَرْتَ *que vous avez bien conseillé!* فَإِنْ أَنْتُمْ تَفْتَخِرُونَ بِهٰذَا ٱلرِّبْحِ فَبِئْسَ ٱلِٱفْتِخَارُ *et si vous vous vantez de ce profit, tant pis!* بِئْسَ مَا ٱشْتَرَوْا بِهِ أَنْفُسَهُمْ *quel mauvais marché ils ont fait au prix de leurs ames!*

Des verbes d'admiration.

185. Tout verbe trilittère soit régulier soit infirme peut servir de verbe admiratif فِعْلُ ٱلتَّعَجُّبِ lorsqu'on l'emploie à la troisième personne

du singulier masculin du prétérit de la quatrième forme; mais pour cela il faut qu'il soit précédé de la particule ما et suivi du nom ou pronom à l'accusatif; exemple: مَا أَفْضَلَ زَيْدًا *Zeïd est très-excellent,* مَا أَشَدَّ عَمْرًا *Amrou est très-fort.* مَا أَقْوَلَهُ *il est grand parleur,* مَا أَعْمَاهُ *il est très-aveugle.*

186. Au lieu de la troisième personne du prétérit on peut aussi employer la seconde personne du singulier masculin de l'impératif de la même forme, en la faisant suivre de la préposition بِ; exemple: أَفْضِلْ بِزَيْدٍ. — Le verbe كَانَ placé devant ou après le verbe d'admiration lui donne un sens passé, comme مَا كَانَ أَغْنَى زَيْدًا. Lorsqu'il se met après, il faut répéter la particule مَا et dire مَا أَغْنَى مَا كَانَ زَيْدًا *Zeïd a été excessivement riche.*

LIVRE TROISIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Du Nom.

187. Les grammairiens regardent le nom, ainsi que nous l'avons observé ailleurs, comme un dérivé du verbe. Cette opinion ne peut pas cependant être généralement admise, car il se trouve dans la langue arabe bien des substantifs qui ne dérivent d'aucun verbe et qui, au contraire, doivent être regardés comme des racines eux-mêmes.

De la Forme des Noms.

188. Les noms sont ou primitifs comme أَسَدٌ *lion*, أَلٰهٌ *dieu*, ou dérivés. Les noms dérivés sont ou verbaux comme مِفْتَاحٌ *clef* de فَتَحَ *ouvrir*, ou dénominatifs comme مَأْسَدَةٌ *lieu abondant en lions* de أَسَدٌ *lion*.

189. Le noms qui tirent leur origine d'un pronom ou d'une particule comme كَيْفِيَّةٌ — مَاهِيَّةٌ — أَنَانِيَّةٌ appartiennent à une époque postérieure à l'introduction de l'islamisme.

190. Les noms primitifs peuvent être composés de deux jusqu'à cinq

radicales, sans compter les lettres serviles; exemples : يَدٌ *main,* رَجُلٌ *homme,* جَلْمَدٌ *une grosse pierre,* سَفَرْجَلٌ *grenade,* عَنْدَلِيبٌ *rossignol.*

191. Les noms dérivés se forment de leur primitif soit en changeant les voyelles, en insérant une lettre de prolongation ou en ajoutant une des lettres serviles comprises dans le mot technique يَتَسَمَّنَا. Quelques grammairiens mettent au nombre de ces lettres encore celles-ci : ل ه ر أ hamzé. Sous le ت est compris le ة final.

192. Les noms qui désignent un individu et le distinguent de toute une classe d'individus, ou les noms propres, sont les uns simples, les autres sont composés de deux ou de plusieurs mots réunis par apposition ou formant une proposition complette.

193. Comme les noms dérivés sont aussi bien que les verbes susceptibles de plusieurs formes qui déterminent leur signification, il semble nécessaire d'indiquer quelles sont ces formes et quelles espèces de noms elles servent à désigner.

194. Les formes des noms dérivés du verbe comprennent les substantifs et les adjectifs verbaux. Les substantifs verbaux sont les noms d'action, les noms d'unité, les noms spécificatifs, les noms de lieu et de temps et les noms d'instrument. Les adjectifs verbaux sont les noms d'agent et de patient.

195. Les formes des noms dérivés du nom renferment les noms d'individualité, les noms d'abondance, les noms de vase, les noms adjectifs relatifs, les noms de qualité abstraite et les noms diminutifs.

Des Noms d'action.

196. Le nom appelé en arabe إِسْمُ ٱلْفِعْلِ nom d'action ou مَصْدَرٌ source, principe, est un nom abstrait qui exprime la signification du verbe d'où il dérive, abstraction faite de tous ses accidents, comme ظَمَأٌ *avoir soif.* On ne doit pas confondre ce nom avec un autre nom verbal qui indique d'une manière abstraite l'attribut compris dans la signification du verbe, comme ظِمْءٌ *soif.*

197. Chaque forme de verbe primitif ou dérivé donne naissance à une ou plusieurs formes de noms d'action. La première en a jusqu'à

trente-six que l'on ne peut pas cependant dériver toutes d'une même racine. Les unes appartiennent aux verbes actifs, les autres aux verbes neutres, d'autres encore sont communs aux uns et aux autres ou particuliers aux verbes irréguliers.

Noms d'action dérivés du verbe primitif trilittère.

1. فَعْلٌ 2. فُعْلٌ 3. فِعْلٌ 4. فِعَلٌ 5. فُعَلٌ 6. فَعَلٌ 7. فَعَالٌ 8. فُعَالٌ
9. فِعَالٌ 10. فَعْلَةٌ 11. فُعْلَةٌ 12. فِعْلَةٌ 13. فَعَلَةٌ 14. فِعَلَةٌ 15. فَعَالَةٌ
16. فُعَالَةٌ 17. فِعَالَةٌ 18. فَعْلَى 19. فُعْلَى 20. فِعْلَى 21. فَعَلَى 22. فَعْلَانٌ
23. فُعْلَانٌ 24. فِعْلَانٌ 25. فَعَلَانٌ 26. فَعُولٌ 27. فَعِيلٌ 28. فَعِلٌ 29. فَعِلَةٌ
30. فُعُولٌ 31. فَعُولَةٌ 32. فُعُولَةٌ 33. مَفْعَلٌ 34. مَفْعَلَةٌ 35. مَفْعِلٌ 36. مَفْعِلَةٌ.

198. Les plus usitées de ces formes sont la première, la sixième, la quinzième, la trentième et la trente-deuxième. La première appartient aux verbes transitifs de la forme فَعَلَ et فَعِلَ comme قَتَلَ — فَهِمَ; la sixième aux verbes intransitifs de la forme فَعِلَ comme فَرِحَ — مَرِضَ; la quinzième et la trente-deuxième aux verbes dont la deuxième radicale a pour voyelle au prétérit un ḍamma, comme سَهُلَ — خَشُنَ — جَزُلَ; la trentième enfin aux verbes intransitifs de la forme فَعَلَ comme قَعَدَ — جَلَسَ.

199. On peut encore observer que les verbes qui désignent refus ont communément le nom d'action de la forme فِعَالٌ; exemples: نِفَارٌ — إِبَاءٌ; ceux qui indiquent une maladie ou une infirmité l'ont de la forme فُعَالٌ, exemples: سُعَالٌ — عُطَاسٌ; ceux qui indiquent un mouvement accéléré et continu l'ont de la forme فَعَلَانٌ; exemples: جَرَيَانٌ — طَيَرَانٌ

— طَوَفَانٌ. La forme فَعِيلٌ comme رَحِيلٌ dérive des verbes qui indiquent l'action de marcher; les formes فُعَالٌ et فَعِيلٌ comme نُعَابٌ ou نَعِيبٌ — نُبَاحٌ ou نَبِيحٌ, appartiennent a ceux qui indiquent une voix ou un cri, et enfin la forme فِعَالَةٌ comme خِلَافَةٌ — إِمَارَةٌ — وِزَارَةٌ — خِيَاطَةٌ — كِتَابَةٌ — إِمَامَةٌ à ceux qui indiquent un emploi, un art ou métier.

200. Lorsqu' un verbe a plusieurs significations, il a généralement autant de noms d'action qui leur répondent.

201. Le nom d'action, comme nom abstrait, est susceptible d'indiquer une action non seulement par rapport à celui qui la fait mais aussi par rapport à celui qui en est l'objet; exemple: أَمَّا بَنُو إِسْمَعِيلَ فَأَرَّخُوا بِبِنَآءِ ٱلْكَعْبَةِ وَأَمَّا ٱلْمَجُوسُ فَكَانُوا يُؤَرِّخُونَ بِآدَمَ ثُمَّ أَرَّخُوا بِقَتْلِ دَارَا *les Ismaëlites comptaient leurs années depuis la fondation de la Caaba et les mages comptaient les leurs d'abord depuis Adam et ensuite ils les ont datées depuis le massacre de Darius.*

202. Il n'y a guère de verbes qui forment deux noms d'action, l'un pour exprimer la signification active et l'autre pour rendre la signification passive, comme وَجَدَ *trouver,* d'ou dérivent وِجْدَانٌ l'action de *trouver* et وُجُودٌ *l'existence.*

203. Le verbe primitif quadrilittère donne naissance à un nom d'action de la forme فِعْلَالٌ ou فَعْلَلَةٌ.

204. Les formes dérivées du verbe trilittère de la première classe (n° 74) n'ont pas autant de noms d'action que la forme primitive. De la seconde forme dérivent تَفْعِيلٌ — تَفْعِلَةٌ — تَفْعَالٌ — تِفْعَالٌ — فِعَالٌ — فِعَّالٌ et فِعَالٌ; de la troisième مُفَاعَلَةٌ — فِعَالٌ et فِيعَالٌ; de la quatrième

فَعَالٌ — إِفْعَالٌ et فَعَالَةٌ. Parmi ces noms d'action il y en a cinq dont on fait un usage plus fréquent que des autres. Ce sont les noms تَفْعِيلٌ et تَفْعِلَةٌ pour la deuxième forme, مُفَاعَلَةٌ et فِعَالٌ pour la troisième forme et إِفْعَالٌ pour la quatrième.

Remarque. Le nom d'action تَفْعِلَةٌ dérivé de la deuxième forme appartient aux verbes défectueux.

205. Les formes dérivées du verbe trilittère des trois autres classes et les formes dérivées du verbe quadrilittère n'ont chacune qu'un seul nom d'action que l'on peut voir dans les paradigmes des conjugaisons.

206. Dans la formation des noms dérivés des verbes irréguliers on doit observer les mêmes règles que l'on suit dans la conjugaison de ces verbes. Ce sont toujours les mêmes irrégularités, comme nous allons le prouver par quelques exemples.

Noms d'action dérivés des verbes sourds.

207. Dans les noms d'action dérivés des verbes sourds, la deuxième et la troisième radicale éprouvent une contraction conformément à la règle nº 135; exemples: مَدٌّ pour مَدْدٌ — مَرَدٌّ pour مَرْدَدٌ — تَغِرَّةٌ pour تَغْرِرَةٌ. Il faut en excepter les noms سَدَدٌ — دَبَبٌ — عَلَلٌ — غَصَصٌ et autres dont les deux premières radicales sont mues par un fatha.

208. Les noms d'action de la troisième et de la sixième forme peuvent ou ne peuvent pas faire la contraction; exemples: مُمَادَّةٌ ou مُمَادَدَةٌ — تَمَادٌّ ou تَمَادُدٌ (nº 144).

Noms d'action dérivés des verbes hamzés.

209. Tout ce qui a été dit sur la permutation des lettres infirmes s'applique également aux verbes hamzés et aux noms d'action qui en dé-

rivent. Ainsi le verbe qui a pour première radicale un élif hamzé comme أَثَرَ, donnera pour nom d'action de la troisième forme مُوَاثَرَةٌ, de la quatrième إِئْثَارٌ, de la sixième تَوَاثُرٌ ou تَآثُرٌ, de la septième اِنْئِثَارٌ, de la huitième اِئْتِثَارٌ, de la dixième اِسْتِئْثَارٌ et ainsi des autres.

210. Les verbes qui ont un élif hamzé pour deuxième ou dernière radicale formeront suivant les mêmes règles سُؤَالٌ nom d'action de سَأَلَ, بُؤْسٌ ou بَأْسٌ de بَئِسَ — لُؤْمٌ de مَلْأَمَةٌ — مَلَآءَمَةٌ de لَآءَمَ — إِلْآمٌ de أَلْأَمَ — اِلْتِئَامٌ de اِلْتَأَمَ — خِطْأٌ ou خَطْأَةٌ noms d'action de خَطِئَ — دُنُوءَةٌ de دَنَأَ — بُهُوءٌ et بَهَأٌ de بَهَأَ et بَهِيَ.

Noms d'action formés des verbes assimilés.

211. Les verbes assimilés qui rejettent leur première radicale و à l'aoriste et à l'impératif (n° 156) la rejettent aussi dans la formation de leurs noms d'action dont la désinence est un ة. La voyelle de la seconde radicale reste la même qu'à l'aoriste et à l'impératif, comme عِدَةٌ — عِظَةٌ — دَعَةٌ — زِنَةٌ — دِيَةٌ noms d'action de وَعَدَ — وَعَظَ — وَدَى — وَزَنَ — وَدَعَ.

212. Beaucoup de verbes assimilés, quoiqu'ils perdent leur première radicale و à l'aoriste et à l'impératif, ont leurs noms d'action réguliers de la forme فَعْلٌ comme وَجْرٌ — وَجْنٌ — وَرْقٌ. Il y en a aussi qui les ont réguliers et en même temps irréguliers, comme وَضْعٌ, ضَعَةٌ et ضِعَةٌ — وَزْنٌ et زِنَةٌ — وَعْدٌ et عِدَةٌ.

213. Toutes les formes de noms d'action qui dérivent de verbes assimilés et ne perdent pas la première radicale و, sont régulières, comme وُرُودٌ — وُقُوعٌ — وِجْدَانٌ — وَزِيفٌ — وَضَآءَةٌ.

214. Dans les noms du verbe dérivé, la première radicale و étant précédée d'un kesra se change en ى (nº 159) comme إِيجَابٌ pour إِوْجَابٌ — إِسْتِيفَآءٌ pour إِسْتِوْفَآءٌ.

Noms d'action dérivés des verbes creux.

215. Les irrégularités des verbes creux affectent aussi leurs noms d'action, excepté ceux qui sont de la forme فَعْلٌ, comme قَوْلٌ — سَيْرٌ.

216. Le و radical étant affecté d'un fatha et précédé d'un kesra se convertit en un ى, comme قِيَامٌ pour قِوَامٌ nom d'action de قَامَ — صِيَانَةٌ pour صِوَانَةٌ de صَانَ — إِنْقِيَادٌ pour إِنْقِوَادٌ de إِنْقَادَ — إِقْتِيَادٌ pour إِقْتِوَادٌ de إِقْتَادَ.

217. Il y a une forme particulière aux noms d'action des verbes creux; c'est la forme فَعْلُولَةٌ dans laquelle la seconde radicale est toujours représentée par un ى; exemples: كَيْنُونَةٌ — بَيْنُونَةٌ — غَيْبُوبَةٌ.

218. Les noms d'action de la quatrième et de la dixième forme إِفْعَالٌ et إِسْتِفْعَالٌ prennent une terminaison féminine et suppriment l'élif de prolongation en transportant sur la première radicale la voyelle de la seconde qui devient homogène à cette voyelle; exemples: إِقَامَةٌ pour إِقْوَامٌ — إِفَادَةٌ pour إِفْيَادٌ — إِسْتِقَامَةٌ pour إِسْتِقْوَامٌ — إِسْتِطَابَةٌ pour إِسْتِطْيَابٌ.

Noms d'action dérivés des verbes défectueux.

219. Les noms d'action dérivés des racines défectueuses se forment régulièrement quand ils ont pour deuxième radicale une lettre djezmée; exemples: غَزْوٌ — رَمْيٌ — لَقْيٌ — رَضْوٌ — رِضْوَانٌ.

220. Ceux qui sont d'une des formes فُعْلٌ — فَعَلٌ — فِعَلٌ convertissent le و radical en un ى et reportent sur la seconde radicale la voyelle nasale de la troisième radicale qui devient quiescente; exemples: رِضًى pour رِضَوٌ — لُقًى pour لُقَوٌ — هُدًى pour هُدَىٌ (nos 55 et 59).

221. Le و radical se change en un élif quiescent dans les noms d'action de la forme فَعَلَةٌ, comme صَلَاةٌ pour صَلَوَةٌ — حَيَاةٌ pour حَيَوَةٌ. Il en est de même dans les noms d'action de la forme مَفْعَلَةٌ; exemples: مَرْضَاةٌ pour مَرْضَوَةٌ — مَرْثَاةٌ pour مَرْثَوَةٌ.

Remarque. Les noms d'action de la forme فَعَلَةٌ peuvent conserver le و radical pourvu qu'ils suppriment la voyelle par laquelle il devrait être mu, comme صَلٰوةٌ — حَيٰوةٌ (nos 10, c et 55).

222. Les noms d'action des formes فُعُولٌ et فُعُولَةٌ qui dérivent d'un verbe défectueux insèrent la lettre formative dans la dernière radicale par un teschdid, comme عُلُوٌّ pour عُلُووٌ — رُقِيٌّ pour رُقُويٌ. Dans ce dernier exemple où la troisième radicale est un ى le ḍamma de la seconde radicale et suivant quelques grammairiens celui de la première radicale doit se changer en un kesra.

223. L'insertion de la dernière radicale dans la lettre formative arrive aussi dans les noms d'action de la forme فَعِيلٌ (no 70)

224. Les formes فِعَالٌ et فُعَالٌ changent la dernière radicale en un hamza (no 41). Toutes les autres formes des noms d'action qui dérivent du verbe primitif des racines défectueuses sont régulières.

225. Quant aux noms d'action du verbe dérivé, il n'y a presque aucune différence entre ceux dont la dernière radicale est un و et ceux qui ont pour dernière radicale un ى.

226. A la seconde forme le nom d'action est de la forme تَفْعِلَةٌ, comme تَسْمِيَةٌ — تَرْبِيَةٌ (no 204).

227. A la troisième forme, le nom d'action est de l'une de ces deux formes مُفَاعَلَةٌ et فِعَالٌ; exemples: مُقَاوَمَةٌ et قِوَامٌ مُرَامَاةٌ (nº 59) — رِمَآءٌ (nº 41).

228. A la quatrième forme et à toutes les autres formes dont les noms d'action renferment un élif de prolongation, la dernière radicale se change en hamza; exemple: إِعْطَآءٌ etc. (nº 41).

229. A la cinquième et à la sixième forme, on fait le nom d'action de la forme تَفَعُّلٌ et تَفَاعُلٌ conformément aux règles de permutation; exemples: تَمَطٍّ pour تَمَطُّىٌ — تَوَانٍ pour تَوَانُىٌ (nº 61).

Noms d'action dérivés des verbes doublement et triplement irréguliers.

230. Les noms d'action dérivés des verbes doublement et triplement irréguliers sont sujets aux mêmes règles de permutation des lettres infirmes qui s'appliquent ailleurs.

231. Lorsque les deux lettres infirmes و et ى se suivent immédiatement et que la première de ces deux lettres, soit le و ou le ى, est djezmée, on insère le و dans le ى par le moyen d'un teschdid; exemples: شَىٌّ pour شَوْىٌ nom d'action de شَوَى — أَيَّةٌ pour أَوْيَةٌ de أَوَى.

232. Cette contraction arrive quelquefois aussi dans les noms d'action des formes مَفْعِلٌ et مَفْعِلَةٌ qui dérivent d'un verbe dont la dernière radicale est un hamza et même dans ceux dérivés de la seconde forme d'un verbe qui est en même temps concave et défectueux; exemples: مَجِيٌّ pour مَجِيءٌ — مَشِيَّةٌ pour مَشِيئَةٌ noms d'action de جَآءَ et شَآءَ — تَحِيَّةٌ pour تَحْيِيَةٌ de حَيَّى.

Noms d'unité ou d'une fois.

233. Le nom appelé nom d'unité ou d'une fois إِسْمُ ٱلْمَرَّةِ parce qu'il indique une action faite une seule fois, se dérive du verbe primitif trilittère de la forme فَعْلَةٌ, du verbe quadrilittère de la forme فَعْلَالَةٌ et des verbes dérivés en ajoutant à leurs noms d'action la finale ة, comme نَصْرَةٌ — قَعْدَةٌ — دَحْرَاجَةٌ — إِحْزَانَةٌ *l'action d'aider, de s'asseoir, de rouler, d'affliger.*

234. Les noms d'unité dérivés de la première forme des verbes infirmes n'éprouvent aucune irrégularité; exemples: وَعْدَةٌ — قَوْمَةٌ — رَمْيَةٌ — عَدْوَةٌ.

235. Comme la finale ة ajoutée aux noms d'action des formes فَعْلٌ et فَعْلَالٌ etc. est le caractéristique du nom d'unité, on ne peut pas employer dans cette signification les noms verbaux qui ont naturellement la terminaison féminine; il faut alors ajouter le mot وَاحِدَةٌ; exemple: إِقَامَةٌ وَاحِدَةٌ *l'action d'établir une seule fois.*

236. Les noms d'unité diffèrent des noms d'individualité dont nous parlerons plus loin, en ce qu'ils dérivent du verbe et qu'ils sont susceptibles du duel et du pluriel; exemples: نَصْرَةٌ — نَصْرَتَانِ — نَصَرَاتٌ *l'action d'aider une fois, deux fois, plusieurs fois.*

Noms spécificatif.

237. Le nom spécificatif إِسْمُ ٱلنَّوْعِ dérivé du verbe trilittère de la forme فِعْلَةٌ sert a restreindre une énonciation générale, comme dans cette phrase: هُوَ حَسَنُ ٱلْكِتْبَةِ *il excelle à écrire.*

238. Le nom spécificatif du verbe dérivé et du verbe quadrilittère adopte la forme du nom d'unité de ces verbes.

Noms de lieu et de temps de l'action.

239. Le nom qui sert à indiquer le lieu ou le temps où une action se fait اِسْمُ ٱلزَّمَانِ وَٱلْمَكَانِ dérive ordinairement de l'aoriste du verbe primitif en substituant à la lettre préfixe la lettre mim et au damma de la seconde radicale un fatha; exemple: مَكْتَبٌ *lieu où l'on apprend à écrire, une école.*

240. Lorsque le nom de lieu et de temps dérive d'un verbe dont la seconde radicale à l'aoriste a pour voyelle un kesra, il conserve cette voyelle comme مَجْلِسٌ *le lieu ou le temps où l'on est assis, le lieu ou le temps d'une conférence, d'une conversation, d'une audience.*

241. Douze noms prennent un kesra quoique la seconde radicale à l'aoriste ait pour voyelle un damma. Ces noms sont مَجْزِرٌ — مَسْقِطٌ — مَنْبِتٌ — مَرْفِقٌ — مَغْرِبٌ — مَشْرِقٌ — مَسْجِدٌ — مَسْكِنٌ — مَفْرِقٌ — مَطْلِعٌ — مَنْخِرٌ — مَنْسِكٌ. De ces douze noms, les cinq derniers, et suivant quelques grammairiens, les six premiers, peuvent avoir un fatha au lieu d'un kesra. Le dernier peut aussi se prononcer مِنْخِرٌ.

242. Les verbes assimilés dont la première radicale est un و ont ces noms réguliers de la forme مَفْعِلٌ quelle que soit d'ailleurs la voyelle de la seconde radicale à l'aoriste; exemples: مَوْعِدٌ — مَوْجِدٌ. Il y en a quelques uns qui les forment comme les noms d'instrument; exemples: مِيلَادٌ — مِيعَادٌ — مِيقَاتٌ.

243. Les verbes creux dont la deuxième radicale au prétérit est un و forment les noms de lieu et de temps de la forme مَفْعَلٌ et ceux qui

ont pour deuxième radicale un ى, de la forme مَفْعِلٌ. La lettre infirme rejette sa voyelle sur la première radicale et devient quiescent; exemples : مَقَامٌ pour مَقْوَمٌ — مَصِيرٌ pour مَصْيِرٌ (nº 64).

244. Les verbes défectueux suivent la forme مَفْعَلٌ en transportant sur l'avant-dernière radicale la voyelle nasale de la dernière qui est toujours un ى quiescent; exemple : مَرْعًى *lieu de pâturage* (nº 59).

245. Les noms de cette classe prennent souvent la finale ة, comme مَرْعَاةٌ — مَنَارَةٌ — مَغَارَةٌ — مَشْرَقَةٌ — مَقْبَرَةٌ. En ce cas, la seconde radicale de ceux qui dérivent d'un verbe régulier, peut avoir un damma au lieu d'un kesra; exemple: مَقْبُرَةٌ.

246. Les verbes dérivés et les racines quadrilittères n'ont pas de forme particulière pour ces noms. Leurs noms de patient servent en même temps à désigner le lieu et le temps de l'action; exemples : مُصَلًّى — مُحْتَطَبٌ — مُنْتَصَفٌ — مُنْتَزَهٌ — مُنْصَرَفٌ — مُتَصَيَّدٌ — مُتَنَزَّهٌ — مُدْخَلٌ — مُسْتَنْقَعٌ — مُزْدَرَعٌ.

Noms d'instrument.

247. Le nom dérivé du verbe pour indiquer l'instrument dont on se sert pour une action إِسْمُ ٱلْآلَةِ est ordinairement de l'une des trois formes مِفْعَلٌ — مِفْعَالٌ — مِفْعَلَةٌ, comme مِقْوَدٌ — مِفْتَاحٌ — مِيزَانٌ — مِقْرَاضٌ — مِكْسَحَةٌ — مِرْقَاةٌ — مِصْفَاةٌ.

248. Parmi les noms de cette classe il se trouve aussi quelques exemples de la forme مُفْعُلٌ, comme مُنْخُلٌ — مُدُقٌّ.

Noms d'agent et de patient.

249. Les noms d'agent et de patient اِسْمُ ٱلْفَاعِلِ et اِسْمُ ٱلْمَفْعُولِ sont des adjectifs verbaux dont la signification répond à la signification de la voix du verbe de laquelle ils dérivent.

250. Quoique l'adjectif ne désigne qu'une qualité صِفَةٌ, il s'emploie néanmoins souvent de manière que le substantif qualifié est sousentendu; exemples: وَاضِعُ ٱلْكِتَابِ *l'auteur du livre,* مَعْمُورُ ٱلْأَرْضِ *la partie habitée de la terre.*

251. Les adjectifs verbaux dérivés du verbe trilittère primitif sont pour la voix active, de la forme فَاعِلٌ et pour la voix passive, de la forme مَفْعُولٌ; exemples: كَاتِبٌ *écrivant,* قَائِمٌ *se tenant debout,* جَالِسٌ *étant assis,* noms d'agent de كَتَبَ *écrire,* قَامَ *se tenir debout,* جَلَسَ *être assis* — مَكْتُوبٌ *écrit,* مَنْظُومٌ *arrangé,* noms de patient de كَتَبَ *écrire,* نَظَمَ *arranger.*

252. Les adjectifs verbaux de la forme فَاعِلٌ et de quelques autres formes, joints à un substantif de la même racine, servent à indiquer un haut degré dans la qualité qu'ils expriment, comme عَجَبٌ عَاجِبٌ *une chose étonnante;* لَيْلٌ لَائِلٌ *une nuit longue et obscure;* يَوْمٌ يَوِمٌ *un jour long et clair.*

253. Outre les adjectifs de la forme فَاعِلٌ et مَفْعُولٌ, il s'en trouve encore bien d'autres qui naissent du verbe trilittère primitif sous différentes formes, comme فَعْلٌ — فَعَلٌ — فَعِلٌ — فَعِيلٌ — فُعُلٌ — فُعْلٌ — فَعْلَانٌ — فِعْلَانٌ — فَعَلَانٌ — فُعْلَانٌ — أَفْعَلُ — فُعَالٌ — فَعَالٌ — فَعُولٌ. La plupart de ces formes appartiennent aux verbes neutres et désignent une

qualité constante et habituelle; exemples: صَعْبٌ *difficile,* حَسَنٌ *beau,* عَوِرٌ *difficile à marcher,* نَزِهٌ *salubre,* سَهْلٌ *plat,* رَحِيمٌ *miséricordieux,* شَهِيدٌ *témoignant, témoin, martyr,* خَصْبٌ *fertile,* جِلٌّ *gros,* دِقٌّ *mince,* حُلْوٌ *doux,* كَذُوبٌ *menteur,* أَكُولٌ *vorace,* عَجَابٌ et عُجَّابٌ *merveilleux,* أَحْمَرُ *rouge,* أَحْدَبُ *bossu,* أَعْوَجُ *tortu,* سَكْرَانُ *ivrogne,* غَضْبَانُ *colère,* نَدْمَانٌ *repentant,* عُرْيَانٌ *nu.*

254. Il faut observer que ces différentes formes ne dérivent pas d'une racine trilittère quelconque. Le verbe qui se conjugue comme فَعِلَ — يَفْعَلُ préfère les formes فَعِلٌ — فَعِيلٌ — فَعْلَانُ et أَفْعَلُ qui est particulière aux couleurs et aux difformités; le verbe qui se conjugue comme فَعُلَ — يَفْعُلُ adopte plus spécialement la forme أَفْعَلُ; le verbe enfin qui se conjugue comme فَعَلَ — يَفْعُلُ les admet toutes, mais rarement celle de أَفْعَلُ.

255. Les adjectifs verbaux des formes فَعُولٌ et فَعِيلٌ dérivés de verbes transitifs ont tantôt la signification active tantôt passive. Ceux de la forme فَعُولٌ emportent souvent l'idée d'habitude ou d'énergie, et alors ils prennent quelquefois la forme فَعُّولٌ ou فُعُّولٌ, comme سَبُّوحٌ et سُبُّوحٌ *très-digne de louange,* قَدُّوسٌ et قُدُّوسٌ *très-saint.*

256. L'idée d'habitude ou d'énergie s'attache aussi à la signification primitive dans les formes فَعَّالٌ et فَعَّالَةٌ dérivées de la forme فَاعِلٌ, comme عَلَّامٌ *très-savant,* عَلَّامَةٌ *extraordinairement savant.*

257. Les Arabes appellent toutes ces formes qui ont la signification fréquentative ou énergique أَبْنِيَةُ ٱلْمُبَالَغَةِ formes d'intensité.

258. Telles sont aussi les formes فُعَلَةٌ — فُعَّلٌ — فِعِّيلٌ — فَعَّالٌ — فَعَالَةٌ — فَعُولَةٌ — مِفْعَلٌ — مِفْعَالٌ — مِفْعَلَةٌ et مِفْعِيلٌ dont quelques grammairiens regardent les quatre derniers, et peut-être avec plus de justesse, comme des noms d'instrument ou de vase appliqués par métaphore à des personnes.

259. La forme فَعَّالٌ sert en même temps pour les noms d'état, de profession, de métier, comme خَبَّازٌ *boulanger*, نَجَّارٌ *charpentier*, صَبَّاغٌ *teinturier*, خَيَّاطٌ *tailleur*, سَقَّاءٌ *porteur d'eau.*

260. La supériorité ou la prééminence d'une qualité est désignée par un adjectif verbal de la forme أَفْعَلُ que l'on nomme, à cause de cela, أَفْعَلُ ٱلتَّفْضِيلِ la forme de supériorité; mais cette forme ne se dérive que des adjectifs verbaux qui n'ont que trois radicales, et tout au plus une lettre de prolongation entre leurs radicales; les adjectifs de la voix passive, des formes dérivées et ceux qui indiquent une couleur ou une difformité ne donnent guère naissance à des adjectifs comparatifs.

261. Quand on a besoin d'employer ces adjectifs avec l'idée accessoire de comparaison et de supériorité, on doit se servir de certains adjectifs comparatifs avec le nom abstrait de la qualité en question. Les adjectifs que l'on emploie à cet effet, sont أَشَدُّ *plus fort,* أَحْسَنُ *plus beau,* أَقْبَحُ *plus laid,* خَيْرٌ *meilleur,* شَرٌّ *plus mauvais* et autres; exemples: أَشَدُّ بَيَاضًا مِنْ لَبَنٍ *plus blanc que du lait,* أَحْسَنُ تَعْلِيمًا وَتَأْدِيبًا *plus propre à instruire et à donner l'éducation.* Cette manière de s'exprimer est quelquefois préférée à la comparaison ordinaire, comme أَطْيَبُ أَلْحَانًا pour أَلْحَنُ *qui a une voix plus mélodieuse,* et s'emploie toujours où il s'agit d'un rapport de moins dans la qualité de deux objets comparés; exemple: أَقَلُّ رَأْيًا *moins sensé.*

262. Les noms d'agent et de patient du verbe dérivé trilittère et ceux du verbe quadrilittère se forment de l'aoriste des deux voix en sub-

stituant aux augments la lettre mim. Nous les avons déjà indiqués dans le tableau de la conjugaison du verbe et nous ajoutons ici la seule observation que les adjectifs verbaux de la cinquieme et de la sixième formes du verbe trilittère à la voix active, et de la deuxième forme du verbe quadrilittère à la même voix, remplacent le fatha de la deuxième radicale de l'aoriste par un kesra.

263. Les noms de patient formés du verbe dérivé et, suivant plusieurs grammairiens, ceux formés du verbe primitif s'emploient aussi comme noms d'action ; exemple: وَسَنَذْكُرُ كُلَّ وَاحِدٍ مِنْ هٰذِهِ ٱلْبُحُورِ بِمُفْرَدِهِ *nous allons traiter de chacune de ces mers à part.*

264. Pour former les adjectifs verbaux des verbes sourds et des verbes infirmes, on n'a qu'à appliquer les règles générales que l'on doit observer en conjuguant ces verbes. Suivant ces règles, on dira مَادٌّ pour مَادِدٌ — أَشَدُّ pour أَشْدَدُ adjectifs verbaux des formes فَاعِلٌ et أَفْعَلُ dérivés de verbes sourds ; سَائِلٌ pour سَاأِلٌ — آثِرٌ pour أَأْثِرٌ , رَؤُوفٌ, رَؤُفٌ pour رَأُوفٌ — لَئِيمٌ ou لَئِمٌ pour لَائِمٌ — هَانِئٌ pour هَانِأٌ adjectifs verbaux des formes فَاعِلٌ — فَعُولٌ et فَعِيلٌ dérivés de verbes hamzés ; قَائِلٌ pour قَاوِلٌ — سَائِرٌ pour سَايِرٌ — نَيِّرٌ pour نَوِيرٌ — مَيِّتٌ ou مَيْتٌ pour مَوِيتٌ — لَيِّنٌ ou لَيْنٌ pour لَيِينٌ — هَيِّنٌ ou هَيْنٌ pour هَيِينٌ — مَقُولٌ pour مَقْوُولٌ — مَبِيعٌ pour مَبْيُوعٌ adjectifs des formes فَاعِلٌ — فَعِيلٌ et مَفْعُولٌ dérivés de verbes creux ; غَازٍ pour غَازِوٌ — رَامٍ pour رَامِيٌ — عَدُوٌّ pour عَدُووٌ — بَغِيٌّ pour بَغُويٌ — سَرِيٌّ pour سَرِييٌ — صَبِيٌّ pour صَبِيوٌ — مَغْزُوٌّ pour مَغْزُووٌ — مَرْمِيٌّ pour مَرْمُويٌ adjectifs verbaux des formes فَاعِلٌ — فَعُولٌ — فَعِيلٌ et مَفْعُولٌ dérivés de verbes défectueux ; سَيِّءٌ pour سَوِيءٌ nom d'agent de la forme فَعِيلٌ dérivé d'un verbe creux

qui est en même temps hamzé ; مَرْيِيٌّ pour مَرْوُويٌ nom de patient d'un verbe défectueux qui est en même temps hamzé.

265. Dans la forme أَفْعَلُ dérivée des racines défectueuses, la place de la dernière radicale est toujours occupée par un ى quiescent, comme أَرْمَى pour أَرْمَيُ — أَرْضَى pour أَرْضَوُ. Il en est de même dans les noms de patient de la deuxième forme et des autres formes dérivées du verbe défectueux qui suppriment entièrement la dernière radicale dans leurs noms d'agent, comme مُوَلًّى pour مُوَلَّيٌ — مَرْمِيٌّ pour مَرْمُويٌ — مُعْطًى pour مُعْطَوٌ. Du reste les noms d'agent et de patient des formes dérivées des verbes sourds et infirmes sont conformes les uns à l'aoriste de la voix active et les autres à l'aoriste de la voix passive.

266. Quoique les règles exigent que les racines creuses rejettent le و servile dans les noms de patient du verbe primitif, on trouve néanmoins un grand nombre de ces adjectifs qui se forment régulièrement, surtout lorsqu'ils doivent leur origine à une racine dont la seconde radicale est un ى ; exemples : مَصْوُونٌ — مَخْيُوطٌ — مَكْيُولٌ noms de patient des verbes primitifs صَانَ — خَاطَ — كَالَ.

267. Observez encore que pour la figure extérieure des corps, les Arabes se servent communément du nom de patient de la seconde forme, comme مُحَدَّبٌ *convexe*, مُقَعَّرٌ *concave*, مُكَعَّبٌ *cubique*, مُدَوَّرٌ *rond*, مُقَوَّسٌ *courbé*, مُجَوَّفٌ *creux*, مُقَبَّبٌ *voûté*, مُثَلَّثٌ *triangulaire*, مُرَبَّعٌ *carré*, مُخَمَّسٌ *pentagone*, مُسَدَّسٌ *sexangulaire* ou *hexagone*.

Noms dérivés du nom.

Nom d'individualité.

268. Les noms d'individualité اِسْمُ ٱلْوَحْدَةِ formés en ajoutant une terminaison féminine aux noms primitifs dont la signification indique

une espèce entière ou un assemblage homogène, servent à en désigner un individu ou une partie; exemples: حَمَامٌ *pigeon,* nom collectif, حَمَامَةٌ *un pigeon,* تِبْنٌ *paille,* nom coll., تِبْنَةٌ *un brin de paille,* ذَهَبٌ *or,* nom coll., ذَهَبَةٌ *une particule d'or.*

Nom d'abondance.

269. Les noms d'abondance إِسْمُ ٱلْكَثْرَةِ sont de la forme مَفْعَلَةٌ ou مَفْعَلٌ. Ils dérivent d'un verbe, mais plus souvent d'un nom et indiquent le lieu où se trouve en abondance la chose signifiée par leur primitif. Tels sont مَأْسَدَةٌ *lieu abondant en lions* أَسَدٌ, مَبْطَخَةٌ *melonnière* بِطِّيخٌ, مَقْثَأَةٌ *champ de concombres* قِثَّآءٌ.

Nom de vase.

270. Les noms de vase إِسْمُ ٱلْوِعَآءِ dérivés d'un nom sous les mêmes formes que les noms d'instrument se dérivent d'un verbe, signifient le vase dans lequel on met une chose, comme مِحْلَبٌ, *vase à traire, vaisseau à lait* حَلَبٌ, مِئْبَرٌ ou مِئْبَرَةٌ *étui à aiguilles* إِبْرَةٌ. Il n'y a que peu de noms de cette espèce qui aient l'une des deux formes مُفْعُلٌ et مُفْعُلَةٌ comme مُدْهُنٌ *vase à mettre des parfums* دُهْنٌ, مُكْحُلَةٌ *vase à mettre du collyre* كُحْلٌ. L'instrument avec lequel on applique le collyre sur les yeux s'appelle مِكْحَلٌ.

De l'adjectif relatif.

271. La terminaison ـِيٌّ ajoutée à la fin des noms et des adjectifs, sert à former les adjectifs relatifs ٱلْإِسْمُ ٱلْمَنْسُوبُ ou ٱلنِّسْبَةُ ainsi nom-

més parce qu'ils indiquent des relations d'origine, de qualité, de pays, de famille, de secte, de clientèle etc., comme أَرْضِيٌّ *terrestre* de أَرْضٌ *terre*, سَمَاوِيٌّ *céleste* de سَمَآءٌ *ciel*, شَمْسِيٌّ *solaire* de شَمْسٌ *soleil*, قَمَرِيٌّ *lunaire* de قَمَرٌ *lune*, مِصْرِيٌّ *Egyptien* de مِصْرُ *Egypte*, حَسَنِيٌّ *descendant de la famille de Ḥasan* أَلْحَسَنُ, سَعْدِيٌّ *affranchi de Sa'd* سَعْدٌ, عِلْمِيٌّ *théorique* de عِلْمٌ *science*, عَمَلِيٌّ *pratique* de عَمَلٌ *action*, طَوِيلِيٌّ de طَوِيلٌ *long*, طَيِّبِيٌّ de طَيِّبٌ *bon*.

272. Le mot primitif subit dans la formation des adjectifs relatifs plusieurs changements que nous allons indiquer.

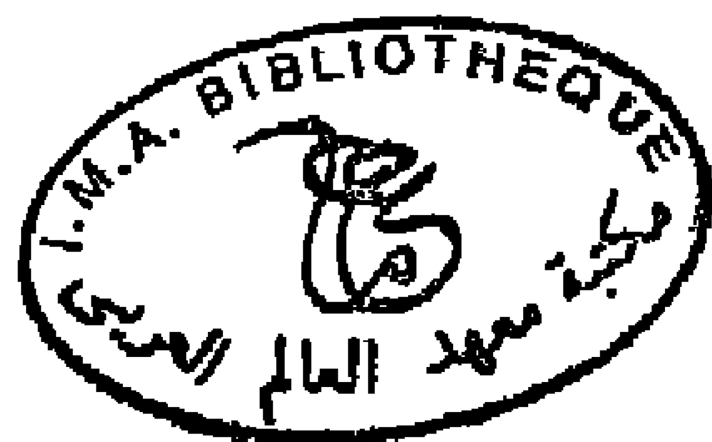
a. Il perd la dernière voyelle nasale ou simple, comme أَرْضِيٌّ de أَرْضٌ — بَيْضَاوِيٌّ de بَيْضَآءُ nom appellatif, *la blanche* et nom de ville comme Belgrade, *la ville blanche*.

b. On change le kesra de la seconde radicale du primitif trilittère en fatha, comme مَلَكِيٌّ adjectif relatif de مَلِكٌ *roi* et مَلِكَةٌ *reine*; mais on peut le conserver, si la première radicale du primitif trilittère a aussi pour voyelle un kesra, comme إِبِلِيٌّ adjectif relatif de إِبِلٌ *chameau*. Il vaut cependant mieux le changer en fatha comme dans le cas précédent.

c. Si la première radicale a pour voyelle un kesra et la seconde un fatha, on conserve le fatha ou bien on lui substitue un kesra: ainsi l'on peut dire عِنَبِيٌّ et mieux عِنِبِيٌّ de عِنَبٌ *raisin*.

d. Le kesra de l'avant-dernière radicale du primitif quadrilittère demeure ordinairement, comme عَرْجِسِيٌّ adjectif relatif de عَرْجِسُ nom propre de lieu.

e. Le kesra de l'avant-dernière radicale demeure aussi dans les



adjectifs relatifs qui viennent d'un mot de plus de quatre lettres ou dont l'avant-dernière radicale est précédée d'une lettre de prolongation, comme مُسْتَنْصِرِىٌّ — نَاصِرِىٌّ — فَاطِمِىٌّ adjectifs relatifs de أَلْمُسْتَنْصِرُ *Mostanṣir*, أَلنَّاصِرُ *Nâṣir*, فَاطِمَةُ *Fâṭima*.

f. Les mots qui ont une des formes فَعِيلٌ ou فَعِيلَةٌ suppriment le ى quiescent et substituent au kesra un fatha comme جَزَرِىٌّ — مَدَنِىٌّ — سَفَنِىٌّ de أَلْمَدِينَةُ *Médine*, أَلْجَزِيرَةُ *Mésopotamie*, سَفِينَةٌ *vaisseau*.

g. Il y en a quelques-uns qui peuvent changer leur forme primitive ou ne la changer pas, comme مَسَحِىٌّ ou مَسِيحِىٌّ — صَلَبِىٌّ ou صَلِيبِىٌّ adjectifs relatifs de مَسِيحٌ *Messie*, صَلِيبٌ *croix*; mais ceux qui dérivent d'une racine sourde ou creuse ne la changent jamais, comme حَقِيقِىٌّ — حَدِيدِىٌّ — طَوِيلِىٌّ de حَقِيقَةٌ *réalité*, حَدِيدٌ *fer*, طَوِيلٌ *long*.

h. Les noms propres qui ont la forme des diminutifs فُعَيْلٌ et فُعَيْلَةٌ perdent le ى, comme قُرَشِىٌّ — هُذَلِىٌّ — جُهَنِىٌّ de قُرَيْشٌ — هُذَيْلٌ — جُهَيْنَةُ noms de tribus arabes. On dit de même أُمَوِىٌّ ou أُمَيِىٌّ de أُمَيَّةُ *Omayya*.

i. Les mots dont la dernière radicale est précédée d'un ى doublé par un teschdid et mu par un kesra, suppriment le teschdid et substituent au kesra un djezma, comme طَيْبِىٌّ de طَيِّبٌ *bon*.

L'adjectif relatif de طَيٌّ nom d'une tribu arabe, se forme طَائِىٌّ pour طَيِّئِىٌّ ou طَيْئِىٌّ.

k. Les noms primitifs des formes فَعُولٌ — فَعُولَةٌ — فَعِيلٌ — فَعِيلَةٌ

dérivés d'une racine défectueuse rejettent le teschdid avec la lettre servile et conservent la troisième radicale qui est toujours représentée par un و. La deuxième radicale prend alors pour voyelle un fatha, comme عَدَوِيّ — عَلَوِيّ — غَنَوِيّ adjectifs relatifs de عَدُوّ *ennemi*, غَنِيّ *riche*, عَلِيّ *Ali*. — Suivant cette règle on dit aussi نَبَوِيّ de نَبِيّ *prophète*, dérivé d'un verbe hamzé.

l. Dans les mots primitifs des trois lettres dont la dernière est un élif bref qui tient la place d'un و ou d'un ى, on change cette lettre en و, comme عَصَوِيّ — فَتَوِيّ adjectifs relatifs de عَصًا *bâton*, فَتًى *enfant*.

m. Dans les noms primitifs quadrilittères qui se terminent par un élif bref et dont la deuxième lettre est quiescente ou djezmée, on supprime l'élif bref avec le fatha précédent ou bien on le convertit en un élif de prolongation que l'on fait suivre d'un و pour éviter l'hiatus; comme قُرْبِيّ ou قُرْبَاوِيّ — طُوبِيّ ou طُوبَاوِيّ de قُرْبَى *parenté*, طُوبَى *bonheur*. — Dans les mots primitifs de quatre lettres dont la seconde a une voyelle, il faut toujours supprimer l'élif bref avec le fatha qui précède, comme جَمَزِيّ de جَمَزَى *femelle de chameau légère à la course*.

n. La suppression de l'élif bref a aussi lieu dans les mots de plus de quatre lettres, comme مُصْطَفِيّ — بُخَارِيّ de مُصْطَفَى *Mostafa*, بُخَارَا *Bokhâra*.

Remarques.

L'adjectif relatif de دُنْيَا pour دُنْيَى *monde* est دُنْيَاوِيّ — دُنْيِيّ et دُنْيَوِيّ.

Dans les mots quadrilittères où l'élif bref est radical, il vaut mieux le conserver que de le retrancher avec le fatha précédent, comme مَعْنَوِيّ de مَعْنًى *sens*.

o. Le hamza à la fin des mots précédé d'un medda peut se changer en و ou bien se conserver, comme سَمَاوِيٌّ et سَمَاءِيٌّ de سَمَآءٌ *ciel,* كِسَاءِيٌّ surnom du célèbre grammairien Abou'l Ḥasan Ali ibn Ḥamza de كِسَآءٌ *vêtement, habit;* mais étant la terminaison du genre féminin, il doit nécessairement se convertir en و, comme بَيْضَاوِيٌّ — عَذْرَاوِيٌّ de عَذْرَآءُ *vierge* et بَيْضَآءُ *blanche* et nom propre de lieu.

p. Dans les mots primitifs qui se terminent par un و radical précédé d'un djezma, on conserve quelquefois le djezma, d'autres fois on lui substitue un fatha, comme نَحْوِيٌّ *grammairien* de نَحْوٌ *grammaire,* بَدَوِيٌّ *bédouin* de بَدْوٌ *désert.*

q. Les mots bilittères qui se terminent par un و doublé par un teschdid forment leurs adjectifs relatifs sans aucun changement, comme جَوِّيٌّ de جَوٌّ *atmosphère.*

r. Les mots primitifs trilittères dont la dernière radicale est un ى et la deuxième radicale affectée d'un kesra, changent le kesra en fatha et le ى en و comme عَمَوِيٌّ de عَمٍ ou عَمٍ pour عَمِيٌ *insensé.*

s. Les mots primitifs quadrilittères dont la dernière radicale est un ى et l'avant-dernière radicale mue par un kesra, comme قَاضٍ pour قَاضِيٌ *juge,* forment leurs adjectifs relatifs comme il vient d'être dit, ou bien ils suppriment la dernière radicale, ainsi قَاضَوِيٌّ ou mieux قَاضِيٌّ. Cette suppression de la dernière radicale ى a toujours lieu dans les mots qui ont plus de quatre lettres, comme مُسْتَكْفِيٌّ de اَلْمُسْتَكْفِي *Mostacfi.*

t. Les mots primitifs trilittères dont la dernière radicale est un ى et l'avant-dernière radicale une lettre djezmée, conservent quelquefois

le ى mais plus souvent ils le changent en و précédé d'un fatha, changement qui arrive surtout lorsque les mots primitifs se terminent par un ة, comme ظَبْيِيٌّ de ظَبْيٌ *gazelle,* قَرَوِيٌّ de قَرْيَةٌ *bourgade.* — Si la seconde radicale و ou ى est unie avec la troisième par un teschdid, elle reparaît avec un fatha et la troisième radicale étant un ى se change en و, comme طَوَوِيٌّ de طَيٌّ pour طَوْيٌ *pli,* حَيَوِيٌّ de حَيٌّ *vivant.*

u. Parmi les noms primitifs qui perdent une des radicales, il y en a qui la reprennent dans la formation de l'adjectif relatif, tandis que d'autres ne la reprennent point.

v. La première radicale supprimée dans les noms dérivés des verbes assimilés ne reparaît pas, comme عِدِيٌّ adjectif relatif de عِدَةٌ nom d'action de وَعَدَ *promettre.*

x. La troisième radicale supprimée dans les mots primitifs reparaît, et si elle est un ى, elle se change en و, comme أَبَوِيٌّ — دَمَوِيٌّ — سَمَوِيٌّ — بَنَوِيٌّ adjectifs relatifs de أَبٌ pour أَبَوٌ *père,* دَمٌ pour دَمَوٌ *sang,* اِسْمٌ pour سَمَوٌ *nom,* اِبْنٌ pour بَنَوٌ *fils;* mais dans les derniers mots où la troisième radicale est compensée par l'élif initial, elle peut rester supprimée, comme اِسْمِيٌّ — اِبْنِيٌّ. — De أُخْتٌ *soeur* et بِنْتٌ *fille,* on forme les adjectifs relatifs أَخَوِيٌّ et أُخْتِيٌّ — بَنَوِيٌّ et بِنْتِيٌّ.

y. La troisième radicale reparaît aussi lorsqu'elle est compensée par un ة, comme dans les noms dérivés des verbes défectueux; exemples: لُغَوِيٌّ — لِثَوِيٌّ de لُغَةٌ *langue,* لِثَةٌ pour لِثْوٌ *gencive.*

z. Quelques adjectifs qui indiquent une relation de pays, se forment d'une manière irrégulière, comme رَازِيٌّ — طَبَرِيٌّ — طَبَرَانِيٌّ — قِنَّسْرِيٌّ — نَصِيبِيٌّ de رَيٌّ nom de ville, طَبَرِسْتَانُ nom de province, طَبَرِيَّةُ nom de ville,

قِنَّسْرِينَ nom de ville, نَصِيبِينَ nom de ville. On peut cependant dire aussi نَصِيبِينِيٌّ — قِنَّسْرِينِيٌّ.

aa. Les noms propres ou surnoms composés de deux mots formant un rapport d'antécédent et de conséquent, font les adjectifs relatifs ou du premier mot en retranchant le second, ou du second en retranchant le premier, ou enfin en réunissant en un mot deux lettres de l'un et deux de l'autre; exemples: عَبْدِيٌّ — شَمْسِيٌّ et عَبْشَمِيٌّ adjectifs relatifs de عَبْدُ شَمْسٍ *Abd-schams*, مُطَّلِبِيٌّ de عَبْدُ ٱلْمُطَّلِبِ *Abd-elmottaleb*, عَبْقَسِيٌّ de عَبْدُ ٱلْقَيْسِ *Abd-elqaïs*, عَبْدَرِيٌّ de عَبْدُ ٱلدَّارِ *Abd-eddār*, بَابِيٌّ de بَابُ ٱلْأَبْوَابِ nom de lieu.

bb. Dans les noms propres dans la composition desquels il entre un des mots أَبُو — اِبْنُ — ٱللّٰه ou ٱلدِّينِ, on supprime ce mot, comme بَكْرِيٌّ — زُبَيْرِيٌّ — عُبَيْدِيٌّ — فَخْرِيٌّ, adjectifs relatifs de أَبُو بَكْرٍ *Abou-becr*, اِبْنُ ٱلزُّبَيْرِ *Ibn-ezzobaïr*, عُبَيْدُ ٱللّٰه *Obaïd-allah*, فَخْرُ ٱلدِّينِ *Fakhr-eddin*.

cc. Les noms propres que les Arabes appellent مُرَكَّبٌ مَزْجِيٌّ *intimement combinés*, parce que les deux mots dont ils sont composés n'en font plus réellement qu'un seul, forment l'adjectif relatif de différentes manières: soit du premier ou du second seulement, soit des deux réunis ou en donnant à l'un et à l'autre la terminaison de l'adjectif relatif, soit enfin en prenant le premier mot et une partie de l'autre et en en formant un seul mot, comme بَعْلِيٌّ — بَكِّيٌّ — بَعْلَبَكِّيٌّ — بَعْلِيٌّ بَكِّيٌّ de بَعْلَبَكُّ *Baalbec*, حَضْرِيٌّ — حَضْرَمِيٌّ ou حَضْرَمَوِيٌّ de حَضْرَمَوْتُ *Hadramaut*.

dd. Il y a aussi des noms propres ou plutôt surnoms et sobriquets

qui présentent une proposition entière, comme تَأَبَّطَ شَرًّا surnom donné au poète Thabit, fils de Djaber, et qui signifie proprement *il porte un mal* (c'est à dire *une épée*) *sous son aisselle.* Pour former de cette espèce de noms un adjectif relatif, il faut donner au premier mot la forme de cet adjectif et supprimer entièrement le second, comme تَأَبَّطِيٌّ *client ou affranchi de Taabbaṭa-scharran.*

ee. Les particules sont aussi susceptibles de former des adjectifs rélatifs. Les particules bilittères les font en doublant la dernière consonne ou si elles se terminent par un elif quiescent, en insérant entre cet élif et la terminaison un hamza précédé d'un medda, comme لَوِّيٌّ — لِمِّيٌّ — مَآئِيٌّ adjectifs relatifs de لَوْ *si,* لِمَ *pourquoi,* مَا *ce qui, ce que.*

Remarque. On ne se sert de ces adjectifs relatifs qu'en matière de philosophie.

ff. Les adjectifs relatifs se forment communément des noms au singulier; des noms au pluriel, on dérive seulement ceux qui servent à désigner une profession, un état ou une secte, comme كُتُبِيٌّ *libraire,* سَاعَاتِيٌّ *horloger,* صِفَاتِيٌّ *attaché à la secte qui reconnaît en Dieu des attributs distincts de l'essence,* adjectifs relatifs de كُتُبٌ pluriel de كِتَابٌ *livre,* سَاعَاتٌ pluriel de سَاعَةٌ *horloge,* صِفَاتٌ pluriel de صِفَةٌ *attribut.* — Des noms propres ou surnoms d'une forme plurielle, comme مَدَائِنُ *Madaïn,* nom de ville, أَنْصَارٌ surnom des habitants de Médine, on dit de même مَدَائِنِيٌّ et أَنْصَارِيٌّ.

Remarque. Ibn Khallikân observe sur le surnom de Djewâlîqi: أَلْجَوَالِيقِيُّ نِسْبَةٌ إِلَى عَمَلِ ٱلْجَوَالِقِ وَبَيْعِهَا وَهِيَ نِسْبَةٌ شَاذَّةٌ لِأَنَّ أَلْجُمُوعَ لَا يُنْسَبُ إِلَيْهَا بَلْ يُنْسَبُ إِلَى آحَادِهَا إِلَّا مَا جَآءَ شَاذًّا

مَسْمُوعًا فِي كَلِمَاتٍ مَحْفُوظَةٍ مِثْلَ رَجُلٍ أَنْصَارِيٍّ فِي ٱلنِّسْبَةِ إِلَى ٱلْأَنْصَارِ الخ

c'est à dire „*Le surnom de Djewâliqi est un adjectif relatif dérivé du pluriel de* جُوَالِقٌ *sac, et exprime un rapport à la confection et à la vente de sacs. Cette forme est rare, car les adjectifs relatifs ne dérivent pas du pluriel, mais du singulier, et on n'en trouve que peu d'exceptions que l'usage a consacrées dans certains mots, comme* رَجُلٌ أَنْصَارِيٌّ *adjectif relatif de* أَنْصَارٌ" etc.

gg. Les adjectifs relatifs prennent quelquefois la terminaison ـَانِيٌّ comme جِسْمَانِيٌّ ـ نَفْسَانِيٌّ ـ رُوحَانِيٌّ ـ نُورَانِيٌّ de جِسْمٌ *corps*, نَفْسٌ *ame*; رُوحٌ *esprit*, نُورٌ *lumière*. Ces formes ne s'emploient guère que dans un sens métaphorique et spirituel, tandisque les formes régulières emportent le sens propre. Il n'en est pas cependant de même de la signification des adjectifs سُفْلَانِيٌّ ـ فَوْقَانِيٌّ ـ نَصْرَانِيٌّ ـ سُرْيَانِيٌّ ـ عِبْرَانِيٌّ.

hh. Tout adjectif verbal peut de nouveau donner naissance à un adjectif relatif qui exprime l'idée d'une relation à son primitif.

Noms de qualité abstraite.

273. La terminaison ة ajoutée à la fin des adjectifs relatifs, sert à indiquer une qualité abstraite, comme اِسْمِيَّةٌ *la qualité par laquelle un mot est un nom, ce qui constitue son essence comme nom* اِسْمٌ; وَصْفِيَّةٌ *la qualité par laquelle un mot est un adjectif* وَصْفٌ; مَاهِيَّةٌ *l'essence d'une chose, sa quiddité* مَا; كَيْفِيَّةٌ *le comment, la quomodéité* كَيْفَ; كَمِّيَّةٌ *le combien, la quotité* كَمْ. Ces noms s'éloignent quelquefois un peu de la signification qui leur est propre, comme كُتُبِيَّةٌ *bibliothèque* de كُتُبِيٌّ *libraire*.

Nom diminutif.

274. Le diminutif de la langue arabe تَصْغِيرٌ ou إِسْمٌ مُصَغَّرٌ se forme de son primitif des manières suivantes :

a. Si le nom primitif duquel il dérive est trilittère, le diminutif est de la forme فُعَيْلٌ ; si le primitif est quadrilittère, le diminutif est de la forme فُعَيْلِلٌ ; exemples : رُجَيْلٌ *petit homme* de رَجُلٌ — عُقَيْرِبٌ *petit scorpion* de عَقْرَبٌ.

b. Les adjectifs de la forme أَفْعَلُ suivent dans la formation du diminutif les mot quadrilittères, comme أُزَيْرِقُ de أَزْرَقُ *bleu.*

c. Les noms du genre féminin dont la désinence est un ة ou un élif soit bref soit long, conservent leurs finales dans leurs diminutifs comme قُلَيْعَةٌ de قَلْعَةٌ *forteresse,* مُرَيْتَا de مَرْتَا *Marthe,* حُبَيْلَى de حُبْلَى *enceinte,* حُمَيْرَاءُ de حَمْرَاءُ *rouge.*

d. Les noms qui sont du genre féminin avec une forme masculine, adoptent la finale ة, comme شُمَيْسَةٌ de شَمْسٌ *soleil.*

e. Si dans le primitif quelque lettre a disparu et une autre lettre s'est ajoutée pour la compenser, l'une reparaît et l'autre se supprime dans le diminutif, comme وُعَيْدٌ — سُمَيٌّ pour سُمَيْوٌ — فُوَيْهٌ — أُبَيٌّ pour أُبَيْوٌ — أُخَيٌّ pour أُخَيْوٌ — أُخَيَّةٌ pour أُخَيْوَةٌ — بُنَيٌّ pour بُنَيْوٌ — بُنَيَّةٌ pour بُنَيْوَةٌ — عُصَيٌّ pour عُصَيْوٌ — فُتَيٌّ pour فُتَيْوٌ, diminutifs de عِدَةٌ *promesse,* إِسْمٌ pour سِمْوٌ *nom,* فَمٌ pour فُوهٌ *bouche,* أَبٌ pour أَبَوٌ *père,* أَخٌ pour أَخَوٌ *frère,* إِبْنٌ pour بَنَوٌ *fils,* أُخْتٌ pour أَخَوَةٌ *soeur,* بِنْتٌ pour بَنَوَةٌ *fille,* عَصًا pour عَصَوٌ *bâton,* فَتًى pour فَتَيٌ *enfant.*

f. Les lettres changées dans les primitifs reprennent leur valeur

dans les diminutifs comme بُوَيْبٌ — مُوَيْزِينٌ — مُيَيْسِرٌ de بَابٌ pour بَوَبٌ *porte*, مِيزَانٌ pour مِوْزَانٌ *balance*, مُوسِرٌ pour مُيْسِرٌ *facile*.

g. Si le primitif de trois radicales renferme une lettre de prolongation après la première radicale, le diminutif prend la forme فُوَيْعِلٌ comme فُوَيْرِسٌ de فَارِسٌ *cavalier*. — Les diminutifs de cette forme conservent le teschdid de leurs primitifs qui dérivent d'une racine sourde comme خُوَيْصٌّ de خَاصٌّ *particulier*, دُوَيْبَّةٌ de دَابَّةٌ *animal*.

h. Les primitifs trilittères qui ont une lettre de prolongation insérée entre la deuxième et la troisième radicale, ainsi que les primitifs quadrilittères dont la troisième radicale est un و mobile, adoptent, les uns et les autres, la forme فُعَيِّلٌ; comme غُلَيِّمٌ — جُدَيِّلٌ — أُسَيِّدٌ de غُلَامٌ *domestique*, جَدْوَلٌ *ruisseau*, أَسْوَدُ *noir*.

i. Toutes les fois que trois ى se rencontrent dans un diminutif, on en retranche un, si le ى caractéristique est le premier, mais si le ى caractéristique n'est pas le premier, on n'en retranche aucun; exemples: يُحَيٌّ pour يُحَيِّيٌ de يَحْيَى *Jean*, حُيَيَّةٌ de حَيَّةٌ *serpent*.

j. Les diminutifs des noms dérivés d'un verbe défectueux dont la troisième radicale est un ى, prennent quelquefois la terminaison ةٌ, comme رُحَيَّةٌ de رَحًا *moulin*. On dit de même شُوَيَّةٌ de شَيْءٌ *chose*, quoiqu'il dérive d'une racine creuse.

k. Si le primitif a plus de quatre lettres et que la quatrième est une des lettres ا et و quiescentes, elle se convertit en ى dans le diminutif qui est alors de la forme مُفَيْعِيلٌ, comme مُفَيْتِيحٌ — مُوَيْزِينٌ de مِفْتَاحٌ *clef*, مِيزَانٌ *balance*.

l. Les noms qui ont plus de quatre lettres sans compter le

ا و ى et ة, en rejettent la dernière, comme عُنَيْدِل de عَنْدَلِيب *rossignol;* قَلَنْسُوَة *chapeau* fait pour diminutif قُلَيْنِسَة ou قُلَيْسِيَة.

m. Pour former les diminutifs des noms dérivés de racines trilittères et renfermant deux ou trois lettres serviles autres que les lettres ا و ى et ة, on doit d'abord réduire ces noms à quatre lettres en retranchant celles des lettres serviles qui sont les moins essentielles dans le primitif, comme مُخَيِّر de مُخْتَار *choisi, élu.* — Les noms formés de racines quadrilittères conservent seulement leurs radicales, comme دُحَيْرِج de مُتَدَحْرِج *roulé.*

n. Les diminutifs de quelques noms de trois radicales avec la désinence ـَانٌ ne s'éloignent guère du pluriel de ces noms, comme سُلَيْطِين — شُيَيْطِين de سُلْطَان *Sultan, prince,* شَيْطَان *diable.* Le nom إِنْسَان fait le diminutif أُنَيْسِيَان.

o. Les noms dont la désinence ـَانٌ est précédée de quatre radicales ou plus, conservent leur désinence dans leurs diminutifs, comme زُعَيْفِرَان de زَعْفَرَان. Il en est de même des adjectifs relatifs formés de primitifs quadrilittères, comme عُبَيْقِرِيّ de عَبْقَرِيّ *excellent.*

p. Le diminutif appelé تَصْغِيرُ ٱلتَّرْخِيم se forme non du nom même, mais de la racine de laquelle il dérive, comme عُطَيْف — سُوَيْد — عُصَيْفِر — حُرَيْث de مِعْطَف *manteau,* أَسْوَد *noir,* حَارِث *Harit,* عُصْفُور *moineau,* et peut, par conséquent, être commun à plusieurs noms qui viennent d'une même racine, comme حُمَيْد à حَامِد *Hâmid,* أَحْمَد *Ahmed,* حَمْدَان *Hamdân,* حُمَاد *Homâd* et مَحْمُود *Mahmoud.*

q. Quand un nom est composé de deux mots, il n'y a que le

premier dont on forme le diminutif, comme بُعَيْلَ بَكّ — عُبَيْدُ ٱللّٰه de عَبْدُ ٱللّٰه *Abd-allah*, بَعْلَبَكّ *Baalbec*.

r. Quelques formes de pluriels nommés pluriels rompus ou irréguliers peuvent aussi donner naissance à des diminutifs. Ce sont les formes أَفْعَالٌ — أَفْعُلٌ — أَفْعِلَةٌ — فِعْلَةٌ qui font les diminutifs أُفَيْعَالٌ — أُفَيْعِلٌ — أُفَيْعِلَةٌ et فُعَيْلَةٌ, comme أُبَيَّاتٌ de أَبْيَاتٌ pluriel de بَيْتٌ *vers*, أُغَيْلِمَةٌ de غِلْمَةٌ pluriel de غُلَامٌ *domestique*.

s. Le pluriel أُبَيْنُونَ diminutif de بَنُونَ se dérive de ٱبْنٌ *fils*. — Le diminutif رُوَيْجِلٌ vient d'une forme obsolète رَاجِلٌ pour رَجُلٌ *homme*.

t. On trouve aussi quelques exemples de diminutifs formés de verbes admiratifs, comme مَا أُحَيْسِنَهُ *qu'il est beau!* مَا أُمَيْلِحَهُ *qu'il est gentil!*

CHAPITRE SECOND.

Du Genre.

275. On distingue dans le nom comme dans le verbe, trois genres جِنْسٌ, le masculin, le féminin et le commun.

276. Il y a certains signes qui caractérisent le genre féminin et dont la connaissance suffit pour en distinguer le genre masculin. Le genre féminin se reconnaît ou par la signification ou par la terminaison des noms. Les noms qui sont féminins par leur signification sont:

1º Les noms de femmes et ceux qui emportent l'idée de leur sexe, comme أُمٌّ *mère*, عَرُوسٌ *fiancée*, مَرْيَمُ *Marie*. — Tels sont aussi les

adjectifs verbaux حَامِلٌ dans le sens de حُبْلَى — حَائِضٌ — طَالِقٌ — مُرْضِعٌ — عَانِسٌ — أَيِّمٌ.

2° Les noms de pays et de villes, comme مِصْرُ *Egypte*, أَلشَّامُ *Syrie*, عَدَنُ *Aden*, مُخَا *Mokha*, دِمَشْقُ *Damas*.

3° Les noms de membres doubles, comme يَدٌ *main*, رِجْلٌ *pied*, عَيْنٌ *oeil*, أُذْنٌ *oreille*.

277. Les noms qui le sont par leur terminaison, sont:

1° Ceux qui se terminent par un ة ou ت, comme جَنَّةٌ *jardin*, ظُلْمَةٌ *ténèbres*, بِنْتٌ *fille*. Il faut en excepter quelques substantifs et les adjectifs qui ont la signification fréquentative ou énergique, comme دَاهِيَةٌ — خَلِيفَةٌ — عَلَّامَةٌ — رَاوِيَةٌ — نَجَّابَةٌ.

Remarque. La désinence ت se trouve seulement comme variante dans le Koran et dans peu de mots, où elle n'est pas immédiatement précédée d'un fatha.

2° Ceux qui ont la désinence ـَآءُ, comme كِبْرِيَآءُ *orgueil*, صَحْرَآءُ *désert*, زَرْقَآءُ *bleue*.

3° Ceux qui ont pour dernière lettre un ى quiescent ou ا bref, comme ذِكْرَى *souvenir*, أُولَى *première*, طُولَى *plus longue*, دُنْيَا pour دُنْيَى *monde*.

278. Voilà les signes auxquels ont reconnaît les féminins; mais ces signes ne sont pas généraux, car il y a bien des noms qui sont du genre féminin sans en avoir la forme. Nous les ajoutons ici: أُذْنٌ *oreille*, أَرْضٌ *terre*, أَرْنَبٌ *lièvre*, اِسْتٌ *fondement*, أَفْعَى *vipère*, أُمٌّ *mère*, بِئْرٌ *puits*, بِنْصِرٌ *doigt annulaire*, جَحِيمٌ *ardeur*, جَنُوبٌ *vent du midi*, جَهَنَّمُ *enfer*, حَرْبٌ *guerre*, حَرُورٌ *vent chaud qui souffle de nuit*, خَمْرٌ *vin*, خِنْصِرٌ *le petit doigt*, دَارٌ *maison*, دَبُورٌ *vent d'ouest*,

دِرْعٌ *cuirasse,* دَلْوٌ *seau,* ذِرَاعٌ *bras,* ذَوْدٌ *troupeau de chameaux,* رِجْلٌ *pied,* رَحًى *moulin,* رِيحٌ *vent,* زَنْدٌ *coude,* سَتَهٌ *fondement,* سَعِيرٌ *feu, flamme,* سَقَرُ *feu de l'enfer,* سَمُومٌ *Samoum, vent étouffant,* سِنٌّ *dent,* سَاقٌ *jambe,* شَمَالٌ *vent du nord,* شِمَالٌ *main gauche,* شَمْسٌ *soleil,* صَبًا *vent d'est,* ضَبُعٌ *hiène,* ضَرَبٌ *miel,* طَاغُوتٌ *idole,* عَرُوضٌ *prosodie,* عَصًا *bâton,* عَضُدٌ *bras,* عَنْكَبُوتٌ *araignée,* عَيْنٌ *oeil,* غُولٌ *démon,* فَأْسٌ *cognée,* فَخِذٌ *cuisse,* فِرْدَوْسٌ *paradis,* فُلْكٌ *navire,* قَبُولٌ *vent d'est,* قَدَمٌ *pied,* كَأْسٌ *coupe,* كَبِدٌ *foie,* كَتِفٌ *épaule,* كَرِشٌ *estomac,* كَفٌّ *paume de la main,* لَظًى *feu, flamme,* لَظَى sans article, *enfer,* مِلْحٌ *sel,* مَنْجَنُونٌ *machine hydraulique,* مَنْجَنِيقٌ *machine de guerre,* مُوسَى *rasoir,* نَارٌ *feu,* نَسِيمٌ *zéphyr,* نَعْلٌ *soulier,* نَفْسٌ *ame,* وَرِكٌ *hanche,* يَدٌ *main,* يَمِينٌ *la main droite, serment.*

279. Les mots qui sont du genre commun sont ceux qui suivent:

1º Les adjectifs verbaux de la forme فَعُولٌ lorsqu'ils ont la signification active et ceux de la forme فَعِيلٌ lorsqu'ils ont la signification passive. 2º Les noms génériques ou collectifs شِبْهُ ٱلْجَمْعِ *imitant le pluriel* (nº 268) tels que حَمَامٌ *pigeon,* جَرَادٌ *sauterelle,* نَحْلٌ *abeille,* نَخْلٌ *palmier.* Ces noms sont du genre masculin comme singuliers et du genre féminin comme pluriels. 3º Les noms des lettres de l'alphabet, mais on leur donne plus souvent le genre féminin. 4º Enfin les noms suivants: إِزَارٌ *ceinture,* إِصْبَعٌ *doigt,* ثَدْيٌ *sein, mamelle,* جَنَاحٌ *aîle,* حَالٌ *état, condition,* حَانُوتٌ **taverne,* خِرْنِقٌ *le petit d'un lièvre,*

سَبِيلٌ *sentier,* سُرًى *voyage nocturne,* سِكِّينٌ *couteau,* سِلَاحٌ *armes,* سُلْطَانٌ *empereur, impératrice,* سَلْمٌ ou سِلْمٌ *paix,* سُلَّمٌ *escalier,* سَمَآءٌ *ciel,* سُوقٌ *marché,* شَعِيرٌ *orge,* صَاعٌ *sorte de mesure,* صِرَاطٌ *chemin,* صُلْحٌ *paix,* صَلِيفٌ *côté du cou,* ضُحًى *matin,* طَرِيقٌ *chemin,* عَجُزٌ *le derrière d'une chose,* عُرْسٌ *noces,* عَسَلٌ *miel,* عُقَابٌ *aigle,* عُنُقٌ *cou,* فَرَسٌ *cheval,* فِهْرٌ *pierre servant à broyer,* قَفًا *nuque,* كُرَاعٌ *la partie mince de la jambe,* لَيْلٌ *nuit,* مِسْكٌ *musc,* مِعًى *boyau.*

* Mot d'origine aramique comme presque tous les autres de la même désinence.

280. Les adjectifs et quelques noms qui sont du genre masculin, peuvent s'appliquer aussi au sexe féminin en prenant une des terminaisons caractéristiques de ce sexe.

a. La terminaison la plus usitée pour rendre féminin un mot masculin, est la finale ةٌ, comme كَبِيرٌ *grand,* كَبِيرَةٌ *grande,* جَدٌّ *grand-père,* جَدَّةٌ *grand' mère,* فَتًى *jeune homme,* فَتَاةٌ *jeune fille.*

b. Les adjectifs verbaux de la forme أَفْعَلُ quand ils ont la signification comparative et superlative, prennent au féminin la forme فُعْلَى, comme كُبْرَى — صُغْرَى — أُولَى — أُخْرَى féminins de أَكْبَرُ *plus grand,* أَصْغَرُ *plus petit,* أَوَّلُ pour أَوْءَلُ *premier,* آخَرُ pour أَأْخَرُ *dernier;* mais quand ils n'ont pas la signification comparative et superlative, ils prennent la forme فَعْلَاءُ, comme صَفْرَآءُ féminin de أَصْفَرُ *jaune.*

c. Le numératif أَحَدٌ *un* fait au féminin إِحْدَى *une.*

d. Les adjectifs verbaux qui ont la forme فَعْلَانُ font des féminins de la forme فَعْلَى; ceux qui ont la forme فَعْلَانٌ ou فُعْلَانٌ les font en accolant la finale ةٌ; exemples: غَضْبَى — سَكْرَى — نَدْمَانَةٌ — عُرْيَانَةٌ féminins de غَضْبَانُ *colère,* سَكْرَانُ *ivre,* نَدْمَانٌ *repentant,* عُرْيَانٌ *nu.*

e. Les adjectifs verbaux de la forme فَعُولٌ prennent toujours la terminaison féminine ة quand ils ont la signification passive, comme رَسُولٌ *envoyé*, رَسُولَةٌ *envoyée*; ayant la signification neutre ou active comme كَذُوبٌ *menteur*, ils la prennent seulement dans le sens substantif.

f. Ceux de la forme فَعِيلٌ ayant la signification active ou neutre, comme نَصِيرٌ *assistant*, عَفِيفٌ *tempérant*, sont susceptibles de passer au féminin; avec la signification passive, ils ne le sont que lorsque le substantif auquel ils se rapportent est sousentendu.

Remarque. Dans les noms épicènes, on distingue les deux sexes en ajoutant pour le masculin ذَكَرٌ *mâle*, et pour le féminin أُنْثَى *femelle*.

CHAPITRE TROISIÈME.

Du nombre.

281. Le nom arabe a, comme le verbe, trois nombres, le singulier, le duel et le pluriel.

282. Le duel se forme du singulier en supprimant la voyelle nasale et ajoutant la finale ـَانِ, comme كِتَابٌ *un livre*, كِتَابَانِ *deux livres*.

Remarques.

a. Le ة final du singulier se change au duel en ت, comme مَدِينَةٌ *une ville*, مَدِينَتَانِ *deux villes*.

b. Le ى quiescent ou élif bref devient mobile, comme فَتًى *un jeune homme*, فَتَيَانِ *deux jeunes hommes*. Si l'élif bref tient lieu d'un و mobile, on rétablit le و dans les mots de trois lettres, comme عَصَوَانِ duel de عَصًا pour عَصَوٌ *bâton*; mais on le change en un ى mobile dans les mots de plus de trois lettres, comme مَرْضَيَانِ duel de مَرْضًى pour مَرْضَوٌ *agréé*.

c. Le hamza final précédé d'un élif de prolongation se convertit en و dans la désinence féminine, comme صَفْرَآءُ duel صَفْرَاوَانِ *jaune;* on peut le changer également en و ou bien le conserver, lorsqu'il tient lieu d'une radicale, mais on le conserve toujours, lorsqu'il est radical; exemples: رِدَآءٌ pour رِدَاىٌ duel رِدَآءَانِ et رِدَاوَانِ *manteau,* قُرَّآءٌ duel قُرَّآءَانِ *lecteur.*

d. Le ى supprimé au singulier (nº 61) reparaît au duel, comme رَامٍ pour رَامِىٌ, duel رَامِيَانِ *tireur.* Il en est de même du و supprimé au singulier, comme dans les mots أَبٌ pour أَبَوٌ *père,* et أَخٌ pour أَخَوٌ *frère,* qui font au duel أَبَوَانِ et أَخَوَانِ. — يَدٌ pour يَدْىٌ fait au duel يَدَانِ. Le duel de إِبْنٌ *fils,* إِسْمٌ *nom,* est إِبْنَانِ إِسْمَانِ, comme l'on dit إِثْنَانِ deux, de la racine ثَنَى. Le duel de بِنْتٌ pour إِبْنَةٌ *fille* est إِبْنَتَانِ.

e. La troisième radicale supprimée au singulier devant la terminaison ة ne reparaît pas au duel, comme لُغَتَانِ — شَفَتَانِ — سَنَتَانِ duels de لُغَةٌ pour لُغْوٌ *dialecte,* شَفَةٌ pour شَفْهَةٌ *lèvre,* سَنَةٌ pour سَنْهَةٌ *année.*

283. Le pluriel est régulier ou irrégulier.

284. Le pluriel régulier جَمْعٌ صَحِيحٌ ou جَمْعٌ سَالِمٌ se forme du singulier en supprimant la voyelle nasale et en ajoutant la finale ـُونَ aux mots masculins et la finale ـَاتٌ aux mots féminins, comme سَارِقُونَ pluriel de سَارِقٌ *voleur,* مَرْيَمَاتٌ pluriel de مَرْيَمُ *Marie.* — Le ة du singulier se supprime entièrement au pluriel régulier, comme سَارِقَاتٌ pluriel de سَارِقَةٌ *voleuse.*

Remarques.

a. Les noms masculins terminés au singulier par un ى quiescent ou un kesra nasal qui en tient lieu, perdent ce ى au pluriel suivant les règles de permutation (nº 66), comme أَلْقَاضُونَ pluriel de أَلْقَاضِى *le juge,* قَاضُونَ pluriel de قَاضٍ *un juge,* مُصْطَفَوْنَ pluriel de مُصْطَفًى *choisi,* مُوسَوْنَ pluriel de مُوسَى *Moïse.*

b. Les noms féminins des formes فَعْلٌ — فَعْلَةٌ — فُعْلٌ — فُعْلَةٌ — فِعْلٌ — فِعْلَةٌ dérivés d'une racine régulière prennent au lieu du djezma de la seconde radicale une voyelle semblable à celle de la première radicale; exemples: دَعَدَاتٌ pluriel de دَعْدٌ *nom propre de femme,* قَصَعَاتٌ pluriel de قَصْعَةٌ *écuelle,* ظُلُمَاتٌ pluriel de ظُلْمَةٌ *ténèbres,* سِدَرَاتٌ pluriel de سِدْرَةٌ *lotus;* ceux cependant dont la première radicale est affectée d'un damma ou d'un kesra, peuvent conserver le djezma ou bien lui substituer un fatha.

c. Les noms féminins dérivés des racines défectueuses, comme صَلَوةٌ ou صَلَاةٌ *prière,* تَوْرِيَةٌ ou تَوْرَاةٌ *pentateuque,* مَرْضَاةٌ *agréée,* reprennent au pluriel la voyelle de la troisième radicale qu'ils ont perdue au singulier, comme صَلَوَاتٌ — تَوْرَيَاتٌ — مَرْضَيَاتٌ. Le changement du و en ى arrive ici suivant la même règle que dans la formation du duel.

d. La troisième radicale supprimée au singulier des noms féminins qui dérivent d'une racine défectueuse, peut demeurer supprimée ou être rétablie; exemples: عِضَوَاتٌ pluriel de عِضَةٌ pour عِضْوَةٌ *plante épineuse,* ظُبَاتٌ pluriel de ظُبَةٌ pour ظُبْوَةٌ *le bout de la lance ou de l'épée.* — Les mots بِنْتٌ et اِبْنَةٌ pour بَنَوَةٌ *fille,*

أُخْتٌ pour أَخَوَةٌ *soeur,* سَنَةٌ pour سَنْهَةٌ *année,* أُمٌّ *mère,* font au pluriel أُمَّهَاتٌ — سَنَوَاتٌ — أَخَوَاتٌ — بَنَاتٌ.

e. Le hamza final, précédé d'un élif de prolongation, se change au pluriel suivant les mêmes règles que dans la formation du duel.

285. Le pluriel masculin se forme régulièrement des noms propres d'hommes qui ne se terminent pas par un ة ; de leurs diminutifs ainsi que des diminutifs des noms appellatifs qui désignent un être raisonnable; des adjectifs verbaux dont le féminin prend la finale ة ; des adjectifs de la forme أَفْعَلُ ayant la signification comparative et superlative; des adjectifs relatifs et enfin des mots اِبْنٌ *fils,* عَالَمٌ *monde,* أَرْضٌ *terre,* أَهْلٌ *famille,* ذُو *possesseur.* Les mots اِبْنٌ pour بَنَوٌ et ذُو font au pluriel بَنُونَ et ذَوُونَ.

Remarques.

a. Les adjectifs ne forment leur pluriel régulièrement que lorsque les substantifs auxquels ils se rapportent, désignent un être raisonnable.

b. Plusieurs substantifs et adjectifs et surtout ceux des adjectifs qui s'emploient substantivement, ont leur pluriel tantôt régulier tantôt irrégulier.

c. Il se trouve aussi quelques noms féminins qui admettent la forme régulière du pluriel masculin. Tels sont principalement les noms qui ont perdu la troisième radicale, comme سَنَةٌ pour سَنْهَةٌ *année,* pluriel سَنُونَ, كُرَةٌ pour كُرْوَةٌ *boule,* pluriel كُرُونَ.

286. Le pluriel féminin se forme régulièrement des noms propres de femmes ainsi que des noms propres d'hommes terminés par un ة ; des adjectifs féminins dont le pluriel masculin est régulier; des noms féminins qui finissent par un élif bref ou par un hamza précédé d'un élif de

prolongation, comme ذِكْرَى *mémoire*, ضَرَّآءُ *détriment;* des noms des mois et des lettres de l'alphabet, de plusieurs noms masculins qui n'admettent pas le pluriel irrégulier, comme حَمَّامَاتٌ pluriel de حَمَّامٌ *bain,* سَمَاوَاتٌ pluriel de سَمَآءٌ *ciel;* de quelques noms féminins qui n'ont pas une forme féminine, comme أَرَضَاتٌ pluriel de أَرْضٌ *terre;* des diminutifs des noms appellatifs qui ne désignent pas une être raisonnable, comme بُسَيْتِينَاتٌ pluriel de بُسَيْتِينٌ *petit jardin;* de plusieurs noms masculins d'origine étrangère, comme قُنْصُوَاتٌ pluriel de قُنْصُو *consul,* أَغَوَاتٌ pluriel de أَغَا *aga;* des adjectifs verbaux employés substantivement comme كَائِنَاتٌ *êtres,* مَوْجُودَاتٌ *choses existantes,* مَخْلُوقَاتٌ *créatures;* des noms d'unité et des noms d'action de toutes les formes dérivées, comme نَصْرَةٌ *action d'aider une fois,* تَعْرِيفٌ *définition,* اِصْطِلَاحٌ *terme technique.* Les noms d'action de la seconde et de la quatrième formes ont quelquefois le pluriel irrégulier lorsqu'ils sont employés dans un sens concret, comme تَصَانِيفُ pluriel de تَصْنِيفٌ *écrit, ouvrage.*

287. Le pluriel irrégulier جَمْعُ ٱلتَّكْسِيرِ des substantifs et des adjectifs qui dérivent de racines trilittères et qui, à l'exception des adjectifs de la forme أَفْعَلُ, n'ajoutent aucune lettre avant les radicales, compte jusqu'à trente-deux formes dont chacune appartient à une ou plusieurs formes de noms ou d'adjectifs singuliers. Les voici:

La 1re forme فُعَلٌ répond aux singuliers فُعْلَةٌ, فُعْلَى féminin du comparatif et superlatif أَفْعَلُ et à quelques singuliers des formes فَعْلَةٌ et فِعْلَةٌ; exemples: تُحَفٌ — كُبَرُ — قُرًى pour قُرَيٌ — لُحًى pour لُحَيٌ pluriels de تُحْفَةٌ *don,* كُبْرَى *très-grande,* قَرْيَةٌ *bourg,* لِحْيَةٌ *moustache.*

La 2e forme فُعْلٌ répond aux adjectifs masculins de la forme أَفْعَلُ

qui n'ont pas la signification comparative et superlative et à leurs féminins; exemples: حمر — بيض pour بوض pluriels de أحمر fém. حمراء *rouge*, أبيض fém. بيضاء *blanc*.

La 3ᵉ forme فعل répond 1° aux noms des formes فعال et فعال qui ne dérivent pas de verbes bilittères et défectueux, et à ceux des formes فعول — فعيلة — فعيل, qui ne viennent pas d'un verbe défectueux, comme كتب — سبل — سرر — سفن — عمد pluriels de كتاب *livre*, سيال *plante épineuse*, سرير *trône*, سفينة *vaisseau*, عمود *colonne*. 2° à quelques noms des formes فعل — فعل comme نمر — أسد pluriels de نمر *léopard*, أسد *lion*. 3° aux adjectifs verbaux des formes فعيل et فعول qui n'ont pas la signification passive, comme صبر — نذر pluriels de نذير *prédicateur*, صبور *patient*, et même à quelques-uns dont la signification est passive, comme رسل pluriel de رسول *envoyé*. Il faut encore observer que le ḍamma de la seconde radicale est dans ces pluriels quelquefois remplacé par un djezma.

La 4ᵉ forme فعل répond au singulier فعلة, comme قطع — سكك — بيع pluriels de قطعة *segment*, سكة *rue*, بيعة *église*.

La 5ᵉ forme فعال répond 1° aux singuliers des formes فعل — فعل — فعل — فعل — فعلة — فعلة comme بحار — ثياب — قداح — ذئاب — رماح — رجال — قصاع — رقاع pluriels de بحر *mer*, ثوب *habit*, قدح *javelot*, ذئب *loup*, رمح *lance*, رجل *homme*, قصعة *écuelle*, رقعة

morceau d'étoffe ou de papier. 2° aux noms des formes فَعَلٌ — فَعَلَةٌ dont la racine n'est ni sourde ni défectueuse, comme جِبَالٌ — رِقَابٌ pluriels de جَبَلٌ *montagne,* رَقَبَةٌ *cou.* 3° aux adjectifs masculins et féminins des formes فَعْلٌ — فَعْلَانُ — فَعْلَانَةٌ — فُعْلَانٌ — فُعْلَانَةٌ comme صِعَابٌ — نِدَامٌ — خِمَاصٌ pluriels de صَعْبٌ *difficile,* نَدْمَانٌ fém. نَدْمَانَةٌ *repentant,* خُمْصَانٌ fém. خُمْصَانَةٌ *qui a la taille maigre.* 4° aux adjectifs masculins et féminins des formes فَعِيلٌ — فَعِيلَةٌ qui n'ont pas la signification passive, comme شِرَافٌ pluriel de شَرِيفٌ — شَرِيفَةٌ *noble, illustre.*

La 6° forme فُعُولٌ répond aux noms des formes فَعْلٌ — فُعْلٌ — فِعْلٌ — فَعَلٌ — فَعِلٌ et quelquefois, mais rarement, aux adjectifs de la forme فَاعِلٌ comme بُحُورٌ — جُنُودٌ — نُمُوسٌ — أُسُودٌ — كُبُودٌ — شُهُودٌ pluriels de بَحْرٌ *mer,* جُنْدٌ *bataillon,* نِمْسٌ *belette,* أَسَدٌ *lion,* كَبِدٌ *foie,* شَاهِدٌ *témoin.*

La 7° forme فُعَّلٌ répond aux adjectifs verbaux des formes فَاعِلٌ et فَاعِلَةٌ, comme حُكَّمٌ — نُوَّمٌ — بُهَّلٌ pluriels de حَاكِمٌ *juge,* نَائِمٌ *dormant,* بَاهِلَةٌ *femelle de chameau qu'on laisse errer librement.*

La 8° forme فُعَّالٌ répond à l'adjectif masculin de la forme فَاعِلٌ, comme كُتَّابٌ — حُكَّامٌ pluriels de كَاتِبٌ *écrivain,* حَاكِمٌ *juge.*

La 9° forme فَعَلَةٌ répond aux adjectifs de la forme فَاعِلٌ qui désignent un être raisonnable et ne dérivent pas d'une racine défectueuse, comme كَمَلَةٌ — بَاعَةٌ pour بَيَعَةٌ pluriels de كَامِلٌ *parfait,* بَائِعٌ *vendeur.*

La 10e forme فُعَلَةٌ répond aux adjectifs verbaux de la forme فَاعِلٌ qui viennent d'une racine défectueuse et s'appliquent à des êtres raisonnables, comme غُزَاةٌ pour غُزَوَةٌ — قُضَاةٌ pour قُضَيَةٌ pluriels de غَازٍ *guerrier*, قَاضٍ *juge*.

La 11e forme فِعَلَةٌ répond aux noms de la forme فُعْلٌ et à quelques-uns des formes فَعْلٌ et فِعْلٌ, comme دِبَبَةٌ — كِوَزَةٌ — زِوَجَةٌ — قِرَدَةٌ pluriels de دُبٌّ *ours*, كُوزٌ *cruche*, زَوْجٌ *époux*, قِرْدٌ *singe*.

La 12e forme فِعْلَةٌ répond à des noms des formes فَعْلٌ — فُعْلٌ — فَعَلٌ — فَعَالٌ — فُعَالٌ — فَعِيلٌ comme ثِيرَةٌ — غِصْنَةٌ — إِخْوَةٌ — غِزْلَةٌ — صِبْيَةٌ — غِلْمَةٌ pluriels de ثَوْرٌ *taureau*, غُصْنٌ *branche*, أَخٌ pour أَخَوٌ *frère*, غَزَالٌ *gazelle*, غُلَامٌ *esclave*, صَبِيٌّ pour صَبِيوٌ *enfant*.

La 13e forme أَفْعُلٌ répond 1° aux noms de la forme فَعْلٌ, comme أَبْحُرٌ — أَوْجُهٌ pluriels de بَحْرٌ *mer*, وَجْهٌ *visage*. 2° aux noms des formes فَعَلٌ — فِعْلٌ et فُعْلٌ qui ne viennent pas d'une racine creuse, comme أَعْصٍ pour أَعْصُوٌ — أَرْجُلٌ — أَقْفُلٌ pluriels de عَصًا pour عَصَوٌ *bâton*, رِجْلٌ *pied*, قُفْلٌ *serrure*. 3° aux noms féminins quadrilittères qui ne finissent pas par un ة et dont la dernière radicale est précédée d'une lettre quiescente, comme أَذْرُعٌ — أَيْمُنٌ pluriels de ذِرَاعٌ *bras*, يَمِينٌ *serment*. — Cette forme appartient encore à d'autres noms et même à quelques-uns qui dérivent d'une racine creuse, comme أَسْبُعٌ — أَنْهُرٌ — أَدْوُرٌ — أَعْيُنٌ pluriels de سَبُعٌ *lion*, نَهَارٌ *jour*, عَيْنٌ *oeil*, دَارٌ *maison*.

La 14e forme أَفْعَالٌ répond 1° aux noms trilittères de toutes les formes, mais rarement à ceux des formes فُعُلٌ et فِعَلٌ, comme أَمْطَارٌ — آبَالٌ — أَسْمَآءٌ — أَبْنَآءٌ — أَعْضَادٌ — أَرْطَابٌ — أَفْرَاخٌ pluriels de مَطَرٌ *pluie*, إِبِلٌ *chameau*, إِسْمٌ pour سِمْوٌ *nom*, إِبْنٌ pour بَنَوٌ *fils*, عَضُدٌ *bras*, رُطَبٌ *datte*, فَرْخٌ *poussin*. 2° aux noms de la forme فَعْلٌ venant d'une racine creuse ou ayant un و pour première radicale, comme أَسْيَافٌ — أَيَّامٌ pour أَيْوَامٌ — أَوْقَاتٌ pluriels de سَيْفٌ *épée*, يَوْمٌ *jour*, وَقْتٌ *temps*. 3° aux adjectifs des formes فَاعِلٌ et فَعِيلٌ pourvu que ces derniers n'aient pas la signification passive, et à quelques autres; exemples : أَطْهَارٌ — أَشْرَافٌ — أَمْوَاتٌ — أَعْدَآءٌ pluriels de طَاهِرٌ *pur*, شَرِيفٌ *noble*, مَيْتٌ pour مَوِيتٌ *mort*, عَدُوٌّ *ennemi*.

La 15e forme أَفْعِلَةٌ répond aux noms de quatre lettres dont l'avant-dernière est une lettre quiescente, et surtout à ceux des formes فَعَالٌ et فِعَالٌ, ainsi qu'aux noms de la forme فَعِيلٌ qui dérivent de racines bilittères ou défectueuses, comme آلِهَةٌ — أَجْنِحَةٌ — أَبِمَّةٌ pour أَأْمِمَةٌ — أَعْمِدَةٌ — أَرْغِفَةٌ — أَعِزَّةٌ — أَصْبِيَةٌ pluriels de جَنَاحٌ *aile*, إِلَهٌ pour إِلَاهٌ *dieu*, إِمَامٌ *imam*, عَمُودٌ *colonne*, رَغِيفٌ *gâteau*, عَزِيزٌ *excellent*, صَبِيٌّ pour صَبِيوٌ *enfant*.

La 16e forme فَوَاعِلُ répond aux noms et aux adjectifs des formes فَاعَلٌ — فَاعِلٌ — فَاعِلَةٌ et فَاعِلَآءُ, comme فَوَارِسُ — قَوَالِبُ — طَوَابِقُ — تَوَابِعُ — صَوَاعِقُ — قَوَاصِعُ pluriels de طَابَقٌ *poêle*, قَالَبٌ *moule*, فَارِسٌ *cavalier*, تَابِعٌ *sectateur*, صَاعِقَةٌ *foudre*, قَاصِعَآءُ *trou d'une souris*.

La 17e forme فَعَائِلُ répond aux noms féminins de quatre lettres dont la troisième est une lettre servile ou quiescente précédée d'une voyelle homogène, et aux noms féminins de la même forme qui ajoutent à ces quatre lettres la finale ة, comme سَحَائِبُ — عَجَائِبُ — عَجَائِزُ pluriels de عَجُوزٌ *vieille femme*, عَجِيبَةٌ *merveille*, سَحَابَةٌ *nuage*.

La 18e forme فِعْلَانٌ répond 1° aux noms des formes فَعَالٌ — فُعَالٌ et فُعَلٌ, comme صِرْدَانٌ — غِزْلَانٌ — غِلْمَانٌ pluriels de غُلَامٌ *jeune homme*, غَزَالٌ *gazelle*, صُرَدٌ *sorte d'oiseau*. 2° à quelques noms des formes فَعْلٌ — فُعْلٌ et فَاعِلٌ qui viennent d'une racine creuse, comme حِيتَانٌ — تِيجَانٌ — حِيطَانٌ pluriels de حُوتٌ *poisson*, تَاجٌ *couronne*, حَائِطٌ *muraille*. — Cette forme appartient aussi aux noms أَخٌ pour أَخَوٌ *frère*, صَبِيٌّ pour صَبِيوٌ *enfant*, فَتًى pour فَتَيٌ *jeune homme*, qui font au pluriel إِخْوَانٌ — صِبْيَانٌ — فِتْيَانٌ.

La 19e forme فُعْلَانٌ répond 1° aux singuliers فَعِيلٌ — فَعْلٌ — فَعَلٌ comme بُلْدَانٌ — سُقْفَانٌ — رُغْفَانٌ pluriels de بَلَدٌ *ville*, سَقْفٌ *toit*, رَغِيفٌ *gâteau*. 2° aux adjectifs verbaux de la forme فَاعِلٌ employés comme substantifs et dérivés de toute autre racine que creuse ; exemple: فُرْسَانٌ pluriel de فَارِسٌ *cavalier*.

La 20e forme فُعَلَاءُ répond 1° aux adjectifs masculins de la forme فَعِيلٌ qui n'ont pas la signification passive, comme فُقَرَاءُ — أُمَرَاءُ pluriels

de فَقِيرٌ *pauvre,* أَمِيرٌ *prince.* 2° à quelques adjectifs de la forme فَاعِلٌ qui ne dérivent pas d'une racine creuse ou défectueuse, et qui désignent des êtres raisonnables, comme شُعَرَآءُ pluriel de شَاعِرٌ *poète.* Le pluriel du mot خَلِيفَةٌ khalife suit la même forme.

La 21ᵉ forme أَفْعِلَاءُ répond aux adjectifs masculins de la forme فَعِيلٌ qui viennent d'une racine bilittère ou défectueuse, et à quelques-uns qui dérivent d'un verbe régulier, comme أَصْدِقَاءُ — أَغْنِيَاءُ — أَحِبَّآءُ pluriels de حَبِيبٌ *ami,* غَنِيٌّ *riche,* صَدِيقٌ *véridique.*

La 22ᵉ forme فَعْلَى répond 1° aux adjectifs des formes فَعِيلٌ — أَفْعَلُ — فَعِلٌ — فَاعِلٌ qui indiquent infirmité, maladie, destruction, comme قَتْلَى — جَرْحَى — مَرْضَى — هَلْكَى — مَوْتَى — حَمْقَى pluriels de قَتِيلٌ *tué,* جَرِيحٌ *blessé,* مَرِيضٌ *malade,* مَيِّتٌ pour مَوِيتٌ *mort,* هَالِكٌ *périssant,* حَمِقٌ ou أَحْمَقُ *fou.* 2° aux adjectifs de la forme فَعْلَانُ, comme كَسْلَى — غَضْبَى pluriels de كَسْلَانُ *paresseux,* غَضْبَانُ *colère.*

La 23ᵉ forme فَعَالِى répond 1° aux noms des formes فَعْلَى — فَعْلَاءُ et فِعْلَى, comme ذَفَارِى — فَتَاوِى — صَحَارِى — عَذَارِى pluriels de عَذْرَآءُ *vierge,* صَحْرَآءُ *champ,* فَتْوَى *fetwa,* ذِفْرَى *bosse du crâne.* 2° aux adjectifs féminins de la forme فُعْلَى comme حَبَالِى pluriel de حُبْلَى *femme enceinte.* 3° aux mots أَرْضٌ *terre* — لَيْلٌ *nuit* et أَهْلٌ *famille;* mais au lieu de لَيَالِى et أَهَالِى on peut aussi dire لَيَالٍ et أَهَالٍ.

La 24ᵉ forme فَعَالَى répond 1° aux mêmes noms et adjectifs que la

précédente, comme عَذَارَى — فَتَاوَى pluriels de عَذْرَآءُ — فَتْوَى. 2º aux adjectifs de la forme فَعْلَانُ comme سَكَارَى pluriel de سَكْرَانُ *ivre*. Le pluriel de ces adjectifs suit aussi la forme فُعَالَى ou فِعَالَى, en substituant au fatha de la première radicale un ḍamma ou un kesra. 3º aux noms féminins de la forme فَعِيلَةٌ qui viennent d'une racine défectueuse, comme هَدَايَا pour هَدَايِي pluriel de هَدِيَّةٌ *présent*.

La 25e forme فَعِيلٌ qui est de peu d'usage, répond aux singuliers des formes فَعْلٌ — فَعَالٌ et فَاعِلٌ comme عَبِيدٌ — حَمِيرٌ — غَزِيٌّ pluriels de عَبْدٌ *esclave*, حِمَارٌ *âne*, غَازٍ pour غَازِيٌ *guerrier*.

La 26e forme فُعُولَةٌ qui est aussi de peu d'usage, répond aux singuliers de la forme فَعْلٌ, comme بُعُولَةٌ — عُمُومَةٌ pluriels de بَعْلٌ *mari*, عَمٌّ *oncle paternel*.

La 27e forme فِعَالَةٌ répond aux singuliers des formes فَعَلٌ et فَاعِلٌ, comme حِجَارَةٌ — صِحَابَةٌ ou صَحَابَةٌ pluriels de حَجَرٌ *pierre*, صَاحِبٌ *compagnon*.

La 28e forme فَعَلٌ répond à un petit nombre de noms de la forme فَعَلَةٌ ainsi qu'aux noms des formes فَعْلَةٌ — فَاعِلٌ comme بَكَرٌ — حَلَقٌ — طَلَبٌ pluriels de بَكَرَةٌ *poulie*, حَلْقَةٌ *anneau*, طَالِبٌ *cherchant*.

Remarque.

Il faut observer que les règles données dans ce qui précède, sont sujettes à bien des exceptions. On trouve des pluriels irréguliers que l'on doit ramener à des singuliers obsolets. Il y a aussi des

mots susceptibles de former leur pluriel en même temps d'une manière régulière et d'une ou plusieurs manières irrégulières; d'autres encore n'ont pas de pluriel régulier, mais ils admettent plusieurs pluriels irréguliers. Les différentes formes irrégulières répondent souvent aux différentes significations de ces mots.

Pluriels irréguliers des noms et des adjectifs de quatre et de plus de quatre lettres.

La 29e. forme فَعَالِلُ (أَفَاعِلُ — مَفَاعِلُ — تَفَاعِلُ) répond aux singuliers de quatre radicales, sans compter le ة final, comme ضَفَادِعُ — قَنَاطِرُ pluriels de ضِفْدِعٌ *grenouille,* قَنْطَرَةٌ *pont.* 2º aux dérivés des verbes trilittères ayant au commencement un ت un م ou un ا servile, soit qu'ils finissent par un ة ou non, comme أَصَابِعُ — مَعَايِشُ — تَجَارِبُ pluriels de تَجْرِبَةٌ *expérience,* مَعِيشَةٌ *vivres,* إِصْبَعٌ *doigt.* — Les pluriels irréguliers de la forme مَفَاعِلُ qui dérivent d'une racine creuse, n'ont la deuxième radicale ى affectée d'un hamza que lorsqu'elle tient lieu d'un و, comme مَصَائِبُ pour مَصَاوِبُ pluriel de مُصِيبَةٌ *revers.* — La forme أَفَاعِلُ appartient aussi au comparatif et superlatif أَفْعَلُ, mais seulement quand il est employé substantivement, comme أَكَابِرُ *les grands d'un royaume,* pluriel de أَكْبَرُ *très-grand.*

La 30e. forme فَعَالِيلُ (تَفَاعِيلُ — مَفَاعِيلُ — أَفَاعِيلُ — يَفَاعِيلُ — فَوَاعِيلُ) répond aux singuliers de cinq lettres dont l'avant-dernière est une lettre quiescente, comme قَنَادِيلُ — دَنَانِيرُ — سَلَاطِينُ — سَكَاكِينُ — أَكَالِيلُ — مَسَاكِينُ — مَفَاتِيحُ — تَصَاوِيرُ — كَرَاسِيُّ pour كَرَاسِيّ — جَوَامِيسُ — بَوَاسِيرُ — يَنَابِيعُ pluriels de قِنْدِيلٌ *lampe,* دِينَارٌ *dinar,*

سُلْطَانٌ *sultan,* سِكِّينٌ *couteau,* كُرْسِيٌّ *trône,* تَصْوِيرٌ *image,* مِفْتَاحٌ *clef,* مِسْكِينٌ *pauvre,* إِكْلِيلٌ *couronne,* يَنْبُوعٌ *source,* بَاسُورٌ *hémorrhoïde,* جَامُوسٌ *bufle.*

La 31ᵉ forme فَعَالِلَةٌ répond 1° à quelques mots de la même forme que la précédente, comme جَبَابِرَةٌ — أَبَالِسَةٌ — تَلَامِذَةٌ — فَرَاعِنَةٌ — نَمَارِدَةٌ pluriels de جَبَّارٌ *géant,* إِبْلِيسٌ *diable,* تِلْمِيذٌ *disciple,* فِرْعَوْنٌ *Pharaon,* نَمْرُودٌ *Nemrod.* 2° aux mots quadrilittères dont la dernière radicale n'est pas précédée d'une lettre quiescente, et surtout aux noms étrangers et aux adjectifs relatifs de quatre ou de plus de quatre lettres, comme أَسَاقِفَةٌ — فَلَاسِفَةٌ — مَغَارِبَةٌ — بَغَادِدَةٌ — بَنَادِقَةٌ pluriels de أُسْقُفٌ *évêque,* فَيْلَسُوفٌ *philosophe,* مَغْرِبِيٌّ *maure,* بَغْدَادِيٌّ *habitant de Bagdad,* بُنْدُقِيٌّ *vénitien.* Le pluriel بَيَازِنَةٌ *habitants de Pise* بِيزَةُ, est formé de *Pisani.*

Remarques.

a. Les noms de cinq lettres ou plus, non compris les lettres quiescentes, ni le ة final, rejettent au pluriel une des lettres du singulier, qui est le plus communément la dernière, comme عَنَاكِبُ pluriel de عَنْكَبُوتٌ *araignée.*

b. Les pluriels irréguliers quadrilittères peuvent donner naissance à de nouveaux pluriels que l'on appelle جَمْعُ ٱلْجَمْعِ, comme أَظَافِيرُ — أَيَادٍ — بُيُوتَاتٌ — جَزَائِرَاتٌ pluriels des pluriels أَظْفَارٌ *ongles,* أَيْدٍ pour أَيْدِيٌ *mains,* بُيُوتٌ *maisons,* جَزَائِرُ *îles.* Ces sortes de pluriels ne s'emploient que depuis neuf et au dessus et quand le nombre est indéterminé. Un exemple de duel formé d'un pluriel se présente dans أُصُولَانِ *la théologie et la jurisprudence.*

c. Les pluriels des adjectifs qui désignent une relation de secte et de famille, se forment généralement par l'addition de la finale ة, comme عُثْمَانِيَّةٌ — شَافِعِيَّةٌ pluriels de شَافِعِيٌّ *sectateur de Schaféi,* عُثْمَانِيٌّ *descendant ou client de la famille d'Othman.*

288. Il y a aussi des noms qui forment leur pluriel d'une manière anomale ou l'empruntent d'une autre racine, comme أُمَّهَاتٌ — أَفْوَاهٌ — أَمْوَاهٌ ou مِيَاهٌ — نِسَآءٌ ou نِسْوَةٌ ou نِسْوَانٌ — أُنَاسٌ ou نَاسٌ pluriels de أُمٌّ *mère,* فَمٌ *bouche,* مَآءٌ *eau,* ٱمْرَأَةٌ *femme,* إِنْسَانٌ *homme.*

289. Quant à leur signification, les pluriels réguliers et irréguliers diffèrent en ce que les uns désignent une pluralité considérée comme un assemblage d'individus, tandis que les autres emportent l'idée d'un tout, en faisant abstraction des parties qui le constituent. C'est pourquoi les Arabes regardent les pluriels irréguliers comme des singuliers féminins.

290. Il ne faut pas confondre le pluriel irrégulier avec le nom شِبْهُ ٱلْجَمْعِ *ressemblant au pluriel,* qui désigne une espèce entière, et dont on forme le nom d'individualité par l'addition du ة final (n.os 268 et 279).

291. Les pluriels réguliers et ceux des douzième, treizième, quatorzième et quinzième formes s'appellent جُمُوعُ ٱلْقِلَّةِ *pluriels de petite pluralité,* parce qu'ils ne s'emploient pas d'un nombre qui excède dix; mais cela ne s'applique qu'aux noms qui admettent plusieurs formes de pluriels. Lorsque le pluriel de ces quatre formes est unique, on s'en sert indistinctement comme des autres pluriels, que l'on appelle جُمُوعُ ٱلْكَثْرَةِ *pluriels de grande pluralité.*

292. Il a été observé dans le chapitre du verbe que les grammairiens arabes regardent comme déclinable non seulement le nom, mais aussi le verbe. Ils distinguent dans l'un et l'autre trois variations finales ٱلْإِعْرَابُ qui répondent à ce que nous appellons cas et modes (n.º 96).

CHAPITRE QUATRIÈME.

De la déclinaison des noms.

293. Les Arabes ont deux déclinaisons إِعْرَابُ ٱلْأَسْمَاءِ. La première déclinaison comprend les noms et les adjectifs singuliers et les pluriels irréguliers qui ont trois cas et admettent les voyelles nasales مُنْصَرِفٌ. La deuxième déclinaison comprend les noms et les adjectifs singuliers et les pluriels irréguliers qui n'ont que deux cas et n'admettent point de voyelles nasales غَيْرُ مُنْصَرِفٍ.

294. Le duel de tous les mots des deux déclinaisons, tant masculins que féminins, ne se déclinent que d'une seule manière.

295. Le pluriel régulier a deux cas comme le duel, mais leur forme n'est pas la même pour les masculins que pour les féminins.

Première déclinaison.

Singulier.

	Nom. Masculin.	*Nom.* Féminin.	*Adjectif.* Masculin.	*Adjectif.* Féminin.
Nom.	زَيْدٌ *Zaïd.*	بُحَيْرَةٌ *lac.*	قَائِمٌ *debout.*	قَائِمَةٌ
Gen.	زَيْدٍ	بُحَيْرَةٍ	قَائِمٍ	قَائِمَةٍ
Accus.	زَيْدًا	بُحَيْرَةً	قَائِمًا	قَائِمَةً

Duel.

Nom.	زَيْدَانِ	بُحَيْرَتَانِ	قَائِمَانِ	قَائِمَتَانِ
Gent. et Acc.	زَيْدَيْنِ	بُحَيْرَتَيْنِ	قَائِمَيْنِ	قَائِمَتَيْنِ

Pluriel régulier.

	Nom. Masculin.	Féminin.	*Adjectif.* Masculin.	Féminin.
Nom.	زَيْدُونَ	بُحَيْرَاتٌ	قَآئِمُونَ	قَآئِمَاتٌ
Gent. et Acc.	زَيْدِينَ	بُحَيْرَاتٍ	قَآئِمِينَ	قَآئِمَاتٍ

Pluriel irrégulier.

Nom.	رِجَالٌ *hommes.*	نِسَآءٌ *femmes.*	كِبَارٌ *grands.*	نُوَّحٌ *pleureuses.*
Gen.	رِجَالٍ	نِسَآءٍ	كِبَارٍ	نُوَّحٍ
Accus.	رِجَالًا	نِسَآءً	كِبَارًا	نُوَّحًا

Deuxième déclinaison.

Singulier.

	Nom. Masculin.	Féminin.	*Adjectif.* Masculin.	Féminin.
Nom.	عُثْمَانُ *Othman.*	زَيْنَبُ *Zaïnab.*	أَسْوَدُ *noir.*	سَوْدَآءُ
Gen. et Acc.	عُثْمَانَ	زَيْنَبَ	أَسْوَدَ	سَوْدَآءَ

Duel.

Nom.	عُثْمَانَانِ	زَيْنَبَانِ	أَسْوَدَانِ	سَوْدَاوَانِ
Gen. et Acc.	عُثْمَانَيْنِ	زَيْنَبَيْنِ	أَسْوَدَيْنِ	سَوْدَاوَيْنِ

Pluriel régulier.

	Nom.		*Adjectif.*	
	Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Nom.	عُثْمَانُونَ	زَيْنَبَاتٌ	أَجْمَعُونَ *tous.*	
Gen. et Acc.	عُثْمَانِينَ	زَيْنَبَاتٍ	أَجْمَعِينَ	

Pluriel irrégulier.

Nom.	سَنَابِلُ *épis.*	زَوَاهِرُ *fleurissants.*
Gen. et Acc.	سَنَابِلَ	زَوَاهِرَ

296. Tous les noms ou adjectifs, tant singuliers que pluriels irréguliers, qui n'appartiennent à aucune des espèces ci-après indiquées, suivent la première déclinaison.

297. La seconde déclinaison comprend

1° les pluriels irréguliers des formes dont les deux premières syllabes ont pour voyelles des fathas et la troisième un kesra; ceux terminés par un hamza précédé d'un élif de prolongation, ou par un ى précédé d'un fatha ou d'un kesra, comme سَلَاطِينُ — قَنَاطِرُ — عَجَائِبُ — تَوَابِعُ — حُكَمَاءُ — أَوْلِيَاءُ — جَرْحَى — نَصَارَى — عَذَارِى.

2° les noms et les adjectifs terminés par un élif bref ou long, comme سَكْرَى — دُنْيَا — صُغْرَى — عَذْرَاءُ — بَيْضَاءُ. Ces mêmes noms sont de la première déclinaison, si l'élif et le hamza font partie de la racine, comme هُدًى — قُرَّاءٌ.

3° les adjectifs أَفْعَلُ tant positifs que comparatifs, dont les féminins sont d'une des formes فُعْلَى et فَعْلَاءُ. Ceux, dont les féminins prennent la finale ةٌ, appartiennent à la première, et les noms communs de la même forme, tant à la première qu'à la seconde déclinaison.

4° les adjectifs de la forme فَعْلَانُ dont les féminins ne se forment pas par l'addition de la lettre ة, comme سَكْرَانُ féminin سَكْرَى.

5° les numératifs distributifs des formes فُعَالُ et مَفْعَلُ, comme أُحَادُ — وُحَادُ — مَوْحَدُ *un à un*, ثُنَاءُ — مَثْنَى *deux à deux*, ثُلَاثُ — مَثْلَثُ *trois à trois*, et ainsi des autres jusqu'à dix. Tel est aussi أُخَرُ *autres*, pluriel irrégulier de آخَرُ et أُخْرَى.

6° les noms propres d'hommes, à moins qu'ils n'aient que trois lettres dont l'avant-dernière soit djezmée ou quiescente, comme آدَمُ — اِبْرٰهِيمُ — اِسْحٰقُ — دَاوُدُ; ceux terminés par un élif bref ou long, comme يَحْيَى — زَكَرِيَّاءُ; ceux terminés en ـَانُ, comme غَطَفَانُ — عُثْمَانُ — سُلَيْمَانُ; ceux dont la forme ressemble à une des formes verbales فَعَّلَ et فُعِلَ ou à quelqu'une des personnes de l'aoriste, comme شَمَّرُ — ضُرِبُ — أَحْمَدُ — يَزِيدُ.

7° les noms appellatifs féminins de plus de trois lettres, employés comme noms propres, comme عَقْرَبُ *nom propre d'homme*.

8° les noms propres féminins et masculins qui finissent par un ة, comme مَكَّةُ — فَاطِمَةُ — طَلْحَةُ.

9° les noms propres féminins sans la finale ة, pourvu qu'ils soient d'origine étrangère ou de plus de trois lettres, ou s'ils sont trilittères, que la deuxième lettre ne soit pas djezmée, comme مِصْرُ — زَيْنَبُ — سَقَرُ. Au contraire les noms propres de femmes هِنْدٌ — دَعْدٌ dont la seconde radicale est djezmée, se déclinent sur la première et la seconde déclinaison.

10° les noms propres d'hommes ou de femmes qui sont ou paraissent être dérivés de noms appellatifs ou d'adjectifs. Tels sont surtout

les noms propres d'hommes de la forme فُعَلُ et les noms propres de femmes de la forme فَعَالِ, comme غُلَابُ — قُطَامِ — زُفَرُ — عُمَرُ dérivés de غَالِبَةٌ — قَاطِمَةٌ — زَافِرٌ — عَامِرٌ.

298. Les noms propres مُرَكَّبٌ مَزْجِىّ c'est à dire, composés de deux mots que l'on regarde comme un seul, peuvent se décliner de deux manières, ainsi : حَضْرَمَوْتُ — حَضْرَمَوْتَ — حَضْرَمَوْتِ et حَضْرَمَوْتُ — حَضْرَمَوْتَ — حَضْرَمَوْتَ. Ceux composés de وَيْهِ ou وَيْهٌ, tels que سِيبَوَيْهِ — مَرْزَوَيْهِ, préfèrent leur désinence étrangère qui est indéclinable, à la désinence arabe ـُوَيْهٌ, comme سِيبُوَيْهٌ.

299. Il arrive souvent qu'un mot déclinable a, par l'effet des règles de permutation, deux ou tous les trois cas égaux. On dit alors qu'il ne se décline pas *expressément* لَفْظًا mais *virtuellement* تَقْدِيرًا.

300. Les noms dont la dernière lettre est un ى précédé d'un fatha nasal (nos 220 et 265) et qui devraient se décliner sur la première déclinaison, ainsi que ceux dont la dernière lettre est un ى précédé d'un fatha simple ou d'un kesra (no 297) et qui devraient se décliner sur la seconde déclinaison, ont le génitif et l'accusatif comme le nominatif. Les noms qui se terminent par un kesra nasal (nos 54, 57 et 61) ont le génitif semblable au nominatif, mais à l'accusatif ils reprennent le ى qu'ils ont perdu au nominatif, et se déclinent régulièrement sur la première déclinaison. Les pluriels irréguliers de la forme فَوَاعِلُ dérivés de racines défectueuses, déclinent d'une manière contraire à la règle, le nominatif et le génitif sur la première et l'accusatif sur la deuxième déclinaison, ainsi : جَوَارٍ nominatif et génitif, جَوَارِىَ accusatif.

301. La voyelle nasale caractéristique de la première déclinaison ajoutée aux noms propres de la seconde déclinaison et même aux noms indéclinables, leur donne une signification plus vague et indéterminée — تَنْوِينُ ٱلتَّنْكِيرِ ; exemples : رُبَّ إِبْرٰهِيمٍ رَأَيْتُهُ لَيْسَ ٱبْنُهُ يُسَمَّى إِسْحٰقَ *J'ai vu plus d'un Abraham dont le fils ne se nommait pas Isaac.* أَمْسٍ *un des jours passés.*

302. On donne la voyelle nasale aussi à tout autre nom de la seconde déclinaison surtout en poésie à cause de la rime ou de la mesure, تَنْوِينُ ٱلتَّرَنُّمِ *voyelle nasale rhythmique.*

303. Les noms sont ou indéterminés مُنَكَّرٌ ou déterminés مُعَرَّفٌ. Les noms indéterminés deviennent déterminés par l'addition de l'article تَعْرِيفٌ بِٱلْأَلِفِ وَٱللَّامِ ou d'un complément إِضَافَةٌ, et éprouvent alors les changements suivants:

1º Les noms de la première déclinaison déterminés par l'article, prennent, au lieu de la voyelle nasale, une voyelle simple tant au nominatif qu'au génitif et à l'accusatif; exemple: أَلرَّجُلُ *l'homme,* أَلرَّجُلِ *de l'homme,* أَلرَّجُلَ *l'homme.*

2º Les noms de la deuxième déclinaison déterminés par l'article, se déclinent comme les noms de la première déclinaison déterminés par l'article.

3º Les pluriels réguliers féminins déterminés par l'article, perdent leur voyelle nasale, mais les duels des deux genres et les pluriels réguliers masculins n'éprouvent aucun changement.

304. Les noms singuliers et pluriels irréguliers des deux déclinaisons déterminés par un complément, se déclinent de la même manière que les noms déterminés par l'article, comme كِتَابُ ٱللّٰهِ *le livre de Dieu,* كِتَابِ ٱللّٰهِ *du livre de Dieu,* كِتَابَ ٱللّٰهِ *le livre de Dieu* — أَسْفَلُ ٱلْأَرْضِ *le plus bas de la terre,* أَسْفَلِ ٱلْأَرْضِ *du plus bas de la terre,* أَسْفَلَ ٱلْأَرْضِ *le plus bas de la terre.*

305. Les duels et les pluriels réguliers masculins suivis d'un complément, perdent aux deux cas leur syllabe finale; exemples: عَبْدَيِ ٱلسُّلْطَانِ — عَبْدَا ٱلسُّلْطَانِ *les deux esclaves du Sultan.* جَارِيَتَيِ ٱلْمَلِكِ — جَارِيَتَا ٱلْمَلِكِ *les deux jeunes filles esclaves du roi.* بَنِي ٱلسُّلْطَانِ — بَنُو ٱلسُّلْطَانِ *les fils du Sultan.* Dans ce cas, si

après le génitif des duels masculins et féminins et après le nominatif des pluriels masculins qui, par l'effet d'une contraction, se terminent en ـَوْنَ, il survient un élif d'union, on substitue au djezma des duels un kesra et à celui des pluriels un damma; exemples: فِي عَيْنَيِ ٱلرَّجُلِ *dans les deux yeux de l'homme*, بِنُقْطَتَيِ ٱلْاَعْتِدَالَيْنِ *dans les deux points des équinoxes*, مُصْطَفَوُ ٱللّٰهِ *les élus de Dieu* (n° 25).

306. Les pluriels réguliers féminins étant suivis d'un complément, perdent leur voyelle nasale de même que quand ils sont déterminés par l'article.

307. Les noms propres de la première déclinaison étant suivis du mot ٱبْنٌ *fils* et d'un autre nom propre, perdent leur voyelle nasale, comme مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ *Mohammed ibn Dja'far* (n° 27, 4).

308. Le nom ٱبْنَةٌ *fille* ayant pour complément un nom propre, perd, comme ٱبْنٌ, son élif d'union, quand il est mis par apposition à un autre nom propre, comme آمِنَةُ بِنْتُ وَهْبِ بْنِ عَبْدِ مَنَافٍ *Amina, fille de Waheb, fils d'Abd Menāf.*

309. Les quatre noms أَبٌ *père*, أَخٌ *frère*, حَمٌ *beau-père*, هَنٌ *chose*, étant suivis d'un complément, font au nominatif أَبُو — أَخُو — حَمُو — هَنُو, au génitif أَبِي — أَخِي — حَمِي — هَنِي, à l'accusatif أَبَا — أَخَا — حَمَا — هَنَا. Le mot ذُو *possesseur*, fém. ذَاتٌ, qui n'est jamais sans complément, fait de même au génitif ذِي et à l'accusatif ذَا. Le mot فَمٌ *bouche* étant suivi d'un complément peut se décliner régulièrement, ou irrégulièrement, en substituant à la dernière lettre un و pour le nominatif, un ي pour le génitif et un ا pour l'accusatif, ainsi فُو — فِي — فَا.

310. Les changements que les noms subissent, lorsqu'ils ont pour complément un pronom personnel, seront indiqués dans le chapitre des pronoms.

CHAPITRE CINQUIÈME.

Des Numératifs.

311. Les nombres cardinaux إِسْمُ ٱلْعَدَدِ se divisent en quatre classes: les unités, les dixaines, les centaines et les mille. Depuis un jusqu'à dix, ils ont deux genres, le masculin et le féminin, comme les adjectifs, néanmoins avec cette différence que depuis trois le masculin prend la terminaison féminine et le féminin la terminaison masculine.

Des Numératifs cardinaux.

Masculin.	Féminin.
أَحَدٌ ou وَاحِدٌ *un.*	إِحْدَى ou وَاحِدَةٌ *une.*
اِثْنَانِ *deux.*	اِثْنَتَانِ rarement ثِنْتَانِ
ثَلَاثَةٌ ou ثَلٰثَةٌ *trois.*	ثَلَاثٌ ou ثَلٰثٌ
أَرْبَعَةٌ *quatre.*	أَرْبَعٌ
خَمْسَةٌ *cinq.*	خَمْسٌ
سِتَّةٌ pour سِدْسَةٌ *six.*	سِتٌّ pour سِدْسٌ
سَبْعَةٌ *sept.*	سَبْعٌ
ثَمَانِيَةٌ *huit.*	ثَمَانٍ
تِسْعَةٌ *neuf.*	تِسْعٌ
عَشْرَةٌ *dix.*	عَشَرٌ

Remarques.

1º Ces numératifs ont trois cas, excepté إِثْنَانِ et إِثْنَتَانِ qui n'en ont que deux comme tous les duels. — La déclinaison de ثَمَانٍ au lieu de ثَمَانِي est la même que celle des noms qui suppriment leur ى final, en reportant leur voyelle nasale sur l'avant-dernière radicale (nº 61). Au lieu de ثَمَانٍ on dit aussi ثَمَانٌ.

2º Ces numératifs peuvent être employés substantivement et adjectivement, excepté أَحَدٌ qui est substantif et وَاحِدٌ adjectif. Comme substantifs, ils prennent pour complément le nom de la chose nombrée; comme adjectifs, ils viennent après le nom de la chose nombrée avec lequel ils concordent en genre et en cas. Quand on veut employer ces numératifs d'une manière abstraite, il faut leur donner l'article; exemple : أَلثَّلَاثَةُ نِصْفُ أَلسِّتَّةِ *le nombre trois est la moitié du nombre six.*

312. Depuis onze jusqu'à dix-neuf, les numératifs cardinaux sont composés de manière que les unités précèdent toujours le nombre *dix*, qui reprend ici la forme régulière pour les deux genres, ainsi :

Masculin.	Féminin.	
أَحَدَ عَشَرَ	إِحْدَى عَشْرَةَ	*onze,*
إِثْنَا عَشَرَ	إِثْنَتَا عَشْرَةَ	*douze,*
ثَلَاثَةَ عَشَرَ	ثَلَاثَ عَشْرَةَ	*treize,*
أَرْبَعَةَ عَشَرَ	أَرْبَعَ عَشْرَةَ	*quatorze,*
خَمْسَةَ عَشَرَ	خَمْسَ عَشْرَةَ	*quinze,*
سِتَّةَ عَشَرَ	سِتَّ عَشْرَةَ	*seize,*
سَبْعَةَ عَشَرَ	سَبْعَ عَشْرَةَ	*dix-sept,*

Masculin.	Féminin.
ثَمَانِيَةَ عَشَرَ	ثَمَانَ et ثَمَانِ عَشْرَةَ — ثَمَانِي عَشْرَةَ — ثَمَانِى عَشْرَةَ *dix-huit*,
تِسْعَةَ عَشَرَ	تِسْعَ عَشْرَةَ *dix-neuf*.

Remarque.

Les numératifs depuis onze jusqu'à dix-neuf sont indéclinables, excepté إِثْنَا عَشَرَ et إِثْنَتَا عَشْرَةَ qui font au génitif et à l'accusatif إِثْنَىْ عَشَرَ et إِثْنَتَىْ عَشْرَةَ.

313. Les numératifs des dixaines depuis vingt jusqu'à quatre-vingt-dix servent pour les deux nombres. Ils sont عِشْرُونَ *vingt*, ثَلَاثُونَ — ثَلٰثُونَ *trente*, أَرْبَعُونَ *quarante*, خَمْسُونَ *cinquante*, سِتُّونَ *soixante*, سَبْعُونَ *soixante-dix*, ثَمَانُونَ *quatre-vingt*, تِسْعُونَ *quatre-vingt-dix*.

Remarque.

Ces numératifs se déclinent comme les pluriels réguliers masculins, et exigent le nom de la chose nombrée à l'accusatif. Quelquefois ils ont pour complément le nom du possesseur de la chose nombrée, et alors ils perdent comme antécédents d'un rapport d'annexion, le ن final avec sa voyelle et prennent la terminaison ـُو pour le nominatif, et la terminaison ـِى pour le génitif et l'accusatif.

314. Les numératifs depuis vingt jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf sont composés de d'unités et dixaines liées par la conjonction و et déclinables les unes et les autres; exemple: nominatif أَحَدٌ وَعِشْرُونَ, génitif أَحَدٍ وَعِشْرِينَ, accusatif أَحَدًا وَعِشْرِينَ.

Remarque.

Quand les unités et les dixaines passent au pluriel, ils désignent des agrégations composées d'un nombre égal d'individus, comme عَشَرَاتٌ, عِشْرِينَاتٌ *des dixaines, des vingtaines, des compagnies de dix, de vingt hommes.*

315. Les numératifs des centaines sont déclinables comme des noms, et composés depuis trois jusqu'à neuf des unités et du mot cent de manière à former un rapport d'antécédent et de conséquent, comme مِائَةٌ ou مِئَةٌ *cent,* مِائَتَانِ *deux cent,* ثَلَاثُ مِائَةٍ ou ثَلَاثُمِائَةٍ *trois cent,* أَرْبَعُ مِائَةٍ ou أَرْبَعُمِائَةٍ *quatre cent,* خَمْسُ مِائَةٍ ou خَمْسُمِائَةٍ *cinq cent,* سِتُّ مِائَةٍ ou سِتُّمِائَةٍ *six cent,* سَبْعُ مِائَةٍ ou سَبْعُمِائَةٍ *sept cent,* ثَمَانِي مِائَةٍ ثَمَانِ مِائَةٍ et ثَمَانُمِائَةٍ *huit cent,* تِسْعُ مِائَةٍ ou تِسْعُمِائَةٍ *neuf cent.*

Remarque.

Le mot مِائَةٌ *cent* fait au pluriel مِئُونَ — مِئَاتٌ et مِئِي; exemple: مِئُونَ مِنَ ٱلنَّاسِ *des centaines d'hommes.* — Après les numératifs depuis trois jusqu'à dix, ce mot est toujours au singulier, quoiqu' ailleurs le complément de ces numératifs soit au pluriel.

316. Les numératifs de mille sont أَلْفٌ *mille,* أَلْفَانِ *deux mille,* ثَلَاثَةُ آلَافٍ *trois mille,* أَرْبَعَةُ آلَافٍ *quatre mille,* et ainsi des autres jusqu'à dix mille; أَحَدَ عَشَرَ أَلْفًا *onze mille,* اِثْنَا عَشَرَ أَلْفًا *douze mille,* et ainsi des autres jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf mille; مِائَةُ أَلْفٍ *cent mille,* مِائَتَا أَلْفٍ *deux cent mille,* ثَلَثُمِائَةِ أَلْفٍ *trois cent mille,* et ainsi des autres jusqu'à neuf cent mille; أَلْفُ أَلْفٍ *un million, un millier de milliers* etc.

Remarque.

Dans les numératifs composés d'unités et de dixaines, les unités viennent toujours avant les dixaines, mais lorsqu'il y entre des centaines et des mille, on peut mettre d'abord les mille, puis les centaines et ensuite les unités et les dixaines, ou bien on peut mettre d'abord les unités, puis les dixaines et ensuite les centaines et les mille.

Numératifs ordinaux.

317. Les numératifs ordinaux se forment, à l'exception du premier, des numératifs cardinaux de la forme فَاعِلٌ ainsi qu'il suit: أَوَّلُ *premier*, أُولَى *première*, (plur. أَوَّلُونَ — أَوَائِلُ — أُوَلٌ) ثَانٍ — ثَانِيَةٌ *deuxième*, ثَالِثٌ — ثَالِثَةٌ *troisième*, رَابِعٌ — رَابِعَةٌ *quatrième*, خَامِسٌ (خَامٍ) خَامِسَةٌ *cinquième*, سَادِسٌ (سَادٍ — سَاتٌّ) سَادِسَةٌ *sixième*, سَابِعٌ — سَابِعَةٌ *septième*, ثَامِنٌ — ثَامِنَةٌ *huitième*, عَاشِرٌ — عَاشِرَةٌ *dixième*.

318. Les numératifs ordinaux depuis onze jusqu'à dix-neuf sont indéclinables sans article, comme حَادِيَ عَشَرَ fém. حَادِيَةَ عَشْرَةَ *onzième*, ثَانِيَ عَشَرَ fém. ثَانِيَةَ عَشْرَةَ *douzième*, ثَالِثَ عَشَرَ fém. ثَالِثَةَ عَشْرَةَ *treizième* et ainsi des autres jusqu'à dix-neuf; mais lorsqu'ils prennent l'article, on décline les unités et les dixaines restent indéclinables. On dit donc, en ce cas, au nominatif أَلْحَادِي عَشَرَ fém. أَلْحَادِيَةُ عَشْرَةَ — أَلثَّانِي عَشَرَ fém. أَلثَّانِيَةُ عَشْرَةَ — أَلثَّالِثُ عَشَرَ fém. أَلثَّالِثَةُ عَشْرَةَ et ainsi des autres tant au masculin qu'au féminin.

319. Pour les dixaines des nombres ordinaux, on emploie les nombres cardinaux. Depuis vingt, les numératifs ordinaux sont composés d'unités et de dixaines jointes par la conjonction وَ, comme عِشْرُونَ *vingtième*, حَادِي وَعِشْرُونَ fém. حَادِيَةٌ وَعِشْرُونَ *vingt-unième*. Lors-

que les numératifs prennent l'article, il faut le mettre aux unités et aux dixaines, comme أَلْحَادِى وَٱلْعِشْرُونَ *le vingt-unième.*

Adverbes numératifs.

320. Les adverbes numératifs cardinaux *une fois, deux fois* etc. se rendent en arabe de trois manières: 1° par le nom d'unité dont le défaut se compense par le nom d'action; exemples: قَامَ قَوْمَةً وَقَوْمَتَيْنِ *il s'est levé une fois, deux fois,* قَاتَلَ قِتَالًا وَاحِدًا وَقِتَالَيْنِ *il s'est battu une fois, deux fois;* 2° par les numératifs cardinaux, en supprimant le nom verbal; et enfin 3° par les noms كَرَّةٌ — دَفْعَةٌ — مَرَّةٌ, comme مَرَّةٌ ou مَرَّةٌ وَاحِدَةٌ *une fois,* مَرَّتَيْنِ *deux fois,* ثَلَاثَ مَرَّاتٍ *trois fois.*

321. Les adverbes numératifs ordinaux *la première fois, la deuxième fois* etc. sont les mêmes que les numératifs ordinaux avec le mot مَرَّةٌ ou le nom d'action du verbe qui précède, et comme eux, ils peuvent prendre l'article; exemples: جَآءَ مَرَّةً ثَالِثَةً ou جَآءَ مَجِيئًا ثَالِثًا *il est venu une troisième fois;* جَآءَ ٱلْمَرَّةَ ٱلثَّالِثَةَ *il est venu la troisième fois.* Le nom est quelquefois sousentendu, comme جَآءَ ثَالِثًا — جَآءَ ٱلثَّالِثَ.

Numératifs distributifs.

322. Les numératifs distributifs *un à un, deux à deux* etc. s'expriment en arabe 1° par les numératifs cardinaux redoublés, comme وَاحِدٌ وَاحِدٌ *un à un,* وَاحِدَةٌ وَاحِدَةٌ *une à une,* et ainsi des autres, 2° par des numératifs de la forme فُعَالُ ou مَفْعَلُ que l'on emploie seuls ou doubles, comme أُحَادُ — وُحَادُ ou مَوْحَدُ *un à un,* ثُنَآءُ ou مَثْنَى *deux à deux* etc. Ceux de la forme فُعَالُ ou مَفْعَلُ ne sont en usage que depuis un jusqu'à dix.

Numératifs multiples.

323. Les numératifs multiples sont des adjectifs relatifs formés des numératifs distributifs comme ثُنَآءِيٌّ — مَثْنَوِيٌّ *composé de deux*, رُبَاعِيٌّ *composé de quatre*, خُمَاسِيٌّ *composé de cinq*. On peut aussi regarder comme des numératifs multiples les adjectifs verbaux مُفْرَدٌ *simple*, مُثَنًّى *doublé*, مُثَلَّثٌ *triplé* etc.

324. Le double se traduit par أَضْعَافٌ pluriel de ضِعْفٌ; exemple: هٰذَا أَضْعَافُ مَا يَصِلُ إِلَى ٱلْفُقَرَآءِ مِنْ دِيوَانِ ٱلسَّلْطَنَةِ *c'est le double de ce qui vient aux pauvres du divan impérial.*

Numératifs fractionnaires.

325. Les nombres fractionnaires depuis un tiers jusqu'à un dixième sont d'une des formes فُعْلٌ — فُعُلٌ et فَعِيلٌ; ils ont le duel régulier et le pluriel irrégulier de la forme أَفْعَالٌ; exemple: اَلْمَآءُ غَامِرٌ لِثَلٰثَةِ أَرْبَاعِ ٱلْأَرْضِ *l'eau couvre les trois quarts de la terre.* — Les fractions au dessus de dix se composent des numératifs cardinaux avec le mot جُزْءٌ, comme مِقْدَارُ قُطْرِ ٱلْأَرْضِ ٢٥٤٥ وَخَمْسَةُ أَجْزَآءٍ مِنْ أَحَدَ عَشَرَ جُزْءًا مِنْ فَرْسَخٍ *la grandeur du diamètre de la terre est de* $2545\frac{5}{11}$ *parasanges.* On trouve quelquefois différentes fractions qui se laissent réduire à une seule, comme أَرْبَعُونَ دَرَجَةً وَنِصْفُ وَرُبْعُ وَثُمْنُ دَرَجَةٍ $40\frac{7}{8}$ *dégrés.*

Numératifs périodiques.

326. Ces numératifs sont de la forme فِعْلٌ et servent à indiquer le retour périodique d'une même circonstance, comme ثِلْثًا et avec l'article

أَلثَّلْثَ *tous les trois jours, mois, ans.* Le nom se supprime toujours, à moins que cette suppression ne rende la phrase équivoque, comme dans cet exemple : يَشْرَبُ ٱلْخَمْرَ مَرَّةً ٱلثَّلْثَ سَنَةً *il boit du vin une fois tous les trois ans.*

327. Les adjectifs indiquant la relation aux numératifs cardinaux ou à une personne qui a pour surnom un de ces numératifs, suivent dans leur formation les autres adjectifs relatifs ; exemples : اِثْنِيٌّ ou ثَنَوِيٌّ comme on dit اِبْنِيٌّ et بَنَوِيٌّ — اِسْمِيٌّ et سَمَوِيٌّ (n° 272, x) — ثَلَاثِيٌّ — أَرْبَعِيٌّ — خَمْسِيٌّ et ainsi des autres jusqu'à dix. Ces mêmes adjectifs servent aussi pour exprimer la relation aux numératifs depuis onze jusqu'à dix-neuf. Dans les adjectifs relatifs dérivés des dixaines, on conserve tantôt la désinence plurielle tantôt on la supprime, comme عِشْرُونِيٌّ et عِشْرِيٌّ etc. De مِائَةٌ on dérive مِئَوِيٌّ et مِئِيٌّ, de أَلْفٌ, أَلْفِيٌّ.

328. Les numératifs admettent aussi le diminutif. Ainsi de خَمْسَةٌ féminin خَمْسٌ on forme خُمَيْسَةٌ et خُمَيْسٌ (n° 274, a, c.) de سِتَّةٌ féminin سِتٌّ, سُدَيْسَةٌ et سُدَيْسٌ (n° 311) de ثَمَانِيَةٌ, ثُمَيْنَةٌ ou ثُمَيْنِيَةٌ, de ثَلَاثُونَ, ثُلَيْثُونَ ou ثُلَيِّثُونَ, des distributifs أُحَادُ — عُشَارُ, أُحَيِّدُ — عُشَيِّرٌ (n° 274, h).

329. Passons maintenant aux pronoms, sous lesquels les grammairiens comprennent aussi l'article, parce qu'il en fait quelquefois la fonction, comme on le verra dans la syntaxe.

CHAPITRE SIXIÈME.

Des pronoms.

330. Les pronoms démonstratifs إِسْمُ ٱلْإِشَارَةِ — إِسْمٌ مُبْهَمٌ sont simples et composés. Les uns s'emploient pour des choses proches que l'on indique en français par les pronoms auxquels on joint la particule *ci*. Les voici :

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
Nom.	ذَا, quelquefois ذَآءِ ـ ذَآئِهِ *ce...ci.* *cet...ci.*	ذِى (ذِهِي ـ ذِهِ) تِى (تِهِي ـ تِهِ) تَا *celle...ci.*

Duel.

Nom.	ذَانِّ ou ذَانِ	تَانِّ ou تَانِ
Genit.	ذَيْنِ	تَيْنِ

Pluriel.

Commun.

أُولَى et أُولَآءِ.

331. Le pronom ذَا mis deux fois, constitue une corrélation dans les phrases suivantes : إِمَّا ذَا وَإِمَّا ذَا *ou ceci ou cela, ou l'un ou l'autre.* رُجْحَانُ ذَا مِنْ نَقْصِ ذَا يُوجَدُ *l'un prend l'ascendant, aussitôt*

que l'autre manque. *) — Dans les expressions exclamatives, ce pronom fait quelquefois la fonction du sujet grammatical.

332. Les pronoms qui s'emploient pour les choses éloignées, se composent du mot précédent avec la *particule compellative* حَرْفُ ٱلْخِطَابِ. On entend par *la particule compellative* les pronoms personnels affixes كَ — كِ — كُمَا — كُمْ — كُنَّ, que l'on fait concorder avec le genre et le nombre de la personne à laquelle on parle. Par exemple, pour dire *ce livre-là*, on dit ذَاكَ ٱلْكِتَابُ si l'on parle à un homme, ذَاكِ ٱلْكِتَابُ si l'on parle à une femme, et ainsi de suite. Cependant le pronom singulier masculin peut indistinctement servir pour tous les autres.

Singulier.

Masculin.	Féminin.
ذَاكَ *ce ... là.*	تَاكَ *cette ... là.*

---

*) C'est le dernier hémistiche d'une charade en vers qu'il ne sera pas mal à propos de transcrire ici. La voici : .

لُغْزٌ فِي ٱللَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ

مَا أَسْوَدٌ فِي حِضْنِهِ أَبْيَضْ وَأَبْيَضٌ فِي حِضْنِهِ أَسْوَدُ

مَا ٱفْتَرَقَا قَطُّ وَلَا ٱسْتَجْمَعَا كِلَاهُمَا مِنْ ضِدِّهِ يُولَدُ

عُمْرُهُمَا بِٱلْعَدْلِ مِيزَانُهُ رُجْحَانُ ذَا مِنْ نَقْصِ ذَا يُوجَدُ

Le jour et la nuit.

Quelle est la noire couchée à côté d'un blanc? et quel est le blanc couché à côté d'une noire? L'un n'est jamais séparé de l'autre, et pourtant ils ne sont jamais unis. Tous les deux sont nés de leur contraire. La vie de l'un contrebalance celle de l'autre. L'un prend l'ascendant, aussitôt que l'autre manque.

Duel.

	Masculin.	Féminin.
Nominatif	ذَانِكَ	تَانِكَ
Génitif	ذَيْنِكَ	تَيْنِكَ

Pluriel.

Commun.

أُولَاكَ et أُولَآئِكَ — أُلَاكَ et أُلَآئِكَ

333. Avant la *particule compellative*, on insère souvent un ل (nº 341) qui se confond alors au duel avec le ن par le moyen d'un teschdid.

Singulier.

Masculin.	Féminin.
ذٰلِكَ	تِلْكَ pour تَالِكَ

Duel.

	Masculin.	Féminin.
Nominatif	ذَانِّكَ pour ذَانِلِكَ	تَانِّكَ pour تَانِلِكَ
Génitif	ذَيْنِّكَ pour ذَيْنِلِكَ	تَيْنِّكَ pour تَيْنِلِكَ

Pluriel.

Commun.

أُلَالِكَ, rarement أُولَالِكَ.

334. Les mots démonstratifs ذَا et ذَاكَ prennent souvent au commencement la particule هَا que les grammairiens arabes appellent حَرْفُ تَنْبِيهٍ *particule pour réveiller l'attention*. Cette particule rejette son élif dans هٰذَا (nº 10, c) mais elle le conserve communément dans هَاذَاكَ.

Singulier.

Masculin.	Féminin.
هٰذَا *ce .... ci*	هٰذِهِ *et rarement* هٰذِى *cette ... ci.*

Duel.

Nomin.	هٰذَانِ	هٰتَانِ
Génitif	هٰذَيْنِ	هٰتَيْنِ

Pluriel.

Commun.

هٰؤُلَاءِ.

Remarque.

Les pronoms démonstratifs ne se joignent pas toujours à un nom; ils deviennent souvent eux-mêmes des noms, et alors ils répondent aux pronoms français *celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là* etc.

Des pronoms conjonctifs.

335. Les Arabes comprennent sous la dénomination de مَوْصُولَاتٌ *conjonctifs,* les mots relatifs et interrogatifs tant noms qu'adjectifs, comme أَلَّذِى fém. أَلَّتِى *qui;* مَنْ *celui qui, celle qui;* مَا *ce qui, ce que;* أَىٌّ *lequel,* أَيَّةٌ *laquelle,* أَيْمَنْ *quiconque,* أَيَّمَا *quelque chose que.*

336. Le conjonctif أَلَّذِى se traduit tantôt substantivement par *celui qui, ce qui,* tantôt adjectivement par *qui, lequel.* Il est composé du mot démonstratif ذِى avec l'article أَلْ et la lettre démonstrative لَ et se décline ainsi:

Singulier.

Masculin.	Féminin.
أَلَّذِى	أَلَّتِى

Duel.

Nominatif	أَللَّذَانِ	أَللَّتَانِ
Génitif	أَللَّذَيْنِ	أَللَّتَيْنِ

Pluriel.

أَلَّذِينَ	أَللَّاتِى

337. La réunion du ل de l'article et du ل démonstratif n'a lieu qu'au singulier des deux genres et au pluriel masculin.

338. Les conjonctifs مَنْ et مَا dont l'un se dit des êtres raisonnables et l'autre des êtres non raisonnables, animés ou inanimés, diffèrent de أَلَّذِى en ce qu'ils sont indéclinables et toujours employés comme substantifs.

339. Les conjonctifs أَىٌّ *lequel* et أَيَّةٌ *laquelle* n'ont ni duel ni pluriel et se déclinent au singulier.

340. De أَيٌّ et des conjonctifs indéclinables مَنْ et مَا se forment les noms أَيُّمَنْ et أَيُّمَا qui font au génitif أَيِّمَنْ — أَيِّمَا et à l'accusatif أَيَّمَنْ — أَيَّمَا.

341. A ces pronoms on ajoute encore l'article, qui fait quelquefois fonction non seulement de démonstratif mais aussi de conjonctif. Les Arabes appellent l'article أَدَاةُ ٱلتَّعْرِيفِ *instrument de détermination*, أَلْأَلِفُ وَٱللَّامُ *l'élif et le lâm* ou seulement أَللَّامُ *le lâm*, parceque le lâm ayant la signification démonstrative, est la principale des deux lettres dont il est composé, l'élif n'y entrant que pour faciliter la prononciation.

Des pronoms interrogatifs.

342. Les pronoms conjonctifs مَنْ — مَا — أَىٌّ — أَيَّةٌ — أَيْمَنْ — أَيُّمَا servent en même temps à interroger, car tout conjonctif peut devenir interrogatif, lorsqu'on supprime l'antécédent; cela ne s'applique pas cependant à أَلَّذِى qui est toujours conjonctif.

343. Les mots كَمْ et كَأَيِّنْ *combien*, sont tantôt interrogatifs, tantôt énonciatifs; exemple: رَأَيْتُ مِنْهُ مُجَلَّدًا وَاحِدًا وَلَا أَعْلَمُ كَمْ عَدَدُ مُجَلَّدَاتِهِ *j'en ai vu un seul volume, et je ne sais pas de combien de volumes il se compose.*

344. L'interrogatif مَنْ prend aussi les genres, les nombres et les cas; mais il faut pour cela que l'on n'ajoute rien après ce mot; par exemple, quelqu'un ayant dit رَأَيْتُ رَجُلًا *j'ai vu un homme,* on lui répond مَنَا *quel est cet homme?* Il se décline alors ainsi:

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
Nominatif	مَنُو	مَنَتْ — مَنَهْ
Génitif	مَنِى	
Accusatif	مَنَا	

Duel.

Nominatif	مَنَانْ	مَنْتَانِ ou مَنَتَانْ
Accusatif	مَنَيْنْ	مَنَتَيْنْ

Pluriel.

Nominatif	مَنُونْ	مَنَاتْ
Accusatif	مَنِينْ	

345. Au singulier féminin, au duel et au pluriel, il perd sa dernière voyelle comme tout autre mot semblable devant une pause (nº 28, b); il ne la perd pas lorsqu'il survient un autre mot, comme مَنُونَ أَنْتُمْ au lieu de مَنْ أَنْتُمْ *qui êtes vous?* mais ce dernier usage est poétique et rare.

346. L'interrogatif مَا est indéclinable et comme مَنْ souvent suivi de ذَا; exemples: مَنْ ذَا ٱلَّذِى يَزِنُ أَثْمَانَهَا *qui est-ce qui paiera leur prix?* مَا ذَا تَرَوْنَ وَأَىَّ شَىْءٍ تَفْعَلُونَ وَأَيُّكُمْ يَذْهَبُ وَيَنُوبُ عَنِ ٱلْجَمَاعَةِ مِنْ إِخْوَانِهِ *que pensez-vous et que ferez-vous? qui de vous ira représenter la communauté de ses frères?* Il a été déjà observé (nº 34) en quel cas le pronom interrogatif مَا peut devenir bref; en voici des exemples: مَتَامَ — عَلَامَ — حَتَّامَ — إِلَامَ — مِمَّ — لِمَ — فِيمَ — بِمَ ou mieux مَتَى مَ — عَلَى مَ — حَتَّى مَ — إِلَى مَ. Devant une pause, on écrit لِمَهْ avec le هَاءُ ٱلْوَقْفِ (nº 171).

347. Les interrogatifs أَيٌّ *quel?* أَيَّةٌ *quelle?* sont susceptibles de tous les nombres, genres et cas et comme le pronom مَنْ, sujets à l'influence de la pause, lorsqu'ils ne sont pas suivis d'un autre mot; avec un complément, ils ne sont usités qu'au singulier, ainsi que l'on peut le voir par le passage ci-dessus. De là les contractions أَيْشٍ *quelle chose,* أَيَّانَ *en quel temps quand,* et autres.

348. Le complément مَا tient quelquefois lieu des pronoms affixes, comme أَيُّمَا أَحَبُّ إِلَيْكَ هُوَ أَمْ أَنَا pour أَيُّنَا أَحَبُّ الخ *lequel de nous deux vous est plus cher, lui ou moi?*

Des pronoms personnels.

349. Les pronoms personnels ضَمِيرٌ sont ou isolés مُنْفَصِلٌ ou affixes مُتَّصِلٌ. Les uns forment par eux-mêmes un mot séparé de tout autre et

représentent le nominatif; les autres se mettent à la fin d'un autre mot et servent pour le génitif et l'accusatif.

Pronoms isolés.

		Masculin.	Commun.	Féminin.
1.re Personne.	Singulier.	——	أَنَا *moi.*	——
	Pluriel.	——	نَحْنُ *nous.*	——
2.e Personne.	Singulier.	أَنْتَ *toi.*	——	أَنْتِ *toi.*
	Duel.	——	أَنْتُمَا *vous.*	——
	Pluriel.	أَنْتُمْ *vous.*	——	أَنْتُنَّ *vous.*
3.e Personne.	Singulier.	هُوَ *lui.*	——	هِيَ *elle.*
	Duel.	——	هُمَا *eux, elles.*	——
	Pluriel.	هُمْ *eux.*	——	هُنَّ *elles.*

Remarque. Le pronom de la troisième personne du singulier, tant masculin que féminin, précédé d'une des conjonctions وَ et فَ, peut rejeter son damma.

350. Les pronoms affixes se joignent aux noms, aux verbes et aux particules pour y ajouter l'idée accessoire de rapport à l'une des personnes du singulier, du duel ou du pluriel, et servent également pour le génitif et pour l'accusatif, si ce n'est que celui de la première personne singulière pour l'accusatif est نِي au lieu de ي. Les voici:

Pronoms affixes.

		Masculin.	Commun.	Féminin.
1.re Personne.	Singulier.	——	ي	——
	Pluriel.	——	نَا	——
2.e Personne.	Singulier.	كَ	——	كِ
	Duel.	——	كُمَا	——
	Pluriel.	كُمْ	——	كُنَّ

		Masculin.	Commun.	Féminin.
3e Personne.	Singulier.	هُ	——	هَا
	Duel.	——	هُمَا	——
	Pluriel.	هُمْ	——	هُنَّ

351. Lorsque les pronoms personnels s'attachent à un mot, ils lui font éprouver des changements qui peuvent être reduits aux règles suivantes:

a. Les noms de la première déclinaison et les pluriels réguliers féminins perdent la voyelle nasale et ne conservent que la voyelle simple; exemples: كِتَابٌ *livre,* كِتَابُهُ *son livre,* رَحًا *meule,* رَحَاهُ *sa meule,* مُدُنٌ *villes,* مُدُنُهَا *ses villes,* ظُلُمَاتٌ *ténèbres,* ظُلُمَاتُهَا *ses ténèbres.*

b. L'affixe de la première personne du singulier fait disparaître la dernière voyelle elle-même, de manière qu'il n'y a aucune différence entre les cas.

c. Les noms terminés par un ة le changent en ت, comme نِعْمَةٌ *bienfait,* نِعْمَتِي *mon bienfait.*

d. Les duels et les pluriels réguliers masculins perdent leurs finales نِ et نَ, comme كِتَابَانِ *deux livres,* كِتَابَاهُ *ses deux livres,* نَاصِرُونَ *ceux qui aident,* نَاصِرُوهُ *ceux qui l'aident.*

e. L'affixe de la première personne du singulier, au lieu d'être quiescent, est mu par un fatha, quand il est précédé immédiatement d'une des lettres ا و ى quiescente ou djezmée. Si la lettre qui précède l'affixe est un ا quiescent, elle n'éprouve aucun changement, comme عَصًا *bâton,* عَصَايَ *mon bâton* — خَطَايَا *péchés,* خَطَايَايَ *mes péchés* — غُلَامَانِ *deux esclaves,* غُلَامَايَ *mes deux esclaves;* mais si cette lettre est un ى ou un و quiescent ou djezmé, elle se confond avec l'affixe au moyen d'un teschdid, comme قَاضٍ *juge,* قَاضِيَّ *mon juge* — غُلَامَيْنِ *de deux*

esclaves, غُلَامَيَّ *de mes deux esclaves* — مُسْلِمُونَ *musulmans*, مُسْلِمِيَّ *mes musulmans*, مُصْطَفَوْنَ *élus*, مُصْطَفَيَّ *mes élus*.

f. L'affixe de la première personne se supprime quelquefois, suppression qui a surtout lieu quand le nom est employé dans le sens du vocatif, comme رَبِّ pour رَبِّي *mon maître!*

g. Les affixes de la troisième personne هُ — هُمَا — هُمْ et هُنَّ changent leur ḍamma en kesra, quand ils sont immédiatement précédés d'un kesra et d'un ي quiescent ou djezmé, comme كِتَابِهِ *de son livre*, قَاضِيهِ *son juge*, يَدَيْهِ *de ses deux mains*.

h. Les noms terminés par un hamza, le changent en un ؤ s'il a pour voyelle un ḍamma, et en un ئ si sa voyelle est un kesra; exemples: نِسَآءٌ *femmes*, نِسَآؤُهُ *ses femmes*, نِسَآئِهِ *de ses femmes* (nº 41).

352. Les verbes en prenant pour complément un pronom affixe, subissent les changements qui suivent:

a. Ils rejettent l'élif muet dans les inflexions finales, comme نَصَرُوا *ils ont aidé*, نَصَرُونِي *ils m'ont aidé*, رَأَوْا *ils ont vu*, رَأَوْهُمْ *ils les ont vus*.

b. Le ن de la seconde et de la troisième personnes plurielles de l'aoriste disparaît quelquefois devant le pronom de la première personne du singulier et du pluriel; exemples: تَأْمُرُونِّي pour تَأْمُرُونَنِي *vous m'ordonnez*, تَقْلُونَا pour تَقْلُونَنَا *vous nous méprisez*.

c. La seconde personne du pluriel masculin du prétérit prend pour adoucir la prononciation, un ḍamma suivi d'un و, comme رَأَيْتُمْ *vous avez vu*, رَأَيْتُمُوهُمْ *vous les avez vus*.

d. Les verbes défectifs dont la dernière radicale est un ى peuvent la conserver à la troisième personne du singulier masculin ou bien le changer en un élif, comme رَمَى *il a jeté,* رَمِيَهُ ou رَمَاهُ *il l'a jeté.* En ajoutant les pronoms affixes à la même personne du verbe رَأَى *voir,* on lui fait éprouver une contraction et on dit رَآهُ — رَآهَا — رَآهُمَا etc.

e. Le suffixe de la première personne du singulier rejette quelquefois le ى et ne conserve que le ن, comme أَلَّذِى خَلَقَنِى فَهُوَ يَهْدِينِ *qui m'a créé, c'est lui qui me conduira dans la voie droite.*

f. Les affixes de la troisième personne هُ — هُمَا — هُمْ et هُنَّ précédés d'un kesra et d'un ى quiescent ou djezmé convertissent leur damma en kesra, comme يَأْتِيهِ *il viendra chez lui,* اِئْتِهِمْ *viens chez eux,* أَنْ تَرْضَيْهِ *que tu sois satisfaite de lui.*

g. Les verbes doublement transitifs peuvent prendre deux pronoms affixes pour compléments pourvu qu'ils ne soient pas de la même personne, et alors la première personne vient avant la seconde et la seconde avant la troisième. Si le premier des deux affixes est celui de la seconde personne du pluriel, on insère un و précédé d'un damma, comme يُرِيكُمُوهُمْ *il vous les montrera.*

h. Au lieu de joindre les pronoms personnels qui représentent l'accusatif, au verbe, on les attache quelquefois au mot إِيَّا qui n'a aucun sens par lui-même, comme أَعْطَانِى إِيَّاهُ *il me l'a donné.*

i. Ce pronom isolé s'emploie surtout pour donner *à l'expression plus d'emphase,* comme إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ *c'est toi que nous adorons, c'est de toi que nous implorons le secours.* Quelquefois on se sert du pronom affixe et du pronom isolé en même temps, comme فَإِيَّاىَ فَاتَّقُونِ *et moi je suis celui que vous devez craindre.* وَفَّقَهُ لِلدُّخُولِ فِى دِينِ إِبْرٰهِيمَ إِيَّاهُ وَجُنُودَهُ *il (Dieu) le fit entrer dans la religion d'Abraham, lui et sa troupe.*

Remarque.

Les grammairiens arabes parlent encore d'un pronom affixe représentant le nominatif ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ مَرْفُوعٌ et ils comprennent sous cette dénomination certaines terminaisons verbales qui servent à indiquer diverses personnes tant à la voix active qu'à la voix passive, comme le ت de la seconde personne du singulier masculin, l'ا du duel etc.

353. Les règles précédentes s'appliquent aussi aux pronoms affixes joints aux particules.

a. L'affixe de la première personne et le ى final des prépositions إِلَى — عَلَى — فِي — لَدَى ou لَدَا se réunissent au moyen d'un teschdid et prennent un fatha, comme إِلَيَّ — عَلَيَّ — فِيَّ — لَدَيَّ.

b. Les affixes de la troisième personne هُ — هُمَا — هُمْ — هُنَّ changent leur damma en kesra, lorsqu'ils sont immédiatement précédés d'un kesra et d'un ى quiescent ou djezmé, comme بِهِ — فِيهِ — إِلَيْهِ — عَلَيْهِ.

c. La préposition لِ conserve son kesra avec le pronom de la première personne singulière, mais avec les pronoms des autres personnes, elle le change en fatha, ainsi: لِي — لَكَ — لَكِ — لَهُ — لَهَا etc.

d. Les particules terminées par un ن, en prenant les suffixes de la première personne du singulier et du pluriel, confondent leur dernière lettre avec la première du pronom au moyen d'un teschdid; exemples: مِنِّي — عَنِّي — لَدُنِّي — أَنِّي — إِنِّي — لِأَنِّي — لَكِنِّي etc. On dit cependant aussi أَنَّنِي — إِنَّنِي — لِأَنَّنِي — لَكِنَّنِي.

e. En joignant les affixes aux particules لَيْتَ *plût à Dieu que!* et لَعَلَّ *peut-être,* on dit لَيْتَنِى — لَيْتَهُ — لَعَلِّى et لَعَلَّنِى — لَعَلَّهُ etc.

354. La langue arabe n'ayant ni pronoms possessifs ni pronoms personnels réfléchis, y supplée par les pronoms affixes et le substantif نَفْسٌ, pluriel أَنْفُسٌ ou نُفُوسٌ *ame;* exemples: طَرَحَ إِخْوَةُ يُوسُفَ أَخَاهُمْ فِى ٱلْبِئْرِ *les frères de Joseph jetèrent leur frère dans le puits.* نَهْرُ كَنْكَ نَهْرٌ مُعَظَّمٌ عِنْدَ ٱلْهُنُودِ وَيَحُجُّ إِلَيْهِ ٱلْهُنُودُ وَيُغْرِقُونَ أَنْفُسَهُمْ فِيهِ وَيَقْتُلُونَ نُفُوسَهُمْ أَيْضًا عَلَى شَاطِئِهِ *le Gange est un fleuve de grande célébrité chez les Indiens; ils y vont en pélerinage, ils se noient dans ses eaux et se tuent même sur ses bords.*

LIVRE QUATRIÈME.

Dans le quatrième et dernier livre de la partie étymologique, nous allons traiter des prépositions, des adverbes, des conjonctions et des interjections que les grammairiens arabes réunissent sous la dénomination commune de حَرْفٌ *particule,* ou حَرْفٌ جَآءَ لِمَعْنًى *particule qui influe sur le sens,* ainsi appelée par opposition aux lettres de l'alphabet حُرُوفُ ٱلْهِجَآءِ.

CHAPITRE PREMIER.

Des Prépositions.

355. Les prépositions حُرُوفُ ٱلْجَرِّ — حُرُوفُ ٱلْخَفْضِ ou حُرُوفُ ٱلْإِضَافَةِ c'est à dire *particules du génitif,* sont ou inséparables ou séparables.

356. Les prépositions inséparables sont les suivantes:

بِ *dans, avec, par, au moyen de, au prix de, auprès de, à cause de.* On trouve cette préposition souvent employée comme intermédiaire de verbes neutres, tels que جَآءَ — أَتَى — ذَهَبَ — سَارَ et de leur complément là où nous nous servons d'un verbe transitif avec le régime direct. La même règle est applicable à la

phrase suivante : أَصْبَحَ ٱللّٰهُ بِٱلصَّبَاحِ *Dieu fit poindre le jour.* — كَ *comme, de même que.* — تَ et وَ *par* dans les formules de serments, par exemple تَٱللّٰهِ *par Dieu!* — لِ *à, pour, à cause de.* Cette particule ajoutée à l'aoriste subjonctif et au conditionnel se traduit avec le premier par *afin que, pour que;* avec le second, elle donne au verbe la signification de l'impératif, et alors elle est communément précédée d'une des conjonctions وَ et فَ et affectée d'un djezma au lieu d'un kesra; exemple : أَلَا مَنْ لَهُ مَظْلِمَةٌ فَلْيَحْضُرْ *eh bien! que celui qui a un grief, se présente!* — Les prépositions مِ et عَ sont abrégées de مِنْ et عَنْ dont il sera parlé ci-après. On n'en fait qu'un usage très-rare.

Les prépositions séparables sont ou des particules déclinables ou des noms mis à l'accusatif et suivis d'un complément.

357. Prépositions séparables :

فِى *dans, parmi, a cause de, au sujet de.* — إِلَى *à, chez, jusqu'à* (exclusivement). — مِنْ *de, à l'égard de.* — حَتَّى *jusqu'à* (inclusivement). Cette particule s'emploie aussi dans le sens de *et même* et de *jusqu'à ce que.* Dans le sens de *et même,* elle n'exerce aucune influence sur le nom qui suit; quand elle a la signification de *jusqu'à ce que* elle exige l'indicatif ou le subjonctif selon qu'elle indique un terme de temps, ou le but de l'action et la cause finale. — عَلَى *sur, au dessus de, contre, à condition que, selon.* — عَنْ *de, depuis, par rapport à, au lieu de.* — بِلَا *sans.* — لَدُنْ (لَدَنْ لَدَا لَدُنْ لُدْنُ لَدِنْ لُدْنَ لَدْنِ لَدَى لَدُ لَدْ لُدْ) *chez, auprès de.* Comme عَلَى et عَنْ, cette préposition peut devenir le complément d'une autre; exemples : مِنْ لَدُنْ آدَمَ أَبِى ٱلْبَشَرِ إِلَى مُحَمَّدٍ صلعم *depuis Adam, père du genre humain, jusqu'à Mahomet.* مِنْ لَدُنْ بَذْخْشَانَ إِلَى حُدُودِ خُوَارَزْمَ *de-*

puis Badakhschan jusqu'à Khowarezm. مُذْ لَدُنِ ٱلصُّبْحِ *depuis la pointe du jour.* — مُنْذُ et مُذْ *depuis, il y a, depuis que;* exemples : مُنْذُ مَتَى ٱسْتَأْمَنَتِ ٱلْكِلَابُ إِلَى ٱلْإِنْسِ *depuis quand les chiens se sont-ils attachés aux hommes?* مُنْذُ ٱلزَّمَانِ ٱلَّذِى تَظَاهَرَتْ فِيهِ بَنُو قَابِيلَ عَلَى بَنِى هَابِيلَ *depuis le temps où les descendants de Caïn vainquirent les descendants d'Abel.* مُذْ كَانَ *depuis qu'il a été.* مُذْ أَنَا *depuis que je suis.* Ces deux particules n'admettent pas de pronoms affixes et ne prennent leur complément au génitif que quand il s'agit d'exprimer une période de temps qui n'est pas encore achevée ; ailleurs on les regarde comme adverbes et on les fait suivre du nominatif; exemple : مُذْ يَوْمَانِ *il y a deux jours.*

358. Les particules indéclinables n'étant pas assez nombreuses pour rendre tous les rapports que d'autres langues expriment par des prépositions, on a, pour y suppléer, recours à des noms en les mettant à l'accusatif. Voici les plus usitées : بَيْنَ *au milieu de, entre.* — فَوْقَ *au dessus de, sur.* — تَحْتَ *au dessous de, sous.* — قَبْلَ *avant.* — خَلْفَ *après.* — حَوْلَ *autour de.* — عِنْدَ *chez.* — دُونَ *au dessous de, outre.* — نَحْوَ *vers.* — غَيْرَ *excepte, sans.* — حَسْبَ *selon.* — مَعَ *avec.* — سِوَى سُوَى سَوَآءَ *excepté, outre.* — عِوَضَ *au lieu de, en revanche.* — وَرَآءَ *au delà de.* — قُدَّامَ ou أَمَامَ *devant.* — تِلْقَآءَ *au devant de, vis-à-vis de.* — حِذَآءَ ou إِزَآءَ ou قُبَالَةَ *vis-à-vis de.* La plupart de ces prépositions peuvent elles-mêmes servir de compléments à d'autres prépositions, et alors elles sont sujettes aux règles générales d'annexion comme les noms substantifs, à moins qu'il n'y ait un autre mot qui en détruise l'influence; exemples : بِمَا وَرَآءَ ٱلنَّهْرِ *en Transoxane,* littéralement, *dans ce qui est au delà de l'Oxus;* عِوَضًا عَنْ ذٰلِكَ ou عِوَضَ ذٰلِكَ *au lieu de cela.* Le mot نَحْوُ *environ,*

comme, suivi ou non de مِنْ, est susceptible des trois cas. وَنَحْوُ ذَلِكَ signifie *et caetera.* — Quelques-unes des prépositions ci-dessus admettent aussi le diminutif, comme تُحَيْتَ قُبَيْلَ بُعَيْدَ. — On verra plus bas comment il faut se servir des mêmes prépositions dans le sens adverbial.

359. Les prépositions عَدَا خَلَا حَاشَا *excepté,* sont originairement des verbes ; elles mettent leur complément tantôt au génitif tantôt à l'accusatif.

360. Les Arabes regardent aussi comme préposition le mot رُبَّ *beaucoup,* en l'employant avec un nom indéterminé, de même que les particules وَ فَ et بَلْ lorsqu'elles tiennent lieu de رُبَّ ; exemple : رُبَّ رَجُلٍ كَرِيمٍ لَقِيتُهُ *j'ai rencontré bien des hommes généreux.* Quelquefois on donne à رُبَّ le pronom affixe de la troisième personne singulière masculine, et alors le nom qui doit servir de complément, ne se met pas au génitif mais à l'accusatif; exemples : رُبَّهُ رَجُلًا *bien des hommes,* رُبَّهُ آمْرَأَةً *bien des femmes.* D'autres grammairiens, en faisant concorder le pronom affixe en genre et en nombre avec le substantif qui suit, disent رُبَّهَا آمْرَأَةً.

CHAPITRE SECOND.

Des Adverbes.

361. Les adverbes sont comme les prépositions ou des particules indéclinables ou des noms employés adverbialement.

362. Les particules indéclinables sont :

لَ *certes,* particule de serment et corrélative de لَوْ et إِنَّ ; exemples : لَيْمُنُ آللّٰهِ *par Dieu!* لَعَمْرِى أَنَّ فِى آلْإِنْسِ مَنْ يَفْتَخِرُ بِهٰذِهِ آلْخِصَالِ *ma foi, parmi les hommes il y en a qui se vantent de ces qualités.* لَوْ أَكَلْتُمَا مِنْ هٰذِهِ آلشَّجَرَةِ لَقَدْ قُلْتَ صَوَابًا *certes, tu a dit vrai.*

لَأَزْدَدتُّمَا عِلْمًا وَيَقِينًا *si vous mangiez de cet arbre, vous acquerriez plus de science et de certitude.* إِنَّ مِنَ ٱلْكَلَامِ لَلَدًا *certes, il y a du divertissement dans la conversation.*

363. سَ pour سَوْفَ (سَى سَوْسَفْ) s'ajoute aux personnes de l'aoriste et les détermine à la signification du temps futur; exemple: سَيَكُونُ مِنْ هٰذَا ٱلصَّبِيِّ شَيْءٌ عَظِيمٌ *il se fera des choses extraordinaires par ce garçon.*

364. Particules interrogatives: أَ *est-ce que*, et ses corrélatifs أَمْ أَوْ *ou bien;* هَلْ *est-ce que;* أَلَا أَلَمْ أَمَا هَلَّا ou هَلَا *est-ce que ne?* exemples: أَزَيْدٌ فِي ٱلدَّارِ أَمْ عُمَرُ *est-ce que Zaïd est dans la maison ou Omar?* هَلْ يَسْتَوِي ٱلَّذِينَ يَعْلَمُونَ وَٱلَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ *est-ce que les sages et les ignorants sont égaux?* هَلْ هِيَ إِلَّا نُوَبٌ تَدُورُ بَيْنَ ٱلنَّاسِ عَلَى ٱلْقِرَانَاتِ *est-ce que c'est autre chose que les vicissitudes qui font le tour parmi les mortels selon la conjonction des astres?* Ajoutez à ces particules أَلَيْسَ; exemple: أَلَيْسَ لِلْمَوْتِ تُولَدُونَ *n'est-ce pas pour la mort que vous naissez?*

Remarques.

a. On trouve les particules: أَلَا هَلَّا أَمَا quelquefois employées pour exciter à faire une chose, comme dans les exemples suivants: أَلَا يَا دَارُ وَيْحَكِ خَبِّرِينَا بِمَاذَا صَارَ أَهْلُكِ يَهْجُرُونَا *ah, maison malheureuse! dis-nous donc pourquoi tes habitants nous ont-ils abandonnés?* هَلَّا ٱنْتَهَجْتَ مَحَجَّةً أَهْتَدَاكَ *or ça! marche donc dans le chemin qui te conduit à ton but.*

b. L'élif interrogatif se confond non seulement avec l'élif d'union,

comme nous l'avons déjà dit ailleurs, mais aussi, quoique rarement, avec le hamza.

365. Particules affirmatives: نَعْمْ نَعَمْ pour نَعَم *oui*, comme قَالَ نَعَمْ *il répondit que oui.* — بَلَى *vraiment si;* exemple: قَالُوا بَلَى قَدْ جَآءَنَا نَذِيرٌ *ils répondirent: Vraiment si, ils nous est venu un prédicateur.* — إِنَّ *certes* exige le sujet à l'accusatif, et doit en être immédiatement suivi ou séparé seulement par un adverbe ou une préposition avec son complément; exemples: إِنَّ ٱللّٰهَ لَغَفُورٌ رَحِيمٌ *car Dieu est indulgent et clément.* إِنَّ فِي ذٰلِكَ لَعِبْرَةً لِأُولِي ٱلْأَبْصَارِ *car il y a en cela un exemple pour les hommes clairvoyants.* Dans les propositions où le sujet est un pronom personnel, il faut se servir de l'affixe; exemple: أَإِنَّا لَمَرْدُودُونَ فِي ٱلْحَافِرَةِ *est ce que nous sommes repoussés dans la première rencontre?* Le pronom de la troisième personne du singulier masculin, dans ce cas, ne sert souvent qu'à épuiser l'influence de la particule إِنَّ en représentant toute la proposition qui suit; exemple: وَأَمَّا جَنُوبُ ٱلْمَغْرِبِ فَإِنَّهُ لَمْ يَصِلْ أَحَدٌ فِيهِ إِلَى ٱلْبَحْرِ *quant au sud de l'Afrique, personne n'y a pénétré jusqu'à la mer.* — إِنَّمَا (إِنَّ مَا) affirmatif et restrictif; exemple: إِنَّمَا ٱللّٰهُ إِلٰهٌ وَاحِدٌ *car Dieu n'est qu'un seul dieu.*

366. Particules négatives: لَا *non,* comme قَالَ لَا *il répondit que non.* Avec l'aoriste, il sert pour nier le futur, et avec le conditionnel, il rend le sens prohibitif; exemples: سُبْحَانَ ٱلَّذِي لَا يَزُولُ مُلْكُهُ *louanges à celui dont le règne ne finira pas!* لَا تَقْتُلْ *ne commets pas de meurtre.* L'adverbe لَا ne se trouve guère employé devant le prétérit que lorsque ce temps emporte la signification optative ou éner-

gique; exemples : لَا بَارَكَ ٱللّٰهُ فِيكَ *que Dieu ne te bénisse pas!* لَا ذُقْتُ فَقْدَكَ وَلَا عِشْتُ بَعْدَكَ *je ne supporterai ton absence, ni ne vivrai après ton départ.* Le même adverbe peut être regardé comme simplement explétif après la conjonction وَ lorsqu'elle lie deux ou plusieurs phrases négatives; exemple : وَيَشْتُمُونَنِي مِنْ غَيْرِ ذَنْبٍ سَبَقَ مِنِّي إِلَيْهِمْ وَلَا أَذِيَّةٍ تَنَالُهُمْ مِنْ جِهَتِي *ils médisent de moi sans que je me sois auparavant rendu coupable de rien envers eux et sans qu'ils reçoivent aucun mal de ma part.* On verra dans la syntaxe que cet adverbe fait souvent fonction du verbe لَيْسَ *n'etre pas,* et qu'alors il influe tantôt sur le sujet, tantôt sur l'attribut. — كَلَّا *non assurément;* exemple :

يَا نَفْسِ لَا تَيْأَسِي فِي ٱلضِّيقِ مِنْ سَعَةٍ   كَلَّا وَلَا تَقْنَطِي مِنْ رَحْمَةِ ٱللّٰهِ

mon coeur! ne désespère pas d'un meilleur sort dans la pauvreté, non, du tout! et ne doute pas de la miséricorde de Dieu. — لَمْ nie d'une manière absolue, et donne au conditionnel, dont il est toujours accompagné, la valeur du prétérit; exemple : آتَاهُمْ مَا لَمْ يُؤْتِ أَحَدًا مِنَ ٱلْعَالَمِينَ *il leur a donné ce qu'il n'a donné à aucun autre dans le monde.* — مَا se construit avec le prétérit ou l'aoriste pour nier le passé et le présent; exemples : مَا زَالَ عَلَى وِزَارَتِهِ إِلَى أَنْ مَاتَ *il ne cessa pas ses fonctions de vizir jusqu'à sa mort.* مَا يَوَدُّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا أَنْ يُنَزَّلَ عَلَيْكُمْ مِنْ خَيْرٍ مِنْ رَبِّكُمْ *les incrédules n'aiment point que l'on vous annonce quelque bien de la part de votre Dieu.* Comme لَا, cet adverbe équivaut quelquefois au verbe لَيْسَ et alors il en suit aussi la construction; exemples : مَا شَيْءٌ عَلَى ٱلْأَرْضِ بَاقِيًا *il n'y a rien sur la terre de permanent.* وَمَا هُمْ بِمُؤْمِنِينَ *ils ne sont pas croyants.* لَمَّا *ne pas encore,* exige de même que لَمْ le verbe au mode conditionnel; exemple : أَمْ حَسِبْتُمْ أَنْ

تَدْخُلُوا ٱلْجَنَّةَ وَلَمَّا يَأْتِكُمْ مَثَلُ ٱلَّذِينَ مِنْ قَبْلِكُمْ *pensez-vous que vous entriez dans le paradis sans qu'il vous soit arrivé des épreuves comme à ceux qui ont été avant vous?* Dans le Koran, cet adverbe paraît être employé çà et là comme l'équivalent de إِلَّا *sinon, excepté,* après la conjonction إِنْ, lorsqu'elle est négative (nº 367). C'est ainsi que l'on y lit: إِنْ كُلُّ نَفْسٍ لَمَّا عَلَيْهَا حَافِظٌ *il n'y a aucune ame qui n'ait son gardien.* — لَنْ (لَا أَنْ *il n'arrivera pas que*) se joint toujours à l'aoriste du subjonctif et lui donne la signification du futur; exemple: لَنْ تَمَسَّنَا ٱلنَّارُ إِلَّا أَيَّامًا مَعْدُودَةً *le feu ne nous touchera qu'un certain nombre de jours.*

367. Il faut encore observer l'usage que les Arabes font de la conjonction *si* pour nier, comme أَيَا ٱللّٰهُ إِنْ أَفْعَلُ هٰذَا ٱلْفِعَالَ *Dieu! je ne commettrai pas cette action.* Cet usage n'est pas non plus sans exemples dans la langue hébraïque, et on en doit probablement chercher la raison dans la réticence d'une imprécation antécédente, telle que *je veux mourir, que je périsse* etc. Alors il arrive quelquefois, surtout dans le style soutenu, que la conjonction إِنْ est précédée de l'adverbe مَا. En voici un exemple: مَا إِنْ رَأَيْتُ لَهُمْ فِي ٱلنَّاسِ أَمْثَالًا *je n'ai vu parmi les hommes personne qui leur ressemble.*

368. Adverbes de temps: ثُمَّ (ثُمَّتْ avec la terminaison féminine, appartient à la poésie) *puis, ensuite,* comme ثُمَّ بَنَوْا فِي سُهُولِ ٱلْأَرْضِ ٱلْحُصُونَ وَٱلْمُدُنَ وَٱلْقُرَى *puis ils bâtirent en plaine campagne des forts, des villes et des villages.* ثُمَّ إِنَّ ٱلرِّيَاحَ ٱلْعَوَاصِفَ طَرَحَتْ فِي وَقْتٍ مِنَ ٱلزَّمَانِ مَرْكَبًا مِنْ سُفُنِ ٱلْبَحْرِ إِلَى سَاحِلِ تِلْكَ ٱلْجَزِيرَةِ *ensuite il arriva que les tempêtes jetèrent un jour un des bâtiments de la mer sur la*

côte de cette île. Dans le dernier exemple, la particule إِنْ est employée pour rendre l'évènement plus saillant. Le même adverbe sert comme corroboratif تَوْكِيدٌ et dans l'énumération; exemples: مَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمُ ٱلدِّينِ ثُمَّ مَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمُ ٱلدِّينِ *qui est-ce qui t'a appris ce que c'est que le jour du jugement! qui est-ce, encore une fois, qui t'a appris* etc. وَيَأْخُذُ ٱلْبَحْرُ إِلَى ٱلْغَزَّةِ ثُمَّ إِلَى عَسْقَلَانَ ثُمَّ إِلَى يَافَا ثُمَّ إِلَى قَيْسَارِيَّةَ ثُمَّ إِلَى عَثْلِيثَ ثُمَّ إِلَى عَكَّا ثُمَّ إِلَى صُورَ ثُمَّ إِلَى صَيْدَا ثُمَّ إِلَى بَيْرُوتَ *la mer passe à Gaze, à Ascalon, à Joppe, à Césarée, à Atlit, à Saint-Jean-d'Acre, à Sour, à Saïde, à Beïrout.* On verra dans le chapitre des conjonctions qu'il faut construire l'adverbe ثُمَّ avec le verbe au subjonctif, lorsqu'il s'agit d'un rapport de cause et d'effet. Du reste, cet adverbe n'admet jamais de conjonction. — قَدْ (لَقَدْ وَقَدْ فَقَدْ) s'emploie avec le prétérit et le détermine tantôt à une signification de passé tantôt à une signification d'antériorité par rapport à un autre prétérit; exemples: قَدْ تَقَدَّمَ أَنَّ ٱلْأَرْضَ كُرِيَّةٌ *il a été déjà dit que la terre est sphérique.* بَكَّرَ إِلَى ٱلْفَضْلِ فَوَجَدَهُ قَدْ بَكَّرَ إِلَى دَارِ ٱلرَّشِيدِ *il se rendit de grand matin chez Fadl et il trouva que celui-ci était déjà allé au palais de Raschid.* Cette antériorité relative du prétérit peut aussi être indiquée en le faisant en même temps précédér du verbe auxiliaire كَانَ, comme dans la phrase qui suit: هَلَكَ مَنْ كَانَ فِي ٱلْمَدِينَةِ بَائِتًا وَنَجَا مَنْ قَدْ كَانَ خَرَجَ *ceux qui passaient la nuit tranquillement dans la ville, périrent, et ceux qui en étaient sortis, furent sauvés.* Le verbe précédé de la particule قَدْ exprime souvent une action faite depuis peu ou à laquelle on s'attendait et n'exclut pas toujours la coexistence avec l'acte de la parole; exemples: قَالَ إِنَّ ٱلْمُنَجِّمِينَ قَدْ أَخَذُوا مَوْلِدَ هٰذَا

ٱلصَّبِيِّ *les astrologues, dit-il, viennent de tirer l'horoscope de ce garçon.* قَدْ مَاتَ زَيْدٌ *Zeïd vient de mourir* ou *Zeïd est mort comme vous vous y attendiez.* قَدِ ٱحْتَجْتُ إِلَى مَا تَرَوْنَ *il me manque ce que vous voyez.* Il est beaucoup plus rare de trouver l'adverbe قَدْ employé avec l'aoriste, et dans ce cas, il est tantôt affirmatif tantôt équivalent à l'adverbe رُبَّمَا *quelquefois, souvent,* comme إِنَّ لِلّٰهِ مَا فِي ٱلسَّمٰوَاتِ وَٱلأَرْضِ قَدْ يَعْلَمُ مَا أَنْتُمْ عَلَيْهِ *à Dieu appartient ce qui est dans les cieux et sur la terre; il saura assurément où vous en êtes.* إِنَّ ٱلْكَذُوبَ قَدْ يَصْدُقُ *quelquefois le menteur dit la vérité.* L'adverbe قَدْ peut être immédiatement suivi d'un nom ou d'un pronom au génitif ou à l'accusatif lorsqu'il signifie *il suffit,* et alors on peut dire قَدْ زَيْدٍ دِرْهَمٌ — قَدْنِي دِرْهَمٌ — قَدْ زَيْدًا دِرْهَمٌ —, ou bien, en le déclinant comme un nom, قَدُ زَيْدٍ دِرْهَمٌ — قَدِي دِرْهَمٌ et قَدِ دِرْهَمٌ *un dirhem suffit a Zaïd, un dirhem me suffit.* — عَوْضُ et قَطُّ signifient l'un et l'autre *jamais,* néanmoins avec cette différence que le premier se joint avec un verbe à l'aoriste, et le second avec un verbe au prétérit. Ils s'emploient toujours avec une négation; exemples: لَا أُفَارِقُكَ عَوْضُ *je ne me séparerai jamais de toi.* مَا رَأَيْتُهُ قَطُّ *je ne l'ai jamais vu.* Suivi d'un nom au génitif ou à l'accusatif, le dernier de ces deux adverbes veut dire autant que قَدْ *il suffit,* et de là aussi la signification de فَقَطْ *seulement.*

369. Adverbes de lieu: ثَمَّ *là,* مِنْ ثَمَّ *de là;* exemple: أَيْنَمَا تَوَجَّهْنَا فَثَمَّ وَجْهُ ٱللّٰهِ *de quelque côté que nous nous dirigions, nous nous dirigeons vers Dieu,* mot à mot, *là est la face de Dieu.* — أَيْنَ *où?* (ubi) مِنْ أَيْنَ *d'où?* (unde) إِلَى أَيْنَ *où?* (quo) أَيْنَمَا *partout où* (ubicunque); exemple: أَيْنَ صَاحِبُ ٱلْكِيسِ *où est celui à qui appar-*

tient la bourse? هُنَا هَاهُنَا هٰهُنَا *ici* (hic), مِنْ هُنَا *d'ici* (hinc), إِلَى هُنَا *ici* (huc); exemples: نِمْتُ هُنَا *j'ai dormi ici.* — Le même adverbe répété doit se rendre par *ici* et *là.* — هُنَاكَ هُنَالِكَ *là* (illic), مِنْ هُنَاكَ *de là* (illinc), إِلَى هُنَاكَ *là* (illuc); exemple: اِسْتَطَابُوا ذٰلِكَ ٱلْمَكَانَ وَٱسْتَوْطَنُوهُ وَبَنَوْا هُنَالِكَ ٱلْبُنْيَانَ وَسَكَنُوهَا ثُمَّ أَخَذُوا يَتَعَرَّضُونَ لِتِلْكَ ٱلْبَهَائِمِ ٱلَّتِي هُنَاكَ *ils se plurent dans cet endroit-là, ils le choisirent pour demeure et y bâtirent des maisons qu'ils occupèrent; puis ils commencèrent à attaquer les animaux qui se trouvaient là.* — حَيْثُ *où* (ubi), مِنْ حَيْثُ *d'où* (unde), إِلَى حَيْثُ *où* (quo), حَيْثُمَا *en quelque lieu que* (ubicunque); exemple: أُقْتُلُوهُمْ حَيْثُ تَثْقَفْتُمُوهُمْ *tuez-les partout où vous les trouverez.*

370. Les adverbes لَيْتَ *plût à Dieu que* عَلَّ et لَعَلَّ *peut-être, pour voir si;* حَاشَ et حَاشَا *à Dieu ne plaise que!* sont reellement des verbes employés d'une manière adverbiale; exemples: لَيْتَ ٱلْخَلَائِقَ لَمْ يُخْلَقُوا وَلَيْتَهُمْ إِذْ خُلِقُوا عَلِمُوا لِمَاذَا خُلِقُوا *plût à Dieu que les créatures ne fussent pas créées, et puisqu'elles sont créées, qu'elles sachent pourquoi elles sont créées.* لَيْتَ شِعْرِي مَاذَا يُشِيرُ إِلَيْهِ *j'aimerais à savoir ce qu'il lui conseillera.* وَلَعَلَّ طَرَفًا مِنْهَا يَبْلُغُكَ فِي هٰذَا ٱلْكِتَابِ إِذَا ٱنْتَهَيْنَا إِلَى ٱلْكَلَامِ عَلَى ٱلدَّوْلَةِ ٱلْعَبَّاسِيَّةِ *peut-être en trouveras-tu une partie dans ce livre, quand je serai venu à parler de la dynastie des Abbasides.* حَاشَ لِلّٰهِ مَا هٰذَا بَشَرًا *à Dieu ne plaise! celui-ci n'est pas un homme.* Ces adverbes admettent aussi les affixes (nº 353, e). حَاشَالَكَ ou حَاشَاكَ signifie *que Dieu te garan-*

tisse. Au lieu de لَيْتَ et لَعَلَّ ont peut aussi dire لَعَلَّمَا لَيْتَمَا en y ajoutant la particule مَا comme complément; exemples: لَيْتَمَا أَبُوكَ حَاضِرٌ *plût à Dieu que ton père fût présent,* لَعَلَّمَا أَخُوكَ ذَاهِبٌ *peut-être ton frère s'en ira-t-il.*

371. La langue arabe a une forme particulière pour exprimer les rapports circonstanciels, c'est l'accusatif. En donnant cette forme que l'on peut appeler pour cela la forme adverbiale, aux noms d'action et d'agent et à un grand nombre d'autres noms, on peut les employer comme des adverbes. En voici quelques-uns: يَمِينًا ou يُمْنَةً *à droite,* شَمَالاً, يَسَارًا ou يُسْرَةً *à gauche,* قُدَّامًا *devant,* خَلْفًا *derrière,* دَاخِلاً *au dedans,* خَارِجًا *au dehors,* يَوْمًا *un jour,* لَيْلاً *de nuit,* نَهَارًا *de jour,* ٱللَّيْلَةَ *cette nuit,* ٱلْيَوْمَ *aujourd'hui,* ٱلْآنَ *à présent,* صَيْفًا *en été,* شِتَآءً *en hiver,* غَدًا *demain,* أَبَدًا *éternellement,* مَعًا ou جَمِيعًا *ensemble,* كَثِيرًا *beaucoup,* قَلِيلاً *peu,* جِدًّا *très-fort,* سَرِيعًا *vite,* طَوْعًا *de gré,* كَرْهًا *de force,* ٱتِّفَاقًا *par hazard* etc. Exemple: كَيْفَمَا صَرَفَهَا ٱلْفَارِسُ ٱنْقَادَتْ لَهُ يُمْنَةً وَيُسْرَةً وَقُدَّامًا وَخَلْفًا فِي ٱلطَّلَبِ وَٱلْهَرَبِ *de quelque côté que le cavalier le tourne* (le cheval)*, il se laisse conduire par lui, à droite et à gauche, en avant et en arrière, en poursuivant et en fuyant.*

372. Les adverbes formés de cette manière, surtout ceux de temps et de lieu, peuvent aussi prendre un complément, et il y en a un: وَحْدَ, qui veut toujours être suivi d'un pronom affixe; exemples: وَتَرَاهَا (ٱلنَّمْلَ) كَيْفَ تَعْمَلُ أَيَّامَ ٱلصَّيْفِ لَيْلاً وَنَهَارًا بِٱتِّخَاذِ ٱلْبُيُوتِ وَجَمْعِ ٱلذَّخَائِرِ وَكَيْفَ تَتَصَرَّفُ فِي ٱلطَّلَبِ يَوْمًا يُسْرَةَ ٱلْقَرْيَةِ وَيَوْمًا يُمْنَتَهَا *tu vois combien, pendant les jours de l'été, elles* (les fourmis) *sont occupées,*

jour et nuit, à construire leurs cellules et à amasser des provisions, et avec quelle sagacité elles cherchent un jour à gauche du village et l'autre à droite. أَللّٰهُ وَحْدَهُ *le seul Dieu.* أَشَارَ إِلَى كُلِّ مَنْ كَانَ حَوْلَهُ بِٱلْإِنْصِرَافِ فَبَقِيتُ عِنْدَهُ وَحْدَنَا *il fit signe à tous ceux qui étaient autour de lui de s'éloigner; après quoi je restai seul avec lui.*

373. Pour indiquer une circonstance de temps, on emploie quelquefois un nom sous la forme adverbiale ou comme complément d'une préposition avec un pronom affixe, ainsi : خَرَجَ مِنْ وَقْتِهِ *il sortit de son moment,* c'est à dire, *ce moment-là même, aussitôt.* خَرَجَتْ مِنْ يَوْمِهَا *elle sortit ce jour-là même.* خَرَجُوا مِنْ لَيْلَتِهِمْ *ils sortirent cette nuit-là même.* سَمَرْنَا لَيْلَتَنَا *nous passâmes cette nuit-là à causer.* نُهَلِّلُهُ وَنُقَدِّسُهُ فِي لَيْلِنَا وَنَهَارِنَا *nous le louons et le célébrons jour et nuit.* مَاتَ لَيْلَتَكُمْ هٰذِهِ *il mourut cette nuit-là même.* Le pronom affixe que, dans ce cas, on ajoute au nom, doit être celui de la personne qui est le sujet de l'action ou par rapport à laquelle on veut déterminer la période de temps.

374. Parmi les noms susceptibles de la signification adverbiale, il y en a plusieurs qui peuvent prendre pour voyelle finale un ḍamma ; tels sont : قَبْلُ *avant,* بَعْدُ *après,* أَمَامُ *devant,* خَلْفُ *derrière,* فَوْقُ *au dessus,* تَحْتُ *au dessous,* دُونُ *sans,* أَوَّلُ *premièrement,* غَيْرُ *différemment,* حَسْبُ *suffissamment,* وَرَآءُ *au delà,* عَلُ *en haut,* يَمِينُ *à droite,* شِمَالُ *à gauche.* Ces mots deviennent, en ce cas, indéclinables, lors même qu'ils se trouvent sous l'influence d'une préposition. Ainsi on lit : سَلَكَ طَرِيقًا لَمْ يَسْلُكْهَا قَبْلُ *il est allé un chemin qu'il n'était pas allé auparavant.* إِنْ كَانَتِ ٱلْجِنُّ تَحْمِلُ إِلَيْهَا هٰذَا ٱلطِّينَ فَهِيَ إِذًا بَعْدُ بِٱلْعَذَابِ ٱلْمُهِينِ *si les génies lui ont apporté cette terre, c'est*

alors qu' ils se sont soumis à la peine honteuse. جَآءَ ٱلْقَوْمُ وَزَيْدٌ أَمَامَ وَعَمْرٌو خَلْفُ *ces gens sont venus; Zaïd était devant* (eux) *et Amrou derrière* (eux). جَلَسْتُ فَوْقُ وَتَحْتُ *j'ai été assis dessus et dessous.* سَافَرْتُ مَعَ ٱلْقَوْمِ وَدُونُ *j'ai voyagé avec ces gens-là et sans eux.* عَلَى أَيِّنَا تَعْدُو ٱلْمَنِيَّةُ أَوَّلُ *quel sera celui d'entre nous sur lequel la mort fondra premièrement.* عِنْدِى رَجُلٌ لَا غَيْرُ *il y a un homme chez moi, pas davantage.* قَبَضْتُ عَشْرَةً فَحَسْبُ *j'en ai pris dix, cela me suffit.*

375. Il ne faut pas cependant croire que ces mots employés dans le sens adverbial soient toujours indéclinables. Nous avons déjà donné quelques exemples du contraire (nos 371,372) et nous y en ajoutons un autre: إِذَا وَلِيَ أَحَدٌ مِنْهُمْ أَوَّلًا يَقْبِضُ عَلَى مَنْ تَقَدَّمَتْ لَهُ خِدْمَةٌ لِآبَائِهِ *lorsque quelqu'un d'eux est parvenu d'abord au pouvoir, il se saisit de celui qui a auparavant servi ses pères.*

376. Les grammairiens arabes disent que ces mots sont aussujettis aux règles générales, lorsqu'ils sont employés d'une manière indéterminée et absolue, mais qu'ils cessent d'être déclinés, lorsqu'on les regarde comme renfermant leur complément en eux-mêmes; et suivant cette double analyse, ils lisent le même passage du Koran, les uns: لِلّٰهِ ٱلْأَمْرُ مِنْ قَبْلٍ وَمِنْ بَعْدٍ ou لِلّٰهِ ٱلْأَمْرُ مِنْ قَبْلِ وَمِنْ بَعْدِ; les autres: لِلّٰهِ ٱلْأَمْرُ مِنْ قَبْلُ وَمِنْ بَعْدُ *à lui appartient le commandement avant et après.* Du reste ces mots admettent aussi le diminutif; exemples: قُبَيْلُ *un peu avant,* بُعَيْدُ *un peu après,* تُحَيْتُ *un peu au dessous.*

377. Outre les adverbes que nous venons d'indiquer, on trouve un assez grand nombre d'expressions adverbiales composées de deux mots, comme كَذَا وَكَذَا *tant, tel et tel,* كَيْتَ وَكَيْتَ ذَيْتَ وَذَيْتَ *de telle et telle manière;* exemple: بَعْدَ كَذَا وَكَذَا شَهْرًا وَكَذَا وَكَذَا سَنَةً

فِي بَلَدِ كَذَا يَكُونُ كَيْتَ وَكَيْتَ *après tant de mois et tant d'années, dans tel et tel pays, il arrivera telle et telle chose.* بَيْنَ وَبَيْنَ *entre deux, moyennant,* صَبَاحَ مَسَاءَ *à tous les matins et à tous les soirs,* بَيْتَ بَيْتَ *de maison en maison,* حَرْفًا حَرْفًا *de point en point,* شَيْئًا فَشَيْئًا *peu à peu,* يَوْمًا فَيَوْمًا *journellement,* يَوْمًا بِيَوْمٍ *de jour à autre,* لَا سِيَّمَا ou سِيَّمَا *surtout,* لَا بُدَّ ou لَا جَرَمَ *nécessairement,* لَا مَحَالَةَ *indubitablement,* لَا بَتَّةَ *absolument pas,* فَضْلًا عَنْ *bien moins de, bien moins encore,* رُبَّمَا *souvent, quelquefois,* طَالَمَا *depuis longtemps,* قَلَّمَا *rarement.*

378. Observez que la particule مَا qui est proprement un nom conjonctif, ne s'emploie pas seulement elle-même comme un adverbe, mais qu'elle entre aussi dans la composition de beaucoup d'autres adverbes, le plus souvent pour en généraliser la signification; exemples : مَا طَابَ لَهُمُ ٱلْوَقْتُ *tant que la saison leur est favorable,* كَيْفَ *comment,* كَيْفَمَا *de quelque manière que,* كُلَّمَا *toutes les fois que* etc.

CHAPITRE TROISIÈME.

Des Conjonctions.

379. Parmi les conjonctions il n'y en a que deux qui soient séparables, toutes les autres sont inséparables.

380. Les conjonctions inséparables sont وَ et فَ dont la première indique une simple liaison, tandisque la seconde désigne l'ordre des choses et des évènements ou la dépendance des différents membres d'une proposition complexe, quoique cette dépendance ne soit pas toujours très-sen-

sible; exemples: جَآءَنِي زَيْدٌ وَعَمْرٌو *Zaïd et Amrou sont venus chez moi;* جَآءَنِي زَيْدٌ فَعَمْرٌو *Zaïd et Amrou sont venus chez moi* (l'un après l'autre). ٱلَّذِينَ كَفَرُوا وَمَاتُوا وَهُمْ كُفَّارٌ *ceux qui sont incrédules et meurent comme incrédules.* طَرَدَ فَرَسَهُ وَرَآءَ صَيْدٍ فَتَقَنْطَرَ بِهِ فَأَصَابَتْهُ ٱلْحُمَّى مِنْ ذٰلِكَ *il fit aller son cheval avec tant de précipitation après le gibier qu'il tomba, et en conséquence de cette chute, il eut une attaque de fièvre.* La conjonction وَ indiquant une simultanéite d'action et signifiant *avec,* peut mettre le nom qui la suit, à l'accusatif; exemple: أُسْكُنْ أَنْتَ وَزَوْجَكَ ٱلْجَنَّةَ وَلَا تَقْرَبَا هٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ ٱلظَّالِمِينَ *habite ce jardin avec ta femme et n'approchez pas de cet arbre, afin que vous ne soyez pas du nombre des impies.* Quant au subjonctif employé dans cet exemple après la conjonction فَ, il en sera parlé dans le chapitre de l'emploi des modes. Les deux conjonctions inséparables admettent devant elles l'adverbe interrogatif أَ *est-ce que,* comme أَوَلَا أَفَلَا أَوَلَمْ أَفَلَمْ أَوَلَيْسَ *est-ce que ne,* أَفَتَرَى *vois-tu?* أَفَتَدْرِي *sais-tu?*

381. Les conjonctions séparables sont celles qui suivent: حَتَّى *jusqu'à ce que,* est naturellement un adverbe sans aucune influence grammaticale; exemples: قَبْرٌ يَتَبَرَّكُونَ بِهِ وَيُعَظِّمُهُ حَتَّى كُفَّارُ ٱلتَّتَرِ *un tombeau qu'ils fréquentent comme un lieu saint et que même les Tartares païens honorent.* أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسُهُ *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête* (inclusivement). إِسْتَوْحَشَ مِنْ غَيْرِ ٱللّٰهِ حَتَّى مِنْ نَفْسِهِ *il abhorra tout autre que Dieu, jusqu'à soi-même.* Il peut devenir préposition et conjonction comme dans les phrases suivantes: حَتَّى مَطْلَعِ ٱلْفَجْرِ *jusqu'à la pointe de l'aurore.* أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête* (exclusivement). ثُمَّ ٱرْتَحَلُوا وَسَارُوا حَتَّى

طَلَعَتِ ٱلشَّمْسُ *ils partirent ensuite et firent route jusqu'au moment où le soleil se leva.* لَا يَكُونُ ٱلْمُؤْمِنُ مُؤْمِنًا حَتَّى يَرْضَى لِأَخِيهِ مَا يَرْضَى لِنَفْسِهِ *le croyant ne sera pas croyant jusqu'à ce qu'il fasse à son frère ce qu'il fait à soi-même.* La conjonction حَتَّى indiquant simplement un terme de temps, peut être suivie de إِذَا ; elle devient plus énergique avec أَنْ et doit alors se traduire par *au point que, à un tel point que.*

382. Les conjonctions إِذَا et إِذْ *lorsque, quand,* se joignent la première au prétérit auquel elle donne communément la signification du futur passé ; la seconde au prétérit ou à l'aoriste, pour exprimer la simultanéite d'une action passée ou future ; exemples : إِذَا أَصْبَحُوا لَا يَجِدُونَ مَا يَرْكَبُونَ لَمْ يَجِّرُوا فِي طَلَبِهَا *lorsque le matin étant venu, ils n'auront pas trouvé* ou *ne trouveront pas de montures, ils ne se mettront pas à leur recherche.* لَقَدْ نَصَرَكُمُ ٱللّٰهُ فِي مَوَاطِنَ كَثِيرَةٍ وَيَوْمَ حُنَيْنٍ إِذْ أَعْجَبَتْكُمْ كَثْرَتُكُمْ *Dieu vous a secourus en plusieurs occasions et à la journée de Honaïn lorsque vous vous complaisiez dans votre multitude.* أَلَيْسَ إِذْ يُصْبِحُونَ مِنَ ٱلْغَدِ عَلِمُوا يَقِينًا بِأَنَّ ذٰلِكَ لَيْسَ هُوَ شَيْئًا مِنْ فِعْلِ ٱلْإِنْسِ *ne sauront-ils pas le lendemain matin avec certitude que cela n'est aucune des oeuvres de l'homme.* — Les mêmes conjonctions peuvent être rendues comme ayant la valeur conditionnelle et causative dans les phrases suivantes : إِذَا عِبْتَ ٱلْمَصْنُوعَ فَقَدْ عِبْتَ ٱلصَّانِعَ *si tu critiques l'ouvrage, tu en critiques aussi l'auteur.* اِعْلَمْ أَنَّ ٱللّٰهَ تَعَالَى إِذَا عَلِمَ مِنَ ٱلْمَلِكِ حُسْنَ ٱلنِّيَّةِ فَإِنَّهُ يَنْصُرُهُ إِذْ شُكْرُ نِعَمِهِ بِمُعَاوَنَةِ ٱلْمَظْلُومِينَ *sache que puisque Dieu saura la bonne intention du roi, il le secondera ; car la reconnaissance de ses faveurs est dans le secours de ceux qui souffrent de l'injustice.*

383. Les deux dernières conjonctions étant suivies, ou non, de la préposition ب, indiquent quelquefois un évènement arrivé à l'improviste ; exemples : نَظَرُوا وَاذَا ٱلْحُجُبُ قَدْ رُفِعَتْ *ils regardèrent, et voilà que les rideaux étaient déjà levés.* ٱلْتَفَتُوا فَاذَا بِرَجُلٍ صَرِيعًا *ils se retournèrent, et voilà un homme terrassé.* — Les grammairiens arabes regardent ces conjonctions comme des noms qui deviennent déclinables dans les adverbes حِينَئِذٍ وَقْتَئِذٍ *en ce temps-là,* يَوْمَئِذٍ *en ce jour-là,* سَاعَتَئِذٍ *à cette heure-là,* l'élif se changeant selon la même règle que dans أَئِذَا *est-ce que lorsque* (no 49). Elles deviennent également déclinables lorsqu'elles équivalent à إِنْ كَانَ ٱلْأَمْرُ كَمَا ذَكَرْتَ *s'il en est comme vous dites ;* et alors on écrit اذًا اذَنْ ذَنْ et devant une pause اذَا, sans voyelle nasale ; exemple : قَالَ نَعَمْ وَاذَنْ قَدْ ثَبَتَتْ فَائِدَةُ عِلْمِ ٱلنُّجُومِ *oui, répondit-il, et s'il en est comme vous dites, l'utilité de la science des astres est incontestable.* — De اذْ et اذَا se forment اذْمَا اذَامَا *lorsque, en quelque temps que, chaque fois que ;* اذْ ذَاكَ et اذَّاكَ *en ce temps-là.*

384. لَمَّا *lorsque,* sert seulement pour le passé ; exemple : لَمَّا وَصَلُوا اليْهِ وَرَأَوْهُ عَلَى سَرِيرِهِ حَيَّوْهُ بِٱلتَّحِيَّةِ وَٱلسَّلَامِ *lorsqu'ils arrivèrent chez lui et qu'ils le virent sur son trône, ils lui offrirent leurs souhaits* et leur salut.*

Chez les anciens Arabes, le mot تَحِيَّةٌ que j'ai traduit par *souhaits,* signifie entre autres *l'hommage rendu à un prince,* et l'expression نَالَ ٱلتَّحِيَّةَ *recevoir les souhaits,* est synonyme de تَوَلَّى ٱلْأَمَارَةَ وَٱلْمُلْكَ *être revêtu de la dignité de prince et de roi.*

385. مَتَى signifie *quand*, soit interrogativement soit conjonctivement, et se construit selon les besoins tantôt avec le prétérit tantôt avec l'aoriste ; exemples : مَتَى رَأَى وَاحِدٌ مِنَ ٱلْإِنْسِ أَنَّ ٱلسِّبَاعَ قَاتَلَ بَعْضُهَا بَعْضًا *quand est-ce donc qu'aucun homme* ou *est-ce que jamais homme a vu les bêtes féroces se combattre les unes les autres?* مَتَى يَبْلُغُ ٱلْبُنْيَانُ يَوْمًا تَمَامَهُ *quand est-ce donc que le jour arrivera où l'édifice sera porté à sa perfection?* كَتَبَ إِلَيْهِمْ بِإِمْسَاكِهِ مَتَى ظَفِرُوا بِهِ *il leur écrivit de l'arrêter quand ils s'en seraient emparés.* — مَتَى مَا *en quelque circonstance que ce soit que.* حَتَّى مَتَى *jusqu'à quand.* مُنْذُ مَتَى *depuis quand.*

386. Les conjonctions كُلَّمَا et مَهْمَا (pour مَا répété deux fois) signifient *toutes les fois que, autant de fois que*, et se construisent avec le prétérit, la première dans le sens du passé et la seconde dans celui du présent ; exemples : كُلَّمَا هَمَّتِ ٱلنَّفْسُ ٱلنَّاطِقَةُ بِأَمْرٍ مَحْسُوسٍ ٱمْتَثَلَتِ ٱلْحَاسَّةُ لِمَا هَمَّتْ بِهِ ٱلنَّفْسُ *toutes les fois que l'ame raisonnable a médité une chose sensible, le sens se conforme à ce que l'ame a médité.* مَهْمَا أَعْجَزَنِي ٱبْنُ آدَمَ فَلَنْ يُعْجِزَنِي إِذَا غَضِبَ *l'homme m'échappe toutes les fois qu'il veut, mais il ne m'échappe jamais lorsqu'il est en colère.* — Il y a un grand nombre d'expressions conjonctives formées de la particule مَا avec une préposition ou un adverbe ; telles sont عِنْدَ مَا *lorsque*, بَعْدَ مَا *après que*, أَوَّلَ مَا *aussitôt que*; c'est à la lecture à faire connaître les autres.

387. ثُمَّ *puis, ensuite.* Les grammairiens arabes classent cette particule parmi les conjonctions. Nous en avons montré l'usage dans le chapitre des adverbes, et nous ne citons ici qu'un seul passage où cette conjonction est suivie du subjonctif parce qu'elle indique un rapport de cause et d'effet entre deux propositions, comme لَا تَنْفِ مَا لَكَ عَلَيَّ ثُمَّ

تَلُومَنِي *ne dépense pas pour moi ce que tu possèdes de peur que tu ne me fasses ensuite des reproches.* Cette conjonction rejette toute autre conjonction devant elle.

388. Les conjonctions إِنْ et لَوْ *si,* servent à indiquer une nuance que la langue française exprime par les temps et les modes, savoir : la différence entre la simple condition et la supposition. Après la conjonction إِنْ *si,* إِلَّا (إِنْ لَا) *sinon,* et après tout autre mot qui renferme une idée analogue à celle qu'exprime cette conjonction, les verbes sont mis d'ordinaire au prétérit ou, ce qui équivaut à un prétérit, au conditionnel, et doivent être traduits par le futur ; exemples : إِنْ شِئْنَا فَعَلْنَا وَإِنْ لَمْ نَشَأْ لَمْ نَفْعَلْ *quand nous voudrons nous (le) ferons, et quand nous ne voudrons pas, nous ne (le) ferons pas.* إِنْ يَشَا ٱللّٰهُ يَخْتِمْ عَلَى قَلْبِكَ *quand Dieu voudra, il imprimera un sceau sur ton coeur.* Pour rendre les autres temps dans les phrases simplement conditionnelles, on emploie le verbe auxiliaire كَانَ ; exemples : إِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِنْ قُبُلٍ فَصَدَقَتْ *si sa chemise a été dechirée par devant, alors elle a dit vrai.* فَقَالَ لَهُمُ ٱلْمَسِيحُ ٱسْتَعِدُّوا لِلْمَوْتِ وَٱلصَّلْبِ إِنْ كُنْتُمْ تُرِيدُونَ أَنْ تَنْصُرُونِي فَتَكُونُونَ مَعِي فِي مَلَكُوتِ ٱلسَّمَاءِ عِنْدَ أَبِي وَأَبِيكُمْ وَإِلَّا فَلَسْتُمْ فِي شَيْءٍ مِنِّي *et le Messie leur a dit : Préparez-vous pour la mort et la croix, si vous voulez me défendre, et alors vous serez avec moi dans le royaume du ciel chez mon père et chez votre père; sinon, vous n'aurez rien à faire à moi.*

389. La conjonction suppositive لَوْ donne communément à un temps simple la signification du présent antérieur, et à un temps composé du prétérit ou de l'aoriste avec le verbe auxiliaire كَانَ celle

du prétérit antérieur; exemples: لَوْ كَانَ مُسْلِمًا لَجَلَسْتُ بِجَنْبِهِ *si* (mon adversaire) *était musulman, je m'assiérais à côté de lui.* لَوْ نَعْلَمُ قِتَالًا لَاتَّبَعْنَاكُمْ *si nous savions combattre, nous vous suivrions.* لَوْ كَانُوا عَرَفُوهَا لَمَا كَانُوا صَلَبُوا رَبَّ ٱلْمَجْدِ *s'ils avaient connu cette science, ils n'auraient pas crucifié le Dieu de gloire.* لَوْ كُنْتَ تَعْرِفُهُ لَكُنْتَ تُحِبُّهُ *si tu l'avais connu, tu l'aurais aimé.* — لَوْ أَنَّ est toujours suivi d'un nom ou pronom à l'accusatif; exemple: وَلَوْ أَنَّ قُرْآنًا سُيِّرَتْ بِهِ ٱلْجِبَالُ أَوْ قُطِّعَتْ بِهِ ٱلْأَرْضُ أَوْ كُلِّمَ بِهِ ٱلْمَوْتَى *quand le Koran ferait marcher les montagnes, quand il partagerait la terre en deux, quand il ferait parler les morts,* (ils ne croiraient pas). La proposition corrélative est sousentendue ici; ellipse fréquente après إِنْ et لَوْ lorsqu'elle peut facilement être suppléée.

390. وَلَوْ وَإِنْ *quoique, quand bien même;* exemple: فَهُمْ عِنْدَ ٱللّٰهِ أَشْرَارٌ وَإِنْ كَانُوا عِنْدَكُمْ أَخْيَارًا *mais ils sont regardés comme méchants chez Dieu quoiqu'ils soient regardés comme bons chez vous.* — Précédée d'un des adverbes أ ou لَ, la conjonction إِنْ change son élif en un ى hamzé (nº 49).

391. إِلَّا (إِنْ لَا) *excepté, si ce n'est que.* Le nom de la chose exceptée par إِلَّا se met à l'accusatif lorsque la proposition est affirmative et que le sujet est explicitement indiqué, comme قَامَ ٱلْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا *la foule s'est levée excepté Zaïd.* Si la proposition est négative, on peut faire concorder en cas le nom qui suit إِلَّا avec celui qui le précède ou le mettre à l'accusatif, comme مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ وَإِلَّا زَيْدًا *per-*

sonne ne s'est levé si ce n'est Zaïd. On doit mettre nécessairement la chose exceptée à l'accusatif si elle n'est point de la nature de celles qui sont comprises dans l'idée générale, comme مَا جَآءَنِى أَحَدٌ إِلَّا فَرَسًا *il n'est venu à moi personne qu'un cheval.* Dans une proposition négative dont le sujet n'est pas indiqué, le nom de la chose exceptée subit l'influence des régissants grammaticaux, comme مَا قَامَ إِلَّا زَيْدٌ *personne ne s'est levé excepté Zaïd.* مَا ضَرَبْتُ إِلَّا زَيْدًا *je n'ai frappé que Zaïd.* مَا مَرَرْتُ إِلَّا بِزَيْدٍ *je n'ai passé qu'auprès de Zaïd.* L'attribut étant séparé de son sujet par la particule إِلَّا se met au nominatif, comme إِنِ ٱلْكَافِرُونَ إِلَّا مَلْعُونُونَ *les incrédules ne sont que maudits*, c'est à dire, *sont certainement maudits.* — Il arrive aussi que la conjonction إِلَّا ou وَإِلَّا fait exception d'une proposition entière, et alors elle n'a aucune influence sur cette proposition, comme مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ أَحْسَنُ مِنْهُ *je n'ai passé auprès d'aucune personne que Zaïd ne m'ait paru plus beau qu'elle.* — Quand le nom de la chose exceptée est exprimé par un pronom, on doit employer en prose les pronoms composés de إِيَّا; les pronoms affixes appartiennent à la poésie. — إِلَّا أَنْ *à moins que.*

392. لَوْلَا لَوْلَمْ *si ce n'était, si ne.* La première de ces deux conjonctions s'emploie avec un nom de manière que l'attribut est sousentendu ou, si la clarté le rend nécessaire, exprimé sous la forme complémentaire ou relative; exemples : لَوْلَا فَضْلُ ٱللّٰهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ لَكُنْتُمْ مِنَ ٱلْخَاسِرِينَ *si ce n'eût été la bonté de Dieu pour vous et sa miséricorde, votre perte aurait été certaine.* مَا أَضْيَقَ ٱلْعَيْشَ لَوْلَا فُسْحَةُ ٱلْأَمَلِ *que la vie serait pauvre si l'espérance n'était pas riche!* لَوْلَا عُمَرُ جَفَانِى كُنْتُ مُعْتَصِرًا. *si Omar n'eût pas été injuste envers*

moi, je me serais réfugié (sous sa protection). — En joignant à لَوْلَا des pronoms, on dit لَوْلَاهَا لَوْلَاهُ لَوْلَاكَ لَوْلَاكِ لَوْلَاىَ *si ce n'était moi, toi, lui, elle* etc., quoiqu'on trouve aussi, en ce cas, les pronoms personnels isolés, comme لَوْلَا أَنْتُمْ لَكُنَّا مُؤْمِنِينَ *si ce n'était vous, nous serions vrais croyants*. On dit même sans négation لَوْهُ, comme اِيَّاكُمْ وَٱلْمُثْلَةَ وَلَوْهُ بِٱلْكَلْبِ ٱلْعَقُورِ *gardez-vous de faire un exemple, quand même ce serait un chien mordant*. — La seconde particule لَوْ لَمْ ou لَوْلَا أَنْ avec un verbe vaut autant que لَوْلَا ou لَوْلَا أَنَّ avec un nom verbal; exemple: فَلَوْ لَمْ يُخْلَقْ لَهَا هٰذَا ٱلسُّمُّ لَمَا ٱسْتَوَى لَهَا أَكْلٌ *car si ce poison ne leur eût pas été donné par le créateur, les aliments seraient indigestes pour eux*. — Observez encore un usage fréquemment fait des conjonctions لَوْ et لَوْلَا surtout dans le Koran; c'est que l'une y est employée pour أَنْ *que*, par exemple après le verbe وَدَّ *aimer*, et l'autre dans le sens de *pourquoi ne*, et qu'ayant ce sens, elles n'exercent aucune influence sur leur verbe, comme وَدُّوا لَوْ يُضِلُّونَكُمْ *ils aiment à vous induire en erreur*. رَبِّ لَوْلَا أَخَّرْتَنِي اِلَى أَجَلٍ قَرِيبٍ فَأَصَّدَّقَ وَأَكُنْ مِنَ ٱلصَّالِحِينَ *seigneur, pourquoi n'as-tu pas retardé ma fin jusqu'à un terme peu éloigné? alors j'aurais cru et j'aurais été du nombre des gens de bien*. لَوْلَا تُصَدِّقُونَ *pourquoi ne croirez-vous pas?* ou *est-ce que vous ne croirez pas?* Au lieu de لَوْلَا on trouve quelquefois لَوْمَا employé dans la même signification interrogative ou exclamative.

393. Particules corrélatives: اِمَّا وَاِمَّا (pour اِنْمَا وَاِنْمَا) *ou ou;* exemples: تَزَوَّجْ اِمَّا هِنْدًا وَاِمَّا أُخْتَهَا *prends pour femme ou Hind ou sa soeur*. اِنَّا هَدَيْنَاهُ ٱلسَّبِيلَ اِمَّا شَاكِرًا وَاِمَّا كَفُورًا *nous l'avons*

guidé dans la voie droite, qu'il soit reconnaissant ou ingrat. — إِمَّا أَوْ; exemple: قَالَ ٱلْقَاضِي سَيَحْكُمُ لَهُمْ إِمَّا بِٱلْبَيْعِ أَوْ بِٱلْعِتْقِ أَوْ بِٱلتَّخْفِيفِ وَٱلْإِحْسَانِ إِلَيْهِمْ *car le juge décidera en leur faveur, soit leur vente ou leur affranchissement, soit leur soulagement et un meilleur traitement.* — إِنْ وَإِنْ; exemple: ٱلنَّاسُ مَجْزِيُّونَ بِأَعْمَالِهِمْ إِنْ خَيْرًا فَخَيْرٌ وَإِنْ شَرًّا فَشَرٌّ *les hommes seront récompensés suivant leurs oeuvres, soit qu'elles soient bonnes; et alors il leur arrivera du bien, ou qu'elles soient mauvaises; et alors il leur arrivera du mal.* — إِنْ أَوْ; exemple: سِرْ مُسْرِعًا إِنْ رَاكِبًا أَوْ مَاشِيًا *va vite soit à cheval ou à pied.* — وَلَوْ أَوْ; exemple: أَعْطِ وَلَوْ زَيْدًا أَوْ عَمْرًا بَرَرْتَ *donne, quand bien même ce serait Zaïd ou Amrou; tu feras une bonne oeuvre.* Les accusatifs dans les phrases précédentes sont amenés par le verbe كَانَ qui peut être sousentendu toutes les fois que les conjonctions corrélatives désignent une opposition avec le même effet. Lorsque ce verbe est exprimé, il se place communément entre les mots opposés dont le premier rejette alors sa conjonction; exemples: هٰذِهِ ٱلْآيَاتُ دَالَّةٌ عَلَى إِجَابَتِهَا لِمَنْ يَدْعُوهَا وَيَسْتَعِينُ بِهَا خَيْرًا كَانَ أَوْ شَرًّا *ces versets prouvent qu'ils* (les génies) *répondent à quiconque les invoque et implore leur secours, qu'il soit bon ou méchant.* كُلُّ مَنْ يَفْعَلُ ذٰلِكَ ضُرِبَ عُنُقُهُ كَبِيرًا كَانَ أَوْ صَغِيرًا ذَكَرًا أَوْ أُنْثَى *quiconque fera cela, aura la tête coupée, grand ou petit, homme ou femme.* — Il n'est guère nécessaire d'observer que la conjonction أَوْ peut établir une corrélation sans qu'elle soit précédée d'une particule corrélative, comme quand on dit par exemple: وَاحِدٌ أَوِ ٱثْنَانِ *un ou deux.* مَنْ سَرَقَ أَوْ عَمِلَ مَا يُشْبِهُهُ *celui qui a volé ou commis*

quelque chose de pareil. Elle est suivie du verbe au subjonctif comme équivalente à إِلَّا أَنْ *pour que, jusqu'à ce que, à moins que ne;* exemple: مَا سَبِيلُ ٱلْإِنْسَانِ أَنْ يَهْجِمَ عَلَى أَمْرٍ أَوْ يُمَيِّزَهُ *l'homme ne doit pas s'engager dans une affaire sans l'examiner.* Il en est de même lorsqu'elle est répétée et qu'elle signifie *soit que;* exemple: لَيْسَ لَكَ مِنَ ٱلْأَمْرِ شَيْءٌ أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ أَوْ يُعَذِّبَهُمْ *soit qu'il leur pardonne, soit qu'il les punisse, cela ne te regarde pas.*

394. Conjonctions adversatives: بَلْ *mais,* sert principalement à retracter une idée déjà émise pour la réproduire sous une autre forme ou lui substituer une autre idée (immo); exemples: أُولَئِكَ كَالْأَنْعَامِ بَلْ هُمْ أَضَلُّ سَبِيلًا *ces gens-là sont comme les brebis* (égarées); *que dis-je! ils se sont égarés encore plus loin du chemin droit.* فَاذَا وَصَلَ إِلَيْهِمْ خَلَعُوا عَنْهُ خِلْعَتَهُ بَلْ وَثَوْبَ حَيَاتِهِ *lorsqu'il fut arrivé chez eux, ils le dépouillèrent de ses vêtements; bien plus, ils lui ôtèrent aussi le vêtement de la vie.* لِأَنَّ ٱلْأَخْيَارَ لَا يُعَاشِرُونَ ٱلْأَشْرَارَ بَلْ يَفِرُّونَ مِنْهُمْ *car les gens de bien ne tiendront pas compagnie aux méchants, mais ils les fuiront.* — Dans les locutions permutatives, dans lesquelles on substitue une expression à une autre que l'on a prononcée par méprise (بَدَلُ ٱلْغَلَطِ), on peut se passer de cette conjonction. Par exemple, si quelqu'un dit: مَرَرْتُ بِكَلْبٍ فَرَسٍ *j'ai passé près d'un chien, je veux dire d'un cheval,* il voulait dire بِفَرَسٍ, mais il s'est trompé et il a dit بِكَلْبٍ à sa place. — وَلٰكِنْ لٰكِنْ لٰكِنَّ *mais cependant, neanmoins;* exemples: مَا قَامَ زَيْدٌ لٰكِنْ عَمْرٌو *Zaïd ne s'est pas levé mais Amrou.* صَدَقَ فِي كُلِّ مَا ذَكَرَ وَلٰكِنْ لَا أَدْرِي كَيْفَ أَذْهَبُ إِلَى هُنَاكَ *il a raison en tout ce qu'il a dit,*

cependant je ne vois pas comment je pourrai y aller. Pour mettre le nom à l'accusatif, il faut qu'il ait un attribut, qu'il suive cette particule immédiatement ou qu'il en soit seulement séparé par un adverbe ou une préposition avec son complément, par exemple: ذَكَرَ أَنَّ فِى أَهْلِ ٱلدِّيَانَاتِ وَٱلْمَذَاهِبِ ٱلْأَخْيَارَ وَٱلْأَشْرَارَ وَلٰكِنَّ شَرَّ ٱلْأَشْرَارِ مَنْ لَا يُؤْمِنُ بِيَوْمِ ٱلْحِسَابِ *il mentionna que parmi les hommes de toutes les réligions et sectes il y en a de bons et de méchants, mais que les plus méchants de tous sont ceux qui ne croient pas au jour de la rétribution.* Observez que dans le dernier cas on doit écrire لٰكِنَّ au lieu de لٰكِنْ du moins en prose, car en poésie il est permis d'employer indifféremment l'un et l'autre et même de retrancher la dernière consonne comme on la retranche quelquefois au conditionnel du verbe كَانَ *être.*

395. La conjonction أَنْ *que,* sert dans les phrases incidentes et y a avec le verbe la même valeur que le nom verbal employé à sa place soit comme sujet soit comme régime direct ou indirect. Qui dit يُعْجِبُنِى أَنْ تَقُومَ *je suis surpris que tu te lèves.* رَغِبْتُ أَنْ تَقُومَ *je désire que tu te lèves.* عَجِبْتُ مِنْ أَنْ تَقُومَ *je suis surpris que tu te lèves,* dit la même chose que يُعْجِبُنِى قِيَامُكَ — رَغِبْتُ قِيَامَكَ — عَجِبْتُ مِنْ قِيَامِكَ. Cette conjonction exige le verbe à l'indicatif, si la phrase est simplement complémentaire ou regardée comme telle; exemples: بَلَغَنِى أَنْ ذَهَبَ زَيْدٌ وَأَنْ عُمَرُ أَخُوكَ *j'ai appris que Zaïd s'en est allé et qu'Omar est ton frère.* مَا عَدَوْتُ أَنْ فَعَلْتُ هٰذَا *je n'ai pas tardé à faire cela.* عَلِمْتُ أَنْ قَدْ خَرَجَ زَيْدٌ وَأَنْ سَوْفَ يَزُورُنَا وَأَنْ لَا يَدْخُلُ إِلَيْنَا عَمْرٌو *je sais que Zaïd est sorti et qu'il nous rendra visite et qu'Amrou n'entrera pas chez nous.* Si la phrase

incidente renferme en même temps un rapport de volonté et de dessein de la part de l'agent, le verbe se met au subjonctif; exemple : أُرِيدُ أَنْ تُحْسِنَ إِلَيْهِ *je veux que tu lui fasses du bien.* دَعَوُا ٱللّٰهَ تَعَالَى أَنْ يَصْرِفَ عَنْهُمْ مَا يَخَافُونَ *ils prièrent Dieu très-Haut de détourner d'eux ce qu'ils craignaient.* Le rapport entre ce qui précède cette conjonction et ce qui la suit est également indiqué par le subjonctif en bien d'autres cas, dont il sera parlé dans la syntaxe. Quelquefois la phrase incidente se joint à la phrase principale sans aucun intermédiaire, surtout lorsque le sujet de l'une est le même que celui de l'autre ; exemple : عَاهَدْتَنِي لَا تَخُونُنِي *tu m'as promis de ne pas me tromper.* — La phrase incidente éprouve virtuellement l'influence de l'expression dont elle dépend soit comme régime direct ou indirect, et peut même former un rapport d'annexion; exemples : وَكُلُّ ذٰلِكَ يَفْعَلُونَ مَخَافَةَ أَنْ يَفُوتَهُمُ ٱلْمَقْدُورُ وَرَجَآءَ أَنْ يَنَالُوا مَا لَيْسَ فِي ٱلْمَقْدُورِ *et tout cela, ils le font de crainte de perdre ce qui leur a été adjugé par les décrets éternels et dans l'espérance de gagner ce qui n'est pas dans ces décrets.* وَقْتَ أَنِ ٱسْتَتَرَ *au moment où il fut caché.* — On se sert de la conjonction أَنَّ au lieu de أَنْ lorsque le sujet la suit immédiatement ou qu'il n'en est séparé que par un adverbe ou une préposition avec son régime ; exemple : بَلَغَنِي أَنَّ رَجُلًا قَامَ إِلَيْكَ *j'ai appris qu'un homme s'est présenté à toi.* — Dans une énonciation directe après قَالَ حَكَى et les verbes d'une signification analogue, c'est la conjonction إِنَّ qu'il faut employer et non pas أَنَّ. Il existe un exemple de cet usage à la page 175. En voici un autre dans lequel la conjonction إِنَّ perd son influence sur le sujet parce qu'il est précédé du verbe كَانَ : وَمِنْ أَجْلِ هٰذَا قَالَتِ ٱلْحُكَمَآءُ ٱلطَّبِيعِيُّونَ إِنَّ مِنْ فَسَادِ شَيْءٍ يَكُونُ صَلَاحُ شَيْءٍ آخَرَ *et c'est pourquoi les physiciens disent que la cor-*

ruption d'une chose devient la cause de la conservation d'une autre.

396. La conjonction أَنْ entre dans la composition de plusieurs autres conjonctions dont les principales sont كَأَنَّ *comme si,* لِأَنَّ *parce que,* بِأَنَّ *à condition que,* إِلَّا أَنَّ ou غَيْرَ أَنَّ *si ce n'est que,* أَلَّا pour أَنْ لَا *que ne,* لِئَلَّا afin que ne; exemple: وَسَابُورُ ٱلْأَصْلُ فِيهِ شَاهْ بُورْ فَعُرِّبَ لِأَنَّ ٱلشَّاهَ بِٱلْعَجَمِيِّ ٱلْمَلِكُ وَبُورَ ٱبْنٌ فَكَأَنَّهُ قَالَ ٱبْنُ ٱلْمَلِكِ وَعَادَةُ ٱلْعَجَمِ تَقْدِيمُ ٱلْمُضَافِ إِلَيْهِ عَلَى ٱلْمُضَافِ *Sapour est originairement schahpour que l'on a ensuite arabisé; car* schah *signifie, en persan, roi, et* pour *fils, de manière que c'est comme si l'on disait* le fils du roi; *les Persans ayant la coutume de mettre le génitif devant le nominatif.*

397. أَمَّا (أَنْ مَا) *quant à,* suivi de فَ sert à distinguer les différentes parties d'une énonciation générale; exemple: أَمَّا سَائِرُ عَرَبِ ٱلْجَاهِلِيَّةِ فَكَانُوا طَبَقَتَيْنِ أَهْلَ مَدَرٍ وَأَهْلَ وَبَرٍ فَأَمَّا أَهْلُ ٱلْمَدَرِ فَهُمُ ٱلْحَوَاضِرُ وَسُكَّانُ ٱلْقُرَى وَأَمَّا أَهْلُ ٱلْوَبَرِ فَهُمْ قُطَّانُ ٱلصَّحَارِى *quant aux autres Arabes du temps du paganisme, ils étaient divisés en deux classes: stationnaires et nomades. Les Arabes stationnaires étaient les citadins et les habitants de villages, et les nomades vivaient dans les déserts.* — أَمَّا بَعْدُ est une formule usitée principalement dans les préfaces de livres pour entrer en matière après les louanges de Dieu.

398. كَيْ لِكَيْ لِكَيْمَا *afin que, pour que,* كَيْلَا لِكَيْلَا *afin que ne, pour que ne;* exemple: جِئْتُ كَيْ أَصْطَلِىَ *je suis venu me chauffer.*

CHAPITRE QUATRIÈME.

Des Interjections.

399. Les interjections أَصْوَاتٌ servant à appeler, à exciter ou à exprimer une sensation subite de l'ame, se divisent en deux espèces: en particules indéclinables et en expressions déclinables employées dans le sens exclamatif.

400. Particules d'appel: أَ، أَىْ، هَيَا، أَيَا، يَا أَيُّهَا، أَيَّتُهَا، يَا. La langue arabe distingue les objets présents ou regardés, par une sorte de prosopopée, comme présents, des objets éloignés, et met, en les appelant, les unes au nominatif sans la voyelle nasale, et les autres à l'accusatif avec la voyelle nasale. Il faut encore que le nom qui doit être employé au nominatif, soit un nom propre simple, c'est à dire, formé d'un seul mot, et si c'est un nom commun, qu'il soit indéterminé s'appliquant néanmoins à un être spécial; si ce que l'on appelle, est un nom commun indéterminé ne s'appliquant pas à un être spécial, ou un nom déterminé, soit par un complément, soit par un autre mot avec lequel il est dans une relation de sujet et d'attribut, il se met à l'accusatif; exemples: يَا زَيْدُ *ô Zaïd!* يَا إِبْرٰهِيمُ *ô Ibrahim!* يَا رَجُلُ *ô homme!* يَا زَيْدَانِ *ô vous deux Zaïds!* يَا رَجُلَانِ *ô vous deux hommes!* يَا زَيْدُونَ *ô vous Zaïds!* يَا نَبِيُّونَ *ô prophètes!* يَا سَمَآءُ *ô ciel!* يَا أَرْضُ *ô terre!* يَا نَارُ *ô feu!* يَا رَجُلًا *hé, l'homme!* يَا رَاكِبًا *hé, le cavalier!* يَا عَبْدَ ٱللّٰهِ *ô Abdallah!* يَا أَبَا ٱلْحُصَيْنِ *ô renard!* mot à mot, *ô père de la petite forteresse!* يَا طِيبَ عَيْشٍ كَانَ فِى ٱلْأَزْمَانِ بَيْنَ رِيَاضِ ٱلرَّوْحِ وَٱلرَّيْحَانِ *ô bonheur d'une vie dans la saison, au milieu de jardins délicieux et de fleurs odoran-*

tes! يَا غَارِسَ ٱلْأَشْجَارِ فِي ٱلْبُسْتَانِ *ô toi qui plantes des arbres dans le jardin!* يَا طَالِعًا جِبَالًا *ô toi qui gravis les montagnes!* يَا مُعْطَى كُلَّ خَيْرٍ *ô toi qui as reçu toutes sortes de biens!* يَا حَسَنًا وَجْهُهُ *ô toi dont le visage est beau!* يَا خَيْرًا مِنْ زَيْدٍ *ô toi qui es meilleur que Zaïd!* يَا رَفِيقًا بِٱلْعِبَادِ *ô miséricordieux envers tes serviteurs!* يَا غَافِلًا عَنْ نُوَبِ ٱلزَّمَانِ *ô toi qui ne te soucies pas des vicissitudes du temps.* — L'adjectif joint au nom de celui que l'on appelle s'emploie indifféremment au nominatif ou à l'accusatif, comme يَا زَيْدُ ٱلشَّرِيفُ ou يَا زَيْدُ ٱلشَّرِيفَ *ô Zaïd l'illustre!* يَا رِجَالُ أَجْمَعُونَ ou يَا رِجَالُ أَجْمَعِينَ *ô hommes en totalité!* Il en est de même du nom mis par apposition au vocatif, à moins qu'il n'ait un complément, car alors il faut le mettre au nominatif; exemples: يَا مُحَمَّدُ ٱلنَّبِيُّ ou يَا مُحَمَّدُ ٱلنَّبِيَّ *ô Mahomet le prophète!* يَا إِبْرٰهِيمُ خَلِيلُ ٱللّٰهِ *ô Abraham, ami de Dieu!* Cependant les mots إِبْنٌ et إِبْنَةٌ se trouvant comme appositifs entre deux noms, sont toujours à l'accusatif, que ces noms soient des noms propres ou communs, néanmoins avec cette particularité que si ce sont deux noms propres, celui qui précède les mots إِبْنٌ et إِبْنَةٌ peut se mettre au nominatif ou à l'accusatif, mais si ce ne sont pas deux noms propres, il se met toujours au nominatif; exemples: يَا زَيْدُ بْنَ عَمْرٍو ou يَا زَيْدَ بْنَ عَمْرٍو *ô Zaïd fils d'Amrou!* يَا زَيْدُ ٱبْنَ أَخِي *ô Zaïd fils de mon frère!* يَا رَجُلُ ٱبْنَ زَيْدٍ *ô homme fils de Zaïd!* يَا رَجُلُ ٱبْنَ أَخِي *ô homme fils de mon frère!* Il a été dit ailleurs en quel cas il est permis de retrancher l'élif dans les mots إِبْنٌ et إِبْنَةٌ (nº 27). — La particule يَا suivie de la préposi-

tion لَ qui, dans ce cas, est affectée d'un fatha, exprime communément un appel au secours, par exemple يَا لَزَيْدٍ *ô Zaïd* (viens au secours)! يَا لَلنَّاسِ لِلْكَاذِبِ *ô hommes* (venez me secourir) *contre le menteur!* Si on appelle au secours plusieurs personnes l'une après l'autre, on a le choix de répéter chaque fois la particule d'appel suivie du لَ affecté d'un fatha, ou de n'employer que la conjonction وَ avec le لِ affecté d'un kesra; exemples: يَا لَقَوْمِي وَيَا لَأَمْثَالِ قَوْمِي *ô ma famille! ô vous qui ressemblez à ma famille!* يَا لَلْكُهُولِ وَلِلشُّبَّانِ *ô vieillards et jeunes gens!* — La préposition لَ mue par le fatha sert aussi dans les expressions admiratives, comme يَا لَلْعَجَبِ وَلِضَيْعَةِ ٱلْأَدَبِ *ô chose prodigieuse! ô défaut de goût!* et alors il n'est pas rare qu'elle prenne l'affixe respectif du nom qui suit à l'accusatif comme l'attribut du sujet représenté par le pronom, par exemple: يَا لَكَ مَمْنُوعًا *ô que tu es empêché!* يَا لَهُ رَجُلًا *ô quel homme!* يَا لَهَا رَوْضَةً *ô quel jardin!* Une autre manière de construire ces sortes d'expressions admiratives est d'employer la préposition مِنْ pour l'attribut.

401. *L'aphérèse du vocatif* تَرْخِيمُ ٱلْمُنَادَى c'est à dire, le retranchement de la dernière syllabe du nom de l'objet appelé, a quelquefois lieu lorsque ce nom est un nom propre simple ayant plus de trois lettres; exemples: يَا مَنْصُ . يَا مُعْتَ يَا مَرْوَ يَا عُثْمَا يَا أَسْمَا ، يَا حَارِ au lieu de يَا مُعْتَوقُ يَا مَرْوَانُ يَا عُثْمَانُ يَا أَسْمَاءُ ، يَا حَارِثُ يَا مَنْصُورُ. Si l'avant-dernière lettre est une lettre radicale comme dans مُخْتَارٌ il faut la conserver. L'avant-dernière lettre quoique servile, ne peut pas non plus se retrancher, si elle n'est précédée que de deux radicales, comme يَا سُعَا pour يَا سُعَادُ. On écrit aussi يَا حَارُ pour

يَا حَارِ comme si le mot n'avait éprouvé aucun changement. — Les noms qui ont la désinence féminine ة peuvent la perdre lors même qu'ils ont moins de quatre lettres, comme يَا ثُبَ pour يَا ثُبَةُ. — Les noms propres composés comme بَعْلَبَكّ, خَمْسَةَ عَشَرَ perdent par le même effet le dernier mot dont ils sont composés. — Les noms communs sont rarement sujets à l'aphérèse; voici quelques exemples: يَا نَاقَ. يَا فُلَ يَا صَاحِ au lieu de يَا نَاقَةُ يَا فُلَانُ يَا صَاحِبِي.

402. Mais il n'est pas seulement permis d'abréger le vocatif, on peut aussi l'alonger, en ajoutant à la fin du mot la syllabe اهْ ou plutôt un ا suivi devant une pause du *hé de silence* هَاءُ ٱلسَّكْتِ; exemples: يَا وَحْشَتَا مِنْ فُرْقَةِ ٱلْإِخْوَانِ وَيَا ٱشْتِيَاقَا لِلِقَآءِ ٱلْخُلَّانِ *ô quelle tristesse à cause de la séparation des frères! ô quel désir de revoir les amis!* يَا مُحَمَّدَاهْ *ô Mahomet!* Les vocatifs avec le damma sur le *hé de silence*, comme يَا رَبَّاهُ *ô seigneur!* وَيْلَاهُ *hélas!* sont des licences poétiques. On verra ci-après que l'alongement du vocatif indique plus souvent la douleur et la complainte qu'une simple exclamation.

403. Lorsque la particule d'appel est suivie de أَيُّهَا أَيَّتُهَا ou d'un autre mot commençant par un élif, elle s'y joint quelquefois de manière à ne former qu'un seul mot avec lui; exemples: يَأَيُّهَا ٱلنَّاسُ *ô hommes!* يَأَمِيرَ ٱلْمُؤْمِنِينَ *ô prince des croyants!*

404. Devant les noms propres et les noms communs qui ont un complément, on peut supprimer la particule d'appel يَا sans que l'on change rien à la construction ordinaire; exemples: يُوسُفُ *ô Joseph!* فَاطِرَ ٱلسَّمَوَاتِ وَٱلْأَرْضِ *ô créateur des cieux et de la terre!* رَبِّ *ô*

mon seigneur! رَبَّنَا *ô notre seigneur!* Cette suppression arrive aussi avec le pronom conjonctif مَنْ et quelquefois, quoique très-rarement, avec les noms communs sans complément; exemples: مَنْ لَا يَمُوتُ *ô toi qui ne meurs pas!* أَصْبِحْ لَيْلُ *disparais ô nuit!*

405. Le pronom affixe de la première personne s'ajoute au vocatif de six différentes manières, ainsi: يَا غُلَامِى يَا غُلَامِ يَا غُلَامِيَهْ يَا غُلَامَا يَا غُلَامَ يَا غُلَامَاهْ *ô mon serviteur!* Au lieu de يَا أَبِى *ô mon père,* يَا أُمِّى *ô ma mère!* on peut dire يَا أَبَتِ ou يَا أَبَتَ et يَا أُمَّتَ ou يَا أُمَّتِ.

406. Enfin l'usage de la particule يَا n'est pas restreint aux noms, il a aussi lieu ailleurs et surtout avec les pronoms démonstratifs qui remplacent en ce cas les pronoms personnels isolés; exemples: يَا لَيْتَ *ô plût à Dieu que* etc.! يَا حَبَّذَا *ô qu'il est bon, beau!* يَا هٰذَا ou أَيُّهٰذَا *ô toi!* يَا هٰؤُلَاءِ *ô vous!* يَا أَلَّذِينَ آمَنُوا *ô vous qui croyez!* Quant aux pronoms personnels isolés, on ne trouve que celui de la troisième personne du singulier masculin employé dans la formule mystique يَا هُوَ *ô Dieu!*

407. Particules de douleur, de complainte etc.: آهِ آهٍ أَوِّهِ أَوْهِ أُفِّ أُفْ أُفٍّ وَيْكَ avec l'affixe de la seconde personne وَيْ أَخْ آهًا أُفَّ. Dans les phrases telles que آهًا لَهَا حَسْرَةً *ah quel dommage!* أُفٍّ لِهٰذَا خَشِعًا *fi, qu'il est soumis!* le pronom précédé de la préposition لِ comme intermédiaire de l'interjection et de son complément, fait la fonction du sujet. Quant à l'accusatif qui sert ici pour l'attribut, ce cas rend quelquefois une proposition entière dans le sens

interjectif; exemples: قَالَ سَلَامًا *il dit: Salut! il salua.* قَالَ صَبْرًا *il répondit: Patience!* أَلْأَسَدَ أَلْأَسَدَ *le lion! le lion!* (prends garde!) وَيْحًا et وَيْلًا *hélas!* avec les affixes وَيْلَهُ وَيْلَكَ وَيْلِي وَيْحَكَ etc. exemples: وَيْلِي كَيْفَ أَعْمَلُ *malheur à moi!* ou *malheureux que je suis! comment ferai-je?* وَيْلَكَ كَيْفَ تَعْمَلُ *malheureux que tu es! comment feras-tu?* — رُوَيْدًا *doucement! lentement!* رُوَيْدَكَ *va lentement!* رُوَيْدَ عَمْرٍو ou رُوَيْدَكَ عَمْرًا *ne presse pas Amrou!* رُوَيْدَكَنِي رُوَيْدَكُمَانِي رُوَيْدَكُمُونِي رُوَيْدَكُنَّنِي *laisse-moi aller lentement! ne me presse pas!* etc. — سُبْحَانَهُ pour سُبْحَانَ ٱللّٰهِ *grand Dieu! à Dieu ne plaise!* سُبْحَانَهُ أَنْ يَكُونَ لَهُ وَلَدٌ *à Dieu ne plaise qu'il ait un fils!* L'expression سُبْحَانَ a toujours pour complément un nom de Dieu ou un pronom soit affixe ou relatif qui en tient lieu, et signifie proprement *louanges à Dieu,* mais on se sert aussi de cette expression comme dans la phrase ci-dessus, lorsqu'il s'agit de quelque chose dont on est étonné et qui semble ne pas s'accorder avec la grandeur de Dieu, et alors elle est quelquefois suivie de la préposition مِنْ; exemple: قَدْ قُلْتُ لَمَّا جَآءَنِي فَخْرُهُ سُبْحَانَ مِنْ عَلْقَمَةَ ٱلْفَاخِرِ *j'ai dit, quand j'ai connu sa fierté: Grand Dieu! qu' Alqama est donc fier!* La même expression s'emploie dans un sens abusif pour un nom propre de Dieu. — مَعَاذَ ٱللّٰهِ *Dieu m'en garde!* أَيْمُنُ ٱللّٰهِ *par Dieu!* Au lieu de cela, on peut écrire أَيْمُ ٱللّٰهِ et même مُ ٱللّٰهِ ou مِ ٱللّٰهِ, et il est probable que c'est par une aphérère pareille à celle-ci que l'on écrit تَاللّٰهِ pour أَلْوَةَ ٱللّٰهِ. — لَبَّيْكَ *me voici à votre service!*

408. Ce qui vient d'être dit sur l'emploi de l'accusatif dans le sens interjectif, s'applique également au nominatif dans les phrases suivantes : قُولُوا حِطَّةٌ *dites : Le pardon soit sur nous !* وَيْلٌ لَهُ وَيْحٌ لَهُ ou أَلْوَيْلُ لَهُ *malheur à lui !* En donnant à وَيْلٌ pour complément le nom أُمٌّ *mère*, on écrit وَيْلُ أُمِّ comme si l'élif initial de أُمٌّ était un élif d'union, ou bien on joint les deux mots en un seul de cette manière : وَيْلُمِّ et وَيْلُمَّةٌ.

409. On a vu précédemment (nº 402) que la syllabe ـَا avec ou sans le *hé de silence*, ajoutée au vocatif, indique plus souvent la complainte et la douleur qu'un simple appel. Il y a une particule qui donne toujours cette valeur non seulement à un simple nom, mais aussi à une proposition entière. Cette particule est وَا nommée pour cela حَرْفُ أَلنُّدْبَةِ *particule de complainte.* Exemples : وَا زَيْدُ et suivant l'usage le plus commun : وَا زَيْدَا ou وَا زَيْدَاهْ *hélas, Zaïd !* وَا شَبَابَاهْ *hélas, jeunesse !* وَا سَوْءَتَاهْ *quelle honte !* وَا عَبْدَ ٱلْمَلِكَاهْ *hélas, Abd-almalic !* وَا أَمِيرَ ٱلْمُؤْمِنِينَاهْ *hélas, prince des croyants !* وَا مَنْ حَفَرَ بِئْرَ زَمْزَمَاهْ *hélas, toi qui as creusé le puits de Zamzam !* — Les mots terminés par un élif bref comme مُوسَى *Moïse*, ne prennent que l'une ou l'autre lettre de la terminaison ـَاهْ ; exemples : وَا مُوسَاهْ ou وَا مُوسَيَا *hélas, Moïse !*

410. Lorsque, pour rendre le sens plus clair, il faut conserver les voyelles damma et kesra, on les alonge. Ainsi le nom غُلَامٌ avec les affixes de la troisième personne du singulier masculin et de la seconde personne du singulier féminin, doit s'écrire وَا غُلَامَهُوهْ et وَا غُلَامَكِيهْ et non pas وَا غُلَامَهَاهْ et وَا غُلَامَكَاهْ parce qu'on pourrait confondre les pronoms des deux genres. Suivant quelques grammairiens,

il est permis d'alonger ces voyelles là même où la nécessité ne l'exige point. On peut aussi, on substituant à la voyelle nasale un *noun*, écrire وَا غُلَامَ زَيْدِنِيهْ وَا غُلَامَ زَيْدَنَاهْ et en retranchant le *noun*, وَا غُلَامَ زَيْدِيهْ *hélas, l'esclave de Zaïd!* De عَبْدِى *mon serviteur*, on peut former وَا عَبْدَا ou وَا عَبْدِيَا *hélas, mon serviteur!*

411. Il semble nécessaire d'observer ici que la terminaison du mot alongée de la manière indiquée sert encore à exprimer le doute et la surprise. Quand, par exemple, quelqu'un dit: هٰذَا زَيْدٌ *c'est Zaïd*, ou رَأَيْتُ زَيْدًا *j'ai vu Zaïd*, ou ذَهَبْتُ أَنَا *je m'en suis allé, moi*, on répond en doutant: أَزَيْدُنِيهْ *est-ce que c'est Zaïd?* أَزَيْدَنِيهْ *est-ce que tu as vu Zaïd?* أَذَهَبْتُنُوهْ *comment? je m'en suis allé?* أَأَنَاإِنِي *que dis-tu? moi?*

412. L'interjection هَا sert aussi comme particule de serment; exemple: لَا هَا أَللّٰهِ *non, par Dieu!* Elle a une valeur démonstrative devant les pronoms (nº 334) et les mots qui suivent: هَا أَنْذَا et en parlant d'une femme هَا أَنْذِهْ *voici!* هَاهُوذَا *voici!* هُوذَا *voilà!* هَاتِيكَ suivant les grammairiens, équivalent à خُذْ تِلْكَ *prends celle-ci!* exemple: وَهَا تِيكَ دَعْوَى قَدْ تَرَكْتُ دَلِيلَهَا عَلَى كُلِّ أَبْنَاءِ ٱلزَّمَانِ مُحَالَا *c'est une assertion dont je laisse la preuve comme une chose impossible à tous les mortels.*

413. Cette particule à cela de particulier qu'en prenant les pronoms affixes de la seconde personne, elle change le ك de ces pronoms en un hamza, ainsi: هَآءَ هَآءِ هَآؤُمَا هَآؤُمْ هَآؤُنَّ pour هَاكَ هَاكِ *prends* etc. et alors il ne faut pas la confondre avec هَآءِ هَآتِى هَآتِيَا هَآعُوا هَآتِينَ pour هَاتِ etc. impératif du verbe هَاتَى pour آتَى *donner*; ni avec هَأْ هَآئِى هَآءَا هَآءُوا هَأْنَ impératif de هَآءَ qui signifie la même chose.

414. Les deux derniers mots sont des verbes anomaux. Un autre mot de cette espèce est هَلُمَّ هَلُمِّي هَلُمَّا هَلُمُّوا هَلْمُمْنَ, et à la forme énergique هَلُمَّنَّ هَلُمِنَّ هَلُمَّانِّ هَلُمُّنَّ هَلْمُمْنَانِّ viens! apporte! — حَاشَا ou حَاشَ à Dieu ne plaise! semble également être un de ces verbes et employé impersonnellement dans le sens optatif; exemples: حَاشَا مِنَ ٱلسَّامِعِينَ que Dieu en préserve ceux qui m'écoutent! حَاشَاكَ يَا وَلَدِي مِنْ ذٰلِكَ que Dieu t'en préserve, mon fils! (nº 370).

415. Les mots de la forme فَعَالِ ou فِعَالِ dérivés de racines trilittères, comme نَزَالِ descends! حَذَارِ prends garde! sont vraisemblablement des noms d'action obsolets. On dit يَا فَجَارِ ô crime! en adressant la parole à un homme et à une femme.

416. Les grammairiens arabes appellent ces expressions أَسْمَاءُ ٱلْأَفْعَالِ *noms de verbes*, et ils comprennent sous cette dénomination toutes les expressions adverbiales qui équivalent à des verbes employés dans la signification impérative ou optative. Telles sont entre autres: حَيَّ هَلَا حَيَّ هَلْ هَلَا حَيَّ حَيَّ هَلَا حَيْهَلًا حَيْهَلْ حَيْهَلْ حَيَّ هَلَا holà! viens! حَيْتَ حَيْتِ حَيْتُ viens ici! approche! comme حَيَّ عَلَى ٱلصَّلَاةِ venez à la prière! — هَيْهَاتَ أَيْهَاتَ هَيْهَاتِ etc. loin d'ici! va-t-en! comme هَيْهَاتَ زَيْدٌ loin d'ici, Zaïd! — إِيهِ devant une pause إِيهٍ çà donc! allons! comme إِيهٍ حَدِّثْنَا çà-donc, raconte-nous!

417. Telles sont aussi les expressions elliptiques: دُونَكَ prends! exemples: دُونَكَ زَيْدًا prends Zaïd! دُونَكَ وَمَا تُرِيدُ fais ce que tu veux! — إِيَّاكَ prends garde! formé de إِيَّا (nº 352, h) et du pronom affixe qui change de genre et de nombre suivant le genre et le nombre

de la personne ou des personnes à qui l'on parle; exemples: إِيَّاكَ وَعِزَّةَ ٱلْغَضَبِ *prends garde de l'excès de la colère!* إِيَّاكُمْ وَٱلْمُثْلَةَ فِي ٱلنَّاسِ *prenez garde de faire un exemple de qui que ce soit parmi les hommes!* إِيَّاكَ أَنْ تَبِيعَ هٰذِهِ ٱلْقَارُورَةَ *garde-toi de vendre cette bouteille!* إِيَّاكُمْ أَنْ تَكُونُوا أَمْثَالَهُمْ *gardez-vous de leur ressembler!*

418. Enfin le mot أَللّٰهُمَّ *Dieu!* est d'un fréquent usage dans les prières.

DE LA SYNTAXE.

Après avoir fait connaître les formes accidentelles des mots, nous allons montrer l'usage qu'il faut en faire dans la proposition. Plusieurs règles à observer là-dessus ont été déjà données dans ce qui précède.

LIVRE CINQUIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

De l'emploi des Temps du verbe.

419. Le verbe arabe a deux temps simples, le prétérit et l'aoriste, pour exprimer le passé, le présent et le futur, et deux composés d'un des verbes simples avec le verbe كَانَ pour rendre les différents degrés d'antériorité et de postériorité.

420. Le prétérit مَاضٍ exprime fondamentalement le passé actuel; exemple : خَلَقَ ٱللّٰهُ ٱلسَّمٰوَاتِ وَٱلْأَرْضَ *Dieu a créé les cieux et la terre;* mais cet usage n'est pas le seul que l'on fasse du prétérit; il sert

aussi pour le présent, pourvu qu'il n'exclue pas le passé; exemple: اِخْتَلَفَ ٱلنَّاسُ فِي حَقِيقَةِ ٱلرُّوحِ فَقَالَ ٱلْبَعْضُ هُوَ جِسْمٌ ثُمَّ هٰؤُلَاءِ ٱخْتَلَفُوا فَقَالَ بَعْضُ ٱلْمُتَكَلِّمِينَ أَنَّ ٱلْمُشَارَ إِلَيْهِ بِأَنَا هٰذَا ٱلْهَيْكَلُ ٱلْمَحْسُوسُ وَرُدَّ بِأَنَّ ٱلْإِنْسَانَ بَاقٍ مِنْ أَوَّلِ ٱلْعُمْرِ إِلَى آخِرِهِ وَٱلْهَيْكَلُ ٱلْمَحْسُوسُ دَائِمُ ٱلتَّحَلُّلِ *on n'est pas d'accord sur la nature de l'ame. Quelques-uns prétendent que c'est un corps, mais ceux-ci ne sont pas non plus d'accord entre eux; car il y a des scolastiques* qui disent que ce que l'on indique par le moi c'est cette forme perceptible à nos sens; à quoi on objecte que l'homme est immuable depuis le commencement de la vie jusqu'à la fin, tandisque cette forme perceptible à nos sens est dans un flux continuel.*

421. Cet emploi du prétérit pour exprimer une action du temps présent, est fréquent dans les langues grecque et latine, comme novit عَرَفَ عَلِمَ *il sait,* odit غَضِبَ *il hait.*

422. Le même temps sert encore pour le présent dans les pro-

---

* Voici une définition de ce mot prise dans les biographies d'Ibn Khallikan: وَلَفْظَةُ ٱلْمُتَكَلِّمِ تُطْلَقُ عَلَى مَنْ يَعْرِفُ عِلْمَ ٱلْكَلَامِ وَهُوَ أُصُولُ ٱلدِّينِ وَإِنَّمَا قِيلَ لَهُ عِلْمُ ٱلْكَلَامِ لِأَنَّ أَوَّلَ خِلَافٍ وَقَعَ فِي ٱلدِّينِ كَانَ فِي كَلَامِ ٱللّٰهِ تَعَالَى أَمَخْلُوقٌ هُوَ أَمْ غَيْرُ مَخْلُوقٍ فَتَكَلَّمَ ٱلنَّاسُ فِيهِ فَسُمِّيَ هٰذَا ٱلنَّوْعُ مِنَ ٱلْعِلْمِ كَلَامًا ٱخْتُصَّ بِهِ وَإِنْ كَانَتِ ٱلْعُلُومُ جَمِيعًا تُنْشَرُ بِٱلْكَلَامِ *le mot ,,scolastique'' se dit de celui qui est versé dans la science de la parole ou les articles fondamentaux de la foi que l'on appelle la science de la parole parce que la première controverse qui se soit élevée en matière de religion eut pour objet la parole de Dieu très-Haut. On agitait la question si elle était créée ou non, et cette espèce de science a été appelée du nom particulier de parole, bien que la parole soit la base de toutes les sciences.*

verbes et les propositions qui renferment une vérité générale indépendante de toute circonstance de temps; exemple: مَنْ قَلَّ لُبُّهُ زَادَ عُجْبُهُ *qui a peu d'intelligence a beaucoup d'amour propre.* Il en est de même dans les transactions sociales, comme mariages, achats, ventes etc. parce qu'on les regarde au moment de la parole comme accomplies. C'est peut-être aussi la raison que ce temps est toujours employé pour exprimer l'optatif, à-peu-près de la même manière que l'on se sert en allemand du participe passé au lieu de l'impératif; exemple: وَفَّقَكُمُ ٱللّٰهُ يَا ٱلْاخْوَانُ لِٱسْتِمَاعِهَا وَفَهْمِ مَعَانِيهَا وَفَتَحَ قُلُوبَكُمْ وَشَرَحَ صُدُورَكُمْ وَنَوَّرَ أَبْصَارَكُمْ بِمَعْرِفَةِ أَسْرَارِهَا وَيَسَّرَ لَكُمُ ٱلْعَمَلَ الخ *que Dieu vous dispose, ô mes frères, à les entendre et à en comprendre le sens! qu'il ouvre vos coeurs, qu'il penche vos ames et éclaire vos yeux par la connaissance des secrets qu'elles renferment! qu'il seconde votre oeuvre!*

423. Le sens de l'ensemble exige souvent que le prétérit arabe se rende en français par le prétérit antérieur ou le plusqueparfait. Dans les phrases, par exemple: وَبَقِيَ قَوْمٌ فِي ٱلْمَدِينَةِ لَمْ يَكْتَرِثُوا بِمَا خَبَّرَهُمُ ٱلْمُنَجِّمُونَ *d'autres restèrent dans la ville sans s'inquiéter de ce que les astrologues leur avaient annoncé*, et: بَكَّرُوا إِلَى ٱلْقَصْرِ وَقَدْ نُصِبَ ٱلسَّرِيرُ *ils arrivèrent de grand matin au château et on y avait déjà placé un trône*, les verbes خَبَّرَ et نُصِبَ expriment l'antériorité à l'égard de l'époque désignée par les verbes بَقِيَ et بَكَّرُوا.

424. La signification du plusqueparfait ne peut cependant s'attacher au prétérit que dans les propositions relatives et après les adverbes قَدْ, لَمَّا, بَعْدَ مَا et autres qui ne laissent aucun doute sur cet usage; pour rendre la même signification ailleurs et surtout là ou il s'agit de plusieurs évènements antérieurs les uns aux autres, il faut avoir recours au verbe auxiliaire كَانَ; exemples: كُنْتُ قَدْ رَبَّيْتُ جَارِيَةً وَعَلَّمْتُهَا ثُمَّ أَهْدَيْتُهَا إِلَى ٱلْفَضْلِ *après avoir élevé et instruit une fille, je l'ai*

donnée en mariage à al-Fadl. وَمَاتَ ٱلرَّشِيدُ بِطُوسَ وَكَانَ خَرَجَ إِلَى خُرَاسَانَ لِمُحَارَبَةِ رَافِعِ بْنِ ٱللَّيْثِ وَكَانَ هٰذَا ٱلرَّافِعُ قَدْ خَرَجَ وَخَلَعَ ٱلطَّاعَةَ وَتَغَلَّبَ عَلَى سَمَرْقَنْدَ فَخَرَجَ ٱلرَّشِيدُ بِنَفْسِهِ إِلَيْهِ فَمَاتَ بِطُوسَ *al-Raschid mourut à Tous; il était allé dans le Khorasan pour combattre Rafi fils d'al-Laït; car ce Rafi s'était précédemment revolté, avait secoué le joug de l'obéissance et s'était rendu maître de Samarcande. Al-Raschid marcha donc en personne vers lui et mourut à Tous.*

Remarquez que le verbe كَانَ comme verbe auxiliaire peut convertir plusieurs prétérits consécutifs en prétérits antérieurs sans qu'il soit repété.

425. La particule قَدْ qui dans les exemples précédents sert à déterminer le prétérit au sens du prétérit antérieur, n'a pas toujours cette valeur; elle n'est très-souvent destinée qu'à en indiquer la signification vague d'une manière plus précise.

426. Pour donner au prétérit le sens du futur, il faut qu'il y ait quelque circonstance qui indique ce temps; et cela n'arrive guère qu'après l'adverbe de temps مَا *tant que* et la négation لَا (nº 366). On a déjà vu quelle influence les particules إِنْ لَوْ إِذَا et les autres mots qui renferment une idée conditionnelle exercent sur la signification des temps simples et composés.

De l'Aoriste.

427. La dénomination d'aoriste مُضَارِعٌ caractérise mieux la forme du verbe que l'on appelle communément futur; car, quoique cette forme désigne souvent futurition, elle sert encore plus souvent comme temps indéfini. Quand en parlant de Dieu, on dit كَانَ كَمَا هُوَ وَيَكُونُ عَلَى مَا

كَانَ *il a été tel qu'il est et il sera tel qu'il a été,* et يَفْعَلُ مَا يَشَآءُ وَيَحْكُمُ مَا يُرِيدُ لَا مُبَدِّلَ لِحُكْمِهِ *il fait ce qu'il veut, il décide ce qui lui plaît et personne ne peut changer ses décrets,* l'aoriste est employé dans la première phrase pour le futur et dans la seconde pour le présent. On rend la signification du futur plus sensible en le faisant précéder de la particule سَوْفَ ou de ses équivalents سَوْ, سَفْ, سَ; exemple: سَتُكْتَبُ شَهَادَتُهُمْ وَيُسْأَلُونَ *on écrira leur témoignage, car ils seront interrogés.*

428. Il suit de ce que nous avons observé, que le présent se rend tantôt par le prétérit tantôt par l'aoriste. Le choix de ces deux temps n'est pourtant pas arbitraire, et on ne peut se servir à cet effet de l'aoriste que là où il est question d'une action qui tient également au présent et au futur, d'une action qui se répète habituellement; exemple: يَدْخُلُ إِلَى كُلِّ وَاحِدَةٍ مِنَ ٱلْبَطِيحَتَيْنِ ٱلْمَذْكُورَتَيْنِ خَمْسَةُ أَنْهَارٍ تَنْحَدِرُ مِنْ جَبَلِ ٱلْقُمْرِ عَلَى مَا سَيَجِيءُ وَصْفُهُ عِنْدَ ذِكْرِ نِيلِ مِصْرَ إِنْ شَآءَ ٱللّٰهُ تَعَالَى *il entre dans chacun de ces deux lacs dont nous venons de faire mention, cinq rivières qui descendent de la montagne de Komr* comme nous le dirons plus au long en parlant du Nil*

---

* C'est la montagne que l'on nomme communément montagne de la Lune. Aboulféda dans sa géographie dit: جَبَلُ ٱلْقُمْرِ قَدِ ٱخْتُلِفَ فِي ضَبْطِهِ فَبَعْضُهُمْ يَجْعَلُهُ مُضَافًا إِلَى ٱلْقَمَرِ ٱلَّذِى فِي ٱلسَّمَآءِ وَيَفْتَحُ ٱلْقَافَ وَٱلْمِيمَ وَقَدْ رَأَيْتُهُ فِي كِتَابِ يَاقُوتَ ٱلَّذِى سَمَّاهُ ٱلْمُشْتَرِكَ وَضْعًا ٱلْمُخْتَلِفَ صُقْعًا مَضْبُوطًا بِضَمِّ ٱلْقَافِ وَسُكُونِ ٱلْمِيمِ *quant à la montagne de Komr, on diffère sur l'orthographe de ce nom. Quelques-uns le regardent comme formant un rapport d'annexion avec le corps céleste, la lune, et écrivent* djabal al-kamar, *montagne de la Lune; moi-même je l'ai vu écrit* djabal al-komr *dans le livre de Yacout qui porte pour titre :* Homonymes.



d'Egypte, si Dieu le veut. — De là l'usage fréquent que l'on fait de l'aoriste dans la description des moeurs et des usages des peuples.

429. Si l'aoriste s'emploie dans une phrase incidente, c'est le plus communément pour indiquer la cause finale, un rapport relatif ou enfin une simple coëxistence avec l'action exprimée par le verbe de la phrase principale; exemples : وَأَرْسَلَ مَعَنَا ٱلسُّلْطَانُ بَايَزِيدُ اسْبَاهِيَّةً يُوصِلُونَا إِلَى اسْتَانْبُولَ *le prince Bayazid envoya des spahis avec nous pour nous escorter à Constantinople.* إِنَّ ٱلدِّينَ وَٱلْمُلْكَ تَوْأَمَانِ لَا يَفْتَرِقَانِ وَلَا قِوَامَ لِأَحَدِهِمَا إِلَّا بِأَخِيهِ فَلَا بُدَّ لِلْمَلِكِ مِنْ دِينٍ يَتَدَيَّنُ فِيهِ ٱلنَّاسُ وَلَا بُدَّ لِلدِّينِ مِنْ مَلِكٍ يَأْمُرُ ٱلنَّاسَ بِإِقَامَةِ سُنَنِهِ طَوْعًا وَقَهْرًا *la religion et la royauté sont deux soeurs jumelles inséparables et dont l'une ne peut pas subsister sans l'autre; car le roi ne peut pas se passer de la religion qui lui rend les hommes fidèles et la religion ne peut pas se passer du roi qui leur enjoint d'en observer les préceptes de gré ou de force.* مَنْ مَاتَ يَشْهَدُ أَنْ لَا إِلٰهَ إِلَّا ٱللّٰهُ دَخَلَ ٱلْجَنَّةَ *quiconque meurt en attestant qu'il n'y a point de Dieu sinon Allah, entrera dans le paradis.* وَرَأَى ٱلْبَبَّغَا قَاعِدًا عَلَى غُصْنِ شَجَرَةٍ وَهُوَ يَنْظُرُ وَيَتَأَمَّلُ كُلَّ مَنْ يَتَكَلَّمُ مِنَ ٱلْجَمَاعَةِ *il vit le perroquet perché sur la branche d'un arbre, regardant et considérant avec attention tous ceux de l'assemblée qui parlaient.*

430. Ces sortes de phrases complémentaires peuvent être regardées comme elliptiques, et pour se rendre compte de cette ellipse, il suffit de se rappeler que la langue arabe peut, en certains cas dont il sera parlé dans la suite, se passer du pronom relatif, et que toutes les fois qu'il faut l'exprimer pour faire la fonction d'un complément, elle y supplée par le pronom personnel; exemple: وَهٰذَا ٱلْجِسْرُ جُزْنَا عَلَيْهِ إِلَى حَرَّانَ وَفَوْقَهُ بِمَرْحَلَةٍ جَيِّدَةٍ جِسْرُ حِصْنِ بَدَايَا يُجَازُ عَلَيْهِ إِلَى سَرُوجَ *c'est le pont que nous passâmes en allant*

à Harran ; à une bonne journée en amont, il y a celui de Hisn Baddaya qui conduit à Saroudj.

431. Le pronom personnel entre quelquefois dans cette construction pour représenter le nominatif, comme dans le dernier exemple de n° 429, mais alors il n'est pas absolument nécessaire.

432. Le verbe employé comme verbe complémentaire ne détermine pas seulement un mot particulier dans la phrase à laquelle il est subordonné, il sert aussi à développer la phrase entière, comme يُقَالُ إِنَّ فِي بَعْضِ كُتُبِ ٱلْأَنْبِيَآءِ مَكْتُوبًا يَقُولُ ٱللّٰهُ تَعَالَى *on raconte que dans quelque livre des prophètes il est écrit que Dieu très-Haut dit.*

433. Il y a des verbes qui s'emploient presque toujours de manière à être suivis d'un autre verbe à l'aoriste qui leur sert de complément. Tels sont ceux que les grammairiens arabes appellent أَفْعَالُ ٱلْمُقَارَبَةِ *verbes de proximité* et أَفْعَالُ ٱلْإِنْشَآءِ *verbes inchoatifs*.

434. Les verbes de proximité sont : كَادَ, كَرَبَ, أَوْشَكَ, أَلَمَّ *être sur le point, s'en falloir peu que-ne,* عَسَى *être possible, probable ;* exemple : يَكَادُ ٱلْبَرْقُ يَخْطَفُ أَبْصَارَهُمْ *peu s'en faut que la foudre ne les prive de la vie.*

Remarques.

1° Les *verbes de proximité* se joignent quelquefois aux verbes qui leur servent de complément, par l'intermédiaire de la conjonction أَنْ.

2° Dans les phrases négatives, les adverbes لَا et مَا viennent toujours avant ces verbes.

3° Les verbes عَسَى et كَرَبَ dont le premier s'emploie aussi impersonnellement, ne sont d'usage qu'au prétérit.

435. Les *verbes inchoatifs* sont جَعَلَ, أَخَذَ, أَنْشَأَ, شَرَعَ, أَقْبَلَ, طَبَقَ, عَلِقَ, طَفِقَ. Ils signifient *commencer, se mettre à ;* exemple : جَعَلَ يَتَخَلَّلُ ٱلْقَوْمَ حَتَّى ٱنْتَهَى إِلَيْهِ *il se mit à percer la foule jusqu'à ce qu'il fût près de lui.*

436. La même construction s'applique aussi 1º aux verbes qui expriment existence, comme كَانَ *exister, être,* صَارَ *devenir,* لَيْسَ *n'exister, n'être pas ;* exemples : بَنَا مَدْرَسَةً وَرَتَّبَ فِيهَا فُقَهَآءَ ٱلْفَرِيقَيْنِ ٱلشَّافِعِيَّةِ وَٱلْحَنَفِيَّةِ وَكَانَ كُلَّ وَقْتٍ يَأْتِيهَا بِنَفْسِهِ *il bâtit un collège où il plaça des docteurs des deux sectes des Schaféites et des Hanifites, et il s'y rendit toujours en personne à l'heure prescrite.* دَفَعْتُ إِلَيْهِ كِتَابًا مِنَ ٱلشَّرِيفِ فَقَبَّلَهُ وَصَارَ يَتَأَمَّلُهُ حَرْفًا حَرْفًا *je lui remis une lettre du Schérif. Il l'a baissa et la lut avec attention de point en point.* وَأَمَّا ٱلَّذِى ذَكَرْتَ مِنْ قِلَّةِ رَحْمَتِنَا فَلَسْنَا نَرَى تَشْكُو مِنَّا هٰذِهِ ٱلْبَهَآئِمُ كَمَا شَكَتْ مِنْكُمْ *et quant à ce que tu as dit du peu de sympathie que nous montrons, nous ne voyons pas que ces animaux se plaignent de nous comme ils se plaignent de vous.* — Ces verbes peuvent être regardés comme auxiliaires (nº 419), quoique le verbe لَيْسَ n'influe point sur la valeur temporelle du verbe qui lui sert de complément (nº 183). — 2º aux verbes ayant la même signification que les verbes précédents, avec l'idée accessoire de quelque circonstance de temps ou de durée, et nommés par les grammairiens arabes أَخَوَاتُ كَانَ *verbes de la catégorie de* كَانَ, comme أَصْبَحَ *être, exister au matin,* أَسْفَرَ *exister au lever de l'aurore,* أَضْحَى *exister au* ضُحَى *instant du jour médial entre le lever du soleil et midi,* أَمْسَى *exister au soir,* ظَلَّ *exister pendant la journée,* بَاتَ *être pendant la nuit,*

مَا زَالَ, مَا أَنْفَكَّ, مَا فَتِئَ, مَا بَرِحَ *ne pas cesser d'être,* مَا دَامَ *tandis que l'on est;* exemple : لَا تَتَعَرَّضُ لِلْفِيَلَةِ مَا دَامَتْ تَجِدُ مِنْ جِيَفِهَا مَا يَقُوتُهَا *ils* (les carnivores) *n'attaquent pas les éléphants tant qu'ils trouvent assez de leurs cadavres pour vivre.*

437. Outre les verbes que nous venons d'énumérer, il y en a plusieurs qui ayant une signification analogue se construisent de la même manière, comme عَادَ, آضَ *redevenir,* غَدَا *être au matin,* رَاحَ *être au soir,* بَقِيَ, أَقَامَ, اِسْتَمَرَّ, رَسَا *durer, persévérer à être;* d'autres encore peuvent prendre pour complément un verbe à l'aoriste tant immédiatement que médiatement ou par l'intermédiaire de la conjonction أَنْ. Tels sont les verbes اِسْتَطَاعَ, قَدَرَ *pouvoir,* شَآءَ, أَرَادَ *vouloir,* رَأَى *voir* etc. (page 193).

Du Mode subjonctif.

438. L'aoriste est le seul temps qui soit susceptible de modes. On sait déjà que les grammairiens arabes ne font aucune différence entre les accidents du nom et du verbe que nous appelons cas et modes. Mohammed ben Dawoûd al-Sanhâdji dit : اَلْإِعْرَابُ تَغْيِيرُ أَوَاخِرِ ٱلْكَلِمِ لِٱخْتِلَافِ ٱلْعَوَامِلِ ٱلدَّاخِلَةِ عَلَيْهَا لَفْظًا أَوْ تَقْدِيرًا وَأَقْسَامُهُ أَرْبَعَةٌ رَفْعٌ وَنَصْبٌ وَخَفْضٌ وَجَزْمٌ فَلِلْأَسْمَآءِ مِنْ ذٰلِكَ ٱلرَّفْعُ وَٱلنَّصْبُ وَٱلْخَفْضُ فَلَا جَزْمَ فِيهَا وَلِلْأَفْعَالِ مِنْ ذٰلِكَ ٱلرَّفْعُ وَٱلنَّصْبُ وَٱلْجَزْمُ فَلَا خَفْضَ فِيهَا *la déclinaison est la variation des désinences des mots selon les divers régissants grammaticaux qui les affectent expressément ou virtuellement. Elle a quatre cas : le raf', le nasb, le khafd et le djazm. De ces quatre désinences, le raf', le nasb et le khafd appartiennent au nom qui n'est pas susceptible du djazm; le raf', le nasb et le djazm sont applicables au verbe qui n'admet pas le khafd.* Ces dénominations arabes se rapportent aux terminaisons grammaticales.

Le *raf'* équivaut au nominatif et à l'indicatif, le *nasb* à l'accusatif et au subjonctif, le *khafd* au génitif et le *djazm* au conditionnel.

439. D'après ce qui a été observé précédemment sur l'usage de l'indicatif de l'aoriste, ce mode peut être employé dans une phrase subordonnée à une autre sans que le rapport entre les deux phrases soit indiqué par un exposant quelconque. Il en est autrement du subjonctif; il faut que le mode oblique soit précédé d'une des particules qui amènent ce mode. Ces particules appelées أَلْحُرُوفُ ٱلْعَامِلَةُ فِى ٱلْفِعْلِ ٱلنَّاصِبَةُ *particules qui mettent le verbe au subjonctif,* sont أَنْ, لَنْ, كَىْ, لِ, حَتَّى, فَ, وَ, إِذًا, ثُمَّ, أَوْ.

440. Il est très-rare de trouver le subjonctif employé sans aucune conjonction, comme dans le vers suivant: أَيُّهَا ذَا ٱللَّائِمِى أَحْضُرَ ٱلْوَغَى *ô toi qui me fais des reproches de ce que je me trouve dans le combat.* C'est une licence poétique.

441. La première des conjonctions que nous venons de citer comme gouvernant le subjonctif, peut aussi être suivie de l'indicatif. Cela dépend de ce que les deux phrases liées par cette conjonction expriment l'une par rapport à l'autre. Toute phrase simplement complémentaire doit être au mode direct; exemple: أَعْلَمُ أَنْ يَنَامُ *je sais qu'il dort,* ou bien أَعْلَمُ أَنَّهُ يَنَامُ; car si le verbe qui suit la conjonction est employé à l'indicatif, on fait mieux de se servir de la conjonction أَنَّ suivie du nom ou du pronom affixe.

442. Le mode oblique, au contraire, s'emploie lorsqu'il y a une dépendance de subordination entre la phrase principale et la phrase subjonctive; exemples: أَتَقْتُلُونَ رَجُلًا أَنْ يَقُولَ رَبِّىَ ٱللَّهُ *est-ce que vous mettrez à mort un homme, parce qu'il dit que son seigneur est Dieu.* Cette dépendance de subordination existe toujours avec les verbes qui

signifient *vouloir, pouvoir, promettre, attester, commander, prier, forcer, défendre, empêcher, craindre, mériter* etc. ainsi qu'avec bien d'autres expressions d'une signification analogue, telles que يَجِبُ أَنْ *il faut*, يَنْبَغِي أَنْ *il convient*, يَجُوزُ أَنْ *il est permis*, يُمْكِنُ أَنْ *il est possible*, كَانَ لَهُ أَنْ *c'est à lui, il lui appartient*, مَا كَانَ لَهُ أَنْ ou لَيْسَ لَهُ أَنْ *ce n'est pas à lui, il ne lui appartient pas*, كَانَ عَادَتُهُ أَنْ ou كَانَ مِنْ عَادَتِهِ أَنْ *il avait coutume*, مِنَ ٱلْبَعِيدِ أَنْ *il s'en faut beaucoup*, خَيْرٌ لَهُ أَنْ *il vaut mieux pour lui*, سُبْحَانَهُ أَنْ *à Dieu ne plaise*, إِيَّاكَ أَنْ *prends garde*, et autres.

443. Si la phrase antécédente renferme implicitement une négation, on n'a pas besoin de l'exprimer dans la phrase subjonctive; exemples: وَمَا أَنْسَانِيهُ إِلَّا ٱلشَّيْطَانُ أَنْ أَذْكُرَهُ *c'est Satan seul qui me l'a fait oublier de peur que je ne me le rappelasse.* إِنَّا جَعَلْنَا عَلَى قُلُوبِهِمْ أَكِنَّةً أَنْ يَفْقَهُوهُ *nous avons mis des voiles sur leurs coeurs afin qu'ils ne le comprennent point.* On la trouve néanmoins quelquefois explicitement indiquée après مَنَعَ *empêcher*, et خَافَ *craindre*.

444. Les verbes ظَنَّ, حَسِبَ, خَالَ *penser, s'imaginer* et autres désignant une opinion douteuse et incertaine sont, selon les exigences, suivis tantôt de l'indicatif tantôt du subjonctif.

445. Pour rendre le discours plus énergique, il est permis de s'écarter de la construction ordinaire, en énonçant la phrase oblique directement par l'impératif; exemple: أَمَرَ ٱللّٰهُ تَعَالَى بِقَوْلِهِ أَنِ ٱشْكُرْ لِي وَلِوَالِدَيْكَ *Dieu a donné le commandement en disant: Rends grâces à moi et à tes parents.* Le verbe qui amène la conjonction peut alors être sou-

sentendu; exemple: شَرَعَ لَكُمْ مِنَ ٱلدِّينِ مَا وَصَّى بِهِ إِبْرٰهِيمَ وَمُوسَى وَعِيسَى أَنْ أَقِيمُوا ٱلدِّينَ *Dieu vous a fait une loi du même culte qu'il prescrivit à Abraham, Moïse et Jésus, et il vous a enjoint de l'observer.*

446. Le verbe précédé de la conjonction أَنْ ayant la même valeur que le nom, fait, comme tel, les mêmes fonctions et subit d'une manière virtuelle les mêmes influences (nº 395); exemples: وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ تَقُومَ ٱلسَّمَاءُ وَٱلْأَرْضُ بِأَمْرِهِ *un des signes de sa puissance c'est que le ciel et la terre existent par son ordre.* وَأَمَّا كِبَرُ أُذُنِ ٱلْأَرْنَبِ فَهُوَ مِنْ أَجْلِ أَنْ يَكُونَ لَهُ دِثَارًا أَوْ وِطَآءً *quant aux longues oreilles du lièvre, elles doivent lui servir de coiffure ou de chevet.* فَٱضْطُرُّوا إِلَى أَنْ يَرْمُوا مِمَّا عَلَى ٱلْمَرْكَبِ إِلَى ٱلْبَحْرِ *ils furent donc obligés de jeter à la mer une partie de ce qu'il y avait sur le vaisseau.* أَنَا آتِيكَ بِهِ قَبْلَ أَنْ تَقُومَ مِنْ مَقَامِكَ *je te l'apporterai avant que tu te lèves de ta place.* بَايَعُوا لَهُ وَأَخَذُوا مِنْهُ ٱلْأَمَانَ عَلَى أَنْ يُؤَدُّوا ٱلْجِزْيَةَ وَٱلْخَرَاجَ *ils le reconnurent pour souverain et obtinrent une sauve-garde à condition qu'ils paieraient la capitation et le tribut.*

447. Les verbes qui gouvernent leur régime par l'intermédiaire d'une préposition, la rejettent quelquefois devant la conjonction أَنْ. Elle manque dans la phrase: إِنَّ ٱلشِّرِّيرَ يَقْدِرُ (عَلَى) أَنْ يُفْسِدَ ٱلْخَيِّرَ *le méchant peut corrompre le bon.* Il en est de même des noms verbaux, comme إِنَّ ٱلرَّبَّ تَعَالَى مُنَزَّهٌ (عَنْ) أَنْ يُضَافَ إِلَيْهِ شَرٌّ وَظُلْمٌ *Dieu est saint et on ne peut lui attribuer du mal et de l'injustice.* لَوْ كَانَ صَوَابًا لَأَثَرْتُهُ وَلَمْ أُعْرِضْ فَضْلًا (عَنْ) أَنْ أَنْهَى عَنْهُ *si cela était*

juste, je l'aurais choisi pour moi-même, et je ne m'en serais point détourné, bien loin que je l'eusse prohibé.

448. On emploie dans ces sortes de phrases le prétérit lorsqu'on veut désigner le temps passé; exemples: وَمِمَّا خَصَّنَا بِهِ أَنْ أَحَلَّ عَلَيْنَا ٱلْأَكْلَ مِنْ كُلِّ ٱلثَّمَرَاتِ *un des priviléges qu'il nous a accordés c'est qu'il nous a permis de manger de tous les fruits.* ثُمَّ مَضَتْ عَلَى ذٰلِكَ ٱلْأَعْوَامُ إِلَى أَنْ بُعِثَ مُحَمَّدٌ صلعم *ainsi se passèrent ensuite les années jusqu'à ce que Mahomet fut envoyé; que Dieu lui soit propice et lui donne la paix!* Quand l'historien dit: ٱتَّفَقُوا عَلَى أَنْ حَارَبُوا *ils convinrent de faire la guerre,* en se servant du prétérit au lieu de l'aoriste subjonctif, il fait voir que la guerre avait eu lieu.

449. La conjonction أَنْ précédée de l'adverbe لَا se joint avec lui en un seul mot (page 174, ligne 7); ce qui se fait quelquefois aussi lorsqu'elle en est suivie (nº 16, c).

Nous n'avons pas besoin de revenir ici à la conjonction كَيْ *pour que, afin de,* ni à ses composés لِكَيْ *afin que,* كَيْلَا et لِكَيْلَا *afin que ne, de peur que ne.* Il en est parlé ailleurs (nº 398).

450. La conjonction لِ ayant la même signification que la conjonction précédente, exige, comme elle, le verbe au subjonctif; exemple: يَنْزِلُونَ إِلَى قُعُورِ ٱلْبُحُورِ لِيُخْرِجُوا مِنْ هُنَاكَ ٱلْجَوَاهِرَ مِنَ ٱلدُّرِّ وَٱلْمَرْجَانِ *ils descendent au fond des mers afin d'en tirer des substances précieuses, la perle et le corail.* Les grammairiens arabes distinguent la particule لِ équivalente à la conjonction كَيْ de la même particule placée devant le verbe au subjonctif servant d'attribut au verbe كَانَ précédé de la négation مَا ou لَمْ. Ils appellent l'une لَامُ كَيْ *lâm équivalent à* كَيْ et l'autre لَامُ ٱلْجُحُودِ *lâm de négation;* exemples: مَا كَانَ

لِيُعَذِّبَهُمْ ٱللّٰهُ *Dieu n'est pas* (disposé) *à les châtier*. لَمْ يَكُنِ ٱللّٰهُ لِيَغْفِرَ لَهُمْ *Dieu n'était pas* (disposé) *à leur pardonner*.

451. C'est toujours la préposition لِ (nº 356); il y a seulement ellipse d'une des conjonctions كَيْ et أَنْ que l'on doit nécessairement exprimer avec la négation لَا, ainsi: لِكَيْلَا et لِئَلَّا (nº 49).

452. La conjonction حَتَّى n'est accompagnée du mode oblique que lorsqu'elle indique la cause ou le but d'une action (nºˢ 357 et 381); exemple: مَا أَكَلْتُ مِنْهُ شَيْئًا حَتَّى أَعْرِفَهُ *je n'en ai rien mangé en sorte que je le sache;* elle est suivie du mode direct, lorsque la phrase subordonnée à la phrase principale renferme l'idée de temps ou un rapport de cause et d'effet indépendant de la volonté; exemples: رَحَلَ حَتَّى قَدِمَ عَلَى ٱلْمَلِكِ *il partit et marcha jusqu'à ce qu'il fût arrivé devant le roi.* وَرُبَّمَا ضَاقَ عَرْضُ ٱلسَّاحِلِ حَتَّى يَضْرِبُ ٱلْبَحْرُ ٱلْجَبَلَ ثُمَّ يَتَّسِعُ حَتَّى يَصِيرُ مَسَافَةَ يَوْمَيْنِ *quelquefois la côte de la mer devient si étroite que les vagues frappent la montagne, et puis elle s'élargit jusqu'à une étendue de deux journées.* De là vient la variante dans le Koran sur. 2, v. 214; où les uns lisent: وَزُلْزِلُوا حَتَّى يَقُولَ ٱلرَّسُولُ, les autres: وَزُلْزِلُوا حَتَّى يَقُولُ ٱلرَّسُولُ. Djaoùhari qui cite cette variante dans son lexique, observe: مَنْ نَصَبَ جَعَلَهُ غَايَةً وَمَنْ رَفَعَ جَعَلَهُ حَالًا c'est à dire: *Ceux qui mettent le mode oblique, lui font exprimer le but, et ceux qui mettent le mode direct, indiquent la situation.*

Remarque. La particule أَنْ dont on fait quelquefois suivre la conjonction حَتَّى, doit, suivant Hariri, se prononcer إِنْ;

exemple : وَيُبَالِغُونَ فِي بُنْيَانِهِمْ حَتَّى إِنَّ ٱلرَّجُلَ مِنَ ٱلتُّجَّارِ يُنْفِقُ عَلَى عِمَارَةِ دَارِهِ فَوْقَ ثَلٰثِينَ أَلْفَ دِينَارٍ *dans la construction de leurs bâtiments, ils vont jusqu'à l'excès, tellement qu'un marchand dépense plus de trente mille pièces d'or pour bâtir sa maison* (nº 381).

453. Les particules فَ et وَ (nº 380) cessent d'être de simples conjonctions et mettent le verbe qui les suit au mode oblique lorsqu'elles expriment une conséquence, un effet de l'idée renfermée dans une proposition impérative : اِغْفِرْ لِي يَا رَبِّ فَأَدْخُلَ ٱلْجَنَّةَ *pardonne-moi, Seigneur, afin que j'entre dans le paradis ;* ou prohibitive : لَا تَشْتِمْ زَيْدًا فَيَغْضَبَ *ne dis pas d'injures a Zaïd, car il se fâcherait ;* ou négative : مَا لَكَ عِنْدِي شَيْءٌ فَأَقْضِيَهُ *vous n'avez auprès de moi aucune affaire que je puisse accomplir ;* ou interrogative : أَيْنَ بَيْتُكَ فَأَزُورَكَ *où est votre maison afin que je vous visite ;* هَلْ زَيْدٌ فِي ٱلدَّارِ فَأَمْضِيَ إِلَيْهِ *Zaïd est-il chez lui, en sorte que je puisse aller le trouver ?* هَلَّا تَنْزِلُ عِنْدَنَا فَنُكْرِمَكَ *est-ce que vous ne descendrez pas chez nous ? nous vous traiterons avec égards ;* ou enfin optative : لَيْتَ لِي مَالًا فَأُنْفِقَ مِنْهُ *plût à Dieu que j'eusse de la fortune ! j'en dépenserais une partie en bonnes oeuvres ;* لَعَلَّ زَيْدًا قَادِمٌ فَأُحْسِنَ إِلَيْهِ *j'espère que Zaïd viendra afin que je puisse lui faire du bien.*

454. La conjonction وَ exprime en même temps un rapport de simultanéité, comme هَلْ تَأْكُلُ ٱلسَّمَكَ وَتَشْرَبَ ٱللَّبَنَ *est-ce que tu mangeras du poisson et que tu boiras du lait ?* c'est à dire, *en sorte que tu boives en même temps du lait.*

455. C'est pour la même raison qui exige le verbe au subjonctif

après فَ que l'on le met au même mode après la conjonction إِذًا dans les phrases qui forment une réponse immédiate à une phrase précédente. Que quelqu'un dise à un autre أَنَا أَزُورُكَ غَدًا *j'irai te voir demain,* celui-ci lui répondra إِذًا أُكْرِمَكَ *fort bien, je te traiterai avec égards.* — Si la phrase qui commence par إِذًا n'est pas la réponse immédiate à une phrase précédente, on doit employer le verbe à l'indicatif; exemple: إِنْ تَأْتِنِي إِذًا أُكْرِمُكَ *si tu viens me voir, je te traiterai avec égards.* — Le subjonctif n'a pas non plus lieu lorsque la conjonction إِذًا est précédée ou suivie d'un autre mot. Ainsi, en mettant le pronom personnel أَنَا devant la phrase qui est la réponse à أَنَا أَزُورُكَ غَدًا il fallait dire أَنَا إِذًا أُكْرِمُكَ. — On peut cependant interposer une négation, un serment et un nom vocatif entre la particule إِذًا et le verbe au subjonctif.

456. Les conjonctions ثُمَّ et أَوْ ne gouvernent le verbe au mode oblique que lorsqu'il y a un rapport de dépendance et de conséquence entre la phrase principale et la phrase subjonctive (pages 185 et 191).

Du Mode conditionnel.

457. Le mode conditionnel signifie un temps futur et sert principalement dans les propositions corrélatives entre lesquelles il existe un rapport conditionnel, que ce rapport soit exprimé par la conjonction إِنْ *si,* ou par un autre mot qui en renferme la valeur: حُرُوفُ ٱلشَّرْطِ. Tels sont: إِنْ no 388 مَنْ no 335 أَيٌّ no 335 مَا no 335 مَهْمَا no 386 أَيْنَ no 340 أَيًّا no 340 مَتَى no 385 مَتَى مَا no 385 إِذْمَا no 383 أَيْنَ no 369 أَيْنَمَا no 369 أَنَّى de quelque façon que, حَيْثُ no 369

إِذَا nº 378 كُلَّمَا nº 378 كَيْفَمَا nº 378 كَيْفَ nº 369 حَيْثُمَا nº 382. — Toutes ces expressions mettent les verbes de deux propositions corrélatives au conditionnel, s'ils sont à l'aoriste, ce qui n'est pas toujours, car comme on l'a vu plus haut (nº 388), on peut dans ce cas les employer aussi au prétérit. Si cette règle semble quelquefois être négligée, c'est qu'il y a au commencement de la phrase corrélative quelque mot qui en empêche l'application, soit un nom, soit un pronom, soit un adverbe, soit enfin un verbe qui est défectif, comme عَسَى et لَيْسَ; ou qui est sujet à l'influence immédiate d'un des adverbes سَ, سَوْفَ, قَدْ, مَا, لَنْ; ou qui exprime le sens passé ou présent; ou enfin qui désigne un ordre, une défense, un souhait.

458. Pour indiquer alors le rapport entre les deux propositions corrélatives, on a recours à la conjonction فَ que l'on emploie même quelquefois sans qu'aucune des conditions ci-dessus la rende nécessaire, comme on la supprime aussi là où les règles l'exigent; exemples: مَنْ يُؤْمِنْ بِرَبِّهِ فَلَا يَخَافُ بَخْسًا وَلَا رَهَقًا *quiconque croira en son seigneur, celui-là ne craindra ni dommage ni perte.* مَنْ يَفْعَلِ ٱلْحَسَنَاتِ ٱللّٰهُ يَشْكُرُهَا *quiconque fera le bien, Dieu lui en témoignera sa gratitude.* Dans une proposition nominale on peut lui substituer la particule إِذَا; exemple: إِنْ تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ إِذَا هُمْ يَقْنَطُونَ *s'il leur survient quelque adversité, à cause du mal qu'ils ont fait, alors ils se désespèrent.*

459. Si dans les propositions exprimées par une des particules indiquées nº 457 ou dans les propositions qui en dépendent, il survient après le verbe mis au conditionnel un nouveau verbe joint avec le premier par les conjonctions فَ ou وَ, on peut le mettre au subjonctif au lieu de le faire concorder avec le mode précédent. On peut donc dire

إِنْ تَأْتِنِي فَتُحَدِّثْنِي أُحَدِّثْكَ *si tu viens me trouver et si tu causes avec moi, je causerai avec toi*, ou bien إِنْ تَأْتِنِي فَتُحَدِّثَنِي أُحَدِّثْكَ. Dans les propositions qui dépendent d'une proposition conditionnelle, le second verbe peut encore être à l'indicatif. C'est ainsi que dans le passage du Koran: إِنْ تُبْدُوا مَا فِي أَنْفُسِكُمْ أَوْ تُخْفُوهُ يُحَاسِبْكُمْ بِهِ ٱللّٰهُ فَيَغْفِرْ لِمَنْ يَشَآءُ وَيُعَذِّبْ مَنْ يَشَآءُ *si vous manifestez ce qui est dans vos coeurs ou si vous le cachez, Dieu vous en demandera compte et il pardonnera à qui il voudra, et il punira qui il voudra* — on lit les verbes فَيَغْفِرْ et وَيُعَذِّبْ non seulement au conditionnel et au subjonctif mais aussi à l'indicatif, comme formant une nouvelle proposition indépendante de la précédente.

460. Ce qui a été observé sur l'emploi de ce mode dans les propositions conditionnelles s'applique aussi aux propositions corrélatives dont la première est impérative ou prohibitive ou interrogative, ou optative ou exprime une offre; exemples: عَامِلُوا تَجِدُوا وَٱزْرَعُوا تَحْصُدُوا *travaillez et vous trouverez; jetez la semence et vous ferez la récolte.* أَوْفُوا بِعَهْدِكُمْ أُوفِ بِعَهْدِي *soyez fidèles à vos engagements, je le serai aux miens.* لَا تَكْفُرْ تَدْخُلِ ٱلْجَنَّةَ *ne sois pas incrédule, tu entreras dans le paradis.* أَيْنَ بَيْتُكَ أَزُرْكَ *où est ta maison? (dis-le moi), j'irai te rendre visite.* لَيْتَ لِي مَالًا أُنْفِقْ *plût à Dieu que j'eusse de la fortune! je la dépenserais en bonnes oeuvres.* أَلَا تَنْزِلُ عِنْدَنَا تُصِبْ خَيْرًا *eh bien, descends chez nous! tu trouveras un bon accueil.* — S'il faut en croire quelques grammairiens, les verbes seraient ici au conditionnel comme corrélatifs d'un antécédent qui renferme la valeur d'une condition. Cette analyse n'est cependant pas applicable partout, et il y a bien des exemples de cette construction qui s'expliquent mieux

par l'ellipse du لِ impératif (nº 462). On la trouve suppléée dans la phrase suivante : أُذْكُرْ طَرَفًا مِنْهَا أَسْمَعْهُ وَبَيِّنْهُ لأَفْهَمْهُ *indiquez-en quelques-unes, je veux les entendre; faites-les connaître, je veux les savoir.*

461. De même que l'on emploie indifféremment les conjonctions temporelles et conditionnelles en d'autres langues, de même en met quelquefois les particules إِنْ et إِذَا l'une pour l'autre, comme on peut le voir par cet hémistiche : وَإِذَا تُصِبْكَ خَصَاصَةٌ فَتَجَمَّلْ *si la pauvreté vient t'atteindre, sois assez vertueux pour la supporter.*

462. Les particules conditionnelles ne sont pas les seules qui exigent le verbe au conditionnel ; il y en a d'autres. Elles sont : لِ *que,* لا *ne* prohibitif, لَمْ *ne* négatif, لَمَّا *ne pas encore.* — Pour que la première mette le verbe au conditionnel, il faut qu'elle soit impérative ou optative ; exemple : لِيُنْفِقْ ذُو سَعَةٍ *que celui qui est dans l'aisance fasse l'aumône* (nº 356). La seconde suivie du mode conditionnel sert à rendre le sens prohibitif ; exemple : إِسْتَغْفِرْ لَهُمْ أَوْ لَا تَسْتَغْفِرْ *demande pardon pour eux ou ne le demande pas* (nº 366). La troisième donne au conditionnel la même valeur qu'aurait le prétérit si la phrase était affirmative ; exemple : إِنْ لَمْ يَتَّقِ ٱللّٰهَ فَلَهُ عَذَابٌ عَظِيمٌ *s'il ne craint pas Dieu, il éprouvera de grands tourments* (nº 366). Quant à la quatrième de ces particules, il n'est nécessaire de rien ajouter ici à ce qui a déjà été observé là-dessus (nº 366).

463. Quoique la particule لَمْ serve communément dans les phrases corrélatives conditionnelles pour nier une chose future, il est permis de lui substituer la négation لا après le pronom conjonctif مَنْ *quiconque;* exemple : مَنْ لَا يَعْرِفْ هٰذِهِ ٱلنِّعَمَ فَرُبَّمَا يَعْتَرِضُ عَلَى رَبِّهِ *quiconque ne connaît pas ces bienfaits, souvent se révoltera contre son seigneur.*

464. De tout ce qui a été observé sur le conditionnel, il suit que ce mode ne peut pas être employé seul et d'une manière absolue. Si l'on trouve des constructions contraires à cette règle, on doit les considérer comme des irrégularités permises seulement en poésie, par exemple مُحَمَّدُ تَفْدِ نَفْسَكَ كُلُّ نَفْسٍ *ô Mahomet, que toutes les ames rachètent la tienne!* D'autres anomalies, telles que قُلْتُ لِبَوَّابٍ لَدَيْهِ دَارُهُ تَأْذَنْ *j'ai dit au portier qui gardait sa maison: Permettez!* et فَلَا تَسْتَطِلْ مِنِّي بَقَاءِي وَمُدَّتِي وَلٰكِنْ يَكُنْ لِلْخَيْرِ مِنْكَ نَصِيبُ *ne prolonge pas mon existence et la durée de ma vie, mais laisse-moi participer à ton bonheur,* choquent moins à cause que le conditionnel est précédé, dans le premier passage, d'un verbe signifiant commandement, et dans le second d'un conditionnel prohibitif.

De l'Aoriste énergique.

465. Le deux formes de l'aoriste énergique se substituent à l'aoriste indicatif et au conditionnel pour en rendre la signification avec plus de force, surtout dans les expressions affirmatives, interrogatives, optatives impératives et prohibitives; exemples: لَئِنْ أَنْجَيْتَنَا مِنْ هٰذِهِ لَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلشَّاكِرِينَ *si tu nous délivres de ceci, nous serons du nombre de ceux qui sont reconnaisants.* هَلْ تَذْهَبَنَّ *t'en iras-tu?* أَلَا تَنْزِلَنَّ *ne descendras-tu pas?* لَيْتَكَ تَرْجِعَنَّ *plût à Dieu que tu retournasses!* يَا بَنِيَّ إِنَّ ٱللّٰهَ ٱصْطَفَى لَكُمُ ٱلدِّينَ فَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ *mes enfants, Dieu a choisi pour vous cette religion; ne mourez point que vous ne soyez musulmans.* مَنْ قَضَيْتُ لَهُ بِشَيْءٍ مِنْ حَقِّ أَخِيهِ فَلَا يَأْخُذَنَّ مِنْهُ شَيْئًا *celui à qui j'adjuge quelque chose de ce qui appartient à son frère, n'en prendra rien.* — Pour employer la première personne du conditionnel d'une manière absolue (nº 465), il faut lui donner la terminaison de l'énergique نُونُ ٱلتَّأْكِيدِ *noun d'énergie;*

exemples : لَأَفْعَلَنَّ *certes, je le ferai.* لَنَبْلُوَنَّكُمْ *certes, nous vous mettrons à l'épreuve.* Cette personne exige alors devant elle la particule لَ *certes,* à moins qu'elle ne soit précédée de la négation لَا. — En poésie le mode énergique est quelquefois employé au lieu du simple aoriste, comme لَيْتَ شِعْرِى مَا يَقُولَنْ *j'aimerais à savoir ce qu'il dira.*

De l'Impératif.

466. L'impératif n'est usité qu'à la deuxième personne de la voix active ; exemple : خَفِ ٱللّٰهَ كَأَنَّكَ لَمْ تُطِعْهُ وَٱرْجُ ٱللّٰهَ كَأَنَّكَ لَمْ تَعْصِهِ *crains Dieu comme si tu ne lui avais pas obéi ; espère en lui comme si tu ne lui avais pas désobéi.* Quant aux autres personnes, on y supplée par le conditionnel qui sert également à rendre le sens prohibitif (nº 462). Il en est de même de l'impératif de la voix passive (nº 108). — Les deux formes énergiques de l'impératif sont pour ce mode ce que les mêmes formes de l'aoriste sont pour le conditionnel.

CHAPITRE SECOND.

Des Cas.

467. Trois cas servent à indiquer tous les rapports des mots déclinables avec les autres parties du discours. Ce sont le nominatif, le génitif et l'accusatif.

Du Nominatif.

468. Le nominatif sert tant comme sujet que comme attribut ; exemples : قَالَ ٱللّٰهُ *Dieu a dit,* ٱللّٰهُ غَفُورٌ *Dieu est indulgent.* En énonçant une verité générale, la relation du sujet et de l'attribut n'a pas

besoin d'être indiquée par le verbe كَانَ *être;* mais quand il s'agit d'exprimer un temps ou un mode dont la suppression rendrait la phrase obscure, ce verbe est indispensable. Dans le Koran, au contraire, il est quelquefois employé seulement à cause du rhythme. Voyez sur. 4, v. 1 et 2.

469. Quoique ce verbe au prétérit ait aussi la signification du présent, on ne s'en sert guère dans cette signification que lorsqu'il est simplement complétif; par exemple, dans les phrases qui suivent: مَا كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَى وَلٰكِنْ تَصْدِيقَ ٱلَّذِى بَيْنَ يَدَيْهِ *ce que l'on invente n'est pas de l'histoire, c'est la vérification de ce qui s'est passé.* أَكَانَ لِلنَّاسِ عَجَبًا أَنْ أَوْحَيْنَا إِلَى رَجُلٍ مِنْهُمْ *y a-t-il rien d'étonnant pour les hommes que nous ayons donné la révélation à quelqu'un d'entr' eux?*

470. Quand on veut appuyer sur un mot servant de complément à un autre mot, on le place sous forme de nominatif absolu au commencement de la phrase en lui substituant un pronom personnel qui le représente; exemples: زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ *c'est Zaïd dont le père s'est levé.* ٱللّٰهُ لَهُ مَا فِى ٱلسَّمٰوَاتِ وَعَلَى ٱلْأَرْضِ *tout ce qui est dans le ciel et sur la terre appartient a Dieu.* مُوسَى ٱصْطَفَيْنَاهُ *nous avous choisi Moïse.* — Il y a certains cas où le mot ainsi déplacé par l'inversion se met à l'accusatif, comme dans les propositions verbales précédées de quelque particule conditionnelle, hypothétique, interrogative, négative ou conjonctive, telle que إِنْ, لَوْ, كُلَّمَا, مَهْمَا, حَيْثُ, هَلْ, هَلَّا, مَا, لَا, وَ; exemples: إِنْ زَيْدًا لَقِيتَهُ فَجِئْنِى بِهِ *si tu rencontres Zaïd, amène-le moi.* لَوْ زَيْدًا قَتَلَهُ عَمْرٌو لَأَحْسَنَ إِلَى ٱلنَّاسِ جَمِيعِهِمْ *si Amrou eût tué Zaïd, il aurait rendu service à tous les hommes.* كُلَّمَا عَمْرًا مَرَرْتَ بِهِ فَسَلِّمْ عَلَيْهِ *toutes les fois que tu passeras auprès d'Amrou, salue-*

le. Le mot déplacé se met également à l'accusatif, si le verbe dont il est le régime direct, exprime le sens impératif ou prohibitif; exemple: أَللّٰهُمَّ عَبْدَكَ ٱرْحَمْهُ وَٱبْنَ عَبْدِكَ لَا تَجْعَلْهُ مِنَ ٱلْكَافِرِينَ *mon Dieu, aie pitié de ton serviteur et ne permets pas que son fils soit du nombre des infidèles.* Il ne faut pas cependant croire que l'accusatif soit le seul cas consacré par l'usage dans ces circonstances; on trouve aussi le nominatif employé avec إِنْ, لَا et لَمْ ainsi qu'avec le verbe impératif et prohibitif, et il serait même préférable dans la phrase عُمَرُ قُتِلَ وَعَمْرًا جَرَحْتُهُ *Omar a été tué, et j'ai blessé Amrou,* à cause du nominatif qui précède.

471. Le nominatif du sujet se met encore à l'accusatif lorsqu'il survient devant lui une des particules إِنَّ, أَنَّ, لٰكِنَّ, كَأَنَّ, لَيْتَ, لَعَلَّ (nos 362, 370, 394, 395).

472. Le nominatif de l'attribut se met à l'accusatif lorsqu'il est joint au sujet par le verbe كَانَ *être* ou par un des verbes analogues à كَانَ (nos 436, 437).

473. Nous avons déjà dit en quels cas le nominatif s'emploie pour le vocatif (no 400).

474. Observez enfin l'ellipse du nominatif comme sujet non seulement des verbes impersonnels mais aussi des verbes personnels. Les verbes impersonnels renferment leur sujet en eux-mêmes, comme مَطَرَ *pleuvoir,* ثَلَجَ *neiger,* غُشِيَ عَلَيْهِ *s'évanouir* (no 91). Le sujet des verbes personnels est fréquemment sousentendu lorsqu'il peut être facilement suppléé, comme le nom de Dieu et du prophète; par exemple قَالَ تَعَالَى (Dieu) *a dit, qu'il soit exalté!* قَالَ صلعم (Mahomet) *a dit, Dieu lui soit propice et que sa bénédiction repose sur lui!* (no 422). Le sujet des verbes personnels est aussi souvent sousentendu lorsqu'ils

s'emploient sans application à une personne déterminée, soit au singulier, comme مثالهُ رأى فرسًا فتأخذ ٱلفآء *par exemple, a-t-on rêvé d'un cheval? tu prendras la lettre fé* (dans la table onirocritique arrangé par alphabet), soit au pluriel, comme زعموا أنَّ ثعلبًا أتا إلى أجمةٍ *on raconte qu'un renard vint à une forêt.* En ce cas, c'est à dire, si les verbes personnels s'emploient sans application à une personne déterminée, il n'est pas rare de trouver cette personne exprimée par le nom d'agent dérivé de la même racine; exemples: فقال قائلٌ قد سمعتم ما جرى بيننا فما ٱلرّأى عندكم قال قائلٌ منهم نعود من غدٍ نشكو *alors quelqu'un dit: Vous avez maintenant entendu ce qui s'est passé entre nous; quel est donc votre avis? Quelqu'un d'entr'eux répondit: Nous nous plaindrons demain de nouveau.* اذا سار سائرٌ على خطّ نصف ٱلنهار *lorsque quelqu'un marche sur la ligne méridienne.* ما سمع ٱلسّامعون قطّ بشيءٍ أحسن من ذلك *on n'a jamais rien entendu de plus beau que cela.*

475. On sait déjà que le nominatif ne désigne guère l'objet de l'action, si l'agent est exprimé (nº 94). Dans la phrase كانوا قومهُ اذا ذكروا ٱلحارث بشجاعةٍ يسبّهم *lorsque ses gens louaient al-Hârit de sa bravoure, il leur en faisait des reproches,* l'écrivain après avoir nommé l'agent, finit par une anacoluthe en substituant à la voix passive qu'il devait employer, la voix active.

Du Génitif.

476. Le génitif sert pour les compléments des noms et des prépositions.

477. En déterminant ou spécifiant un mot par un autre, on forme un rapport d'annexion إضافةٌ, dans lequel le mot déterminé est l'antécédent ٱلمضاف, et le mot déterminatif le conséquent ٱلمضاف إليهِ;

exemples : حَرُّ ٱلشَّمْسِ *la chaleur du soleil ;* ٱمْرَأَةُ رَجُلٍ حَجَّامٍ *une femme d'un barbier ;* ذِكْرُ نِيلِ مِصْرَ *la description du Nil d'Egypte ;* سُلْطَانُ ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ *le prince de la terre et de la mer* (nº 304).

478. Jamais l'antécédent ne peut avoir l'article. Ce ne sont que les écrivains du moyen age de la littérature arabe qui se permettent de l'employer dans les rapports de la chose à la matière dont elle est faite ; hors de ces rapports, l'usage de l'article est vulgaire. Exemple : فَأَمَرَ ٱلنَّصَارَى بِلُبْسِ ٱلسَّوَادِ وَتَعْلِيقِ ٱلصُّلْبَانِ ٱلْخَشَبِ فِي أَعْنَاقِهِمْ وَمُنِعُوا مِنْ رُكُوبِ ٱلْخَيْلِ وَأَنْ يَكُونَ رُكُوبُهُمْ ٱلْبِغَالَ وَٱلْحَمِيرَ بِٱلسُّرُوجِ ٱلْخَشَبِ *il enjoignit aux Chrétiens de porter des vêtements noirs et de suspendre à leur cou des croix de bois ; il leur fut défendu de monter des chevaux et ordonné de se servir pour monture de mulets et d'ânes avec des selles de bois.*

479. Quand on veut déterminer plusieurs noms par un autre, il n'en faut mettre qu'un seul en rapport d'annexion avec ce nom ; les autres doivent chacun prendre pour complément grammatical le pronom affixe qui s'accorde en genre et en nombre avec leur complément logique ; exemple : بَنُو ٱلْمَلِكِ وَبَنَاتُهُ *les fils et les filles du roi.* Un exemple du contraire est le suivant : قَطَعَ ٱللّٰهُ يَدَ وَرِجْلَ مَنْ فَعَلَ هٰذَا *que Dieu coupe la main et le pied de celui qui a fait cela.*

480. Toute annexion est ou propre مَعْنَوِيَّةٌ ou fictive لَفْظِيَّةٌ. L'annexion est propre lorsque le génitif est complémentaire grammaticalement et logiquement ; elle est fictive lorsqu'elle ne l'est que grammaticalement. Dans l'annexion propre, le conséquent est absolument différent de l'antécédent, comme غُلَامُ زَيْدٍ *l'esclave de Zaïd ;* ثَوْبُ خَزٍّ *un vêtement de soie* etc. ; dans l'annexion fictive le génitif entre comme complément d'un adjectif qualificatif dont il est véritablement le sujet ; exemples : رَجُلٌ حَسَنُ ٱلْوَجْهِ *un homme beau de visage, un homme*

dont le visage est beau; جَنَّةٌ طَيِّبَةُ ٱلتُّرْبَةِ كَثِيرَةُ ٱلْأَنْهَارِ *un jardin dont le sol est bon et dont les ruisseaux sont nombreux.*

481. Les grammairiens arabes comprennent encore sous l'annexion fictive tous les rapports où au lieu de l'adjectif qui est l'attribut logique de son complément grammatical, il entre ou un nom d'agent: كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ ٱلْمَوْتِ *toute ame goûtera la mort.* ٱلْبَسَاتِينُ مُثْمِرَةُ ٱلْأَشْجَارِ *les vergers plantés d'arbres fruitiers;* ou un nom de patient: تَرَاهُمْ طُولَ نَهَارِهِمْ مَشْغُولِي ٱلْقُلُوبِ مُتْعَبِي ٱلْأَبْدَانِ *tu les vois toute la journée, leur ame occupée et leur corps fatigué.*

482. Il mérite d'être observé comme une particularité de cette espèce d'annexion que l'antécédent peut avoir l'article; mais pour cela, il faut que le conséquent soit déterminé ou par l'article, ou par un complément qui ait l'article, ou que l'antécédent ait lui-même un pronom affixe; exemples: ٱلرَّجُلُ ٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْهِ *l'homme qui est beau de visage.* ٱلْبُلْبُلُ ٱلْكَثِيرُ ٱلْأَلْحَانِ *le rossignol riche en mélodies.* ٱلْمُقِيمُوا ٱلصَّلَاةِ *ceux qui s'acquittent de la prière.* ٱلضَّارِبُ رَأْسِ ٱلْجَانِي *celui qui frappe la tête du pécheur.* ٱلْمُبْتَدِئُكَ *celui qui t'a crée.* ٱلْمُعْطِيكَهُمْ *celui qui te les donne.* ٱلْقَبِيحُ ٱلْمَنْظَرِ ٱلشَّدِيدُ ٱلرَّأْسِ وَٱلصَّغِيرُهُ *celui qui est laid de figure, qui a la tête forte et qui l'a petite.*

483. On peut aussi donner l'article au nom d'agent s'il est déterminé de toute autre manière que de l'une des trois que l'on vient d'indiquer pourvu qu'il soit au duel ou au pluriel; exemples: ٱلْمُسْتَوْطِنَا عَدَنَ *les deux habitants d'Aden.* ٱلضَّارِبُوا زَيْدٍ *ceux qui frappent Zaïd.*

484. Nous rappelons ici ce qui a été observé sur l'article comme

conjonctif dans le chapitre des pronoms (nº 341). Cet usage de l'article devient plus sensible devant un nom, comme dans le passage suivant : مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلرَّسُولُ ٱللّٰهِ مِنْهُمْ لَهُ دَانَتْ رِقَابُ بَنِى مَعَدّ *ils font partie de ce peuple auquel appartient l'apôtre de Dieu devant qui s'inclinent humblement les têtes des enfants de Maadd,* où il ne reste pas de doute là-dessus, puisque l'antécédent rejette nécessairement l'article (nº 478).

485. La détermination produite par le génitif peut être fondée sur une infinité de rapports différents. Tantôt c'est le rapport d'une qualité à son sujet, tantôt de la forme à la matière, tantôt de la matière à la forme; quelquefois c'est le rapport de la cause à l'effet, d'autrefois de l'effet à la cause; ici c'est le rapport de la partie au tout; là, de la chose possédée au possesseur; ailleurs de l'action ou de l'agent à l'objet etc. Dans tous ces rapports, c'est le génitif qui détermine la signification vague du nom auquel il est subordonné. Les observations suivantes serviront à en développer les fonctions.

486. Le nom déterminé quoique le plus souvent un nom appellatif, comme dans les exemples précédents, peut aussi être un nom propre; exemples : طَرَابُلُسُ ٱلشَّأْمِ *Tripoli de la Syrie;* طَرَابُلُسُ ٱلْغَرْبِ *Tripoli de l'Afrique;* فِرْعَوْنُ مُوسَى *le Pharaon de Moïse;* حَاتِمُ طَيٍّ *Hâtim* de la tribu arabe *de Tai;* ٱلْأَعْشَى أَعْشَى قَيْسٍ *A'scha,* je veux dire, *A'scha de la tribu de Qaïs.*

487. Au lieu de former un rapport d'annexion, on emploie quelquefois un adjectif et on dit par exemple : أَلدِّيَارُ ٱلْمِصْرِيَّةُ *les contrées egyptiennes* pour دِيَارُ مِصْرَ *les contrées de l'Egypte.* S'il arrive alors que l'adjectif a après lui un nom mis par apposition, ce nom est au génitif, comme رَأَيْتُ ٱلتَّيْمِىَّ تَيْمِ عَدِىٍّ *j'ai vu le Taïmite,* je veux dire, le descendant *de Taïm dont la famille remonte à Adi;* لَمَّا كَانَتِ ٱلْأَيَّامُ ٱلنَّاصِرِيَّةُ مُحَمَّدِ بْنِ قَلَاوُونَ *lorsque fut arrivé le règne naséri-*

que, c'est à dire, le règne de Malic al-Nâser *Mohammed fils de Qalâoun.*

488. Quoiqu'on ne puisse mettre en rapport d'annexion des mots qui sont identiques ou dont l'un qualifie l'autre, il est néanmoins permis de le faire avec certains noms propres, comme زَيْدُ كُرْزٍ *Zaïd de besace,* c'est à dire, *Zaïd surnommé besace;* بَيْتُ ٱلْمَقْدِسِ *la ville sainte* ou Jérusalem; يَوْمُ ٱلْخَمِيسِ *le cinquième jour de la semaine,* jeudi; صَلَاةُ ٱلْأُولَى *la première prière.* On trouve cette espèce d'annexion encore ailleurs dans l'arabe littéral, mais plus souvent dans la langue vulgaire.

489. Le génitif est à la suite des noms verbaux employés substantivement; exemples: سَالِكُ ٱلْبَحْرِ *le navigateur* (de la mer). مَوْضُوعُ ٱلْحِصْنِ *la position géographique de la forteresse.*

490. Il suit les adjectifs et les pronoms de même que dans les langues classiques lorsqu'ils sont présentés sous le genre neutre; exemples: عَاجِلُ طَعْنَةٍ *un coup subit;* سَحِيقُ عِمَامَةٍ *un turban usé;* بَاقِي ٱلطُّيُورِ *les autres oiseaux;* مَا رَأْيِي *quel avis.* — Il en est de même des adjectifs superlatifs; exemples: أَكْثَرُ ٱلْإِنْسِ *la plupart des hommes;* هُوَ أَفْضَلُ رَجُلٍ *c'est un homme excellent;* هِيَ أَفْضَلُ ٱمْرَأَةٍ *c'est une femme excellente;* هِيَ أَفْضَلُ ٱلنِّسَاءِ ou هِيَ فُضْلَى ٱلنِّسَاءِ *elle est la plus excellente des femmes.* Alors la signification du superlatif s'attache aussi à des adjectifs qui n'en ont pas la forme; exemples: خَيْرُ أُمَّةٍ *le meilleur peuple;* شَرُّ خَلِيقَةٍ *la plus méchante créature;* نَفِيسُ ٱلْجَوَاهِرِ *la plus précieuse des perles;* سَوَابِغُ ٱلنِّعَمِ *les dons les plus riches.* — Comme il faudra revenir sur ce chapitre plus tard, nous n'en dirons pas ici davantage.

491. Les numératifs cardinaux depuis trois jusqu'à dix et depuis cent et au dessus exigent le nom de la chose nombrée au génitif. — Les numératifs cardinaux suivent quelquefois la même règle; exemple: كَانَ يَعُدُّ لِنَفْسِهِ ثَلَاثَ غَلَطَاتٍ أَحَدُهَا تَوْلِيَتُهُ شَاوُرَ وَثَانِيهَا بِنَآءُ ٱلْجَامِعِ ٱلْمَعْرُوفِ بِهِ وَثَالِثُهَا خُرُوجُهُ إِلَى بِلْبِيسَ وَرُجُوعُهُ بَعْدَ أَنْ أَنْفَقَ فِيهِمْ أَكْثَرَ مِنْ مِائَتَيْ أَلْفِ دِينَارٍ *il se reprochait trois fautes: l'une, d'avoir fait Schâwour gouverneur; la seconde, d'avoir bâti la mosquée qui porte son nom; la troisième, d'avoir marché avec son armée à Bilbaïs et d'être retourné après avoir dépensé pour cette expédition plus de deux cent mille pièces d'or.* Voir la syntaxe des numératifs.

492. Plusieurs mots qui sont des substantifs en arabe ne le sont pas de même en français ou plutôt ne se traduisent pas comme substantifs. De ce nombre sont كُلٌّ *totalité,* بَعْضٌ *portion,* غَيْرٌ *différence,* مِثْلٌ *ressemblance,* كِلَانِ *tous deux,* نَحْوٌ *direction, intention,* et autres.

493. Le premier de ces mots كُلٌّ se traduit communément par l'adjectif *tout;* exemples: كُلُّ ٱلنَّاسِ *tous les hommes,* كُلُّ ٱلْمَدِينَةِ *toute la ville,* كُلُّنَا عَبِيدُ ٱللّٰهِ *nous sommes tous serviteurs de Dieu;* mais on ne doit jamais le regarder comme un adjectif, et quoique on puisse le mettre après le nom déterminatif, il faut lui donner nécessairement pour complément le pronom que l'on fait concorder en genre et en nombre avec le nom dont il tient lieu, ainsi: أَلْحَيَوَانَاتُ كُلُّهَا *tous les animaux.* كُلُّ حَيَوَانٍ veut dire *tout animal, chaque animal.* En ce sens indéfini, le complément logique est aussi le complément grammatical; car le pronom affixe ne peut lui être substitué que lorsqu'il est determiné par l'article ou qu'il désigne un terme de temps defini comme

année, mois etc., par exemple : سَنَةً كُلَّهَا *toute l'année.* S'il y a ellipse du complément, ellipse assez rare, il est compensé par la voyelle nasale et quelquefois par l'article, comme dans la phrase suivante : كُلٌّ قَدْ عَلِمَ صَلٰوتَهُ وَتَسْبِيحَهُ *tout* (toute créature) *sait sa prière et son hymne.* — Le nom جَمِيعٌ ayant la même signification que كُلٌّ en suit aussi la construction. On dit pareillement أَلْجَيْشُ عَامَّتُهُ pour أَلْجَيْشُ جَمِيعُهُ ou أَلْجَيْشُ كُلُّهُ *toute l'armée.*

494. Le deuxième بَعْضٌ s'emploie pour rendre le pronom indéfini *quelque ;* par exemple : بَعْضُ كُتُبِ ٱلْأَنْبِيَآءِ *quelque livre des prophètes;* بَعْضُ يَوْمٍ *(une partie de la journée) quelque jour, un jour.* Lorsque ce mot est répété comme corrélatif, on n'a pas besoin de répéter aussi son complément si c'est un pronom affixe; exemple: تِلْكَ ٱلرُّسُلُ فَضَّلْنَا بَعْضَهُمْ عَلَى بَعْضٍ *parmi ces envoyés, nous avons élevé les uns au-dessus des autres.* Le complément peut également être sousentendu hors d'une corrélation, comme on peut le voir par un exemple à la page 206.

495. Le troisième غَيْرٌ sert a excepter ; exemple : مَنْ إِلٰهٌ غَيْرُ ٱللّٰهِ يَأْتِيكُمْ بِهِ *quel autre dieu que Dieu vous le donnera?* أَلْجَوَارِحُ مِنَ ٱلطُّيُورِ وَغَيْرُهَا *des oiseaux de proie et les autres oiseaux.* — Joint à un adjectif, il lui donne la valeur de privation, et alors on écrit sans l'article : مَآءٌ غَيْرُ آسِنٍ *de l'eau qui n'est pas fétide;* بَقْلٌ غَيْرُ مَخْدُومٍ *une plante non cultivée;* مُوَحِّدُونَ غَيْرُ مُشْرِكِينَ *des unitariens et non pas des idolâtres;* avec l'article : أَلْجِبَالُ غَيْرُ ٱلْمَسْلُوكَةِ وَٱلْأَرَاضِي غَيْرُ ٱلْمَسْكُونَةِ *les montagnes inaccessibles et les terres*

inhabitables; ou si l'on veut: أَلْمَأْكُولَاتُ ٱلْغَيْرُ ٱلْمُلَائِمَةِ لِمِزَاجِهَا *les vivres qui ne conviennent pas à leur constitution* (nº 482).

496. Le quatrième مِثْلٌ pluriel أَمْثَالٌ peut se traduire en français tantôt par l'adjectif *semblable,* tantôt par l'adverbe *comme;* exemples: وَيَخْرُجُ مِثْلُ ٱلدِّيدَانِ ٱلصِّغَارِ وَتَنْسِجُ عَلَى نَفْسِهَا مِنْ لُعَابِهَا مِثْلَ عَامٍ أَوَّلَ *il sort* (des animalcules) *semblables à de petits vers, et ils font leur coque avec leur salive comme la première année.* أَلْيَمِينُ وَٱلْحَلِفُ لِأَمْثَالِنَا وَأَمَّا مِثْلُ مَقَامِكُمْ ٱلشَّرِيفِ فَنَفْسُ كَلَامِكُمْ هُوَ عَهْدٌ وَيَمِينٌ مِنْ غَيْرِ حَلِفٍ *le serment et le jurement sont pour nos égaux; quant au rang illustre comme le vôtre, vos paroles mêmes valent le pacte et le serment sans que vous juriez.*

497. Le cinquième كِلَانِ *tous deux,* a une forme particulière pour le féminin qui est كِلْتَانِ. Il ne se joint jamais qu'à un nom déterminé soit par soi-même, comme les noms propres et les pronoms, soit par l'article, comme *كِلَا ٱلرَّجُلَيْنِ وَكِلْتَا ٱلْمَرْأَتَيْنِ *les deux hommes et les deux femmes.* كِلَانَا فَعَلْنَا *nous deux nous avons fait.* أَلْخَيْرُ وَٱلشَّرُّ كِلَا ذٰلِكَ *le bien et le mal, l'un et l'autre.* Le nom qui sert de complément à كِلَانِ et كِلْتَانِ doit nécessairement être un duel ou du moins un pronom se rapportant à un duel. Il doit encore être exprimé en un seul mot, et c'est une licence s'il ne l'est pas, comme dans cet exemple: كِلَا أَخِي وَخَلِيلِي وَاجِدِي عَضُدًا فِي ٱلنَّائِبَاتِ وَإِلْمَامِ ٱلْمُلِمَّاتِ *mon frère et mon ami me trouvent tous deux pour soutien dans leurs revers, et lorsqu'ils sont en butte à l'adversité.* En prose il aurait fallu dire: أَخِي وَخَلِيلِي كِلَاهُمَا.

---

* Le mot إِمْرَأَةٌ en prenant l'article rejette son *élif d'union* (nº 27).

498. Le sixième نَحْوٌ sert pour rendre les adverbes *environ, à peu près, comme*, et la préposition *vers*; exemples: وَكَانَ فِي بَابِهِ مِنَ ٱلْعَسْكَرِ نَحْوُ سَبْعَةِ آلَافٍ ou bien, en interposant la préposition مِنْ : نَحْوٌ مِنْ سَبْعَةِ آلَافٍ *il y avait environ sept mille soldats dans son palais.* سَارَ أَحَدُهُمْ نَحْوَ ٱلْمَغْرِبِ وَٱلثَّانِي نَحْوَ ٱلْمَشْرِقِ *le premier alla vers le couchant et le second vers le levant.* L'expression وَنَحْوُ ذٰلِكَ répond à l'expression française: *et caetera.* نَحْوَ قَوْلِكَ ou simplement نَحْوَ signifie *par exemple.* Voyez nos 358, 371 et 372.

499. De ce nombre sont encore نَفْسٌ et son synonyme عَيْنٌ, فُلَانٌ, fém. فُلَانَةٌ, أَيٌّ fém. أَيَّةٌ. On dit en arabe نَفْسُ ٱلْكَلَامِ *l'âme de la parole,* عَيْنُ ٱلْكَوْكَبِ *l'oeil de l'étoile,* pour dire *la parole même, l'étoile même.* Les mots فُلَانٌ et أَيٌّ que l'on rend en français le premier par *un tel, un certain* et le second par *quel?* sont comme les mots précédents des noms et susceptibles de l'annexion; exemples: فُلَانُ ٱلْخَيَّاطِ *un certain tailleur,* أَيُّ ٱلنَّاسِ *quel homme?* أَيَّةُ ٱلنِّسَآءِ *quelle femme?*

500. Il y a un mot qui ne s'emploie jamais hors d'un rapport d'annexion, c'est ذُو fém. ذَاتٌ *celui, celle qui possède ce que signifie le nom qui lui sert de complément;* exemples: حَيَوَانٌ ذُو مِخْلَبٍ وَنَابٍ *un animal qui a des griffes et des dents;* ذُو ٱلْقَرْنَيْنِ *surnom d'Alexandre le Grand,* إِسْكَنْدَرُ ذُو ٱلْقَرْنَيْنِ *Alexandre aux deux cornes,* ذُو ٱلْحِجَّةِ *mois du pélérinage,* nom d'un mois arabe, plur. ذَوَاتٌ

أَلرِّجَالُ ذَوُو ٱلْبَأْسِ ٱلشَّدِيدِ ٱلْحِجَّةِ (nº 286), *les hommes doués de grande force.* — Toutes les expressions formant un rapport d'annexion où ce mot entre soit comme singulier ذُو, ذَاتُ, soit comme duel ذَوَانِ, ذَوَتَانِ, soit comme pluriel ذَوُونَ, ذَوَاتٌ ou أُولُونَ, أُولَاتٌ, sont déclinables excepté ذَاتَ يَوْمٍ *un jour,* que l'on ne décline jamais. En passant au duel et au pluriel, ce mot sert encore à former le duel et le pluriel de certains noms propres qui présentent une proposition entière. Par exemple, quand on parle de deux ou plusieurs personnes auxquelles le nom تَأَبَّطَ شَرًّا (nº 272, dd) est commun, on dit au duel ذَوَا تَأَبَّطَ شَرًّا et au pluriel ذَوُو تَأَبَّطَ شَرًّا ou bien تَأَبَّطَ شَرًّا كِلَاهُمَا (nº 497) et تَأَبَّطَ شَرًّا كُلُّهُمْ (nº 493).

501. Le nom indeterminé كَمْ *combien,* que les grammairiens arabes appellent كِنَايَةٌ, parce qu'il se substitue à une autre expression plus déterminée, est suivi du génitif tant singulier que pluriel lorsqu'il est conjonctif; exemple : لَا أَدْرِى كَمْ رِجَالٍ قَتَلْتَ *je ne sais pas combien d'hommes tu as tués.* وَكَمْ غَرِيقٍ كَسَرَتِ ٱلْعَوَاصِفُ مَرْكَبَهُ فِى ٱلْبَحْرِ فَأَنْجَيْتُهُ *que de navigateurs submergés, dont les tempêtes avaient brisé les vaisseaux en mer ! je les ai sauvés.* Comme interrogatif il prend son complément à l'accusatif singulier, à moins qu'il ne survienne devant lui la préposition بِ, car alors c'est encore le génitif dont il faut faire usage; exemples : بِكَمْ دِرْهَمٍ *pour combien de dirhems?*

502. Un autre nom indéclinable qui prend tantôt le génitif tantôt l'accusatif, c'est قَدْ, قَدْ ou قَطْ, قَطُّ équivalent au nom حَسْبُ *la suffissance* ou au verbe يَكْفِى *il suffit.* Voyez page 176.

503. La conjonction ou plutôt le nom إِذْ *lorsque,* devient déclinable et forme un rapport d'annexion avec les noms de temps وَقْت, حِين, يَوْم, سَاعَة, comme وَقْتَئِذٍ ou حِينَئِذٍ *en ce temps-là*, يَوْمَئِذٍ *en ce jour-là,* سَاعَتَئِذٍ *à cette heure-là* (nº 49).

504. Parmi les noms propres عَلَم, il y en a de simples et de composés, comme زَيْد *Zaïd,* ٱلْحَارِث *Hârit,* مَكَّة *la Mecque,* ٱلْمَدِينَة *Médine,* عَبْدُ ٱللّٰه *Abdalla,* بَيْتُ ٱلْمَقْدِس *Jérusalem.*

505. Les Arabes ont coutume d'ajouter aux noms personnels qu'ils reçoivent dans l'enfance, des surnoms كُنْيَة, composés des mots أَبُو *père,* أُمّ *mère,* اِبْن *fils,* اِبْنَة *fille* ou autres semblables, et d'un complément. Les surnoms de cette espèce deviennent souvent des sobriquets d'animaux et même d'êtres inanimés comme أَبُو ٱلْحُصَيْن *le père de la petite forteresse,* c'est à dire *le renard,* أُمّ ٱلْخَبَائِث *la mère des péchés,* c'est à dire *le vin;* sobriquets que l'on ne doit pas confondre avec les noms tels que اِبْنُ آوَى plur. بَنَاتُ آوَى *le chacal,* اِبْنُ عِرْس plur. بَنَاتُ عِرْس *la fouine,* qui sont de vrais noms appellatifs constamment employés pour ces animaux.

506. Une autre espèce de surnoms comprend ceux qui désignent quelque action ou distinction personnelle, لَقَب. Ils sont tantôt simples, comme ٱلرَّشِيد *le Juste,* tantôt composés de deux ou de plusieurs mots, comme شَمْسُ ٱلدِّين *le soleil de la religion,* ٱلْمُتَوَكِّل بِٱللّٰه *celui qui se confie en Dieu,* ٱلظَّاهِرُ لِإِعْزَازِ دِينِ ٱللّٰه *celui qui paraît pour honorer la religion de Dieu;* تَأَبَّطَ شَرًّا (nº 271, dd).

507. Quoique les règles exigent que les surnoms concordent en cas avec le nom auquel ils se joignent, on n'en trouve pas moins quelques exceptions. Ainsi les anciens surnoms كُرْزٌ, بَطَّةٌ, قُفَّةٌ forment un rapport d'annexion avec le nom qu'ils suivent, pourvu que ce nom soit sans article (nº 488); car lorsqu'il a l'article, par exemple أَلْحَارِثُ, ils concordent avec lui. Suivant d'autres grammairiens, il est permis de les faire concorder aussi avec le nom sans article, ou bien de les mettre au nominatif ou, si on veut, à l'accusatif, à quelque cas que soit le nom.

508. Quant aux noms propres de l'espèce nommée مُرَكَّبٌ مَزْجِيٌّ, comme بَعْلَبَكُّ *Baalbec*, حَضْرَمَوْتُ *Hadramaut*, il en est parlé ailleurs (nº 298). — Le nom propre d'homme *Madikarib* qui est de la même espèce, peut être regardé comme un seul mot مَعْدِيكَرِبُ au nominatif, مَعْدِيكَرِبَ au génitif et à l'accusatif, ou former un rapport d'annexion, ainsi : مَعْدِي كَرِبٍ au nominatif, au génitif et à l'accusatif.

509. Le biographe Ibn Khallikân nous apprend que les surnoms qui ont la désinence persane وَيْهِ doivent se prononcer avec le hê final dépourvu de voyelle : بِفَتْحِ ٱلْوَاوِ وَبَعْدَهَا يَآءٌ سَاكِنَةٌ مُثَنَّاةٌ مِنْ تَحْتِهَا ثُمَّ هَآءٌ سَاكِنَةٌ, jamais avec le ة : لَا يُقَالُ بِٱلتَّآءِ ٱلْبَتَّةَ.

510. L'annexion a même lieu si le conséquent d'un rapport d'annexion est une proposition entière, comme أَلسَّلَامُ عَلَيَّ يَوْمَ وُلِدْتُ وَيَوْمَ أَمُوتُ وَيَوْمَ أُبْعَثُ حَيًّا *la paix a été sur moi au jour auquel je suis né, et elle sera sur moi au jour où je mourrai et au jour où je ressusciterai vivant.* يَوْمَ هُمْ بَارِزُونَ *au jour où ils ont paru.* En ce cas, si le nom qui fait l'antécédent est comme dans les phrases précéden-

les un des noms de temps يَوْمٌ, لَيْلَةٌ, وَقْتٌ, حِينٌ, سَاعَةٌ, et employé au nominatif ou au génitif, la plupart des grammairiens déclinent ce nom et disent par exemple: هٰذَا يَوْمُ يَنْفَعُ ٱلصَّادِقِينَ صِدْقُهُمْ *c'est-là le jour auquel la justice des hommes justes leur profitera*, et أَنْظِرْنِي إِلَى يَوْمِ يُبْعَثُونَ *donne-moi du répit jusqu'au jour où ils seront rappelés à la vie;* d'autres ne le déclinent pas et écrivent: هٰذَا يَوْمَ يَنْفَعُ الخ et إِلَى يَوْمَ يُبْعَثُونَ comme si ces expressions ne constituaient qu'un seul adverbe indéclinable.

511. Enfin le génitif sert non seulement pour caractériser les compléments des noms mais aussi des prépositions et de tous les mots qui en font fonction (nos 355, 358).

De l'Accusatif.

512. L'accusatif est le cas destiné à faire connaître le régime direct ou l'objet immédiat de l'action exprimée par le verbe; exemple: قَتَلَ ٱلسُّلْطَانُ وَزِيرَهُ *le Sultan tua son vizir.* En arabe il y a un grand nombre de verbes transitifs qui sont intransitifs en français.

513. Les verbes neutres prennent quelquefois un complément sans intermédiaire d'une préposition pour indiquer un espace de temps et une mesure itinéraire, comme quand on dit: صَامَ يَوْمَيْنِ *il jeûna pendant deux jours,* يَنَامُ أَيَّامًا مَعْلُومَةً *il dort pendant un certain nombre de jours,* هٰذِهِ مُدَّةٌ يُمْكِنُ أَنْ يَكُونَ عَاشَهَا أَوْ عَاشَ غَالِبَهَا *c'est l'époque pendant laquelle ou pendant la plus grande partie de laquelle il est possible qu'il ait vécu,* سَارَ فَرْسَخَيْنِ *il marcha l'espace de deux parasanges,* سَارَ أَمْيَالًا ثَلَاثَةً *il marcha quatre milles;* mais l'usage de l'accusatif n'est pas restreint à cela, il caractérise un terme

circonstanciel de temps et de lieu quelconque où l'exposant est la préposition فِي; exemples: بَيْرُوتُ هِيَ بُلَيْدَةٌ بِسَاحِلِ ٱلشَّأْمِ أَخَذَهَا ٱلْفِرَنْجُ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ يَوْمَ ٱلْجُمْعَةِ عَاشِرَ ذِى ٱلْحِجَّةِ سَنَةَ ثَلٰثٍ وَخَمْسِمِائَةٍ *Beïrout est une petite ville sur la côte de la Syrie que les Francs prirent sur les musulmans un vendredi, le* 10 *du mois de dou'lhidjdjé, l'an cinq cent trois.* مَاتَ ٱلسَّنَةَ ٱلْمَاضِيَةَ *il est mort l'année passée.* تَوَالَدَتْ أَوْلَادُهُ وَٱنْتَشَرَتْ فِي ٱلْأَرْضِ بَرًّا وَبَحْرًا وَسَهْلًا وَجَبَلًا *ses enfants se multiplièrent et se répandirent sur la terre, par terre et par mer, dans les plaines et dans les montagnes* (nos 358, 371). Il est cependant nécessaire d'observer qu'avec les mots وَجْهٌ, جِهَةٌ, جَانِبٌ *côté,* خَارِجٌ *dehors,* دَاخِلٌ *dedans,* جَوْفٌ *l'intérieur,* il vaut mieux se servir de la préposition فِي que d'employer l'accusatif, et il le faut toujours avec les mots qui indiquent par leur propre dénomination le lieu où se fait une action. Si néanmoins on lit dans l'exemple ci-dessus بَرًّا وَبَحْرًا وَسَهْلًا وَجَبَلًا c'est que ces mots y sont employés dans le sens adverbial, de la même manière que l'on distingue en latin entre *terra marique* et *in terra et in mari.* Quant aux noms مَقَامٌ et مَكَانٌ qui signifient *place,* on peut les mettre à l'accusatif s'ils servent de terme circonstanciel à un des verbes قَامَ, أَقَامَ *se tenir debout,* جَلَسَ, قَعَدَ *être assis;* exemples: قَامَ كُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمْ مَقَامَ سَيِّدِهِ *chacun se mit à la place de son maître.* جَلَسَتْ مَكَانَهُ ou قَعَدَتْ مَقَامَهُ *elle s'assit à sa place.* Si le verbe auquel ils sont joints est un autre que ceux nommés, on ne le peut pas et on doit dire أَكَلْتُ فِي مَكَانِهِ *je mangeai à sa place.*

514. Les compléments immédiats des verbes deviennent le sujet de la proposition lorsqu'on lui donne la forme passive. On dit donc:

قُتِلَ وَزِيرُ ٱلسُّلْطَانِ *le ministre du Sultan fut mis à mort,* صِيمَ يَوْمُ ٱلسَّبْتِ *samedi fut un jour de jeûne,* سِيرَ شَهْرٌ وَيَوْمٌ *un mois et un jour furent marchés,* جُلِسَ مَكَانُهُ *sa place fut occupée.* On dit de même أُتِيَ بِكُسًى *on lui apporta des vêtements,* جِيءَ بِنَاسٍ *on lui amena des hommes,* parce que les verbes أَتَى et جَآءَ *venir* prennent leur complément sans l'intermédiaire d'une préposition. — Les compléments médiats, au contraire, sont les mêmes aux deux voix, quoique les verbes intransitifs puissent, par rapport à un autre complément, être en même temps transitifs, ainsi que l'on vient de le voir par les deux derniers exemples.

515. Les verbes de la deuxième et de la quatrième formes : سَمَّى *nommer,* عَلَّمَ *enseigner,* صَيَّرَ *faire,* زَوَّجَ *donner en mariage,* وَفَّى *payer,* غَنَّى *chanter qn. dans un poème,* آتَى, أَعْطَى *donner,* أَطْعَمَ *donner à manger,* أَلْبَسَ *revêtir,* أَرَى *montrer,* أَنْشَدَ *réciter,* et tous les autres verbes de ces deux formes qui sont doublement transitifs prennent deux régimes directs ; exemples : سَمَّى أَحَدَهُمْ مُحَمَّدًا *il nomma l'un d'eux Mohammed.* آتَيْنَا لُقْمَانَ ٱلْحِكْمَةَ *nous donnâmes la sagesse à Loqmân.* — En passant à la voix passive, ces verbes cessent d'être doublement transitifs et le premier des deux objets de l'action en devient le sujet ; exemples : سُمِّيَ أَحَدُهُمْ مُحَمَّدًا *l'un d'eux fut nommé Mahomet,* يُؤْتِي ٱلْحِكْمَةَ مَنْ يَشَآءُ وَمَنْ يُؤْتَ ٱلْحِكْمَةَ فَقَدْ أُوتِيَ خَيْرًا كَثِيرًا *il donne la sagesse à quiconque il veut, et celui à qui elle est donnée reçoit un grand bien.* — Il peut même arriver qu'il y ait trois accusatifs à la suite d'un verbe doublement transitif, si l'un des deux compléments a un attribut comme dans cette phrase : يُرِيهِمُ ٱللّٰهُ أَعْمَالَهُمْ خَبِيثَةً *Dieu leur fera voir que leurs oeuvres sont mauvaises ;*

alors on dira à la voix passive: يُرَوْنَ أَعْمَالَهُمْ خَبِيثَةً *on leur fera voir que leurs oeuvres sont mauvaises.*

516. Ce ne sont pas seulement des verbes de la deuxième et de la quatrième formes qui sont doublement transitifs; il y en a beaucoup de la première et des autres formes qui le sont aussi, comme دَعَا *nommer*, سَأَلَ *interroger*, زَادَ *ajouter*, مَلَأَ *remplir*, سَقَى *donner à boire*, حَرَمَ *défendre*, وَعَدَ *promettre* etc. exemples: دَعَوْتُهُ مُحَمَّدًا *je le nommai Mohammed*, دُعِيَ مُحَمَّدًا *il fut nommé Mohammed.* Dans l'expression قِيلَ لَهُ مُحَمَّدٌ qui signifie la même chose, مُحَمَّدٌ est le sujet.

517. A cette classe appartiennent les verbes auxquels on peut donner pour complément un sujet avec son attribut en mettant l'un et l'autre à l'accusatif. Ces verbes sont جَعَلَ *mettre*, خَلَقَ *créer*, أَخَذَ, اِتَّخَذَ *prendre*, ظَنَّ *penser*, حَسِبَ *croire*, خَالَ *s'imaginer*, زَعَمَ *croire*, عَلِمَ *savoir*, وَجَدَ *trouver*, رَأَى *voir*, سَمِعَ *entendre*, et autres. Si, par exemple, devant أَلشَّمْسُ سِرَاجٌ لِلْعَالَمِ وَحَيٰوةٌ وَسَبَبٌ لِلْكَائِنَاتِ بِحَرَارَتِهَا il survient le verbe جَعَلَ comme régissant de la proposition, il faudra dire à la voix active: جَعَلَ ٱلشَّمْسَ سِرَاجًا لِلْعَالَمِ وَحَيٰوةً وَسَبَبًا لِلْكَائِنَاتِ بِحَرَارَتِهَا *il a mis le soleil pour servir au monde de flambeau et pour être, par sa chaleur, une cause de vie aux créatures;* et à la voix passive: جُعِلَ ٱلشَّمْسُ سِرَاجًا الخ *le soleil a été mis pour servir de flambeau* etc.

518. Les grammairiens arabes appellent أَفْعَالُ ٱلْقُلُوبِ *verbes de coeur*, ceux des verbes ci-dessus qui expriment une action intellectuelle. Ces verbes nommés aussi أَفْعَالُ ٱلشَّكِّ وَٱلْيَقِينِ *verbes de doute et de*

certitude, perdent leur influence étant placés après ou entre leurs deux régimes qui deviennent alors une proposition nominale, c'est à dire, composée de deux noms dont l'un sert de sujet et l'autre d'attribut. Ainsi au lieu de ظَنَنْتُ زَيْدًا جَاهِلًا, on peut dire زَيْدٌ جَاهِلٌ ظَنَنْتُ ou زَيْدٌ ظَنَنْتُ جَاهِلٌ *j'ai cru Zaïd ignorant.* L'influence grammaticale des *verbes du coeur* cesse aussi quand ils sont suivis soit de la particule affirmative لَ *certes,* soit d'un mot négatif ou interrogatif; exemples: عَلِمْتُ لَزَيْدٌ جَاهِلٌ *je le sais, certes, Zaïd est ignorant.* عَلِمْتُ مَا زَيْدٌ جَاهِلٌ *je le sais, Zaïd n'est pas ignorant.* عَلِمْتَ أَزَيْدٌ عِنْدَكَ أَمْ عَمْرٌو *sais-tu, est-ce Zaïd qui est chez vous ou Amrou?* عَلِمْتَ أَيُّهُمْ جَآءَ *sais-tu qui d'eux est venu?*

519. Il a été dit précédemment que l'accusatif s'emploie pour les termes circonstanciels de temps et de lieu. J'aurais dû généraliser cette règle davantage et dire que ce cas sert à former autant d'expressions adverbiales qu'il en faut pour préciser ou modifier des propositions entières ou quelqu'une de leurs parties; exemples: اِذَا هُوَ أَمِيرُ ٱلنَّحْلِ وَاقِفًا فِي ٱلْهَوَآءِ *voilà la reine-abeille qui plane en l'air.* وَهُوَ ٱلْحَقُّ مُصَدِّقًا لِمَا مَعَهُمْ *c'est la vérité confirmant la vérité de ce qu'ils possèdent déjà.* وَنَحْنُ أُسَارَى فِي أَيْدِى بَنِى آدَمَ مُقَرَّنِينَ فِي فَدَادِينِهِمْ مُشَدَّدِينَ فِي دَوَالِيبِهِمْ وَأَرْحِيَتِهِمْ مُغَطَّاةً وُجُوهُنَا مُشَدَّدَةً أَعْيُنُنَا *nous sommes des captifs entre les mains des hommes, attelés à leurs charrues, attachés à leurs roues à eau et à leurs moulins, le visage couvert et les yeux bandés.* جَآءَ زَيْدٌ رَاكِبًا *Zaïd est venu à cheval;* وَصَلْنَا سَالِمِينَ *nous arrivâmes sains et saufs,* حُمِلَ إِلَى دَارِهِ مَجْرُوحًا

il fut porté a la maison blessé. Dans ces exemples le terme circonstanciel est un nom d'agent ou de patient déterminant l'attribut exprimé par un nom ou renfermé dans un verbe, et n'a jamais l'article, ni n'est mis en rapport d'annexion avec un autre mot.

520. L'attribut exprimé par un adjectif relatif ou un verbe neutre d'une signification relative, peut être déterminé par un substantif quelconque; exemples: أَللّٰهُ عَظِيمٌ قُدْرَةً *Dieu est grand en puissance.* زَيْدٌ حَسَنٌ وَجْهًا *Zaïd est beau de visage.* وَهِيَ كَٱلْحِجَارَةِ أَوْ أَشَدُّ قَسْوَةً *ils sont comme des pierres ou plus forts que des pierres en dureté.* عَمْرٌو أَكْرَمُ مِنْكَ أَبًا *Amrou est plus noble que toi par son père.* لَيْسَ أَهْلُ بَلَدٍ أَحْسَنَ قِيَامًا عَلَى عِمَارَةِ قُرَاهُمْ *il n'y a pas de pays dont les habitants construisent leurs villages avec plus de soin.* طَابَ مُحَمَّدٌ نَفْسًا *Mohammed fut bon d'ame*, c'est à dire, *Mohammed fut satisfait et tranquillisé.* تَصَبَّبَ ٱلْفَرَسُ عَرَقًا *le cheval a dégoutté de sueur.* شَدُّوا ٱلْإِغَارَةَ *ils sont impétueux dans l'attaque.*

521. Outre les verbes كَانَ *exister, être,* صَارَ *devenir,* لَيْسَ *n'exister, n'être pas,* qui expriment l'existence du sujet et son rapport à un attribut, il y a plusieurs autres verbes d'une signification analogue. Ils ont été énumérés plus haut (nº 436). Les Arabes considèrent tous ces verbes non comme des verbes abstraits mais comme des verbes attributifs renfermant l'idée d'existence comme attribut du sujet, et ils leur joignent le mot qui exprime l'attribut, à l'accusatif; exemples: كَانَ مُحَمَّدٌ رَجُلًا عَالِمًا كَرِيمًا *Mohammed était un homme savant et généreux.* يَصِيرُ أَحَدُ مَوْضِعَيْنِ مُتَسَاوِيَيْنِ فِي ٱلْوَضْعِ مَسْكُونًا وَٱلْآخَرُ غَيْرَ مَسْكُونٍ *un des deux endroits situés parallèlement devient habitable et l'autre inhabitable.* قُلُوبُهُمْ مَمْلُوءَةٌ بُغْضًا وَحِقْدًا لِمَنْ لَيْسَ مِثْلَهُمْ *leurs coeurs*

sont pleins de haine et de malice contre quiconque n'est pas comme eux.

522. Lorsque l'attribut n'est pas exprimé, on doit bien se garder de prendre le sujet pour l'attribut; exemple : كَانَ مَلِكٌ وَكَانَ لَهُ وَلَدَانِ أَحَدُهُمَا كَبِيرٌ وَٱلْآخَرُ صَغِيرٌ وَكَانَا فَارِسَيْنِ بَطَلَيْنِ *il y avait un roi qui avait deux fils dont l'un était grand et l'autre petit, et ils étaient tous deux de braves cavaliers.* يَصِيرُ فِي مُدَّةِ ٱثْنَيْ عَشَرَ شَهْرًا رَبِيعَانِ وَصَيْفَانِ وَخَرِيفَانِ وَشِتَآءَانِ *il arrive dans l'espace de douze mois deux printemps, deux étés, deux automnes et deux hivers.* لَيْسَ فِي هٰذَا ٱلْبَحْرِ جَزِيرَةٌ مَسْكُونَةٌ *dans cette mer, il n'y a pas d'île habitée.*

523. On trouve quelquefois les verbes كَانَ et لَيْسَ employés avec l'attribut au nominatif; exemples : كَانَ مُوسَى نَبِيٌّ *Moïse a été un prophète.* إِذَا مُتُّ كَانَ ٱلنَّاسُ صِنْفَانِ شَامِتٌ وَآخَرُ مُثْنٍ بِٱلَّذِى كُنْتُ أَصْنَعُ *quand je serai mort, les hommes seront divisés en deux partis, l'un qui censurera, l'autre qui louera ce que je faisais* (pendant ma vie). بُحَيْرَةٌ لَيْسَ بِهَا مَغِيضٌ ظَاهِرٌ *un lac dans lequel il n'y a pas d'écoulement visible.* En ce cas, on peut regarder l'attribut avec son sujet comme le sujet de la proposition dont le verbe est un des deux en question; cependant les constructions dans lesquelles l'attribut est au nominatif ou le sujet à l'accusatif, ne sont souvent que des fautes qui doivent être mises sur le compte des copistes. — Dans le passage du Koran (sur. 7, v. 83) : وَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهِ إِلَّا أَنْ قَالُوا *la réponse de son peuple ne fut autre chose que de dire,* le mot جَوَابَ est à l'accusatif comme attribut des mots أَنْ قَالُوا qui équivalent à un nom faisant fonction de sujet (nº 446).

524. Quand le verbe لَيْسَ est employé pour nier l'attribut, on

peut, au lieu de mettre l'attribut à l'accusatif, le mettre au génitif précédé de la préposition بِ ; exemple : لَيْسَ زَيْدٌ بِجَاهِلٍ *Zaïd n'est pas ignorant.*

525. Le même verbe لَيْسَ ou لَا يَكُونُ s'emploie quelquefois pour exprimer l'exception ; exemples : قُتِلُوا لَيْسَ زَيْدًا ou قُتِلُوا لَا يَكُونُ زَيْدًا *ils ont été tués excepté Zaïd.* Dans l'un et l'autre cas le nom de la chose exceptée se met à l'accusatif.

526. Nous ajoutons ici quelques exemples en application des règles précédentes : بَقِيَ زَيْدٌ يُرَاسِلُ ٱبْنَ بُوَيْهِ وَيَسْتَدْعِيهِ وَٱبْنُ بُوَيْهِ يَعْتَذِرُ وَلَا يَحْضُرُ إِلَيْهِ *Zaïd continua d'envoyer chez Ibn Bouwaïh et de l'inviter, mais celui-ci s'excusa toujours et ne parut jamais.* بَقِيَ ٱلْمَرَاكِبُ سَائِرَةً بَيْنَ ذٰلِكَ ٱلنَّيْلُوفَرِ *les navires passèrent tout le temps entre ce nénuphar* (nos 437, 437). — Ces deux manières de s'exprimer diffèrent en ce que le verbe indique une action comme passagère ou répétée, tandis que le nom la désigne comme permanente. Des deux phrases qui suivent : يَبْقَى بَيْنَهُمَا أَرْبَعُونَ مِيلًا *il ne reste entre les deux* (extrémités) *pas plus de quarante milles,* et : بَقِينَا سَائِرِينَ فِي بَحْرٍ حُلْوٍ بَعْضَ يَوْمٍ *nous naviguâmes dans une mer d'eau douce pendant toute une partie de la journée,* la première présente le sujet sans l'attribut, et la seconde l'attribut sans le sujet (no 522).

527. Au lieu du verbe négatif لَيْسَ on peut, dans une proposition nominale, se servir de la particule لَا qui influe alors, non seulement sur l'attribut, mais aussi sur le sujet, en mettant à l'accusatif le premier si elle en nie la relation au sujet, et le second, si elle en nie l'existence ; exemples : لَا إِنْسَانٌ بَاقِيًا *il n'y a point d'homme qui soit éternel.*

لَا إِلٰهَ إِلَّا ٱللّٰهُ *il n'y a pas de dieu, si ce n'est Dieu.* ذٰلِكَ ٱلْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ *c'est le livre au sujet duquel il n'y a pas de doute.*

528. L'attribut ne subit pas l'influence de la particule لَا et demeure au nominatif, lorsqu'il est placé 1º devant le sujet, 2º après la particule d'exception إِلَّا, 3º après un nom determiné par l'article; ce n'est qu'en poésie que l'on rencontre dans ce troisième cas l'attribut mis à l'accusatif. Le sujet dont la particule لَا nie l'existence se met à l'accusatif sans voyelle nasale et devient indéclinable (nº 527).

529. Pour que la particule لَا exerce cette influence sur le sujet, il faut qu'elle en soit immédiatement suivie, que le sujet ne soit pas un nom propre, ou un nom appellatif restreint par l'article ou par un complément. — Si après la particule لَا il y a deux noms liés par une conjonction, le second peut se mettre au nominatif ou à l'accusatif, ainsi: لَا رَجُلَ وَٱمْرَأَةٌ فِي ٱلدَّارِ ou لَا رَجُلَ وَٱمْرَأَةً فِي ٱلدَّارِ *il n'y a dans la maison ni homme ni femme;* mais si, dans ce cas, la particule négative est répétée, elle peut exercer son influence sur le premier ou le second des deux noms ou sur tous les deux, ou la perdre entièrement. En ajoutant un adjectif au nom dont on nie l'existence, on peut le prononcer de trois manières et dire: لَا رَجُلَ نَائِمًا فِي ٱلدَّارِ ou: لَا رَجُلَ نَائِمَ فِي ٱلدَّارِ ou enfin: لَا رَجُلَ نَائِمٌ فِي ٱلدَّارِ *il n'y a dans la maison d'homme qui dorme.*

530. Il n'arrive que très-rarement que le sujet a pour complément un génitif ou un accusatif ou une expression formant un rapport relatif avec lui; alors il reprend la voyelle nasale et redevient déclinable. Ainsi l'on dira: لَا صَاحِبَ جُودٍ مَمْقُوتٌ *il n'y a point d'homme libéral qui*

soit haï. لَا غُلَامَ طَبِيبٍ عِنْدَنَا *aucun serviteur de médecin n'est chez nous.* لَا طَالِعًا جَبَلًا ظَاهِرٌ *il ne paraît personne gravissant la montagne.* لَا خَيْرًا مِنْ زَيْدٍ عِنْدَنَا *personne meilleur que Zaïd n'est chez nous.* لَا حَسَنًا فِعْلُهُ مَذْمُومٌ *personne n'est bon dont on blâme les actions.*

531. Pour nier la relation de l'attribut à un sujet qui n'est pas déterminé par l'article, on peut aussi se servir de la particule مَا, qui exerce alors la même influence que le verbe لَيْسَ (nº 366) à moins qu'elle ne soit suivie de la particule إِنْ (nº 367) ou que l'attribut ne soit précédé de إِلَّا *sinon* ou placé avant le sujet; exemples: مَا إِنْ مُحَمَّدٌ نَائِمٌ *Mohammed ne dort pas;* مَا زَيْدٌ إِلَّا جَاهِلٌ *Zaïd n'est qu'un ignorant;* مَا جَاهِلٌ زَيْدٌ *Zaïd n'est pas ignorant.*

532. L'usage de l'accusatif, comme terme circonstanciel, n'est pas restreint à determiner l'attribut, il se rapporte aussi

1º au sujet; exemple: أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ حَمْدًا يَلِيقُ بِجَلَالِهِ *louanges à Dieu, louanges qui conviennent à sa majesté.*

2º aux compléments des noms et des prépositions; exemples: اِتَّبِعُوا مِلَّةَ إِبْرٰهِيمَ حَنِيفًا *suivez la religion d'Abraham qui était orthodoxe;* سَمَّوْا بَرَّ ٱلْأَرْضِ بِلُغَتِهِمْ سُلَحْفَاةً مِنْ أَجْلِ إِحَاطَةِ ٱلْمَاءِ بِحَوَاشِيهِ وَبُرُوزِهِ مُقَبَّبًا مِنْهُ *ils appellent la terre dans leur langue „tortue" parce que l'eau entoure tous ses côtés et que la terre s'élève au dessus de l'eau comme une voûte;* اِمْتَلَأَ مِنْهُ ٱلْبِحَارُ وَٱلْأَنْهَارُ صِغَارًا وَكِبَارًا *les mers et les rivières en fourmillent, de grands et de petits;* تَقَبَّضُوا عَلَى ٱبْنِهِ أَسِيرًا

ils se saisirent de son fils (et le firent) *prisonnier;* بَشَّرَهُ بِيَحْيَى مُصَدِّقًا بِكَلِمَةِ ٱللّٰهِ *il lui annonça Jean-baptiste qui devait confirmer le verbe de Dieu;* كَفَى بِهٰذَا فَضِيلَةً وَكَرَامَةً وَٱفْتِخَارًا *cela suffit pour se vanter d'une prérogative et d'un honneur particulier;* إِذَا بِهِ وَاقِفًا عِنْدَ قُرْبَانِهِ *le voilà qui se tient auprès de son offrande.*

3º au verbe, pour indiquer

tantôt le motif de l'action; exemples: قَامَ ٱلسُّلْطَانُ إِكْرَامًا وَإِجْلَالًا لَهُ *le Sultan se leva pour lui rendre honneur et par respect pour lui;* وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَنْ يَشْرِي نَفْسَهُ ٱبْتِغَاءَ مَرْضَاةِ ٱللّٰهِ *parmi les hommes il y en a qui livrent leur propre vie pour mériter la bienveillance de Dieu.*

tantôt la manière; exemples: أَبَادَهُمْ قَتْلًا وَأَسْرًا *il les perdit en tuant* (les uns) *et asservissant* (les autres); يَلْتَفِتُ يَمْنَةً وَيَسْرَةً شِبْهَ ٱلْمُرِيبِ وَٱلْخَائِفِ *il regardait à droite et à gauche comme quelqu'un qui est soupçonneux et craintif;* مَنْ يَتَبَدَّلِ ٱلْكُفْرَ بِٱلْإِيمَانِ فَقَدْ ضَلَّ سَوَاءَ ٱلسَّبِيلِ *celui qui a pris l'infidélité en échange de la foi, s'est égaré par un bien mauvais sentier.* — A cet effet, on emploie principalement le nom d'action et le nom d'unité dérivés de la racine du verbe auquel on les joint; exemples: ضَرَبَهُ ضَرْبًا مُوجِعًا *il le frappa d'un coup douloureux;* سَارَ سَيْرًا شَدِيدًا *il marcha une marche forte;* يَحْفَظُونَ أَسْرَارَهُمْ هٰذَا ٱلْحِفْظَ *ils gardent leurs secrets de cette manière;* بَرِئَ بَرَاءَةَ ٱلذِّئْبِ مِنْ دَمِ ٱبْنِ يَعْقُوبَ *il fut innocent comme l'était le loup du sang du fils de Jacob;* وَلَوْ يُعَجِّلُ ٱللّٰهُ لِلنَّاسِ ٱلشَّرَّ ٱسْتِعْجَالَهُمْ بِٱلْخَيْرِ *si, pour les hommes, Dieu accèlerait le mal comme*

ils désirent que, pour eux, on accélère le bien; صَلَّى صَلَاةَ ٱلْعِيدِ صَلَاةً تَامَّةً طَوِيلَةً *il fit la prière de la fête, la prière toute entière qui est longue;* ضَرَبَهُ ضَرْبَةً وَضَرْبَتَيْنِ وَضَرَبَاتٍ *il le frappa une fois, deux fois, plusieurs fois;* جَرَحُوهُ جَرَحَاتٍ عَدِيدَةً *ils le blessèrent de plusieurs blessures.* — Ces deux noms verbaux n'ont alors aucun équivalent précis en français. Le nom d'action étant joint à un verbe d'une même racine ou d'une signification analogue, sans autre mot servant à le développer, il peut être regardé comme explétif et comme employé seulement pour corroborer l'idée; exemples: إِنْ كَذَّبْتَنِي تَكْذِيبًا لَأَضْرِبَنَّكَ ضَرْبًا *si tu me traites de menteur, je te frapperai;* إِذَا رُجَّتِ ٱلْأَرْضُ رَجًّا وَبُسَّتِ ٱلْجِبَالُ بَسًّا *lorsque la terre sera ébranlée par un tremblement et les montagnes seront réduites en poudre;* جَلَسَ قُعُودًا *il s'assit;* قَامَ وُقُوفًا *il se leva.*

4º à l'objet; exemples: ضَرَبْتُ زَيْدًا قَاعِدًا *je frappai Zaïd assis;* رَكِبْتُ ٱلْفَرَسَ مُسَرَّجًا *je montai le cheval sellé;* مَنْ يَعْصِ ٱللّٰهَ وَرَسُولَهُ يُدْخِلْهُ نَارًا خَالِدًا فِيهَا *quiconque se révoltera contre Dieu et son apôtre, Dieu le fera entrer dans le feu, et il y demeurera éternellement.* Comme il est douteux si dans la première phrase le terme circonstanciel se rapporte au sujet ou à l'objet, on n'a pour éviter toute équivoque, qu'à choisir une autre tournure, comme ضَرَبْتُ زَيْدًا وَهُوَ قَاعِدٌ *je frappai Zaïd qui était assis.*

5º au sujet et à l'objet en même temps; exemple: لَقِيَ عَمْرٌو زَيْدًا رَاكِبَيْنِ *Amrou rencontra Zaïd, tous deux étant à cheval.*

6º à une proposition entière; exemple: وَإِنْ كَانُوا أَكْثَرَ مِنْ ذٰلِكَ

فَهُمْ شُرَكَآءُ فِي ٱلثُّلُثِ وَصِيَّةً مِنَ ٱللَّهِ *s'ils sont en plus grand nombre que cela, ils auront en commun un tiers en vertu d'une loi qui vient de Dieu.* — Ces constructions sont quelquefois elliptiques, le mot qui gouverne l'accusatif étant virtuellement compris dans ce qui précède; exemple: قَالُوا كُونُوا هُودًا أَوْ نَصَارَى تَهْتَدُوا قُلْ بَلْ مِلَّةَ إِبْرٰهِيمَ حَنِيفًا *ils ont dit: Soyez juifs ou chrétiens, vous serez conduits dans la droite voie. Dis-leur:* (Suivez) *plutôt la religion d'Abraham qui était orthodoxe.*

533. Il arrive aussi que le terme circonstanciel forme une proposition entière. Dans ce cas la règle n'affecte que l'attribut qui se place avant le sujet; exemple: مَا يَأْتِيهِمْ مِنْ ذِكْرٍ مِنْ رَبِّهِمْ مُحْدَثٍ إِلَّا ٱسْتَمَعُوهُ وَهُمْ يَلْعَبُونَ لَاهِيَةً قُلُوبُهُمْ *il ne leur vient aucune nouvelle exhortation de la part de leur seigneur qu'ils ne l'écoutent en s'en jouant et avec le coeur distrait.*

534. Un mot mis à l'accusatif peut représenter une phrase entière formant une réponse directe à une phrase précédente qui est impérative ou interrogative; exemples: قَالَ ٱلْمَلِكُ لِرَئِيسِ ٱلْفَلَاسِفَةِ عَرِّفْنِي مَا حَقِيقَةُ هٰذِهِ ٱلْأَقَاوِيلِ قَالَ نَعَمْ أَيُّهَا ٱلْمَلِكُ سَمْعًا وَطَاعَةً *le roi dit au premier des philosophes de lui indiquer ce qui était vrai dans ces discours. Celui-ci répondit: Oui, Sire, j'entends et j'obéis;* فَقَالَ لِلْجَمَاعَةِ مَا تَرَوْنَ فِيمَا قَالَ وَأَشَارَ قَالُوا صَوَابًا وَرُشْدًا *il demanda à l'assemblée leur avis sur ce qu'il avait dit et conseillé. Ils répondirent:* (Il a dit et conseillé ce qui est) *vrai et juste.*

535. Ces locutions concises expriment aussi quelquefois un ordre: إِذَا لَقِيتُمُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا فَضَرْبَ ٱلرِّقَابِ *si vous rencontrez les infidèles,*

coupez-leur la tête; d'autres fois, un souhait ou une imprécation: مَرْحَبًا وَمَسْهَلًا *formule et bénédiction,* تَعْسًا لَكَ *formule de malédiction;* ailleurs un serment: نَفْسَكَ *par ton ame!*

Après les observations qui ont été faites dans le chapitre des interjections sur l'emploi de l'accusatif comme vocatif, il n'est pas besoin d'y revenir.

536. Selon les règles de la syntaxe arabe dans la proposition, on place d'abord le verbe, ensuite le sujet, puis en troisième lieu le complément. Ces règles ne sont pas cependant toujours observées. Nous avons déjà fait connaître une construction dans laquelle le complément se met devant le verbe, et nous avons montré que déplacé ainsi, il est tantôt au nominatif tantôt à l'accusatif (nº 470). Voici un autre exemple de cette espèce d'inversion: فَرِيقًا هَدَى وَفَرِيقًا حَقَّ عَلَيْهِمُ ٱلضَّلَالَةُ *il a dirigé une partie, et l'égarement a été prédestiné sur une autre partie.* Les régimes des deux verbes y sont à l'accusatif, le premier comme régime direct et le second comme régime indirect d'une verbe joint immédiatement au verbe précédent par la conjonction وَ. En ce cas, le second régime peut encore être au nominatif, mais l'accusatif est préférable. On suivrait la même règle, quand le premier verbe serait neutre ou passif; exemple: اِهْتَدَى فَرِيقٌ وَفَرِيقًا حَقَّ عَلَيْهِمُ ٱلضَّلَالَةُ *une partie a été dirigée, et l'égarement a été destiné sur une autre partie.* — Si le premier de deux verbes joints par la conjonction وَ est précédé d'un nom qui est le sujet logique ou grammatical de ce verbe, le complément du second verbe peut pareillement se mettre au nominatif ou à l'accusatif; exemple: عُمَرُ قُتِلَ وَعَمْرٌو جَرَحْتُهُ ou عُمَرُ قُتِلَ وَعَمْرًا جَرَحْتُهُ *Omar a été tué et j'ai blessé Amrou.* — Si les régimes directs de deux verbes joints par la conjonction وَ sont deplacés par inversion, le nominatif est préférable à l'accusatif; exemple: زَيْدًا قَتَلْتَهُ وَعَبْدَ ٱللّٰهِ جَرَحْتَهُ ou mieux زَيْدٌ قَتَلْتَهُ وَعَبْدُ ٱللّٰهِ جَرَحْتَهُ *tu as tué Zaïd et tu as blessé Abdalla.*

537. Plusieurs particules mettent le sujet à l'accusatif, si elles en sont immédiatement suivies ou qu'elles n'en soient séparées que par un adverbe ou par une préposition avec son complément. Les voici : إِنَّ *certes, car*, et ses *analogues*, أَخَوَاتُهَا : أَنَّ *que* (غَيْرَ أَنَّ, عَلَى أَنَّ, بِأَنَّ, لَوْ أَنَّ, لِأَنَّ, كَأَنَّ) لٰكِنَّ *mais*, لَيْتَ *plût à Dieu que*, لَعَلَّ et عَلَّ *peut-être* n.os 362, 365, 370, 394, 395. — Ces particules perdent leur influence lorsqu'elles prennent à la fin le monosyllabe مَا, excepté لَيْتَمَا qui peut être suivi de l'accusatif et du nominatif. — Si le nom est précédé de la particule affirmative لَ (n.o 362), il n'en est pas moins sujet à l'influence de إِنَّ ; exemple : إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمٰوَاتِ وَٱلْأَرْضِ وَتَصْرِيفِ ٱلرِّيَاحِ لَآيَاتٍ *certes, il y a des signes de la puissance de Dieu dans la création des cieux et de la terre et dans la succession variée des vents*. — Les trois premières de ces particules rejettent leur voyelle finale avec le teschdid lorsqu'elles sont employées hors des circonstances que nous avons indiquées plus haut (n.os 365, 394, 395) comme nécessaires pour qu'elles régissent l'accusatif ; exemples : إِنْ كُنْتَ مِنْ قَبْلِهِ لَمِنَ ٱلْغَافِلِينَ *certes, avant lui tu étais du nombre des insouciants ;* لَا أَرَا أَنْ خَرَجَ مِنْهُمْ وَلَا وَاحِدٌ *je vois qu'aucun d'eux n'est sorti ;* لَا نَدْرِي وَلٰكِنْ نَظُنُّ أَنْهُ قَدْ لَحِقَ ٱلْمَلِكَ مِنْ ذٰلِكَ ضَجَرٌ *nous ne le savons pas, cependant nous croyons que le roi en est déjà inquiet.* — On trouve aussi, quoique rarement, la particule لٰكِنْ immédiatement suivie du sujet sans qu'elle exerce aucune influence ; exemple : لٰكِنِ ٱللّٰهُ يَشْهَدُ بِمَا أَنْزَلَ إِلَيْكَ *mais Dieu est temoin de ce qu'il t'a révélé.*

538. Les *particules d'exception* حُرُوفُ ٱلْاِسْتِثْنَاءِ : إِلَّا, عَدَا,

خَلَا , حَاشَا , غَيْرٌ , سِوًى , سُوًى , سَوَآءٌ , سِوَآءٌ se construisent de différentes manières. Quant à la première إِلَّا, nous en avons déjà traité dans un chapitre précédent (n° 391). Les trois particules حَاشَا, عَدَا, خَلَا peuvent être regardées comme noms ou comme verbes. Comme noms, elles gouvernent au génitif le mot qui suit, d'après la règle générale en arabe, que tout nom régi par un autre nom ou une préposition se met au génitif; comme verbes, on le met à l'accusatif, et en ce cas les deux particules عَدَا et خَلَا peuvent être précédées de مَا. Suivant quelques grammairiens, on doit préférer l'emploi de l'accusatif après عَدَا et خَلَا et mettre le génitif après حَاشَا. — Les particules غَيْرٌ, سُوًى, سِوًى, سَوَآءٌ, سِوَآءٌ étant de véritables noms signifiant *différence, exception,* exigent au génitif tous les noms qui les suivent, et se mettent toujours au même cas où serait le nom de la chose exceptée, si la particule إِلَّا était employée à leur place (n° 391).

539. Les noms de mesure et les noms qui servent à la numération depuis onze jusqu'a quatre-vingt-dix-neuf, sont suivis de l'accusatif; exemples: رَطْلٌ زَيْتًا *une livre d'huile;* ذِرَاعَانِ جُوخًا *deux aunes de drap;* أَوْقَفَ عَلَى ٱلْحَرَمَيْنِ ٱلشَّرِيفَيْنِ مَا يُغِلُّ فِي كُلِّ شَهْرٍ ثَلٰثَةَ عَشَرَ أَلْفَ دِينَارٍ ذَهَبًا *il légua aux deux villes saintes une somme qui rapporte chaque mois treize mille dinars d'or.* Cet exemple sert en même temps à montrer que l'accusatif s'emploie quelquefois à indiquer la matière.

540. Il en est de même des noms indéclinables كَمْ, كَأَيٍّ et كَأَيِّنْ, كَذَا que les grammairiens appellent *expressions substituées,* كِنَايَاتٌ (n° 501). Les trois premières de ces expressions sont comme les numératifs depuis onze jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf, suivies de l'accusatif sin-

gulier quand ils sont employées dans le sens interrogatif; exemples: كَمْ دِرْهَمًا *combien de dirhems?* كَأَيِّنْ رَجُلًا *combien d'hommes?* Si cependant ces trois expressions sont suivies de la préposition مِنْ, la chose nombrée se met au génitif. Cela se fait pareillement si la première كَمْ est précédée de la préposition بِ. — L'expression كَذَا peut former un rapport d'annexion avec le nom qui la suit ou le mettre au nominatif et à l'accusatif; exemples: فِي هٰذِهِ ٱلسَّنَةِ فِي شَهْرِ كَذَا وَيَوْمِ كَذَا *en cette année, en tel et tel mois et en tel et tel jour;* بَعْدَ كَذَا وَكَذَا شَهْرًا وَكَذَا وَكَذَا سَنَةً *après tant de mois et tant d'années;* لَهُ عِنْدِي كَذَا دِرْهَمًا ou bien لَهُ عِنْدِي كَذَا دِرْهَمٌ *je lui dois tant de dirhems* (nº 377). — Au reste, les *expressions substituées* n'ont pas toujours besoin d'un complément, comme quand on dit: كَمْ تَلْعَبُونَ *combien de temps jouerez-vous?* يَعِيشُ كَذَا وَكَذَا *il vivra tant.*

541. Parmi les noms indéclinables, il y en a quelques autres qui peuvent prendre un complément à l'accusatif; tels sont: قَدْ, قَطْ et رُبَّ. Nous renvoyons pour des exemples de leur construction aux pages 170, 176 et 237.

542. Il a été observé à la page 182 que la conjonction وَ étant employée comme synonyme de مَعَ *avec,* régit l'accusatif. Outre le passage qui y est cité, on rapporte les exemples suivants en application de cette règle: جَآءَ ٱلْأَمِيرُ وَٱلْجَيْشَ *le général arriva et en même temps l'armée;* اِسْتَوَى ٱلْمَآءُ وَٱلْخَشَبَةَ *l'eau fut d'égale hauteur avec le bois* (marquant le niveau); مَا لَكَ وَزَيْدًا et مَا شَأْنُكَ وَزَيْدًا *qu'as-tu à faire avec Zaïd?*

543. Le nom ou le pronom à l'accusatif placé immédiatement

après le verbe admiratif de la forme مَا أَفْعَلَ désigne l'objet de l'admiration (n? 185); exemple: مَا أَحْسَنَ ٱلسَّمَآءَ *que le ciel est beau!* مَا أَكْثَرَ مَنْ يَعْذِرُ ٱلسَّكْرَانَ *combien il y a de gens qui excusent l'ivrogne!* Quand le verbe admiratif doit avoir pour complément un verbe, il faut employer une des particules مَا et أَنْ qui subissent alors virtuellement la même influence que le nom d'action dont elles tiennent lieu; exemples: مَا أَسْرَعَ مَا مَلِلْتَنَا *que vous vous êtes bientôt lassé de nous!* خَلِيلَيَّ مَا أَحْرَى بِذِى ٱللُّبِّ أَنْ يُرَى صَبُورًا *ô mon ami qu'il est convenable à un homme sage de se montrer patient!* — Il faut aussi employer la particule مَا avec les noms verbaux précédés d'un pronom et équivalents au verbe employé à un mode personnel; exemple: مَا أَطْوَلَ مَا أَنْتُمْ نَآئِمُونَ *que vous dormez long-temps!* — Le verbe admiratif peut être considéré comme l'attribut et son complément comme le sujet de la phrase; car il n'est au fond point autre chose que le superlatif dont il imite non seulement la forme mais aussi la construction comme on le verra dans la suite; exemple: مَا أَحَبَّ ٱلْمُؤْمِنَ لِلّٰهِ وَمَا أَحَبَّهُ إِلَى ٱللّٰهِ وَمَا أَعْرَفَهُ بِٱلْحَقِّ وَأَطْلَبَهُ لِلْعِلْمِ وَأَزْهَدَهُ فِى ٱلدُّنْيَا وَأَسْرَعَهُ إِلَى ٱلْخَيْرِ وَأَبْعَدَهُ مِنَ ٱلْإِثْمِ وَأَحْرَصَهُ عَلَى ٱلْحَمْدِ *combien le vrai croyant aime Dieu et est aimé de lui! combien il connaît la vérité, il cherche la science, il est détaché du monde, il est prompt à embrasser le bien, il s'éloigne du mal, il est avide de louanges!*

544. Une autre forme de verbe admiratif est celle de أَفْعِلْ suivie de la préposition بِ; exemple: أَكْرِمْ بِهِ *qu'il est noble!* أَكْرِمْ بِخَلْقِ نَبِيٍّ زَانَهُ خُلُقٌ *qu'elle est noble la figure de ce prophète orné de*

vertus! أَحْبِبْ إِلَيْنَا بِأَنْ نَمُوتَ *combien nous aimons à mourir!* — Si on ajoute un nom pour développer le pronom servant de complément au verbe admiratif de cette deuxieme forme, ce nom se met à l'accusatif. C'est ainsi que l'on dit: أَكْرِمْ بِهِ رَجُلًا *qu'il est noble, en tant qu'homme.*

545. L'objet de l'admiration est sousentendu lorsqu'il n'en résulte aucune obscurité; mais cela n'arrive que très-rarement.

546. Les *verbes de louange et de blâme* نِعْمَ *être bon, beau,* بِئْسَ *être mauvais* (nº 184) sont suivis du sujet à l'accusatif lorsqu'il est sans article; exemples: نِعْمَ رَجُلًا زَيْدٌ *Zaïd est bel homme,* بِئْسَ عَبْدًا عَبْدُكَ *ton serviteur est mauvais serviteur,* نِعْمَ غُلَامًا غُلَامُ أَبِي ٱلْوَزِيرِ *le page du père du vizir est beau page;* avec l'article, le sujet doit être au nominatif; exemples: نِعْمَ ٱلرَّجُلُ زَيْدٌ etc. Dans le premier cas, l'accusatif n'est véritablement que complémentaire, tandisque dans l'autre cas, le premier nom représentant une totalité est déterminé par le nom suivant à un individu. Quand on dit نِعْمَ ٱلشَّاعِرُ *beau est le poète,* on ne parle pas de tel et tel poète, mais de tous les poètes, et pour appliquer cette expression à quelqu'un en particulier, on doit le nommer et dire par exemple: نِعْمَ ٱلشَّاعِرُ أَنْتَ *tu es un beau poète.* On peut cependant sousentendre le nom qui exprime le sujet individuel lorsqu'il a été déjà énoncé, comme dans les phrases qui suivent: تَوَكَّلْ عَلَى ٱللّٰهِ فَإِنَّهُ نِعْمَ ٱلْمَوْلَى وَنِعْمَ ٱلنَّصِيرُ *fie-toi en Dieu; il est bon protecteur, il est bon défenseur;* إِنَّا وَجَدْنَاهُ صَابِرًا نِعْمَ ٱلْعَبْدُ *nous l'avons trouvé patient; il est excellent serviteur.*

547. Il arrive très-rarement que les verbes نِعْمَ et بِئْسَ ont pour

sujet un nom appellatif indéterminé ou un nom propre, comme نِعْمَ خَلِيلٌ *beau est un ami;* بِئْسَ زَيْدٌ *mauvais est Zaïd.*

548. Ces verbes ayant pour sujet un verbe précédé de مَا (nº 184) on peut, en faisant une contraction, écrire: نِعِمَّا et بِئْسَمَا; exemple: إِنَّ ٱللّٰهَ نِعِمَّا يَعِظُكُمْ بِهِ *car Dieu vous recommande ce qui est bon.*

549. Nous avons déjà fait voir ailleurs que ces verbes prennent une terminaison féminine et qu'ils passent aussi, mais rarement, au duel et au pluriel (nº 184).

550. Les autres *verbes de louanges et de blâme* (nº 184) se construisent d'une manière semblable; exemples: حَبَّ زَيْدٌ رَجُلًا ou, suivant une syntaxe particulière à ce verbe, حَبَّ بِزَيْدٍ رَجُلًا *Zaïd est homme excellent.* Au lieu de حَبَّ qui s'écrit aussi حُبَّ, on dit très-souvent حَبَّ ذَا et حَبَّذَا avec le pronom ذَا qui fait ici la fonction du sujet grammatical (nº 331); exemples: حَبَّذَا ٱلْمُسْلِمُونَ *les musulmans sont excellents;* حَبَّ ذَا فَاطِمَةُ *Fatime est excellente.* — لَمْ تَمْنَعِ ٱلنَّاسُ مِنِّى مَا أَرَدتُّ وَمَا أُعْطِيهِمْ مَا أَرَادُوا حُسْنَ ذَا أَدَبَا *les hommes ne m'empêchent pas de prendre ce que je désire, et moi je ne leur donne pas ce qu'ils souhaitent. Admirable conduite!* — مَنْ يَكُنِ ٱلشَّيْطَانُ لَهُ قَرِينًا فَسَآءَ قَرِينًا *celui qui a pour compagnon le diable, mauvais compagnon!*

CHAPITRE TROISIÈME.

Règles particulières aux Noms verbaux.

Du Nom d'action.

551. Pour exprimer la signification générale et originelle du verbe indépendamment de toutes les idées accessoires, on se sert en arabe du nom d'action. L'usage de ce nom, conforme d'ailleurs à celui des autres noms, exige quelques règles particulières lorsqu'il est employé comme l'on emploie le verbe lui-même.

552. Le sujet seul ou le régime seul étant exprimés, ils peuvent former un rapport d'annexion avec le nom d'action; exemple : وَأَنَا ذَاكِرٌ أَسْمَآءَ مُدُنِهَا مِنْ غَيْرِ تَعَرُّضٍ إِلَى مَا بَيْنَهَا مِنَ ٱلْمَسَافَاتِ إِذْ كَانَ كَوْنُ ٱلنَّصَارَى بِهَا مَانِعًا مِنْ مَعْرِفَةِ ذٰلِكَ *je citerai les noms des villes sans m'occuper des distances itinéraires qu'il n'est pas possible de savoir parce que les chrétiens s'y sont établis.*

553. Au lieu de former un rapport d'annexion, il faut mettre le nom d'action au nominatif avec la voyelle nasale et l'objet à l'accusatif, si l'un est séparé de l'autre; car les deux termes qui forment un rapport d'annexion doivent se suivre immédiatement; exemple : إِطْعَامٌ فِي يَوْمٍ ذِي ٱلْمَسْغَبَةِ يَتِيمًا *l'action de donner à manger, en un jour de famine, à un orphelin.* — On doit également se servir de l'accusatif pour l'objet en donnant au nom d'action l'article.

554. Il arrive aussi de trouver le régime direct joint au nom d'action par l'intermédiaire de la préposition لِ, surtout lorsque le nom d'action est employé sous la forme adverbiale. L'usage du génitif n'est cependant pas sans exemple (n° 532, 3).

555. Si après le génitif il survient un autre nom qui devrait également être au génitif, il n'est pas absolument nécessaire de le faire concorder; exemple: كَرِهْتُ أَكْلَ ٱلْخُبْزِ وَٱللَّحْمِ *je suis dégoûté de manger du pain et de la viande.* Le dernier mot de cet exemple pourrait aussi être à l'accusatif en le regardant comme régime direct du verbe d'où le nom d'action est dérivé, et même au nominatif en le considérant comme sujet du même verbe employé à la voix passive.

556. Le sujet et le régime étant exprimés l'un et l'autre, on peut les construire de plusieurs manières. La plus ordinaire est de mettre le sujet au génitif et l'objet à l'accusatif; exemple: لَوْلَا دَفْعُ ٱللّٰهِ ٱلنَّاسَ بَعْضَهُمْ بِبَعْضٍ لَفَسَدَتِ ٱلْأَرْضُ *si Dieu n'avait pas opposé les hommes les uns aux autres, la terre aurait été dévastée.* — Une autre manière, qui s'applique principalement lorsque l'objet est un pronom et le sujet un nom, est de mettre le premier au génitif et le second au nominatif; exemples: وَمَنَعَ ٱلنَّاسَ كَافَّةً مِنْ مُخَاطَبَتِهِ أَحَدٌ وَمُكَاتَبَتِهِ بِسَيِّدِنَا وَمَوْلَانَا *il défendit que qui ce fût, en lui parlant ou lui écrivant, le traitât de seigneur et de maître.* — Enfin une troisième manière de syntaxe est de mettre le sujet au nominatif et l'objet à l'accusatif, soit en conservant au nom d'action sa voyelle nasale, comme بَلَغَنِي تَطْلِيقٌ ٱلْيَوْمَ زَيْدٌ هِنْدًا *j'ai appris que Zaïd a repudié aujourd'hui Hind;* soit en lui donnant l'article, comme بَلَغَنِي ٱلْقَتْلُ مُحَمَّدٌ أَخَاهُ *j'ai appris que Mohammed a tué son frère;* soit en le mettant en rapport d'annexion avec un terme circonstanciel, comme أَعْجَبَنِي ٱنْتِظَارُ يَوْمِ ٱلْجُمْعَةِ مُحَمَّدٌ عَمْرًا ou أَعْجَبَنِي ٱنْتِظَارُ يَوْمَ ٱلْجُمْعَةِ مُحَمَّدٌ عَمْرًا *je suis surpris que Mohammed attende Amrou le jour du vendredi.*

557. Le régime étant un pronom et le sujet un nom ou un pronom, on emploie pour le premier ou la particule إِيَّا (nº 352, h); exemple:

سُمِّيَتْ بِذٰلِكَ لِنُزُولِ أَجْنَادِ حِمْصَ إِيَّاهَا حِينَ ٱفْتَتَحَ ٱلْمُسْلِمُونَ ٱلْأَنْدَلُسَ (la ville) *fut nommée ainsi parce que les légions d'Emesse y campèrent lors de la conquête de l'Espagne par les musulmans;* ou la préposition لِ; exemple: لِأَنَّ ٱلشَّمْسَ بِسَبَبِ مُسَامَتَتِهَا لَهُ حَلَّلَتِ ٱلْأَجْزَآءَ ٱللَّطِيفَةَ مِنَ ٱلْمَآءِ *car le soleil, à cause qu'il y donne à plomb, a fait évaporer les particules subtiles de l'eau.*

558. Quoique le terme conséquent d'un rapport d'annexion doive suivre immédiatement le terme antécédent, on se permet néanmoins quelquefois d'interposer le régime direct entre le nom d'action et son complément. C'est ainsi qu'un commentateur lit dans le Koran sur. 6. v. 37: زُيِّنَ لِكَثِيرٍ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ قَتْلُ أَوْلَادَهُمْ شُرَكَآئِهِمْ *il a semblé bon à bien des polythéistes que leurs camarades tuassent leurs enfants.*

559. Les noms d'action provenant des verbes doublement transitifs forment un rapport d'annexion avec leur sujet en conservant leurs deux régimes à l'accusatif; exemples: إِنَّ ٱلنَّاسَ كَرِهُوا إِطْعَامَ مُحَمَّدٍ عَمْرًا خُبْزًا مَسْمُومًا *on trouva mauvais que Mohammed eût fait manger à Amrou du pain empoisonné.* — On sait déjà que les noms d'action qui appartiennent aux verbes transitifs signifient l'action tant par rapport à celui qui la fait que par rapport à celui qui en est l'objet. Cela s'applique aussi aux noms d'action dérivés des verbes doublement transitifs, et la construction des uns et des autres, lorsqu'ils ont la signification passive, ne diffère qu'en ce que ceux-ci ont un second régime qu'ils conservent à l'accusatif; exemple: فَإِنَّ لِي ذِمَّةً مِنْهُ بِتَسْمِيَتِي مُحَمَّدًا *j'ai auprès de lui les droits d'un client, à cause que je porte le nom de Mohammed.*

560. Le sujet des verbes intransitifs devient le complément des noms d'action dérivés de ces verbes; exemple: طُلُوعُ ٱلْكَوَاكِبِ وَغُرُوبُهَا

le lever et le coucher des astres; mais l'intermédiaire de leur régime reste le même; exemple: لَيْسَ لَنَا وُقُوفٌ يَقِينِيٌّ عَلَى ذٰلِكَ *nous n'avons pas de renseignements positifs là-dessus.*

561. Le sujet des verbes abstraits devient le complément de leurs noms d'action et son attribut s'y joint à l'accusatif s'il n'est pas exprimé par un verbe; exemple: وَكَوْنُ ٱلْإِنْسَانِ مَخْلُوقًا هُوَ مِنْ أُصُولِ ٱلدِّينِ *c'est un des articles fondamentaux de la religion que l'homme est créé;* مِنْ كَوْنِهِ قَدْ وَجَدَ *parce qu'il avait trouvé;* مِنْ كَوْنِهِمْ لَا يَعْرِفُونَ *parce qu'ils ne savaient pas.*

562. On emploie le nom d'action sans aucun complément toutes les fois qu'il n'est pas nécessaire; exemple: صَدٌّ عَنْ سَبِيلِ ٱللّٰهِ وَكُفْرٌ بِهِ أَكْبَرُ عِنْدَ ٱللّٰهِ *détourner de la voie de Dieu et être incrédule en lui c'est auprès de Dieu un plus grand crime.*

563. De même que le verbe, le nom d'action qui en tient lieu, peut être développé par un nom d'action à l'accusatif absolu. Ainsi on lit بَعْدَ خَرَابِ بَيْتِ ٱلْمَقْدِسِ ٱلْخَرَابَ ٱلثَّانِيَ *après que la ville sainte (Jérusalem) eut été détruite la seconde fois,* comme si au lieu du nom d'action le verbe était employé lui-même avec une des particules أَنْ et مَا, que les grammairiens arabes appellent مَصْدَرِيٌّ puisque elles donnent au verbe la valeur du nom d'action مَصْدَرٌ (nos 386, 395, 446).

564. Il y a une espèce de noms, ٱسْمٌ لِلْمَصْدَرِ, qui expriment l'action du verbe sans en être dérivés d'une manière régulière. Ces noms suivent quelquefois les mêmes règles de syntaxe que les noms d'action.

Des Adjectifs verbaux.

565. Cette dénomination est commune aux *adjectifs qualificatifs* avec les *noms d'agent* et *de patient.* Nous allons d'abord traiter du

nom d'agent dont la syntaxe donne lieu presque aux mêmes règles que celle du nom d'action.

Du Nom d'agent.

566. Le nom d'agent participe de la signification du verbe d'où il provient ; il est ou actif ou neutre, transitif ou intransitif. Etant dérivé d'un verbe transitif, il peut gouverner son complément à l'accusatif à la manière des verbes, ou le gouverner au génitif, à la manière des noms. Dans le premier cas il ne perd, comme il les perd dans le second, ni la voyelle nasale du singulier et du pluriel irrégulier, ni le *noûn* final du duel et du pluriel régulier, et dans l'un et l'autre cas il peut avoir et n'avoir point l'article selon que les règles de concordance l'exigent. Il faut cependant observer non seulement que le nom d'agent, au singulier, n'a jamais l'article lorsqu'il sert d'antécédent à un rapport d'annexion dont le conséquent est un nom propre, mais aussi qu'il peut perdre le *noûn* final au duel et au pluriel lorsqu'il a pour complément un régime direct comme le verbe lui-même auquel il appartient (nos 482, 483).

567. Le régime direct étant un pronom, on emploie les pronoms affixes qui représentent l'accusatif (no 350) ; exemple : هُمُ ٱلْآمِرُونَ ٱلْخَيْرَ وَٱلْعَامِلُونَهُ *ce sont eux qui ordonnent le bien et qui le mettent en pratique.*

568. Ce qui a été dit sur la concordance de deux noms mis en rapport d'annexion avec un nom d'action, s'applique également ici (no 555). Si le nom d'agent gouverne son complément au génitif et qu'il se trouve après ce complément quelque autre nom qui doive concorder avec lui en cas, il peut être au génitif ou à l'accusatif ; exemple : إِنَّ ٱللَّهَ جَاعِلُ ٱللَّيْلِ سَكَنًا وَٱلشَّمْسِ وَٱلْقَمَرِ حُسْبَانًا *Dieu fait de la nuit le temps du repos, du soleil et de la lune un moyen de calculer le temps.*

569. Les noms d'agent qui appartiennent aux verbes transitifs, prennent comme ces mêmes verbes leur complément par l'intermédiaire de la préposition لِ s'il y a inversion ; exemple : إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا ٱلذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ *nous avons fait descendre le Koran, et certes, nous*

le conserverons. Cela a aussi lieu sans inversion ; mais dans l'exemple suivant : سَمَّاعُونَ لِلْكَذِبِ أَكَّالُونَ لِلسُّحْتِ *qui écoutent le mensonge, qui mangent des aliments impurs*, la préposition semble être employée la seconde fois seulement à cause du parallélisme.

570. S'il s'agit d'un nom d'action provenant d'un verbe doublement transitif, on peut lui donner pour régime deux accusatifs ou bien mettre le premier complément en rapport d'annexion au génitif, et mettre le second à l'accusatif. On dira donc أَنَا كَاسٍ زَيْدًا ثَوْبًا مُفْتَخَرًا ou أَنَا كَاسِى زَيْدٍ ثَوْبًا مُفْتَخَرًا *je revêtirai Zaïd d'un bel habit.* — On usera de la même construction, si les deux compléments sont des pronoms (nos 352, g. h. 482).

571. En mettant le premier complément en rapport d'annexion au génitif et le second à l'accusatif, on se permet quelquefois d'interposer l'accusatif entre le nom d'agent et le génitif ; exemple : مَا زَالَ يُوقِنُ مَنْ يَؤُمُّكَ بِٱلْغِنَى وَسِوَاكَ مَانِعُ فَضْلَهُ ٱلْمُحْتَاجِ *quiconque a recours à toi ne manque jamais de recevoir de riches dons, tandis que d'autres que toi refusent leurs bienfaits à ceux qui en ont besoin.*

572. Tous les adjectifs du verbe dérivé suivent la construction de l'adjectif du verbe primitif qui a la forme فَاعِلٌ. Il en est de même des adjectifs verbaux qui ont les formes فَعَّالٌ, فَعُولٌ et مِفْعَالٌ et quelquefois, mais rarement, de ceux qui ont les formes فَعِيلٌ et فَعِلٌ.

573. Au reste il est à peine besoin d'observer que le nom d'agent, tant primitif que dérivé, peut comme substantif être employé sans aucun complément. C'est ainsi que l'on lit : وَأَمَّا ٱلدِّيكُ ٱلْمُؤَذِّنُ فَهُوَ ذَاكَ ٱلشَّخْصُ ٱلْقَائِلُ فِي أَذَانِهِ ٱذْكُرُوا ٱللّٰهَ أَيُّهَا ٱلْجِيرَانُ *le coq, le crieur*

public, c'est celui-là qui dit dans son appel: Souvenez-vous de Dieu, ô voisins!

574. Nous avons dit plus haut que le nom d'agent peut avoir et n'avoir point l'article. Il a l'article lorsqu'il concorde avec un nom déterminé ou lorsqu'il en représente un; exemples: عَمْرٌو ٱلْقَاتِلُ أَبُوهُ مُحَمَّدًا *Amrou dont le père a tué Mohammed;* جَآءَ ٱلْأَمِيرُ ٱلْقَاتِلَانِ أَخَوَاهُ مُحَمَّدًا ou bien جَآءَ ٱلْأَمِيرُ ٱلْقَاتِلَا أَخَوَاهُ مُحَمَّدًا *l'émir dont les deux frères ont tué Mohammed, est venu;* هٰذَا ٱلْقَاتِلُ أَبُوهُ عَمْرًا *celui-ci dont le père a tué Amrou;* سَارِعُوا إِلَى جَنَّةٍ أُعِدَّتْ لِلْمُتَّقِينَ وَٱلْكَاظِمِينَ ٱلْغَيْظَ *hâtez-vous d'arriver à ce jardin qui a été préparé pour les hommes pieux et pour ceux qui étouffent leur colère.* Il n'a point l'article lorsqu'il concorde avec un nom indéterminé; exemple: رَجُلٌ رَاكِبٌ فَرَسًا *un homme monté à cheval.* Il ne l'a pas non plus lorsqu'il fait l'attribut ou sert à le développer sous forme adverbiale; exemples: أَخَذَتِ ٱلْجَارِيَةُ تُنْشِدُ وَٱلنِّسَآءُ إِلَيْهَا سَامِعَاتٌ *la fille commença de réciter un poème, et les femmes l'écoutaient;* جَآءَنِي زَيْدٌ رَاكِبًا فَرَسًا *Zaïd est venu me trouver monté à cheval;* نَزَلَ عَلَى ٱلْمَدِينَةِ مُحَاصِرًا لَهَا *il marcha contre la ville pour l'assiéger.* — Le nom d'agent ayant l'article équivaut au pronom conjonctif أَلَّذِى *celui qui* et à un verbe.

575. Avec l'adjectif verbal كَائِنٌ *étant,* l'attribut se met au même cas où il se met avec le verbe كَانَ *être,* c'est à dire, à l'accusatif; exemple: مُحَمَّدٌ ٱلْكَائِنُ نَبِيًّا وَآدَمُ بَيْنَ ٱلْمَآءِ وَٱلطِّينِ *Mohammed qui*

était déjà prophète lors même qu'Adam n'était encore que de la terre et de l'eau. — Dans les locutions où مَنْ كَانَ signifie *qui que ce soit* et مَا كَانَ *quoi que ce soit*, comme لَا يُهِمُّهُ أَمْرُهُ كَائِنًا مَنْ كَانَ قَرِيبًا أَوْ بَعِيدًا *il ne se soucie pas de ses affaires qu'il soit proche ou éloigné;* مَنْ هَوِيَ شَيْئًا مَالَ بِهِ هَوَاهُ نَحْوَهُ كَائِنًا مَا كَانَ قَبِيحًا أَوْ جَمِيلًا *quiconque désire une chose, son inclination le pousse vers cette chose, quelle qu'elle soit, bonne ou mauvaise,* l'accusatif ne dépend pas de l'adjectif verbal mais du verbe lui-même.

576. Les noms d'agent dérivés des verbes intransitifs se comportent à l'égard de leurs régimes comme les verbes d'où ils sont dérivés, c'est à dire, ils s'y joignent avec les mêmes prépositions; exemple: وَمَا ٱللّٰهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ *Dieu n'ignore pas ce que vous faites.*

577. Les noms d'agent qui appartiennent aux verbes neutres, tant primitifs que dérivés, et qui expriment une simple manière d'être, forment souvent un rapport d'annexion avec les noms dont ils sont véritablement les attributs; exemples: رَجُلٌ طَاهِرُ ٱلْقَلْبِ *un homme qui a le coeur pur,* حَيَوَانٌ وَاسِعُ ٱلْفَمِ *un animal qui a la gueule large;* بَلَدٌ مُعْتَدِلُ ٱلْهَوَآءِ *un pays dont le climat est tempéré;* جَنَّةٌ مُخْضَرَّةُ ٱلْأَشْجَارِ *un jardin dont les arbres sont verts;* دَارٌ مُتَسَاوِيَةُ ٱلْجَوَانِبِ *une maison dont les côtés sont égaux,* etc. — Cette annexion n'étant que fictive, on peut aussi mettre le terme conséquent au nominatif ou à l'accusatif; exemple: هُوَ ٱلَّذِى أَنْشَأَ جَنَّاتٍ مَعْرُوشَاتٍ وَغَيْرَ مَعْرُوشَاتٍ وَٱلنَّخْلَ وَٱلزَّرْعَ مُخْتَلِفًا أُكُلُهُ *celui qui a créé des jardins en forme de berceaux, et d'autres qui ne sont point en forme de berceaux; ainsi que les palmiers et les grains dont le goût est varié.* مِنْ أَقْسَامِ ٱلْفَصَاحَةِ ٱلتَّجْنِيسُ وَهُوَ أَنْ تَجِيءَ بِكَلِمَتَيْنِ مُتَّفِقَتَيْنِ لَفْظًا مُخْتَلِفَتَيْنِ مَعْنًى *une des figures de rhétorique est la paronomase qui consiste en ce que l'on emploie deux expressions d'une prononciation semblable et d'un sens différent.*

578. Ce qui vient d'être observé sur la construction des adjectifs verbaux d'une signification neutre, est pareillement applicable à la syntaxe des noms de patient et des noms simplement qualificatifs.

Du Nom de patient.

579. Il n'y a que les verbes transitifs d'où on puisse dériver des noms de patient personnels servant à qualifier tant l'action exprimée par ces verbes que la chose ou la personne qui en est l'objet; exemples : أَلضَّرْبُ ٱلْمَضْرُوبُ *le coup frappé,* c'est à dire, *qui a été frappé,* ou *que l'on a frappé;* رُومِيَةُ هِيَ مَدِينَةٌ مَشْهُورَةٌ وَمَقَرُّ خَلِيفَةِ ٱلنَّصَارَى ٱلْمُسَمَّى بِٱلْبَابِ *Rome est une ville célèbre et le siège du khalife de la chrétienté nommé Pape.*

580. Les verbes intransitifs en passant à la voix passive, deviennent impersonnels, et les noms de patient qui en proviennent, étant aussi impersonnels, ne peuvent pas plus que leurs verbes être employés sans l'intermédiaire d'une préposition; exemples : مَدْخُولٌ إِلَيْهِ un lieu *où l'on est entré,* مَخْرُوجٌ مِنْهُ un lieu *d'où l'on est sorti,* مَغْشِيٌّ عَلَيْهِ *s'évanouissant,* مَوْلُودٌ لَهُ un père, un homme *à qui il est né* un enfant.

581. En ce cas on doit toujours se servir des pronoms affixes en les faisant concorder en genre et en nombre avec le nom qu'ils représentent; exemples : كَانَ مَسْجِدًا مَحْجُوجًا إِلَيْهِ فِي ٱلْجَاهِلِيَّةِ *cette mosquée était un lieu de pélerinage du temps du paganisme;* أَلْوَالِدَاتُ يُرْضِعْنَ أَوْلَادَهُنَّ حَوْلَيْنِ كَامِلَيْنِ وَعَلَى ٱلْمَوْلُودِ لَهُ رِزْقُهُنَّ *les mères nourriront leurs enfants deux ans entiers et le père devra fournir à leur subsistance;* أَمَّا ٱلْأَهْرَامُ ٱلْمُتَحَدَّثُ عَنْهَا ٱلْمُشَارُ إِلَيْهَا

فَتِلْكَ أَهْرَام *quant aux pyramides dont on parle tant et qui sont si célèbres, elles sont au nombre de trois ;* اِهْدِنَا ٱلصِّرَاطَ ٱلْمُسْتَقِيمَ صِرَاطَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ ٱلْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا ٱلضَّالِّينَ *dirige-nous dans la droite voie, dans la voie de ceux que tu as comblés de bienfaits, de ceux qui ne se sont pas attiré ta colère et qui se sont préservés de l'erreur.* — Un exemple du contraire est le nom de patient مَوْلُودَةٌ employé dans la signification de *mère* pour مَوْلُودٌ لَهَا.

582. Si le nom de patient dérive d'un verbe doublement transitif, c'est à dire, d'un verbe qui gouverne deux régimes directs, le premier est au nominatif et le second à l'accusatif ; exemples : رَجُلٌ مُعْطَى عَبْدُهُ دِرْهَمًا *un homme dont l'esclave a été gratifié d'une pièce d'argent,* رَجُلٌ مَظْنُونٌ أَبُوهُ حَكِيمًا *un homme dont le père est réputé philosophe.*

583. De même que le nom d'agent dérivé des verbes neutres qui désignent une simple manière d'être, le nom de patient peut être suivi de son sujet au nominatif, au génitif et à l'accusatif. On dira donc : رَجُلٌ مَقْتُولٌ أَبُوهُ ou رَجُلٌ مَقْتُولُ أَبٍ ou رَجُلٌ مَقْتُولٌ أَبًا *un homme dont le père a été tué* (nº 481).

584. Par l'effet d'une attraction très-fréquente avec les adjectifs verbaux formant un rapport relatif, le nom de patient concorde en cas avec le nom qui le précède, quoique l'analyse logique exige qu'il concorde avec le nom qui le suit ; exemple : بَحْرُ ٱلْخَزَرِ بَحْرٌ مِلْحٌ لَا يَتَّصِلُ بِٱلْبَحْرِ ٱلْمُحِيطِ وَلَا بِغَيْرِهِ مِنَ ٱلْبُحُورِ ٱلْمُقَدَّمِ ذِكْرُهَا *la mer Caspienne est une mer salée qui ne communique ni à l'océan ni à aucune des mers dont il a été parlé précédemment.*

585. Au lieu de déterminer le nom servant à former le rapport relatif par le pronom affixe, il suffit de lui donner l'article.

586. Le nom de patient peut aussi être employé substantivement; exemples: يَأْمُرُ بِٱلْمَعْرُوفِ وَيَنْهَى عَنِ ٱلْمُنْكَرِ *il ordonne le bien et défend le mal;* أَمَّا ٱلْمَسْلُوكُ فِيهِ ٱلْمَطْرُوقُ كَثِيرًا فَزَلَّاقَةٌ *le chemin par lequel on marche et qui est très-fréquemment pratiqué, c'est un glacis;* أَمْثَالُهُ مِنَ ٱلْمَعَارِفِ مَوْكُولٌ إِلَى ٱلْخَبَرِ مِنْ جَانِبِ ٱلثِّقَةِ *des notions comme celle-ci sont fondées sur des relations dignes de foi.* Tels sont aussi les substantifs مَمْلُوكٌ plur. مَمَالِيكُ (*possédé*) *esclave, mamelouk;* مَصْنُوعٌ plur. مَصْنُوعَاتٌ (*artistement fait*) *ouvrage de l'art;* مَضْمُونٌ plur. مَضَامِينُ (*contenu*) *sujet;* ٱلْمَخْرُوجُ مِنْهُ *le lieu d'où l'on est sorti;* ٱلْمَدْخُولُ إِلَيْهِ *le lieu où l'on est entré* etc.

Des Adjectifs simplement qualificatifs.

587. Ces adjectifs que l'on appelle en arabe صِفَةٌ مُشَبَّهَةٌ *qualificatifs assimilés,* quoique dérivés d'une même source avec les noms d'agent et de patient, diffèrent de ces noms tant par leur forme que par leur signification. Les uns ressemblent aux adjectifs et les autres aux participes de la langue française (nº 253).

588. Si ces adjectifs prennent un complément, ce complément est simplement circonstanciel; car, ayant la signification absolue, ils ne peuvent point avoir de complément objectif. — Le nom qui sert à un tel adjectif de complément n'est autre que son sujet formant une espèce de rapport que l'on exprime de différentes manières, soit en mettant le complément au nominatif, ainsi: رَجُلٌ حَسَنٌ ٱلْوَجْهُ et quelquefois, mais seulement en poésie: رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهٌ *un homme beau de visage;* soit en le mettant en rapport d'annexion avec l'adjectif, comme

رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهٍ ou رَجُلٌ حَسَنُ ٱلْوَجْهِ ; soit enfin en le mettant à l'accusatif, par exemple : رَجُلٌ حَسَنٌ ٱلْوَجْهَ ou mieux : رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهًا.

589. Pour donner à l'adjectif l'article, il faut que le nom qui précède l'ait aussi ou qu'il soit déterminé naturellement, et alors on dira au nominatif : زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهٌ ou mieux : زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْهُ *Zaïd dont le visage est beau ;* au génitif : زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْهِ ; à l'accusatif : زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهًا ou زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْهَ.

590. Au lieu d'employer le complément avec l'article, on peut s'en servir avec le pronom affixe lorsqu'il est au nominatif ou à l'accusatif ; exemples : رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهُهُ *un homme beau de visage ;* زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهُهُ *Zaïd beau de visage ;* رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهَهُ, mais plus souvent avec l'adjectif déterminé par l'article : زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهَهُ. Lorsque le complément est au génitif, l'usage du pronom n'est jamais permis avec l'adjectif déterminé par l'article ; il est rare avec l'adjectif indéterminé, comme رَجُلٌ حَسَنُ وَجْهِهِ.

591. Le nom qui forme le complément de l'adjectif ayant pour complément un autre nom, cet autre nom peut être déterminé soit par l'article soit par un affixe, ou être indéterminé, de la même manière que le premier nom n'ayant point ce complément est déterminé ou ne l'est pas. On dira donc au nominatif : رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهُ أَبِيهِ , رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهُ ٱلْأَبِ , رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهُ أَبٍ *un homme dont le père est beau de visage,* زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهُ أَبِيهِ , زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهُ ٱلْأَبِ *Zaïd dont le père est beau de visage ;*

au génitif: رَجُلٌ حَسَنُ وَجْهِ أَبِيهِ) رَجُلٌ حَسَنُ وَجْهِ ٱلْأَبِ peu usité) زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهِ ٱلْأَبِ, رَجُلٌ حَسَنُ وَجْهِ أَبٍ;

à l'accusatif: (رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهَ ٱلْأَبِ peu usité, رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهَهُ, زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ peu usité), زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهَ ٱلْأَبِ, زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ وَجْهَ أَبٍ.

592. Dans toutes les constructions dont il vient être parlé, l'adjectif verbal se rapporte grammaticalement au nom qui précède et logiquement au nom qui suit. — Les grammairiens arabes appellent cet adjectif سَبَبِيٌّ *occasionnel,* par opposition à l'adjectif حَقِيقِيٌّ *réel,* qui se rapporte à un même nom grammaticalement et logiquement.

Du Comparatif et du Superlatif.

593. Parmi les adjectifs verbaux il y en a qui ont une forme particulière pour exprimer les qualités avec comparaison et comme portées à un haut dégré. Ces adjectifs sont sujets à quelques règles de syntaxe que voici:

594. Ils ne peuvent pas exercer la même influence sur le sujet que les autres adjectifs. On ne doit pas dire مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَحْسَنَ مِنْهُ أَبُوهُ *j'ai passé près d'un homme dont le père est plus beau que lui,* comme l'on peut dire مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنٍ أَبُوهُ *j'ai passé près d'un homme dont le père est beau.* Si l'on veut mettre au nominatif le nom qui sert de sujet à l'adjectif comparatif, il faut le placer avant l'adjectif comparatif et dire مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَبُوهُ أَحْسَنُ مِنْهُ mot à mot, *j'ai passé près d'un homme, son père est plus beau que lui.* Si l'on voulait

employer la première manière de s'exprimer, il faudrait du moins mettre l'adjectif au nominatif, en le regardant comme un attribut placé, par inversion, avant son sujet (nº 603).

595. Ils ne peuvent pas non plus prendre de complément immédiat à l'accusatif. S'ils sont dérivés de verbes transitifs, ils se joignent à leur régime par la préposition لِ, et s'ils proviennent de verbes intransitifs, ils le prennent par l'intermédiaire de la préposition que ces verbes eux-mêmes exigeraient; exemple: لَيْسَ شَيْءٌ عَلَى ٱلْمَلِكِ أَضَرَّ وَلَا أَفْسَدَ لِأُمُورِهِ مِنَ ٱلْمُسْتَأْمِنِينَ مِنْ جُنْدِهِ إِلَى عَدُوِّهِ *il n'y a rien qui soit plus préjudiciable au roi ni plus ruineux pour ses affaires que ceux de son armée qui se rendent à son ennemi.*— Dans la phrase ٱلْمُؤْمِنُ أَحَبُّ إِلَى ٱللّٰهِ مِنْ غَيْرِهِ *le vrai croyant est plus aimé de Dieu que tout autre*, la préposition إِلَى est employée parce que les adjectifs dérivés de verbes transitifs qui signifient *aimer*, *haïr*, se construisent avec cette préposition lorsqu'ils ont le sens passif. Ayant le sens actif, ils gouvernent leur régime comme les autres adjectifs qui naissent de verbes transitifs; exemple: ٱلْمُؤْمِنُ أَحَبُّ لِلّٰهِ مِنْ نَفْسِهِ *le vrai croyant aime Dieu plus que lui-même.*

596. Les adjectifs dérivés de verbes transitifs qui signifient *savoir*, *connaître*, se joignent à leur régime par la préposition بِ; exemples: أَنَا أَعْرَفُ بِٱلْحَقِّ مِنْكُمْ *je sais mieux la vérité que vous*; ٱللّٰهُ أَعْلَمُ بِمَا فِي صُدُورِكُمْ *Dieu sait très-bien ce qui est dans vos coeurs.*

597. Tout accusatif joint à un adjectif qui a la valeur comparative et superlative doit être considéré comme complément sous la forme ad-

verbiale, par exemple: تَكُونُ حِينَئِذٍ أَقْرَبَ إِلَى ٱلْأَرْضِ وَأَعْظَمَ جِرْمًا وَأَشَدَّ شُعَاعًا وَأَثَرًا *il* (le soleil) *est alors plus proche de la terre et d'un plus gros corps, ses rayons sont plus brillants et son efficacité plus forte;* هُوَ أَفْضَلُ ٱلنَّاسِ رَجُلًا *il est le meilleur des hommes, en tant qu'homme.*

598. Devant le terme corrélatif de la comparaison, on se sert en arabe de la préposition مِنْ que l'on place après l'adjectif sans article et sans le faire concorder en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie; exemples: أَحْمَدُ أَصْدَقُ مِنْكَ *Ahmed est plus véridique que toi;* أَلْفِتْنَةُ أَشَدُّ مِنَ ٱلْقَتْلِ *la sédition est pire que le meurtre;* نَحْنُ أَحَقُّ بِٱلْمُلْكِ مِنْهُ *nous avons plus de droit au royaume que lui.* Cette préposition signifiant *distance, éloignement,* suffit quelquefois seule pour comparer deux objets.

599. L'inversion ne peut avoir lieu que lorsque la phrase est interrogative; exemple: مِنْ أَيِّهِمْ أَنْتَ أَفْضَلُ *lequel d'entre eux surpasses-tu en excellence?* Ailleurs c'est une licence, comme dans l'exemple suivant: فَقَالَتْ لَنَا أَهْلًا وَسَهْلًا وَزَوَّدَتْ جَنَى ٱلنَّخْلِ بَلْ مَا زَوَّدَتْ مِنْهُ أَطْيَبُ *elle nous a dit: Soyez les bienvenus! et elle nous a offert à manger les fruits des palmiers; que dis-je! elle nous a présenté quelque chose de meilleur que cela.*

600. Il faut encore que le terme corrélatif suive immédiatement l'adjectif comparatif, ou du moins qu'il n'en soit séparé que par une expression circonstancielle qui modifie le sens de l'adjectif comparatif; exemples: زَيْدٌ أَكْثَرُ مَالًا مِنْ عَمْرٍو *Zaïd est plus riche en argent qu'Amrou;* أَنْتَ أَحْظَى عِنْدِي مِنْ غَيْرِكَ *tu es plus agréable à mes yeux que tout autre que toi.*

601. Ces phrases sont quelquefois elliptiques, le terme corrélatif étant sousentendu, comme quand on dit: أَللّٰهُ أَكْبَرُ *Dieu est plus grand* (مِنْ كُلِّ شَيْءٍ *que toutes choses*); بُعُولَتُهُنَّ أَحَقُّ بِرَدِّهِنَّ *leurs maris ont plus de droit à les reprendre* (مِنَّا *que nous* ou مِنْ غَيْرِهِ *que tout autre*). Au lieu de suppléer une expression semblable à celles mises en parenthèse, on fait souvent mieux de traduire l'adjectif par un superlatif absolu; exemple: إِنَّ ٱلَّذِى سَمَكَ ٱلسَّمَآءَ وَبَنَا لَهَا بَيْتًا دَعَآئِمُهُ أَعَزُّ وَأَطْوَلُ *celui qui a solidement posé les cieux, et qui a élevé leur tente dont les piliers sont très-forts et très-longs.*

602. En comparant deux degrés d'un même adjectif verbal qui ont pour complément une préposition avec son régime, on supprime le second degré, soit qu'il appartienne à un autre sujet que le premier, comme هُوَ أَحْوَجُ إِلَىَّ مِنِّى إِلَيْهِ *il a plus besoin de moi que moi de lui*; soit qu'il appartienne au même sujet, comme هُمْ لِلْكُفْرِ يَوْمَئِذٍ أَقْرَبُ مِنْهُمْ لِلْإِيمَانِ *ils étaient, en ce jour-là, plus voisins de l'incrédulité qu'il ne l'étaient de la foi*; أَنَا مِنْكُمْ عَلَى ٱلْعَرَبِ أَخْوَفُ مِنِّى مِنَ ٱلْعَرَبِ عَلَيْكُمْ *je crains plus pour les Arabes de votre part que je ne crains pour vous de la part des Arabes.* Il suffit, dans l'un et l'autre cas, de donner à la préposition مِنْ pour complément le pronom affixe représentant le sujet.

603. S'il arrive alors que l'objet comparé est complexe, la proposition qui renferme la comparaison étant affirmative et précédée d'une proposition négative, on construit l'adjectif comparatif comme un adjectif simplement qualificatif; exemple: مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِى عَيْنِهِ ٱلْكُحْلُ مِنْهُ فِى عَيْنِ زَيْدٍ *je n'ai point vu d'homme dans l'oeil duquel le collyre soit plus beau que*

dans celui de Zaïd. Sans la forme négative, il faudrait dire رَأَيْتُ رَجُلًا ٱلْكُحْلُ أَحْسَنُ فِي عَيْنِهِ مِنْهُ فِي عَيْنِ زَيْدٍ. On ne pourrait pas, au contraire, même avec la forme négative, dire مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ مِنْهُ أَبُوهُ parce que l'objet comparé est incomplexe (nº 594).

604. Pour la différence comparative on se sert de la préposition بِ; exemples : أَفْضَلُ بِأَلْفِ مَرَّةٍ *mille fois meilleur ;* أَكْبَرُ بِسَنَةٍ أَوْ سَنَتَيْنِ *plus âgé d'un ou de deux ans.*

605. Employés avec l'article ou en rapport d'annexion, les adjectifs comparatifs ont la signification superlative. — Exemples de l'adjectif comparatif avec l'article : بِلَادُ ٱلْمَغْرِبِ ثَلٰثُ قِطَعٍ ٱلْغَرْبِيَّةُ مِنْهَا تُعْرَفُ بِٱلْمَغْرِبِ ٱلْأَقْصَى *l'Afrique est composée de trois parties dont celle qui est à l'ouest s'appelle l'extrême Afrique ;* إِقْلِيمُ خُوَارَزْمَ عَلَى جَانِبَيْ جَيْحُونَ وَمَدِينَتُهُ ٱلْعُظْمَى فِي ٱلْجَانِبِ ٱلْجَنُوبِيِّ مِنْ جَيْحُونَ *la province de Khowarezm s'étend sur les deux rives de l'Oxus et la plus grande ville de cette province est située du côté méridional de l'Oxus ;* هُوَ ٱلْأَكْبَرُ *il est le plus grand ;* هُمَا ٱلْأَعْدَلَانِ *ils sont les deux hommes les plus justes ;* هُمُ ٱلْأَفْضَلُونَ بَيْنَ ٱلنَّاسِ *ils sont les plus excellents entre les hommes.* — Exemples de l'adjectif comparatif avec le génitif : أَفْقَرُ ٱلْوَرَى وَأَحْوَجُهُمْ إِلَى مَغْفِرَةِ رَبِّهِ *la plus pauvre des créatures et qui a le plus besoin du pardon de son seigneur ;* أَحْكَمُ ٱلْحَاكِمِينَ وَأَرْحَمُ ٱلرَّاحِمِينَ *le juge suprême des juges, le plus miséricordieux des miséricordieux ;* مَا أَحْسَنُ ٱلسَّمَاءِ *quelle est la plus belle chose dans le ciel?* هَرَبَ مِنْهَا مَا هَرَبَ وَطَلَبُوهَا أَشَدَّ ٱلطَّلَبِ *quelques-uns* (de ces animaux) *s'enfuirent et on les poursuivit avec le plus grand acharnement.*

606. Ce n'est pas toujours un nom qui forme un rapport d'annexion avec l'adjectif comparatif, c'est quelquefois une proposition entière précédée du pronom conjonctif مَا; exemples : هٰذَا ٱلْبَيْتُ أَحْسَنُ مَا أَوَيْتُ *c'est la plus belle maison que j'aie occupée ;* وَٱلْمَعَارِفُ ٱلَّتِي أَوْرَدْنَاهَا بِأَوْجَزِ مَا يُمْكِنُ وَأَقْرَبِ مَا يَكُونُ *les leçons que nous avons exposées dans l'abrégé le plus court possible et avec la plus grande clarté imaginable ;* وَكَانَ عَلَى رَأْسِ آدَمَ وَحَوَّآءَ شَعْرٌ طَوِيلٌ مُدَلًّى كَأَحْسَنِ مَا يَكُونُ عَلَى ٱلْجَوَارِى ٱلْأَبْكَارِ *les cheveux sur la tête d'Adam et d'Eve étaient longs et flottants comme la plus belle chevelure sur la tête des jeunes filles.* — La dernière phrase est elliptique ; il faut suppléer le mot رَأْس entre عَلَى et ٱلْجَوَارِى. On pourrait de même dire مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ ٱلْكُحْلُ مِنْ مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ ٱلْكُحْلُ مِنْ زَيْدٍ ou عَيْنِ زَيْدٍ sans rien changer à la traduction donnée plus haut (no 603).

607. Avec l'article, l'adjectif comparatif est absolu et doit concorder en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte. Avec le génitif, il est relatif et peut aussi concorder, mais plus souvent il demeure au singulier masculin de quel genre et de quel nombre que soit son sujet.

608. Au lieu d'employer au pluriel les formes régulières أَفْعَلُونَ et فُعْلَيَاتٌ, on peut se servir des formes irrégulières أَفَاعِلُ et فُعَلٌ.

609. Quand il s'agit de marquer un très-haut dégré sans comparaison, on donne aux adjectifs comparatifs le nom qu'ils qualifient pour complément, en le faisant concorder en nombre avec le nom ou le pronom qui leur sert de sujet ; exemples : هُوَ أَفْضَلُ رَجُلٍ *c'est un excellent*

homme, هُمَا أَفْضَلُ رَجُلَيْنِ *ce sont deux hommes excellents;* هُمْ أَفْضَلُ رِجَالٍ *ce sont des hommes excellents.* En ce cas l'adjectif comparatif est toujours au singulier masculin et son complément n'a jamais l'article.

610. Les grammairiens arabes observent que l'on ne peut former les adjectifs comparatifs ni des racines qui ne sont point verbes, ni des verbes qui ont plus de trois lettres, ni des verbes passifs ni de ceux qui donnent naissance à des adjectifs ayant la forme comparative sans en avoir la signification. Quelque justes que soient ces observations, elles n'en sont pas moins sujettes à des exceptions.

CHAPITRE QUATRIÈME.

Des Numératifs.
Nombres cardinaux.

611. Les nombres cardinaux, par rapport à leurs régimes, sont regardés comme substantifs.

612. Pour exprimer les nombres *un* et *une,* on se passe des mots أَحَدٌ et إِحْدَى, lorsque le nom de la chose nombrée est lui-même exprimé et qu'il n'y a que des unités (n° 604). On en fait usage hors de ces cas ainsi qu'avec un complément au génitif; exemples: مَا جَآءَنِي أَحَدٌ *personne n'est venu chez moi;* أَحَدُ ٱلرِّجَالِ *un des hommes;* إِحْدَى ٱلنِّسَآءِ *une des femmes;* أَحَدُهُمْ *l'un d'eux.* Les mots وَاحِدٌ et وَاحِدَةٌ sont des adjectifs que l'on emploie tantôt avec un nom tantôt seuls, mais jamais comme antécédents d'un rapport d'annexion, par exemple: شَيْءٌ وَاحِدٌ *une chose, la même chose;* دَرَجَةٌ وَاحِدَةٌ *un dégré;* أَلنِّصْفُ ٱلْوَاحِدُ *une moitié,* أَلنِّصْفُ ٱلْآخَرُ *l'autre moitié;* قَتَلَهُمْ وَاحِدًا بَعْدَ وَاحِدٍ *il les tua l'un après l'autre;* تَلَبَّثَ كُلُّ وَاحِدٍ مِنْ بِصَاحِبِهِ *tous les deux s'arrêtèrent l'un l'autre;* كُلُّ وَاحِدٍ مِنْ

هٰذِهِ ٱلْخَلْجَانِ *chacun de ces golfes;* كُلُّ وَاحِدَةٍ مِنْ هٰذِهِ ٱلْمُدُنِ *chacune de ces villes* —. Ils servent également à rendre le sens distributif: ثُمَّ إِنَّ ٱلْوُزَرَآءَ جَآؤُوا وَاحِدًا وَاحِدًا *ensuite les vizirs vinrent un à un.*

613. Le nombre duel n'a pas plus besoin d'être exprimé par un numératif que le nombre singulier; exemple: ذَوُو رِجْلَيْنِ وَأَرْبَعٍ (des animaux) *qui ont deux et quatre pieds.* Ce n'est que par pléonasme que l'on se sert des numératifs إِثْنَانِ et إِثْنَتَانِ *deux*, en les plaçant adjectivement après le nom de la chose nombrée; exemple: خَلَقَ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ زَوْجَيْنِ ٱثْنَيْنِ *il créa de chaque espèce un couple;* وَمِنْهُمْ مَنْ يَقُولُ بِعِلَّتَيْنِ ٱثْنَتَيْنِ وَمِنْهُمْ مَنْ يَقُولُ بِثَلٰثَةٍ *parmi eux il y en a qui admettent deux causes et qui en admettent trois.* — Un pléonasme semblable à celui-ci paraît être la répétition du même nombre comme diviseur; exemple: فَاذَا قَسَمْتَهَا (سِتَّةً وَتِسْعِينَ أَلْفَ أَصْبَعٍ) ٱثْنَيْنِ وَثَلٰثِينَ ٱثْنَيْنِ وَثَلٰثِينَ كَانَ ٱلْمُتَحَصِّلُ ثَلٰثَةَ آلَافِ ذِرَاعٍ وَاذَا قَسَمْتَهَا أَرْبَعَةً وَعِشْرِينَ أَرْبَعَةً وَعِشْرِينَ كَانَتْ أَرْبَعَةَ آلَافِ ذِرَاعٍ *si on les divise (les quatre-vingt-seize mille doigts) par trente-deux, le produit sera de trois mille aunes, et si on les divise par vingt-quatre, il sera de quatre mille aunes.* Voyez Géographie d'Aboulféda, page 13 de mon édition.

614. On trouve aussi, quoique très-rarement, les numératifs إِثْنَانِ et إِثْنَتَانِ en rapport d'annexion avec le nom de la chose nombrée mis au génitif singulier, comme إِثْنَتَا حَنْظَلٍ *deux graines de sénevé.*

615. Les nombres d'unités depuis trois jusqu'à dix régissent le nom de la chose nombrée au génitif; exemple: وُلِدَ لَهُ سَبْعَةُ أَوْلَادٍ ثَلٰثَةُ بَنِينَ وَأَرْبَعُ بَنَاتٍ *il lui naquit sept enfants, trois fils et quatre filles.* On voit par cet exemple que le nom de la chose nombrée qui sert de

complément à ces nombres, est au pluriel régulier ou irrégulier. Ces mêmes nombres depuis trois jusqu'à dix peuvent aussi être employés comme adjectifs ; exemple : كَانَ لَهُ بَنُونَ ثَلَٰثَةٌ وَبَنَاتٌ خَمْسٌ *il avait trois fils et cinq filles*. Soit qu'on les emploie comme substantifs ou comme adjectifs, on doit les faire concorder en genre avec le nom de la chose nombrée.

616. Il est très-rare de trouver l'accusatif employé au lieu du génitif, par exemple : خَمْسَةٌ أَثْوَابًا au lieu de خَمْسَةُ أَثْوَابٍ *cinq habits*.

617. Si après les unités dont il s'agit, on exprime non pas la chose nombrée mais un nom générique ou collectif comme طَيْرٌ *oiseau*, غَنَمٌ *brebis*, رَهْطٌ *famille*, ذَوْدٌ *bande de chameaux*, il vaut mieux joindre ce nom au numératif par la préposition مِنْ que de le mettre au génitif ; mais il faut dans l'un et l'autre cas que le numératif concorde avec le nom qui signifie l'espèce entière ou plusieurs individus de même espèce ; exemples : تِسْعَةٌ مِنَ ٱلرَّهْطِ *neuf* (hommes) *de la famille*, تِسْعَةُ رَهْطٍ *neuf* (hommes) *d'une famille*.

618. Depuis onze jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf, les noms cardinaux gouvernent comme les noms de poids et de mesures la chose nombrée au singulier et à l'accusatif ; exemples : أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا *onze étoiles* ; سَبْعَ عَشْرَةَ ٱمْرَأَةً *dix-sept femmes* ; كَانُوا نَحْوًا مِنْ سَبْعِينَ رَجُلًا مِنْ بُلْدَانٍ شَتَّى *ils étaient environ soixante-dix hommes de différents pays* ; خَلَّفَ تِسْعَةً وَتِسْعِينَ عَبْدًا وَتِسْعًا وَتِسْعِينَ جَارِيَةً *il laissa quatre-vingt-dix-neuf serviteurs et quatre-vingt-dix-neuf servantes*. — On cite comme un exemple contraire à cette règle le passage suivant du Koran où le nom de la chose nombrée est au pluriel :

وَقَطَّعْنَاهُمُ ٱثْنَتَيْ عَشْرَةَ أَسْبَاطًا *nous les avons divisés en douze tribus.* — Observons que le mot سِبْطٌ *tribu d'Israël*, quoiqu' étant du genre masculin, est comme قَبِيلَةٌ *tribu arabe*, employé comme féminin (nº 626).

619. Les numératifs depuis onze jusqu'à dix-neuf ainsi que ceux de dizaines forment un rapport d'annexion avec le nom du possesseur de la chose nombrée ou le pronom qui le représente, mais cela ne peut avoir lieu que quand la chose nombrée est déjà connue; exemples: خَمْسَةَ عَشَرَ زَيْدٍ *les quinze* (chameaux) *de Zaïd*; عِشْرُو زَيْدٍ *les vingt* (chevaux) *de Zaïd*. Dans cette sorte d'annexion on peut décliner les numératifs depuis onze jusqu'à dix-neuf, en mettant le premier des deux mots dont ils sont composés, au cas exigé par l'ensemble, et le second au génitif comme complément du premier; exemples: هٰذِهِ خَمْسَةُ عَشَرِكَ *ce sont ici tes quinze* (chameaux); خُذْ خَمْسَةَ عَشَرِكَ *prends tes quinze* (chameaux) etc. — D'autres grammairiens moins exacts laissent la première partie du numératif indéclinable et ne déclinent que la seconde partie.

620. Les numératifs composés depuis onze jusqu'à dix-neuf concordent avec le nom de la chose nombrée comme les unités (nº 615). Il en est de même des numératifs composés de dizaines et d'unités depuis vingt-un jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf. Les numératifs de dizaines, au contraire, ne concordent point avec le nom de la chose nombrée, parce qu'ils n'admettent pas les deux genres.

621. Enfin les numératifs مِائَةٌ *cent*, qui est du genre féminin, et أَلْفٌ *mille*, qui est du genre masculin, gouvernent le nom de la chose nombrée au génitif singulier comme complément d'un rapport d'annexion. Ces deux numératifs passent aussi au duel et au pluriel (page 149); il faut cependant observer qu'avec les numératifs d'unités les numératifs

de centaines se mettent au singulier tandis que les numératifs de milliers se mettent régulièrement au pluriel. A cette anomalie près, ils sont les uns et les autres sujets aux règles générales de syntaxe; exemples: مِائَةُ رَجُلٍ *cent hommes*, مِائَتَا رَجُلٍ *deux cents hommes*, ثَلَاثُ مِائَةِ رَجُلٍ *trois cents hommes* etc. أَلْفُ دِينَارٍ *mille dinars* ou *pièces d'or*, أَلْفَا دِينَارٍ *deux mille d.*, ثَلَاثَةُ آلَافِ دِينَارٍ *trois mille d.*, أَحَدَ عَشَرَ أَلْفَ دِينَارٍ *onze mille d.*, عِشْرُونَ أَلْفَ دِينَارٍ *vingt mille d.*, ثَلَاثَةٌ وَثَلَاثُونَ أَلْفَ دِينَارٍ *trente-trois mille d.*, مِائَةُ أَلْفِ دِينَارٍ *cent mille d.*, مِائَتَا أَلْفِ دِينَارٍ *deux cent mille d.*, ثَلَاثُ مِائَةِ أَلْفِ دِينَارٍ *trois cent mille d.*, أَلْفُ أَلْفِ دِينَارٍ *un million de d.*, أَلْفَا أَلْفِ دِينَارٍ *deux millions de d.*, خَمْسَةُ آلَافِ أَلْفِ دِينَارٍ *cinq millions de d.*, أَلْفُ أَلْفِ أَلْفِ دِينَارٍ *un milliard de dinars.*

622. Quoique les numératifs de centaines exigent le nom de la chose nombrée au génitif, on le trouve néanmoins employé aussi à l'accusatif tant singulier que pluriel; mais cet usage est très-rare. En voici deux exemples: اِذَا عَاشَ ٱلْفَتَى مِائَتَيْنِ عَامًا فَقَدْ ذَهَبَ ٱلْمَسَرَّةُ وَٱلْفَتَاءُ *quand l'homme a vécu deux cents ans, la joie et le plaisir de la jeunesse sont évanouis pour lui.* وَلَبِثُوا فِي كَهْفِهِمْ ثَلَاثَ مِائَةٍ سِنِينَ وَٱزْدَادُوا تِسْعًا *ils demeurèrent dans leur caverne trois cents ans et neuf ans en outre de cela.*

623. Un autre usage très-rare est l'emploi des numératifs de centaines au pluriel lorsqu'ils sont joints aux numératifs d'unités, par exemple: ثَلَاثُ مِئِينَ ou ثَلَاثُ مِئَاتٍ *trois cent.*

624. Si le nombre à exprimer est composé de numératifs de différentes classes, le nom de la chose nombrée peut se mettre après tous les numératifs ou bien se mettre après chaque classe de numératifs; exemples: بَيْنَ ٱلْهِجْرَةِ وَبَيْنَ ٱلطُّوفَانِ ثَلَاثَةُ آلَافٍ وَتِسْعُمِائَةٍ وَأَرْبَعٌ وَسَبْعُونَ سَنَةً *entre l'hégire et le déluge il y a trois mille neuf cent soixante-quatorze ans;* ٱلْغَرْبِيَّةُ عِبْرَتُهَا أَلْفَا أَلْفِ دِينَارٍ وَمِائَةُ أَلْفِ دِينَارٍ وَأَرْبَعُونَ أَلْفَ دِينَارٍ وَثَمَانُونَ دِينَارًا جَيْشِيَّةً *l'évaluation de la province de Garbiyyèh est de deux millions cent quarante-quatre mille quatre-vingts pièces d'or militaires;* وَأَمَّا تَكْسِيرُ سَطْحِ ٱلْأَرْضِ فَهُوَ عِشْرُونَ أَلْفَ أَلْفِ فَرْسَخٍ وَثَلَاثُمِائَةِ أَلْفٍ وَسِتُّونَ أَلْفَ فَرْسَخٍ *la dimension de la surface de la terre est de vingt millions trois cent soixante mille parasanges.*

625. Il est de règle de répéter le mot أَلْفٌ *mille* s'il s'agit d'exprimer des millions, des centaines, des dizaines et des unités de mille.— On doit aussi répéter les mots أَلْفُ أَلْفٍ *un million* après les milliards, les centaines de millions et les unités jointes aux dizaines de millions; exemple: أَلْفُ أَلْفِ أَلْفٍ وَمِائَتَا أَلْفِ أَلْفٍ وَثَلَاثَةٌ وَسَبْعُونَ أَلْفَ أَلْفٍ وَأَرْبَعُ مِائَةِ أَلْفٍ وَخَمْسَةٌ وَسِتُّونَ أَلْفًا وَخَمْسُمِائَةٍ وَثَلَاثَةٌ وَتِسْعُونَ دِينَارًا وَنِصْفٌ وَثُلُثٌ وَثُمُنٌ *un milliard deux cent soixante-treize millions quatre cent soixante-cinq mille cinq cent quatre-vingt-treize pièces d'or, plus un demi, un tiers et un huitième.*

626. Si le nombre à exprimer est composé de numératifs de différentes classes et précédé du nom de la chose nombrée, ce nom peut être ou n'être pas répété selon que la clarté semble l'exiger; exemples: كَانَتْ شُعُوبُ أَوْلَادِ نُوحٍ ٱلثَّلَثَةِ عِنْدَ تَبَلْبُلِ ٱلْأَلْسُنِ ٱثْنَتَيْنِ وَسَبْعِينَ شَعْبًا

les tribus des trois fils de Noé étaient, lors de la confusion des langues, au nombre de soixante-douze; وَجَذَبَ ٱلشَّبَكَةَ إِلَى ٱلْأَرْضِ إِذْ هِيَ مُمْتَلِئَةٌ حِيتَانًا كِبَارًا مِائَةً ثَلٰثَةً وَخَمْسِينَ *il tira à terre le filet, et il était plein de cent cinquante-trois gros poissons.* Dans le premier exemple les numératifs font l'attribut de la phrase, et dans le second ils sont employés comme simples adjectifs.

627. Ce qui a été dit sur la concordance en genre des numératifs avec le nom de la chose nombrée doit s'entendre du genre dont est ce nom au singulier (nos 615 et 620). Nous y ajoutons encore quelques remarques.

1° Le nom de la chose nombrée étant sousentendu, le numératif concorde en genre avec ce nom (no 613).

2° La concordance du numératif avec le nom de la chose nombrée n'est pas toujours grammaticale, elle est quelquefois logique, c'est à dire, elle n'est pas toujours reglée sur le genre de ce nom, mais sur celui de la chose qu'il désigne.

3° On a déjà vu que les numératifs concordent aussi en genre avec les noms génériques et collectifs auxquels ils sont joints par la préposition مِنْ (no 617). Cela aurait également lieu quand même il surviendrait après ces noms un des adjectifs qui servent à distinguer les deux genres dans les mots épicènes (page 124). Ainsi l'on dirait: ثَلَاثَةٌ مِنَ ٱلْغَنَمِ أُنَاثٌ *trois d'entre les brebis, femelles;* ثَلَاثٌ مِنَ ٱلْبَطِّ ذُكُورٌ *trois d'entre les oies, mâles.* On ferait concorder le numératif avec l'adjectif s'il en était suivi immédiatement, et on dirait: ثَلَاثُ أُنَاثٍ مِنَ ٱلْغَنَمِ *trois femelles d'entre les brebis;* ثَلَاثَةُ ذُكُورٍ مِنَ ٱلْبَطِّ *trois mâles d'entre les oies.*

4° Si un même numératif depuis six jusqu'à dix comprend différents objets, il concorde en genre avec le nom dont il est suivi immédiatement, par exemple:

لِي ثَمَانِيَةُ أَعْبُدٍ وَإِمَاءٍ *j'ai huit serviteurs et servantes ;* لِي ثَمَانِي إِمَاءٍ وَأَعْبُدٍ *j'ai huit servantes et serviteurs.* Au dessous de six, il faut indiquer le nombre de chaque espèce séparément.

5º Si un même numératif composé au dessus de dix comprend des objets de différents genres, on emploie le masculin pour les êtres raisonnables, comme عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ عَبْدًا وَجَارِيَةً *j'ai quinze serviteurs et servantes*, ou عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ جَارِيَةً وَعَبْدًا *j'ai quinze servantes et serviteurs.* Pour les êtres sans raison on emploie le genre dont est le nom qui suit le numératif immédiatement, par exemple عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ جَمَلًا وَنَاقَةً *j'ai quinze chameaux mâles et femelles ;* عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ نَاقَةً وَجَمَلًا *j'ai quinze chameaux femelles et mâles.* On emploie pour les êtres sans raison le féminin si le nom de la chose nombrée n'est pas sous l'influence immédiate du numératif ; exemple : عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ مَا بَيْنَ جَمَلٍ وَنَاقَةٍ *j'ai quinze tant chameaux mâles que chameaux femelles,* ou عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ مَا بَيْنَ نَاقَةٍ وَجَمَلٍ *j'ai quinze tant chameaux femelles que mâles.* L'expression مَا بَيْنَ interposée entre le numératif et la chose nombrée n'empêche pas que le nom qui exprime la chose nombrée, soit au nombre où il serait sans cette expression. On dira donc de même : سَبْعُمِايَةِ أَلْفٍ مَا بَيْنَ فَارِسٍ وَرَاجِلٍ *sept cent mille tant cavalerie qu'infanterie.*

628. Les numératifs cardinaux peuvent être déterminés par l'article

1º quand ils sont employés d'une manière abstraite et substantivement, le nom de la chose étant sousentendu parce qu'il a été déjà indiqué ou qu'il peut

être facilement suppléé ; exemples : أَلْخَمْسَةُ نِصْفُ ٱلْعَشَرَةِ *le* (nombre) *cinq est la moitié du* (nombre) *dix;* أَحَدُ ٱلْاِثْنَيْ عَشَرَ *l'un des douze* (disciples de Jésus) ; أَلسَّبْعُونَ *les soixante-dix* (disciples) ; قَبْلَ ٱلْمِائَتَيْنِ مِنَ ٱلْهِجْرَةِ *avant le deuxième siècle de l'hégire.*

2º Quand ils sont employés dans un sens déterminé avec le nom de la chose nombrée.— Le nom de la chose nombrée étant exprimé, ils forment depuis trois jusqu'à dix un rapport d'annexion avec lui (nº 491), et en ce cas on peut, contre les règles générales, donner l'article au numératif sans le donner au nom de la chose nombrée ou bien le donner à l'un et à l'autre ; exemples : أَلسَّبْعَةُ دَعَائِمِ ٱلنَّامُوسِيَّةِ *les sept préceptes fondamentaux de la loi;* أَلثَّلَاثَةُ ٱلرِّجَالِ *les trois hommes.*

3º Quand ils sont employés adjectivement et joints à un nom determiné par l'article ; exemple : ٱلَّذِينَ يَظُنُّونَ أَنَّ أُمُورَ ٱلدُّنْيَا يُدَبِّرُهَا ٱلْكَوَاكِبُ ٱلسَّبْعَةُ وَٱلْبُرُوجُ ٱلْاِثْنَا عَشَرَ *ceux qui croient que les choses mondaines sont réglées par les sept planètes et les douze signes célestes.*

629. Si au lieu d'employer les numératifs depuis onze jusqu'à dix-neuf comme adjectifs, on leur joint la chose nombrée à l'accusatif, il est permis de donner l'article aux deux mots dont ces numératifs sont composés ou seulement au premier des deux ; exemples : أَلْأَحَدَ عَشَرَ دِرْهَمًا ou أَلْأَحَدَ ٱلْعَشَرَ دِرْهَمًا *les onze dirhems ou pièces d'argent ;* أَلْاِثْنَتَا عَشْرَةَ نَاقَةً ou أَلْاِثْنَتَا ٱلْعَشْرَةَ نَاقَةً *les douze femelles de chameaux.*

630. Avec les numératifs depuis vingt jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf, on donne l'article aux dizaines et aux unités ; exemples : أَلْعِشْرُونَ

نَعْجَةً *les vingt brebis;* أَلسَّبْعَةُ وَٱلسَّبْعُونَ جَمَلًا *les soixante-dix-sept chameaux.*

631. Quant aux centaines et aux milliers, on donne l'article ou au numératif ou au nom de la chose nombrée; exemples: ثَلٰثُمِائَةِ ٱلدِّينَارِ *les trois cents dinars;* ثَلٰثَةُ آلَافِ ٱلدِّرْهَمِ *les trois mille dirhems;* أَلْمِائَتَا أَلْفِ دِينَارٍ *les deux cent mille dirhems;* هٰذِهِ ٱلْأَلْفُ أَلْفِ دِرْهَمٍ *ce million de dirhems.* Dans le dernier exemple où il y a un pronom démonstratif, l'article doit le suivre immédiatement.

632. Le nom de la chose nombrée ou le numératif étant déterminé par l'article, s'il survient un adjectif, on lui donne aussi l'article et on le fait concorder en nombre et en cas avec le mot qui a l'article; exemple: أَلسَّبْعُونَ مِخْرَاقًا ٱلصِّغَارُ *les soixante-dix petites bondes.* On le fait concorder avec le nom de la chose nombrée s'il n'a point l'article; exemple: عِشْرُونَ دِينَارًا نَاصِرِيًّا *vingt dinars au coin de Naser.* On pourrait également dire عِشْرُونَ دِينَارًا نَاصِرِيَّةً en faisant concorder l'adjectif en genre avec le pluriel qui est implicitement renfermé dans le nom de la chose nombrée (nº 289). La même concordance logique a aussi lieu avec les pronoms affixes; exemple: إِذَا ٱجْتَمَعَتْ لَهَا مِنْ بَيْضِهَا عِشْرُونَ أَوْ ثَلَاثُونَ قَسَمَتْهَا ثَلَاثَةَ أَثْلَاثٍ ثُلُثًا تَدْفِنُهَا فِي ٱلتُّرَابِ وَثُلُثًا تَتْرُكُهَا فِي ٱلشَّمْسِ وَثُلُثًا تَحْضُنُهَا *quand le nombre de ses oeufs se monte à vingt ou trente, elle les divise en trois parties; elle en cache l'une dans la terre et laisse l'autre exposée au soleil, et la troisième, elle la couve.*

Nombres ordinaux.

633. Les numératifs ordinaux se construisent comme les adjectifs. Ils concordent avec le nom auquel ils se joignent, en genre, en nombre et en cas et prennent ou ne prennent pas l'article; exemples: ٱلْإِقْلِيمُ ٱلْأَوَّلُ *le premier climat,* عَامٌ أَوَّلُ *la première année,* وَأَمَّا بَطَائِحُ وَاسِطَ فَهِيَ مِنْ مِيَاهِ دِجْلَةَ فَٱلْبَطِيحَةُ ٱلْعُظْمَى تَدْخُلُهَا دِجْلَةُ فِي زُقَاقٍ قَصَبٍ ثُمَّ تَخْرُجُ مِنْهَا فِي زُقَاقٍ ثَانٍ إِلَى بَطِيحَةٍ ثَانِيَةٍ وَكَذٰلِكَ تَخْرُجُ مِنَ ٱلْبَطِيحَةِ ٱلثَّانِيَةِ فِي زُقَاقٍ قَصَبٍ إِلَى بَطِيحَةٍ ثَالِثَةٍ *les lacs de Waset sont formés par les eaux du Tigre. Ce fleuve entre dans le plus grand de ces lacs par un canal étroit couvert de roseaux; puis il en sort par un autre canal pour entrer dans un second lac, et de ce second lac il passe par un pareil canal dans un troisième lac.*

634. Dans ces cas les numératifs ordinaux sont de véritables adjectifs. On peut aussi les employer substantivement et les mettre en rapport d'annexion avec leur nom, par exemple: أَوَّلُ ٱلْأَقَالِيمِ *le premier des climats,* أَوَّلَ مَرَّةٍ *la première fois,* فَإِنَّهُ أَوَّلُ مَنْ تَوَلَّى عَلَى ٱلْقَبْضِ عَلَيْهِ *il fut le premier qui entreprît de le saisir;* وَكَانَ أَوَّلَ دَاخِلٍ عَلَيَّ وَآخِرَ خَارِجٍ عَنِّي *il fut le premier à entrer chez moi et le dernier à sortir de chez moi;* ثَانِي ٱلْأَقَالِيمِ *le second climat,* ثَانِي يَوْمٍ *le deuxième jour,* ثَامِنُ شَهْرٍ *le huitième mois,* ثَالِثُهُمْ *le troisième d'eux,* عَاشِرُهُمْ *le dixième d'eux.* — Le terme conséquent du rapport d'annexion étant un pronom affixe, il ne faut pas absolument que le numératif concorde en genre avec le nom féminin; il suffit de faire concorder le pronom (nº 491).

635. Le premier des numératifs ordinaux, le seul qui ait la forme des adjectifs comparatifs (nos 260 et 280, *b*), se décline sur la seconde déclinaison lorsqu'il est employé d'une manière absolue ou comme adverbe; exemples: هٰذَا أَوَّلُ *celui-ci est le premier;* أَوَّلًا *en premier lieu;* ثَانِيًا *en second lieu;* ثَالِثًا *en troisième lieu* etc. آخِرًا *en dernier lieu.*

636. On peut aussi regarder comme numératif ordinal l'adjectif آخِرٌ *dernier,* dont la syntaxe est la même que celle des autres numératifs ordinaux. Comme أَوَّلُ il passe aussi au pluriel et doit souvent se traduire par un substantif, par exemple أَلْأَوَّلُونَ وَأَلْآخِرُونَ *les anciens et les modernes;* فِي أَوَّلِ تَفْسِيرِ أَلْقُرْآنِ وَآخِرِهِ *au commencement et à la fin du commentaire sur le Koran.* — L'idée de totalité est exprimée par l'adjectif آخِرٌ dans la phrase suivante: هَلَكُوا عَنْ آخِرِهِمْ *ils périrent jusqu'au dernier.*

637. Pour marquer l'ordre des choses, on emploie fréquemment les mots أَحَدٌ *un* et آخَرُ *autre* au lieu de أَوَّلُ *premier* et ثَانٍ *second;* exemple: ثَلَاثُ جِبَالٍ يُقَالُ لِأَحَدِهَا كُسَيْرٌ وَلِلْآخَرِ عُوَيْرٌ وَٱلثَّالِثُ لَيْسَ فِيهِ خَبَرٌ *trois montagnes dont l'une s'appelle Kosaïr, l'autre Owaïr et la troisième n'est pas connue.*

638. Depuis onze jusqu'à dix-neuf les numératifs ordinaux sont indéclinables sans article; exemple: فَأَصْبَحَ يَوْمَ ٱلسَّبْتِ سَادِسَ عَشَرَ شَهْرِ رَمَضَانَ مَقْتُولًا *mais dans la matinée du samedi* 16 *du mois de ramadan il fut trouvé assassiné;* خَامِسَ عَشَرَهُمْ *le quinzième d'eux.* Lorsqu'ils prennent l'article, on décline le premier nombre dont ils sont composés et le second reste indéclinable; exemples: أَلْحَادِي عَشَرَ مِنَ ٱلْأَقَالِيمِ *le onzième des climats;* فِي ٱلسَّنَةِ ٱلثَّالِثَةَ عَشْرَةَ مِنْ مُلْكِهِ *dans la treizième année de son règne.*

639. Passé dix-neuf, les nombres ordinaux sont pour les dixaines les mêmes que les nombres cardinaux. Les unités s'y joignent par la conjonction وَ dont l'omission est très-rare dans le style soigné. En joignant l'article à ces numératifs, il faut le mettre tant aux dixaines qu'aux unités; exemples: أَلْمَزْمُورُ ٱلرَّابِعُ وَٱلثَّمَانُونَ *le psaume quatre-vingt-quatrième;* أَلْمَقَامَةُ ٱلثَّالِثَةُ وَٱلْعِشْرُونَ *la vingt-troisième séance;* أَلْحَادِى وَٱلْعِشْرُونَ مِنَ ٱلْأَقَالِيمِ *le onzième des climats;* أَلْحَاكِمُ بِأَمْرِ ٱللّٰهِ وُلِدَ لَيْلَةَ ٱلْخَمِيسِ ٱلثَّالِثِ وَٱلْعِشْرِينَ مِنْ شَهْرِ رَبِيعٍ ٱلْأَوَّلِ فِي ٱلسَّاعَةِ ٱلتَّاسِعَةِ *Hâkem biamr-allah naquit la nuit du jeudi 23 de rebi premier à la neuvième heure.* Dans les dates, on trouve souvent le numératif عِشْرُونَ *vingtième* mis en rapport d'annexion avec les noms de mois sans que ce numératif perde pour cela sa terminaison; exemples: وُلِدَ ٱلسَّيِّدُ ٱلْمَسِيحُ مِنْ مَرْيَمَ ٱلْعَذْرَآءِ لَيْلَةَ ٱلثُّلَثَآءِ خَامِسِ عِشْرِينَ كَانُونِ ٱلْأَوَّلِ *notre seigneur le Messie naquit de la vierge Marie la nuit du mardi 25 de Kanoun premier;* وَفِي عِشْرِينَهُ تُوُفِّيَ ٱلشَّيْخُ مُحَمَّدُ بْنُ عُمَرَ *le 20 dudit* (mois) *mourut le schaïkh Mohammed fils d'Omar;* فِي ثَالِثِ عِشْرِينَهُ نُودِيَ بِٱلْقَاهِرَةِ *le 23 dudit* (mois) *il fut fait une proclamation au Caire.*

640. Pour les centaines et les milliers il n'y a pas non plus de différence entre les numératifs ordinaux et les numératifs cardinaux. Ainsi l'on dira فِي ٱلسَّنَةِ ٱلثَّالِثَةِ وَٱلثَّلٰثِينَ وَتِسْعِمِائَةٍ لِلْاِسْكَنْدَرِ *c'est l'an neuf cent trente-trois de l'ère d'Alexandre.*

641. Au reste les numératifs ordinaux ne peuvent pas comme les

numératifs cardinaux être en rapport d'annexion lorsqu'ils ont l'article. En ce cas la préposition مِنْ leur sert d'intermédiaire.

642. Comme en d'autres langues, on se sert aussi en arabe des numératifs ordinaux, pour indiquer simplement un nombre comprenant la personne dont il est question; exemples : نَصَرَهُ ٱللّٰهُ إِذْ أَخْرَجَهُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا ثَانِيَ ٱثْنَيْنِ *Dieu le protégea quand les infidèles le chassèrent avec un autre;* قَالُوا إِنَّ ٱللّٰهَ ثَالِثُ ثَلَاثَةٍ *ils disent: certes, Dieu est le troisième entre trois personnes;* زَيْدٌ سَابِعُ سَبْعَةٍ *Zaïd avec six autres.* Quand on emploie à cet effet les numératifs depuis onze jusqu'à dix-neuf, on peut supprimer les dixaines des numératifs ordinaux, mais alors il faut décliner les unités, tandis qu'avec les dixaines on ne décline ni les unes ni les autres; exemples : ثَانِي ٱثْنَيْ عَشَرَ ou ثَانِيَ عَشَرَ ٱثْنَيْ عَشَرَ *l'un de douze,* ثَالِثُ ثَلَاثَةَ عَشَرَ ou ثَالِثَ عَشَرَ ثَلَاثَةَ عَشَرَ *l'un de treize* etc. On peut encore supprimer entièrement le numératif cardinal et conserver le numératif ordinal seul sous la forme adverbiale; exemple : هُوَ ثَالِثَ عَشَرَ *il est un de treize.*

643. Quels que soient d'ailleurs les numératifs que l'on emploie pour rendre le sens indiqué, il faut les faire concorder en genre; mais à partir de dix-neuf, ils ne sont pas susceptibles de ce sens.

644. Un autre usage des numératifs ordinaux est de les joindre au numératif cardinal immédiatement inférieur à celui dont ils dérivent pour compléter le nombre qu'ils expriment, par exemple : هُوَ ثَالِثُ ٱثْنَيْنِ *il se joint à deux;* سَيَقُولُونَ ثَلَاثَةٌ رَابِعُهُمْ كَلْبُهُمْ وَيَقُولُونَ خَمْسَةٌ

سَادِسُهُمْ كَلْبُهُمْ وَيَقُولُونَ سَبْعَةٌ وَثَامِنُهُمْ كَلْبُهُمْ *on dira qu'ils étaient trois et leur chien, d'autres diront qu'ils étaient cinq et leur chien, d'autres encore diront qu'ils étaient sept et leur chien.* En ce cas les numératifs ordinaux imitent non seulement la forme mais aussi la construction des noms d'agent en régissant le numératif cardinal qui leur sert de complément, tant au génitif qu'à l'accusatif; exemples: هُوَ رَابِعُ ثَلَثَةٍ ou هُوَ رَابِعٌ ثَلَثَةً *il se joint à trois pour être le quatrième;* هِيَ رَابِعَةُ ثَلَثٍ ou هِيَ رَابِعَةٌ ثَلَثًا *elle se joint à trois.* On voit par ces exemples que l'on doit encore ici observer la concordance de genre entre les deux numératifs.

645. Le même usage a lieu avec les numératifs ordinaux composés, de onze à dix-neuf; il faut seulement décliner le numératif d'unité et laisser le numératif de dixaine indéclinable; exemples: هُوَ ثَالِثُ عَشَرَ اثْنَىْ عَشَرَ *il se joint à douze;* هِيَ ثَالِثَةُ عَشْرَةَ اثْنَتَىْ عَشْرَةَ *elle est la treizième.*

646. Pour employer ainsi les numératifs ordinaux composés au dessus de vingt, on en retranche les dixaines et on dit par exemple: هُوَ رَابِعُ ثَلَثَةٍ وَأَرْبَعِينَ ou هُوَ رَابِعٌ ثَلَثَةً وَأَرْبَعِينَ *il se joint à vingt-trois.* — Quant aux dixaines depuis vingt jusqu'à quatre-vingt-dix, on en forme des verbes quadrilittères dont les noms d'action servent au même usage; exemple: هُوَ مُعَشِّرُ تِسْعَةَ عَشَرَ *il porte à vingt le nombre de dix-neuf, il est le vingtième.*

647. Dans les dates d'années on emploie les numératifs ordinaux, quand il est question des années d'un règne ou de la vie d'un homme; mais

quand il s'agit d'exprimer des nombres plus compliqués, comme les années d'une ère, on se sert des numératifs cardinaux mis en rapport d'annexion et en concordance de genre avec le mot سَنَةٌ *année;* exemple: فِي ٱلسَّنَةِ ٱلثَّالِثَةِ وَٱلْأَرْبَعِينَ مِنْ مُلْكِهِ وَهِيَ سَنَةُ تِسْعٍ وَثَلٰثِمِائَةٍ مِنْ تَأْرِيخِ ٱلْإِسْكَنْدَرِ *en l'année* 43 *de son règne qui est l'année* 309 *de l'ère d'Alexandre.* On doit toujours commencer les numératifs cardinaux par le plus petit et interposer la conjonction وَ entre les autres.

648. Les numératifs ordinaux servent aussi pour indiquer les jours des mois depuis le premier jusqu'au dernier comme on l'a déjà vu par plusieurs exemples; mais outre cette manière de dater des jours il y en a une autre plus ancienne et plus analogue à l'usage des mois lunaires, celle de dater des nuits. Ainsi on dit pour le premier du mois de ramadan: لِلَيْلَةٍ خَلَتْ مِنْ رَمَضَانَ *une nuit étant passée du mois de ramadan,* pour le deuxième لِلَيْلَتَيْنِ خَلَتَا *deux nuits étant passées,* pour le troisième: لِثَلٰثٍ (لَيَالٍ) خَلَوْنَ *trois (nuits) étant passées,* et ainsi des autres jusqu'au quatorzième: لِأَرْبَعَ عَشْرَةَ (لَيْلَةً) خَلَتْ *quatorze (nuits) étant passées.* Le quinzième jour du mois se nomme ٱلنِّصْفُ *le milieu* du mois, et on dit alors: فِي ٱلنِّصْفِ مِنْ رَمَضَانَ *au milieu du mois de ramadan.* Depuis le seizième on compte les nuits en arrière, comme لِأَرْبَعَ عَشْرَةَ (لَيْلَةً) بَقِيَتْ مِنْ رَمَضَانَ *quatorze* (nuits) *restant du mois de ramadan,* لِثَلٰثَ عَشْرَةَ (لَيْلَةً) بَقِيَتْ *treize (nuits) restant,* et ainsi des autres jusqu'au vingt-neuvième: لِلَيْلَةٍ بَقِيَتْ مِنْ رَمَضَانَ *une nuit restant du mois de ramadan.* Enfin pour le dernier jour du mois on dit: لِآخِرِ يَوْمٍ مِنْ رَمَضَانَ *le dernier jour du mois de ramadan.* En appliquant cette manière de dater aux mois qui n'ont que vingt-neuf

jours, on dira pour le seizième: لِثَلٰثَ عَشْرَةَ (لَيْلَةً) بَقِيَتْ *treize* (nuits) *restant,* pour le dix-septième: لِاثْنَتَيْ عَشْرَةَ (لَيْلَةً) بَقِيَتْ *douze* (nuits) *restant,* pour le dix-huitième: لِاحْدَى عَشْرَةَ (لَيْلَةً) بَقِيَتْ *onze* (nuits) *restant,* pour le dix-neuvième: لِعَشْرٍ (لَيَالٍ) بَقِينَ *dix* (nuits) *restant* et ainsi des autres.

649. Observez que les verbes خَلَا *passer* et بَقِيَ *rester,* dont on emploie l'un pour la première et l'autre pour la dernière moitié du mois, concordent avec le mot لَيْلَةٌ *nuit,* selon les exigences, au singulier, au duel et au pluriel. Ce mot est le plus souvent sousentendu.

650. Le premier de chaque mois s'appelle aussi غُرَّةٌ ou مُهَلٌّ ou مُسْتَهَلٌّ *nouvelle lune,* le quinzième مُنْتَصَفٌ ou اِنْتِصَافٌ *milieu,* et le dernier سَلْخٌ ou اِنْسِلَاخٌ *fin.*

CHAPITRE CINQUIÈME.

De l'Article et des Pronoms.

651. Nous mettons l'article dans la classe des pronoms parce qu'il en fait fonction en plusieurs circonstances.

652. L'article comme déterminatif de la signification vague du nom indique un individu déjà connu et le rappelle à l'imagination de ceux à qui l'on parle, لِلْعَهْدِ تَعْرِيفٌ; exemple: أَرْسَلْنَا إِلَى فِرْعَوْنَ رَسُولًا فَعَصَى فِرْعَوْنُ ٱلرَّسُولَ *nous dépêchâmes un envoyé vers Pharaon, mais il ne l'écouta pas.*

653. Il présente tous les individus d'une espèce sous un nom singulier, تَعْرِيفٌ لِلْجِنْسِ ; exemple : أَلْهَجِينُ خَيْرٌ مِنَ ٱلْجَمَلِ *le dromadaire est préférable au chameau.*

654. Il se joint aux noms appellatifs par antonomase, تَعْرِيفٌ لِلْغَلَبَةِ ; exemples : أَلنَّبِيُّ *le prophète,* pour Mahomet, أَلْكِتَابُ *le livre,* pour le Koran.

655. Il marque une qualité de sorte qu'elle devient un surnom et tient lieu de nom propre, تَعْرِيفٌ لِلْمَحِ ٱلصِّفَةِ ; exemples : أَلْعَبَّاسُ *le rébarbatif,* أَلضَّحَّاكُ *le rieur.*

656. Les noms propres de personnes ne prennent l'article que lorsque ce sont des adjectifs verbaux ou des noms d'action employés comme noms propres. Tels sont أَلْحَارِثُ *le laboureur,* أَلْخَازِنُ *le trésorier,* أَلصَّالِحُ *le bon,* أَلْفَضْلُ *l'excellence, l'excellent,* أَلْعَدْلُ *la justice, le juste* et autres.

657. Il en est de même des noms propres de lieux, comme أَلْمَدِينَةُ *la ville,* pour Médine ; أَلْقَاهِرَةُ *la conquérante,* pour le Caire ; أَلْقُدْسُ *le sanctuaire,* pour Jérusalem ; أَلْجَزِيرَةُ *l'île,* pour la Mésopotamie ; أَلْغَوْرُ *la vallée,* pour la vallée du Jourdain.

658. Les noms propres de sectes et de nations sont toujours déterminés par l'article ; exemples : أَلْيَهُودُ *les juifs,* أَلنَّصَارَى *les chrétiens,* أَلْقِبْطُ *les Cophtes,* أَلْعَرَبُ *les Arabes,* أَلْفُرْسُ *les Persans.*

659. Quant aux noms propres qui ont été primitivement employés comme tels, ils rejettent l'article, et il y a même bien des noms verbaux qui, quoique restreints à des individus, le rejettent aussi, tandis que d'autres tantôt l'admettent tantôt ne l'admettent pas.

660. On trouve l'article quelquefois employé d'une manière qui semble être contraire aux observations précédentes. Quand, par exemple, le nom فُلَانٌ *un tel*, qui est de sa nature indéterminé, a après lui un autre nom mis en apposition, cet autre nom doit être déterminé par l'article; exemples: قُلْتُ أَلَكِ وَالِدٌ قَالَتْ نَعَمْ فُلَانٌ ٱلْخَيَّاطُ فِي مَوْضِعِ كَذَا *je lui demandai si elle avait un père; elle me répondit que oui, c'est tel et tel tailleur en tel et tel endroit;* إِنِّي ٱمْرَأَةٌ مُسْلِمَةٌ وَإِنَّ عَامِلَكَ فُلَانًا ٱلْمَجُوسِيَّ وَثَبَ عَلَيَّ *je suis mahométane; ton receveur tel et tel mage m'a attaquée.*

661. On trouve aussi l'article employé au lieu du pronom affixe; exemple: بِٱلنَّوَى زَلْزَلْتَنِي وَٱلْعَقْلُ فِي ٱلزِّلْزَالِ زَالَ *tu m'as troublé par ton éloignement et dans le trouble ma raison s'est évanouie;* ٱلْبُحُورُ ٱلْمُتَقَدِّمُ ٱلذِّكْرِ *les mers dont il a été fait mention auparavant;* ٱخْتَلَفَ ٱلنَّاسُ فِيهِ فَقَالَ ٱلْبَعْضُ *les hommes ne sont pas d'accord là dessus, car quelques-uns d'eux disent* (nos 420, 584 et 585).

662. En mettant deux mots en rapport d'annexion, celui qui sert d'antécédent n'a pas besoin d'être déterminé par l'article parce qu'il l'est déjà par le conséquent. Cette règle n'est cependant pas sans exceptions (nos 477, 478, 482, 483 et 484). — Pour déterminer le conséquent, il faut lui donner l'article, et il n'y a que très-peu d'expressions qui forment un rapport d'annexion où il puisse être indistinctement mis et supprimé, par exemple: بَنَاتُ ٱلْأَوْبَرِ ou بَنَاتُ أَوْبَرَ *des truffes.*

663. Le seul cas où l'antécédent demeure dans la signification vague et indéterminée lors même que le conséquent est déterminé, c'est l'annexion fictive (nos 480, 481 et 482); exemple: هَدْيٌ بَالِغُ ٱلْكَعْبَةِ *une victime qui arrive jusqu'à la Caaba.* — Si l'antécédent eût été déter-

miné par son complément, il aurait fallu que le nom auquel l'antécédent se rapporte, le fût aussi par l'article.

664. Quand on veut employer l'antécédent d'une annexion fictive dans le sens déterminé, on doit lui donner l'article; exemple: أَلْمُقِيمُوا ٱلصَّلَاةَ *ceux qui s'acquittent de la prière* (nº 482).

665. L'usage de l'article comme pronom a été déjà indiqué ailleurs (nºˢ 341 et 574); quelques exemples le rendront plus sensible, comme ٱللَّهُ ٱلْوَاقِي ٱلْبَطَلَ *Dieu est celui qui protège le brave;* وَيْلٌ لِلْقَاسِيَةِ قُلُوبُهُمْ *malheur à ceux dont les coeurs sont durs;* جَآءَ ٱلْأَمِيرُ ٱلْقَاتِلَانِ أَخَوَاهُ مُحَمَّدًا ou جَآءَ ٱلْأَمِيرُ ٱلْقَاتِلَا أَخَوَاهُ مُحَمَّدًا *l'émir dont les deux frères ont tué Mohammed est venu.* — Nous avons déjà cité le dernier exemple plus haut et nous observons encore que les duels et les pluriels des noms d'action peuvent perdre la lettre finale qu'ils soient suivis de leur régime ou de leur sujet (nº 566).

666. Dans les phrases précédentes le nom d'action avec l'article équivaut au pronom conjonctif avec le verbe employé à un mode personnel. Il est beaucoup plus rare de trouver l'article comme conjonctif joint au verbe même ou à une autre partie du discours, comme مَا أَنْتَ بِٱلْحَكَمِ ٱلتُّرْضَى حُكُومَتُهُ *tu n'es pas un juge dont on doive agréer le jugement;* صَوْتُ ٱلْحِمَارِ ٱلْيُجَدَّعُ *la voix de l'âne dont on a coupé les oreilles;* مَنْ لَا يَزَالُ شَاكِرًا عَلَى ٱلْمَعَهُ *l'homme qui ne cesse point d'être reconnaissant envers ceux qui sont avec lui;* لَا يَنْبَغِي لِلرَّجُلِ مِثْلِكَ *il ne convient pas à un homme tel que toi* (nº 484).

667. Ce qui vient d'être observé sur la signification conjonctive

de l'article s'applique également au passage suivant: إِنَّ ٱلْمُصَّدِّقِينَ وَٱلْمُصَّدِّقَاتِ وَأَقْرَضُوا ٱللّٰهَ قَرْضًا حَسَنًا يُضَاعَفُ لَهُمْ *ceux et celles qui auront cru et fait à Dieu un prêt généreux, il leur sera donné une double récompense.* Ici l'article des noms d'action exerce son influence conjonctive aussi sur le verbe, quoiqu'il ne soit pas répété.

668. Au lieu du simple verbe, on se sert quelquefois du nom d'action avec l'article conjonctif quand on veut donner à la phrase plus de force. Ainsi, par exemple, on dira زَيْدٌ ٱلضَّارِبُهَا هُوَ جَارِيَتُهُ pour ضَرَبَ زَيْدٌ جَارِيَتَهُ *Zaïd a frappé sa servante.*

669. L'usage de l'article comme pronom demonstratif (nº 341) est borné à quelques expressions adverbiales, telles que أَلْيَوْمَ *aujourd'hui, ce jourd'hui,* أَللَّيْلَةَ *cette nuit,* أَلشَّهْرَ *ce mois,* أَلْعَامَ *cette année*, et autres.

Pronoms démonstratifs.

670. Les pronoms servant à montrer les objets proches et éloignés sont composés. Il y en a un qui est simple, mais il n'est guère usité que dans les locutions interrogatives et corrélatives dont nous avons cité quelques exemples dans la partie étymologique de cette grammaire (nºˢ 330, 331 et 346).

671. Ces pronoms se joignent toujours à des noms déterminés, comme هٰذَا ٱلْكِتَابُ *ce livre-ci,* هٰذِهِ ٱلصُّورَةُ *cette figure-ci,* هٰذَانِ ٱلْجَبَلَانِ *ces deux montagnes-ci,* هَاتَانِ ٱلْمَدِينَتَانِ *ces deux villes-ci,* هٰؤُلَاءِ ٱلْإِنْسُ *ces hommes-ci,* هٰذِهِ ٱلْبِحَارُ *ces mers-ci,* هٰذِهِ ٱلْجَزَائِرُ *ces îles-ci,* ذٰلِكَ ٱلْكِتَابُ *ce livre-là,* تِلْكَ ٱلصُّورَةُ *cette figure-là,*

أُولَآئِكَ ٱلْقَوْمُ *ces gens-là,* تِلْكَ ٱلْبِحَارُ *ces mers-là,* تِلْكَ ٱلْجَزَآئِرُ *ces îles-là,* ذَاكَ ٱلشَّخْصُ *cet individu-là,* خَيْرٌ مِنْ هٰذَا ٱلَّذِى مُهِينٌ *meilleur que celui-ci qui est méprisable.*

672. Toutes les fois que le nom avec lequel le pronom démonstratif forme une seule idée complexe, est déterminé par un pronom affixe, le démonstratif doit être placé après le nom; exemples: كِتَابِى هٰذَا *mon livre que voici;* بِضَاعَتُنَا هٰذِهِ رُدَّتْ إِلَيْنَا *notre argent que voici nous a été rendu* (nº 373). En plaçant le pronom avant le nom, on doit regarder les deux mots comme deux différentes parties d'une proposition, comme sujet et attribut, et traduire: *c'est mon livre* et *c'est notre argent qui nous a été rendu.* Hors d'un tel rapport, le pronom ne peut venir le premier que lorsque le nom déterminé par l'article est un appositif, comme هٰذِهِ كُلُّهَا مَصْنُوعَاتُ ٱلْبَارِى *ce sont toutes des oeuvres du créateur.*

673. Comme attribut, le nom peut aussi demeurer indéterminé; exemple: قَالُوا هٰذَا سِحْرٌ *ils disent: c'est une imposture.*

674. On trouve quelquefois l'attribut exprimé par une phrase entière, comme فَهٰذَا مَا عَلَى جَانِبِ بَحْرِ ٱلْقُلْزُمِ *c'est ce qui se trouve sur la côte de la mer rouge.*

675. Dans les phrases interrogatives, le sujet doit être placé après l'attribut; exemples: مَنْ هُوَ ذَاكَ *qui est celui-là?* مَا هٰذَا *qu'est-ce que cela?*

676. Les pronoms démonstratifs concordent en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapportent qu'il soit expressément énoncé ou sousentendu. Ce nom étant un pluriel féminin régulier ou un pluriel irrégulier, le pronom doit être du singulier féminin.

677. Nous n'avons besoin de rien dire de la concordance des pronoms demonstratifs dans la formation desquels entre le pronom personnel de la seconde personne : ذَاكَ, ذٰلِكَ *celui-ci,* تَاكَ, تِلْكَ *celle-là.* Il en est parlé n° 332.

678. La langue arabe n'ayant pas de forme particulière pour le genre neutre, y supplée par le masculin quand le pronom se rapporte à une proposition entière. En ce cas, on trouve la conjonction أَنَّ souvent employée avec le pronom ذٰلِكَ de manière qu'elle sert à développer ce qui précède ; exemple : وَمِثْلُ هٰذِهِ ٱلْخَصْلَةِ مَوْجُودَةٌ فِي بَنِي آدَمَ وَذٰلِكَ أَنَّ أَحَدَهُمْ رُبَّمَا يُعَادِي وَالِدَيْهِ *et un pareil vice se trouve aussi dans les hommes, c'est qu'on est souvent ennemi de ses parents.*

679. Précédé de la préposition كَ avec ou sans la particule هَا (n° 334) le pronom ذَا peut se traduire comme adverbe ; exemple : وَكَذٰلِكَ هٰذِهِ ٱلْأَرَضَةُ وَإِنْ كَانَ لَهَا جُثَّةٌ صَغِيرَةٌ فَإِنَّ لَهَا نَفْسًا قَوِيَّةً وَهٰكَذَا حُكْمُ سَائِرِ ٱلْحَيَوَانَاتِ ٱلصِّغَارِ ٱلْجُثَّةِ *de la même manière ce ver quoique d'un petit corps, a une ame sensitive très-forte, et il en est de même des autres petits animaux.*

680. Les diminutifs ذَيَّا, هٰذَيَّا, ذَيَّاكَ, ذَيَّالِكَ, تَيَّا etc. formés des pronoms démonstratifs ذَا, هٰذَا, ذَاكَ, ذٰلِكَ, تَا ne sont usités qu'en poésie.

Pronoms conjonctifs.

681. Le mot destiné à exprimer la relation qui est entre une phrase relative et le nom qualifié par cette phrase, c'est le conjonctif

اَلَّذِى (nº 336); exemples: اَللّٰهُ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمٰوَاتِ وَٱلْأَرْضَ *Dieu qui a créé les cieux et la terre;* اَلنَّفْسُ ٱلنَّاطِقَةُ ٱلَّتِى قُرِنَتْ بِجَسَدِ آدَمَ *l'ame raisonnable qui fut jointe au corps d'Adam;* تَوَكَّلُوا عَلَى ٱللّٰهِ فِى ٱلشَّدَآئِدِ ٱلَّتِى تُصِيبُكُمْ *fiez-vous en Dieu dans les malheurs qui vous arrivent;* اَلْخَلِيجُ ٱلَّذِى بَيْنَ بَحْرِ ٱلْأَزْرَقِ وَبَحْرِ ٱلْقِرِمِ *le golfe qui est entre la mer d'Azow et la mer Noire;* مُدُنُ قُسْطَنْطِينِيَّةَ ٱلَّتِى عَلَى هٰذَا ٱلسَّاحِلِ *les villes de la dépendance de Constantinople qui se trouvent dans cette plage;* أَلَيْسُوا هُمُ ٱلَّذِينَ يُضِلُّونَكُمْ عَنِ ٱلْمِنْهَاجِ ٱلْمُسْتَقِيمِ *ne sont-ce pas eux qui vous écartent de la voie droite?* أُمَّهَاتُكُمُ ٱللَّاتِى أَرْضَعْنَكُمْ *vos mères qui vous ont allaités.* Le nom qualifié par la phrase relative doit être déterminé soit de sa nature soit autrement.

682. Si l'attribut de la phrase relative est un adjectif, un nom ou un pronom et que le nom auquel se rapporte le pronom conjonctif en soit le sujet logique, ce nom doit être représenté par un pronom personnel; exemples: اَلشَّيْخُ ٱلَّذِى هُوَ مَرِيضٌ *le schaïkh qui est malade;* اَلنَّفْسُ ٱلنَّاطِقَةُ ٱلَّتِى هِىَ خَلِيفَةُ ٱللّٰهِ فِى أَرْضِهِ *l'ame raisonnable qui est le représentant de Dieu sur la terre;* اَلسَّطْحَانِ ٱللَّذَانِ هُمَا مُعْتَدِلَانِ *les deux bandes de la surface* (de la terre) *qui sont tempérées;* اَلْبَطِيحَتَانِ ٱللَّتَانِ هُمَا جَنُوبِىُّ خَطِّ ٱلْاِسْتِوَآءِ *les deux lacs qui sont au sud de l'équateur;* اَلْمَلَآئِكَةُ ٱلَّذِينَ هُمْ صَفْوَتُهُ مِنْ خَلْقِهِ *les anges qui sont l'élite de sa création.*

683. Il arrive néanmoins que l'on supprime ce pronom personnel,

comme مَا أَنَا بِٱلَّذِى قَائِلٌ لَكَ سُوءً *je ne suis pas un homme qui te dise du mal;* suppression qui a surtout lieu lorsque le sujet de la phrase relative n'est pas immédiatement suivi de son attribut; exemple: هُوَ ٱلَّذِى فِى ٱلسَّمَآءِ إِلٰهٌ وَفِى ٱلْأَرْضِ إِلٰهٌ *c'est lui qui est Dieu dans le ciel et Dieu sur la terre.*

684. Toutes les fois que le pronom conjonctif renferme la valeur d'un antécédent et que son attribut est exprimé par un terme circonstanciel, il n'est pas permis de faire l'ellipse du pronom personnel; exemple: رَأَيْتُ ٱلَّذِى هُوَ فِى ٱلدَّارِ *j'ai vu celui qui est dans la maison.*

685. Les règles précédentes sont seulement applicables lorsque le pronom conjonctif est au nominatif comme sujet de la phrase; quand il s'agit d'en indiquer les cas obliques, on a recours au pronom affixe que l'on donne pour complément au verbe, au nom ou à la préposition d'où le pronom conjonctif dépend; exemples: أَلرَّجُلُ ٱلَّذِى أَرْسَلَهُ إِلَىَّ *l'homme qu'il envoya chez moi;* أَنَا ٱلَّتِى تَرَوْنَنِى *moi que vous voyez;* آمَنُوا بِآيَاتِ ٱللّٰهِ ٱلَّتِى أَنْزَلَهَا عَلَى نَبِيِّهِ *ils ont cru aux versets que Dieu a envoyés à son prophète;* مَنْ هٰؤُلَآءِ ٱلْمُلُوكُ ٱلَّذِينَ ذَكَرَهُمْ *qui sont ces rois dont il a fait mention?* أَلطَّبِيبُ ٱلَّذِى ٱبْنُهُ عِنْدِى *le médecin dont le fils est chez moi;* صَاحِبُهُ ٱلَّذِى وُلِدَ فِى دَارِهِ وَرُبِّىَ فِى مَنْزِلِهِ *son maître dans la maison duquel il naquit et sous le toit duquel il fut élevé;* أَلتَّاجِرُ ٱلَّذِى يُوجَدُ عِنْدَهُ هٰذِهِ ٱلْجَارِيَةُ *le marchand chez lequel se trouve cette jeune fille;* إِسْتَبْشِرُوا بِبَيْعِكُمُ ٱلَّذِى بَايَعْتُمْ بِهِ *réjouissez-vous du marché que vous avez fait.*

686. De même que l'on supprime souvent le pronom personnel lorsqu'il représente le sujet (nº 683) de même on peut le retrancher aussi lorsqu'il représente le régime direct d'un verbe transitif ou d'un adjectif verbal exprimant la valeur du verbe; exemples : أَلْكِتَابُ ٱلَّذِى أَنْزَلَ ٱللّٰهُ *le livre que Dieu a envoyé;* مَا ٱلْأَمْرُ ٱلَّذِى فَعَلْتَ *qu'est-ce que tu as fait?* مَا ٱلَّذِى تَخَافُ مِنْهُمْ *qu'est-ce que tu crains d'eux;* هٰذَا ٱلَّذِى رُزِقْنَا مِنْ قَبْلُ *c'est ce qui nous a été auparavant donné pour vivre;* أَلرِّزْقُ ٱلَّذِى مُولِيكَ ٱللّٰهُ فَضْلٌ *la subsistance que Dieu t'accorde est une grace;* إِقْضِ ٱلَّذِى أَنْتَ قَاضٍ *fais ce que tu juges à propos de faire;* اِنْتَشَتْ يَمِينِى بِإِدْرَاكِ ٱلَّذِى كُنْتُ طَالِبًا *ma main n'a pas pu saisir ce que j'ai cherché.*

687. Cette ellipse a également lieu pour le pronom personnel servant de régime à une préposition et même pour la préposition pourvu que le pronom relatif ou le mot auquel il se rapporte, soit gouverné par la même préposition, comme مَرَرْتُ بِٱلَّذِى مَرَّ سُلَيْمَانُ *j'ai passé près de l'homme près duquel a passé Solaïman;* فِى ٱلْيَوْمِ ٱلَّذِى أَخْبَرَهُ *le jour qu'il l'avertit.* On dira néanmoins sans ellipse زَهِدْتُ فِى ٱلَّذِى رَغِبْتَ فِيهِ *je me suis abstenu de ce que tu as recherché,* parce que la préposition ne sert pas à exprimer le même sens.

688. Citons encore quelques exemples pour montrer que l'antécédent peut être sousentendu ou plutôt compris dans le pronom relatif: أَلَّذِى سَارَ إِلَى ٱلْغَرْبِ سَارَ مُوَافِقًا لِمَسِيرِ ٱلشَّمْسِ *celui qui est allé vers l'ouest a marché suivant le cours du soleil;* سُبْحَانَ ٱلَّذِى جَلَّ ذَاتُهُ عَنِ ٱلذَّوَاتِ *louanges à celui dont l'essence réfléchit des*

êtres; ٱلَّذِى ذَكَرْتَ *ce que tu as dit* (nº 436); ٱلَّذِى عَلَيْهِ ٱتِّفَاقُ ٱلْمُسَافِرِينَ أَنَّ ٱلْأَرْضَ مَقْسُومَةٌ بِخَمْسَةِ أَقْسَامٍ *ce dont les voyageurs conviennent c'est que la terre peut être divisée en cinq parties;* ٱلَّذِينَ كَفَرُوا *ceux qui ont été incrédules;* صِرَاطَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ *la voie de ceux que tu as comblés de bienfaits;* قُلْ لِلَّذِينَ آمَنُوا *dis à ceux qui ont cru;* إِذَا لَقُوا ٱلَّذِينَ آمَنُوا *lorsqu'ils rencontrent ceux qui croient.*

689. Employé ainsi, le pronom relatif ne sert souvent que pour faire ressortir le mot mis sous forme d'attribut à la fin de la phrase. Il suit de là qu'une même expression peut être variée de plusieurs manières selon que l'on veut donner plus de force à l'un ou à l'autre mot qui y entre; exemples: ٱللَّذَانِ بَلَّغَا ٱلْوُزَرَآءَ رِسَالَةً ٱلشَّاعِرَانِ *ceux qui ont envoyé une lettre aux vizirs, ce sont les deux poètes;* ٱلَّذِينَ بَلَّغَهُمْ ٱلشَّاعِرَانِ رِسَالَةً ٱلْوُزَرَآءُ *ceux à qui les deux poètes ont envoyé une lettre, ce sont les vizirs;* ٱلَّتِى بَلَّغَهَا ٱلشَّاعِرَانِ ٱلْوُزَرَآءَ رِسَالَةٌ *ce que les deux poètes ont envoyé aux vizirs, est une lettre.* Voilà trois manières de construire l'expression simple بَلَّغَا ٱلشَّاعِرَانِ ٱلْوُزَرَآءَ رِسَالَةً *les deux poètes ont envoyé une lettre aux vizirs.*

690. Si la phrase dont on veut faire ressortir un mot, est nominale, c'est à dire, s'il n'y a point de verbe qui lie le sujet à l'attribut, comme زَيْدٌ أَبُوكَ *Zaïd est ton père,* عَمْرٌو مَرِيضٌ *Amrou est malade,* il faut nécessairement employer le pronom personnel et dire ٱلَّذِى هُوَ أَبُوكَ زَيْدٌ *celui qui est ton père, c'est Zaïd,* ٱلَّذِى هُوَ مَرِيضٌ عَمْرٌو *celui qui est malade, c'est Amrou,* ou bien ٱلَّذِى هُوَ زَيْدٌ أَبُوكَ *celui qui est Zaïd, c'est ton père;* ٱلَّذِى هُوَ عَمْرٌو مَرِيضٌ *celui qui est Amrou, est malade.*

691. Si le mot sur lequel on veut appuyer était un terme circonstanciel sous forme d'accusatif absolu, il faudrait l'exprimer sous forme de complément avec la préposition convenable, par exemple: صُمْتُ يَوْمَ ٱلْجُمْعَةِ *j'ai jeûné le jour du vendredi;* جِئْتُ رَغْبَةً فِيكَ *je suis venu par l'envie de te voir;* ٱلَّذِى صُمْتُ فِيهِ يَوْمُ ٱلْجُمْعَةِ (le jour) *dans lequel j'ai jeûné c'est le jour du vendredi;* ٱلَّذِى جِئْتُ لَهُ رَغْبَةٌ فِيكَ *ce pour quoi je suis venu est l'envie de te voir.*

692. Ce qui a été observé sur l'usage de l'article comme pronom s'applique surtout lorsqu'étant joint à un nom verbal, il a la valeur du pronom relatif avec le verbe à un mode personnel. Quand on dit ٱلْمَلِكُ ٱلْعَادِلُ *le roi juste* ou ٱلْمُؤْمِنُونَ *les croyants,* c'est comme si l'on disait ٱلْمَلِكُ ٱلَّذِى يَعْدِلُ *le roi qui est juste* et ٱلَّذِينَ يُؤْمِنُونَ *ceux qui croient.*

693. De même que l'on emploie le pronom relatif avec le verbe, de même on peut aussi employer l'article avec le nom verbal pour rendre la phrase énergique. Ainsi, au lieu de dire يَقِى ٱللّٰهُ ٱلْبَطَلَ *Dieu protège l'homme brave,* on peut dire ٱلْوَاقِى ٱلْبَطَلَ ٱللّٰهُ ou bien ٱلْوَاقِيهِ ٱللّٰهُ ٱلْبَطَلُ *celui qui protège l'homme brave, c'est Dieu.* — On analysera de la même manière les constructions suivantes: ٱلْمُبَلِّغُ مِنَ ٱلزَّيْدَيْنِ إِلَى ٱلْمُسْلِمِينَ رِسَالَةً أَنَا *celui qui a apporté une lettre de la part des deux Zaïds aux musulmans, c'est moi;* ٱلْمُبَلِّغُ أَنَا مِنْهُمَا إِلَى ٱلْمُسْلِمِينَ رِسَالَةً ٱلزَّيْدَانِ *les deux personnes de la part desquelles j'ai apporté une lettre aux musulmans, ce sont les deux Zaïds;* ٱلْمُبَلِّغُ أَنَا مِنَ ٱلزَّيْدَيْنِ إِلَيْهِمْ رِسَالَةً ٱلْمُسْلِمُونَ *ceux auxquels j'ai*

apporté une lettre de la part des deux Zaïds ce sont les musulmans; اَلْمُبَلِّغُهَا أَنَا مِنَ ٱلزَّيْدَيْنِ إِلَى ٱلْمُسْلِمِينَ رِسَالَةٌ *la chose que j'ai apportée de la part des deux Zaïds aux musulmans est une lettre;* constructions qui expriment toutes d'une manière emphatique cette énonciation simple: بَلَّغْتُ مِنَ ٱلزَّيْدَيْنِ إِلَى ٱلْمُسْلِمِينَ رِسَالَةً *j'ai apporté une lettre de la part des deux Zaïd aux musulmans.* — S'il s'agissait d'exprimer avec emphase une phrase telle que زَيْدٌ ضَرَبَ جَارِيَتَهُ *Zaïd a frappé sa servante,* où le verbe est à la troisième personne, il faudrait dire زَيْدٌ ٱلضَّارِبُ جَارِيَتَهُ هُوَ *celui qui a frappé sa servante, c'est Zaïd,* ou زَيْدٌ ٱلضَّارِبُهَا هُوَ جَارِيَتُهُ *celle que Zaïd a frappée, c'est sa servante.* Le mot زَيْدٌ vient avant son verbe comme sujet d'une proposition *à deux faces.*

694. Quant à la concordance, le pronom relatif suit le genre, le nombre et le cas du nom auquel il se rapporte, à moins que ce nom ne soit un pluriel irrégulier, car alors le pronom relatif peut se mettre au singulier féminin. N'étant point déclinable si ce n'est au duel, sa concordance en cas n'est sensible qu'a ce nombre; exemples: ثُمَّ إِنَّ وَلَدَيْهِ ٱللَّذَيْنِ قَتَلَاهُ هَرَبَا إِلَى جِبَالِ ٱلْمَوْصِلِ *ensuite ses deux fils qui l'avaient tué, s'enfuirent dans les montagnes de Mossoul;* أَهْلُ ٱلنَّارِ كَٱلتِّبْنِ وَٱلْحَطَبِ ٱللَّذَيْنِ لَا قِيمَةَ لَهُمَا *ceux de l'enfer ressemblent à la paille et au bois qui n'ont pas de valeur.*

695. Que le pronom ٱلَّذِي se rapporte à un nom déterminé, c'est de telle rigueur que toutes les fois que la phrase relative sert à qualifier un nom indéterminé, elle s'y joint sans le pronom, ce qui arrive quelquefois lors même que le nom est déterminé; exemples: دَائِرَتَانِ تَفْصِلَانِ ٱلْخَرَابَ مِنَ ٱلْعَامِرِ *deux cercles qui séparent les régions désertes*

des régions habitables; اتَّقُوا ٱلنَّارَ أُعِدَّتْ لِلْكَافِرِينَ *craignez le feu qui a été préparé pour les incrédules.* — Le mot qui indique en ce cas le rapport relatif est le pronom personnel dont on ne se sert cependant que pour représenter le sujet d'une phrase nominale ou le complément d'un mot quelconque, soit verbe, nom ou préposition; exemples: هُوَ ٱلَّذِى أَنْزَلَ عَلَيْكَ ٱلْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ ٱلْكِتَابِ *c'est lui qui t'a envoyé ce livre qui renferme des versets d'un sens clair, lesquels sont la partie fondamentale de ce livre;* خَمْسَةُ أَقْسَامٍ تَفْصِلُهَا دَوَائِرُ مُتَوَازِيَةٌ وَمُوَازِيَةٌ لِمُعَدِّلِ ٱلنَّهَارِ *cinq parties que divisent des cercles parallèles entr' eux et parallèles à l'équateur.* Ces phrases relatives équivalent donc à un adjectif indéterminé (nº 430). — Observons encore que le pronom personnel est quelquefois retranché lorsqu'il représente le pronom relatif comme régime direct d'un verbe; exemple: مَا كَسَبَتْ يَدَاهُ بِلَا زَكُوةٍ أَخْرَجَ وَلَا صَدَقَةٍ أَعْطَى *ce que ses mains ont amassé sans donner l'aumône, ni faire la charité.*

696. Les pronoms مَنْ *celui qui* et مَا *ce qui,* diffèrent du pronom ٱلَّذِى en ce qu'ils renferment toujours la valeur d'un antécédent; exemples: مَنْ كَفَرَ *celui qui a été incrédule;* أَوَّلُ مَنْ آمَنَ *le premier qui crut;* مَنْ يُعَاشِرُ مَنْ لَا يُشَاكِلُهُ *celui qui tient compagnie à ceux qui ne lui ressemblent point;* قَالَ لِمَنْ كَانَ حَاضِرًا *il dit à ceux qui étaient présents;* يَا مَنْ آثَرَ ٱلْحَيٰوةَ ٱلدُّنْيَا *ô toi qui es attaché à la vie d'ici bas.*

697. Ces deux mots n'admettant point la variation des genres, des nombres et des cas, exigent le pronom personnel dans tous les cas où il faut l'employer avec ٱلَّذِى (nºs 682 et suiv.). Il n'arrive guère que le

pronom représentant le sujet soit supprimé dans une phrase nominale ou employé dans une phrase verbale. — L'ellipse du pronom personnel est beaucoup plus fréquente lorsqu'il sert de régime direct à un verbe et qu'il ne désigne pas une personne, par exemple : نِعْمَ مَا رَأَيْتَ وَصَوَابٌ مَا قُلْتَ *ce que tu penses est excellent, ce que tu dis est juste;* et il peut même manquer lorsqu'il désigne une personne, surtout lorsque l'antécédent renfermé dans le pronom relatif sert pareillement de régime direct à un verbe précédent; par exemple : يُضِلُّ ٱللّٰهُ مَنْ يَشَآءُ وَيَهْدِى مَنْ يَشَآءُ *Dieu laisse s'égarer de la droite voie qui il veut et il y mène qui il veut.* — Le pronom personnel doit être toujours exprimé comme complément d'un nom ou d'une préposition ; exemples : مَنْ يَكِلُّ ٱلْأَلْسُنُ عَنْ حَمْدِهِ *celui dont* (toutes) *les langues ne sont pas capables de chanter les louanges;* مَا لَمْ يُعْلَمْ كُلُّهُ *ce dont la totalité n'est pas connue;* مَنْ لَا بُدَّ لَهُ مِنْهُمْ *ceux dont il ne peut pas se passer;* مَا أَنْعَمَ عَلَيْكُمْ بِهِ *ce dont il vous a gratifiés.*

698. Les pronoms مَنْ et مَا diffèrent encore du pronom ٱلَّذِى en ce qu'ils s'emploient dans un sens plus vague ; exemples : مِنْهُمْ مَنْ آمَنَ وَمِنْهُمْ مَنْ كَفَرَ *quelques-uns d'entre eux crurent, d'autres ne crurent point;* أَسْلَمَ مِنْهُمْ مَنْ أَسْلَمَ *quelques-uns se firent mahométans;* أَخَذُوا مِنْهَا مَا أَخَذُوا وَأَسَرُوا مِنْهَا مَا أَسَرُوا وَهَرَبَ مِنْهَا مَا هَرَبَ *ils s'emparèrent des uns* (des animaux) *et en domptèrent d'autres, d'autres encore s'enfuirent.*

699. Quoique le pronom مَنْ se dise ordinairement des êtres raisonnables, et le pronom مَا des êtres sans raison, on ne les trouve pas moins employés quelquefois l'un pour l'autre.

700. Les autres parties du discours concordent avec ces pronoms tantôt grammaticalement, en ayant égard à la forme de ces pronoms, tantôt logiquement, en ayant égard au genre et au nombre du nom qu'ils représentent. Voici quelques exemples de l'une et de l'autre concordance: أَوَّلُ مَنْ آمَنَ بِنُبُوَّتِهِ خَدِيجَةُ *la première qui crut à sa prophétie fut Khadidja;* قُلْ لِي مَنْ كَانَتْ أُمُّكَ *dis-moi quelle était ta mère;* مِنْهُمْ مَنْ يُؤْمِنُ بِهِ *parmi eux, il y en a qui croient en lui;* مَنْ يَقْنُتْ مِنْكُنَّ لِلّٰهِ وَرَسُولِهِ *celles d'entre vous* (ô femmes) *qui se soumettent à Dieu et à son apôtre;* مِنْهُمْ مَنْ يَسْتَمِعُونَ إِلَيْكَ *il y en a parmi eux qui t'obéissent;* نَكُونُ مِثْلَ مَنْ يَصْطَحِبَانِ *nous serons ensemble comme deux hommes qui sont amis;* مَاتَتْ مَا بَقِيَتْ وَهَلَكَتْ مِنْ حَرٍّ أَوْ بَرْدٍ *celles qui restent encore meurent et périssent de chaud ou de froid.* — Les verbes féminins dans le dernier exemple concordent avec le pronom مَا parce qu'il représente le mot جَرَادٌ *sauterelles*, qui est du genre féminin (nº 279, 2).

701. Il n'y a guère dans la langue arabe de mot d'un usage plus multiplié que le conjonctif مَا qui est non seulement pronom désignant des êtres non raisonnables, animés et inanimés; il s'emploie aussi de différentes manières qui lui donnent le sens d'un adverbe; exemple: أَلَيْسُوا هُمُ ٱلَّذِينَ يَرْغَبُونَ إِلَى أَسْبَابِ ٱلشَّرِّ مَا لَا يَرْغَبُ غَيْرُهُمْ وَيَصِلُونَ إِلَيْهَا مَا لَا يَصِلُ غَيْرُهُمْ *ne sont-ce pas eux qui désirent des objets criminels comme ne les désire aucun autre et qui les atteignent comme ne les atteint aucun autre* (nº 378); d'autrefois il s'ajoute à des noms, à des adverbes et à des particules pour en généraliser la signification ou épuiser l'influence sur le sujet; exemple: وَقَدْ نَجِدُ مِنَ ٱلْإِنْسِ مَنْ قَدْ سَلَكَ طَرِيقًا مَّا دَفَعَاتٍ

ثُمَّ يَتِيهُ فِيهِ *nous trouvons souvent qu'un homme est déjà allé plusieurs fois par un chemin quelconque et qu'après cela, il s'y trompe,* (nos 378 et 537); ailleurs il peut être regardé comme purement explétif; exemple : فَبِمَا رَحْمَةٍ مِنْ رَبِّكَ لِنْتَ لَهُمْ *car, par la miséricorde de ton maître, tu as usé de douceur envers eux.* Suivi d'un verbe à un mode impersonnel, il équivaut avec ce verbe à un nom d'action (no 563).

702. Il reste encore un autre mot que l'on emploie comme conjonctif. Ce mot est أَيٌّ; il est déclinable et a une forme particulière pour le féminin, quoique le masculin serve communément aussi pour le féminin. Etant de sa nature un nom, il régit le génitif; exemple : مِنْ أَيِّ ٱلْجِهَاتِ تَوَجَّهْنَا فَثَمَّ وَجْهُ ٱللّٰهِ *de quelque côté que nous nous dirigions, nous avons Dieu en face.* L'article du mot ٱلْجِهَاتُ fait voir qu'il faut entendre ici les *six régions* ٱلْجِهَاتُ ٱلسِّتُّ, savoir, le devant, le derrière, la gauche, la droite, le dessus, le dessous.

703. De أَيٌّ et des pronoms مَنْ et مَا se forment les conjonctifs أَيُّمَنْ *quel qu'il puisse être,* et أَيُّمَا *quelque chose que,* dont le dernier s'écrit en deux mots lorsqu'il a un complément et quelquefois lorsqu'il n'en a point; exemples : فِي أَيِّ صُورَةٍ مَا شَآءَ رَكَّبَكَ *il t'a formé de quelque forme qu'il a voulu;* أَيًّا مَا تَدْعُوا فَلَهُ ٱلْأَسْمَآءُ ٱلْحُسْنَى *de quelque manière* (de quelque nom) *que vous l'appeliez, à lui appartiennent les noms glorieux.* Il est inséparable lorsqu'il fait fonction d'attribut; exemples : ٱلرَّجُلُ أَيُّمَا ٱلرَّجُلِ *l'homme quel qu'il soit;* أَيَّتَمَا حَالٍ *quel que soit l'état.*

704. Quand le conjonctif أَيٌّ est employé sans complément, ce qui arrive très-fréquemment, il se construit de la même manière que les autres conjonctifs. Comme eux, il peut être régi, au génitif et à l'accusatif, par ce qui précède et en même temps servir de sujet à ce

qui suit; exemples: جِئْنِي بِأَيِّ هُوَ أَفْضَلُ *amène-moi celui qui est meilleur;* جِئْنِي بِأَيِّ عَصَوْا عَلَيَّ *amène-moi ceux qui se sont révoltés contre moi;* أَقْتُلُ أَيًّا حَارَبَنِي *je tuerai quiconque me fera la guerre.* Le pronom personnel isolé représentant le sujet d'une phrase nominale peut être exprimé ici ou ne l'être pas.

705. Dans tous les exemples qui viennent d'être cités, le conjonctif أَيٌّ est déclinable; mais il y a un cas où, suivant l'opinion générale des grammairiens, il demeure indéclinable; c'est lorsqu'il a un complément et qu'il sert de sujet à une phrase nominale, le pronom personnel qui représente le sujet étant sousentendu; exemples: ثُمَّ لَنَنْزِعَنَّ مِنْ كُلِّ شِيعَةٍ أَيُّهُمْ أَشَدُّ عَلَى ٱلرَّحْمٰنِ عِتِيًّا *ensuite nous retirerons de chaque troupe ceux qui auront été le plus obstinés dans leur révolte contre le Dieu miséricordieux;* اِخْتَلَفُوا فِي أَيُّهُمَا أَسْبَقُ *ils sont de différente opinion à l'égard de celui qui est le premier des deux;* إِذَا مَا لَقِيتَ بَنِي مَالِكٍ فَسَلِّمْ عَلَى أَيُّهُمْ أَفْضَلُ *quand tu rencontres les enfants de Mālec, salue celui d'entr' eux qui est le meilleur.* Si l'on eût supprimé le complément ou ajouté le pronom personnel, il aurait fallu décliner le conjonctif.

706. On a déjà vu dans le dernier chapitre de la partie étymologique que les conjonctifs أَيٌّ et أَيَّةٌ joints à la particule هَا servent comme interjections. Voici des exemples de cet usage: أَيُّهَا أَمِيرَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٱلْعَادِلُ ٱلْكَرِيمُ *ô prince des croyants qui es juste et généreux!* أَيُّهَا ذَا ٱلنَّابِحُ *ô toi qui aboies!* (nº 331).

707. Ces mêmes particules caractéristiques du vocatif أَيُّهَا et أَيَّتُهَا, s'emploient aussi afin d'indiquer quelque chose d'une manière plus spéciale,

comme quand on dit أَنَا أَفْعَلُ كَذَا أَيُّهَا ٱلرَّجُلُ *j'agis ainsi, moi en particulier;* نَحْنُ نَفْعَلُ كَذَا أَيُّهَا ٱلْقَوْمُ *nous agissons ainsi, nous autres;* أَللّٰهُمَّ ٱغْفِرْ لَنَا أَيَّتُهَا ٱلْعِصَابَةُ *ô Dieu! pardonne-nous, à nous qui sommes une troupe spéciale.* Pour exprimer la même idée sans ces particules, il faut que le nom qui les suit toujours à l'accusatif, soit déterminé par l'article ou par un complément déterminé lui-même par l'article; exemples: نَحْنُ ٱلْعَرَبَ أَقْرَى ٱلنَّاسِ لِلضَّيْفِ *nous autres Arabes, nous sommes le plus portés pour l'hospitalité;* نَحْنُ مَعَاشِرَ ٱلْأَنْبِيَآءِ لَا نُورَثُ *nous autres qui appartenons à la société des prophètes, nous n'avons pas d'héritiers.* Cette façon de parler qui n'est communément usitée qu'avec le pronom de la première personne, l'est quelquefois aussi avec le pronom de la seconde personne, par exemple: بِكَ ٱللّٰهَ نَرْجُو ٱلْفَضْلَ *c'est de toi qui es Dieu que nous espérons les bienfaits.*

Pronoms interrogatifs.

708. Les mots conjonctifs ou relatifs servent aussi à interroger directement et indirectement, excepté ٱلَّذِي qui est toujours conjonctif; exemples: مَنْ هُوَ *qui est-il?* مَا هُوَ *qu'est-ce que cela?* مَنْ أَرْسَلَكَ *qui t'a envoyé?* مَا أَعْجَبُ مَا رَأَيْتَ *quelle est la chose la plus merveilleuse que tu aies vue?* مَنْ تَرَى يَصْلُحُ لِهٰذَا ٱلْأَمْرِ *qui crois-tu capable de cette affaire?* مَا تَقُولُ فِيمَا قَالَ *que penses-tu de ce qu'il a dit?* Ces mêmes phrases qui sont énoncées directement, le seraient indirectement si l'on disait أَخْبِرْنِي مَنْ هُوَ *fais-moi savoir qui il est?* لَا أَدْرِي مَا هُوَ *je ne sais pas ce que c'est que cela?* قُلْ مَنْ أَرْسَلَكَ

dis qui t'a envoyé? etc. Observons encore les locutions où l'interrogatif مَا suivi du pronom personnel avec la préposition لِ doit se traduire par *quelle est donc la raison que? pourquoi donc?* exemples : مَا لِى أَرَى كُلَّ طَائِفَةٍ مِنْكُمْ قَدْ بَادَرَتْ إِلَى ٱلْمُرَادِ *pourquoi donc chaque tribu de vous se montre-t-elle si s'empressée de faire ma volonté?* مَا لِى لَا أَرَاهُ أَمْ كَانَ مِنَ ٱلْغَائِبِينَ *pourquoi donc ne le vois-je pas? est-ce qu'il est de ceux qui sont absents?* مَا لَهُمْ عَنِ ٱلتَّذْكِرَةِ مُعْرِضِينَ *pourquoi donc s'opposent-ils à l'admonition?*

709. Au lieu d'employer les simples interrogatifs مَنْ et مَا, on leur joint souvent le pronom ٱلَّذِى; exemples : مَنِ ٱلَّذِى يَحْمِلُ إِلَيْهِ ٱلْمَآءَ *qui est-ce qui lui apporte l'eau?* مَا ٱلَّذِى تُشِيرُونَ أَنْ يُفْعَلَ بِهِمْ *qu'est-ce que vous conseillez d'en faire?* Cela arrive surtout quand il s'agit d'un rapport d'annexion où l'interrogatif doit entrer comme terme conséquent; exemple : مَنْ هُوَ ٱلَّذِى رَأَيْتَ ٱبْنَهُ *qui est celui dont tu as vu le fils?* pour ٱبْنَ مَنْ رَأَيْتَ *de qui as-tu vu le fils?* L'interrogatif مَنْ ne peut, dans un pareil rapport, jamais servir de terme antécédent; on doit alors employer la préposition مِنْ; exemple : مَنْ مِنَ ٱلنَّاسِ *qui entre les hommes?* Il n'en est pas de même de l'interrogatif مَا (nº 490).

710. Un autre pronom qui se joint souvent aux interrogatifs مَنْ et مَا, c'est ذَا (nº 346).

711. Le pronom personnel de la troisième personne ne fait pas seulement lui-même le sujet dans les propositions où l'attribut est un des interrogatifs مَنْ et مَا (nº 708), il y entre aussi lorsque le sujet est le pronom personnel de la première personne ou un nom déterminé par

l'article; exemples: مَنْ هُوَ أَنَا *qui suis-je?* مَنْ هُوَ ٱلْغَنِيُّ *quel est cet homme riche?* مَنْ هُوَ ذَاكَ ٱلشَّخْصُ *quel est cet individu?*

712. Si l'on trouve quelquefois un nom mis par apposition au pronom interrogatif مَنْ, ce nom est toujours indéterminé; exemples: مَنْ فَتًى *quel homme?* مَنْ فَارِسٌ *quel cavalier?* (nº 495).

713. Cette espèce d'apposition a aussi lieu avec le conjonctif dans ces phrases: مَرَرْتُ بِمَنْ مُعْجِبٍ لَكَ *j'ai rencontré quelqu'un qui t'est agréable;* كَفَى بِنَا فَضْلًا عَلَى مَنْ غَيْرِنَا حُبُّ ٱلنَّبِيِّ إِيَّانَا *il nous suffit de l'amour du prophète pour nous distinguer des autres.*

714. Les pronoms interrogatifs مَنْ et مَا ne sont susceptibles d'aucune variation de genre, de nombre, ni de cas; le masculin sert aussi pour le féminin, le singulier pour le duel et le pluriel, et le nominatif pour le génitif et l'accusatif; exemples: قُلْ لِي مَنْ كَانَتْ أُمُّكَ *dis-moi quelle était ta mère?* مَنْ جُنُودُهُ وَأَعْوَانُهُ *quelles sont ses forces et ses troupes auxiliaires?* اِبْنُ مَنْ أَنْتَ *de qui es-tu le fils?* لَا أَدْرِي بِمَنْ مَرَرْتُ *je ne sais pas près de qui j'ai passé?* لَا أَدْرِي مَنْ قَتَلَ غُلَامُكَ *je ne sais pas qui ton serviteur a tué?* مَا هِيَ *quelles sont-elles?* مَا نُسَمِّيهِ *de quel nom l'appellerons-nous?* etc. Le pronom هِيَ dans l'avant-dernier exemple se rapporte au mot دَلَائِلُ *preuves,* qui est du genre féminin comme pluriel irrégulier. D'ailleurs l'interrogatif مَا ne se dit que des êtres non raisonnables et ne peut concorder avec le verbe qu'au singulier.

715. La règle précédente n'est pas sans restriction. Il y a une circonstance ou l'interrogatif se décline; c'est lorsque quelqu'un s'informe

d'une personne dont il a été fait mention auparavant. Par exemple, si quelqu'un a dit جَآءَنِى رَجُلٌ *il est venu chez moi un homme*, on lui demandera مَنُو *quel homme?* en mettant l'interrogatif au même cas où est le nom auquel il se rapporte; mais pour faire usage de cette forme, il faut que l'on n'ajoute rien après ce mot, autrement on doit le laisser indéclinable. Un exemple contraire a cet usage est celui qui suit: أَتَوْا نَارِى فَقُلْتُ مَنُونَ أَنْتُمْ *ils se sont approchés de mon feu hospitalier. Je leur ai dit: Qui êtes-vous?* (nº 345). — Si le nom qui donne lieu à la question n'est pas un nom commun indéterminé, mais un nom propre, on laisse l'interrogatif indéclinable et on décline le nom que l'on répète en le faisant concorder en cas, ou bien en le mettant invariablement au nominatif comme attribut d'une proposition nominale. Quelques grammairiens ne restreignent pas cet usage du pronom interrogatif مَنْ au seul nom propre; ils permettent aussi de dire: مَنْ غُلَامَ زَيْدٍ *quel page de Zaïd?* مَنْ عَمْرًا وَأَبْنَهُ *quel Amrou et son fils?* مَنْ غُلَامَ زَيْدٍ وَعَمْرًا *quel page de Zaïd et quel Amrou?* مَنْ زَيْدَ بْنِ عَمْرٍو *quel Zaïd fils d'Amrou?* pour demander à quelqu'un qui a dit قَتَلْتُ غُلَامَ زَيْدٍ *j'ai tué le page de Zaïd;* رَأَيْتُ عَمْرًا وَأَبْنَهُ *j'ai vu Amrou et son fils;* ضَرَبْتُ غُلَامَ زَيْدٍ وَعَمْرًا *j'ai frappé le page de Zaïd et Amrou;* مَرَرْتُ بِزَيْدٍ بْنِ عَمْرٍو *j'ai passé près de Zaïd, fils d'Amrou.*

716. Pour employer le conjonctif أَىٌّ dans le sens interrogatif et sans complément, il faut le décliner régulièrement dans les mêmes circonstances où l'on décline l'interrogatif مَنْ (nº 715), avec la seule différence qu'il n'est pas nécessairement suivi d'une pause. Ainsi l'on dira أَيَّيْنِ يَا صَاحِبِى *quels deux hommes, mon ami?* en interrogeant une personne qui a dit رَأَيْتُ

رَجُلَيْنِ *j'ai vu deux hommes.* — Hors de ces circonstances, le singulier sert pour tous les nombres et pour les deux genres, et quoiqu'on puisse lui donner la terminaison féminine, (nº 347), il n'en est pas moins un nom et comme tel susceptible de former un rapport d'annexion; exemples: أَيُّ ٱفْتِخَارٍ لَكُمْ بِهِمْ *quelle raison y a-t-il pour vous vanter d'eux?* أَيَّ مَنَازِلَ نَزَلُوا *quelles habitations ont-ils occupées?* مِنْ أَيِّ شَيْءٍ خَلَقَهُ *de quoi l'a-t-il créé?* قَالَ لَهُ مِمَّنِ ٱلرَّجُلُ فَقَالَ مِنْ أَهْلِ ٱلْعِرَاقِ قَالَ مِنْ أَيِّهِمْ *de qui* (de quelle nation) *est cet homme? lui demanda-t-il. Des habitants de l'Iraque, fut la réponse. Desquels d'eux? répliqua-t-il.* سُئِلَ أَيُّهُمْ أَفْضَلُ *on lui demanda, qui d'eux était préférable?* أَخْبِرْنِي أَيَّهُمْ تُحِبُّ *fais-moi savoir qui d'eux tu aimes mieux?* لَا أَدْرِي عَنْ أَيِّنَا تَسْأَلُ *je ne sais pas de qui de nous tu t'informes?* هُمَا بَلَدَتَانِ إِحْدَيهُمَا أَهْلُهَا يَهُودٌ وَكَانَ قَدْ شَذَّ عَنِ ٱلْحَاكِي أَيُّهُمَا بَلَدُ ٱلْيَهُودِ *ce sont deux villes dont l'une est habitée par des juifs; cependant celui qui me l'a raconté n'avait pas pu apprendre laquelle des deux est la ville des juifs.* — En donnant à l'interrogatif أَيٌّ pour complément un des conjonctifs مَنْ et مَا, on peut employer celui-ci non seulement pour les choses, mais aussi pour les personnes; exemples: أَيُّمَا أَفْضَلُ ٱلْعَقْلُ أَمِ ٱلنَّقْلُ *qu'est-ce qui est préférable, la raison ou la tradition?* أَيُّمَا أَفْضَلُ مُعَاوِيَةُ بْنُ أَبِي سُفْيَانَ أَمْ عُمَرُ بْنُ عَبْدِ ٱلْعَزِيزِ *qui est préférable, Moawiyah ibn abou Sofyan ou Omar ibn Abdalaziz?* (nº 348).

717. Quelquefois l'interrogatif أَيٌّ sert pour exprimer l'admiration, et alors il a toujours pour complément indéterminé le nom de la chose ou de la personne qui est l'objet de l'admiration;

exemples : جِئْتَنِي بِرَجُلٍ أَيِّ رَجُلٍ *tu m'as amené un homme ; quel homme !* قَدْ أَتَانِي مِنْكَ نُورٌ أَيُّ نُورٍ *il m'est venu de toi une lumière ; quelle lumière !* Ces exemples font voir que le mot أَيٌّ est suivi et précédé d'un nom. S'il est précédé d'un nom indéterminé, il concorde avec lui en cas, mais s'il est précédé d'un nom déterminé, il se met à l'accusatif. Ce nom étant virtuellement compris dans un verbe, le mot أَيٌّ se met au même cas où on devrait mettre le nom s'il était exprimé ; exemple : اِنْتَكَوْا أَيَّ نِكَايَةٍ *ils furent vexés ; de quelle vexation !* pour اِنْتَكَوْا نِكَايَةً أَيَّ نِكَايَةٍ *ils furent vexés d'une vexation ; quelle vexation !*

718. Il n'est pas besoin de parler ici de quelques autres mots qui servent comme conjonctifs et comme interrogatifs ; nous renvoyons à ce qui en a été dit ailleurs (nos 343, 501 et 540).

Pronoms personnels.

719. La langue arabe a deux espèces de pronoms personnels, le pronom isolé et le pronom affixe. Ayant déjà eu plus d'une fois occasion de parler de l'un et de l'autre, nous y revenons maintenant pour faire les observations suivantes :

720. Le pronom isolé représente le cas direct ou le sujet ; exemples : جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ وَأَخَذْنَا حَاجَتَنَا مِنْهُ *nous vînmes moi et vous et nous prîmes autant qu'il nous était nécessaire ;* هُوَ ٱلْأَوَّلُ وَٱلْآخِرُ ٱلظَّاهِرُ وَٱلْبَاطِنُ وَهُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمٰوَاتِ وَٱلْأَرْضَ وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَمَا كُنْتُمْ *il est le commencement et la fin, il est apparent et caché, il sait tout, il a créé le ciel et la terre, il est avec vous en quelque lieu que vous soyez ;* هِيَ عَامَّةٌ فِى كُلِّ دَلِيلٍ يُسْتَدَلُّ بِهِ مِنْ أَيِّ عِلْمٍ *elle* (la méthode) *est générale pour toute*

démonstration de quelque science qu'elle soit; هُمَا أَخَوَا فِي ٱلْحَرْبِ مَنْ لَا أَخَا لَهُ *dans le combat, ces deux sont les frères de qui n'a pas de frère;* نَحْنُ نَرَاكُمْ وَأَنْتُمْ لَا تَرَوْنَنَا *nous vous voyons et vous ne nous voyez pas;* لَا هُنَّ حِلٌّ لَهُمْ وَلَا هُمْ يَحِلُّونَ لَهُنَّ *elles ne seront pas leurs femmes légitimes, ni eux leurs maris;* كَتَبَ ٱلْأَسْمَآءَ ٱلَّتِي ٱصْطَلَحَ عَلَيْهَا أَهْلُ ٱلصِّنَاعَةِ وَهِيَ هٰذِهِ *il a écrit les noms dont les artistes sont convenus; ce sont ceux-ci;* يَا أَنْتُمْ هٰؤُلَآءِ حَاجَجْتُمْ فِيمَا لَكُمْ بِهِ عِلْمٌ *ô vous qui avez disputé des matières dont vous êtes instruits.* Dans le dernier exemple on voit le pronom personnel en concurrence avec le pronom démonstratif.

721. Le pronom personnel isolé est d'un usage fréquent dans les propositions incidentes, comme نَظَرَ يَمِينًا وَيَسَارًا وَهُوَ خَائِفٌ مَرْعُوبٌ *il regardait à droite et à gauche et il était craintif et effrayé;* فَلَمَّا كُنَّا بِبَعْضِ ٱلطَّرِيقِ إِذَا غُلَامٌ وَاقِفٌ عَلَى ٱلْمَحَجَّةِ وَهُوَ يُنَادِي *chemin faisant, nous vîmes s'arrêter sur la grande route un jeune homme qui criait.*

722. On emploie souvent le pronom personnel d'une manière dont l'objet est de séparer le sujet de l'attribut et de rendre l'expression plus claire et plus énergique; exemples: أَللّٰهُ هُوَ ٱلْمُسْتَعَانُ *Dieu est celui dont l'assistance est implorée;* زَيْدٌ هُوَ ٱبْنُ عَمِّكَ *Zaïd est le fils de ton oncle paternel;* إِنَّ ٱلْجَنَّةَ هِيَ ٱلْمَأْوَى *assurément, le paradis* (sera) *leur demeure;* أُولَآئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ *ceux-là sont les heureux;* قَالَ إِنَّ قَتْلَ ٱلْأَنْفُسِ سُنَّةٌ غَيْرَ أَنَّ قَتْلَ ٱلنَّفْسِ فِي ٱلدِّينِ هُوَ أَنْ يَقْتُلَ طَالِبُ ٱلدِّينِ نَفْسَهُ *il dit: certes, le sacrifice de la vie est un com-*

mandement, avec cette différence que le sacrifice de la vie pour la religion consiste en ce que celui qui a pour objet la religion, se sacrifie lui-même; هُوَ زَيْدٌ حَاضِرٌ *Zaïd est présent;* هِيَ ٱلنَّفْسُ مَا حَمَّلْتَهَا تَتَحَمَّلُ *l'âme supportera ce que je lui ferai porter;* يَتَشَبَّهُونَ بِهِ فِي سِيَاسَتِهِمْ إِنَّ كَانَ ٱللّٰهُ هُوَ سَائِسَ ٱلْكُلِّ *ils lui ressemblent dans leur gouvernement, car Dieu est le gouverneur de l'univers.* Il en est de même de la phrase فَإِنَّهَا لَا تَعْمَى ٱلْأَبْصَارُ *car ils ne sont pas aveugles, ces yeux;* où le pronom est sujet à l'influence de la particule إِنَّ *car.*

723. Observez que lors même que le sujet est un pronom personnel de la première ou de la seconde personne, on emploie toujours le pronom isolé de la troisième personne pour séparer le sujet de l'attribut; exemples: أَنَا هُوَ ٱلطَّرِيقُ وَٱلْحَقُّ وَٱلْحَيَاةُ *je suis la voie, la vérité; et la vie;* أَنَا هُوَ نُورُ ٱلْعَالَمِ *je suis la lumière du monde;* أَنَا هُوَ ٱلرَّبُّ إِلٰهُكَ *je suis le seigneur ton Dieu;* ذٰلِكَ ٱلرَّجُلُ هُوَ أَنَا *cet homme-là, c'est moi.* Il faut cependant pour cela que le sujet soit un pronom personnel isolé; si c'est un pronom affixe joint à une des particules qui régissent le sujet à l'accusatif, (nº 471) on prend le pronom isolé de la même personne dont est l'affixe; exemples: إِنِّي أَنَا رَبُّكَ *car c'est moi qui suis ton seigneur;* نَبِّئْ عِبَادِي أَنِّي أَنَا ٱلْغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ وَأَنَّ عَذَابِي هُوَ ٱلْعَذَابُ ٱلْأَلِيمُ *annonce à mes serviteurs que je suis indulgent et miséricordieux et que mes châtiments sont terribles;* قَالُوا إِنَّكَ أَنْتَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْحَكِيمُ *c'est toi qui es le savant et le sage;* أَإِنَّكَ لَأَنْتَ يُوسُفُ *seriez-vous Joseph! s'écrièrent-ils.* إِنَّا نَحْنُ نَرِثُ

ٱلْأَرْضَ *ce sera nous qui hériterons de la possession de la terre;* إِنَّهُ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ *car c'est lui qui est l'indulgent et le miséricordieux.*

724. Le pronom isolé comme corroboratif s'emploie aussi après le pronom affixe servant de complément; exemples: ٱلْوَيْلُ لِي أَنَا ٱلْمِسْكِينِ *malheur à moi, pauvre misérable!* إِنْ تَرَنِ أَنَا أَقَلَّ مِنْكَ مَالًا وَوَلَدًا *si tu me vois moins favorisé que toi en richesses et en enfants;* مَا تُقَدِّمُوا لِأَنْفُسِكُمْ مِنْ خَيْرٍ تَجِدُوهُ عِنْدَ ٱللّٰهِ هُوَ خَيْرًا *les bonnes oeuvres que vous aurez envoyées devant vous, vous les trouverez auprès de Dieu comme un bien;* لِمَنْ هٰذَا ٱلْكِتَابُ لَنَا نَحْنُ *à qui appartient ce livre? A nous;* مَا مَنَعَكُمَا أَنْتُمَا مِنْ ذٰلِكَ *qu'est-ce qui vous a empêchés, vous deux, de cela?*

725. Partout où le pronom isolé ne sert qu'à corroborer l'expression, il n'entre pour rien dans l'analyse; c'est un hors-d'oeuvre.

726. Les grammairiens arabes parlent souvent d'un pronom qu'ils appellent ضَمِيرُ ٱلشَّأْنِ, et ils entendent par là le pronom de la troisième personne mis d'une manière vague devant une proposition entière qui lui sert de développement. Pour analyser à leur manière la phrase هُوَ ٱللّٰهُ أَحَدٌ il faut dire que هُوَ *il est,* fait le sujet qui a pour attribut la proposition nominale toute entière: ٱللّٰهُ أَحَدٌ *Dieu est seul.* Le pronom employé de cette manière peut aussi être ou le pronom affixe représentant l'accusatif gouverné par la particule إِنَّ et les *verbes du coeur,* ou le pronom affixe représentant le nominatif et compris dans les personnes

du verbe كَانَ; exemples : إِنَّهُ عَمْرٌو كَاذِبٌ *Amrou est un menteur;* إِنَّهُ كَانَ تَاجِرًا *il était un marchand;* ظَنَنْتُهُ مُحَمَّدٌ رَسُولُ ٱللّٰهِ *j'ai cru que Mahomet est envoyé de Dieu;* كَانَ مُوسَى نَبِيٌّ *Moïse était prophète* (nº 523).

727. Quoique implicitement renfermé dans les personnes verbales, le pronom doit être exprimé toutes les fois que le sujet est composé et que l'on veut corroborer l'idée personnelle; exemples : حَضَرْتُ أَنَا وَيَعْقُوبُ *nous fûmes présents moi et Jacob;* اِذْهَبْ أَنْتَ وَرَبُّكَ *va t'en avec ton seigneur!* أُسْكُنْ أَنْتَ وَزَوْجُكَ ٱلْجَنَّةَ *habitez le paradis toi et ton épouse;* أَتَا هُوَ وَأَصْحَابُهُ *ils sont venus lui et ses compagnons.* — Le pronom isolé doit également être employé lorsqu'il y a deux compléments d'un même nom, mais il n'est pas nécessaire comme régime du verbe; exemples : اِتِّفَاقُهُ هُوَ وَأَخِيهِ *le consentement de lui et de son frère;* يَا أَيُّهَا ٱلْعَزِيزُ مَسَّنَا وَأَهْلَنَا ٱلضُّرُّ *seigneur, le malheur nous a visités nous et notre famille.*

728. Quant à la concordance du verbe avec plusieurs sujets de différentes personnes, la première a la préférence sur les deux autres, et la seconde sur la troisième, à moins que le verbe ne soit répété avec chacune; exemples : جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ *nous vînmes moi et vous;* أَنَا وَٱلْغُلَامُ نَمْضِي إِلَى ثَمَّ وَنَسْجُدُ *moi et le jeune homme nous irons là et nous adorerons;* أَنْتَ وَجُمُوعُكَ ٱحْضُرُوا بَيْنَ يَدَيِ ٱللّٰهِ مَعَ هَرُونَ *toi et ceux de ton parti trouvez-vous devant Dieu avec Aaron.*

729. Il y a un cas où le verbe à la troisième personne du singulier concorde avec le pronom de la première ou de la deuxième personne de

tous les nombres; c'est lorsque le pronom qui exprime le sujet est restreint par la particule إِنَّمَا *seulement;* exemple: أَنَا ٱلرَّائِدُ ٱلْحَامِي ٱلذِّمَارِ وَإِنَّمَا يُدَافِعُ عَنْ أَحْسَابِهِمْ أَنَا أَوْ مِثْلِي *c'est moi qui pourvois à leur subsistance, qui protège leurs droits; il n'y a que moi et mes semblables qui défendions leur honneur.*

730. Le pronom personnel affixe s'attache aux noms, aux verbes et aux particules et représente également le génitif et l'accusatif. Pour éviter des répétitions inutiles, nous nous bornons à faire quelques remarques supplémentaires sur ce double usage.

731. Avec le nom, le pronom affixe doit être considéré comme le génitif tenant la place des pronoms possessifs.

732. Le pronom affixe peut aussi être regardé comme accusatif, si le nom auquel il se joint est un nom d'agent; mais il doit toujours être considéré comme génitif, si ce nom est un nom d'action.

733. De deux pronoms qui servent de complément à un nom d'agent ou à un nom d'action, le second représente toujours l'accusatif.

734. Avec le verbe le pronom affixe doit toujours être considéré comme accusatif soit qu'il serve de complément à un verbe transitif, comme أَرْسَلَهُ *il l'a envoyé;* soit qu'il s'attache comme attribut à un verbe abstrait, par exemple: أَمَّا ٱلصَّدِيقُ فَكُنْتُهُ *pour ce qui est du juste, c'est moi qui le suis;* وَإِخْوَانًا حَسِبْتُهُمْ دُرُوعًا وَكَانُوهَا وَلَكِنْ لِلْأَعَادِي *et mes frères, je les croyais autant de boucliers; aussi l'ont-ils été, mais pour mes ennemis;* جَاءَنِي ٱلْقَوْمُ لَيْسَكَ *la foule est venue me trouver, excepté toi;* soit enfin qu'il se joigne comme complément immédiat à un verbe intransitif, ainsi: شَكَرْتُهُ pour شَكَرْتُ لَهُ *je lui ai*

rendu grâces; نَصَحْتُكَهُ pour نَصَحْتُ لَكَ *je lui ai donné un bon avis.* A ce dernier égard, il faut observer que lorsque certains verbes intransitifs ont simplement pour complément un nom, on peut supprimer la préposition qui lui sert d'intermédiaire, et mettre le complément à l'accusatif comme si le verbe était transitif. — Il en est de même du pronom affixe que l'on trouve quelquefois en poésie joint au verbe impersonnel عَسَى (nº 434); on doit alors le regarder comme accusatif; exemple: عَسَاكَ تَرَى *il est possible que tu voies.*

735. On sait déjà que le pronom affixe de la personne à laquelle on adresse la parole, se joint aux pronoms démonstratifs (nº 332). Cet usage semble avoir aussi lieu avec le verbe. Suivant le commentaire de Baïḍawi le verbe أَرَأَيْتَكُمْ qui se trouve dans le Koran, sur. 6, v. 39, est la même chose que أَرَأَيْتُمْ avec la *lettre compellative.*

736. Avec la particule (page 167) le pronom affixe représente tantôt le génitif tantôt l'accusatif (nºˢ 353, 355, 359, 391, 537, 538 et 541), et quelquefois même le nominatif, comme quand on dit: لَوْلَاكَ مَا خُلِقَتِ ٱلدُّنْيَا *si ce n'était toi, le monde n'eût pas été créé* (nº 392).

737. Pour attacher deux pronoms à un verbe, un nom d'action ou un adjectif verbal, qui sont les seuls mots susceptibles de deux compléments, il faut que ces pronoms soient de différentes personnes et qu'ils se suivent dans leur ordre respectif (nº 352, *g*); exemples: سَلْنِيهَا *demande-le moi;* أَعْطَانِيهِ *il me l'a donné;* لَمْ أَكُنْ حَكِيمًا وَحَسِبْتَنِيهِ *je n'étais pas sage et vous m'avez cru tel;* أَعْطَيْتُكَهُمْ *je te les ai donnés;* أَسْقَيْتُكُمُوهُ *je vous l'ai fait boire;* يَكْفِيكَهُمْ *il te suffira contre*

900. Les grammairiens arabes donnent à l'apposition une plus grande étendue qu'on ne lui donne ordinairement; ils en distinguent quatre espèces, savoir: *la qualification* أَلنَّعْتُ ou أَلصِّفَةُ, *la conjonction* أَلْعَطْفُ, *la corroboration* أَلتَّأْكِيدُ, et *la permutation* أَلْبَدَلُ.

901. La *qualification* consiste à qualifier par un adjectif un nom qui précède, comme جَآءَنِي رَجُلٌ حَسَنٌ *un bel homme est venu chez moi;* ou qui suit, quoique l'adjectif semble se rapporter à un nom qui le précède, comme جَآءَنِي رَجُلٌ حَسَنٌ أَخُوهُ *un homme est venu chez moi dont le frère est beau.*

902. La *conjonction* est de deux espèces: la conjonction proprement dite عَطْفُ ٱلنَّسَقِ, dont nous avons parlé plus haut (nº 831), et la *conjonction explicative* عَطْفُ ٱلْبَيَانِ, quand après un nom on ajoute un autre dont l'omission pourrait donner lieu à quelque méprise, comme جَآءَنِي أَخُوكَ زَيْدٌ *ton frère Zaïd est venu chez moi.*

903. La *corroboration* est la répétition d'une expression ayant pour but d'ajouter au discours de l'energie (nºs 368 et 849). On comprend encore sous cette dénomination l'usage des mots نَفْسٌ, عَيْنٌ, كُلٌّ, جَمِيعٌ, عَامَّةٌ, أَجْمَعُ, أَبْصَعُ, أَبْتَعُ, أَكْتَعُ, كِلَانِ, نِصْفٌ, بَعْضٌ employés après un nom de chose.

904. La *permutation* ou le remplacement d'un mot par un autre, est de quatre sortes: 1º *permutation du tout pour le tout* بَدَلُ ٱلْكُلِّ مِنَ ٱلْكُلِّ, que l'on appelle aussi *permutation de la chose pour la chose* بَدَلُ ٱلشَّيْءِ مِنَ ٱلشَّيْءِ; exemples: قَامَ عُمَرُ أَخُوكَ *Omar ton frère*

s'est levé; جَآءَنِى قَوْمُ ٱلْمَدِينَةِ كُبَرَآؤُهُمْ وَصُغَرَآؤُهُمْ *le peuple de la ville, les grands et les petits, sont venus chez moi.* 2º *permutation de la partie pour le tout* بَدَلُ ٱلْبَعْضِ مِنَ ٱلْكُلِّ; exemples : أَكَلْتُ ٱلرَّغِيفَ ثُلُثَهُ *j'ai mangé le gâteau,* c'est à dire, *son tiers;* جَآءَنِى ٱلْقَوْمُ بَعْضُهُمْ *ces gens,* c'est à dire, *une partie seulement sont venus chez moi.* 3º *permutation du contenu pour le contenant ou du contenant pour le contenu* بَدَلُ ٱلْاِشْتِمَالِ; exemples : نَفَعَنِى زَيْدٌ عِلْمُهُ *Zaïd m'a été utile,* je veux dire, *sa science;* يَسْأَلُونَكَ عَنِ ٱلشَّهْرِ قِتَالٍ فِيهِ *ils t'interrogeront au sujet du mois sacré,* je veux dire, *de l'action de combattre en ce mois.* 4º *permutation de l'erreur* بَدَلُ ٱلْغَلَطِ, quand on substitue une expression à une autre qui était échappée par une erreur involontaire (nº 394).

905. Il arrive aussi de trouver deux verbes mis l'un par apposition à l'autre; exemple : فَأَرْسَلَ أَعْلَمَ بِذٰلِكَ أَبَاهُ *il envoya,* c'est à dire, *il en avertit son père.*

Du Complément.

906. Tous les mots qui ont une signification générale et relative à un terme quelconque exigent nécessairement un complément dès qu'il faut les déterminer. Les cas qui caractérisent le complément sont le génitif et l'accusatif; le nominatif ne sert que pour le complément appositif, c'est à dire, le mot mis par apposition soit au sujet ou à l'attribut.

907. Pour le génitif, le cas caractéristique du complément des noms et des prépositions, nous renvoyons au chapitre où il est traité

nom (nº 734); 2º quand il a pour complément une proposition entière commençant par la conjonction أَنْ ou أَنَّ (nº 447). On dit au contraire عَلِمَهُ et عَلِمَ بِهِ *savoir* qch., عَرَفَهُ et عَرَفَ بِهِ *connaître* qch., بَعَثَهُ et بَعَثَ بِهِ *envoyer* qn. ou qch., أَحَسَّهُ et أَحَسَّ بِهِ *sentir* qch., وَضَعَهُ *placer* qch., وَضَعَ مِنْهُ *avilir* qn. etc.

746. La préposition ne peut cependant pas être omise là où il en résulterait une équivoque. Ainsi il faudra dire sans ellipse رَغِبْتُ عَنْ أَنْ تَفْعَلَ ذٰلِكَ *je n'aime pas que tu fasses cela;* et رَغِبْتُ فِى أَنْ تَفْعَلَ ذٰلِكَ *je désire que tu fasses cela,* parce que la préposition achève le sens du verbe.

747. Si quelquefois des verbes prennent leurs compléments d'une manière contraire à l'usage, il faut restituer un verbe sousentendu qui soit compris implicitement dans le verbe exprimé; exemples: قَامَ إِلَيْهِ pour قَامَ وَقَدِمَ إِلَيْهِ *il se leva et se rendit auprès de lui;* دَعْ مَا يُرِيبُكَ إِلَى مَا لَا يُرِيبُكَ *laisse ce qui te cause des doutes et applique-toi à ce qui ne t'en cause point.*

748. Toute préposition, tant inséparable que séparable, comme exposant d'un rapport considéré d'une manière abstraite et générale, et indépendamment de tout terme antécédent et de tout terme conséquent, peut être employée en différentes circonstances analogues, à peu près comme dans les mathématiques le même exposant désigne le rapport de différents nombres.

749. La préposition بِ s'emploie pour indiquer 1º une circonstance de *lieu* ou de *temps* et en ce sens elle se prend dans une acception moins déterminée que la préposition فِى; exemples: كَانَ وِلَادُهُ بِمَكَّةَ *sa naissance eut*

lieu à la Mecque; أَقَامَ بِٱلْمَدِينَةِ *il séjourna à Médine;* بِيَدِكَ ٱلْخَيْرُ *le bonheur est dans ta main;* يَصُومُ بِٱلنَّهَارِ وَيَبْكِى بِٱللَّيْلِ *il jeûne le jour et pleure la nuit.* 2º l'*adhésion,* la *réunion,* la *concomitance;* exemples: سُورٌ يَتَّصِلُ بِٱلْجَبَلِ *une muraille qui s'étend jusqu'à la montagne;* أَعُوذُ بِرَبِّى *j'ai recours à mon seigneur;* خَرَجَ بِهِ *il sortit avec lui;* اِجْلِسُوا بِنَا *asseyez-vous avec nous;* اِشْتَرَى ٱلْحِمَارَ بِلِجَامِهِ *il a acheté l'âne avec son licou.* 3º *l'instrument,* le *moyen,* le *motif,* la *matière,* le *prix* etc.; exemples: نَبَّهَ ٱلْفَرَسُ صَاحِبَهُ مِنْ نَوْمِهِ بِرَكْضِهِ بِرِجْلِهِ *le cheval réveilla son maître en frappant du pied contre terre;* رَمَاهُ بِحَجَرٍ *il l'a atteint avec une pierre;* أَنْفَعُ مَا يَتَدَاوُونَ بِهِ هُوَ ٱلْعَسَلُ *la chose la plus utile dont ils se servent comme médicament, c'est le miel;* مَكَانٌ يُعْرَفُ فِى زَمَانِنَا بِبَابِ ٱلْحَدِيدِ *un endroit qui est connu de notre temps sous le nom de Porte de fer;* سُمِّىَ بِهٰذَا ٱلْاِسْمِ *il a été appelé de ce nom;* بُنْيَانُهُمْ بِٱلْخَشَبِ *leurs bâtiments sont en bois;* اِشْتَرَى كُحْلًا بِدِرْهَمٍ *il acheta de l'onguent pour un dirhem;* اِشْتَرَوُا ٱلضَّلَالَةَ بِٱلْهُدَى *ils ont acheté l'erreur au prix de la vérité.*

750. L'idée renfermée dans le *verbe du sens* أَحَسَّ (nº 745) est exprimée par la particule إِذَا *voilà* suivie de la préposition ب; exemple: اِنْطَلَقَا نَحْوَ ٱلْجَبَلِ فَإِذَا هُمَا بِسَرِيرٍ *ils s'en allèrent vers la montagne et tout-à-coup ils virent un trône* (nº 383).

751. A ces différentes significations de la préposition ب se rattache son usage avec un grand nombre de verbes dont voici quelques-uns: مَرَّ بِهِ ou اِجْتَازَ بِهِ *passer,* عَلِقَ بِهِ *adhérer,* لَصِقَ بِهِ *être*

attaché, قَرَنَهُ بِهِ *joindre*, لَفَّهُ بِهِ *envelopper*, أَحَاطَ بِهِ *environner*, ابْتَدَأَ بِهِ ou أَخَذَ بِهِ *commencer*, قَذَفَهُ بِهِ *atteindre*, *reprocher*, أَكْرَمَهُ بِهِ *gratifier*, خَبَّرَهُ بِهِ ou أَخْبَرَهُ بِهِ *prévenir*, أَمَرَهُ بِهِ ou تَقَدَّمَ إِلَيْهِ بِهِ *ordonner*, أَشَارَ بِهِ إِلَيْهِ *faire signe*, وَعَدَهُ بِهِ *promettre*, خَصَّهُ بِهِ *attribuer*, أَقْسَمَ بِهِ *jurer*, آمَنَ بِهِ *croire en*, قَالَ بِهِ *croire à*, كَفَرَ بِهِ *ne pas croire en*, كَذَّبَ بِهِ *ne pas croire à*, رَضِيَ بِهِ *être satisfait*, افْتَخَرَ بِهِ *se vanter*, كَفَى بِهِ *suffire* (nº 532, 2º), فَعَلَ بِهِ *faire de*, لَطَفَ بِهِ *favoriser*. Il en est de même des verbes neutres auxquels la préposition ب donne une signification transitive, لِلتَّعْدِيَةِ (nº 356).

752. Les expressions بِرَأْسِكَ (je jure) *par ta tête;* أَنْتَ بِأَبِي وَأُمِّي طِبْتَ حَيًّا وَمَيِّتًا *je voudrais pouvoir racheter ta vie aux prix de mon père et de ma mère. Ton haleine après ta mort, comme durant ta vie, a une odeur suave*, formule usitée en pleurant la perte d'un ami; كَأَنِّي بِكَ تُخَادِعُنِي *il me semble que tu veux me tromper;* كَأَنَّكَ بِهِمْ *il semble que tu puisses les atteindre*, et d'autres phrases semblables sont elliptiques.

753. Il a été observé plus haut (nº^{s} 366 et 524) que la préposition ب s'emploie souvent pour exprimer l'attribut. Cet usage n'est pas borné aux propositions négatives, comme on peut le voir par l'exemple suivant : أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ ٱللّٰهَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمٰوَاتِ وَٱلْأَرْضَ بِقَادِرٍ عَلَى أَنْ يُحْيِيَ ٱلْمَوْتَى *ignorent-ils que Dieu qui a crée le ciel et la terre, peut aussi ressusciter les morts?*

754. Citons encore quelques exemples d'un autre usage que l'on fait de la préposition ب dans les rapports de priorité et de postériorité: كَتَبَ إِلَيْهِ قَبْلَ أَنْ يُوَجِّهَ خَالِدًا بِأَيَّامٍ *il lui écrivit quelques jours avant de dépêcher Khâled;* مَاتَ بَعْدَ ٱلنَّبِيِّ بِقَلِيلٍ *il mourut peu après le prophète* (nº 604).

755. Plusieurs locutions qui renferment la préposition ب, comme بِلَا ou بِغَيْرِ *sans,* بِحَسَبِ *selon,* équivalent à de simples prépositions; d'autres encore, comme بِٱلْجُمْلَةِ *en tout,* بِأَسْرِهِ *entièrement,* يَوْمًا بِيَوْمٍ *de jour à autre,* forment des expressions adverbiales.

756. La préposition فِي *dans,* s'emploie plus proprement que la préposition précédente pour indiquer le temps et le lieu; exemples: فِي تِلْكَ ٱلسَّنَةِ *dans cette année;* فِي وَسَطِ بَحْرِ ٱلْأَخْضَرِ *au milieu de la mer Verte;* وَقَعَ فِي ٱلْبِئْرِ *il tomba dans le puits.* Elle se trouve employée par analogie dans les phrases qui suivent: ٱلطَّرِيقَةُ فِي ٱلْأُمُورِ *la marche que l'on suit dans les affaires;* دَخَلَ فِي ٱلتَّعَلُّمِ *il se mit à étudier;* خَلَقَ ٱلْإِنْسَانَ فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ *il a formé l'homme de la meilleure stature;* سَارَ فِي أَلْفَيْنِ *il marcha avec deux mille hommes;* تَفَكَّرَ فِيهِ *il y a réfléchi;* رَغِبَ فِيهِ *il l'a souhaité;* طَمِعَ فِيهِ *il l'a désiré;* لَامَهُ فِيهِ *il lui en a fait des reproches;* بَارَكَ فِيهِ *il l'a béni;* اِخْتَلَفُوا فِيهِ *ils diffèrent là-dessus;* غَلَوْا فِي حَقِّ أَئِمَّتِهِمْ حَتَّى أَخْرَجُوهُمْ مِنْ حُدُودِ ٱلْخَلِيقَةِ *ils ont été si exagérés à l'égard de leurs imams qu'ils les ont élevés au dessus des bornes des créatures;* فَإِذَا ضُرِبَ حِصَّةُ ٱلدَّرَجَةِ ٱلْوَاحِدَةِ مِنَ ٱلْفَرَاسِخِ فِي ثَلَثِمِائَةٍ وَسِتِّينَ حَصَلَ مِقْدَارُ ٱلدَّائِرَةِ ٱلْعُظْمَى *or quand on multiplie la dimension d'un degré en parasanges avec 360, il en résulte la grandeur*

d'un grand cercle; بُسْتَانٌ طُولُهُ سِتُّونَ ذِرَاعًا فِي عِشْرِينَ ذِرَاعًا عَرْضًا *un jardin de soixante aunes de longueur sur vingt de largeur;* مَا ٱلْحَيٰوةُ ٱلدُّنْيَا فِي ٱلْآخِرَةِ إِلَّا مَتَاعٌ *la vie d'ici-bas n'est que de peu de valeur auprès de la vie future.* Observez encore l'usage que l'on fait fréquemment de cette préposition dans les titres de livres pour en indiquer le sujet; par exemple أُرْجُوزَةٌ فِي ٱلتَّارِيخ ouvrage historique en vers du mètre nommé رَجَز.

757. La préposition لِ sert à exprimer 1º le *régime indirect* de plusieurs verbes; exemples: وَهَبَهُ لَهُ *il lui en a fait présent;* قَالَ لِي *il m'a dit;* مَنْ يَصْلُحُ لِهٰذَا ٱلْأَمْرِ *qui est-ce qui sera propre à cette affaire?* قَلَّ مَا يَعْرِضُ لَهُمْ مِنَ ٱلْأَمْرَاضِ *ils ne sont sujets qu'à peu de maladies.* 2º la *propriété* ou *l'attribution;* exemples: ٱمْرَأَةٌ كَانَ لَهَا دَجَاجَةٌ *une femme avait une poule;* كُلُّ حَيَوَانٍ يَطِيرُ بِأَجْنِحَةٍ لَيْسَ لَهُ صُوفٌ *tout animal qui a des ailes pour voler, n'a pas de laine;* لَمْ يَبْقَ لِي لَا أَبِي وَلَا أُمِّي *il ne me reste ni mon pere ni ma mère.* En ce cas on fait ellipse du verbe كَانَ pourvu qu'il ne soit pas nécessaire pour la clarté du sens; exemples: ٱلْحَمْدُ لِلّٰهِ *la gloire appartient à Dieu;* هٰذَا ٱللِّجَامُ لِلْفَرَسِ *ce mors est celui du cheval;* مَا لِي أَبٌ وَلَا ٱبْنٌ *je n'ai ni père ni fils;* ٱلْفِقْهُ مَعْرِفَةُ ٱلنَّفْسِ مَا لَهَا وَمَا عَلَيْهَا *la science est la connaissance de l'âme concernant les choses qui lui sont utiles et nuisibles;* مَا لَنَا عَلَيْكُمْ حَقٌّ *nous n'avons aucun droit sur vous;* لَكَ ٱلْكَرَامَةُ عَلَيْنَا إِذَا رَجَعْتَ وَأَفْلَحْتَ *nous te devrons de l'honneur quand tu reviendras et que tu auras réussi;* أَنْ تَفْعَلَ هٰذَا خَيْرٌ لَكَ *il vaudra mieux pour toi que tu le fasses.* Ajoutez ici les phrases suivantes: هَلْ لَكَ فِي أَنْ تَفْعَلَ هٰذَا *as-tu la volonté de le*

faire? هَلْ لَكَ إِلَى أَنْ تَزَكَّى *as-tu assez de bonne volonté pour devenir pur?* مَا لِي أَرَاكَ لَا زِمًا *pourquoi te vois-je hésiter?* مَا لَكَ لَا تَدْخُلُ *pourquoi n'entres-tu pas?* مَا لَهُ لَا يُؤْمِنُ *pourquoi ne croit-il pas?*

758. Cet usage de la préposition لِ n'exclut pas celui qu'on en fait pour indiquer la *cause*, le *motif*; exemples: لِأَيِّ سَبَبٍ *pour quelle cause?* لِمَ ou لِمَاذَا *pourquoi?* عَجِبْتُ لِقَوْلِهِ *je fus étonné de ce qu'il dit;* دَخَلْنَا عَلَى أَعْيَانِ ٱلدَّوْلَةِ لِلسَّلَامِ *nous nous rendîmes auprès des grands de l'empire pour les saluer.*

759. Si la préposition لِ sert souvent pour le génitif et l'accusatif, c'est qu'il faut alors un exposant de ces rapports, parce que la construction ou le sens empêche l'influence directe des régissants sur leurs régimes. Ainsi on lit إِنْ كُنْتُمْ لِلرُّؤْيَا تَعْبُرُونَ *si vous interprétez cette vision;* أَهْلَكَ لَهُمْ ٱلْخَوَاصَّ وَٱلْعَامَ *il perdit les grands entre eux et le commun du peuple,* parce que le complément est déplacé. On lit de même رَأَيْتُ ٱبْنًا لِلْمَلِكِ *j'ai vu un fils du roi;* إِنِّي تَأَمَّلْتُ نُسَخًا كَثِيرَةً لِلْكِتَابِ *j'ai examiné bien des exemplaires du livre;* مَا سَمِعُوا لِلْمُسْلِمِينَ هَمْسًا *ils n'ont entendu aucun bruit des musulmans;* parce que de deux mots mis en rapport d'annexion si le conséquent est déterminé, l'antécédent l'est aussi (nº 477).

760. Pour la même raison on ne peut employer le génitif quand il détermine plusieurs antécédents pas plus que quand le mot à déterminer par le génitif est déterminé par l'article ou un complément (nºˢ 478 et 479); exemples: مَدِينَةُ دِمَشْقَ قُطْبٌ وَمَدَارٌ لِمُدُنِهَا *la ville de Damas est*

le pole et l'axe de ses villes, c'est à dire, *sa ville principale;* مُنْكِرٌ ٱلْكَرَامَاتِ لِلْأَوْلِيَآءِ *niant les miracles des saints;* كَثِيرُ ٱلذِّكْرِ لِأَحْوَالِ ٱلْكَوَاكِبِ *très-versé dans la science des astres;* أَوْلَادُهُ ٱلذُّكُورُ لِصُلْبِهِ *les fils mâles de son sang;* أَخُوهُ لِأَبَوَيْهِ *son frère germain,* et même sans complément هُمْ إِخْوَةٌ لِأَبٍ وَأُمٍّ *ils sont frères germains.* — Dans les exemples qui suivent, on a employé la préposition لِ tant pour le complément du numératif servant de complément à un nom que pour le complément du nom servant de complément à un numératif; exemples: مَاتَ فِي سَنَةِ سِتِّينَ لِعُمْرِهِ *il mourut à l'age de soixante ans;* أَنْشَدَهُ ٱلْفَيْنِ وَتِسْعَمِائَةِ قَصِيدَةٍ لِلْجَاهِلِيَّةِ *il lui fit la lecture de deux mille neuf cents poèmes du temps du paganisme.*

761. S'il y a ellipse d'un nom, ce qui arrive en certains cas où l'ellipse peut facilement être suppléée, le nom qui serait gouverné au génitif par le nom sousentendu, prend la préposition لِ; exemples: فِي ٱلسَّنَةِ ٱلثَّانِيَةِ وَٱلْعِشْرِينَ وَسِتِّمِائَةٍ لِلْإِسْكَنْدَرِ *c'est l'an six cent vingt-deux* (de l'ère) *d'Alexandre* (مِنْ تَأْرِيخِ ٱلْإِسْكَنْدَرِ); فُتُوحُ مِصْرَ لِلْوَاقِدِيِّ *la conquête de l'Egypte* (ouvrage) *de Waqidi* (تَصْنِيفُ ٱلْوَاقِدِيِّ). Cet usage est presque constamment observé quand il s'agit de l'auteur d'un livre; exemple: كِتَابُ ٱلْأَنْسَابِ لِلسَّمْعَانِيِّ وَٱلْمُشْتَرِكُ لِيَاقُوتَ ٱلْحَمَوِيِّ *le livre des généalogies par Sam'ani et le livre des homonymes par Yacout de Hamat;* أَنْشَدَ لِبَعْضِهِمْ *il récita des vers composés par quelqu'un d'entr'eux.*

762. Les noms d'agent et d'action dérivés des verbes transitifs peuvent sans qu'il y ait inversion, prendre leur complément par l'inter-

médiaire de la préposition لِ; exemples: هُمْ ٱلَّذِينَ يَتَفَقَّهُونَ فِي ٱلدِّينِ طَلَبًا لِلدُّنْيَا وَٱبْتِغَآءً لِلرِّيَاسَةِ فِيهَا *ce sont ceux qui font profession de la religion pour obtenir les biens terrestres et l'autorité temporelle;* أَلَيْسَ ٱلْكِلَابُ قَدِ ٱسْتَأْمَنَتْ إِلَى ٱلْإِنْسِ وَصَارَتْ مُعِينَةً لَهُمْ مَعَهُمْ عَلَى مَعْشَرِ ٱلسِّبَاعِ *les chiens ne se sont-ils pas mis sous la clientèle des hommes et ne sont-ils pas devenus leurs auxiliaires* (en s'alliant) *avec eux contre les bêtes féroces?* مُعْجِبٌ لَكَ *t'étonnant;* مَنَّاعٌ لِلْخَيْرِ *empêchant le bien;* مُجَانِبَةٌ لَهُ *l'évitant;* حَافِظَاتٌ لِلْغَيْبِ *gardant le secret.* Cela a surtout lieu lorsqu'ils sont déterminés par l'article ou un complément; exemples: ٱلذِّئَابُ وَغَيْرُهَا مِنْ أَصْنَافِ ٱلْحَيَوَانَاتِ ٱلْآكِلَةِ لِلُّحُومِ *les loups et d'autres espèces d'animaux carnivores;* تَرَنَّمَ بِأَصْوَاتٍ لَذِيذَةٍ بِٱلتَّحْمِيدِ لِلّٰهِ وَٱلتَّوْحِيدِ لَهُ *il chanta d'une voix douce les louanges de Dieu et son unité;* إِلَى وَقْتِ تَأْلِيفِنَا تَرْكَ ٱلْمُطَالَبَةِ لِلنَّاسِ *cesser de poursuivre les hommes;* إِلَى وَقْتِ تَأْلِيفِنَا لِهٰذَا ٱلْكِتَابِ *jusqu'au temps où nous avons écrit ce livre.* Voyez ce qui a été dit sur la syntaxe des noms verbaux dans un chapitre précédent (page 260).

763. Les exemples suivants serviront à montrer l'usage de la préposition لِ comme équivalente à d'autres prépositions; exemples: قَامَ لِي وَمَشَى لِي نَحْوَ خَمْسِ خَطَوَاتٍ *il me reçut debout et vint cinq pas au devant de moi;* قَالُوا لِإِخْوَانِهِمْ *ils dirent de leurs frères;* نَحْنُ لَكُمْ أَفْضَلُ *nous sommes meilleurs que vous;* لِقَوْلِهِ عَم *comme dit celui sur lequel soit la paix;* لِلّٰهِ *par Dieu!* for-

mule de serment. Pour d'autres rapports auxquels la préposition لِ sert d'exposant, nous renvoyons aux nos 356, 400, 407, 450 et 451.

764. La préposition إِلَى marque un *terme de temps et de lieu, le terme d'une action;* exemples: مِنْ عَهْدِ قَابِيلَ وَهَابِيلَ إِلَى يَوْمِنَا هٰذَا *depuis le temps de Caïn et d'Abel jusqu'à nos jours;* مِنَ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ إِلَى ٱلْمَسْجِدِ ٱلْأَقْصَى *depuis le temple de la Mecque jusqu'au temple de Jérusalem;* أَتِمُّوا ٱلصِّيَامَ إِلَى ٱللَّيْلِ *continuez le jeûne jusqu'à la nuit;* جَآءَ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ *il est venu à la ville;* جَآءَ إِلَيَّ *il est venu chez moi;* اِذْهَبْ إِلَيْكَ *va chez toi, va t'en!* — Cette idée sert de base à plusieurs autres usages, comme لَيَجْمَعَنَّكُمْ إِلَى يَوْمِ ٱلْقِيَامَةِ *certes, il vous rassemblera pour le jour de la résurrection;* زَادُوا حِكْمَةً إِلَى حِكْمَتِهِمْ *ils ont ajouté une nouvelle sagesse à leur sagesse;* مَنْ أَنْصَارِى إِلَى ٱللّٰهِ *qui sont mes défenseurs avec Dieu?* ٱلْأَمْرُ إِلَيْكَ *cela dépend de toi, tu en es chargé;* اِسْتَأْمَنَ إِلَيْهِ *il s'est confié à lui;* أَحْسَنَ إِلَيْهِ *il lui a fait du bien;* أَسَآءَ إِلَيْهِ *il lui a fait du mal;* أَحَبُّ إِلَيَّ *plus cher à moi;* أَبْغَضُ إِلَيَّ *plus odieux à moi;* أَقْرَبُ إِلَيْهِ *plus près de qch.* (no 595). — De là aussi les expressions elliptiques: إِلَيَّ *viens chez moi! viens ici!* إِلَيْكَ عَنِّى *laisse-moi!* إِلَيْكَ *prends garde! fais attention! laisse-moi!* إِلَى كَذَا et إِلَيْكَ كَذَا *tiens! prends cela!*

765. La préposition حَتَّى signifie *jusqu'à* comme la préposition إِلَى, avec cette différence qu'avec حَتَّى on sousentend ordinairement l'idée

d'exclusion tandis que إِلَى désigne *l'inclusion.* — Si cette particule qui est de sa nature dépourvue de toute influence grammaticale, lie deux noms (عَاطِفَةٌ *conjonctive*) on met celui qui la suit au même cas que l'autre qui la précède. A entendre le grammairien Alazhari, on peut néanmoins dire indistinctement أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا et أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête.* Si elle lie deux propositions (ٱبْتِدَائِيَّةٌ *inchoative*), elle gouverne le verbe selon les exigences tantôt à l'indicatif tantôt au subjonctif. — Après ce que j'ai dit de cette particule ailleurs, je me contente de citer ici le passage qui suit: فَمَا زَالَتِ ٱلْقَتْلَى تَمُجُّ دِمَاءَهَا بِدِجْلَةَ حَتَّى مَاءُ دِجْلَةَ أَشْكَلُ *le sang de ceux qui avaient été tués ne cessa de se répandre dans le Tigre jusqu'à ce que les eaux de ce fleuve changèrent de couleur* (nos 357, 381, 452).

766. La préposition عَلَى signifie un rapport de *situation supérieure;* exemples: رَأَيْتُ عَلَى ٱلْحَائِطِ صُورَتَهُ *j'ai vu son image sur le mur;* رَأَيْتُهُ جَالِسًا عَلَى تَخْتٍ وَعَلَى رَأْسِهِ عِمَامَةٌ *je l'ai vu assis sur un trône avec un turban sur la tête;* رَمَوْا مِمَّا عَلَى ٱلْمَرْكَبِ إِلَى ٱلْبَحْرِ *ils jetèrent à la mer une partie de ce qui se trouvait sur le vaisseau;* ٱلزَّكَوَاتُ فُرِضَتْ عَلَيْهِمْ *les aumônes leur sont enjointes;* ٱلسَّلَامُ عَلَيْكَ *le salut soit sur toi!* سَلَّمَ عَلَيْهِ *il le salua;* رَدَّ عَلَيْهِ *il lui rendit le salut;* صَلَّى عَلَيْهِ (Dieu) *l'a béni;* خَفِيَ عَلَيْهِ *il lui fut caché, inconnu;* غُشِيَ عَلَيْهِ *il s'est évanoui;* طَلَعَ عَلَيْهِ *il l'a considéré.*

767. A l'idée de situation supérieure se rattachent plusieurs autres idées qui se rendent également avec la préposition عَلَى. Telles sont

1º l'idée de *supériorité*, de *prépondérance*; exemples: غَلَبَ عَلَيْهِ *il l'a vaincu;* افْتَخَرَ بِشَىْءٍ عَلَيْهِ *il s'est vanté d'un avantage sur lui;* قَدَرَ عَلَى ذٰلِكَ *il a pu faire cela;* ثَبَتُوا مَعَ أَمِيرٍ كَانَ لِأَبِى بَكْرٍ عَلَيْهِمْ *ils restèrent avec un capitaine d'Aboubecr à leur tête;* لَا يَتَوَلَّى هٰذَا ٱلْأَمْرَ عَلَيْكَ أَحَدٌ *personne ne sera mieux chargé de cet ordre que vous;* ٱلَّذِينَ يَسْتَحِبُّونَ ٱلْحَيٰوةَ ٱلدُّنْيَا عَلَى ٱلْآخِرَةِ *ceux qui préfèrent la vie d'ici-bas à la vie future;* وَلٰكِنْ أُعَذِّبُكَ عَلَى كِبَرِ سِنِّكَ *je te punirai malgré ta vieillesse, ta vieillesse n'empêchera pas que je ne te punisse;* أَبَشَّرْتُمُونِى عَلَى أَنْ مَسَّنِىَ ٱلْكِبَرُ *et vous me donnez cette nouvelle quoique je sois avancé en âge?*

2º l'idée de *base*, *d'autorité*, de *moyen*, de *motif;* exemples: حِصْنٌ مَبْنِىٌّ عَلَى ٱلْجَبَلِ *une forteresse bâtie sur la montagne;* أَمَّا ٱلْمُفْرَدُ ٱلْعَلَمُ فَيُبْنَى عَلَى ٱلضَّمِّ بِغَيْرِ تَنْوِينٍ *quant au nom propre simple, il s'emploie* (comme vocatif) *avec le damma dépourvu de voyelle nasale;* وَعَلَى ٱللّٰهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُتَوَكِّلُونَ *que ceux donc qui mettent leur confiance, la mettent en Dieu!* ٱلنَّاسُ عَلَى دِينِ مُلُوكِهِمْ *les peuples suivent la religion de leurs rois;* بَيِّنْ لَنَا لِنَكُونَ عَلَى عِلْمٍ وَبَصِيرَةٍ *dis-nous afin que nous acquérions la connaissance et la certitude;* قَالَتِ ٱلْيَهُودُ لَيْسَتِ ٱلنَّصَارَى عَلَى شَىْءٍ *les juifs disent: les chrétiens n'ont point de religion;* إِنَّمَا أَجْرِى عَلَى ٱللّٰهِ *ma récompense dépend seulement de Dieu;* وَآتِنَا مَا وَعَدْتَنَا عَلَى رُسُلِكَ *accorde-nous ce que tu nous as promis par tes apôtres;* قَالَ لَهُمْ عَلَى لِسَانِ ٱلتَّرْجُمَانِ *il*

leur dit par l'intermédiaire d'un interprête; عَلَى يَدَيْهِ ou عَلَى يَدِهِ *par ses mains* ou *par sa main,* c'est à dire, *par lui;* وَٱلْعُهْدَةُ عَلَى ٱلرَّاوِى formule dont on se sert quand on ne veut pas garantir la verité d'un récit qu'on a rapporté; elle répond à la formule latine *sit fides penes auctorem;* أَمَا تَحْمَدُ ٱللَّهَ تَعَالَى عَلَى مَا أَعْطَاكَ *ne loueras-tu pas Dieu très-haut de ce qu'il t'a donné?* لَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مَالًا *je ne vous demanderai pas de richesses pour cela;* أَتَى بَابَ ٱلْمَلِكِ عَلَى أَنَّهُ أُخْتُهُ *il vint au palais du roi sous prétexte d'être sa soeur;* تَحَمَّلُوا بِهِمْ عَلَى أَبِى بَكْرٍ عَلَى أَنْ يُقِيمُوا ٱلصَّلَاةَ وَعَلَى أَنْ لَا يُؤْتُوا ٱلزَّكَوةَ *ils se rendirent avec eux chez Aboubecr les accusant d'observer la prière sans faire l'aumône.*

3º l'idée d'*approchement*, d'*approximation*, de *conformité*, de *convention;* exemples: أَقْبَلَ عَلَيْهِ *avancer vers qn.;* أَقَامَ عَلَيْهِ *rester jusqu'à ce qu'il vienne;* دَلَّ عَلَيْهِ *prouver qch.;* جَلَسَ عَلَى ٱلْمَائِدَةِ *se mettre à table;* مَدِينَةٌ مَبْنِيَّةٌ عَلَى نَهْرٍ *une ville bâtie sur le bord d'une rivière;* مِرْتَبَةٌ هَيَّأَهَا لِى عَلَى نَحْوِ ذِرَاعَيْنِ مِنْهُ *un tabouret qu'il avait fait placer pour moi à environ deux aunes de lui;* عَلَى عَهْدِهِ *de son temps;* أَجَابُوهُمْ عَلَى ذٰلِكَ عَلَى أَنْ يَمُدُّوهُ بِٱلسِّلَاحِ *ils y consentirent à condition qu'ils le secourraient d'armes;* اتَّفَقُوا عَلَيْهِ *ils en convinrent;* صَالَحَهُ عَلَى أَلْفِ دِرْهَمٍ *il lui accorda la paix à condition qu'il paierait mille pièces d'argent;* مَضَى عَلَى ذٰلِكَ ٱلدُّهُورُ *ainsi se passèrent les siècles;* عَلَى مَا حَكَاهُ *comme il a raconté.* Après le verbe دَخَلَ *entrer,* la préposition عَلَى indique la présence de

celui chez qui on entre. Ainsi دَخَلَ ٱلْبَيْتَ signifie *il entra chez lui*, et دَخَلَ عَلَيْهِ *il entra dans le lieu où il était.*

768. Suivie d'un nom de personne, la préposition عَلَى s'emploie souvent comme équivalent du verbe français *devoir*; exemples: عَلَيَّ دَيْنٌ *je dois une dette*; عَلَيَّ أَلْفُ دِينَارٍ *je dois mille pièces d'or*; أَنْتَ مَا لَكَ شَيْءٌ عَلَيَّ *je ne te dois rien*; عَلَيْكَ أَنْ تَفْعَلَ هٰذَا *tu dois faire cela.* Si dans ces circonstances on trouve la préposition لِ en concurrence avec la préposition عَلَى, la première indique une dette active, un droit à exercer, et la seconde une dette passive, une obligation; exemples: لِي عَلَيْكَ أَلْفُ دِينَارٍ *tu me dois mille pièces d'or*; لِلّٰهِ عَلَى ٱلنَّاسِ حَجُّ ٱلْبَيْتِ *le pélerinage de la Mecque est une obligation des hommes envers Dieu.*

769. Comme toute préposition peut être regardée comme l'exposant d'un rapport considéré d'une manière abstraite et indépendamment de tout terme antécédent et de tout terme conséquent, il n'est pas rare de trouver la même préposition employée pour rendre un sens opposé. Ainsi on dit non seulement أَنْعَمَ عَلَيْهِ *il lui a fait du bien*; قَرَأَ عَلَيْهِ *il lui a fait la lecture*; mais aussi غَضِبَ عَلَيْهِ *il s'est mis en colère contre lui*; خَرَجَ عَلَيْهِ *il est sorti contre lui*, etc. — Il y a ellipse du verbe dans les expressions suivantes: عَلَيْكَ زَيْدًا *prends, amène Zaïd!* عَلَيَّ بِٱلرَّجُلِ *amène-moi l'homme!* عَلَيَّ بِهِ *amène-le moi!* عَلَيْكُمْ بِٱلرِّجَالِ *vous avez à faire à ces hommes; attaquez-les!* عَلَيْكُمْ بِٱلْيَمَامَةِ *votre tâche est le pays de Yemāmah; attaquez-le!*

770. La préposition عِنْدَ *dans, chez, auprès,* signifie d'abord

comme presque toutes les autres prépositions, un *terme circonstanciel de temps ou de lieu;* exemples: بَلْدَةٌ بَنَاهَا عِنْدَ مُفْتَرَقِ ٱلنِّيلَيْنِ *une ville qu'il bâtit dans l'endroit où le Nil se divise en deux bras;* أَللّٰهُمَّ ٱحْفَظْنَا مِنَ ٱلْفَضَاحَةِ عِنْدَ ٱلْقِيَامَةِ *Dieu, préserve-nous de la honte dans la résurrection;* عِنْدَ مَا ٱسْتَيْقَظَ *lorsqu'il s'éveilla;* جَبَلٌ غَيْرُ مَحْسُوسٍ عِنْدَ جُمْلَةِ ٱلْأَرْضِ *une montagne qui n'est pas perceptible auprès de la terre entière.* Ayant pour complément le nom d'une personne, la préposition عِنْدَ sert à indiquer tantôt ce qui se trouve chez cette personne, tantôt ce qu'elle possède tantôt ce qu'elle sait ou croit; exemples: لَيْسَ عِنْدَهُ أَحَدٌ *il n'y avait personne chez lui;* مَا كَانَ عِنْدِي إِلَّا دِينَارٌ وَاحِدٌ *je n'avais qu'une seule pièce d'or;* هَلْ عِنْدَكَ شَيْءٌ غَيْرُ مَا ذَكَرْتَ *sais-tu encore quelque chose outre ce que tu as dit?* زَيْدٌ عِنْدِي أَفْضَلُ مِنْ عَمْرٍو *je crois Zaïd meilleur qu' Amrou;* كَانَ عِنْدَهُ أَنَّ ٱلْقُرْآنَ مَخْلُوقٌ *il croyait que le Koran est créé.* — L'expression عِنْدَكَ زَيْدًا *prends Zaïd!* est elliptique.

771. La préposition لَدُنْ *près,* qui a une signification *locale* et *temporelle,* se trouve le plus souvent jointe à la préposition مِنْ (nos 353 et 357). Pour لَدُنْ on dit aussi لَدَى; exemple: مَلَّكَهُمْ عَلَى عِبَادِهِ لِيَحْكُمُوا بَيْنَهُمْ بِٱلْحَقِّ شُكْرًا لِنِعَمِ ٱللّٰهِ لَدَيْهِمْ *il les a fait régner sur ses serviteurs afin qu'ils jugent entr' eux avec vérité en reconnaissant les bienfaits que Dieu leur a accordés.* Les autres formes de cette préposition énumérées plus haut sont moins usitées. — Ce qui mérite d'être

encore observé c'est qu'en poésie on peut faire suivre la préposition لَدُنْ de l'accusatif et dire par exemple لَدُنْ غُدْوَةً au lieu de لَدُنْ غُدْوَةٍ *dans la matinée*.

772. La préposition مَعَ *avec, nonobstant*, signifie *concomitance, coexistence* d'une chose avec ou nonobstant une autre; exemples: دَخَلُوا ٱلْوُزَرَآءُ وَدَخَلْتُ مَعَهُمْ *les ministres entrèrent et j'entrai avec eux;* أَرْسَلَ مَعَنَا ٱبْنَهُ *il envoya son fils avec nous;* تَحْمِلُ ٱلْفَرَسُ رَاكِبَهَا بِخُوذَتِهِ وَجَوْشَنِهِ وَسِلَاحِهِ مَعَ مَا عَلَيْهَا مِنَ ٱلسَّرْجِ وَٱللِّجَامِ وَٱلتَّجَافِيفِ وَآلَةِ ٱلْحَدِيدِ *le cheval porte le cavalier avec son casque, sa cuirasse et ses armes outre les autres choses dont on le charge, telles que la selle, la bride, la housse et les meubles de fer;* مَا مَعِي دِينَارٌ وَلَا دِرْهَمٌ *avec moi ni pièce d'or ni pièce d'argent*, c'est à dire, *je n'ai ni or ni argent;* فَإِنَّ إِقْلِيمَ ٱلصِّينِ مَعَ عِظَمِهِ لَمْ يَقَعْ إِلَيْنَا مِنْ أَخْبَارِهِ إِلَّا ٱلشَّاذُّ ٱلنَّادِرُ وَهُوَ مَعَ ذٰلِكَ غَيْرُ مُحَقَّقٍ *car malgré l'étendue de la Chine il ne nous en est parvenu que des relations très-rares et encore qui ne sont pas vérifiées;* عَجَزَ عَنْ هَدْمِ ٱلْأَهْرَامِ وَتَخْرِيبِهَا مَعَ أَنَّ ٱلْهَدْمَ أَسْهَلُ مِنَ ٱلْبِنَآءِ *il ne put démolir et détruire les pyramides quoique détruire soit bien plus facile qu'édifier.* — On peut employer cette préposition comme adverbe en lui donnant la forme adverbiale (nº 371); exemple: فَهُمْ يَخْرُجُونَ ٱلرِّجَالُ وَٱلنِّسَآءُ مَعًا *ils sortent, hommes et femmes à la fois.*

773. La préposition مِنْ dont on se sert souvent au lieu de former un rapport d'annexion avec un nom que l'on veut laisser indéterminé (nº759), signifie le terme de *temps* et de *lieu d'où l'on part*, par opposition à إِلَى employé

pour la fin ; exemples : خَرَجَ مِنَ ٱلدَّارِ *il sortit de la maison ;* عَبَرَ مِنْ جِسْرِهَا نَهْرَ دِجْلَةَ *il passa le Tigre sur le pont ;* أَقْبَلْنَا مِنَ ٱللَّيْلِ *nous nous approchâmes dès la nuit ;* مِنْ فَوْقُ *dessus,* مِنْ تَحْتُ *dessous,* مِنْ قَبْلُ *devant,* مِنْ بَعْدُ *après ;* مِنَ ٱلْآنِ *dès à présent ;* مِنَ ٱلْغَدِ *dès le lendemain, demain ;* مِنْ أَوَّلِهِ إِلَى آخِرِهِ *depuis le commencement jusqu'à la fin ;* هٰذِهِ ٱلْأَنْهَارُ طُولُ كُلِّ وَاحِدٍ مِنْهَا مِنْ مِائَةِ فَرْسَخٍ إِلَى أَلْفِ فَرْسَخٍ *ces fleuves ont tous une longueur de cent à mille parasanges.*

774. D'autres rapports considérés sous les mêmes vues de l'esprit sont 1º les rapports de *cause ;* exemples : مِنْ أَجْلِ ذٰلِكَ *à cause de cela ;* ذٰلِكَ مِنْ نَبَإٍ جَآءَنِي *cela se fait à cause d'une nouvelle qui m'est parvenue ;* تَعَجَّبَ مِنْ ذٰلِكَ *il fut étonné de cela.* 2º les rapports de *distance*, de *différence ;* exemples : ٱللّٰهُ يَعْلَمُ ٱلْمُفْسِدَ مِنَ ٱلْمُفْلِحِ *Dieu sait distinguer le méchant du vertueux ;* بَعُدَ مِنْهُ *être loin de* qn. ; قَرُبَ مِنْهُ ou دَنَا مِنْهُ *être près de* qn. ; دَنَا إِلَيَّ veut dire, *il vint droit à moi* (nº 598). 3º les rapports de *composition*, de *matière ;* exemples : خَلَقَ ٱلْإِنْسَانَ مِنْ طِينٍ *il créa l'homme de poussière ;* ٱلْإِنْسَانُ مُرَكَّبٌ مِنْ نَفْسٍ وَجَسَدٍ *l'homme est composé d'âme et de corps.* 4º les rapports de la *partie au tout ;* exemples : مِنَ ٱلنَّاسِ مَنْ لَا يُؤْمِنُ بِٱللّٰهِ *parmi les hommes, il y en a qui ne croient pas en Dieu ;* وَلَقَدْ جَآءَكَ مِنْ نَبَإِ ٱلْمُرْسَلِينَ *et il t'a déjà été révélé une partie de l'histoire des envoyés ;* أَخَذَ مِنَ ٱلدَّنَانِيرِ *il prit quelques pièces d'or ;* يُنَزِّلُ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مِنْ جِبَالٍ فِيهَا مِنْ بَرَدٍ *il fait descendre des cieux comme des montagnes de grêle ;* إِنْ كُنْتَ مِنَ ٱلصَّادِقِينَ

si tu es du nombre des véridiques; فَانِّى لَسْتُ مِنْكَ وَلَسْتَ مِنِّى *moi je n'ai rien de commun avec toi et tu n'as rien de commun avec moi;* فَمِنْ قَائِلٍ *il y a quelqu'un qui dit.*

775. L'emploi de la préposition مِنْ pour exprimer les rapports de la partie au tout, est surtout fréquent dans les propositions négatives ou interrogatives emportant le sens d'une négation. Au lieu d'y mettre le sujet ou le régime du verbe au cas qui lui convient, on le fait précéder de la préposition dont il s'agit ici; exemples: مَا يَسْبِقُ مِنْ أُمَّةٍ أَجَلَهَا *il n'y a pas de peuple qui puisse avancer son terme fixé;* مَا بِهِمْ مِنْ رَجُلَيْنِ أَكْرَمَهُمَا ٱللّٰهُ *il n'y a pas parmi eux deux hommes que Dieu ait honorés;* مَا لَهُمْ مِنْ نَاصِرِينَ *ils n'ont point d'auxiliaires;* هَلْ لَكَ مِنْ مُمَالَأَةٍ عَلَيْكَ *as-tu du secours contre lui?* هَلْ تُحِسُّ مِنْهُمْ مِنْ أَحَدٍ *en aperçois-tu quelqu'un?*

776. Il faut se garder de confondre la particule négative مَا avec le pronom dont la préposition مِنْ sert à déterminer le sens vague; exemples: مَا ذَهَبَ مِنَ ٱلْمَالِ *ce qui a été perdu de l'argent,* c'est à dire, *l'argent qui a été perdu;* مَا تُنْفِقُوا مِنْ خَيْرٍ يُوَفَّ إِلَيْكُمْ *ce que vous aurez fait de bien vous sera rendu;* فَكَّرَ فِيمَا هُمْ فِيهِ مِنْ هٰذِهِ ٱلْأَوْصَافِ *il réfléchit sur ce qui leur est particulier de ces qualités.*

777. Ce n'est pas seulement le pronom مَا dont on particularise la signification générale par le moyen de la préposition مِنْ, c'est aussi souvent un nom; exemples: أَصْحَابُ رَسُولِ ٱللّٰهِ مِنَ ٱلْمُهَاجِرِينَ وَٱلْأَنْصَارِ

les amis de l'apôtre de Dieu tant compagnons qu'auxiliaires; اجْتَنِبُوا ٱلرِّجْسَ مِنَ ٱلأَوْثَانِ *évitez l'abomination qui consiste dans les idoles;* لَا أُضِيعُ عَمَلَ عَامِلٍ مِنْكُمْ مِنْ ذَكَرٍ أَوْ أُنْثَى *je ne laisserai point périr vos actions, soit homme soit femme;* كُلٌّ مِنْ هَابِيلَ وَقَابِيلَ *tous deux, Abel et Caïn;* خَلَقَ ٱللّٰهُ فِي كُلِّ وَاحِدٍ مِنْ سِتَّةِ ٱلأَيَّامِ نَوْعًا مِنَ ٱلْخَلِيقَةِ مِنْ سَمَاءٍ وَأَرْضٍ وَمَآءٍ وَنَبَاتٍ وَحَيَوَانٍ وَأُنْسٍ *Dieu créa dans chacun des six jours une partie de la création, le ciel, la terre, l'eau, les plantes, les animaux et les hommes;* هُوَ نَاهِيكَ مِنْ رَجُلٍ *il te suffit comme homme, il rend tout autre dispensable.*

778. Les exemples suivants doivent servir à montrer le même usage dans les expressions interjectives, comme بَارَكَ ٱللّٰهُ فِيكَ مِنْ حَكِيمٍ مَا أَعْلَمَكَ وَمِنْ خَطِيبٍ مَا أَفْصَحَكَ *que Dieu te benisse! que tu es savant comme philosophe! que tu es éloquent comme orateur!* لِلّٰهِ دَرُّكَ مِنْ عَبْدٍ *que tu es excellent comme serviteur!* أَيْنَ وَالِدِي وَأَيْنَ أُمِّي كَيْ يَبْصُرُوا حَالَ وَلَدِهِمَا وَيَا وَيْلَاهُ مِنَ ٱلْيَتِيمِ وَيَا وَيْلَاهُ مِنَ ٱلْغُرْبَةِ *où est mon père et où est ma mère, afin qu'ils voient l'état de leur enfant, malheureux comme orphelin! malheureux comme étranger!* يَا لَهَا مِنْ رَوْضَةٍ *quel jardin!* يَا لَكِ مِنْ قُبَّرَةٍ *quelle alouette que tu es!*

779. La préposition مِنْ perd son *noûn* non seulement devant quelques mots qui commencent par un *mim* (n° 16, c.), mais aussi quoique très-rarement devant l'article; exemple: وَلَمَّا يَنْجُ مِلْحَيَّيْنِ الَّا ٱلأَقَلُّ

et il ne se sauva des deux tribus qu'un très-petit nombre d'hommes. On trouve de même مِلَّاشْيَآءِ pour مِنَ ٱلْأَشْيَآءِ *des choses,* مِلْمَالِ pour مِنَ ٱلْمَالِ *des richesses,* مَالْأَرْوَى *des chamois.*

780. La préposition عَنْ comme la préposition précédente مِنْ avec laquelle elle a beaucoup d'analogie, indique un *terme circonstanciel de lieu.* Elle sert d'intermédiaire aux verbes qui signifient

1º *passer au delà, s'éloigner;* exemples: سَافِرْ عَنْ بَلَدٍ *voyagez en passant d'un pays à l'autre;* خَرَجَ عَنْ ذٰلِكَ ثَلَاثَةُ أَشْيَآءَ *trois choses sortent de cela, trois choses font exception à cette règle;* زَادَ مِقْدَارَ ذٰلِكَ مِنْ عِنْدِهِ خَارِجًا عَنْ ذٰلِكَ *il ajouta de ses propres moyens une somme aussi grande et plus grande que cela;* مَا يَنْبَغِى لِى أَنْ أَرْمِىَ عَنْ قَوْسٍ لَيْسَ لَهَا وَتَرٌ *il ne me convient pas de décharger un arc qui n'a pas de corde;* وَهُوَ ٱلَّذِى يَقْبَلُ ٱلتَّوْبَةَ عَنْ عِبَادِهِ *c'est lui qui admet la pénitence de ses serviteurs;* فِى نِهَايَةِ ٱلْبُعْدِ عَنْ خَطِّ ٱلْاِسْتِوَآءِ *à l'extrême distance de l'équateur.* Quand on dit أَخَذَ ٱلنَّحْوَ عَنْ أَبِيهِ *il apprit la grammaire de son père;* رُوِىَ عَنْهُ *on rapporte sur son autorité;* لَا نَفْعَلُ هٰذَا عَنْ قَوْلِكَ *nous ne ferons pas cela sur ton autorité;* لِيَهْلِكَ مَنْ هَلَكَ عَنْ بَيِّنَةٍ *quiconque sera mis à mort, qu'il le soit par une preuve évidente,* le nom qui sert de complément à la préposition عَنْ emporte l'idée d'autorité.

2º *ôter, détourner, repousser, défendre,* دَفَعَ, صَرَفَ, رَفَعَ, مَنَعَ; exemple: كَمَا رُفِعَ عَنَّا حُسْنُ ٱلْوَعْدِ صُرِفَ عَنَّا خَوْفُ ٱلْوَعِيدِ

de même que l'on nous a ôté la joie de la promesse, on nous a délivrés aussi de la crainte de la menace.

3° *dévoiler, déclarer, annoncer, interroger, répondre,* كَشَفَ, أَخْبَرَ, سَأَلَ, أَجَابَ; exemples: كَشَفَ عَنْهُ ٱلْغِطَآءَ *il lui ôta le voile;* كَشَفَ ٱلشَّرَّ عَنْهُ *il lui indiqua le mal;* أَخْبَرَهُ عَنِ ٱلْكَائِنَاتِ قَبْلَ كَوْنِهَا *il lui annonça les évènements avant qu'ils ne fussent arrivés;* هٰذَا سُؤَالٌ سُئِلَ رَسُولُ ٱللّٰهِ عَنْهُ فَأَجَابَ عَنْهُ *c'est la question que l'on fit à l'apôtre de Dieu et à laquelle il répondit.*

4° *négliger, renoncer, être satisfait, se passer,* لَهَا, غَفَلَ, رَضِيَ, أَغْنَى, غَنِيَ; exemples: غَفَلَ عَمَّا يَنْتَفِعُ بِهِ *il néglige ce qui lui est utile;* قَدْ تَقَدَّمَ ذِكْرُهَا فِي صَدْرِ هٰذَا ٱلْكِتَابِ فَأَغْنَى ذٰلِكَ عَنْ إِعَادَتِهِ هَاهُنَا *il en a été déjà fait mention au commencement de ce livre, ce qui nous dispense de le répéter ici;* إِنَّ ٱللّٰهَ غَنِيٌّ عَنِ ٱلْعَالَمِينَ *Dieu se suffisant à lui-même peut se passer du monde entier;* رَضِيَ ٱللّٰهُ عَنْهُ *Dieu soit satisfait de lui!*

5° *substituer une chose à une autre,* جَزَى, عَاضَ, عَزَلَ; exemple: لَا تَجْزِي نَفْسٌ عَنْ نَفْسٍ *nulle âme ne pourra se substituer à une autre pour en expier les péchés.*

781. On trouve un grand nombre de locutions concises qui se laissent analyser des manières indiquées quoiqu'il n'y entre aucun des verbes qui amènent la préposition; exemples: مَاتَ عَنْ وَلَدٍ صَغِيرٍ *il mourut et laissa un jeune enfant;* قُتِلُوا عَنْ آخِرِهِمْ *ils furent tués jusqu'au*

dernier; كَأَنَّمَا تَبْسِمُ عَنْ لُؤْلُؤٍ *en souriant, elle fait voir des dents comme des perles;* عَنِ ٱبْنِ حَوْقَلٍ *suivant Ibn Haukal;* عَنْ بَعْضِ أَهْلِهَا *comme quelqu'un de ses habitants m'a raconté;* يَبْخَلُ عَنْ نَفْسِهِ *il est si avare qu'il se néglige lui-même;* شَغَلَهُ عَنْهُ *occuper qn. d'une chose de manière qu'il ne peut pas penser à une autre;* عَجَزَ عَنْهُ *il est si faible qu'il doit y renoncer, il ne peut pas le faire;* لَا أَفْضَلْتَ عَنِّي *tu ne vaux pas tant qu'on puisse se passer de moi, tu n'a aucun avantage sur moi.*

782. L'usage que l'on fait de la préposition عَنْ pour indiquer un terme circonstanciel de temps est rare. En voici quelques exemples: عَنْ قَرِيبٍ ,عَمَّا قَرِيبٍ ,عَمَّا قَلِيلٍ *dans peu;* مَاتَ عَنْ أَرْبَعِينَ سَنَةً *il mourut à l'age de quarante ans;* نَؤُومُ ٱلضُّحَى لَمْ يَنْتَطِقْ عَنْ تَفَضُّلِ *elle dormit la grasse matinée, et n'avait point encore repris sa ceinture depuis qu'elle s'était déshabillée.*

783. La préposition عَ n'est autre chose qu'une contraction de la préposition précédente عَنْ (nº 356).

784. La préposition مُذْ ou مُنْذُ signifie *depuis* et s'emploie pour désigner le commencement d'une certaine époque de temps passée ou présente; exemples: مُنْذُ ٱلسَّنَةِ *depuis cette année-ci;* مُنْذُ أَرْبَعِينَ سَنَةً *depuis quarante ans.* Elle peut être considére comme le sujet d'une proposition entière, le nom qui lui sert de complément étant alors au nominatif comme l'attribut; exemple: مَا رَأَيْتُهُ مُذْ يَوْمُ ٱلْجُمْعَةِ *je ne l'ai pas vu, l'époque depuis laquelle je ne l'ai pas vu est le vendredi.* L'usage du nominatif n'a cependant jamais lieu si le complément prend

un pronom personnel pour marquer d'une manière plus précise une période de temps qui n'est pas encore passée; exemple: مَا كَلَّمْتُهُ مُذْ شَهْرِنَا هٰذَا *je ne lui ai pas parlé de ce mois-ci* (nº 373). Elle peut aussi devenir adverbe.

785. La préposition كَ sert à *comparer* et signifie *comme;* exemples: أَلدُّنْيَا كَٱلْمَزْرَعَةِ *la vie d'ici-bas ressemble à un champ;* سُلْطَانٌ بِلَا عَدْلٍ كَنَهْرٍ بِلَا مَآءٍ *un roi sans justice est comme un fleuve sans eau.* Les pronoms personnels servant de complément à cette préposition peuvent être ou affixes, comme كَي, كَكَ, كَهُ, كَهَا (nº 350) ou isolés, comme كَأَنَا, كَأَنْتَ, كَهُوَ, كَهِيَ (nº 349), ou isolés composés, comme كَإِيَّايَ, كَإِيَّاكَ, كَإِيَّاهُ, كَإِيَّاهَا etc. (nº 352, h. i.); mais toutes les trois manières de se servir des pronoms personnels avec la préposition كَ sont rares. En général on les emploie avec le mot مِثْلٌ sous la forme adverbiale, comme مِثْلِي, مِثْلَكَ, مِثْلَهُ etc. Ce même mot qui signifie ressemblance, se trouve quelquefois joint à la préposition par un pléonasme; exemple: كَمِثْلِ أَبِي قَابُوسَ *comme Abou Qābous.* De la préposition كَ et du pronom conjonctif مَا on forme كَمَا qui, quoiqu' ayant la signification adverbiale: *de même que, de la même manière que,* ne gouverne pas moins quelquefois le génitif.

786. Les prépositions تَ et وَ ne sont usitées que dans un petit nombre de formules de serment, comme تَٱللّٰهِ *par Dieu!* تَرَبِّي *par mon seigneur!* تَرَبِّ ٱلْكَعْبَةِ *par le maître de la Caaba!* تَٱلرَّحْمٰنِ *par le Dieu miséricordieux!* تَحَيَاتِكَ *par ta vie!* وَٱللّٰهِ *par Dieu!* وَرَبِّي *par mon seigneur!* (nºˢ 356 et 407).

787. La préposition رُبَّ, car les grammairiens arabes comptent ce mot parmi les prépositions, est originairement un nom employé sous la forme adverbiale. Elle signifie tantôt un *grand* tantôt un *petit nombre* et doit toujours être suivi d'un nom singulier indéterminé avec lequel il forme une proposition complette de manière que ce qui survient doit être regardé comme une nouvelle phrase incidente; exemples: رُبَّ رَجُلٍ رَأَيْتُهُ جَاهِلًا *il y a bien des hommes que j'ai vus ignorants, j'ai vu plus d'un homme ignorant;* رُبَّ أَخٍ لَمْ تَلِدْهُ أُمُّكَ *il arrive souvent que ton frère n'est pas né de ta mère;* رُبَّ إِرَاقَةِ دَمٍ تَمْنَعُ مِنْ إِرَاقَةِ دِمَآءٍ *souvent ou quelquefois, en versant le sang d'un homme, on empêche d'en verser davantage.* S'il a été dit plus haut que le mot رُبَّ doit toujours être suivi d'un mot indéterminé, il faut encore observer que dans l'annexion fictive l'antécédent reste dans sa signification vague lors même qu'il est déterminé. C'est pour cette raison que l'on lit رُبَّ رَاجِينَا عَظِيمِ ٱلْأَمَلِ مُرَوَّعِ ٱلْقَلْبِ قَلِيلِ ٱلْحِيَلِ *il y a beaucoup de gens qui mettent en nous leur espoir, qui ont conçu de grandes espérances, dont le coeur est troublé par l'effroi, dont l'esprit est peu fécond en ressources* (nº 663).

788. On sait déjà qu'au lieu de mettre le nom au génitif, on le met quelquefois à l'accusatif en donnant à la préposition رُبَّ pour complément le pronom personnel de la troisième personne singulière masculine; exemples: رُبَّهُ رَجُلًا *beaucoup d'hommes;* رُبَّهُ ٱمْرَأَةً *beaucoup de femmes.* Le pronom personnel affixe peut aussi concorder avec le nom dont il tient lieu, ainsi: رُبَّهُ رَجُلًا, رُبَّهَا ٱمْرَأَةً, رُبَّهُمَا رَجُلَيْنِ, رُبَّهُمْ رِجَالًا, رُبَّهُنَّ نِسَآءً. On sait pareillement que رُبَّ est quelquefois remplacé par les conjonctions وَ, فَ et بَلْ et que ces conjonctions gouvernent alors le génitif, mais cela n'arrive guère qu'en poésie.

789. La langue arabe emploie un grand nombre de mots comme prépositions régissant le génitif qui ne le sont pas de leur nature.

790. Tels sont les verbes عَدَا, خَلَا, حَاشَا servant à *faire exception*, et dont les deux premiers peuvent être ou ne pas être précédés la particule مَا. Employés comme verbes, ces trois mots régissent le nom de la chose exceptée à l'accusatif, *parce qu'il est le régime direct et que l'agent est renfermé dans les verbes* عَلَى أَنَّهُ مَفْعُولٌ وَٱلْفَاعِلُ مُسْتَتِرٌ; et quoique le verbe خَلَا ne soit pas actif comme les deux autres, il n'en suit pas moins la construction à cause de sa signification analogue, لِأَنَّ كُلَّ مَنْ خَلَا مِنْ شَيْءٍ فَقَدْ جَاوَزَهُ; exemples: جَآءَنِي ٱلْكُلُّ عَدَا زَيْدٍ, عَدَا زَيْدًا, مَا عَدَا زَيْدًا *ils sont tous venus chez moi excepté Zaïd;* جَآوُنِي خَلَا زَيْدٍ, خَلَا زَيْدًا, مَا خَلَا زَيْدًا *ils sont venus chez moi excepté Zaïd;* أَكَلَ ٱلْقَوْمُ حَاشَا زَيْدٍ, حَاشَا زَيْدًا *la foule a mangé excepté Zaïd.* Suivant quelques grammairiens il est même permis de considérer le nom de la chose exceptée comme le sujet de ces verbes et de le mettre au nominatif.

791. Tels sont encore les noms que l'on trouve cités n° 358. Ces noms n'exigent pas de règles particulières comme prépositions si ce n'est quelques-uns dont nous allons parler.

792. La préposition بَيْنَ *entre*, sert d'intermédiaire au régime de plusieurs verbes qui emportent l'idée de *séparation*, comme فَرَّقَ, ou *d'union*, comme جَمَعَ, أَلَّفَ, أَصْلَحَ, دَخَلَ, حَكَمَ, عَدَلَ et autres. Elle se dit aussi de ce qui est dans tout l'espace enfermé par les deux termes de temps ou de lieu dont on parle; exemples: بَيْنَ ٱلْفُسْطَاطِ

وَٱلْفَيُّومِ ثَمَانِيَةٌ وَأَرْبَعُونَ مِيلًا *de Fostat à Fayyoum il y quarante huit milles;* بَيْنَ تَبَلْبُلِ ٱلْأَلْسُنِ وَبَيْنَ ٱلْهِجْرَةِ عَلَى ٱخْتِيَارِ ٱلْمُوَرِّخِينَ ثَلَاثَةُ آلَافٍ وَثَلَثُمِائَةٍ وَأَرْبَعُ سِنِينَ *entre la confusion des langues et l'hégire il y a suivant l'opinion des historiens trois mille trois cent quatre ans.* En ce cas on lui substitue quelquefois la préposition إِلَى pour régir le second complément; exemple: بَيْنَ بَصْرَةَ إِلَى مَكَّةَ *entre Basra et la Mecque.* — Si elle gouverne deux pronoms ou deux mots dont l'un est un pronom et l'autre un nom, il faut la répéter devant la conjonction; exemples: بَيْنِي وَبَيْنَكَ *entre moi et toi,* بَيْنَكُمْ وَبَيْنَ أَبِيكُمْ *entre vous et votre père.* — Au lieu d'être employée seule, elle peut être précédée du pronom مَا avec ou sans la préposition فِي; exemples: مُنْتَصَفُ مَا بَيْنَ ٱلنِّهَايَتَيْنِ *le milieu de l'espace entre les deux extrêmités;* ٱلْأَشُدُّ هُوَ سِنُّ ٱلْوُقُوفِ مَا بَيْنَ ٱلثَّلَاثِينَ وَٱلْأَرْبَعِينَ *la force de l'âge c'est l'âge stationnaire de trente à quarante ans;* فِيمَا بَيْنَهَا وَبَيْنَ ٱلْبَرِّ ٱلْآخَرِ سِتُّونَ مِيلًا *entre elle* (la ville) *et la côte opposée il y a soixante milles.* — Précédée ou non du pronom مَا, elle sert aussi à indiquer les *parties d'un tout,* et alors elle répond aux expressions conjonctives *partie-partie, tant-que, soit-soit;* exemples: ٱلْوَقْعَةُ ٱلَّتِي يَجْتَمِعُ فِيهَا ٱلْفِرَنْجُ سَبْعُمِائَةِ أَلْفٍ مَا بَيْنَ فَارِسٍ وَرَاجِلٍ *la bataille dans laquelle les Francs se trouvèrent réunis au nombre de sept cent mille tant infanterie que cavalerie;* جَآءَنِي مَا بَيْنَ فَقِيرٍ وَغَنِيٍّ *il est venu chez moi des gens tant pauvres que riches;* ٱلْقَوْمُ بَيْنَ قَتِيلٍ وَأَسِيرٍ *le peuple fut partie tué partie fait prisonnier.* — On dit en arabe *entre les mains de qn.* بَيْنَ يَدَيْ فُلَانٍ quand on veut dire *devant* qn.; exemple: وَضَعَهُ بَيْنَ يَدَيْهِ *il le mit devant lui.*

793. L'expression بَيْنَا est tantôt adverbe signifiant la même chose que بَيْنَمَا ou فِيمَا بَيْنَ *pendant que;* exemples: بَيْنَا نَحْنُ نَرْقُبُهُ *pendant que nous l'attendons,* بَيْنَا أَنَا رَاكِبٌ *pendant que je monte à cheval;* tantôt, mais rarement, préposition et comme telle elle gouverne le génitif.

794. La préposition دُونَ sert à marquer la situation d'une chose qui est *au dessous* et *près* d'une autre; exemples: اِلْتَقَوْا دُونَ صَنْعَآءَ *ils en vinrent à un engagement au dessous de Sen'â;* اِذَا قَعَدَ عَلَى سَرِيرِ مُلْكِهِ وَيَقُومُ ٱلْحُجَّابُ دُونَهُ *quand il s'est assis sur le trône royal et que les chambellans se tiennent debout près de lui;* أُدْنُ دُونَكَ *approche-toi;* دُونَكَ زَيْدًا *prends Zaïd!* il est à la portée de ta main; دُونَكَهُ *prends cela!* دُونَكَ وَمَا بَدَا لَكَ ou دُونَكَ وَمَا تُرِيدُ *fais ce que tu voudras!* Etre au dessous, c'est être inférieur; exemples: بَيْنَهُمَا دُونَ رَمْيَةِ حَجَرٍ *la distance entre eux est au dessous d'un jet de pierre;* مِنْهُمُ ٱلصَّالِحُونَ وَمِنْهُمْ دُونَ ذٰلِكَ *il y en a qui sont des gens de bien et il y en a d'autres qui ne le sont pas.* — Si la préposition sert aussi à exprimer l'idée contraire de *supériorité* et de *préférence,* c'est qu'elle signifie non seulement *au dessous* mais encore *en deçà,* comme دُونَ جَيْحُونَ *en deçà de l'Oxus.* Or la chose qui est en deçà d'une autre, est considérée comme préférable; exemples: لَيْسَ ذٰلِكَ لَكُمْ خَاصَّةً دُونَ غَيْرِكُمْ مِنَ ٱلْحَيْوَانَاتِ *vous n'avez pas cela en particulier et de préférence aux autres animaux;* ٱلْمُعْجِزَةُ ٱلْبَاقِيَةُ عَلَى وَجْهِ ٱلدَّهْرِ دُونَ سَائِرِ ٱلْمُعْجِزَاتِ *le miracle qui durera dans le cours des siecles plutôt que les autres miracles.* — Par une métaphore semblable à celle-ci, on emploie la préposition qui signifie en

deça, pour marquer 1º *exclusion;* exemples : لَيْسَ ٱ كْتِسَابُ ٱلْمَالِ دُونَ مَشَقَّةٍ *l'acquisition des richesses n'est pas en deça de peine,* c'est à dire, *sans peine;* وَإِنْ كَانَ فِيهِ ٱخْتِلَافٌ يَسِيرٌ ٱخْتَصَّ بِهِ نَوْعٌ دُونَ نَوْعٍ *quoiqu'il y ait une nuance qui caractérise une espèce et n'en caractérise pas aussi une autre.* 2º *empêchement;* exemples : دُونَ ٱلنَّهْرِ جَمَاعَةٌ *en deça de la rivière il y a une multitude de peuple,* c'est à dire, *il y a une multitude de peuple qui défendra l'approche de la rivière;* جَرَى إِلَى مَدًى وَٱعْتَاقَهُ حِمَامُهُ دُونَ ٱلْمَدَى *il courut vers le but, mais la mort l'empêcha d'y arriver.* 3º *défense;* exemples : لَيْسَ دُونَهُمْ حِجَابٌ *il n'y a pas de voile devant eux,* c'est à dire, *il n'y a rien qui puisse leur servir de défense;* فَكَانَ مِجَنِّي دُونَ مَنْ كُنْتُ أَتَّقِي ثَلَاثُ أَشْخَاصٍ *trois personnes furent ma défense contre ceux que je craignais.* Pour la même raison on trouve cette préposition jointe au verbe قَاتَلَ *se battre pour* qn. ainsi qu'à d'autres verbes qui emportent l'idée de défense. De là aussi les expressions دُونَكَ et دُونَكُمْ, synonymes de أَمَامَكَ *prends garde* et de أَمَامَكُمْ *prenez garde!*

795. La préposition نَحْوَ *vers,* désigne 1º *direction;* exemple : سَارَ أَحَدُهُمْ نَحْوَ ٱلْمَغْرِبِ وَٱلثَّانِي نَحْوَ ٱلْمَشْرِقِ وَأَقَامَ ٱلثَّالِثُ *le premier d'eux marcha vers le couchant et le second vers le levant et le troisième resta;* 2º *approximation;* exemple : عَاشَ نَحْوَ سِتِّينَ سَنَةً *il vécut à peu près soixante ans;* ثُمَّ نَظَرَ ٱلْمَلِكُ إِلَى جَمَاعَةِ ٱلْإِنْسِ وَهُمْ وُقُوفٌ نَحْوَ سَبْعِينَ رَجُلًا *puis le roi se tourna vers l'assemblée des hommes qui se tenaient debout et qui étaient environ soixante-dix**); 3º *comparaison;* exemples :

*) Au lieu de cela, l'auteur aurait pu écrire وَهُمْ وُقُوفٌ نَحْوًا مِنْ سَبْعِينَ رَجُلًا parce que pour exprimer une quantité approximative, on peut employer

ٱلْمَفْعُولُ بِهِ هُوَ ٱلْإِسْمُ ٱلْمَنْصُوبُ ٱلَّذِى يَقَعُ بِهِ *comme il a dit;* نَحْوَ قَوْلِهِ ٱلْفِعْلُ نَحْوَ رَكِبْتُ ٱلْفَرَسَ *le régime direct est le nom à l'accusatif sur lequel tombe l'action, comme: j'ai monté le cheval.*

796. Les prépositions et surtout celles qui sont de leur nature des noms, peuvent elles-mêmes servir de complément à d'autres prépositions et former ainsi des expressions composées, dont les plus usitées sont celles qui suivent: مِنْ بَيْنِ ,مِنْ فَوْقِ ,مِنْ تَحْتِ ,مِنْ قَبْلِ ,مِنْ بَعْدِ ,مِنْ خَلْفِ ,مِنْ عِنْدِ ,مِنْ دُونِ ,مِنْ نَحْوِ ,مِنْ وَرَآءِ ,مِنْ غَيْرِ; exemples: مُحَمَّدٌ هُوَ ٱلْمَخْصُوصُ مِنْ بَيْنِ كَافَّةِ ٱلْخَلْقِ بِٱلْفَضْلِ وَٱلْكَمَالِ *Mahomet, entre les hommes est celui, qui est particulièrement doué d'excellence et de perfection;* عِشْرُونَ مِنْ بَيْنِ صَاحِبِ سَيْفٍ وَصَاحِبِ قَلَمٍ *vingt personnes, tant gens d'épée que gens de robe* (nº 358).

797. Ces prépositions cessent alors d'être indéclinables en formant un rapport d'annexion avec le mot ou la proposition qui suit; mais il y

---

la préposition نَحْوَ comme nom avec la voyelle nasale, en le faisant suivre de la préposition مِنْ et en le mettant au cas exigé par l'ensemble, au nominatif, au génitif ou à l'accusatif. Ainsi on dira au nominatif: وَهُمْ نَحْوٌ مِنْ أَرْبَعِمِائَةِ رَجُلٍ *et ils sont environ cinq cents hommes;* au génitif: وَهُوَ مَذْكُورٌ فِي ٱلْقُرْآنِ فِي نَحْوٍ مِنْ سَبْعِمِائَةِ آيَةٍ *et cela est dit dans le Koran, dans sept cents versets ou à peu près;* à l'accusatif: وَذٰلِكَ أَنَّ فِي ٱلرُّبْعِ ٱلْمَسْكُونِ مِنَ ٱلْأَرْضِ أَرْبَعَةَ عَشَرَ بَحْرًا كِبَارًا *c'est que dans la partie de la terre qui est habitée, il y a environ quatorze grandes mers.*

en a aussi qui n'éprouvent que virtuellement l'influence de la préposition précédente, comme on peut le voir par les exemples suivants: جِئْتَ مِنْ عَنْ يَمِينِهِ *tu es venu du côté de sa main droite;* نَزَلَ مِنْ عَلَى ٱلْفَرَسِ *il descendit de cheval;* يَضْحَكُ عَنْ كَٱلْبَرَدِ *il découvre en riant des dents qui ressemblent à des grêlons* (no 357).

798. Les grammairiens arabes rejettent les expressions إِلَى نَحْوِ, إِلَى عِنْدَ et لِعِنْدَ dont on fait quelquefois usage.

799. Lorsque la particule مَا se trouve interposée entre la préposition et son complément, comme مِمَّا خَطِيئَاتِهِمْ أُغْرِقُوا *ils ont été noyés à cause de leurs péchés*, elle est purement explétive (no 701).

800. Il a été déjà observé que les verbes se construisent assez souvent d'une manière contraire aux règles grammaticales en prenant immédiatement un complément qu'ils devraient prendre par l'intermédiaire d'une préposition. Voici quelques exemples: كِلْتُ زَيْدًا طَعَامَهُ وَوَزَنْتُهُ مَالَهُ pour كِلْتُ لِزَيْدٍ طَعَامَهُ وَوَزَنْتُ لَهُ مَالَهُ *j'ai mesuré à Zaïd son blé et je lui ai pesé son argent;* أَمَرْتُكَ ٱلْخَيْرَ فَٱفْعَلْ مَا أُمِرْتَ بِهِ pour أَمَرْتُكَ بِٱلْخَيْرِ فَٱفْعَلْ مَا أُمِرْتَ بِهِ *je t'ai ordonné de faire du bien; fais donc ce que tu as reçu l'ordre de faire;* كَمَا عَسَلَ ٱلطَّرِيقَ ٱلثَّعْلَبُ pour كَمَا عَسَلَ فِي ٱلطَّرِيقِ ٱلثَّعْلَبُ *comme le renard court dans le chemin* (nos 513, 734 et 745).

801. Il n'arrive guère et seulement en poésie que le complément d'une préposition est exprimé tandis que la préposition elle-même est sousentendue, comme dans ce passage: إِذَا قِيلَ أَيُّ ٱلنَّاسِ شَرُّ قَبِيلَةٍ

أَشَارَتْ كُلَيْبٍ بِالْأَكُفِّ ٱلْأَصَابِعُ *quand on demande quelle est entre les hommes la plus méchante race, les doigts montrent celle de Colaïb,* où le génitif كُلَيْبٍ n'est autre chose que le complément de la préposition إِلَى qui est supprimée.— Il est aussi vraisemblable qu'il y a ellipse de la préposition بِ dans les formules de serment وَٱللّٰهِ *par Dieu!* فَوَٱللّٰهِ *donc, par Dieu!* et autres semblables (page 168).

CHAPITRE SEPTIÈME.

Des Adverbes.

802. Parmi les particules destinées à ajouter quelque modification ou circonstance aux mots auxquels elles se joignent, il y en a plusieurs qui exercent une influence grammaticale sur ces mots et qui exigent pour cela des règles particulières de syntaxe. Ces règles étant déjà exposées en différents endroits où nous avons eu occasion d'en parler, nous allons les développer davantage dans ce chapitre.

803. L'adverbe أَ sert pour les interrogations tant simples que composées de deux propositions alternatives; exemples: أَتَمْضِي إِلَى هُنَاكَ *iras-tu là?* أَقُلْتَ هٰذَا أَمْ لَا *as-tu dit cela ou ne l'as-tu pas dit?* Dans le premier cas il est quelquefois suivi de l'adverbe إِنْ (n° 821) et dans le second il peut être supprimé, quand il a pour corrélatif la particule أَمْ (n° 348); mais il ne le peut pas, quand la particule corrélative

est أَوْ. Au reste on emploie cet adverbe non seulement directement mais aussi indirectement; exemple: لَا أَدْرِى أَفَعَلَ هٰذَا أَمْ لَا *je ne sais pas s'il a fait cela ou s'il ne l'a pas fait.*

804. L'adverbe هَلْ exprime une question faite avec vivacité, et comme sa destination généralement est d'en rendre le sens négatif, on peut le faire suivre de la particule إِلَّا (n° 364).

805. L'adverbe أَلَا est affirmatif; exemple: أَلَا تَرَى إِلَى ٱلْجَمَلِ مَعَ عِظَمِ جُثَّتِهِ كَيْفَ يَنْقَادُ لِمَنْ جَذَبَ خِطَامَهُ *ne regardes-tu pas le chameau, tout grand qu'il est, comme il obéit à celui qui le conduit par la bride?* Ayant après lui les particules لَا et إِنَّ, il peut se traduire simplement par un adverbe affirmatif; exemples: أَلَا لَا تَنَالُ ٱلْعِلْمَ إِلَّا بِسِتَّةٍ *certes, tu n'obtiendras la science qu'au moyen de six choses;* أَلَا إِنَّ ٱلْحَدَاثَةَ لَا تَدُومُ *certes, la jeunesse ne durera pas;* أَلَا إِنَّهُمْ هُمُ ٱلسُّفَهَآءُ *certes, ce sont ceux qui sont insensés.* Comme adverbe affirmatif il peut se mettre devant l'optatif, l'impératif, le conditionnel et l'aoriste énergique; exemple: أَلَا قَبَّحَ ٱللّٰهُ وَجْهَكَ *que Dieu enlaidisse ton visage!* (n°ˢ 364, *a.* 422 et 460).

806. Les adverbes أَلَمْ et أَمَا sont affirmatifs comme l'adverbe précédent; exemples: أَلَا تَرَى) وَأَلَمْ تَرَ) *ne vois tu pas?) et ne vois tu pas?* (أَوَلَا تَعْلَمُ) أَمَا عَلِمْتَ *ne sais tu pas? (et ne sais tu pas?)* — La particule مَا peut être interrogative sans l'adverbe أَ; exemple: قَالَ يَا مُحَمَّدُ مَا تَخَافُنِى فَقَالَ لَهُ مَا أَخَافُ مِنْكَ *il dit: ô Mohammed, tu n'as pas peur de moi? et il lui répondit: je n'ai pas peur de toi.*

807. Les grammairiens arabes appellent حُرُوفُ ٱلتَّحْضِيضِ وَٱلْعَرْضِ les adverbes أَلَا, أَلَّا et هَلَّا, lorsqu'ils servent à exciter; exemple: نَادَى مُنَادٍ أَلَا أَيُّهَا ٱلْمَلَأُ أَمْسَيْتُمْ فَٱنْصَرِفُوا إِلَى أَمَاكِنِكُمْ لِتَعُودُوا غَدًا *un héraut cria à haute voix: Ecoutez, vous qui êtes assemblés ici! il fait soir, retirez-vous chez vous afin que vous puissiez revenir demain* (page 171).

808. L'adverbe négatif لَا influe tantôt sur l'attribut, *en niant une qualité du sujet,* بِمَعْنَى لَيْسَ لَا (nº 527); exemple: لَا رَجُلٌ حَاضِرًا *personne n'est présent;* tantot sur le sujet, *en niant l'existence d'une chose en général,* لَا نَافِيَةُ ٱلْجِنْسِ; exemples: لَا إِلٰهَ إِلَّا ٱللّٰهُ *il n'y a pas de dieu si ce n'est Dieu;* لَا إِلٰهَيْنِ *il n'y a pas deux Dieux;* لَا مُسْلِمِينَ فِي ٱلدَّارِ *il n'y a pas de musulmans dans la maison;* لَا مُسْلِمَاتِ عِنْدَكَ *il n'y a pas de musulmanes chez toi;* لَا رِجَالَ هُنَا *il n'y a pas d'hommes là.* Dans tous ces cas le mot auquel la négation se rapporte est un nom indéterminé faisant l'attribut ou le sujet d'une proposition nominale. Dans les propositions verbales l'adverbe négatif لَا exprime quelquefois une simple négation, d'autres fois une prohibition. S'il exprime une simple négation, il est suivi de l'aoriste employé dans sa propre signification qui est celle d'une action non achevée. S'il exprime une prohibition, il est suivi ou du conditionnel ou de l'aoriste énergique ou enfin du prétérit. Ce dernier temps sert alors pour des voeux, des imprécations et des serments à moins que l'adverbe لَا ne tienne lieu d'un des adverbes مَا ou لَمْ comme dans l'exemple suivant بَلَوْتُ مِنَ ٱلْعَجَائِبِ مَا لَمْ يَرَهُ ٱلرَّاؤُونَ وَلَا وَرَاهُ ٱلرَّاوُونَ *j'ai éprouvé des choses étonnantes comme aucun homme n'en a vu, aucun historien n'en a raconté de semblables,* où le prétérit conserve sa propre valeur (nº 814).

809. L'adverbe négatif لَنْ se construit avec l'aoriste du subjonctif pour nier une action future plus fortement que l'adverbe précédent; exemple: لَنْ يَدْخُلَ ٱلْجَنَّةَ إِلَّا مَنْ كَانَ هُودًا أَوْ نَصَارَى *certes, il n'entrera dans le paradis que ceux qui sont juifs ou chrétiens* (nº 366).

810. L'adverbe négatif مَا s'emploie communément lorsqu'il survient un mot qui en restreint la signification; exemple: مَا فِي ٱلسَّمٰوَاتِ ٱلسَّبْعِ مَوْضِعُ شِبْرٍ إِلَّا وَهُنَاكَ مَلَكٌ سَاجِدٌ *il n'y a pas dans les sept cieux un endroit de l'étendue d'un empan où il ne se trouve un ange qui adore.* Il donne au prétérit la valeur du passé, et à l'aoriste celle du présent; exemples: مَا ٱشْتَرَيْتُهُ أَنَا وَلٰكِنَّهُ أَحْضَرَهُ شَرِيكِي *je ne l'ai pas acheté, mais mon compagnon l'a apporté;* ٱلَّذِينَ يَكْتُمُونَ مَا أَنْزَلَ ٱللّٰهُ ٱلْآيَاتِ مَا يَأْكُلُونَ فِي بُطُونِهِمْ إِلَّا ٱلنَّارَ *ceux qui cachent le livre que Dieu a envoyé ne font qu'avaler le feu qui ravage dans leurs entrailles.* Employé dans la signification de لَيْسَ, مَا بِمَعْنَى لَيْسَ, il en suit la construction (nº 366).

811. Les adverbes négatifs لَمْ et لَمَّا sont toujours accompagnés du conditionnel qu'ils déterminent au sens du prétérit ou plutôt au sens qu'aurait le prétérit, si l'énonciation était affirmative; exemples: قُتِلُوا وَلَمْ يَرْتَدُّوا عَنْ دِينِ ٱلْمَسِيحِ *ils furent mis à mort et ils n'abandonnèrent pas la religion du Messie;* إِنْ لَمْ يَمُتْ *s'il ne meurt pas.* Dans les phrases incidentes on emploie tantôt l'adverbe لَمْ avec ou sans la conjonction وَ tantot l'adverbe لَا le plus souvent sans la conjonction; exemples: قَالَ أُوحِيَ إِلَيَّ وَلَمْ يُوحَ إِلَيْهِ شَيْءٌ *il dit: il m'a été révélé, quoique rien ne lui ait été révélé;* وَبَقِيَ قَوْمٌ فِي ٱلْمَدِينَةِ لَمْ يَكْتَرِثُوا

بِمَا خَبَّرَهُمُ ٱلْمُنَجِّمُونَ *et il resta des hommes dans la ville sans s'inquiéter de ce que les astrologues leur avaient annoncé;* دَخَلْتُ ٱلسَّمَآءَ لَا أُحْجَبُ *je suis entré dans le ciel sans en être empêché* (nº 366).

812. L'adverbe négatif إِنْ s'emploie d'une manière ou elliptique ou restrictive comme l'adverbe négatif مَا avec lequel il se trouve quelquefois en concurrence dans le style soutenu; exemples: أَيَا ٱللّٰهُ إِنْ أَفْعَلُ هٰذَا ٱلْفَعَالَ *o Dieu! je ne commettrai pas cette action;* إِنِ ٱلْكَافِرُونَ إِلَّا فِي غُرُورٍ *les infidèles ne sont que dans l'erreur* (nº 367).

813. Le verbe لَيْسَ étant dépouillé de toute valeur temporelle entre pour un simple adverbe négatif dans les propositions verbales; exemples: كَانَ ٱلنَّبِيُّ لَيْسَ بِٱلطَّوِيلِ وَلَا بِٱلْقَصِيرِ *le prophète n'était ni de grande ni de petite taille;* أَوَلَيْسَ قَوْمُ يُونُسَ لَمَّا خَافُوا مَا أَظَلَّهُمْ مِنَ ٱلْعَذَابِ دَعَوْا رَبَّهُمْ *et la famille de Jonas lorsqu'elle a craint la punition dont elle était menacée, n'a-t-elle pas invoqué son seigneur?* أَلَيْسَ غَدًا تَمُوتُونَ وَفِي ٱلتُّرَابِ تُدْفَنُونَ *ne mourrez-vous pas avant qu'il soit peu, et ne serez-vous pas ensevelis dans la poussière?* — Tantôt ce verbe ne sert qu'a joindre l'attribut au sujet, tantôt il le renferme lui-même comme le verbe كَانَ que les grammairiens arabes appellent dans le premier cas كَانَ نَاقِصَةٌ, et dans le second, كَانَ تَامَّةٌ (nºs 521 suiv.).

814. Il ne suffit pas de la simple conjonction وَ pour lier deux ou plusieurs mots soumis à l'influence d'un des négatifs qui viennent d'être cités; il faut lui joindre l'adverbe لَا que l'on trouve même quelquefois employé ou la conjonction serait déplacée; exemples: بِلَا تَعَبٍ مِنْ

أَلْأَبْدَانِ وَلَا عَنَآءٍ مِنَ ٱلنُّفُوسِ *sans fatiguer leur corps, ni troubler leur âme;* لَمْ يَبْقَ أَبِي وَلَا أُمِّي *ni mon père, ni ma mère ne vivent plus;* لَمْ يَبْقَ لِي لَا أَبِي وَلَا أُمِّي *il ne me reste ni mon père, ni ma mère.* Si néanmoins on répète quelquefois la même négation, c'est que l'on veut lui conserver toute sa force; exemple: فَلَمْ يَدْرُوا وَلَمْ يُمْكِنْهُمْ ذٰلِكَ *mais ils ne l'ont pas su et ils n'ont pas pu le savoir.*

815. La règle précédente s'applique également au mot غَيْرٌ qui en certains cas équivaut à un négatif; exemples: هُوَ غَيْرُ غَرِيبٍ وَلَا عَجِيبٍ *cela n'est pas inoui, ni étonnant;* بِغَيْرِ حَاجَةٍ وَلَا بُرْهَانٍ *sans cause ni preuve;* mais ici elle n'est pas de rigueur et on peut aussi employer la simple conjonction وَ ou lui substituer la conjonction أَوْ; exemples: مِنْ غَيْرِ أَنْ يَمْشِيَ عَلَى ٱلْمَآءِ وَيَطِيرَ فِي ٱلْهَوَآءِ *sans qu'il marche sur l'eau, ni ne vole dans l'air;* مِنْ غَيْرِ حَاجَةٍ إِلَى فِرْكَارٍ أَوْ مِسْطَرَةٍ أَوْ شَاكُولٍ أَوْ كُونِيَا *sans avoir besoin d'un compas, ni d'une règle, ni d'un perpendicule, ni d'une équerre* (nos 495 et 755).

816. Il est rare de trouver l'adverbe لَا joint à un adjectif, comme بَقَرَةٌ لَا ذَلُولٌ pour بَقَرَةٌ غَيْرُ ذَلُولٍ *une vache inaccoutumée au joug;* quoique dans les écrits de philosophie scolastique cet usage soit très-fréquent et poussé jusqu'à donner la valeur de privation aux noms abstraits, comme أَللَّاإِلٰهِيَّةُ pour عَدَمُ ٱلْإِلٰهِيَّةِ *la non-divinité.* Voir le commentaire de Baïḍawi sur. 2, vers. 66.

817. Les adverbes interrogatifs أَيْنَ *où,* مَتَى *quand,* كَيْفَ *comment,* sont tantôt interrogatifs tantôt conjonctifs (no 342); l'adverbe حَيْثُ *où,* au contraire, est seulement conjonctif (nos 369, 385 et 457).

818. L'adverbe نَعَمْ abrégé du verbe نَعِمَ *être agréable*, sert à affirmer une proposition précédente qu'elle soit énoncée affirmativement ou négativement. Si quelqu'un a dit اِنْصَرَفَ زَيْدٌ *Zaïd s'en est allé*, ou مَا ٱنْصَرَفَ زَيْدٌ *Zaïd ne s'en est pas allé*, on dira également, pour exprimer son assentiment, نَعَمْ, c'est à dire, *la chose est comme vous le dites*. Il en serait de même si la proposition était interrogative ou impérative (nº 365).

819. L'adverbe بَلَى s'emploie pour les expressions: *au contraire, vraiment si*; exemples: سَأَلَهُمْ خَزَنَتُهَا أَلَمْ يَأْتِكُمْ نَذِيرٌ قَالُوا بَلَى قَدْ جَآءَنَا نَذِيرٌ فَكَذَّبْنَا *les gardiens de l'enfer leur ont demandé: Est-ce qu'il ne vous est venu point de prédicateurs? Ils ont répondu: Vraiment si, il nous est venu un prédicateur, mais nous l'avons traité de menteur*; قَالَ أَلَيْسَ أَنْعَمُ مَا يَلْبَسُونَ ٱلْحَرِيرَ قَالَ بَلَى *il a demandé: Est-ce que l'étoffe la plus douce qu'ils portent n'est pas la soie? Il a répondu: Vraiment si* (nº 365).

820. En répondant à une question, on répète les adverbes affirmatifs quand on veut leur donner plus de force, et c'est pour la même raison que l'on répète aussi l'adverbe لَا *non* (nº 366).

821. L'adverbe إِنَّ *en effet*, est vraisemblablement le même mot que הֵן ou הִנֵּה qui signifie en hébreu *voilà*; exemples: قَالُوا نَشْهَدُ إِنَّكَ لَرَسُولُ ٱللّٰهِ وَٱللّٰهُ يَعْلَمُ إِنَّكَ لَرَسُولُهُ *ils disent: Nous attestons que tu es l'apôtre de Dieu, et Dieu sait que tu es son apôtre*, mot à mot, *ils disent: Nous attestons: En effet, tu es l'apôtre de Dieu, et Dieu sait: En effet, tu es son apôtre*. Ici il sert en même temps à indiquer

qu'il y a ellipse de la conjonction أَنْ et que la proposition qui suit est énoncée directement (page 193). — Ajouté à l'adverbe interrogatif أ il rend l'interrogation plus énergique; exemple : أَئِنَّا لَمَرْدُودُونَ فِي ٱلْحَافِرَةِ أَئِذَا كُنَّا عِظَامًا نَخِرَةً *quoi donc! serons-nous rétablis dans notre premier état même après que nos os auront été réduits en pourriture.* — Quelquefois l'adverbe إِنَّ est équivalent à نَعَمْ *oui, la chose est comme vous le dites.* C'est ainsi que l'on lit dans le vers qui suit : وَيَقُلْنَ شَيْبٌ قَدْ عَلَاكَ وَقَدْ كَبِرْتَ فَقُلْتُ إِنَّهْ *et elles ont dit: Tes cheveux sont devenus gris et tu as vieilli. J'ai répondu : Oui.* Ce dernier usage de l'adverbe إِنَّ est rare et tient à sa signification primitive dont voici un exemple : جَآءَ زَيْدٌ وَإِنَّ يَدَهُ فِي رَأْسِهِ *Zaïd est venu ayant la main sur la tête,* à la lettre, *Zaïd est venu et voilà sa main sur sa tête* (nos 362, 365, 368, 452 et 537).

822. L'adverbe لَ se met tantôt au commencement d'un mot, tantôt il sert de corrélatif aux particules لَوْ et إِنْ (nos 362 et 465).

823. Les adverbes قَدْ, سَ et سَوْفَ dont l'un n'est qu'une abréviation de l'autre, se joignent constamment à un verbe pour en déterminer la valeur temporelle (nos 363, 368, 424, 425 et 427). Si le premier de ces adverbes détermine le prétérit à une signification d'antériorité par rapport à un autre prétérit, il peut être précédé de la conjonction وَ ou ne pas en être précédé.

824. Quant aux adverbes qui sont originairement des noms et qui peuvent prendre pour voyelle finale un simple damma, il en est parlé aux pages 179 et 180; nous y ajoutons un exemple : وَأَمَّا مَنْ

تَوَلَّى بَعْدَهُ مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ بَعْدَ إِعَادَةِ عِمَارَةِ بَيْتِ ٱلْمَقْدِسِ فَإِنَّمَا كَانَ لَهُ ٱلرِّيَاسَةُ بِبَيْتِ ٱلْمَقْدِسِ حَسْبُ *ceux des Israélites qui lui ont succédé dans le gouvernement après la réconstruction de Jérusalem, ont seulement exercé leur pouvoir dans la ville sainte.* Le mot حَسْبُ *seulement,* dépourvu de voyelle nasale, doit être regardé comme renfermant son complément en lui-même.

825. Ces adverbes, en rejetant la voyelle nasale, deviennent indéclinables et ne se déclinent pas lors même qu'ils sont soumis à l'influence d'une préposition; on peut cependant les décliner quand on veut les employer d'une manière indéterminée et absolue, comme ٱلْجَامُوسُ لَيْسَ لَهُ أَسْنَانٌ مِنْ فَوْقٍ *le buffle n'a pas de dents de dessus;* تَخْبَأُ ٱلنَّمْلُ ٱلْحَبَّ وَٱلْقُوتَ فِي بُيُوتٍ مُنْعَفَاتٍ إِلَى فَوْقٍ حِذْرًا عَلَيْهَا مِنْ مَآءِ ٱلْمَطَرِ *les fourmis cachent leurs grains et leurs vivres en haut de leurs maisons basses de peur que les eaux de pluie ne les gâtent* (nº 375 suiv.).

826. Parmi les mots qui ont été cités comme adverbes (nº 370), il y en a un حَاشَا, sur lequel il reste encore une observation à faire; c'est qu'il est suivi ou de la préposition مِنْ ou de la conjonction أَنْ selon qu'il a pour complément un nom ou un verbe (nº 414).

827. L'adverbe مَا signifiant *tant que* et appelé pour cela مَا ٱلدَّيْمُومَةِ, se joint au prétérit et lui donne le sens du présent ou du futur; exemples: لَا لَقِيتُمْ مَا بَقِيتُمْ ضُرًّا *qu'il ne vous arrive aucun malheur tant que vous vivrez!* وَأَمَّا ٱلزَّنَابِيرُ فَلَا تَدَّخِرُ لِلْغَدِ شَيْئًا وَلٰكِنْ تَتَقَوَّتُ يَوْمًا بِيَوْمٍ مَا طَابَ لَهُمُ ٱلْوَقْتُ *les guêpes ne font point de provisions pour le lendemain, mais elles vivent au jour la journée tant que le temps*

leur est favorable; فَلَعَمْرِى إِنَّكُمْ مُحْتَاجُونَ إِلَيْهِمْ مَا دَامَتْ لَكُمْ ٱلْبُطُونُ ٱلْمُرْخَاةُ *ma foi! vous en aurez besoin tant que vous aurez ce corps faible.* — On exprime la durée dans le passé en employant le verbe كَانَ si le sens de l'ensemble l'exige. — Pour rendre la phrase négative, on dit مَا لَمْ *tant que ne-pas* (nº 378).

828. Enfin il y a bien des expressions adverbiales composées d'un même mot mis deux fois, ou de deux mots, l'un gouverné par l'autre; exemples: ذَكَرَ أَنَّ مِنْ فَضَائِلِهِمْ كَيْتِ وَكَيْتَ مِنْ حُسْنِ ٱللِّبَاسِ *il a dit qu'un de leurs avantages était tel et tel bel habit;* وَفِى ٱلْحَالِ خَرَجَ عَلَيْهِ ٱلصَّيَّادُونَ *et tout-à-coup les chasseurs l'attaquèrent* (nº 377).

829. Telles sont aussi les expressions لَا بُدَّ, لَا جَرَمَ, لَا مَحَالَةَ, لَا سِيمَا et سِيمَا ou mieux لَا سَيَّمَا et سَيَّمَا, لَا بَتَّةَ et autres; exemples: لَا بُدَّ مِنْ كَوْنِ مَا هُوَ فِى ٱلْمَعْلُومِ *ce qui est dans les décrets éternels doit nécessairement arriver;* إِنَّهُ لَا بُدَّ كَائِنٌ *cela doit nécessairement arriver;* ٱلَّذِى لَا بُدَّ أَنْ يَكُونَ *ce qui doit nécessairement arriver;* مَنْ لَا بُدَّ لَهُ مِنْهُمْ *ceux dont il a besoin;* لَا بُدَّ لَهُ أَنْ يَفْعَلَهُ *il doit nécessairement le faire;* لَا جَرَمَ لَآتِيَنَّكَ *certes, je viendrai chez toi;* لَا جَرَمَ لَا أَبْرَحُ حَتَّى تَصِلَ إِلَى حَقِّكَ *certes, je n'aurai point de reste que l'on ne t'ait rendu justice;* لَا جَرَمَ أَنَّ ٱللّٰهَ تَعَالَى ٱبْتَلَاهُمْ *certes, Dieu très-haut les a éprouvés* (nº 377).

830. Mettez encore au nombre de ces expressions adverbiales رُبَّمَا, قَلَّمَا, طَالَمَا; exemples: جَزِيرَةُ هٰذَا ٱلْبَحْرِ ٱلَّتِى قَلَّ مَا يَبْلُغُ إِلَيْهَا مَرَاكِبُ ٱلْبَحْرِ

une île de cette mer où il n'arrive guère de vaisseaux; رُبَّمَا قَالَ *il a souvent dit;* رُبَّمَا يَدْفَعُ ٱللّٰهُ عَنْ أَهْلِهِ شَرَّ مَا هُوَ كَائِنٌ *souvent Dieu détourne des siens un malheur qui arrive* (nº 377).

CHAPITRE HUITIÈME.

Des Conjonctions.

831. Les particules servant à lier divers mots soit sujets, attributs antécédents ou conséquents, peuvent être divisées en autant de classes qu'il y a de différences dans les points de vue sous lesquels l'esprit observe la liaison qui existe entre ces divers mots. Il y a des *conjonctions copulatives, adversatives, alternatives, conditionnelles, suppositives* et autres.

832. Les grammairiens arabes envisageant cette liaison comme une espèce de concordance, quoique ce soit plutôt une suite des règles de dépendance, ne comptent que dix particules conjonctives qu'ils appellent حُرُوفُ ٱلْعَطْفِ, et qui sont وَ, فَ, أَوْ, إِمَّا, ثُمَّ, أَمْ, بَلْ, لٰكِنْ, حَتَّى et l'adverbe négatif لَا. Les mots qu'on lie par ces particules conjonctives doivent nécessairement concorder entre eux en cas, si ce sont des noms, et en mode, si ce sont des verbes.

833. Après les observations qui ont été déjà faites sur les conjonctions, on se rappellera qu'il y a certains cas où quelques-unes de ces particules comme وَ, فَ, أَوْ, ثُمَّ et حَتَّى cessent d'être de simples conjonctions et qu'elles exercent alors elles-mêmes une influence grammaticale sur le nom ou le verbe qui les suit; exemples: لَا تَنْهَ عَنِ ٱلْخُلُقِ

وَتَأْتِيَ مِثْلَهُ *ne défends pas une habitude en sorte que tu en prennes en même temps une semblable;* مَا لَكَ وَزَيْدًا ou مَا شَأْنُكَ وَزَيْدًا *qu'as-tu de commun avec Zaïd?* وَأَمَّا ٱلْخَيْلُ فَمَا لَهَا وَمُعَاوَنَةَ ٱلْإِنْسِ عَلَيْنَا لَوْلَا ٱلْجَهَالَةُ *et quant au cheval, quelle raison a-t-il pour aider les hommes contre nous si ce n'est son ignorance?*

834. Dans tous ces cas la conjonction وَ étant synonyme de مَعَ *avec* et emportant l'idée d'une chose ou d'une action subordonnée à une autre, وَاوُ ٱلْمُصَاحَبَةِ, وَاوُ ٱلْجَمْعِ, وَاوُ ٱلْمَعِيَّةِ, met le mot qui suit à l'accusatif si c'est un nom ou, ce qui vaut la même chose, au subjonctif si c'est un verbe*) (nos 357, 368, 380, 381, 393, 452, 453, 454 et 542).

835. Il en est autrement dans les phrases elliptiques comme رَأْسَكَ وَٱلْحَائِطَ *gare la tête! fais attention à la muraille!* إِيَّاكَ وَٱلْمُحْدَثَاتِ *garde-toi des innovations!* où l'accusatif vient d'un verbe sousentendu (no 417).

836. Quelquefois le mot joint avec un autre est, au mépris des règles de concordance, considéré comme appartenant à une nouvelle proposition indépendante de la précédente; exemple: لَيْسَ ذٰلِكَ شَفَقَةً مِنْهُمْ وَلَا رَحْمَةً عَلَيْنَا بَلْ مَخَافَةَ أَنْ نَهْلِكَ فَيَخْسَرُونَ أَثْمَانَنَا وَيَفُوتُهُمُ ٱلْمَنَافِعُ مِنَّا *ce n'est pas qu'ils aient pitié et compassion de nous, c'est de peur que nous ne périssions, car alors ils perdraient le prix que nous valons et ils se priveraient du profit qu'ils tirent de nous* (no 459).

---

*) Périzonius (not. 1 sur le chap. 13 du liv. 1 de la Minerve de Sanctius) compare ainsi les modes et les cas de la langue latine: *Eodem plane modo se habent modi in verbis quo casus in nominibus. Utrique consistunt in diversis terminationibus pro diversitate constructionis* (no 438).

837. Il va sans dire que la concordance doit cesser si, ce qui arrive assez souvent, l'écrivain change de construction en substituant ou un verbe à un nom verbal ou un nom verbal à un verbe; exemples: إِنَّ ٱلْمُصَّدِّقِينَ وَٱلْمُصَّدِّقَاتِ وَأَقْرَضُوا ٱللّٰهَ قَرْضًا حَسَنًا يُضَاعَفُ لَهُمْ *ceux et celles qui auront cru et fait à Dieu un prêt généreux, il leur sera donné une double récompense;* كَفَرُوا بَعْدَ إِيمَانِهِمْ وَشَهِدُوا أَنَّ ٱلرَّسُولَ حَقٌّ *ils sont retournés à l'infidélité après avoir cru et rendu témoignage à la vérité du prophète;* مُرْتَدٌّ أَوْ كَادَ أَنْ يَرْتَدَّ *quelqu'un qui a apostasié ou qui est sur le point d'apostasier;* تَعَالَوْا أَتْلُ مَا حَرَّمَ رَبُّكُمْ عَلَيْكُمْ أَلَّا تُشْرِكُوا بِهِ شَيْئًا وَبِٱلْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا *venez afinque je vous lise le commandement que Dieu vous a enjoint de ne lui donner point d'égal et d'être bienfaisants envers vos parents.*

838. La conjonction copulative وَ est quelquefois employée de manière qu'il faut la traduire par d'autres conjonctions, comme مَنْ سَكَنَ فِي أَحَدِ ٱلْأَمَاكِنِ ٱلَّتِي عَلَى خَطِّ ٱلْاِسْتِوَاءِ لَمْ يَخْتَلِفْ عَلَيْهِ ٱللَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ وَٱسْتَوَيَا عَلَيْهِ أَبَدًا *ceux qui habitent un endroit quelconque sous l'équateur, pour eux le jour et la nuit ne diffèrent pas, mais ils sont toujours de la même longueur;* d'autresfois elle ne se traduit pas du tout, comme رَبَّنَا وَلَكَ ٱلْحَمْدُ *notre Dieu! à toi les louanges!* وَإِذَا وَصَلَ إِلَيْهِمْ خَلَعُوا عَنْهُ خِلْعَتَهُ بَلْ وَثَوْبَ ٱلْحَيَاةِ *lorsqu'il fut près d'eux, ils le dépouillèrent de ses vêtements, ce n'est pas tout, ils lui ôterent aussi le vêtement de la vie.* On en fait souvent ellipse quand il s'agit de lier deux adjectifs, comme يَصِيرُ ٱلدَّمُ لَبَنًا خَالِصًا سَائِغًا لِلشَّارِبِينَ *le sang devient du lait qui est salubre et agréable*

à boire; أَلْكَوْكَبُ ٱلنَّيِّرُ ٱلْأَحْمَرُ *l'astre luisant d'une lumière rougeâtre.*

839. En joignant par une particule conjonctive plusieurs compléments d'une même préposition ou d'un même nom dont le premier soit un pronom affixe représentant le génitif, on doit répéter l'antécédent; exemple: قَالَ لِي وَلِعَبْدِهِ *il dit à moi et à mon serviteur.*

840. On trouve cependant des exemples contraires à cette règle surtout en poésie, comme كَفَرُوا بِهِ وَٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ *ils n'ont pas cru en lui et en la mosquée inviolable;* فِي ٱلدَّارِ زَيْدٌ وَٱلْحُجْرَةِ عَمْرٌو *Zaïd est dans la maison et Amrou est dans la chambre;* مَا فِيهَا غَيْرُهُ وَفَرَسِهِ *il n'y a personne autre que lui et son cheval.*

841. Ce ne sont que les écrivains des siècles inférieurs qui se permettent de donner pour compléments plusieurs noms à un autre sans avoir recours au pronom affixe, comme مُوسَى يَذْكُرُ أَوْلَادَ وَأَحْفَادَ آدَمَ pour مُوسَى يَذْكُرُ أَوْلَادَ آدَمَ وَأَحْفَادَهُ *Moïse fait mention des fils et des petits-fils d'Adam* (nº 479).

842. On emploie la conjonction وَ très-fréquemment pour lier deux phrases dont l'une sert à développer l'autre, وَاوُ ٱلْحَالِ (nº 721); exemple: وَيَنْبَغِي أَنْ يَسْتَعْمِلَ ٱلرِّفْقَ فِي ذٰلِكَ وَٱلرِّفْقُ أَصْلٌ عَظِيمٌ فِي جَمِيعِ ٱلْأَشْيَاءِ *et il est nécessaire qu'il use de la modération en cela, car la modération est un grand appui dans toutes les choses.* Pour cela il faut voir si la proposition incidente est nominale ou verbale, affirmative ou négative. Si la phrase est verbale et affirmative, le verbe étant à l'aoriste, on se sert de la conjonction en la faisant suivre de l'adverbe

قَدْ, ou on se contente du simple verbe; exemples: لِمَ تُؤْذُونَنِي وَقَدْ تَعْلَمُونَ أَنِّي رَسُولُ ٱللّٰهِ إِلَيْكُمْ *pourquoi me faites-vous du mal comme vous savez que je suis l'apôtre de Dieu qui a été envoyé chez vous?* قَعَدَ عَلَى غُصْنِ شَجَرَةٍ يُحَرِّكُ جَنَاحَيْهِ *il était perché sur la branche d'un arbre agitant ses ailes.* Il en est de même si la phrase verbale est affirmative, le verbe étant au prétérit; mais dans ce cas on peut encore employer l'adverbe sans la conjonction ou la conjonction sans l'adverbe. Si la phrase verbale est négative et que le verbe soit au conditionnel précédé de لَمْ, on met ou ne met pas la conjonction; mais si la phrase verbale est négative et que le verbe soit à l'aoriste précédé de l'adverbe لا, la conjonction و manque le plus souvent(nº 811). Dans les phrases incidentes où le pronom personnel de la troisième personne entre pour sujet, on supprime quelquefois non seulement la conjonction mais aussi le pronom lui-même; exemple: أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ ٱلنَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ *ceux-là sont dévoués au feu où ils resteront éternellement* (nºs 430, 431 et 721); suppression qui n'a guère lieu lorsque le pronom personnel sert de complément au nom qui fait le sujet; exemple: مَرَرْتُ بِٱلْبُرِّ قَفِيزٌ بِدِرْهَمٍ *j'ai passé près du froment dont le boisseau se vendait à un dirhem.*

843. Après une négation il ne suffit pas de la simple conjonction و pour joindre plusieurs mots; il faut y ajouter l'adverbe لا quelle que soit d'ailleurs la particule négative qui précède (nº 366). La même particule négative se répète seulement quand la négation doit se répéter avec la même force; exemple: صَدَقَ فِيمَا قَالَ وَلٰكِنْ لَمْ يُتِمَّ ٱلْوَصْفَ وَلَمْ يُفْرِغْ مِنَ ٱلْوَصْفِ *il a raison dans ce qu'il a dit, mais il a donné une description qui n'est pas complette et qui n'est pas non plus très-exacte.*

844. A l'égard de la concordance des verbes joints par la conjonction وَ, il faut encore observer que si l'on veut joindre deux impératifs dont l'un est affirmatif et l'autre prohibitif, celui-ci s'exprime par le conditionnel précédé de l'adverbe لَا; exemple: أُشْكُرُوا نِعْمَةَ ٱللّٰهِ يَزِدْكُمْ وَلَا تَظُنُّوا بِٱللّٰهِ ظَنَّ ٱلسَّوْءِ *remerciez Dieu du bien qu'il vous a fait, afin qu'il vous en fasse davantage, et n'ayez pas de Dieu une opinion qui lui est contraire.*

845. Il ne reste rien à ajouter ici à ce qui a été observé en plusieurs endroits sur les différents usages de la conjonction فَ, si ce n'est quelques exemples servant à montrer que la raison pour la faire entrer dans les propositions corrélatives dont il est parlé nº 457 est que la particule conditionnelle ne peut ou ne doit pas y exercer son influence.

846. La particule conditionnelle ne peut pas exercer son influence dans les propositions commençant par un mot qui n'est pas un verbe ou qui est un verbe défectif; exemples: إِنْ قُلْتَ هٰذَا فَأَنْتَ مِنَ ٱلْكَافِرِينَ *si tu dis cela, tu es du nombre des incrédules;* إِنْ كُنْتُمْ فِي رَيْبٍ مِنَ ٱلْبَعْثِ فَإِنَّا خَلَقْنَاكُمْ *si vous êtes dans le doute au sujet de la résurrection, c'est nous qui vous avons créés;* وَمَنْ يَفْعَلْ ذٰلِكَ عُدْوَانًا وَظُلْمًا فَسَوْفَ نُصْلِيهِ نَارًا *quiconque fait cela par un esprit de prévarication et d'impiété, nous le brûlerons dans le feu;* إِنْ يَسْرِقْ فَقَدْ سَرَقَ أَخٌ لَهُ مِنْ قَبْلُ *s'il vole, il a un frère qui a déjà volé avant lui;* إِنْ تَسْتَغْفِرْ لَهُمْ فَلَنْ يَغْفِرَ ٱللّٰهُ لَهُمْ *si tu demandes pardon pour eux, Dieu ne leur pardonnera pas;* إِنْ تَرَنِي أَنَا أَقَلَّ مِنْكَ مَالًا وَوَلَدًا فَعَسَى رَبِّي يُؤْتِيَنِي خَيْرًا مِنْ جَنَّتِكَ *si tu me vois moins partagé en richesses*

et en enfants, il pourra bien arriver que mon seigneur me donne quelque chose de meilleur que ton jardin. Nous avons dit que la particule conditionnelle n'exerce pas son influence dans ces propositions et que c'est pour cela qu'on y fait entrer la conjonction فَ ; il faut cependant excepter des propositions de cette espèce celles qui commencent par les adverbes négatifs لَا et لَمْ (nº 457).

847. La particule conditionnelle ne doit pas exercer son influence dans les propositions verbales où le verbe étant un verbe parfait exprime un ordre ou un souhait; exemples: إِنْ كُنْتَ ٱبْنَ ٱللّٰهِ فَقُلْ *si tu es le fils de Dieu, dis;* فَمَهِّدِ ٱلْعُذْرَ إِنْ كُنْتُ أَجْرَمْتُ *excuse-moi donc si j'ai commis un péché;* إِنْ كُنْتَ ٱبْنَ هَمَّامٍ فَحُيِّيتَ *si tu es le fils de Hammam, sois salué respectueusement.* Cela s'applique aussi, si pour conserver aux deux verbes corrélatifs leur signification de passé, on fait précéder le premier du verbe كَانَ ou d'un des verbes de la catégorie de كَانَ appelés أَخَوَاتُ كَانَ (nº 436); exemple: إِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِنْ قُبُلٍ فَصَدَقَتْ *si sa chemise a été déchirée par devant, alors elle a dit vrai.*

848. Les conjonctions لٰكِنْ, לָא־כֵן, et بَلْ, בַּל, font servir les idées à se contrebalancer l'une l'autre. La première est souvent précédée de la conjonction وَ sans éprouver aucun changement dans sa signification. La seconde en est quelquefois suivie, et alors elle ajoute l'idée d'une plus grande importance à ce qui a été énoncé auparavant (nºˢ 394 et 838).

849. Une autre particule que les grammairiens arabes mettent dans la classe des conjonctions parce qu'elle exprime un lien de plusieurs mots

avec une correspondance de cas et de mode, c'est l'adverbe ثُمَّ ; exemples: خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ *il l'a formé de poussière, puis il lui a dit: sois et il fut;* لَنْ يَخْرُجَ ثُمَّ يَقْعُدَ زَيْدٌ *il n'arrivera pas que Zaïd sorte et puis s'asseie;* تَعَالَوْا نَدْعُ أَبْنَاءَنَا وَأَبْنَاءَكُمْ ثُمَّ نَبْتَهِلْ لَعْنَةَ ٱللّٰهِ عَلَى ٱلْكَاذِبِينَ *venez, appelons nos enfants, puis mettons-nous en prière et invoquons la malédiction de Dieu sur les menteurs.* — En joignant au nom d'une personne plusieurs adjectifs relatifs de pays comme ٱلْمِصْرِيُّ ثُمَّ ٱلْمَقْدِسِيُّ *celui d'Egypte et puis celui de Jérusalem,* la conjonction ثُمَّ indique que cette personne a successivement pris ces surnoms de son séjour dans ces pays. — Voici encore un exemple de la valeur corroborative de cette conjonction: فَعَارٌ ثُمَّ عَارٌ ثُمَّ عَارٌ شَقَاءُ ٱلْمَرْءِ مِنْ أَجْلِ ٱلطَّعَامِ *elle est honteuse, honteuse et encore une fois honteuse, la misère que l'homme s'est attirée par sa gourmandise* (nº 368).

850. On appelle plus communément disjonctives ou alternatives les conjonctions que nous avons appelées simplement corrélatives (nº 393). Elles sont destinées à marquer une alternative dans les choses dont on parle ou dans leurs attributs, mais elles n'ont pas besoin pour cela d'être redoublées; exemple: سَوَآءٌ غَابُوا أَوْ حَضَرُوا *qu'ils soient absents ou présents, c'est égal.* — La conjonction أَوْ régit le verbe au subjonctif lorsqu'elle équivaut à إِلَى أَنْ *à moins que-ne, jusqu'à ce que;* exemple: لَأَلْزَمَنَّكَ أَوْ تُعْطِيَنِي حَقِّي *certes, je te poursuivrai jusqu'à ce que tu me donnes ce que tu me dois.*

851. Deux conjonctions إِنْ et لَوْ servent en arabe à énoncer, l'une les simples conditions, et l'autre les suppositions ou hypothèses; exemples: إِنِّي أَخَافُ إِنْ عَصَيْتُ عَذَابًا *j'ai peur d'être*

puni si je me révolte contre mon seigneur; لَوْ أَخَذْتَنِي مَعَكَ لَعَمِلْتُ عَسَلًا مِثْلَكَ *si tu me prenais avec toi, je ferais du miel comme toi.*

852. Toutes les fois que deux propositions verbales sont dans un rapport simplement conditionnel, soit que ce rapport soit énoncé par la conjonction إِنْ soit qu'il soit exprimé par quelqu'un des mots qui en renferment la valeur, les deux verbes se mettent ou au prétérit ou au conditionnel et doivent se traduire par le futur. Le second est précédé de la conjonction فَ dans les circonstances que nous avons indiquées nos 457 et 845.

853. Ce qui vient d'être observé sur إِنْ s'applique aussi à إِلَّا *si non*, en tant que le prétérit de la proposition corrélative doit se traduire par le futur et, selon les exigences, être ou ne pas être précédé de la conjonction فَ; mais pour cela il faut que cette conjonction composée ne serve pas simplement à faire exception mais qu'elle tienne lieu d'une proposition entière; exemple: اِسْتَعِدُّوا لِلْمَوْتِ وَٱلصَّلْبِ وَإِلَّا فَلَسْتُمْ فِي شَيْءٍ مِنِّي *préparez-vous pour la mort et la croix; si non, vous n'aurez rien à faire à moi* (no 388).

854. Si la conjonction composée إِلَّا exprime une simple exception اِسْتِثْنَاءٌ, on met le nom de la chose exceptée أَلْمُسْتَثْنَى tantôt au nominatif tantôt à l'accusatif ou au génitif suivant certaines règles qui ont été exposées ailleurs (no 391). Observons encore 1o que dans une proposition négative où l'idée générale de laquelle on fait l'exception أَلْمُسْتَثْنَى مِنْهُ, est exprimée, il vaut mieux faire concorder le nom de la chose exceptée avec le nom qui exprime l'idée générale que de le mettre à l'accusatif; exemples: مَا كَلَّمَنِي أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ وَزَيْدًا *personne ne m'a*

parlé sinon Zaïd; مَا أَتَيْتُ بِٱلْكُتُبِ إِلَّا ٱلتَّوْرٰيةَ وَٱلتَّوْرٰيةُ *je n'ai point apporté les livres excepté le pentateuque;* mais en construisant la proposition de manière que l'idée particulière de la chose exceptée précède l'idée générale, on doit nécessairement le mettre à l'accusatif. 2º qu'il faut considérer comme propositions négatives toutes celles qui en ont le sens, quoiqu'elles n'en aient pas la forme, telles que les propositions prohibitives et les propositions interrogatives qui expriment une négation. 3º que la conjonction إِلَّا fait souvent exception d'une proposition entière, comme مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ أَحْسَنُ مِنْهُ *je n'ai passé auprès d'aucune personne que Zaïd ne m'ait paru plus beau qu'elle;* مَا خَاطَبَنِي أَحَدٌ إِلَّا هِبْتُهُ *personne ne m'a jamais adressé la parole que je n'aie conçu pour lui du respect;* et qu'alors on interpose quelquefois la conjonction وَ entre إِلَّا et la proposition qui renferme l'exception; exemples: مَا مِنْ شَخْصٍ آثَارُ ٱلرُّبُوبِيَّةِ عَلَيْهِ أَظْهَرُ إِلَّا وَرِقُّ ٱلْعُبُودِيَّةِ عَلَيْهِ أَبْيَنُ *il n'y a point d'individu qui porte les marques de la domination que l'on ne découvre aussi sur lui les traces de l'esclavage;* مَا وَضَعَ فِي كِتَابِهِ شَيْئًا إِلَّا وَعَرَضَهُ عَلَيَّ *il ne mit rien dans son livre sans le mettre sous mes yeux;* مَا مِنْ أَحَدٍ مِنَ ٱلْخَلْقِ أُعْطِيَ فَضَائِلَ وَمَوَاهِبَ جَمَّةً إِلَّا وَقَدْ حُرِمَ مَا هُوَ أَكْبَرُ مِنْهَا *il n'y a pas une seule créature qui ait reçu des avantages et des dons en grand nombre qu'il ne lui soit rien refusé qui vaille mieux que ces avantages.* 4º qu'au lieu de إِلَّا on peut, pour faire exception d'une proposition entière, se servir de إِلَّا أَنْ comme équivalent de غَيْرَ أَنْ ou بَيْدَ أَنْ *si ce n'est que, mais;* exemple: وَقُرْطُبَةُ أَيْضًا عَلَى سَاحِلِ هٰذَا ٱلنَّهْرِ ٱلَّذِي يَنْصَبُّ إِلَى إِشْبِيلِيَّةَ إِلَّا أَنَّهُ عِنْدَ إِشْبِيلِيَّةَ يَعْظُمُ جِدًّا حَتَّى يَصْعَدُ فِيهِ ٱلسُّفُنُ

ٱلْكِبَارُ إِلَى بَابِ ٱلْمَدِينَةِ *Cordoue est aussi située sur le bord de ce fleuve qui passe à Séville, mais près de Séville il est d'une telle largeur que les grands vaisseaux peuvent monter jusqu'à la porte de la ville.* 5º enfin que l'on répète aussi la conjonction إِلَّا seulement pour rendre le discours plus énergique. En ce cas, on met le nom qui suit au même cas que celui qui précède en les joignant par la conjonction copulative وَ, si l'un n'est pas mis par apposition à l'autre; exemples: هَلِ ٱلدَّهْرُ إِلَّا لَيْلَةٌ وَنَهَارُهَا وَإِلَّا طُلُوعُ ٱلشَّمْسِ ثُمَّ غِيَابُهَا *la succession des siècles est-elle autre chose qu'une nuit et le jour qui la suit? est-elle autre chose que le lever du soleil et puis son coucher?* مَا جَآءَنِي إِلَّا أَخُوكَ إِلَّا زَيْدٌ *il n'est venu me trouver que ton frère Zaïd.* — En répétant la conjonction إِلَّا pour former autant de nouvelles exceptions, il faut mettre l'un des noms au même cas où on le mettrait s'il n'y avait qu'une seule exception, et tous les autres à l'accusatif sans les joindre au premier nom par la conjonction copulative; exemples: قُتِلَ ٱلْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا إِلَّا عُمَرَ إِلَّا عَمْرًا *tout le monde fut tué, excepté Zaïd, Omar et Amrou;* مَا قَامَ إِلَّا جَعْفَرٌ إِلَّا سَعِيدًا إِلَّا مُحَمَّدًا *il ne s'est levé personne sinon Dja'far, Saïd et Mohammed.*

Pour distinguer la conjonction conditionnelle إِنْ de l'adverbe إِنَّ qui peut perdre sa dernière voyelle avec le *teschdid* et n'avoir plus aucune influence sur le sujet, on met quelquefois la particule لَ devant l'attribut; exemple: إِنْ زَيْدٌ لَكَرِيمٌ *certes Zaïd est généreux.*

855. La conjonction لَوْ établit, comme on l'a déjà vu, une corrélation entre deux verbes qui répondent alors en français le premier au présent antérieur et le second au conditionnel présent, si l'un est à l'aoriste et l'autre au prétérit. Si tous les deux sont au prétérit, on les

rend quelquefois de la même manière, mais plus souvent on leur donne la signification du passé surtout lorsque le premier ou tous les deux sont précédés du verbe كَانَ (nº 389).

856. Des deux propositions corrélatives la première peut être nominale et l'attribut peut être sousentendu, si elle est négative ayant à la tête la conjonction لَوْلَا; exemple: لَوْلَا زَيْدٌ لَزُرْتُكَ *sinon Zaïd, je te visiterais,* c'est à dire, لَوْلَا زَيْدٌ مَوْجُودٌ *si Zaïd n'existait pas,* ou لَوْلَا زَيْدٌ مَانِعٌ *si Zaïd n'y était un obstacle.*

857. Dans les exemples que nous avons rapportés ailleurs de l'usage des conjonctions conditionnelles pour exprimer une alternative, comme أَلنَّاسُ مُجْزِيُونَ بِأَعْمَالِهِمْ إِنْ خَيْرًا فَخَيْرٌ وَإِنْ شَرًّا فَشَرٌّ *les hommes seront récompensés suivant leurs oeuvres soit qu'elles soient bonnes; et alors il leur arrivera du bien, ou qu'elles soient mauvaises; et alors il leur arrivera du mal,* nous avons vu que ces expressions étaient elliptiques et que pour les analyser on n'avait qu'à sousentendre le verbe كَانَ. Suivant le commentaire des Séances de Hariri on pourrait encore supposer d'autres ellipses et employer indistinctement l'accusatif et le nominatif soit pour les deux mots qui sont joints par la conjonction فَ soit pour l'un ou l'autre.

858. Une autre espèce d'ellipse est celle par laquelle on supprime après les conjonctions إِنْ et لَوْ ou un autre mot qui renferme la valeur de إِنْ, l'une des deux propositions corrélatives qui devrait servir de complément à l'autre; exemples: وَإِنْ دَفَعَ مَا جِهَتَهُ وَإِلَّا تَبِيعُ جَمِيعَ أَسْبَابِهِ وَأَسْبَابَ أَتْبَاعِهِ وَتُجَهِّزُهُ هُوَ وَأَتْبَاعَهُ إِلَى قَلْعَةِ إِسْكَنْدَرِيَّةَ *s'il paie ce qu'il doit,* (laisse-le); *sinon, tu vendras tout ce qui lui appar-*

tient et tout ce qui appartient à ses gens, et tu l'enverras lui et ses gens dans la forteresse d'Alexandrie; إِنَّ ٱلسَّمَّ يَعْمِدُ إِلَى ٱلْعُرُوقِ وَيَتَفَشَّى فِي ٱلْبَدَنِ تَفَشِّيَ ٱلدُّهْنِ فَمَنْ بَادَرَ فِي ٱلْأَوْدِيَةِ وَإِلَّا لَمْ يَلْحَقْ عَلَيْهِ *le poison passe dans les veines et se répand dans tout le corps comme l'huile: quiconque se dépêche alors de prendre les remèdes* (peut prévenir la mort); *sinon, l'on ne peut pas en arrêter l'effet.*

859. Dans ce cas, si la proposition simplement conditionnelle est énoncée négativement et suivie d'une autre proposition qui commence par وَإِلَّا, on regarde la négation de la première proposition comme superflue; exemples: إِنْ لَمْ تَأْخُذْ لِي حَقِّي مِنْ وَلَدِكَ وَإِلَّا شَرِبْتُ هٰذَا ٱلسَّمَّ *si tu ne me venges pas de l'affront que j'ai reçu de ton fils* (à la bonne heure); *sinon, j'avalerai ce poison;* ثُمَّ أَجَابَهُ يُنْكِرُ عَلَيْهِ خَرَابَ بِلَادِهِ وَيَأْمُرُهُ بِعِمَارَتِهَا وَإِنْ لَمْ يُعَمِّرْهَا وَإِلَّا وَإِلَّا *ensuite il lui répondit en lui reprochant la dépopulation de ses états, et lui ordonna de les rétablir,* (ajoutant que) *s'il les rétablissait* (on lui pardonnerait ses fautes passées); *sinon* (on le traiterait de telle et telle manière). Peut-être vaut-il mieux considérer la conjonction إِلَّا comme une répétition de la proposition précédente que d'avoir recours à un pléonasme.

860. Les trois conjonctions إِذَا, إِذَامَا et إِذْمَا en liant deux propositions, y exercent la même influence que la conjonction إِنْ, c'est à dire, elles convertissent la signification du prétérit et du conditionnel en celle du présent ou du futur; exemples: إِذَا جَآءَ وَعْدُ ٱلْآخِرَةِ جِئْنَا بِكُمْ لَفِيفًا *quand la promesse de la vie future sera accomplie, nous vous réunirons ensemble;* أَثُمَّ إِذَامَا وَقَعَ آمَنْتُمْ *croirez-vous lorsque*

(cela) *aura lieu?* إِذْمَا تَأْتِنِي آتِكَ *si tu viens chez moi je viendrai chez toi.* Pour conserver au prétérit la signification du passé, il faut commencer la proposition par un des verbes كَانَ ou صَارَ, dont on peut cependant se passer lorsqu'on voit par l'ensemble qu'il s'agit d'un évènement passé; exemples: كَانَ إِذَا تَكَلَّمَ أَبْلَغَ *lorsqu'il parlait, il montrait de l'éloquence.* — Malgre l'influence conversive de la conjonction إِذَا on trouve quelquefois l'un des deux verbes corrélatifs qui la suivent, employé à l'aoriste, soit qu'il y ait, ou non, quelque chose qui fasse cesser cette influence; exemples: وَإِذَا تُتْلَى عَلَيْهِمْ آيَاتُنَا قَالُوا *lorsque nos vers sont récités, ils disent;* وَذٰلِكَ أَنَّكَ تَجِدُهُ يَمْشِي بَيْنَ جِيرَانِهِ عَلَى ٱلْأَرْضِ هَوْنًا حَتَّى إِذَا وَلِيَ ٱلْقَضَاءَ تَرَاهُ رَاكِبًا حِمَارًا مِصْرِيًّا *c'est qu'on le trouve marchant humblement à pied au milieu de ses égaux jusqu'au moment où revêtu de la judicature on le voit monter un âne égyptien.*

861. Une quatrième conjonction إِذْ qui signifie la même chose que إِذَا en diffère en ce qu'elle exprime généralement le passé lors même qu'il est suivi de l'aoriste; exemples: فَأَمَّا ٱلضَّرَرُ فَهُوَ ظَاهِرٌ بَيِّنٌ إِذْ قَدْ شَارَكْتُمُونَا فِي ذَبْحِ هٰذِهِ ٱلْحَيَوَانَاتِ *quant au mal, il saute aux yeux, puisque vous nous avez faits vos complices dans la boucherie de ces animaux;* وَإِذْ يَرْفَعُ إِبْرَاهِيمُ ٱلْقَوَاعِدَ مِنَ ٱلْبَيْتِ وَإِسْمٰعِيلُ *quand Abraham élevait les fondements du temple avec Ismaël.*

862. Il faut encore observer que la seconde des deux propositions jointes par les conjonctions إِذَا et إِذْ peut être nominale au lieu d'être exprimée par un verbe personnel.

863. On décline les conjonctions إِذًا et إِذْ lorsqu'elles servent de compléments à certains mots de temps avec lesquels elles forment des adverbes qui peuvent également servir de compléments à d'autres noms; exemple: يَوَدُّ ٱلْمُجْرِمُ لَوْ يَفْتَدِى مِنْ عَذَابِ يَوْمَئِذٍ بِبَنِيهِ *le méchant voudra se racheter des peines de ce jour-là au prix de ses enfants.*

864. Avant de dire encore quelques mots sur les conjonctions qui exigent le subjonctif, il semble à propos de faire une observation qui s'y rattache; c'est que le verbe ne peut jamais être à ce mode s'il n'est pas soumis à l'influence de quelqu'une de ces conjonctions, et que dans ce cas on doit se servir de l'indicatif soit qu'il s'agisse d'exprimer le but ou l'effet d'une action. Ainsi l'on dira indistinctement أَعْطَانِى مَا آكُلُ pour *il me donna quelque chose à manger* et *il me donna quelque chose que je mangeai.*

865. Non obstant la règle précédente, on met le subjonctif sans qu'il y ait rien qui le régisse, en joignant le verbe personnel par une des conjonctions وَ ou فَ à un nom d'action qui équivaut à la conjonction أَنْ avec le verbe personnel au subjonctif; exemple: أَعْجَبَنِى قِيَامُكَ وَتَخْرُجَ *je m'étonne que tu te lèves et que tu sortes.* Nous avons déjà fait connaître l'usage du nom d'action au lieu du verbe personnel précédé de la conjonction أَنْ; disons encore que cet usage comprend non seulement les verbes d'un sens concret, mais aussi le verbe abstrait et auxiliaire; exemple: لِكَوْنِهِ يَقُولُ pour لِأَنَّهُ كَانَ يَقُولُ *parce qu'il disait.*

866. Parmi les conjonctions qui gouvernent le subjonctif, il y en a quelques-unes que l'on peut aussi construire avec l'indicatif selon le sens à exprimer. Par exemple, quand on dit مَرِضَ حَتَّى لَا يَرْجُونَهُ *il fut malade au point que l'on désespérait de sa santé,* on emploie la

conjonction حَتَّى avec l'indicatif parce qu'on exprime un effet indépendant de la volonté. Il en est de même de la conjonction أَنْ lorsqu'elle est *allégée*, c'est à dire, lorsqu'elle a pour dernière lettre une consonne simple *).

867. Quant à la conjonction إِنَّ que l'on traduit communément par la conjonction *car*, comme dans cette phrase بِيَدِكَ ٱلْخَيْرُ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ *dans ta main est le bien, car tu peux faire toute chose*, elle s'emploie aussi pour énoncer directement ce que la conjonction أَنَّ sert à énoncer indirectement; exemples: قُلْ إِنِّي صَدِيقُكَ *dis: je suis ton ami;* قُلْ أَنَّكَ صَدِيقِي *dis que tu es mon ami.* Alors elle n'a pas plus d'équivalent en français que lorsqu'elle est employée après les conjonctions فَ, ثُمَّ, حَتَّى et autres (nos 368 et 452). Si on voit ici cette particule parmi les conjonctions, quoique nous l'ayons mise ailleurs dans la classe des adverbes, c'est qu'elle est du nombre des mots qui outre la propriété de marquer une circonstance, supposent de plus quelque pensée avant la proposition où ils se trouvent, et qui, par conséquent, fonctionnent tant comme adverbes que comme conjonctions.

---

*) Les grammairiens arabes donnent le nom d'*allégées* مُخَفَّفَةٌ aux conjonctions أَنْ et إِنْ ainsi qu'à leurs composés, par opposition aux mêmes conjonctions *appésanties* مُثَقَّلَةٌ, ou ayant pour dernière lettre une consonne double.

CHAPITRE NEUVIÈME.

Des Interjections.

868. La syntaxe des interjections parmi lesquelles nous avons compris dans la partie étymologique d'autres expressions qui s'emploient dans un sens interjectif, n'exige, après ce que nous avons dit à ce sujet, que quelques observations supplémentaires.

869. Dans la langue arabe où il n'y a point de cas particulier pour le vocatif, on y supplée par les interjections, حُرُوفُ ٱلنِّدَآءِ ou حُرُوفُ ٱلْمُنَادَاةِ, dont la plus usitée est la particule يَا. Le nom de la personne ou de la chose qui suit cette particule est tantôt au nominatif tantôt à l'accusatif, selon les circonstances indiquées nº 400, et n'a jamais l'article. S'il est au nominatif, il perd sa voyelle nasale; s'il est à l'accusatif il la conserve lors même qu'il a un complément objectif, comme يَا طَالِعًا جَبَلًا *ô toi qui gravis une montagne!* يَا طَالِعًا ٱلْجَبَلَ *ô toi qui gravis la montagne!* Dans ce cas le nom d'agent est employé comme l'attribut d'un sujet supprimé; ailleurs on forme un rapport d'annexion, comme يَا بَانِيَ ٱلْقُصُورِ فِي ٱلْبُلْدَانِ *ô toi qui bâtis des châteaux dans les pays!*

870. Si la règle que nous avons donnée sur la différence du nominatif et de l'accusatif dans leur emploi comme vocatif semble être quelquefois négligée, il faut savoir que l'on considère aussi comme absentes les personnes privées de l'usage des yeux. Ainsi on dira à un aveugle : يَا رَجُلًا خُذْ بِيَدِى *ô homme prends ma main!*

871. La définition que les grammairiens arabes donnent du vocatif, أَلْمُنَادَى *objet appelé,* fait voir que l'interjection peut aussi être sous-entendue. La voici أَلْمُنَادَى هُوَ ٱلْمَطْلُوبُ إِقْبَالُهُ بِحَرْفٍ نَائِبٍ مَنَابَ أَدْعُو لَفْظًا أَوْ تَقْدِيرًا c'est à dire, *le vocatif désigne quelqu'un dont on veut attirer l'attention au moyen d'une particule tenant lieu du verbe j'appelle, expressément ou virtuellement.*

872. De même que l'on supprime quelquefois l'interjection devant le nom de l'objet appelé, de même on supprime aussi le nom après l'interjection; exemple: أَلَا يَا ٱسْجُدُوا *or çà adorez!*

873. Le dernier exemple où أَلَا signifiant proprement *est-ce que ne,* est employé dans la signification de *or çà,* donne lieu à une nouvelle observation; c'est que les particules أَلَا, هَلَّا, أَلَّا et هَلَّا servent aussi comme *interjections destinées à exciter,* حُرُوفُ ٱلتَّحْضِيضِ وَٱلْعَرْضِ, et qu'alors les deux dernières étant suivies du prétérit emportent l'idée de reproche de ce qu'on n'a pas fait une action, tandisque, avec l'aoriste, elles excitent à la faire; exemples: أَلَّا صَنَّفْتَ كِتَابًا فِي ٱلزُّهْدِ *pourquoi n'as tu pas écrit un livre sur l'abstinence;* أَلَا تُصَنِّفُ كِتَابًا فِي ٱلزُّهْدِ *n'écriras tu pas un livre sur l'abstinence?* هَلَّا أَعْلَمْتَنِي *pourquoi ne m'as-tu pas averti;* هَلَّا يَتَفَكَّرُونَ فِيمَا قَالَ *ne réfléchiront-ils pas sur ce qu'il a dit?* — Le même sens est quelquefois exprimé par les particules لَوْلَا et لَوْمَا (nº 392).

874. Outre les interjections proprement dites, il y a un grand nombre d'expressions adverbiales employées de manière qu'elles rendent une proposition entière dans le sens exclamatif. Telles sont سُبْحَانَ ٱللّٰهِ

louanges à Dieu! سَمْعًا وَطَاعَةً *j'entends et j'obéis;* مَرْحَبًا وَأَهْلًا *sois le bienvenu!* هَنِيئًا مَرِيئًا *grand bien vous fasse!* toutes expressions elliptiques et déterminatives d'un verbe sousentendu.

875. Il n'en est pas tout-à-fait de même des expressions أَلْأَسَدَ أَلْأَسَدَ *le lion! le lion!* prenez garde au lion! أَلْعَدُوَّ أَلْعَدُوَّ *l'ennemi! l'ennemi!* prends garde à l'ennemi! رَأْسَكَ *ta tête!* prends garde! رَأْسَكَ رَأْسَكَ *ta tête! ta tête!* prends garde! أَلْوَحَا أَلْوَحَا أَلنَّجَا أَلنَّجَا *vitesse! vitesse! salut! salut!* vite! vite! sauvez-vous! إِيَّاكَ *toi!* garde-toi! رَأْسَكَ وَٱلْحَائِطَ *ta tête et la muraille!* ta tête! prends garde à la muraille! إِيَّاكَ وَٱلْمُعَادَاةَ *toi et l'inimitié!* garde-toi de l'inimitié! car ici l'accusatif est le complément objectif d'un verbe dont il y a également ellipse.

876. Les expressions عَلَيْكَ زَيْدًا, عِنْدَكَ زَيْدًا et دُونَكَ زَيْدًا *prends Zaïd!* دُونَكَ *prends-le!* دُونَكُمْ *prenez-le,* sont équivalentes de خُذْ زَيْدًا etc.

877. Ce qui vient d'être observé sur les expressions employées dans les sens interjectif s'applique aussi à رُوَيْدَ diminutif de رُودٌ *douceur.* Il s'emploie aussi d'une manière elliptique en prenant le nom qui lui sert de complément à l'accusatif ou au génitif, ainsi: رُوَيْدَ زَيْدًا ou رُوَيْدَ زَيْدٍ *use de la douceur envers Zaïd!* S'il y a deux compléments, l'un un pronom affixe et l'autre un nom, comme رُوَيْدَكَ زَيْدًا le premier doit être regardé comme sujet et le second comme régime.

CHAPITRE DIXIÈME.

De la Proposition.

878. Toute proposition ou expression d'un jugement de l'esprit est un assemblage de mots, جُمْلَةٌ, et doit nécessairement exprimer deux idées sous la relation de sujet et d'attribut, إِسْنَادٌ. Il s'ensuit de là que les parties constitutives d'une proposition se réduisent à un sujet, مُسْنَدٌ, et à un attribut, مُسْنَدٌ إِلَيْهِ.

879. On a déjà vu que la langue arabe n'a pas de verbe abstrait qui indique l'existence intellectuelle du sujet avec relation à un attribut, le verbe كَانَ étant comme tout autre verbe un verbe concret dont on ne fait usage pour lier le sujet avec l'attribut que là où il s'agit d'exprimer un temps ou un mode indispensable pour la clarté du sens. Il se met alors au prétérit pour désigner un évènement passé, et à l'aoriste pour indiquer un évènement futur, excepté dans les propositions négatives et interrogatives dans lesquelles on l'emploie au prétérit pour exprimer le présent; mais ce dernier usage est un pur pléonasme qui est même assez fréquent hors de ces propositions (nos 468 suiv.).

880. Les verbes أَصْبَحَ, أَسْفَرَ, أَضْحَى, أَمْسَى, ظَلَّ, بَاتَ (nos 436 et 521) qui signifient aussi *être*, avec ou sans l'idée accessoire de quelque circonstance de temps, ne sont pas plus des verbes abstraits que le verbe كَانَ quoiqu'on doive les traduire comme tels en français; exemples: لَقَدْ أَصْبَحَ مُلْكُ آبْنِ أَخِيكَ عَظِيمًا *vraiment, l'empire de ton neveu est déjà devenu grand;* أَصْبَحْتُمْ إِخْوَانًا *vous êtes devenus frères.*

881. Si tant le sujet que l'attribut sont des noms, comme أَللّٰهُ كَرِيمٌ *Dieu est libéral;* زَيْدٌ عَالِمٌ *Zaïd est savant;* أَنْتَ شَرِيفٌ *tu*

es noble; on dit que la proposition est *nominale* جُمْلَةٌ اِسْمِيَّةٌ; si, au contraire, l'attribut est exprimé par un verbe, on dit que la proposition est *verbale* جُمْلَةٌ فِعْلِيَّةٌ, soit que le sujet soit indiqué explicitement, comme قَالَ إِبْلِيسُ *le diable a dit*, ou renfermé dans le verbe, comme قَالَ *il a dit*. — A raison de cette différence le sujet et l'attribut prennent quatre noms différents: أَلْمُبْتَدَأُ *l'inchoatif*, أَلْخَبَرُ *l'énonciatif*, أَلْفِعْلُ *le verbe* et أَلْفَاعِلُ *l'agent*.

882. On regarde le sujet comme agent quand il est précédé du verbe, l'inchoatif étant toujours un nom ou l'équivalent d'un nom qui n'est dans la dépendance d'aucun antécédent. C'est pourquoi le sujet devient aussi agent quand il est précédé d'un adjectif verbal (nº 565) qui s'y rapporte comme attribut; car les grammairiens envisagent les adjectifs verbaux par rapport aux règles de la syntaxe comme des verbes et le sujet soumis à leur influence comme l'agent d'une proposition verbale; exemples: زَيْدٌ ضَارِبٌ غُلَامُهُ *l'esclave de Zaïd frappe*; جَآءَنِى زَيْدٌ أَلْحَسَنُ غُلَامُهُ *il est venu chez moi Zaïd dont l'esclave est beau.*

883. Au lieu d'employer pour sujet un nom, on peut y substituer une proposition entière précédée d'une des conjonctions nommées مَصْدَرِيَّةٌ (nº 563); exemples: أَنْ تَصُومُوا خَيْرٌ لَكُمْ *il est bon pour vous que vous jeûniez, le jeûne est bon pour vous*; أَعْجَبَنِى أَنْ خَرَجْتَ *il m'a fait plaisir que tu sois sorti, ta sortie m'a fait plaisir.*

884. Il y a deux sortes de propositions qui semblent n'être ni nominales ni verbales, mais qui se laissent réduire à l'une ou à l'autre espèce suivant que l'on sousentend un verbe tel que كَانَ *être*, حَصَلَ *se trouver* etc. ou un nom tel que كَائِنٌ *étant*, حَاصِلٌ *se trouvant*, بَعْضٌ

un, une portion etc. La première est la *proposition circonstancielle* جُمْلَةٌ ظَرْفِيَّةٌ, ainsi nommée parce que l'attribut y est une *circonstance de lieu* ظَرْفٌ, comme يُوسُفُ فِي ٱلْمَسْجِدِ *Joseph est dans la mosquée;* زَيْدٌ عِنْدَكَ *Zaïd est chez toi.* La seconde est la *proposition formée à la manière de la proposition circonstancielle* جُمْلَةٌ جَارِيَةٌ عَلَى مَجْرَى ٱلظَّرْفِيَّةِ, c'est à dire que l'attribut y est aussi bien que dans la proposition circonstancielle exprimé par une préposition avec son complément, mais ne désigne pas une circonstance de lieu, comme نَحْنُ لِلّٰهِ *nous appartenons à Dieu;* أَنْتَ مِنَ ٱلْكَاذِبِينَ *tu es du nombre des menteurs;* أَجْرُنَا عَلَى ٱللّٰهِ *notre récompense repose sur Dieu;* لَكَ أَنْ تَفْعَلَهُ *il t'est permis de le faire.*

885. Toutes les propositions dont nous avons parlé jusqu'ici, sont *simples,* c'est à dire, elles ne renferment qu'un sujet et un attribut ou, pour parler comme les grammairiens arabes, un inchoatif et un énonciatif, si elles sont nominales, ou un verbe et son agent, si elles sont verbales. Les propositions circonstancielles sont aussi comprises dans la classe des propositions simples.

886. Pour que la proposition soit *simple,* il faut encore que le verbe vienne avant l'agent; exemple: مَاتَ زَيْدٌ *Zaïd est mort;* car s'il y a inversion, on regarde le nom comme l'inchoatif et le verbe avec l'agent qu'il renferme comme l'énonciatif d'une proposition *composée,* جُمْلَةٌ ذَاتُ ٱلْوَجْهَيْنِ *proposition à deux faces.* Les grammairiens arabes comprennent aussi sous cette dénomination et analysent de la même manière les propositions verbales et nominales dans lesquelles le sujet grammatical mis au commencement n'est véritablement que le complément du sujet logique, comme quand on dit: زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ *le père*

de Zaïd est mort; زَيْدٌ قُتِلَ أَخُوهُ *le frère de Zaïd a été tué;* زَيْدٌ جِىءَ إِلَيْهِ بِكِتَابٍ *on a apporté à Zaïd un livre;* زَيْدٌ ٱبْنُهُ حَسَنٌ *le fils de Zaïd est beau* (n° 470).

887. Quand les parties constitutives d'une proposition sont liées par le verbe كَانَ (n° 521), il ne peut y avoir aucune difficulté à distinguer le sujet إِسْمُ كَانَ, de l'attribut خَبَرُ كَانَ; mais cela n'étant guère le cas (nos 468 et 879), il faut faire attention à quelques circonstances pour savoir si une proposition est réellement complète ou si ce n'est que le sujet complexe d'une proposition dont l'attribut doit être énoncé par d'autres mots.

888. Ce qui distingue le plus communément le sujet de l'attribut, c'est que le sujet est déterminé et l'attribut indéterminé; exemple: أَلصَّدَقَةُ عَلَى ٱلْفَقِيرِ فَرْضٌ عَلَى ٱلصَّالِحِ *donner l'aumône au pauvre est un devoir pour l'homme de bien* (n° 468). Le sujet est déterminé par sa nature comme nom propre, comme pronom personnel et démonstratif, par l'article ou enfin par un complément qui est lui-même déterminé.

889. Si le sujet et l'attribut sont l'un et l'autre déterminés, on se sert pour les distinguer, du pronom personnel de la troisième personne, ضَمِيرُ ٱلْفَصْلِ *pronom de séparation,* que l'on emploie lors même que le sujet est de la première ou de la seconde personne (nos 722 suiv.). Il ne faut pas confondre le *pronom de séparation* avec le *pronom de corroboration* ضَمِيرُ ٱلتَّأْكِيدِ (nos 724 suiv.).

890. Toute équivoque est impossible quand le sujet est précédé d'une des particules إِنَّ, أَنَّ etc. qui le mettent à l'accusatif إِسْمُ إِنَّ, tandis que l'attribut demeure au nominatif (nos 437 et 471). Néanmoins

on fait quelquefois usage du pronom de séparation, et alors, si le sujet est un pronom affixe, on prend celui de la même personne à laquelle appartient l'affixe (nº 723).

891. De même que l'on emploie quelquefois le pronom où il n'est pas nécessaire pour distinguer le sujet de l'attribut, de même on le supprime aussi où il pourrait en résulter des doutes à cet égard, si le sujet n'était pas complexe et suffissamment distingué par-là de l'attribut; exemples: أَلدِّينُ عِنْدَ ٱللّٰهِ ٱلْإِسْلَامُ *la religion aux yeux de Dieu est l'islamisme;* مَثَلُ ٱلَّذِينَ يُنْفِقُونَ أَمْوَالَهُمْ فِي سَبِيلِ ٱللّٰهِ كَمَثَلِ حَبَّةٍ أَنْبَتَتْ سَبْعَ سَنَابِلَ *ceux qui dépensent leurs biens pour la cause de Dieu sont semblables à un grain qui a produit sept épis.* — La suppression du pronom ne peut pas non plus rendre le sens douteux, si après la proposition il ne survient pas d'autres mots que l'on puisse regarder comme l'attribut du sujet, comme مُحَمَّدٌ رَسُولُ ٱللّٰهِ *Mahomet est l'apôtre de Dieu;* وَٱللّٰهُ ٱلْمُسْتَعَانُ عَلَى مَا تَصِفُونَ *et Dieu est celui dont il faut implorer l'assistance contre ce que vous racontez.*

892. Suivant les grammairiens arabes, le sujet ne peut être indéterminé que dans les circonstances suivantes: 1º quand son attribut est un terme circonstanciel qui le précède, comme فِي ٱلْمَسْجِدِ حِمَارٌ *il y a dans la mosquée un âne.* 2º quand il est précédé d'un adverbe négatif, interrogatif ou de l'adverbe لَ, comme مَا أَحَدٌ فِي ٱلدَّارِ *il n'y a personne dans la maison;* هَلْ إِنْسَانٌ فِي ٱلدَّارِ *est-ce qu'il y a un homme dans la maison?* 3º quand c'est un diminutif, le diminutif ayant une signification moins vague à cause qu'il renferme l'adjectif *petit.*

4° quand c'est un nom qui suppose après lui un complément, comme كُلٌّ فَانٍ *la totalité des hommes périt*, c'est à dire, *tous les hommes sont mortels*. 5° quand c'est un mot qui renferme la valeur de la conjonction إِنْ *si*, comme مَنْ *quiconque*, مَا *quoi que ce soit*. 6° quand la proposition exprime un voeu, comme سَلَامٌ عَلَيْكُمْ *salut sur vous!*

893. Ajoutez aux circonstances ci-dessus une autre où le nom servant de sujet dans une proposition nominale est indéterminé parce qu'il est accompagné de quelque addition qui sert à le restreindre ou à l'expliquer; exemples: عَبْدٌ مُؤْمِنٌ *un serviteur fidèle*, ضَارِبٌ زَيْدًا *quelqu'un qui frappe Zaïd*, عَمَلُ بِرٍّ *une oeuvre de piété*, أَمْرٌ بِمَعْرُوفٍ *ordonner ce qui est juste*, كِرَامٌ مِنَ ٱلرِّجَالِ *des gens généreux d'entre les hommes*. Il n'y a donc rien d'obscur dans des propositions telles que قَوْلٌ مَعْرُوفٌ وَمَغْفِرَةٌ خَيْرٌ مِنْ صَدَقَةٍ يَتْبَعُهَا أَذًى *des paroles obligeantes et de l'indulgence sont préférables à une aumône suivie de mauvais précédés;* أَمَةٌ مُؤْمِنَةٌ خَيْرٌ مِنْ مُشْرِكَةٍ وَلَوْ أَعْجَبَتْكُمْ *une servante vraie croyante est meilleure qu'une servante polythéiste quand même celle-ci vous plairait mieux.*

894. Pour expliquer des constructions qui semblent contraires aux règles précédentes, les grammairiens ont recours à des ellipses. Par exemple, dans le passage du Koran sur. 12, v. 19: قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا فَصَبْرٌ جَمِيلٌ. ils sousentendent le mot أَمْرِى *mon affaire*, en le faisant servir d'attribut aux mots صَبْرٌ جَمِيلٌ *une patience louable*, quoiqu'on puisse aussi considérer ces mots comme formant eux-mêmes une proposition complète et traduire, comme s'il y avait فَأَمَّا صَبْرٌ فَهٰذَا ٱلْمَعْنَى جَمِيلٌ, *il a dit: Au contraire, vos âmes ont*

suggéré quelque chose, mais la patience est une chose louable. Le sujet est déterminé logiquement quoiqu'il ne le soit pas grammaticalement.

895. Des trois cas qu'il y a dans les noms arabes, le premier, le nominatif, sert à indiquer le sujet et l'attribut avec leurs appositifs, tandisque les deux autres, le génitif et l'accusatif, caractérisent leurs compléments.

896. Ce qui a été dit sur la syntaxe du nominatif comme sujet suffit pour ne pas y revenir (nº 468). Nous ne citerons qu'un exemple qui servira à montrer que l'on en fait quelquefois ellipse non seulement avec les verbes impersonnels, mais aussi avec les verbes personnels. Le voici : لَمَّا فَرَغَ مِنْ ذِكْرِ ٱلصِّينِ ٱنْتَقَلَ إِلَى ذِكْرِ جَزَائِرِ ٱلْبَحْرِ ٱلشَّرْقِيِّ وَٱبْتَدَأَ بِذِكْرِ ٱلْجَزَائِرِ ٱلْغَرْبِيَّةِ مِنْهُ *après avoir fini la Chine,* (l'auteur) *a passé à la description de la mer orientale et a commencé par les îles qui s'y trouvent à l'ouest.*

897. L'expression qu'on ajoute à un mot pour en modifier, expliquer, restreindre ou déterminer la signification, est ou appositif, si elle exprime un rapport d'identité, ou complément, si elle exprime un rapport de relation.

De l'Appositif.

898. L'appositif peut comme le mot avec lequel il est mis en rapport d'apposition, être un nom, un adjectif ou un pronom ; exemples : مُحَمَّدٌ رَسُولُ ٱللّٰهِ *Mohammed l'apôtre de Dieu ;* جَارِيَةٌ بِكْرٌ *une fille vierge ;* ٱللّٰهُ ٱلْحَيُّ *Dieu vivant ;* زَيْدٌ هٰذَا *ce Zaïd.* Un exemple de deux

pronoms personnels أَنْتُمْ هُؤُلَاءِ mis l'un par apposition à l'autre se trouve à la page 318.

899. Quelquefois au lieu de l'adjectif on emploie comme appositif un nom d'action, par exemple : رَجُلٌ عَدْلٌ *un homme juste,* تَعَجَّبَ مِنْ قَوْلِهِمِ ٱلزُّورِ وَٱلْبُهْتَانِ *il fut étonné de leurs propos faux et menteurs,* أَمَاكِنُ عِدَّةٌ *des endroits nombreux,* ثُمَّ يَجْرِى ٱلْبَحْرُ جَرَيَانًا حَدًّا *ensuite la mer coule d'un courant rapide,* بَلَدٌ خِصْبٌ *un pays fertile,* حِصْنٌ خَرَابٌ *une forteresse dévastée.* Alors ce mot concorde avec celui qu'il qualifie par rapport à la qualité de fini ou d'indéfini, et par rapport au cas ; mais il ne change jamais son genre et demeure toujours au singulier à quelque nombre que soit le nom qualifié. Ainsi l'on dira مَدِينَةٌ خَرَابٌ *une ville dévastée,* مَدِينَتَانِ خَرَابٌ *deux villes dévastées,* مُدُنٌ خَرَابٌ *des villes dévastées.* — Cet usage a également lieu avec quelques autres noms comme ٱلْمَسْجِدُ ٱلْحَرَامُ *le temple sacré,* ٱلْكَعْبَةُ ٱلْحَرَامُ *la Ca'ba sacrée,* ٱلْأَشْهُرُ ٱلْحَرَامُ *les mois sacrés,* ٱلْبَحْرُ ٱلْمِلْحُ *la mer salée,* ٱلْبُحَيْرَةُ ٱلْمِلْحُ *le lac salé ;* et surtout avec les noms qui marquent la matière lorsqu'ils sont joints à des noms qui marquent la forme pourvu qu'ils aient l'article les uns et les autres ; sans cela il faut former un rapport d'annexion, comme ٱلصَّنَمُ ٱلذَّهَبُ ou صَنَمُ ذَهَبٍ *un idole d'or ;* ٱلْكَأْسُ ٱلْفِضَّةُ ou كَأْسُ فِضَّةٍ *un gobelet d'argent,* ٱلثِّيَابُ ٱلْحَرِيرُ ou ثِيَابُ حَرِيرٍ *des vêtements de soie ;* exemple : وَنَزَعَ مَا كَانَ عَلَيْهِنَّ مِنَ ٱلثِّيَابِ ٱلْحَرِيرِ وَأَلْبَسَهُنَّ ثِيَابًا مِنَ ٱلشَّعْرِ *et il les dépouilla des vêtements de soie qu'elles portaient et leur en fit mettre de poil.*

900. Les grammairiens arabes donnent à l'apposition une plus grande étendue qu'on ne lui donne ordinairement; ils en distinguent quatre espèces, savoir: *la qualification* أَلنَّعْتُ ou أَلصِّفَةُ, *la conjonction* أَلْعَطْفُ, *la corroboration* أَلتَّأْكِيدُ, et *la permutation* أَلْبَدَلُ.

901. La *qualification* consiste à qualifier par un adjectif un nom qui précède, comme جَآءَنِى رَجُلٌ حَسَنٌ *un bel homme est venu chez moi;* ou qui suit, quoique l'adjectif semble se rapporter à un nom qui le précède, comme جَآءَنِى رَجُلٌ حَسَنٌ أَخُوهُ *un homme est venu chez moi dont le frère est beau.*

902. La *conjonction* est de deux espèces: la conjonction proprement dite عَطْفُ ٱلنَّسَقِ, dont nous avons parlé plus haut (nº 831), et la *conjonction explicative* عَطْفُ ٱلْبَيَانِ, quand après un nom on ajoute un autre dont l'omission pourrait donner lieu à quelque méprise, comme جَآءَنِى أَخُوكَ زَيْدٌ *ton frère Zaïd est venu chez moi.*

903. La *corroboration* est la répétition d'une expression ayant pour but d'ajouter au discours de l'energie (nºs 368 et 849). On comprend encore sous cette dénomination l'usage des mots نَفْسٌ, عَيْنٌ, كُلٌّ, جَمِيعٌ, عَامَّةٌ, أَجْمَعُ, أَبْصَعُ, أَبْتَعُ, أَكْتَعُ, كِلَانِ, نِصْفٌ, بَعْضٌ employés après un nom de chose.

904. La *permutation* ou le remplacement d'un mot par un autre, est de quatre sortes: 1º *permutation du tout pour le tout* بَدَلُ ٱلْكُلِّ مِنَ ٱلْكُلِّ, que l'on appelle aussi *permutation de la chose pour la chose* بَدَلُ ٱلشَّىْءِ مِنَ ٱلشَّىْءِ; exemples: قَامَ عُمَرُ أَخُوكَ *Omar ton frère*

s'est levé; جَآءَنِي قَوْمُ ٱلْمَدِينَةِ كُبَرَآؤُهُمْ وَضُعَفَآؤُهُمْ *le peuple de la ville, les grands et les petits, sont venus chez moi.* 2° *permutation de la partie pour le tout* بَدَلُ ٱلْبَعْضِ مِنَ ٱلْكُلِّ; exemples : أَكَلْتُ ٱلرَّغِيفَ ثُلُثَهُ *j'ai mangé le gâteau*, c'est à dire, *son tiers;* جَآءَنِي ٱلْقَوْمُ بَعْضُهُمْ *ces gens*, c'est à dire, *une partie seulement sont venus chez moi.* 3° *permutation du contenu pour le contenant ou du contenant pour le contenu* بَدَلُ ٱلْاِشْتِمَالِ; exemples : نَفَعَنِي زَيْدٌ عِلْمُهُ *Zaïd m'a été utile,* je veux dire, *sa science;* يَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلشَّهْرِ قِتَالٍ فِيهِ *ils t'interrogeront au sujet du mois sacré,* je veux dire, *de l'action de combattre en ce mois.* 4° *permutation de l'erreur* بَدَلُ ٱلْغَلَطِ, quand on substitue une expression à une autre qui était échappée par une erreur involontaire (n° 394).

905. Il arrive aussi de trouver deux verbes mis l'un par apposition à l'autre; exemple : فَأَرْسَلَ أَعْلَمَ بِذٰلِكَ أَبَاهُ *il envoya,* c'est à dire, *il en avertit son père.*

Du Complément.

906. Tous les mots qui ont une signification générale et relative à un terme quelconque exigent nécessairement un complément dès qu'il faut les déterminer. Les cas qui caractérisent le complément sont le génitif et l'accusatif; le nominatif ne sert que pour le complément appositif, c'est à dire, le mot mis par apposition soit au sujet ou à l'attribut.

907. Pour le génitif, le cas caractéristique du complément des noms et des prépositions, nous renvoyons au chapitre où il est traité

particulièrement de ce cas (nº 476). Ce qui reste a en dire ici se réduit aux observations suivantes :

908. Toute annexion propre est regardée par les grammairiens arabes comme renfermant une des prépositions لِ, مِنْ ou فِي. Quand on dit, par exemple, غُلَامُ زَيْدٍ *l'esclave de Zaïd,* خَاتَمُ حَدِيدٍ *une bague de fer,* صَوْمُ ٱلْيَوْمِ *le jeûne d'aujourd'hui,* c'est, suivant eux, comme si on disait ٱلْغُلَامُ ٱلَّذِي لِزَيْدٍ *l'esclave qui appartient à Zaïd,* خَاتَمٌ مِنْ حَدِيدٍ *une bague faite de fer;* ٱلصَّوْمُ فِي ٱلْيَوْمِ *le jeûne observé dans ce jour.*

909. Quoique le terme antécédent d'un rapport d'annexion ne puisse pas être déterminé par l'article parce qu'il l'est déjà par le terme conséquent, il y a néanmoins quelques circonstances contraires à cette règle.

910. Le terme conséquent peut prendre l'article lorsque l'annexion est fictive. On a déjà vu que les grammairiens arabes comprennent aussi sous l'annexion fictive tous les rapports où, au lieu de l'adjectif qualificatif et de son complément grammatical, il entre un nom d'agent transitif avec son complément logique (nº 480). Alors il faut voir quel temps ce nom exprime. S'il exprime le présent, l'imparfait ou le futur, il peut prendre son complément au génitif, ou bien le prendre à l'accusatif de même que le verbe d'où il est dérivé, et dans l'un et l'autre cas, il peut avoir ou ne pas avoir l'article; exemples : قَاتِلُ ٱلنَّاسِ ou قَاتِلٌ ٱلنَّاسَ *quelqu'un qui tue, tuait, tuera les hommes;* ٱلْقَاتِلُ ٱلنَّاسِ ou ٱلْقَاتِلُ ٱلنَّاسَ *celui qui tue, tuait, tuera les hommes;* لَائِمِي *quelqu'un qui me fait, faisait, fera des reproches;* ٱللَّائِمِي *celui qui me fait, faisait, fera*

des reproches. S'il exprime le prétérit, il doit prendre son complément au génitif comme tout autre nom, et ne peut point avoir l'article; exemples : قَاتِلُ ٱلنَّاسِ *celui qui a tué les hommes;* لَائِمِي *celui qui m'a fait des reproches* —. On ne peut cependant pas donner l'article au nom d'agent singulier, si le mot qui lui sert de complément n'a pas aussi l'article ou un complément qui a l'article, ou si le nom d'agent n'est pas lui-même déterminé par un pronom affixe. Des constructions suivantes : أَلضَّارِبُ ٱلْعَبْدِ *celui qui frappe l'esclave,* أَلضَّارِبُ رَأْسِ ٱلْعَبْدِ *celui qui frappe la tête de l'esclave,* أَلضَّارِبُهُ *celui qui le frappe,* أَلضَّارِبُ عَبْدٍ *celui qui frappe un esclave,* أَلضَّارِبُ زَيْدٍ *celui qui frappe Zaïd,* أَلضَّارِبُ عَبْدِ زَيْدٍ *celui qui frappe l'esclave de Zaïd,* أَلضَّارِبُ عَبْدِهِ *celui qui frappe son esclave,* il n'y a que les trois premières qui soient correctes, les autres sont fautives. Au duel, au contraire, et au pluriel régulier, on peut donner l'article au nom d'agent sans aucune des conditions nécessaires pour le lui donner au singulier; exemples: أَلضَّارِبُو عَبْدِ زَيْدٍ وَعَبْدَ زَيْدٍ, أَلضَّارِبِي زَيْدٍ وَزَيْدًا, أَلضَّارِبَا عَبْدٍ وَعَبْدًا, أَلضَّارِبُونَ عَبْدَ زَيْدٍ, أَلضَّارِبَيْنِ زَيْدًا, أَلضَّارِبَانِ عَبْدًا, أَلضَّارِبِي عَبْدِهِ وَعَبْدَهُ, أَلضَّارِبِينَ عَبْدَهُ. Ces exemples font voir que le nom d'agent, suivi du génitif, rejette les terminaisons du duel et du pluriel régulier et que, suivi de l'accusatif, il les conserve ou les rejette aussi. Le complément étant un pronom personnel, il se met à l'accusatif, quelquefois comme pronom affixe: أَلضَّارِبَاهُ, أَلضَّارِبُوهُ, أَلضَّارِبَانِهِ, أَلضَّارِبُونَهُ, quelquefois comme pronom isolé: أَلضَّارِبَانِ إِيَّاهُ, أَلضَّارِبُونَ إِيَّاهُ, quelquefois il se joint au nom d'agent par l'intermédiaire de la préposition لِ : أَلضَّارِبَانِ لَهُ, أَلضَّارِبُونَ لَهُ.

911. Le terme antécédent d'une annexion fictive demeure indéterminé tant qu'il n'a pas l'article, lors même que le terme conséquent est déterminé (nos 663 et 787).

912. La langue arabe se sert en plusieurs cas du génitif pour former un rapport d'annexion où d'autres langues expriment un rapport d'identité. Cela a lieu en joignant 1° certains surnoms avec un nom propre, comme زَيْدُ كُرْزٍ *Zaïd surnommé besace.* 2° un nom propre de pays, de ville, de forteresse, de fleuve, de montagne etc. avec un nom commun, comme أَرْضُ مِصْرَ *le pays d'Egypte,* مَدِينَةُ دِمَشْقَ *la ville de Damas.* 3° deux noms exprimant une comparaison, comme مَآءُ ٱللُّجَيْنِ *l'onde argentine.* 4° un mot quelconque employé substantivement avec le mot كَلِمَةٌ comme كَلِمَةُ كَانَ *le mot* كَانَ, كَلِمَةُ إِنْ *le mot* إِنْ. 5° des noms avec des adjectifs relatifs, comme رَأَيْتُ ٱلتَّيْمِيَّ تَيْمِ عَدِيٍّ *j'ai vu le Taïmite, celui de la tribu de Taïm descendant d'Adi.* 6° certains adjectifs déterminés par l'article avec certains noms indéterminés, comme رَبِيعُ ٱلْآخِرِ, رَبِيعُ ٱلْأَوَّلِ noms de mois. Dans tous ces cas le terme conséquent du rapport d'annexion doit être considéré comme explicatif du terme antécédent, إِضَافَةُ ٱلْبَيَانِ, إِضَافَةُ ٱلتَّفْسِيرِ *annexion d'explication;* إِضَافَةُ ٱلتَّشْبِيهِ *annexion de comparaison.* Il en est de même des mots mis en rapport d'annexion avec les mots خَيْرٌ, شَرٌّ, سُوٓءٌ, avec les adjectifs neutres et avec les numératifs ordinaux; exemples: أَنْتُمْ خَيْرُ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ *vous êtes la meilleure nation qui ait paru dans le genre humain;* وَصَفَ ٱلْيَهُودَ بِٱلْبُخْلِ وَٱلْحَسَدِ وَهُمَا شَرُّ خَصْلَتَيْنِ *il attribua aux juifs deux très-mauvaises qualités, l'avarice et l'envie;* عَاجِلُ طَعْنَةٍ *un coup subit;*

أَلْفِقْهُ أَفْضَلُ قَائِدٍ إِلَى ٱلْبِرِّ وَأَعْدَلُ قَاصِدٍ *la science est ce qui conduit le mieux à la piété et qui prend le chemin le plus droit;* هُوَ أَفْضَلُ رَجُلٍ *il est un homme excellent;* هُمَا أَفْضَلُ رَجُلَيْنِ *ils sont deux hommes excellents;* هُمْ أَفْضَلُ رِجَالٍ *ils sont des hommes excellents;* إِنَّ أَوَّلَ بَيْتٍ وُضِعَ لِلنَّاسِ ٱلَّذِي بِبَكَّةَ *le premier édifice qui ait été construit aux hommes c'est aussurément celui qui est à la Mecque.* Le génitif explicatif ne doit pas être confondu avec le génitif partitif dans les constructions suivantes: خَيْرُ ٱلْأُمُورِ أَوْسَطُهَا *la meilleure chose est le milieu,* نَفِيسُ ٱلْجَوَاهِرِ *la perle la plus précieuse,* سَابِغُ ٱلنِّعَمِ *le don le plus riche,* سَوَابِغُ ٱلنِّعَمِ *les dons les plus riches,* أَعْلَمُ ٱلْفَلَاسِفَةِ *le plus savant des philosophes,* أَوَّلُهُمْ *le premier d'eux.*

913. On se sert souvent du génitif pour indiquer le rapport d'une qualité à son sujet surtout quand il n'y a pas d'adjectif pour exprimer cette qualité, comme خَيْرُ ٱلْحَرَكَاتِ *de bonnes oeuvres,* إِنْسَانُ ٱلسَّوْءِ *un méchant homme,* كَعْبُ ٱلْأَخْبَارِ *Ca'b le narrateur,* زَيْدُ ٱلضَّلَالِ *Zaïd le perfide.*

914. Non seulement le nom, mais encore toute expression qui en a la valeur peut servir de conséquent dans un rapport d'annexion; exemples: مَعْنَى قَتَلَ *le signification du verbe* قَتَلَ, أَخَوَاتُ كَانَ *les verbes analogues de* كَانَ; وَإِنَّمَا سُمِّيَ طَالِبُ ٱلْعِلْمِ مَا تَقُولُ لِكَثْرَةِ مَا يَقُولُونَ فِي ٱلزَّمَانِ ٱلْأَوَّلِ مَا تَقُولُ فِي هٰذِهِ ٱلْمَسْئَلَةِ *l'étudiant n'est appelé mataqoulou* (que dites-vous?) *qu'à cause que dans le temps ancien on demandait souvent que dites-vous sur cette question?*

915. Quant au génitif servant de complément à une préposition, il en doit être immédiatement précédé. On trouve cependant quelquefois le pronom مَا interposé entre les prépositions بِ, عَنْ, مِنْ, كَ et رُبَّ et le nom qui leur sert de complément (nos 701, 782, 785 et 799).

916. Le cas destiné à caractériser le complément des verbes et les termes circonstanciels c'est l'accusatif. En considérant l'accusatif comme cas complémentaire des verbes, il faut distinguer entre les verbes transitifs qui prennent leur complément immédiatement أَلْأَفْعَالُ ٱلْمُتَعَدِّيَةُ بِأَنْفُسِهَا, *et les verbes qui le prennent médiatement ou par l'intermédiaire d'une préposition* أَلْأَفْعَالُ ٱلْمُتَعَدِّيَةُ بِغَيْرِهَا. Ce ne sont que les premiers dont il s'agit ici.

917. Comme l'accusatif, à ce qui a été dit plus haut (no 910), sert aussi pour le complément des noms verbaux, nous observons encore par rapport à cet usage qu'il ne suffit pas pour gouverner ce cas à la manière du verbe, que le nom d'agent exprime le présent, l'imparfait ou le futur, il faut encore 1° qu'il soit précédé d'un inchoatif auquel il serve d'énonciatif; exemple : زَيْدٌ ضَارِبٌ غُلَامُهُ عَمْرًا *l'esclave de Zaïd frappe Amr.* 2° ou précédé d'un pronom relatif; exemple : جَآءَنِي ٱلَّذِي ضَارِبٌ غُلَامُهُ عَمْرًا *celui dont l'esclave frappe Amr, est venu chez moi.* 3° ou précédé d'un nom dont il serve à développer l'attribut sous forme adverbiale; exemple : جَآءَنِي زَيْدٌ رَاكِبًا فَرَسًا *Zaïd est venu me trouver monté à cheval.* 4° ou précédé d'un nom qualifié auquel il serve d'adjectif qualificatif; exemple : مَرَرْتُ بِفَارِسٍ طَالِبٍ ثَارَ أَبِيهِ *j'ai passé auprès d'un cavalier cherchant à venger la mort de son père.* 5° ou précédé d'une particule interrogative ou négative; exemples : أَضَارِبٌ عَبْدُكَ عَمْرًا *est-ce que ton serviteur frappe Amr?* هَلْ مُكْرِمٌ أَنْتَ

زَيْدًا *est-ce que tu honores Zaïd?* مَا ضَارِبٌ بَنُوكَ عَمْرًا *tes enfants ne frappent pas Amr;* مَا أَنْتَ بِتَابِعٍ قِبْلَتَهُمْ *tu ne suis pas leur qebla.* 6º ou enfin précédé de la particule interjective يَا, le sujet étant sousentendu (nº 400).

918. Du reste les noms verbaux dérivés des verbes transitifs peuvent aussi prendre leur complément objectif par l'intermédiaire de la préposition لِ comme on peut le voir par les exemples qui ont été cités ailleurs et qui servent en même temps à montrer que l'usage de cette préposition a surtout lieu lorsque le nom verbal est ou indéterminé et employé sous la forme adverbiale, ou déterminé soit par l'article soit par un génitif interposé entre le nom verbal et son complément. La préposition لِ s'emploie encore avec les verbes transitifs mêmes ainsi qu'avec leurs noms d'agent toutes les fois qu'il y a inversion (nºs 554, 569 et 762).

919. Comme le nom d'agent de la forme فَاعِلٌ, les adjectifs des formes فَعَّالٌ et فَعُولٌ prennent leur complément objectif tantot à l'accusatif tantôt par l'intermédiaire de la préposition لِ. Les adjectifs des formes فَعِيلٌ et فَعِلٌ suivent quelquefois la même syntaxe, tandis que les comparatifs et les superlatifs ne prennent guère leur complement à l'accusatif (nºs 572 et 595).

920. Les verbes doublement transitifs, c'est à dire, ceux qui prennent deux compléments immédiats, ont pour la plupart une signification causative. Leurs compléments expriment ou deux objets différents ou une proposition entière composée de deux noms dont l'un ٱلْمَفْعُولُ ٱلْأَوَّلُ, sert de sujets et l'autre ٱلْمَفْعُولُ ٱلثَّانِي, d'attribut. Voir pour la syntaxe de ces verbes et de leurs noms verbaux nºs 515, 559, 569 et 582.

921. Outre le nom désignant l'objet de l'action, les verbes transitifs

peuvent, tant à la voix active qu'à la voix passive, prendre pour complément 1º leur nom d'action et leur nom verbal qui indique d'une manière abstraite l'attribut compris dans la signification du verbe (nº 196) : ضَرَبَ ضَرْبًا *il a frappé rudement;* ضَرَبَهُ ضَرْبًا *il l'a frappé rudement,* ضَرَبَ زَيْدًا رَأْسَهُ ضَرْبًا *il a frappé rudement la tête de Zaïd;* ضُرِبَ ضَرْبًا *on a frappé rudement ou il a été frappé rudement;* اُنْهِزِمُوا هَزِيمَةً شَنِيعَةً *ils ont été honteusement mis en fuite.* 2º leur nom d'unité : ضَرَبَهُ ضَرْبَةً وَضَرْبَتَيْنِ وَضَرَبَاتٍ *il l'a frappé d'un coup, de deux coups, de plusieurs coups;* ضَرَبَهُ ضَرْبَتَيْنِ signifie *il l'a frappé deux fois* sans avoir égard au nombre des coups qu'il lui a donnés. 3º leur nom spécificatif: ضَرَبْتُهُ ضَرْبَةً وَضَرَبَنِي طَعْنَةً *je l'ai frappé d'une certaine manière et il m'a frappé de manière à me percer.* Cette espèce de complément que l'on appelle en arabe أَلْمَفْعُولُ ٱلْمُطْلَقُ, *complément absolu,* par opposition au *complément objectif* أَلْمَفْعُولُ ou أَلْمَفْعُولُ بِهِ, peut aussi se joindre aux verbes neutres; exemple: يَوْمَ تَمُورُ ٱلسَّمَآءُ مَوْرًا وَتَسِيرُ ٱلْجِبَالُ سَيْرًا *au jour où les cieux seront ébranlés et où les montagnes marcheront.*

922. Le complément absolu exprime sous la forme adverbiale un terme circonstanciel et s'emploie dans plusieurs vues: 1º *pour donner de l'énergie* لِلتَّأْكِيدِ, s'il est employé seul et dans son sens vague; 2º *pour énumérer* لِلتَّعْدَادِ, si c'est un nom d'unité; 3º *pour spécifier* لِلتَّمْيِيزِ, si c'est un nom spécificatif; 4º *pour qualifier* لِلنَّوْعِ, s'il est accompagné de quelque expression déterminative, soit un adjectif, un nom, un pronom démonstratif (nº 532, 3º), soit une proposition entière, comme ضَرَبَنِي

ضَرْبًا أَوْجَعَنِي *il m'a frappé de manière à me causer de la douleur;* ضَرَبَنِي ٱلضَّرْبَ ٱلَّذِي لَا يَخْفَى عَلَيْكَ *il m'a frappé de la manière que tu n'ignores pas.*

923. Joint à un verbe passif, le complément absolu peut être à l'accusatif ou au nominatif. Il est à l'accusatif, si le verbe est employé impersonnellement; il est au nominatif comme sujet d'un verbe personnel, pourvu qu'il n'y ait point d'autre sujet.

924. D'autres termes circonstanciels pour lesquels on emploie l'accusatif, sont 1º *le terme circonstanciel de temps et de lieu* ظَرْفُ ٱلزَّمَانِ وَظَرْفُ ٱلْمَكَانِ; exemples: إِسْتَعِذْ بِٱللّٰهِ مِنْهُ لَيْلًا وَنَهَارًا *prie Dieu jour et nuit de te défendre de lui;* مَاتَ ٱلْيَوْمَ ٱلثَّانِي *il est mort le deuxième jour;* إِنْتَصَرَ عَلَى ٱلْعَدُوِّ بَرًّا وَبَحْرًا *il défit l'ennemi par terre et par mer.* 2º *le terme circonstanciel de cause et de motif* ٱلْمَفْعُولُ لَهُ; exemples: ضَرَبَ عُمَرُ زَيْدًا تَأْدِيبًا لَهُ *Omar a frappé Zaïd pour le corriger;* إِذَا رَأَيْتُهُ أَقُومُ لَهُ تَعْظِيمًا لِأُسْتَاذِي *quand je le vois, je me lève pour faire honneur à mon précepteur.* 3º *le terme circonstanciel d'état* ٱلْحَالُ; exemples: جَآءَ زَيْدٌ رَاكِبًا *Zaïd est venu monté à cheval;* ٱلَّذِينَ يَذْكُرُونَ ٱللّٰهَ قِيَامًا وَقُعُودًا *ceux qui se souviennent de Dieu debout ou assis.* 4º *le terme spécificatif* ٱلتَّمْيِيزُ; exemples: ٱلْوَرْدُ طَيِّبٌ رِيحًا وَلَوْنًا *la rose est agréable par l'odeur et par la couleur;* تَفَقَّأَ بَكْرٌ شَحْمًا *la génisse a crevé de graisse.*

925. Le terme circonstanciel de temps et de lieu s'appelle aussi

أَلْمَفْعُولُ فِيهِ, c'est à dire, *le temps et le lieu dans lequel se fait l'action.* S'il s'agit d'un terme circonstanciel de lieu, on ne peut le mettre à l'accusatif que lorsqu'il est employé d'une manière vague; il faut cependant excepter les noms qui signifient *lieu de séjour,* si le verbe dont ils sont un terme circonstanciel, signifie lui-même *demeure, séjour* (nº 513). Le terme circonstanciel de motif indique *le motif* ou *la cause de l'action* أَلْمَفْعُولُ مِنْ أَجْلِهِ. Ce sont les noms d'action qui servent à cet usage. Le terme circonstanciel d'état est toujours un adjectif verbal indéterminé servant à expliquer *la manière d'être, l'état* أَلْحَالُ *dans lequel se trouve la personne ou la chose qui fait ou souffre l'action* صَاحِبُ ٱلْحَالِ. Il peut aussi se rapporter à l'agent et au patient en même temps, à quelque autre terme circonstanciel de temps et de lieu ou à quelque complément de la proposition; exemples: لَقِيَ عُمَرُ زَيْدًا رَاكِبَيْنِ *Omar a rencontré Zaïd, tous deux étant à cheval;* كُنْتُ فِي ٱلْبُسْتَانِ زَاهِرًا *j'ai été dans le jardin pendant qu'il était en fleur;* قَتَلْتُ كَلْبَ عَمْرٍو نَائِمًا *j'ai tué le chien d'Amr tandis qu'il* (Amr) *dormait;* مَرَّ عُمَرُ بِهِنْدَ جَالِسَةً *Omar a passé près de Hind qui était assise.* Le même terme peut encore se rapporter à un nom qui le suit et avec lequel il forme une proposition nominale servant à indiquer une circonstance relative à ce qui précède; exemple: وَلَّى تَمُرْلَنْكُ مَكْسُورًا أَوَائِلُهُ وَمَذْعُورًا أَوَاخِرُهُ *Tamerlan prit la fuite son avant-garde étant vaincue et son arrière-garde mise en désordre* (nº 533). Le terme spécificatif détermine non seulement *l'objet spécial d'une qualité vague,* mais aussi *la nature de la chose nombrée, mesurée ou pesée* (nºs 520, 539 et 540).

926. Les grammairiens arabes ajoutent aux termes circonstanciels

qui se mettent à l'accusatif *celui qui exprime la personne ou la chose qui a coopéré à l'action avec l'agent* أَلْمَفْعُولُ مَعَهُ. On le joint à l'agent par la conjonction وَ; exemple : مَا صَنَعْتَ وَزَيْدًا *qu'as-tu fait avec Zaïd?* (nº 542).

927. Ce qui a été dit jusqu'ici de l'emploi des différents cas pour les mots qui entrent dans la proposition essentiellement ou accessoirement s'applique aussi aux propositions elles-mêmes en tant qu'elles peuvent aussi servir non seulement comme sujet et attribut, mais encore comme complément et selon leur fonction être censées au nominatif, au génitif et à l'accusatif (nº 395). Le rapport qui existe entre deux propositions peut être indiqué soit par une conjonction soit par le temps ou le mode des verbes.

928. Nous avons déjà parlé des propositions complémentaires en plus d'un endroit (nºs 388, 395, 429, 695 etc.) et nous observerons seulement que lorsqu'elles expriment un terme circonstanciel d'état, on indique leur connexion avec le nom de la chose ou de la personne dont elles déterminent l'état, soit par un pronom qui concorde en genre et en nombre avec ce nom, soit par la conjonction وَ, soit par ces deux signes à la fois. Si la proposition circonstancielle est verbale et que le verbe soit à l'aoriste sans être précédé de l'adverbe قَدْ, il suffit du pronom soit exprimé ou renfermé dans le verbe : قَدِمَ عَمْرٌو تُقَادُ ٱلْجَنَائِبُ بَيْنَ يَدَيْهِ *Amr est venu, des chevaux de main étant conduits devant lui;* جَآءَ زَيْدٌ يَضْحَكُ *Zaïd est venu en riant.* Si la proposition circonstancielle est verbale et que le verbe soit au prétérit, on ajoute la conjonction : أَلَّذِينَ قَالُوا لِإِخْوَانِهِمْ وَقَعَدُوا *qui ont dit de leurs frères, et ils étaient eux-mêmes restés chez eux.* On la supprime néanmoins quelquefois : جَآءُكُمْ حَصِرَتْ صُدُورُهُمْ *ils sont venus chez vous le cœur*

affligé; suppression qui peut aussi avoir lieu lorsque le préterit est précédé de l'adverbe قَدْ. Si la proposition est nominale, on se sert ordinairement de la conjonction; quelquefois on se contente du pronom (nº 842).

929. Des *propositions circonstancielles d'état* on distingue les *propositions qualificatives* appelées ainsi parce qu'elles équivalent à un adjectif. Etant les unes et les autres indéterminées, celles-ci ne peuvent qualifier que des noms indéterminés tandis que celles-là sont toujours en rapport avec des noms déterminés. Ainsi l'on dit مَرَرْتُ بِرَجُلٍ يَنَامُ et جَآءَ زَيْدٌ يَضْحَكُ comme l'on dit مَرَرْتُ بِرَجُلٍ نَآئِمٍ *j'ai passé près d'un homme qui dormait;* et جَآءَ زَيْدٌ ضَاحِكًا *Zaïd est venu en riant.*

Remarque. Il a été observé que le verbe كَانَ joint à d'autres verbes n'est qu'un verbe auxiliaire (nº 95). Les grammairiens arabes ne pensent pas ainsi; selon eux, ces autres verbes doivent être regardés comme autant de propositions verbales formant l'attribut du verbe كَانَ et étant par conséquent virtuellement à l'accusatif.

930. Citons encore un cas où une proposition entière envisagée comme le nom d'un être intellectuel devient le complément d'une autre proposition: أَنْهَاكُمْ عَنْ قِيلَ وَقَالَ *il vous a interdit l'usage du l'on dit et un tel a dit.*

De la Concordance.

931. Tous les mots qui concourent ensemble à former un sens complet doivent concorder par rapport à ce que les grammairiens appellent leurs accidents, c'est à dire, le genre, le cas, le nombre et la personne. Il y aura donc plusieurs sortes de concordances qui sont néanmoins sujettes à bien des exceptions.

932. Dans une proposition verbale où le verbe précède le sujet, il concorde avec le nom singulier masculin et le nom singulier féminin en nombre et en genre; il faut cependant distinguer entre le féminin réel et le féminin conventionnel. Le féminin étant réel, le verbe doit être mis au féminin, s'il est immédiatement suivi du sujet, comme قَالَتِ ٱمْرَأَةُ ٱلْعَزِيزِ *la femme d'Aziz a dit;* s'il n'en est pas immédiatement suivi, il peut être mis au masculin ou au féminin, comme إِنَّ ٱمْرَءًا غَرَّهُ مِنْكُنَّ وَاحِدَةٌ *l'une d'entre vous a séduit un homme;* mais le féminin est préférable. Le féminin étant conventionnel, on peut mettre le verbe à tel genre que l'on veut soit qu'il précède son sujet immédiatement ou médiatement. Dans le second cas on fait mieux de le mettre au masculin; exemples: وَكَانَتْ وِلَادَتُهُ سَنَةَ ٣٣٣ *sa naissance eut lieu l'an 333;* لِئَلَّا يَكُونَ لِلنَّاسِ عَلَيْكُمْ حُجَّةٌ *afin qu'il ne serve pas aux hommes de prétexte contre vous.* On préfère aussi le masculin lorsqu'il est séparé du nom féminin par la particule إِلَّا; exemple: مَا زَكَى إِلَّا فَتَاةُ ٱبْنِ ٱلْعَلَاءِ *il n'y a eu d'innocent que la servante d'Ibn elalá.* Les verbes نِعْمَ et بِئْسَ et autres semblables ayant pour sujet un nom du genre féminin peuvent être mis au masculin ou au féminin; mais il est plus élégant de le mettre au féminin.

933. Le verbe dont le sujet est un nom pluriel masculin concorde avec lui au singulier masculin; exemple: هَزَمَ ٱلْمُشْرِكُونَ ٱلْمُسْلِمِينَ *les idolâtres mirent les musulmans en fuite.*

934. Etant l'attribut d'un nom pluriel irrégulier dérivé d'un singulier masculin ou féminin, le verbe peut être mis au singulier féminin ou masculin; exemples: سَجَدَتْ لَهُ ٱلْمَلَائِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ *tous les anges l'adorèrent* (nº 354). Si le nom بَنُونَ et autres mots pareils

à celui-ci qui ont la terminaison des pluriels masculins réguliers, se construisent de la même manière, c'est qu'on les regarde comme des pluriels irréguliers parce qu'ils ne conservent pas la forme de leur singulier; exemples: قَالَتْ بَنُو اسْرَآئِيلَ *les enfants d'Israël ont dit;* اعْتَقَدَ بَنُو آدَمَ *les fils d'Adam* (les hommes) *ont cru.*

935. Le verbe peut aussi se mettre au féminin toutes les fois qu'il a pour sujet un nom collectif comme قَوْمٌ *peuple,* ou un nom qui exprime une espèce entière comme غَنَمٌ *brebis,* طَيْرٌ *oiseaux;* exemple: اِنِّي أَرَانِي أَحْمِلُ فَوْقَ رَأْسِي خُبْزًا تَأْكُلُ ٱلطَّيْرُ مِنْهُ *je voyais que je portais sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient* (page 336, l. 19).

936. Il en est de même des noms des tribus arabes, noms collectifs qui sont ordinairement du genre féminin; exemple: أَصَابَتْهُ قُرَيْشٌ بِعَظِيمٍ مِنْ أَذًى *les Koraïschites lui firent beaucoup de mal.*

937. Lorsque le nom qui sert de sujet est un pluriel féminin, le verbe peut être au singulier féminin ou masculin, pourvu que le sujet soit un féminin conventionnel ou un pluriel irrégulier; exemples: مِنْ بَعْدِ مَا جَآءَتْكُمُ ٱلْبَيِّنَاتُ *après qu'il vous est parvenu des signes manifestes;* أَلَّذِينَ ظَلَمُوا مِنْ هٰؤُلَآءِ سَيُصِيبُهُمْ سَيِّـآتُ مَا كَسَبُوا *ceux d'entre ce peuple qui sont impies, les mauvaises actions qu'ils auront faites tomberont sur eux;* قَالَ نِسْوَةٌ فِي ٱلْمَدِينَةِ *quelques femmes de la ville ont dit;* بَكَى بَنَاتِي شَجْوَهُنَّ *mes filles ont pleuré leur misère.* Il est rare de trouver des pluriels féminins réguliers joints à un verbe singulier masculin, quoiqu' il y ait des grammairiens qui admettent cette irrégularité tant au singulier qu'au pluriel.

938. Le duel est assujetti aux mêmes règles de concordance que le pluriel; exemples: قَالَ رَجُلَانِ *deux hommes ont dit;* دَخَلَ ٱلسِّجْنَ مَعَهُ فَتَيَانِ *deux jeunes hommes sont entrés avec lui dans la prison;* قَالَتِ ٱلرِّجْلَانِ *les deux pieds ont dit;* إِذْ هَمَّتْ طَآئِفَتَانِ مِنْكُمْ أَنْ تَفْشَلَا *lorsque deux corps de troupes d'entre vous avaient conçu le projet de se comporter lâchement.* Quoique l'usage ordinaire exige que le verbe qui a pour sujet un duel ou un pluriel soit employé au singulier, on le trouve néanmoins quelquefois en concordance avec le sujet.

939. Si le sujet est composé, c'est-à-dire, formé de plusieurs sujets partiels, on peut mettre le verbe au pluriel, comme جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ *nous sommes venus moi et toi* (n° 720). On peut aussi mettre le verbe au singulier en le faisant concorder avec celui des sujets partiels dont il est immédiatement précédé, comme تَكَلَّمَتْ مَرْيَمُ وَهٰرُونُ فِي مُوسَى *Marie et Aaron parlèrent contre Moïse;* وَيُسْنِدُ هٰرُونُ وَبَنُوهُ أَيْدِيَهُمْ عَلَى رَأْسِهِ *Aaron et ses fils mettront leurs mains sur sa tête.* Les sujets partiels étant de différentes personnes, le verbe concorde avec le sujet de celle qui a la préférence sur les autres (n° 552, g.).

940. Toutes ces règles de concordance ne sont applicables qu'à la troisième personne du verbe: la première et la seconde personnes concordent toujours en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qui leur sert de sujet. Il y a cependant des cas où le verbe, à la troisième personne du singulier, concorde avec le pronom de la première ou de la seconde personne de tous les nombres, c'est quand le verbe est séparé du sujet par إِلَّا *sinon:* مَا جَآءَ إِلَّا أَنْتِ *il n'est venu que toi* (ô femme); ou le sujet restreint par إِنَّمَا seulement: إِنَّمَا يُدَافِعُ عَنْ

أَحْسَابِهِمْ أَنَا أَوْ مِثْلِي *il n'y a que moi et mes semblables qui défendions leurs droits.*

941. Pour se rendre compte des irrégularités que l'on remarque dans la concordance du verbe avec le sujet, lorsqu'il en est précédé, on doit savoir que les terminaisons personnelles des verbes étant des pronoms qui font fonction d'agent, on les considère comme superflues partout où l'agent est exprimé. Il n'en est pas de même lorsque le verbe est précédé de son sujet, parce que le sujet étant alors inchoatif et non agent, le verbe doit en ce cas porter son agent en lui-même et cet agent doit concorder avec l'inchoatif. Il faut seulement observer 1º que les pluriels irréguliers peuvent comme inchoatifs aussi bien que comme agents être suivis du verbe singulier féminin, soit qu'ils proviennent d'un singulier masculin ou féminin, exception faite de ceux qui expriment des êtres raisonnables ou des êtres assimilés à des êtres raisonnables, et qui exigent le verbe au pluriel masculin; exemple : قَالُوا لِجُلُودِهِمْ لِمَ شَهِدتُّمْ عَلَيْنَا قَالُوا أَنْطَقَنَا ٱللّٰهُ *ils dirent à leurs peaux: Pourquoi avez-vous témoigné contre nous? Elles répondirent: Dieu nous a donné le langage.* 2º que les noms collectifs concordent ordinairement avec le verbe au pluriel masculin au lieu de concorder avec lui au singulier féminin; exemples: وَكَانَتِ ٱلْجِنُّ تُوهِمُ ٱلْإِنْسَ أَنَّهَا تَعْلَمُ ٱلْغَيْبَ *les génies faisaient croire aux hommes qu'ils savaient le secret;* وَكَانَتِ ٱلرُّومُ قَدْ أَرْسَلُوا إِلَى صَاحِبِ إِرْمِينِيَةَ *les Grecs avaient déjà averti le prince d'Arménie.* 3º que le sujet étant composé, on fait concorder le verbe en nombre; exemples: ٱلنَّجْمُ وَٱلشَّجَرُ يَسْجُدَانِ *les plantes et les arbres adorèrent;* سِمَنُ ٱلْكِيسِ وَنَبْلُ ٱلذِّكْرِ لَا يَجْتَمِعَانِ فِي مَوْضِعٍ وَاحِدٍ *l'opulence de la bourse et la célébrité du nom*

ne se trouvent pas dans un même endroit; فَإِذَا حُمِلَتِ ٱلْأَرْضُ وَٱلْجِبَالُ فَدُكَّتَا دَكَّةً وَاحِدَةً *quand la terre et les montagnes seront enlevées et réduites en poussière à la fois;* ٱلْبَطْنُ وَٱلرِّجْلَانِ تَخَاصَمُوا *l'estomac et les deux pieds disputaient ensemble.* — Si les sujets partiels sont de différents genres et de différentes personnes, le verbe concorde avec celui des sujets qui a la préférence sur les autres; exemples : أَنَا وَٱلْغُلَامُ نَمْضِي إِلَى ثَمَّ وَنَسْجُدُ *moi et le jeune homme nous irons jusque-là et nous adorerons;* ٱلْكَسَلُ وَكَثْرَةُ ٱلنَّوْمِ يُبْعِدُونَ مِنَ ٱللَّهِ وَيُورِثُونَ ٱلْفَقْرَ *la paresse et l'excès du sommeil éloignent de Dieu et attirent la pauvreté.*

942. Le verbe pluriel masculin que l'on trouve dans le dernier exemple après un sujet composé de deux mots indiquant des êtres inanimés de différents genres s'emploie aussi après un sujet duel féminin d'une signification collective et qui indique des êtres raisonnables; exemple : وَإِنْ طَائِفَتَانِ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٱقْتَتَلُوا *si deux troupes des croyants se battent.*

943. Dans les temps composés du verbe كَانَ et d'un autre verbe, si le sujet est placé entre les deux verbes, on suit pour le premier verbe les règles de concordance du verbe mis avant le sujet et pour le second celles du verbe mis après le sujet.

944. Le sujet étant complexe et formé de deux mots en rapport d'annexion, il n'est pas rare que le verbe concorde logiquement avec le terme conséquent au lieu de concorder grammaticalement avec le terme antécédent, soit qu'il suive ou précède son sujet; exemple : يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ *au jour où toute âme trouvera ce qu'elle aura fait du bien.*



945. La concordance qui a lieu lorsque le sujet précède le verbe, est la même lorsqu'il est sousentendu ayant été exprimé auparavant.

946. Il peut arriver qu'un même nom serve de sujet à deux ou à plusieurs verbes; alors ces verbes concordent en nombre et en genre avec le nom qui leur sert de sujet s'ils en sont précédés comme زَيْدٌ قَامَ وَقَعَدَ *Zaïd s'est levé et s'est assis;* مَرْيَمُ قَامَتْ وَقَعَدَتْ *Marie s'est levée et s'est assise;* هُمْ يَأْمُرُونَ بِٱلْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ ٱلْمُنْكَرِ *ils commandent ce qui est bien et défendent ce qui est mal;* s'ils en sont suivis, on se contente d'en faire concorder un seul qui est le plus souvent celui qui précède le sujet immédiatement, comme بَغَى وَٱعْتَدَيَا عَبْدَاكَ *tes deux esclaves ont prévariqué et commis des violences;* يُحْسِنَانِ وَيُسِيءُ ٱبْنَاكَ *tes deux fils font le bien et pratiquent le mal.* Quelques grammairiens permettent aussi de dire يُحْسِنُ وَيُسِيءُ ٱبْنَاكَ.

947. Il peut pareillement arriver que le même nom serve de sujet à un verbe et de complément à un autre. Si cela arrive, on peut 1º sousentendre tout-à-fait le complément et n'exprimer que le sujet, soit qu'on mette d'abord le verbe auquel le nom sert de complément et ensuite celui auquel il sert de sujet, comme ضَرَبْتُ وَضَرَبَنِي زَيْدٌ *j'ai frappé Zaïd et Zaïd m'a frappé;* مَرَرْتُ وَمَرَّ بِي عَمْرٌو *j'ai passé près d'Amr et Amr a passé près de moi;* soit qu'on mette d'abord le verbe auquel le nom sert de sujet et ensuite celui auquel il sert de complément, comme ضَرَبَنِي وَضَرَبْتُ ٱلزَّيْدَانِ *les deux Zaïds m'ont frappé et je les ai frappés.* Dans le premier cas, c'est à dire, en mettant d'abord le verbe, auquel le nom sert de complément, il est selon quelques grammairiens permis de donner à ce verbe le pronom affixe pour représenter le nom, comme ضَرَبْتُهُ وَضَرَبَنِي زَيْدٌ *j'ai frappé Zaïd et il m'a frappé.* On

peut aussi 2º employer le nom comme complément de l'un des deux verbes et donner à l'autre auquel le nom aurait dû servir de sujet, le nombre et le genre de ce sujet, comme ضَرَبُونِي وَضَرَبْتُ ٱلزَّيْدِينَ *les Zaïds m'ont frappé, et je les ai frappés;* ضَرَبْتُ وَضَرَبَانِي ٱلزَّيْدَيْنِ *j'ai frappé les deux Zaïds et les deux Zaïds m'ont frappé.*

948. Quand il s'agit d'exprimer un attribut commun à deux propositions avec un verbe tel que كَانَ *être,* صَارَ *devenir,* il suffit d'exprimer cet attribut une seule fois en le sousentendant ou en lui substituant le pronom isolé pour la seconde fois, comme كُنْتُ وَكَانَ زَيْدٌ مَرِيضًا ou كُنْتُ وَكَانَ زَيْدٌ مَرِيضًا إِيَّاهُ ou enfin كُنْتُ إِيَّاهُ وَكَانَ زَيْدٌ مَرِيضًا c'est à dire, *j'étais malade et Zaïd était malade.* De ces trois manières de rendre la même pensée la première est la plus autorisée.

949. On suivrait aussi la règle précédente s'il s'agissait d'un attribut commun à deux propositions nominales soumises à l'influence d'un *verbe du coeur*, l'une ayant pour sujet le nom qui sert avec son attribut de régime à l'autre, comme ظَنَّنِي وَظَنَنْتُ زَيْدًا عَالِمًا ou ظَنَّنِي وَظَنَنْتُ زَيْدًا عَالِمًا إِيَّاهُ ou enfin ظَنَّنِي إِيَّاهُ وَظَنَنْتُ زَيْدًا عَالِمًا c'est à dire, *Zaïd m'a cru savant et j'ai cru Zaïd savant.* Si les sujets étaient de genre ou de nombre différent, il faudrait répéter l'attribut, ainsi: أَظُنُّ وَيَظُنَّانِي أَخًا زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ *je regarde Zaïd et Amr comme mes deux frères et tous deux me regardent aussi comme leur frère;* ou bien s'exprimer de l'une ou de l'autre des deux manières suivantes : أَظُنُّ وَيَظُنَّانِي إِيَّاهُ زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ et أَظُنُّ وَيَظُنَّانِي زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ.

950. Dans les trois derniers exemples, c'est le second verbe dont

le sujet est sousentendu; si c'était le premier verbe dont le sujet fût sousentendu, on pourrait s'exprimer des trois manières suivantes: يَظُنَّانِي وَأَظُنُّ زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ أَخًا ou bien يَظُنَّانِي وَأَظُنُّ زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ ou enfin يَظُنَّانِي وَأَظُنُّ زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ إِيَّاهُ c'est à dire, *Zaïd et Amr me croient leur frère, et je crois Zaïd et Amr mes deux frères.*

951. Les règles de concordance entre le sujet et l'attribut d'une proposition nominale ne concernent que le genre et le nombre et sont à peu près les mêmes que celles de la concordance du verbe avec le sujet.

952. L'attribut étant un adjectif et précédé de son sujet concorde avec lui en genre et en nombre, à moins que le sujet ne soit un pluriel irrégulier, car dans ce cas l'attribut peut être au singulier féminin; exemple: تَعْمَى ٱلْقُلُوبُ وَٱلْعُيُونُ نَاظِرَةٌ *les coeurs sont aveugles, quoique les yeux soient clairvoyants.*

953. Suivi de son sujet, comme dans les propositions interrogatives et négatives, il doit être au singulier, quoique le sujet soit au duel ou au pluriel; exemples: أَدَاخِلٌ ٱلرَّجُلَانِ *est-ce que les deux hommes entrent?* مَا خَارِجٌ ٱلرِّجَالُ *les hommes ne sortent point* (nº 882).

954. L'attribut peut concorder au pluriel avec un nom collectif qui lui sert de sujet; exemple: إِنَّ ٱلْعَرَبَ كَانُوا قَادِرِينَ عَلَى مِثْلِهِ لَوْلَا مُنِعُوا عَنِ ٱلِاهْتِمَامِ بِهِ *les Arabes auraient pu faire quelque chose de pareil, s'ils n'avaient pas été empêchés de s'y appliquer.*

955. Si le sujet grammatical a un complément qui soit le véritable sujet logique, l'attribut peut se rapporter au sujet logique et concorder

avec lui en genre et en nombre; exemples: كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ ٱلْمَوْتِ *toute ame éprouvera la mort;* أَتَى ٱلْفَوَاحِشِ عِنْدَهُمْ مَعْرُوفَةٌ وَلَدَيْهِمْ تَرْكُ ٱلْجَمِيلِ جَمَالٌ *commettre des actions criminelles, c'est chez eux un mérite, et ils comptent pour un titre de gloire de renoncer à ce qui est honnête.*

956. On a déjà vu que les adjectifs verbaux qui ont la signification comparative et superlative (nº 593) s'emploient, comme attributs, au singulier masculin ou plutôt neutre de quelque genre et de quelque nombre que soit le nom auquel ils se rapportent. Il en est quelquefois de même des adjectifs qui désignent les quatre principaux points de la sphère شَرْقِيٌّ *oriental,* جَنُوبِيٌّ *méridional,* غَرْبِيٌّ *occidental,* شَمَالِيٌّ *septentrional;* exemple: فَأَيْلَةُ شَرْقِيُّ ٱلْقُلْزُمِ وَفِيمَا بَيْنَ ٱلْقُلْزُمِ وَأَيْلَةَ ٱلطُّورُ وَهُوَ جَنُوبِيُّ ٱلْقُلْزُمِ *Aïla est à l'est de Qolzoum, et Tour, situé entre Qolzoum et Aïla, est au sud de Qolzoum* (page 301, l. 20).

957. Le sujet étant un pronom démonstratif ou personnel concorde au singulier féminin non seulement avec l'attribut qui est du singulier féminin mais encore avec celui qui est du pluriel féminin et du pluriel irrégulier; exemples: إِنَّ هٰذِهِ تَذْكِرَةٌ *c'est un souvenir;* تِلْكَ آيَاتُ ٱللّٰهِ نَتْلُوهَا عَلَيْكَ *ce sont-là les signes de Dieu dont nous vous faisons lecture;* تِلْكَ حُدُودُ ٱللّٰهِ *ce sont-là les lois de Dieu.* Cette concordance doit être observée lors même que le nom précédent auquel le pronom se rapporte est du genre masculin.

958. Après avoir parlé de la concordance de l'attribut avec le sujet, nous allons considérer les adjectifs et les pronoms comme formant avec

le mot auquel ils se rapportent, une seule partie du discours, soit le sujet, soit l'attribut, soit un complément quelconque.

959. L'adjectif comme qualificatif se met constamment après le nom qu'il qualifie et concorde avec lui par rapport à la qualité de défini ou d'indéfini, au nombre, au genre et au cas.

960. Il concorde avec le nom par rapport à la qualité de défini ou d'indéfini, c'est à dire que l'adjectif doit être déterminé par l'article, par un complément déterminatif ou par la qualité de nom propre; exemples: أَلْكِتَابُ ٱلْعَظِيمُ *le livre excellent;* كِتَابُ مُوسَى ٱلْعَظِيمُ *le livre excellent de Moïse;* كِتَابُهُ ٱلْمُكَرَّمُ *son livre respectable;* إِبْرٰهِيمُ ٱلْأَمِينُ *le fidèle Abraham.* Si le nom était indéterminé, il faudrait que l'adjectif le fût pareillement.

961. La concordance de l'adjectif avec le nom par rapport au cas est régulière excepté dans les circonstances indiquées n.os 400 et 529.

962. Pour faire concorder plusieurs adjectifs avec un nom, il faut qu'ils soient nécessaires pour la détermination précise de ce nom; autrement on peut les mettre au nominatif ou à l'accusatif suivant que l'on sousentend le pronom هُوَ *il est,* ou le verbe أَعْنِي *je veux dire,* comme dans cet exemple: مَرَرْتُ بِزَيْدٍ ٱلْعَاقِلِ ٱلْكَرِيمِ ٱلْفَاضِلِ *j'ai passé près de Zaïd le sage, le généreux, le vertueux,* où Zaïd, nom propre, est suffisamment déterminé par lui-même. Si un seul ou quelques-uns seulement sont nécessaires à cette détermination, on peut également mettre les autres au nominatif ou à l'accusatif.

963. Quant à la concordance de l'adjectif avec le nom par rapport au genre et au nombre, elle est en général la même que celle du verbe avec le nom qui le précède et qui lui sert de sujet.

964. Si le nom est singulier ou duel, la concordance est régulière; mais si le nom est un pluriel, pourvu toutefois que ce ne soit pas un pluriel masculin régulier, il concorde avec l'adjectif singulier féminin, concordance qui a même quelquefois lieu quand le nom qualifié signifie des êtres raisonnables. On peut aussi faire concorder les noms pluriels irréguliers qui n'expriment pas des êtres raisonnables, avec l'adjectif pluriel féminin; exemple: حَفَرَ ٱلْبِحَارَ ٱلزَّاخِرَاتِ *il creusa les mers ondoyantes.* Une autre manière de construction consiste à faire concorder avec les pluriels irréguliers des noms les pluriels réguliers et les pluriels irréguliers des adjectifs, avec cette différence que les pluriels réguliers des adjectifs ne peuvent être employés que quand le nom auquel ils se rapportent exprime des êtres raisonnables ou des êtres considérés comme raisonnables; exemples: قُوا أَنْفُسَكُمْ نَارًا وَقُودُهَا ٱلنَّاسُ وَٱلْحِجَارَةُ عَلَيْهَا مَلَآئِكَةٌ غِلَاظٌ شِدَادٌ لَا يَعْصُونَ ٱللّٰهَ مَا أَمَرَهُمْ *prenez garde d'exposer vos âmes à un feu qui dévore les hommes et les pierres, et dont l'intendance est confiée à des anges durs et forts, qui ne désobéissent point aux ordres que Dieu leur donne;* إِنِّي رَأَيْتُ أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ رَأَيْتُهُمْ لِي سَاجِدِينَ *j'ai vu douze étoiles, le soleil et la lune; je les ai vus qui m'adoraient.*

965. On doit encore savoir par rapport à la concordance du nombre que les noms collectifs, quoique de forme singulière, se joignent bien à des adjectifs pluriels; exemples: أُنْصُرْنَا عَلَى ٱلْقَوْمِ ٱلْكَافِرِينَ *secours-nous contre les gens incrédules;* قَالَ ٱلْمَلِكُ لِلْجَمَاعَةِ ٱلْحُضُورِ أَحْسَنَ ٱللّٰهُ جَزَآءَهُ نِعْمَ مَا قَالَ *le roi dit à la multitude présente: que Dieu le récompense bien! il a bien parlé.* C'est par la même raison que les mots كَثِيرٌ et أَكْثَرُ sont souvent en concordance avec un nom pluriel.

966. Il n'est guère nécessaire de faire observer qu'en joignant à un nom duel ou pluriel des adjectifs qui ne se rapportent qu'à un nom singulier, on doit faire concorder ces adjectifs en genre et en cas avec le nom auquel ils se rapportent et les mettre au singulier, quoique le nom soit au duel ou au pluriel; exemple: كَانَ لِي صَاحِبَانِ عَاقِلٌ وَجَاهِلٌ *j'avais deux amis l'un sensé et l'autre imbécille.* Si, au contraire, un même adjectif est commun à deux ou plusieurs noms singuliers, on doit le faire concorder avec eux en nombre. Pour le faire concorder aussi en cas et en genre, il faut que ces noms soient au même cas et du même genre, comme كَلَّمْتُ عَمْرًا وَكَاتَبْتُ زَيْدًا ٱلشَّاعِرَيْنِ *j'ai parlé à Amr, et j'ai écrit à Zaïd les deux poètes;* car s'ils ne sont point au même cas, l'adjectif ne concorde qu'en genre et on le met soit au nominatif soit à l'accusatif.

967. L'adjectif étant employé de manière qu'il forme avec le nom qui le suit une qualification complexe du nom qui le précède, exige quelques observations particulières. En premier lieu, il faut observer que l'adjectif employé de cette manière doit concorder par rapport à la qualité de défini et d'indéfini avec le nom qui le précède. On dira donc: جَآءَ زَيْدٌ ٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْهِ et جَآءَ رَجُلٌ حَسَنُ ٱلْوَجْهِ. En second lieu, si l'adjectif a pour complément un génitif ou un accusatif, il doit aussi concorder avec lui en genre en nombre et en cas. Ainsi l'on doit dire: جَآءَنِي, رَأَيْتُ ٱمْرَأَةً حَسَنَةَ ٱلْوَجْهِ, مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنِ ٱلْوَجْهِ مَرَرْتُ بِرَجُلٍ et رَأَيْتُ رِجَالًا حِسَانَ ٱلْوَجْهِ, رَجُلَانِ حَسَنَا ٱلْوَجْهِ حَسَنٍ وَجْهًا etc. En troisième lieu, si le nom qui suit l'adjectif est au nominatif, alors l'adjectif concorde par rapport au cas avec le nom auquel il sert de qualificatif, mais par rapport au genre et au nombre, il concorde avec le nom auquel il sert d'attribut suivant les mêmes règles qu'il faut

observer dans la concordance du verbe avec le sujet quand le verbe précède le sujet. Il faudra donc dire: مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنٍ وَجْهُهُ, مَرَرْتُ بِنِسْوَةٍ حَسَنٍ وَجْهُهَا, مَرَرْتُ بِٱمْرَأَةٍ حَسَنٍ وَجْهُهَا, مَرَرْتُ بِرِجَالٍ حَسَنَةٍ وُجُوهُهُمْ, رَأَيْتُ رَجُلًا مَرِيضًا غِلْمَانُهُ وَمَرْضَى غِلْمَانُهُ وَمَرِيضِينَ غِلْمَانُهُ et حَسَنٍ مَنْظَرُهَا.

968. Le nom auquel l'adjectif sert d'attribut se nomme en arabe سَبَبٌ *cause,* parce que c'est lui qui est cause que la qualification exprimée par l'adjectif est appliquée au nom qualifié par cet adjectif (nº 592).

969. Nous n'avons pas besoin de revenir ici sur certains adjectifs verbaux dont la concordance varie selon leur signification; il en est parlé nºs 276 et 280.

970. Les adjectifs s'emploient fréquemment seuls en sousentendant le nom (nº 286). Le pluriel régulier du féminin et le pluriel irrégulier du masculin servent alors ordinairement à rendre ce que les langues classiques expriment par le pluriel du neutre; exemples: أَلصَّالِحَاتُ *les bonnes oeuvres;* أَلْمُمْكِنَاتُ *les choses possibles;* أَلْوَاجِبَاتُ *les choses nécessaires;* أَلشَّدَائِدُ *les adversités;* أَلْبَوَاعِثُ *les causes motrices;* أَلْمَوَانِعُ *les obstacles.*

971. Toute proposition qualificative, soit verbale, soit nominale, soit circonstancielle, étant de sa nature indéterminée ne peut pas plus qu'un adjectif indéterminé se joindre à un nom déterminé; et si néanmoins l'article est employé quelquefois avec le nom qualifié par cette proposition, c'est pour donner au nom appellatif toute la latitude dont ce nom est susceptible لِلْجِنْسِ; exemple: مَا يَنْبَغِي لِلرَّجُلِ يُشْبِهُكَ *il ne convient pas à un homme quelconque qui te ressemble.* Si la pro-

position qualificative renferme un sujet différent du nom qu'elle sert à qualifier, il faut qu'il y entre un pronom qui représente le nom qualifié.

972. Avant de dire encore quelques mots sur la concordance des pronoms, nous croyons à propos d'observer que les pronoms démonstratifs ذَا, هٰذَا, ذٰلِكَ, ذَاكَ se joignent toujours à un nom déterminé et en sont tantôt suivis tantôt précédés selon que le nom est déterminé par l'article, par un complément ou par sa nature. Etant déterminé par l'article, le nom suit les pronoms démonstratifs, comme هٰذَا ٱلرَّجُلُ *cet homme*, ذٰلِكَ ٱلْوَجْهُ ٱلْقَبِيحُ *ce visage laid.* Etant déterminé par un complément ou par sa nature, il les précède, comme عِبَادِى هٰؤُلَآءِ *mes esclaves que voici,* كِتَابُهُ هٰذَا ٱلْجَلِيلُ *son livre célèbre que voici,* زَيْدٌ هٰذَا *) *ce Zaïd,* إِذَنْ هٰذِهِ **) *ce mot* إِذَنْ.

973. On sait déjà que le nom précédé du pronom démonstratif quoiqu'il ait un complément, doit être regardé comme appositif ou plutôt comme permutatif بَدَل (n° 904); exemples: هٰذِهِ نَاقَةُ ٱللّٰهِ لَكُمْ آيَةً *cela, je veux dire, ce chameau de Dieu vous servira de signe;* دَعَوْتُكَ لِتَرْفَعَ هٰذِهِ حُزْمَةَ ٱلْحَطَبِ عَلَى كَتِفِى *je t'ai appelé pour que tu recharges cela, je veux dire, ce fagot sur mon épaule.*

---

*) Les noms propres qui prennent l'article peuvent indistinctement être précédés et suivis du pronom démonstratif; exemple: هٰذَا ٱلْحَرِثُ et ٱلْحَرِثُ هٰذَا *ce Haret.*

**) Un mot quelconque devient déterminé par lui-même lorsqu'on l'emploie simplement comme mot abstraction faite de toute autre valeur; exemple: ٱلْمَشْهُورُ فِى ٱلنَّحْوِ أَنَّ إِلَى هٰذِهِ بِمَعْنَى مَعَ *il est connu dans la grammaire que ce mot* إِلَى *s'emploie dans la signification de* مَعَ.

974. Quant à la concordance des pronoms, ils concordent en genre, en nombre et en cas avec le nom auquel ils se rapportent, en observant cependant que cette concordance est sujette aux mêmes irrégularités qui ont lieu pour les adjectifs joints à un nom pluriel irrégulier.

975. Outre leur concordance avec le nom auquel ils se rapportent, les pronoms demonstratifs dans la formation desquels entre le pronom personnel de la seconde personne, peuvent encore concorder en genre et en nombre avec la personne à laquelle on adresse la parole (nº 332).

976. Les pronoms conjonctifs أَلَّذِى, أَلَّتِى, أَللَّذَانِ, أَللَّتَانِ, أَلَّذِينَ, أَللَّاتِى étant déterminés de leur nature ne peuvent pas plus se rapporter à des noms indéterminés que les pronoms démonstratifs. Du reste ils concordent avec leur antécédent en genre, en nombre et en cas, soit régulièrement, soit irrégulièrement, suivant les règles que nous avons données pour la concordance des adjectifs (nº 694).

977. Toutes les parties du discours qui concordent avec un mot et en sont comme les accessoires, s'appellent en arabe تَوَابِعُ *appositifs*, dénomination sous laquelle on comprend plusieurs mots dont l'usage exige quelques observations particulières. Ils sont: نَفْسٌ, عَيْنٌ, كُلٌّ, جَمِيعٌ, عَامَّةٌ, أَجْمَعُ, أَكْتَعُ, أَبْصَعُ, أَبْتَعُ, كِلَانِ, نِصْفٌ, بَعْضٌ.

978. Les deux premiers de ces mots نَفْسٌ *ame* et عَيْنٌ *oeil* mis en apposition avec un nom déterminé soit par l'article soit autrement et représenté par le pronom affixe, répondent au mot français *même*. Ils concordent alors en cas et en nombre avec le nom avec lequel ils sont en rapport d'apposition, si ce n'est que le pluriel qui, dans cette acception, est le plus communément de la forme أَفْعُلٌ, s'emploie aussi pour le duel; exemples: جَآءَ زَيْدٌ نَفْسُهُ *Zaïd lui-même est venu;*

رَأَيْتُ ٱلْأَمِيرَيْنِ أَنْفُسَهُمَا ; *Zaïnab elle-même est venue;* جَآءَتْ زَيْنَبُ نَفْسُهَا *j'ai vu les deux émirs eux-mêmes;* مَرَرْتُ بِٱلْمَرْيَمَيْنِ أَنْفُسِهِمَا *je passai près des deux Maries elles-mêmes;* قَتَلَهُ ٱلْوُزَرَآءُ أَنْفُسُهُمْ *les vizirs eux-mêmes l'ont tué;* قَتَلَتْهُ نِسَآؤُهُ أَنْفُسُهُنَّ *ses femmes elles-mêmes l'ont tué.*

979. Si ces appositifs sont en rapport d'apposition avec un pronom affixe, on peut interposer un pronom isolé entre le pronom affixe et l'appositif; exemples: رَأَيْتُكَ نَفْسَكَ ou رَأَيْتُكَ إِيَّاكَ نَفْسَكَ ou enfin رَأَيْتُكَ أَنْتَ نَفْسَكَ *je t'ai vu toi-même**); مَرَرْتُ بِكَ نَفْسِكَ ou مَرَرْتُ بِكَ أَنْتَ نَفْسِكَ *j'ai passé auprès de toi-même.*

980. Le pronom isolé est indispensable toutes les fois que l'un ou l'autre des deux mots dont il s'agit, est l'appositif d'un pronom renfermé dans le verbe; exemples: قُمْتَ أَنْتَ نَفْسُكَ *tu t'es levé toi-même;* قُومُوا أَنْتُمْ أَنْفُسُكُمْ *levez-vous vous-mêmes.*

981. Au lieu de donner à ces appositifs le cas du mot auquel ils se rapportent, on se sert quelquefois de la préposition ب ou on les met à l'accusatif absolu; exemples: اِفْتَرَقُوا مِنْ مَوْضِعٍ بِعَيْنِهِ *ils partirent d'un même endroit;* ٱلْكَوَاكِبُ بِأَعْيَانِهَا *les étoiles elles-mêmes;* جَآءَ بِنَفْسِهِ *il est venu en personne;* وَٱلْآنَ يَخْتَرُونَ بِأَنْفُسِهِمْ *et à-*

---

*) Des deux pronoms إِيَّاكَ et أَنْتَ interposés entre le pronom affixe et l'appositif, le premier qui est à l'accusatif doit être regardé comme permutatif, et le second, qui est au nominatif, comme corroboratif. Celui qui est à l'accusatif n'est d'usage que dans le cas où le pronom affixe qui précède est aussi à l'accusatif.

présent ils choisissent eux-mêmes; هُوَ هُوَ بِعَيْنِ ou هُوَ هُوَ عَيْنًا *c'est lui-même.*

982. Après ces observations, il en reste encore une autre à faire sur les mots نَفْسٌ et عَيْنٌ, c'est qu'ils forment quelquefois un rapport d'annexion avec le mot avec lequel on les trouve plus ordinairement en rapport d'apposition; exemples: عَيْنُ ٱلْكَوْكَبِ *l'étoile même;* رَأَيْتُ نَفْسَهُ *je l'ai vu lui-même;* إِزَالَةُ ٱلْجَهْلِ عَنْ نَفْسِهِ *se débarrasser de l'ignorance.*

983. Le troisième mot كُلٌّ et ses synonymes جَمِيعٌ et عَامَّةٌ remplacent l'adjectif *tout* qui n'a point d'équivalent exact en français. Leur concordance avec le nom avec lequel ils sont en rapport d'apposition est la même que celle de نَفْسٌ et عَيْنٌ, excepté qu'ils demeurent toujours au singulier. Quoiqu'ils s'emploient ordinairement comme appositifs avec des noms déterminés, on les trouve néanmoins quelquefois en concordance avec des noms indéterminés tels que سَنَةٌ *année,* شَهْرٌ *mois,* qui expriment par eux-mêmes un terme de temps défini; mais on ne pourrait pas les joindre aussi à des noms qui exprimeraient un espace de temps vague, comme وَقْتٌ, مُدَّةٌ, à moins que ces mêmes mots ne fussent déterminés grammaticalement.

984. Après l'appositif كُلٌّ on peut ajouter encore d'autres appositifs en les faisant concorder en genre, en nombre et en cas avec le même mot qui est déjà en rapport d'apposition avec كُلٌّ. Ces nouveaux appositifs, dont le premier est le plus usité, sont: أَجْمَعُ, أَبْصَعُ, أَبْتَعُ et أَكْتَعُ; exemple: فَسَجَدَ ٱلْمَلَائِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ *touts les anges adorèrent.* Si l'on réunit tous ces appositifs ou plusieurs d'entre eux, il faut les

placer suivant l'ordre où ils sont présentés dans cet exemple: جَآءَ ٱلْجَيْشُ كُلُّهُ أَجْمَعُ أَكْتَعُ أَبْصَعُ أَبْتَعُ *l'armée toute entière est venue.* Tous ces mots ont le même sens et se déclinent de la même manière. Ils ont le singulier masculin de la forme أَفْعَلُ, le singulier féminin de la forme فَعْلَاءُ, le pluriel masculin de la forme أَفْعَلُونَ, et le pluriel féminin de la forme فُعَلُ. Le duel n'est usité ni au masculin ni au féminin. Au surplus il est nécessaire d'observer que l'on peut mettre ces appositifs seuls et indépendamment de كُلّ; exemples: جُنُودُ ابْلِيسَ أَجْمَعُونَ *toutes les légions du diable;* لَأُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ *vraiment, je les séduirai tous.* De même que l'on se sert quelquefois de la préposition ب ou de l'accusatif absolu pour les mots نَفْس et عَيْن au lieu de les faire concorder avec le mot avec lequel ils se trouvent en rapport d'apposition, de même on s'en sert aussi pour les appositifs جَمِيع et أَجْمَع; exemples: ٱلنَّاسُ جَمِيعُهُمْ ou ٱلنَّاسُ جَمِيعًا *tous les hommes;* ٱلَّذِى يَعِيشُ فِى ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ وَيُحْسِنُ ٱلْمَشْىَ وَٱلسِّبَاحَةَ جَمِيعًا *celui qui vit sur la terre et dans la mer et qui peut à la fois bien marcher et bien nager;* وَٱلْجَمَاعَةُ بِأَجْمَعِهِمْ أَمَّنُوا لَهُ بِٱلنَّصْرِ وَٱلتَّأْيِيدِ *toute la multitude espéra en lui pour le bon et heureux succès.*

985. Comme les mots نَفْس et عَيْن, les appositifs كُلّ, جَمِيع et عَامَّة peuvent encore former un rapport d'annexion, et on trouve même des exemples où les deux manières de construire ces mots se trouvent réunies, comme فِى جَمِيعِ ٱلدِّيَانَاتِ وَٱلْمِلَلِ وَٱلدُّوَلِ كُلِّهَا *dans tous les cultes, dans toutes les religions et dans tous les empires.*

986. Pour les trois derniers appositifs كِلَا, نِصْف et بَعْض on suit les mêmes règles de syntaxe que pour les appositifs précédents;

exemples : جَآءَ عَمْرٌو وَعُمَرُ كِلَاهُمَا *Amr et Omar sont venus tous deux;* أَكَلْتُ ٱلرَّغِيفَ نِصْفَهُ *j'ai mangé le gâteau,* c'est à dire, *sa moitié;* جَآءَنِي ٱلْقَوْمُ بَعْضُهُمْ *ces gens,* c'est à dire, *une partie seulement, sont venus chez moi.*

987. Ce qui mérite d'être encore observé c'est que كِلَانِ et كِلْتَانِ ne se déclinent que quand ils sont en rapport d'annexion avec un pronom affixe; exemples : رَأَيْتُ عَمْرًا وَعُمَرَ كِلَيْهِمَا *j'ai vu Amr et Omar tous les deux,* زَوَّجْتُهُ زَيْنَبَ وَفَاطِمَةَ كِلْتَيْهِمَا *je lui ai fait épouser Zaïnab et Fatime toutes les deux;* dans toute autre circonstance ces mots sont indéclinables; exemples : رَأَيْتُ كِلَا أَخَوَيْكَ *j'ai vu tes deux frères,* مَرَرْتُ بِكِلْتَا أُخْتَيْكَ *j'ai passé auprès de tes deux soeurs.* Quand ils ont pour complément un nom, ce complément est toujours déterminé et doit être un duel grammatical ou du moins en avoir la valeur. Si les deux individus étaient exprimés isolément l'un de l'autre, comme par exemple *tous deux, Zaïd et Amr,* il faudrait dire زَيْدٌ وَعَمْرٌو كِلَاهُمَا ou كِلَاهُمَا مِنْ زَيْدٍ وَعَمْرٍو.

988. Enfin il y a dans la langue arabe plusieurs autres noms qui s'emploient fréquemment comme appositifs pour restreindre ou déterminer l'étendue du mot avec lequel ils se trouvent en rapport d'apposition et avec lequel ils concordent autant que leur nature et les circonstances le permettent. Tels sont غَيْر, سِوَى, مِثْل, نَحْو et autres; exemples : إِلٰهٌ غَيْرُ ٱللّٰهِ *un autre dieu que Dieu;* رَأَيْتُ رَجُلًا غَيْرَكُمْ يَدْخُلُ ٱلْبَيْتَ *j'ai vu un homme autre que vous entrer dans la maison;* مَا جَآءَ أَحَدٌ سِوَى زَيْدٍ *il n'est pas venu d'autre personne que Zaïd;* أَكْرِمْ مِمَّنْ

سِوَاهُمْ مِنْ أَجْنَاسِ ٱلْخَلَائِقِ *plus généreux que les autres des différentes espèces de créatures;* لَكُمْ عِلْمٌ مِثْلُ مَا لَهُمْ *vous avez des connaissances comparables aux leurs;* مَا يَنْبَغِي لِلرَّجُلِ مِثْلِكَ *il ne convient pas à un homme, quel qu'il soit, tel que toi* *); وَكَذٰلِكَ فِي سَائِرِ ٱلْأَخْلَاقِ نَحْوِ ٱلْجُودِ وَٱلْبُخْلِ *et il en est de même des autres qualités telles que la libéralité et l'avarice.*

989. Le rapport qui est entre les choses signifiées par un nom et par ses appositifs étant un rapport d'identité, il n'y entre aucune des particules qui joignent plusieurs sujets différents à un attribut commun ou plusieurs attributs différents à un même sujet, ou divers antécédents à un même conséquent ou enfin divers conséquents à un même antécédent. Les mots liés ainsi par les particules conjonctives doivent aussi concorder entre eux comme on l'a vu ailleurs (nº 832).

De la Construction.

990. La différence que l'on fait entre la syntaxe et la construction me donne lieu de faire encore les observations suivantes sur la disposition respective des différentes parties du discours dans la proposition.

991. Dans les propositions nominales la première place appartient naturellement à l'inchoatif et la seconde à l'énonciatif et si l'énonciatif

*) Plusieurs mots quoiqu'ils restent indéterminés lors même qu'ils ont un complément, tels que مِثْلٌ, ذُو, أُولُو, سِوًى, se trouvent néanmoins mis quelquefois en apposition avec un autre mot déterminé par l'article. Cela n'a jamais lieu que quand l'article est employé لِلْجِنْسِ c'est à dire, *pour indiquer l'espèce entière comprise sous le nom appellatif.*

est placé quelquefois avant l'inchoatif, on doit toujours le regarder comme n'étant pas déplacé (nº 994).

992. Cette inversion peut avoir lieu 1º quand l'énonciatif est simple, comme حَيَوَانٌ ٱلْإِنْسَانُ ou ٱلْإِنْسَانُ حَيَوَانٌ *l'homme est un animal*. On dira de même interrogativement et négativement : أَقَائِمٌ ٱلرَّجُلُ *est-ce que l'homme se tient debout?* مَا قَائِمَانِ ٱلرَّجُلَانِ *ces deux hommes ne se tiennent pas debout;* أَقِيَامٌ ٱلرِّجَالُ *est-ce que ces hommes se tiennent debout?* mais alors, si le mot qui fait fonction d'attribut est un nom verbal, comme dans les trois derniers exemples, et qu'il précède son sujet sans concorder avec lui en nombre, il est censé agent d'une proposition verbale (nº 882). 2º quand l'énonciatif est un terme circonstanciel de lieu, comme زَيْدٌ فِي ٱلدَّارِ ou فِي ٱلدَّارِ زَيْدٌ *Zaïd est à la maison;* رَجُلٌ فَرَنْجِيٌّ فِي ٱلدَّارِ ou فِي ٱلدَّارِ رَجُلٌ فَرَنْجِيٌّ *un homme de la nation des Francs est à la maison.* Il en serait de même si la proposition était interrogative ou négative pourvu que l'interrogation ne soit exprimée par le sujet. On dira donc indifféremment هَلْ عَالِمٌ فِيكُمْ et هَلْ فِيكُمْ عَالِمٌ *est-il un savant parmi vous?* مَا أَحَدٌ فِي ٱلْقَرْيَةِ et مَا فِي ٱلْقَرْيَةِ أَحَدٌ *aucun homme ne se trouve dans le village.* Si l'interrogation est exprimée par le sujet, l'inversion ne peut pas avoir lieu, comme مَنْ عِنْدَكَ *qui est-ce qui est chez toi?* Le terme circonstanciel se place ordinairement avant le sujet soumis à une des particules qui le mettent à l'accusatif (nº 537).

993. Elle devient nécessaire pour déterminer le sens 1º quand il y a une expression interrogative ou conjonctive employée comme attribut; exemples : مَنْ هُوَ *qui est-il?* مَا هٰذَا *qu'est-ce que cela?* كَيْفَ حَالُكَ

comment va ta santé? لَا أَدْرِي مَنْ هُوَ *je ne sais pas qui il est.* 2º quand le sujet est restreint par إِنَّمَا *seulement* ou إِلَّا *sinon;* exemples: إِنَّمَا شَاعِرٌ زَيْدٌ *c'est Zaïd et non pas un autre qui est poète;* مَا شَاعِرٌ إِلَّا زَيْدٌ *il n'y a point d'autre poète que Zaïd.* Si on voulait restreindre l'attribut, il faudrait placer le sujet avant l'attribut, ainsi: إِنَّمَا زَيْدٌ شَاعِرٌ *Zaïd n'est que poète;* مَا زَيْدٌ إِلَّا شَاعِرٌ *Zaïd n'est autre chose que poète.* Pour restreindre le sujet, on peut encore dire مَا إِلَّا زَيْدٌ شَاعِرٌ comme pour restreindre l'attribut on dit مَا إِلَّا شَاعِرٌ زَيْدٌ. 3º quand une préposition avec son complément sert d'attribut à un temps personnel du verbe précédé de la conjonction أَنْ; exemple: لَكَ أَنْ تَفْعَلَهُ *il t'est permis de le faire.* Pour la même raison on devra dire عِنْدِي دِرْهَمٌ *j'ai une pièce d'argent;* car le sujet étant indéterminé et sans aucune addition qui le rende moins vague, ces mots pourraient dans leur ordre naturel signifier aussi *une pièce d'argent que j'ai.*

994. Quoique mis avant le sujet, l'attribut doit toujours être regardé comme s'il n'était pas déplacé; aussi ce déplacement n'empêche pas que l'énonciatif n'ait un pronom affixe qui se rapporte à l'inchoatif, quoiqu'il soit de la nature du pronom affixe d'être précédé par le nom qu'il représente. On dira bien فِي دَارِهِ زَيْدٌ au lieu de زَيْدٌ فِي دَارِهِ *Zaïd est à la maison,* parce que l'inchoatif est toujours virtuellement la première partie de la préposition; mais on ne pourra pas de même dire صَاحِبُهَا فِي ٱلدَّارِ au lieu de صَاحِبُ ٱلدَّارِ فِيهَا ou فِي ٱلدَّارِ صَاحِبُهَا *le propriétaire de la maison est dedans* (dans la maison), parce que l'énonciatif est toujours virtuellement la sesonde partie de la proposition.

995. Dans les propositions verbales l'usage le plus ordinaire exige que le sujet vienne après le verbe soit actif ou passif; il y a cependant

quelques cas ou l'on doit le mettre avant le verbe 1º si c'est un mot interrogatif ou conjonctif, comme مَنْ قَتَلَهُ *qui est-ce qui l'a tué?* لَا أَدْرِى مَنْ قَتَلَهُ *je ne sais pas qui l'a tué;* 2º s'il est sous l'influence de quelqu'une des particules qui gouvernent l'accusatif (nº 471). Hors ces cas on peut mettre le sujet avant le verbe, pourvu que le verbe n'ait d'autre sujet que le pronom renfermé dans le verbe, comme زَيْدٌ ضَرَبَ *Zaïd a frappé;* si le verbe a un autre sujet que le pronom qu'il renferme, le sujet ne peut pas être deplacé et il faut absolument dire زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ *le père de Zaïd est mort.* On ne peut pas non plus déplacer le sujet en mettant le complément du verbe avant le verbe. L'inversion au contraire est aussi permise après certaines particules conditionnelles, hypothétiques, interrogatives, négatives et conjonctives, de manière toutefois que ces particules ne soient point séparées du verbe; exemples: زَيْدٌ إِنْ أَكْرَمَنِى أُكْرِمُهُ *si Zaïd m'honore, je l'honorerai;* زَيْدٌ إِنْ جَآءَنِى أَبُوهُ أُكْرِمُهُ *si le père de Zaïd vient me voir, je l'honorerai.*

996. Dans les propositions formées d'un sujet et d'un attribut joints par un verbe abstrait, c'est une règle que le verbe et son sujet précèdent l'attribut; cependant l'inversion est tantôt nécessaire, tantôt permise.

997. Elle est nécessaire 1º si le sujet a pour attribut un mot interrogatif comme مَنْ كَانَ نَاصِرُكَ *qui est-ce qui a été ton aide?* مَا يَكُونُ جَوَابُكَ *quelle sera ta réponse?* 2º si le sujet est restreint par la particule إِلَّا, comme مَا كَانَ شَاعِرًا إِلَّا زَيْدٌ *il n'y avait point de poète si ce n'est Zaïd;* مَا كَانَ فِى ٱلدَّارِ إِلَّا زَيْدٌ *il n'y a pas à la maison d'autre personne que Zaïd;* sans inversion: مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا

فِي ٱلدَّارِ *Zaïd n'était point ailleurs qu'à la maison.* 3° si on ajoute au sujet un pronom affixe qui se rapporte à son attribut, par exemple si on dit: مَا دَامَ مُقِيمًا فِي ٱلدَّارِ صَاحِبُهَا ou ce qui est la même chose: مَا دَامَ فِي ٱلدَّارِ صَاحِبُهَا, au lieu de dire: مَا دَامَ صَاحِبُ ٱلدَّارِ فِيهَا *tant que le maître de la maison y demeurera.* 4° si la proposition est interrogative ou restrictive et que le sujet soit un verbe précédé de la conjonction أَنْ donnant à ce verbe la valeur du nom d'action; exemples: أَكَانَ لِلنَّاسِ عَجَبًا أَنْ أَوْحَيْنَا إِلَى رَجُلٍ مِنْهُمْ *y a-t-il rien d'étonnant pour les hommes que nous ayons donné la révélation à quelqu'un d'entr' eux?* مَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهِ إِلَّا أَنْ قَالُوا *la réponse de son peuple ne fut autre chose que de dire.*

998. Elle est permise là où il n'y a aucune des conditions indiquées qui la rendent nécessaire et alors au lieu de mettre l'attribut à sa place naturelle après le verbe et son sujet, on peut toujours le placer au milieu; exemple: فَلَيْسَ سَوَآءً عَالِمٌ وَجَهُولٌ *car celui qui sait et celui qui ignore ne sont pas égaux.*

999. On peut aussi placer l'attribut avant le verbe et dire: عَالِمًا كَانَ زَيْدٌ *Zaïd était savant;* كَرِيمًا لَمْ يَزَلْ عَمْرٌو *Amr n'a point cessé d'être généreux.* Cela n'a jamais lieu avec مَا دَامَ, avec لَيْسَ très-rarement. Si le verbe abstrait est précédé de la negation, il est permis de mettre l'attribut entre la négation et le verbe; exemple: مَا صَدِيقَكَ زَالَ زَيْدٌ *Zaïd ne cesse pas d'être ton ami.*

1000. En donnant à un nom verbal faisant fonction d'attribut un complément objectif ou un complément circonstanciel, on peut placer ce complément avant l'attribut; exemples: كَانَ يَوْمَ

لَيْسَ شَيْءٌ عَلَيْهِ أَضَرَّ *Zaïd jeûnait le vendredi;* أَلْجُمْعَةَ زَيْدٌ صَائِمًا وَلَا أَفْسَدَ لِأَمْرِهِ *rien ne lui est plus préjudiciable ni plus ruineux pour son affaire;* أَصْبَحَ فِيكَ أَخُوكَ رَاغِبًا *ton frère te désira;* بَاتَ طَعَامَكَ زَيْدٌ آكِلًا *Zaïd a passé la nuit à manger tes vivres.* Ce genre de construction a aussi lieu sans le verbe abstrait; exemple: أَللّٰهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ *Dieu peut faire toute chose.*

1001. Les compléments des verbes suivent régulièrement le verbe et le sujet; cependant le complément objectif proprement dit se met souvent avant le sujet quand on veut y appuyer; exemples: ضَرَبَ زَيْدًا عَمْرٌو ou زَيْدًا ضَرَبَ عَمْرٌو *Amr a frappé Zaïd;* أَللّٰهَ نَعْبُدُ لَا أَلْأَوْثَانَ *c'est Dieu que nous adorons et non les idoles* (nº 470). Quelquefois on donne au complément ainsi déplacé la préposition لِ (nº 759).

1002. L'inversion est nécessaire toutes les fois que le complément du verbe est un mot interrogatif: مَنْ قَتَلْتَ *qui as-tu tué?* مَا فَعَلْتَ *qu'as-tu fait?* ou un mot conjonctif: لَا أَدْرِي مَنْ قَتَلَ غُلَامُكَ *je ne sais pas qui ton serviteur a tué;* مَا كَتَبْتُ كَتَبْتُ *ce que j'ai écrit je l'ai écrit;* ou enfin quelqu'un de ces mots qui établissent un rapport conditionnel entre deux propositions corrélatives (nº 457). Elle est également nécessaire toutes les fois que l'action exprimée par le verbe est restreinte au sujet par la particule إِنَّمَا *seulement;* exemple: إِنَّمَا ضَرَبَ عَمْرًا زَيْدٌ *c'est Zaïd qui a frappé Amr.* Si l'action exprimée par le verbe était restreinte au complément, le complément devrait être placé après le sujet. Cette règle ne s'applique

pas aussi à la particule restrictive إِلَّا précédée de la négation مَا parce que avec cette particule il n'y a aucune équivoque dans le sens, que l'on mette le complément avant ou après le sujet.

1003. Des deux compléments immédiats qui se joignent aux verbes doublement transitifs (nº 920), le premier se met suivant l'ordre des idées avant le second 1º quand l'inversion rendrait le sens obscur, comme أَعْطَيْتُ زَيْدًا عَمْرًا *j'ai donné à Zaïd Amr;* 2º quand l'action exprimée par le verbe est restreinte au second complément par إِنَّمَا et إِلَّا comme مَا أَعْطَيْتُ زَيْدًا إِلَّا دِرْهَمًا *je n'ai donné à Zaïd qu'une pièce d'argent;* 3º quand le premier complément est un pronom affixe, comme أَعْطَيْتُهُ دِينَارًا *je lui ai donné une pièce d'or.* On doit au contraire intervertir cet ordre 1º quand la restriction faite avec إِنَّمَا et إِلَّا tombe sur le premier complément, comme مَا أَعْطَيْتُ دِرْهَمًا إِلَّا زَيْدًا *je n'ai donné une pièce d'argent à d'autre qu'à Zaïd;* 2º quand le premier complément est un nom et le second un pronom affixe, comme أَلدِّرْهَمُ أَعْطَيْتُهُ زَيْدًا *quant à la pièce d'argent, je l'ai donnée à Zaïd;* 3º quand le premier complément est en rapport d'annexion avec un pronom affixe qui se rapporte au second, comme أَسْكَنْتُ ٱلدَّارَ بَانِيَهَا *j'ai fait habiter la maison par celui qui l'a bâtie;* mais on dirait aussi bien أَعْطَيْتُ مَالَهُ زَيْدًا ou أَعْطَيْتُ زَيْدًا مَالَهُ parce qu'ici c'est le second complément qui est en rapport d'annexion avec un pronom affixe qui se rapporte au premier. Hors les circonstances indiquées on est libre de faire inversion ou de suivre l'ordre régulier.

1004. Observez que le premier des deux compléments qui se joignent au verbe doublement transitif أَعْطَى *donner* est le nom de la personne à qui l'on donne, et le second le nom de la chose que l'on donne. Il en est de même du

verbe أَتَى qui signifie proprement *faire venir*, mais qui est vraisemblablement le même mot que أَعْطَى mal prononcé. En employant la tournure passive, on devra mettre le premier complément au nominatif et conserver le second à l'accusatif, construction dont les langues classiques offrent bien des exemples.

1005. Les compléments des noms doivent suivre immédiatement les noms auxquels ils servent de complément, et ce n'est qu'en poésie que l'on se permet quelquefois d'interposer un terme étranger comme une expression interjective ou circonstancielle ou une epithète entre les deux mots qui forment un rapport d'annexion; exemples : إِنَّ ٱلشَّاةَ تَسْمَعُ صَوْتَ وَٱللّٰهِ رَبِّهَا *la brebis entend la voix, par Dieu, de son maître;* كَمَا خُطَّ ٱلْكِتَابُ بِكَفِّ يَوْمًا يَهُودِيٍّ *comme si le livre était écrit un jour de la main d'un juif;* هُمَا أَخَوَا فِي ٱلْحَرْبِ مَنْ لَا أَخَا لَهُ *ils sont tous deux les frères, à la guerre, de quiconque n'a pas de frère;* نَجَوْتُ وَقَدْ بَلَّ ٱلْمُرَادِيُّ سَيْفَهُ مِنِ ٱبْنِ أَبِي شَيْخِ ٱلْأَبَاطِحِ طَالِبِ *je me suis sauvé, et déjà le descendant de Morad avait trempé son épée dans le sang du fils d'Abou Taleb le maître des marais* (des terres basses situées entre Wâset et Basra). En faisant entrer dans un rapport d'annexion le pronom مَنْ comme conséquent, on doit le mettre après l'antécédent soit qu'on l'emploie interrogativement ou conjonctivement; exemples : قَالَ فَعَلَى مَنْ حَكَمْتَ قَالَ عَلَى ٱبْنِ أُمِّكَ قَالَ بِشَهَادَةِ مَنْ *il dit : Contre qui as-tu décidé? Contre ton frère germain, fut la réponse. Il demanda : Sur le témoignage de qui?*

1006. Les compléments circonstanciels ont leur place à la fin de la proposition entière, après le verbe, le sujet et les compléments objectifs, et ne peuvent être déplacés que là où ils n'en résulte aucune obscurité.

Ainsi en employant un terme circonstanciel d'état dans une proposition régulière où il entre un régime que le terme circonstanciel doit déterminer, comme par exemple لَقِيَ زَيْدٌ عُمَرَ رَاكِبًا *Zaïd rencontra Omar qui était à cheval,* on ne pourra pas employer l'ordre inverse parce que le terme circonstanciel paraîtrait alors déterminer l'état du sujet. On ne pourra pas non plus employer l'ordre inverse 1º quand le terme circonstanciel est restreint par إِلَّا, comme مَا جَآءَنِي زَيْدٌ إِلَّا رَاكِبًا *Zaïd n'est pas venu autrement qu'à cheval;* 2º quand l'objet de la détermination circonstancielle d'état صَاحِبُ ٱلْحَالِ, est ou le terme conséquent d'un rapport d'annexion, comme مَسَكْتُ بِيَدِ زَيْدٍ نَآئِمًا *j'ai pris la main de Zaïd tandis qu'il dormait;* قَتَلْتُ غُلَامَ مَرْيَمَ نَآئِمَةً *j'ai tué le page de Marie tandis qu'elle dormait;* ou le régime d'une préposition, comme مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَاشِيًا *j'ai passé près d'un homme que était à pied;* مَرَرْتُ بِهِنْدٍ جَالِسَةً *j'ai passé près de Hind qui était assise.* Ce qui empêche de mettre le terme circonstanciel avant l'antécédent du rapport d'annexion, c'est que le conséquent représente une proposition relative et que tout ce qui survient pour faire partie de la proposition relative ne peut pas être placé avant l'antécédent de cette proposition. L'inversion au contraire est de rigueur 1º quand l'objet de la détermination circonstancielle d'état est restreint par إِلَّا ou par un équivalent; exemples: مَا جَآءَ رَاكِبًا إِلَّا زَيْدٌ ou مَا جَآءَ رَاكِبًا غَيْرُ زَيْدٍ *il n'est venu à cheval personne autre que Zaïd.* 2º quand il forme un rapport d'annexion avec un pronom qui se rapporte à un terme accessoire du terme circonstanciel; exemple: جَآءَ رَاكِبًا عَلَى حِمَارِ مُحَمَّدٍ أَحَدٌ مِنْ أَصْحَابِهِ *un des compagnons de Mohammed est venu monté sur son âne.* Lorsque l'objet du terme circonstanciel d'état a pour attribut un verbe

susceptible d'une conjugaison parfaite ou un adjectif verbal dérivé d'un verbe de cette espèce, on peut placer le terme circonstanciel d'état avant l'attribut; exemples: رَاكِبًا جَآءَ زَيْدٌ *Zaïd est venu à cheval;* سَاجِدًا هُوَ مُصَلٍّ *il prie prosterné.*

1007. Pour ne pas confondre le terme circonstanciel d'état, qui est toujours indéterminé, avec l'adjectif qualificatif, on le place ordinairement avant le nom indéterminé. On peut cependant le placer à la fin de la proposition quand même le nom est indéterminé, pourvu qu'il ne soit pas au même cas que le terme circonstanciel; car la différence des cas empêche alors toute méprise; exemple: صَلَّى وَرَآءَهُ رِجَالٌ قِيَامًا *quelques hommes prièrent derrière lui en se tenant debout.*

1008. De même que le terme circonstanciel d'état se place après l'objet de la détermination de même le terme circonstanciel que les grammairiens arabes appellent تَمْيِيزٌ *spécificatif,* suit aussi le mot dont il spécifie la signification; exemples: زَيْدٌ أَكْرَمُ مِنْكَ أَبًا وَأَجْمَلُ مِنْكَ وَجْهًا *Zaïd est plus noble que toi par son père et plus beau que toi de visage;* طَابَ زَيْدٌ نَفْسًا *Zaïd était bon d'âme,* locution signifiant *Zaïd était satisfait et tranquillisé;* اِجْلِسُوا بِنَا حَلْقَةً *asseyez-vous avec nous en cercle!* كَفَى بِٱللّٰهِ شَاهِدًا *Dieu suffit pour témoin;* حَسْبُكَ بِهِ فَارِسًا *il te suffit pour cavalier;* عِدَّةُ رَسَآئِلِ كِتَابِهِ خَمْسُونَ رِسَالَةً *le nombre des épîtres de son livre est de cinquante;* كَمْ كَوْكَبًا فِي ٱلسَّمَآءِ *combien d'étoiles y a-t-il dans le ciel?* عِنْدَهُ رِطْلٌ زَيْتًا *il a une livre d'huile;* لَنْ يُقْبَلَ مِنْ أَحَدِهِمْ مِلْءُ ٱلْأَرْضِ ذَهَبًا وَلَوِ ٱفْتَدَى *autant d'or que la terre en peut contenir ne serait accepté d'aucun d'eux, s'il voulait se racheter;* عِنْدِي خَاتَمٌ حَدِيدًا *j'ai*

une bague de fer. Si le mot dont la signification est spécifiée ou restreinte, est un verbe, les poètes se permettent quelquefois de placer le spécificatif avant le verbe.

1009. Après ce qui a été observé sur la construction des termes circonstanciels d'état et de spécification et qui s'applique également aux autres compléments circonstanciels, en tant qu'ils se placent regulièrement après le verbe et son sujet, il reste encore une seule observation à faire; c'est qu'ils ne suivent pas entre eux un ordre fixe et marqué, et qu'on doit à cet égard avant tout se conformer aux exigences de la clarté. Les cinq espèces de compléments compris sous le nom de مَفْعُولٌ se trouvent réunies dans l'exemple suivant: ضَرَبْتُ أَنَا وَعَمْرًا زَيْدًا أَمَامَ ٱلْأَمِيرِ يَوْمَ ٱلْجُمْعَةِ ضَرْبًا شَدِيدًا تَأْدِيبًا لَهُ *j'ai frappé conjointement avec Amr, Zaïd, en présence de l'émir, le vendredi, d'une manière très-violente, afin que cela lui servît de correction.*

1010. Toute préposition étant l'exposant d'un rapport qui existe entre un antécédent et un conséquent doit naturellement être interposée entre ces deux termes. L'inversion a lieu non seulement quand le nom qui sert de complément à la préposition est un mot interrogatif, comme بِمَنْ مَرَرْتَ *auprès de qui as-tu passé?* لَا أَدْرِى بِمَنْ مَرَرْتُ *je ne sais pas près de qui j'ai passé;* mais aussi dans le discours et surtout dans le style poétique, comme أَلَيْسَ لِلْخَرَابِ تَبْنُونَ وَفِى ٱلتُّرَابِ تُدْفَنُونَ *n'êtes-vous pas formés pour périr, et ne serez-vous pas ensevelis dans la poussière?*

1011. Il arrive souvent qu'une préposition et son complément ne sont pas placés immédiatement après le verbe qui leur sert d'antécédent; exemples: فَاضْطُرُّوا إِلَى أَنْ يَرْمُوا مِمَّا عَلَى ٱلْمَرْكَبِ إِلَى ٱلْبَحْرِ *ils furent obligés de jeter à la mer une partie de ce qui se trouvait sur le*

vaisseau; وَأَجْلَسُونِي فِي ٱلدِّهْلِيزِ وَهُوَ مَفْرُوشٌ جَمِيعُهُ عَلَى كُرْسِيٍّ *ils m'invitèrent à m'asseoir sur un tabouret dans le vestibule qui était entièrement couvert de tapis.*

1012. Si un même antécédent sert de premier terme à plusieurs rapports, on place les différentes prépositions comme l'ordre des pensées et la clarté de l'expression le demandent; comme كَانُوا يَسْتَتِرُونَ بِأَوْرَاقِ ٱلشَّجَرِ مِنَ ٱلْحَرِّ وَٱلْبَرْدِ *ils se couvrirent des feuilles des arbres pour se garantir de la chaleur et du froid.*

1013. Quant aux diverses espèces de propositions affirmatives, négatives, copulatives, interrogatives, impératives, optatives, conditionnelles, suppositives, subjonctives, relatives et adverbiales, nous nous bornons aux observations que nous avons faites en plusieurs endroits où nous avons eu occasion d'en traiter.

CHAPITRE ONZIÈME.

De la Prosodie.

1014. La versification des Arabes consiste dans la rime et en outre dans une succession régulière de syllabes brèves et de syllabes longues, et c'est ce dernier caractéristique qui distingue essentiellement leurs poésies de ce genre de prose appelé أُسْجُوعَةٌ où on trouve de même la rime jointe à toute l'élévation du style poétique, comme par exemple dans le Koran.

1015. Les syllabes sont ou brèves ou longues: elles sont brèves, s'il n'y entre qu'une consonne et une simple voyelle; elles sont longues,

si après la consonne et la simple voyelle, il survient encore une lettre quiescente.

1016. Pour marquer la quantité prosodique, les Arabes ne se servent pas des signes grecs et latins, parce que leur usage n'est pas de compter les syllabes dont un vers est composé; chez eux les éléments de la versification sont au nombre de six que l'on représente ainsi: تَنْ (—) تَنَ (∪∪) تَنَنْ (∪—) تَانِ (—∪) تَنَنَنْ (∪∪—) تَنَنَنَنْ (∪∪∪—) et dont on appelle le premier سَبَبٌ خَفِيفٌ *corde legère*, le second سَبَبٌ ثَقِيلٌ *corde lourde*, le troisième وَتِدٌ مَجْمُوعٌ *pieu conjoint*, le quatrième وَتِدٌ مَفْرُوقٌ *pieu disjoint*, le cinquième فَاصِلَةٌ صُغْرَى *petite cloison*, le sixième فَاصِلَةٌ كُبْرَى *grande cloison*, noms qui semblent être empruntés des parties et des pièces qui constituent une tente بَيْتٌ.

1017. De la combinaison variée de syllabes brèves et longues se forme un très-grand nombre de pieds différents dont la disposition respective produit seize mètres بَحْرٌ, qui s'éloignent ou s'approchent plus ou moins les uns des autres. Ces seize mètres sont 1º أَلطَّوِيلُ 2º أَلْمَدِيدُ 3º أَلْبَسِيطُ 4º أَلْوَافِرُ 5º أَلْكَامِلُ 6º أَلْهَزَجُ 7º أَلرَّجَزُ 8º أَلرَّمَلُ 9º أَلسَّرِيعُ 10º أَلْمُنْسَرِحُ 11º أَلْخَفِيفُ 12º أَلْمُضَارِعُ 13º أَلْمُقْتَضَبُ 14º أَلْمُجْتَثُّ 15º أَلْمُتَقَارِبُ 16º أَلْمُتَدَارِكُ.

1018. Les auteurs du système artificiel de la prosodie arabe عِلْمُ ٱلْعَرُوضِ ont divisé les seize mètres primitifs en cinq catégories nommées *cercles* دَائِرَةٌ, parce qu'ils ont employé la forme du cercle pour rendre sensible la nature du rapport qui existe entre les divers mètres placés dans une même catégorie.

1019. Le verbe qui leur sert de paradigme pour les conjugaisons et les déclinaisons leur en sert aussi pour les pieds de la prosodie (nº 73).

1020. Un vers بَيْتٌ se compose le plus souvent de deux moitiés ou hémistiches مِصْرَاعٌ et en tout de huit ou six pieds partagés également entre les deux hémistiches. A l'exception du premier vers dont les deux moitiés sont assujetties à la rime قَافِيَةٌ, la consonnance finale est réservée d'ordinaire pour le second hémistiche.

1021. Ce que nous venons de dire de la longueur du vers doit être entendu de la constitution primitive des seize mètres faite par les prosodistes arabes; car il arrive souvent que le nombre de pieds qui appartient au mètre dans la catégorie duquel le vers est compris, n'est pas rigoureusement observé en vertu de certaines altérations que non seulement les mètres, mais aussi les pieds peuvent subir. Il serait trop long et contraire à notre but de vouloir faire connaître ces altérations ainsi que les règles d'après lesquelles elles se font; il en a été traité par de célèbres orientalistes dans des ouvrages particuliers, dont celui publié par M. Ewald présente une théorie nouvelle fondée sur des principes généraux. Nous nous contentons de reproduire une page d'un manuscrit de la bibliothèque royale de Dresde, où l'on trouve substitués aux cinq cercles autant de distiques suivis d'un commentaire.

أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ ٱلْعَالَمِينَ وَصَلَّى ٱللّٰهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَصَحْبِهِ
وَسَلَّمَ تَسْلِيمًا كَثِيرًا إِلَى يَوْمِ ٱلدِّينِ، وَبَعْدُ فَهٰذِهِ ٱلْخَمْسَةُ ٱلْأَبْيَاتِ بِعَدَدِ
دَوَائِرِ ٱلْعَرُوضِ مُشْتَمِلَةٌ عَلَى أُصُولِ ٱلْبُحُورِ ٱلسِّتَّةَ عَشَرَ مِنْ تَصْنِيفِ ٱلشَّيْخِ
ٱلْإِمَامِ ٱلْعَلَّامَةِ مَوْلَانَا صَدْرِ ٱلشَّرِيعَةِ ٱلْبُخَارِيِّ تَغَمَّدَهُ ٱللّٰهُ بِغُفْرَانِهِ،

Louanges à Dieu souverain des mondes. Que Dieu soit propice à notre seigneur Mahomet, à sa sainte lignée et à ses compagnons et leur donne amplement la paix jusqu'au jour du jugement. Les cinq distiques ci-dessous correspondent au nombre des cercles de la prosodie arabe et renferment les seize mètres primitifs. Ils sont de la composition du scheïkh le très-savant Imam Mewlana Sadr-esscha-

ria de Bokhara; que Dieu lui accorde son pardon. Voici les cinq distiques :

الأبيات

أَطِلْ مُدَّتِي بَسْطَ ٱلْمَدَى مِنْكَ مَأْمُولُ　　أَنِلْ عِدَّتِي كَفَّ ٱلْعِدَا مِنْكَ مَسْئُولُ

كَمَلًا تَوَفَّرَ حَظُّنَا بِمَكَارِمَا　　نَطَقَتْ بِهِنَّ عِدًى تُجَاهِرُ فِي ٱلْقِلَى

هَزِجْنَا رَمَلًا أُرْجُوزَةً فِيهَا　　أَغَانٍ قَدْ سَمِعْنَا مِنْ غَوَانِيهَا

سَرْحٌ لِضَرْعٍ مُجْتَثٌّ سَرْعٍ إِذَا　　مَا خَفَّ مِنْ قَضْبٍ قَلَّ فِي أَرْضِنَا

تَقَارَبْتُهُ رَاكِضًا إِذْ دَعَانِي　　وَأَرْعَيْتُهُ مُدَّةً إِذْ رَعَانِي

شَرْحُ ٱلْأَبْيَاتِ فَٱلْبَيْتُ ٱلْأَوَّلُ هُوَ ٱلدَّآئِرَةُ ٱلْأُولَى فَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ أَطِلْ فَهُوَ ٱلطَّوِيلُ إِلَى آخِرِ ٱلْبَيْتِ وَتَقْطِيعُهُ فَعُولُنْ مَفَاعِيلُنْ أَرْبَعَ مَرَّاتٍ وَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ مُدَّتِي وَخَتَمْتَ بِأَطِلْ فَهُوَ ٱلْمَدِيدُ وَهُوَ فَاعِلَاتُنْ فَاعِلُنْ أَرْبَعَ مَرَّاتٍ وَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ بِقَوْلِهِ بَسْطَ ٱلْمَدَى وَخَتَمْتَ بِمُدَّتِي فَهُوَ ٱلْبَسِيطُ وَهُوَ مُسْتَفْعِلُنْ فَاعِلُنْ أَرْبَعَ مَرَّاتٍ ٱلْبَيْتُ ٱلثَّانِي هُوَ ٱلدَّآئِرَةُ ٱلثَّانِيَةُ فَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ كَمَلًا فَٱلْكَامِلُ إِلَى آخِرِ ٱلْبَيْتِ وَهُوَ مُتَفَاعِلُنْ سِتَّ مَرَّاتٍ وَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ بِتَوَفَّرَ وَأَتْمَمْتَ بِقَوْلِهِ كَمَلًا فَٱلْوَافِرُ وَهُوَ مَفَاعِلَتُنْ سِتًّا ٱلْبَيْتُ ٱلثَّالِثُ هُوَ ٱلدَّآئِرَةُ ٱلثَّالِثَةُ فَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ هَزِجْنَا فَٱلْهَزَجُ إِلَى آخِرِ ٱلْبَيْتِ وَهُوَ مَفَاعِيلُنْ سِتًّا وَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ رَمَلًا وَأَتْمَمْتَ بِقَوْلِهِ هَزِجْنَا فَٱلرَّمَلُ وَهُوَ فَاعِلَاتُنْ سِتًّا وَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ بِأُرْجُوزَةً وَأَتْمَمْتَ بِرَمَلًا فَٱلرَّجَزُ وَهُوَ مُسْتَفْعِلُنْ سِتًّا ٱلْبَيْتُ ٱلرَّابِعُ هُوَ ٱلدَّآئِرَةُ ٱلرَّابِعَةُ فَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ سَرْحٌ فَٱلْمُنْسَرِحُ وَهُوَ مُسْتَفْعِلُنْ مَفْعُولَاتُ مُسْتَفْعِلُنْ

مَرَّتَيْنِ وَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ لِضَرْعِ وَأَتْمَمْتَ بِسَرْحٍ فَٱلْمُضَارِعُ وَهُوَ مَفَاعِيلُنْ
فَاعِلَاتُنْ مَفَاعِيلُنْ مَرَّتَيْنِ وَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ مُجْتَثٍّ وَأَتْمَمْتَ بِقَوْلِهِ لِضَرْعٍ
فَٱلْمُجْتَثُّ وَهُوَ مُسْتَفْعِلُنْ فَاعِلَاتُنْ فَاعِلَاتُنْ مَرَّتَيْنِ وَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ سَرْعٍ
وَأَتْمَمْتَ بِمُجْتَثٍّ فَٱلسَّرِيعُ وَهُوَ مُسْتَفْعِلُنْ مُسْتَفْعِلُنْ مَفْعُولَاتُ فِي كُلِّ مِصْرَاعٍ
وَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ خَفَّ وَأَتْمَمْتَ بِمَا فَٱلْخَفِيفُ وَهُوَ فَاعِلَاتُنْ مُسْتَفْعِلُنْ
فَاعِلَاتُنْ مَرَّتَيْنِ وَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ قَضْبٍ وَأَتْمَمْتَ بِمِنْ فَٱلْمُقْتَضِبُ وَهُوَ
مَفْعُولَاتُ مُسْتَفْعِلُنْ مُسْتَفْعِلُنْ فِي كُلِّ مِصْرَاعٍ ۞ أَلْبَيْتُ ٱلْخَامِسُ هُوَ ٱلدَّائِرَةُ
ٱلْخَامِسَةُ فَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ تَقَارَبْتُهُ فَهُوَ ٱلْمُتَقَارِبُ إِلَى آخِرِ ٱلْبَيْتِ وَهُوَ
فَعُولُنْ ثَمَانَ مَرَّاتٍ وَإِذَا ٱبْتَدَأْتَ مِنْ رَاكِضًا وَأَتْمَمْتَ بِتَقَارَبْتُهُ فَٱلرَّكْضُ
وَيُسَمَّى بَحْرَ ٱلْمُتَدَارِكِ أَيْضًا وَهُوَ فَاعِلُنْ ثَمَانَ مَرَّاتٍ تَمَّتِ ٱلرِّسَالَةُ ۞

Explication des distiques. Le premier distique correspond au premier cercle; car si on commence par أَطِلْ, on aura le mètre طَوِيلٌ qui va jusqu'à la fin du distique et qu'il faudra scander ainsi: ⏑ – – | ⏑ – – – quatre fois; si on commence par مُدَّتِي et que l'on finisse par أَطِلْ, ce sera le mètre مَدِيدٌ composé des deux pieds – ⏑ – – | – ⏑ – répétés quatre fois; enfin si on commence par les mots du prosodiste بَسْطُ ٱلْمَدَى et que l'on finisse par مُدَّتِي, ce sera le mètre بَسِيطٌ composé des deux pieds – – ⏑ – | – ⏑ – répétés quatre fois. — Le second distique correspond au second cercle; car si l'on commence par كَمَلًا, on aura le mètre كَامِلٌ qui va jusqu'à la fin du distique et qui renferme le pied ⏑ ⏑ – ⏑ – six fois; si on commence par تَوَفَّرَ et que l'on finisse par le mot du prosodiste كَمَلًا, ce sera le mètre وَافِرٌ qui

renferme le pied ◡ – ◡ ◡ – six fois. — Le troisième distique correspond au troisième cercle; car si l'on commence par هَزَجْنَا, ce sera le mètre هَزَجٌ qui va jusqu'à la fin du distique et qui renferme le pied ◡ – – – six fois; si on commence par رَمَلًا et que l'on finisse par le mot هَزَجْنَا, ce sera le mètre رَمَلٌ qui renferme le pied – ◡ – – six fois; enfin si on commence par أُرْجُوزَةً et que l'on finisse par رَمَلًا, ce sera le mètre رَجَزٌ qui renferme le pied – – ◡ – six fois. — Le quatrième distique correspond au quatrième cercle; car si on commence par سَرْحٌ, on aura le mètre مُنْسَرِحٌ qui renferme les trois pieds – – ◡ – | – – – ◡ | – – ◡ – deux fois; si on commence par لِضَرْعٍ et que l'on finisse par سَرْحٌ, ce sera le mètre مُضَارِعٌ qui renferme les trois pieds – ◡ – – | – ◡ – – | – ◡ – – deux fois; si on commence par مُجْتَثٌّ et que l'on finisse par le mot لِضَرْعٍ, ce sera le mètre مُجْتَثٌّ qui renferme les trois pieds – – ◡ – | – ◡ – – | – ◡ – – deux fois; si on commence par سَرْعٍ et que l'on finisse par مُجْتَثٌّ, ce sera le mètre سَرِيعٌ qui renferme les trois pieds – – ◡ – | – – ◡ – | – – – ◡ dans chaque hémistiche; si on commence par خَفٌّ et que l'on finisse par مَا, ce sera le mètre خَفِيفٌ qui renferme les trois pieds – ◡ – – | – – ◡ – | – ◡ – – deux fois; enfin si on commence par قَضْبِ et que l'on finisse par مِنْ, ce sera le mètre مُقْتَضَبٌ qui renferme les trois pieds – – – ◡ | – – ◡ – | – – ◡ – dans chaque hémistiche. — Le cinquième distique correspond au cinquième cercle; car si on commence par تَقَارَبْتُهُ, on aura le mètre مُتَقَارِبٌ qui va jusqu'à la fin du distique et qui renferme le pied ◡ – – huit fois, et si on commence par رَاكِضًا et que l'on finisse par تَقَارَبْتُهُ, on aura le mètre رَكْضٌ, nommé aussi مُتَدَارِكٌ et renfermant le pied – ◡ – huit fois. Fin du chapitre.

Relation d'une mission d'Elkotb de la Mecque à Constantinople, extraite d'un manuscrit de la bibliothèque royale de Dresde numéroté 204 dans le catalogue de M. Fleischer.

مَجْلِسُ ٱلْقُطْبِ ٱلْمَكِّيِّ مَعَ ٱلسُّلْطَانِ بَايَزِيدَ بْنِ سُلَيْمَانَ ذَكَرَهُ فِي ٱلرِّحْلَةِ
ٱلرُّومِيَّةِ ٱلرَّابِعَةِ رَسُولاً مِنَ ٱلشَّرِيفِ فِي سَنَةِ ٩٦٤

وَقَالَ وَصَلْنَا إِلَى ٱلْمَحَلِّ ٱلَّذِي فِيهِ ٱلسُّلْطَانُ بَايَزِيدُ بِقَرَهْ أُوِيكْ وَأَجْلَسُونِي فِي ٱلدِّهْلِيزِ وَهُوَ مَفْرُوشٌ جَمِيعُهُ عَلَى كُرْسِيٍّ وَجَآؤُوا بِٱلسُّكَّرِ فَشَرِبْتُهُ وَأَدْخَلُونَا عَلَى ٱلسُّلْطَانِ وَٱلطَّرِيقُ مَفْرُوشَةٌ وَٱلْجُدْرَانُ مَفْرُوشَةٌ وَٱلْمَطَرُ يَمْطُرُ وَٱلسَّمَآءُ مُطْبَقَةٌ بِٱلْغَيْمِ ٱلْكَثِيفِ فَرَأَيْتُهُ جَالِسًا عَلَى تَخْتٍ وَعَلَى يَمِينِهِ شَمَاعِدِينُ فِضَّةٍ وَٱلشُّمُوعُ تَقِدُ لِأَنَّ ٱلْوَقْتَ كَانَ مُظْلِمًا لِإِطْبَاقِ ٱلْغَيْمِ فَقَبَّلْتُ يَمِينَهُ وَفِيهَا رَآئِحَةُ ٱلْمِسْكِ وَٱلْعَنْبَرِ وَعَلَى رَأْسِهِ عِمَامَةٌ فِيهَا سَرَقُوجٌ سُلْطَانِيٌّ فَقَامَ لِي نِصْفَ قِيَامٍ وَجَلَسَ وَوَقَفْتُ فَأَشَارَ إِلَيَّ بِٱلْجُلُوسِ عَلَى مَرْتَبَةٍ هَيَّأَهَا لِي عَلَى نَحْوِ ذِرَاعَيْنِ مِنْهُ بَيْنَ يَدَيْهِ فَشَرَعَ يَسْأَلُنِي عَنْ حَالِ ٱلسَّفَرِ فَقُلْتُ زَالَتْ مَشَقَّاتُ ٱلسَّفَرِ جَمِيعُهَا بِرُؤْيَةِ وَجْهِكُمُ ٱلسَّعِيدِ فَأَشَارَ إِلَى كُلِّ مَنْ كَانَ حَوْلَهُ بِٱلِٱنْصِرَافِ فَبَقِيتُ عِنْدَهُ وَحْدَنَا فَسَأَلَ عَنِ ٱلسَّيِّدِ ٱلشَّرِيفِ وَجَمِيعِ أَحْوَالِهِ وَأَوْضَاعِهِ فِي صَيْدِهِ وَإِقَامَتِهِ فَأَجَبْتُ عَنْ ذٰلِكَ بِتَعْظِيمِ أَمْرِهِمْ وَشَرَفِهِمْ ثُمَّ سَأَلَ عَنْ مَوْلَانَا ٱلشَّيْخِ مُحَمَّدٍ ٱلْبَكْرِيِّ

وَعَنْ مَوْلَانَا ٱلشَّيْخِ شِهَابِ ٱلدِّينِ أَحْمَدَ بْنِ حَجَرٍ فَعَظَّمْتُ أَمْرَهُمَا وَذَكَرْتُ فَضْلَهُمَا وَكَانَ ٱلشَّيْخُ شِهَابُ ٱلدِّينِ أَوْدَعَ مَعِى رِسَالَةً ذَكَرَ فِيهَا فَضْلَ ٱلْعَدَالَةِ وَمَكْتُوبًا وَكَانَا مَعِى وَأَخْرَجْتُهُمَا مِنْ كُمِّي وَقُمْتُ وَدَفَعْتُهُمَا إِلَيْهِ فَأَخَذَهُمَا وَوَضَعَهُمَا بَيْنَ يَدَيْهِ وَسَأَلَ عَنِ ٱلشَّيْخِ أَبِي ٱلسُّعُودِ ٱلْمَجْذُوبِ وَكَرَامَاتِهِ فَذَكَرْتُ لَهُ بَعْضَ أَحْوَالِهِ ثُمَّ شَرَعَ فِي ذِكْرِ ٱلْأَفَاضِلِ وَٱلسُّؤَالِ عَنْهُمْ ثُمَّ ذَكَرَ عَنِ ٱلصَّدَقَةِ ٱلرُّومِيَّةِ وَمِقْدَارِهَا فَذَكَرْتُ أَنَّهَا ٱلْآنَ أَحَدٌ وَثَلٰثُونَ أَلْفَ ذَهَبٍ وَأَنَّ أَصْلَ ذٰلِكَ أَوْقَافُ ٱلْمُسْلِمِينَ يَجْمَعُونَهَا فِي ٱلْخَزِينَةِ وَمَا يُرْسِلُونَ إِلَّا هٰذَا ٱلْمِقْدَارَ وَذَكَرْتُ مَا آتَى ٱللّٰهُ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى مِنَ ٱلْمَمْلَكَةِ لِآلِ عُثْمَانَ وَأَنَّهَا تَزِيدُ عَلَى مُلْكِ ٱلْخُلَفَاءِ وَأَنَّ وَزِيرًا ٱسْمُهُ عِيسَى بْنُ ٱلْجَرَّاحِ حَجَّ فِي زَمَنِ ٱلْمُقْتَدِرِ بِٱللّٰهِ وَعَادَ إِلَى بَغْدَادَ فَأَوْقَفَ مِنْ خَاصَّةِ مَالِ نَفْسِهِ عَلَى ٱلْحَرَمَيْنِ ٱلشَّرِيفَيْنِ مَا يُغِلُّ فِي كُلِّ شَهْرٍ ثَلٰثَةَ عَشَرَ أَلْفَ دِينَارٍ ذَهَبًا ذَكَرَهُ ٱلصَّفَدِيُّ فِي ٱلْوَافِي بِٱلْوَفَيَاتِ وَذٰلِكَ أَضْعَافُ مَا يَصِلُ إِلَى ٱلْفُقَرَاءِ مِنْ دِيوَانِ ٱلسَّلْطَنَةِ فَتَعَجَّبَ مِنْ ذٰلِكَ غَايَةَ ٱلتَّعَجُّبِ وَقَالَ إِنْ قَدَّرَ ٱللّٰهُ تَعَالَى ٱلْمُلْكَ لَنَا أَخْرَجْتُ جَمِيعَ أَوْقَافِ ٱلْمُسْلِمِينَ بِٱلتَّمَامِ وَٱلْكَمَالِ وَزِدْتُ مِقْدَارَ ذٰلِكَ مِنْ عِنْدِى خَارِجًا عَنْ ذٰلِكَ وَإِنْ أَرَدْتَ حَلَفْتُ لَكَ عَلَى هٰذَا ٱلْعَهْدِ فَقُلْتُ لَهُ يَا مَوْلَانَا ٱلسُّلْطَانُ ٱلْيَمِينُ وَٱلْحَلِفُ لِأَمْثَالِنَا وَأَمَّا مِثْلُ مَقَامِكُمُ ٱلشَّرِيفِ فَنَفْسُ كَلَامِكُمْ هُوَ عَهْدٌ وَيَمِينٌ مِنْ غَيْرِ حَلِفٍ فَقَالَ وَمَعَ ذٰلِكَ فَوَٱللّٰهِ إِنِّي نَوَيْتُ ذٰلِكَ وَنَوَيْتُ أَنْ أُعَمِّرَ

ٱلنَّاسَ بِٱلْفَضْلِ وَٱلْعَطَاءِ وَأَسْأَلُ ٱللّٰهَ تَعَالَى ٱلتَّوْفِيقَ لِذٰلِكَ فَقُلْتُ لَهُ يُثَبِّتُ
ٱللّٰهُ ٱلَّذِينَ آمَنُوا بِٱلْقَوْلِ ٱلثَّابِتِ فِي ٱلْحَيٰوةِ ٱلدُّنْيَا وَٱلْآخِرَةِ وَلٰكِنَّ
ٱلْأَهَمَّ مِنَ ٱلْكَرَمِ ٱلْعَدْلُ فَإِنَّ ٱلْبِلَادَ خَرِبَتْ مِنَ ٱلظُّلْمِ فَتَوَجَّهَ إِلَيَّ وَقَالَ
كَيْفَ قُلْتَ خَرِبَتِ ٱلْبِلَادُ بِٱلظُّلْمِ وَذَكَرْتُ لَهُ بَعْضَ ٱلْمَظَالِمِ ٱلْوَاقِعَةِ فِي
دِيَارِ ٱلْعَرَبِ كَمِصْرَ وَٱلشَّامِ وَحَلَبَ مِمَّا شَاهَدْتُهُ وَتَفْصِيلُهُ يَطُولُ جِدًّا
فَأَصْغَى إِلَيَّ وَهُوَ مُتَأَلِّمٌ وَوَعَدَ بِإِزَالَةِ جَمِيعِهِ وَذَكَرْتُ لَهُ حِكَايَةً مَشْهُورَةً
عَنْ كِسْرَى أَنُوشِرْوَانَ لَمَّا رَأَى وَزِيرَهُ يُكَلِّمُ ٱلْبُومَ فَأَصْغَى إِلَيْهَا وَتَعَجَّبَ
مِنْ ذٰلِكَ وَأَفَضْنَا فِي أَمْثَالِ ذٰلِكَ وَكُلَّمَا أَرَدْتُ ٱلْقِيَامَ يَمْنَعُنِي وَيَقُولُ مَا
أَسْرَعَ مَا مَلِلْتَنَا وَٱسْتَغْرَقَ فِي ٱلْمُصَاحَبَةِ وَكَانَ فَاضِلًا شَاعِرًا ذَكِيًّا لَهُ حُسْنُ
خُلْقٍ وَتَوَاضُعٌ وَمَحَبَّةٌ لِلْخَيْرِ مَعَ جَسَارَةٍ وَإِقْدَامٍ وَشَجَاعَةٍ وَلَهُ مِنَ ٱلْأَوْلَادِ
ٱلذُّكُورِ ٱلسُّلْطَانُ أَحْمَدُ خَانْ وَهُوَ أَكْبَرُ أَوْلَادِهِ وَلَهُ حُسْنٌ فَائِقٌ
وَٱلسُّلْطَانُ عُثْمَانُ وَٱلسُّلْطَانُ مَحْمُودٌ وَٱلسُّلْطَانُ عَبْدُ ٱللّٰهِ وَمِنَ ٱلْبَنَاتِ
مِهْرِمَاهْ سُلْطَانٌ وَهِيَ أَكْبَرُ بَنَاتِهِ وَعُمْرُهَا يَوْمَئِذٍ أَحَدَ عَشَرَ عَامًا
وَخَدِيجَةُ سُلْطَانٌ عُمْرُهَا ثَمَانِيَةُ أَعْوَامٍ وَعَائِشَةُ سُلْطَانٌ وَخَانْزَادَهْ سُلْطَانٌ
مِنْ أُمَّهَاتٍ شَتَّى إِلَّا ٱلسُّلْطَانَ عُثْمَانُ وَٱلسُّلْطَانَ مَحْمُودٌ فَإِنَّهُمَا شَقِيقَانِ وَكَانَ
مُنَعَّمَ ٱلْعِيشَةِ تُرْسِلُ إِلَيْهِ وَالِدَتُهُ حَضْرَةُ ٱلْخَاصَكِيَّةِ فِي كُلِّ عَامٍ خَزَائِنَ
ٱلْأَمْوَالِ وَيَصْرِفُهَا عَلَى ٱلْمَأْكُولِ وَعَلَى ٱلْبَذْلِ وَكَانَ فِي بَابِهِ مِنَ ٱلْعَسْكَرِ نَحْوُ
سَبْعَةِ آلَافٍ وَكُلُّهُمْ شُجْعَانٌ وَطَالَ جُلُوسِي بَيْنَ يَدَيْهِ إِلَى أَنْ أَذَّنَ ٱلْمُؤَذِّنُ

ٱلْعَصْرَ فَٱسْتَأْذَنْتُهُ فِي ٱلْقِيَامِ فَأَذِنَ لِي وَأَلْزَمَنِي بِٱلْعَوْدِ إِلَيْهِ وَوَعَدَنِي بِٱلْخَيْرِ فَقَبَّلْتُ يَدَهُ وَوَادَعْتُهُ وَقَامَ لِي نِصْفَ قِيَامٍ وَبَرَزْتُ مِنْ عِنْدِهِ وَرَحَلْنَا صُبْحًا مِنْ قَرْيَةِ أُوبِكْ وَأَرْسَلَ مَعَنَا ٱلسُّلْطَانُ بَايَزِيدُ إِسْبَاهِيَّةً يُوصِلُونَا إِلَى إِسْتَانْبُولَ وَلَمَّا وَصَلْنَا سَلْمَآءَ دَخَلْنَا عَلَى أَعْيَانِ ٱلدَّوْلَةِ لِلسَّلَامِ ثُمَّ تَوَجَّهْتُ لِلسَّلَامِ عَلَى حَضْرَةِ ٱلْمُفْتِي ٱلْأَعْظَمِ مَوْلَانَا أَبِي ٱلسُّعُودِ فَقَامَ لِي وَمَشَى لِي نَحْوَ خَمْسِ خَطَوَاتٍ وَٱعْتَنَقَنِي وَصَارَ يُخَاطِبُنِي بِٱلْأَلْفَاظِ ٱلْبَاهِرَةِ ٱلْفَصِيحَةِ ٱلْعَرَبِيَّةِ وَسَأَلَ عَنْ أَحْوَالِ ٱلسَّيِّدِ ٱلشَّرِيفِ بِغَايَةِ ٱلْأَدَبِ فَدَفَعْتُ إِلَيْهِ كِتَابًا مِنَ ٱلشَّرِيفِ فَقَبَّلَهُ وَقَامَ لَهُ إِجْلَالًا وَصَارَ يَتَأَمَّلُهُ حَرْفًا حَرْفًا وَيَدْعُو لَهُ بِٱلنَّصْرِ وَٱلتَّأْيِيدِ وَبَاسَطَنِي وَذَكَرَ لِي مَبْحَثًا مِنْ أَوَّلِ تَفْسِيرِ سُورَةِ ٱلْأَنْعَامِ وَمَسَائِلَ فِقْهِيَّةً ذَكَرَ أَنَّهُ أَفْتَى فِيهَا بِخِلَافِ مَا أَفْتَى بِهِ ٱلشَّيْخُ مُحَمَّدُ بْنُ إِلْيَاسَ فَكُنْتُ مُصْغِيًا مُسْتَفِيدًا مُسْتَحْسِنًا لِكَلَامِهِ مُلَازِمًا لِلْأَدَبِ مَعَهُ لِمَا شَاهَدْتُ مِنْ عُلُوِّ شَأْنِهِ وَرِفْعَةِ مَكَانِهِ فَأَنْشَدْتُهُ قَصِيدَتِي ٱلَّتِي مَدَحْتُهُ بِهَا فَأُعْجِبَ وَتَرَنَّمَ بِأَبْيَاتِهَا وَهُوَ يُرَدِّدُهَا إِلَى أَنْ قَالَ إِنَّ مِنَ ٱلْكَلَامِ لَدُرًّا وَإِنَّ هٰذَا مِنْهُ وَطَالَتْ بَيْنَنَا ٱلْمُحَاوَرَاتُ وَٱلْمُفَاكَهَاتُ إِلَى أَنِ ٱسْتَأْذَنْتُ فِي ٱلْبُرُوزِ مِنْ عِنْدِهِ فَأَذِنَ لِي وَدَعَانِي إِلَى ضِيَافَتِهِ فِي ٱلْغَدِ ثُمَّ أُمِرْنَا بِتَقْدِمَةِ هَدِيَّةِ ٱلسَّيِّدِ ٱلشَّرِيفِ إِلَى ٱلْأَبْوَابِ ٱلسُّلْطَانِيَّةِ وَطُلِبْتُ إِلَى مَوْضِعٍ فِي ٱلدِّيوَانِ ثُمَّ دَخَلَ ٱلْوُزَرَآءُ وَدَخَلْتُ مَعَهُمْ وَقَدْ أَلْبَسُونِي خِلْعَةً سُلْطَانِيَّةً فَدَخَلْتُ وَوَجَدْتُ ٱلسُّلْطَانَ سُلَيْمَانَ جَالِسًا عَلَى طَرَفِ سَرِيرٍ بِدَرَابِزِينٍ عَلَيْهِ صُوفٌ أَخْضَرُ وَهُوَ ذُو شَيْبَةٍ نَيِّرَةٍ وَوَجْهٍ رَخِيٍّ رَقِيقُ ٱلْجَسَدِ

فسلمت عليه وانحنيت له ومشيت الى أن وقفت وجلست بين يديه فأخذت طرف ذيله وقبلته ثم قمت ورجعت القهقرى وسلمت فرد على القابجى وبرزت انتهى

Entrevue d'Elkotb de la Mecque avec le Prince Bayazid, fils de Soleïman, racontée par lui-même dans le quatrième voyage qu'il fit en Grèce, comme envoyé du Schérif, en 964.

Nous arrivâmes, dit-il, au palais que le Prince Bayazid habitait à Kara Ouyouk. On m'invita à m'asseoir sur un tabouret dans le vestibule qui était tout couvert de tapis, et on me servit du vin de dattes. Après l'avoir bu, je fus conduit auprès du Prince par un chemin qui était également tapissé ainsi que les parois. Il pleuvait et le ciel était couvert de nuages épais. En entrant, je trouvai le Prince assis sur un trône, ayant à sa droite des candelabres d'argent avec des bougies que l'on avait déjà allumées, parce qu'il faisait obscur, à cause que le ciel était couvert de nuages. Je lui baisai la main droite dans laquelle il avait un parfum de musc et d'ambre. Il portait sur la tête la tiare impériale avec un châle autour. Après s'être levé à moitié, il se rassit, et je restai debout jusqu'à ce qu'il m'eût fait signe de m'asseoir sur un strapontin qu'il y avait fait placer pour moi à environ deux aunes devant lui. Il me questionna d'abord à l'égard de mon voyage, et je lui dis que toutes les fatigues en avaient cessé en présence de son auguste personne; puis ayant ordonné à tous ceux qui l'entouraient, de se retirer et de nous laisser seuls, il me demanda des nouvelles du Schérif et toutes les circonstances et particularités concernant sa chasse et son régime; à quoi je répondis avec le respect dû à lui et à son rang élevé; puis il me demanda des nouvelles de Mewlana le Scheïkh Mohammed Elbacri et de Mewlana le Scheïkh Schehab Eddin Ahmed ibn Hodjr, et je ne manquai pas de les vanter et d'élever leur mérite.

Le Scheïkh Schehab Eddin m'avait donné pour le Prince un traité sur l'excellence de la justice avec une lettre, et comme je les avais l'un et l'autre sur moi, je les ôtai de ma manche et m'étant levé, je les lui remis. Il les prit et les mit devant lui, puis il continua à s'informer du Scheïkh Abou 's Sooud, le saint, et sur ses miracles, et après que je lui en eus donné quelques renseignements, il me parla des savants et me demanda aussi de leurs nouvelles. Après ces questions, il fit mention des aumônes grecques, et il me demanda quel en était le montant. Je lui dis qu'elles se montaient à présent à trente et un mille pièces d'or, que ce fonds consistait principalement en legs des Musulmans versés dans la caisse, et que l'on n'envoyait rien outre cette somme. Je lui dis combien Dieu très-haut et glorieux avait envoyé de l'empire des Osmanlis, qui surpasse l'empire des Khalifes, et qu'un vizir nommé Isa ibn Eldjerrah fit le pélerinage du temps de Mouqtadir Billah et qu'étant de retour à Bagdad, il légua de ses propres moyens aux deux villes saintes une somme qui rapporte chaque mois treize mille dinars d'or. Essafadi raconte ce fait dans son livre qui porte pour titre: Elwafi bilwafayat. Cela fait le double de ce qui vient aux pauvres de la chambre impériale. Il en fut très-étonné et il dit que si Dieu l'avait destiné à régner, il dépenserait les legs des Musulmans jusqu'au dernier denier et restituerait de ses propres moyens une somme encore plus grande que cela. Si vous voulez, ajouta-t-il, je vous jurerai que je tiendrai ma promesse. Mon Prince, lui répondis-je, on ne jure qu'à ses égaux. Un rang élevé tel que le vôtre répond de vos paroles, et vaut bien une promesse et un serment sans que vous juriez. Quoiqu'il en soit, répliqua-t-il, je le veux par Dieu! je veux être plus généreux et plus bienfaisant que les autres, et j'implore à cet effet le secours du Très-Haut. „Dieu," lui dis-je, „affermit les croyants dans cette vie et dans l'autre par la parole immuable"; toutefois la justice l'emporte sur la libéralité; car l'injustice a ravagé des pays entiers. A ces mots il me regarda et me demanda: Comment dites-vous que l'injustice a ravagé des pays entiers? Alors je lui racontai quelques actes de violence qui s'étaient faits dans les pays arabes, dans la Syrie, l'Egypte et à Haleb, et dont j'avais été témoin.

Le récit en fut bien long. Il m'écouta avec attention et non sans s'en affliger, et il promit de faire cesser tout cela. J'ajoutai à ce récit l'anecdote célèbre de Cosroës Anouschirwan voyant son vizir adresser la parole au hibou, et il ne m'écouta pas avec moins d'attention et d'intérêt. Tels furent les sujets de notre conversation. Toutes les fois que je voulus me lever, il s'y opposa. Que vous êtes bientôt lassé de moi! disait-il, pour s'engager de nouveau dans le discours. Car il était très-instruit et poète, il avait l'esprit pénétrant, un bon naturel et de la modestie, il aimait à faire du bien et ne manquait pas de courage, d'intrepidité et de bravoure. Ses fils (car il avait plusieurs enfants) étaient le prince Ahmed Khan, l'aîné, qui était d'une beauté peu commune, le prince Osman, le prince Mahmoud et le prince Abdallah. Ses filles étaient la princesse Mihrimah, l'aînée, agée alors de onze ans, la princesse Khadidjah qui avait huit ans, la princesse Ayescha et la princesse Khanzadeh. Tous ces enfants étaient de différentes mères, excepté les princes Osman et Mahmoud qui sont frères germains. Le prince Bayazid menait une vie délicieuse. Son Excellence l'impératrice, sa mère, lui envoyait tous les ans des cassettes d'argent qu'il dépensait pour vivre et pour faire des libéralités. Il avait dans son château environ sept mille soldats, tous des braves. Nous étions encore ensemble lorsque le mouëzzin annonça les vêpres; alors je lui demandai la permission de me lever. Avant de me congédier, il me pressa de revenir le voir, en m'assurant de son amitié. Après lui avoir baisé la main, je lui fis mes adieux, il se leva à moitie et je me retirai de sa présence. Nous partîmes de bonne heure de Kara Ouyouk, accompagnés de quelques spahis que le Prince nous avait donnés pour nous escorter à Constantinople. Lorsque nous y fûmes arrivés sains et saufs, nous allâmes saluer les grands de l'empire; après cela, je me rendis auprès de Son Excellence le Grand Mufti Mewlana Abou 's Sooud, qui me reçut débout et vint environ cinq pas au devant de moi pour m'embrasser. Il m'aborda en arabe et s'exprima d'une manière claire et éloquente, me demandant avec une extrême politesse des nouvelles du Schérif, dont je lui remis une lettre, qu'il baisa en se levant pour lui témoigner son respect, et qu'il lut avec attention de point en point, en faisant des voeux pour sa prospérité.

Ayant mis de côté toute gêne, il me parla de la discussion d'un passage qui se trouve au commencement du commentaire du sixième chapitre du Koran, et de quelques questions de droit, dans lesquelles il dit avoir donné une réponse contraire à celle du Scheïkh Mohammed ibn Elyas. Je l'écoutai avec attention et avec profit. Sa conversation me plut beaucoup, et sa politesse, par rapport a son état élevé et à son haut rang dont j'étais témoin, m'enchanta. J'avais composé un poème, dans lequel j'avais fait son éloge et dont je lui fis la lecture. Il en fut charmé; il applaudit aux vers et les répéta jusqu'à ce qu'il dit: Vraiment s'il y a du plaisir dans la conversation, il y en a ici. Les débats et les plaisanteries continuèrent entre nous jusqu'à ce que je lui demandasse la permission de me retirer, ce à quoi il consentit en me priant d'être son hôte pour le lendemain. Par un ordre qui nous était parvenu, nous devions offrir le présent du Schérif au palais impérial, et je fus invité à prendre une place dans la salle d'audience, où je me rendis avec les ministres, après avoir été revêtu d'un habit de gala. Le Sultan y était assis à part sur un trône qui était entouré d'un treillis et couvert de drap vert. C'était un homme d'un très-beau teint, d'une figure délicate et d'une taille déliée. Je le saluai en lui faisant une inclination; puis je m'avançai jusqu'au trône où je m'assis devant lui, et après avoir pris et baisé le bord de son habit, je me levai et me retirai à reculons. Mon salut, en sortant, me fut rendu par le chambellan,

Fin de la relation.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 15, *ligne dernière.*

Ou retranche aussi l'élif dans les mots اِمْرُءٌ et اِمْرَأَةٌ quand ils sont déterminés par l'article (nº 23 et 497).

Page 23, *ligne dernière.*

Le nom propre عَمْرٌو ayant pour dernière lettre un و muet, doit être prononcé Amr.

Page 165, *ligne* 1.

Toutes les personnes du verbe sont censées renfermer le pronom d'une manière *apparente* ou d'une manière *cachée.* Aussi les grammairiens nomment-ils pronoms *apparents* dans le verbe par exemple le ت qui termine au prétérit la première et la seconde personnes ainsi que la désinence نا de la première du pluriel, l' ا du duel dans le prétérit et l'aoriste, le و du pluriel de ces deux modes, etc. Ils disent que le pronom est caché dans la troisième personne sing. du prétérit et de l'aoriste ainsi que dans l'impératif. Il suit de là que dans les désinences ين, ان et ون il y a deux signes: les pronoms personnels, le ى, l' ا et le و, et la lettre de la conjugaison, le ن, qui indique l'indicatif. Lorsque le verbe doit être à un mode autre que l'indicatif on supprime le ن.

Page 193, *lignes* 13 *et* 14.

J'ai cité cet exemple sur l'autorité du livre intitulé *Ichwan-oos-Suffa,* de l'édition de Calcutta.

Page 198, *ligne* 14.

L'expression وَيْلَاهُ n'appartient pas exclusivement à la poésie; elle s'emploie aussi souvent en prose pour indiquer la douleur et la complainte.

Page 226, *ligne* 3.

Il existe dans le Koran bien des exemples de l'usage du verbe كَانَ où il n'est nécessaire ni pour le sens ni pour le rhythme. Voir sur. 2, v. 16 et 18.

Page 229, *ligne* 4.

Cette règle a été rectifiée à la page 391 ligne 13. Voici encore un passage dans lequel le mot ٱلْعَيْنُ *substance* est mis par apposition au mot ٱلذَّهَبُ *or:* وَيُسَافِرُ إِلَيْهَا أَهْلُ ٱلْمَغْرِبِ بِٱلصُّوفِ وَلَا يَجْلِبُونَ مِنْهَا إِلَّا ٱلذَّهَبَ ٱلْعَيْنَ *les habitants de l'Afrique y importent de la laine et n'exportent que de l'or pur* (nº 977).

Page 236, *ligne* 9.

On verra dans la suite (nº 660) que le mot فُلَانٌ ne forme pas un rapport d'annexion avec le mot qui sert à en déterminer le sens vague.

Page 298, *ligne* 8.

En analysant la phrase زَيْدٌ ٱلضَّارِبُهَا هُوَ جَارِيَتُهُ qui est au lieu de زَيْدٌ ٱلَّتِي هُوَ ضَارِبُهَا جَارِيَتُهُ *celle que Zaïd a frappée, c'est sa servante,* on doit la regarder comme composée d'un inchoatif, زَيْدٌ, et de deux énonciatifs, ٱلضَّارِبُهَا هُوَ et جَارِيَتُهُ dont l'un sert de nouveau d'inchoatif à l'autre.

Page 305, *ligne* 16.

Les mots ٱلْوَاقِيهِ ٱللّٰهُ ٱلْبَطَلُ ne donnent pas précisement le même sens que les mots précédents ٱلْوَاقِي ٱلْبَطَلَ ٱللّٰهُ *celui qui protège l'homme brave, c'est Dieu;* ils signifient littéralement *celui que Dieu protège, c'est l'homme brave.*

Page 319, *ligne* 3.

Les grammairiens arabes distinguent le pronom personnel lorsqu'il est employé pour séparer le sujet de l'attribut, ضَمِيرُ ٱلْفَصْلِ (nº 889), du même pronom lorsqu'il est placé au commencement de la proposition et suivi d'un nom servant à l'expliquer, إِضْمَارٌ عَلَى شَرِيطَةِ ٱلتَّفْسِيرِ.

Page 330, *ligne* 2.

Dans l'exemple suivant: وَيُقَالُ إِنَّ جَزِيرَةَ سَرَنْدِيبَ ثَمَانُونَ فَرْسَخًا فِي مِثْلِهَا *on dit que l'île de Ceylan a quatre-vingts parasanges de longueur et autant de parasanges de largeur*, la préposition فِي avec le mot مِثْلٌ ayant pour complément le pronom affixe qui représente le numératif précédent, sert à indiquer que la largeur de l'île de Ceylan est égale à sa longueur.

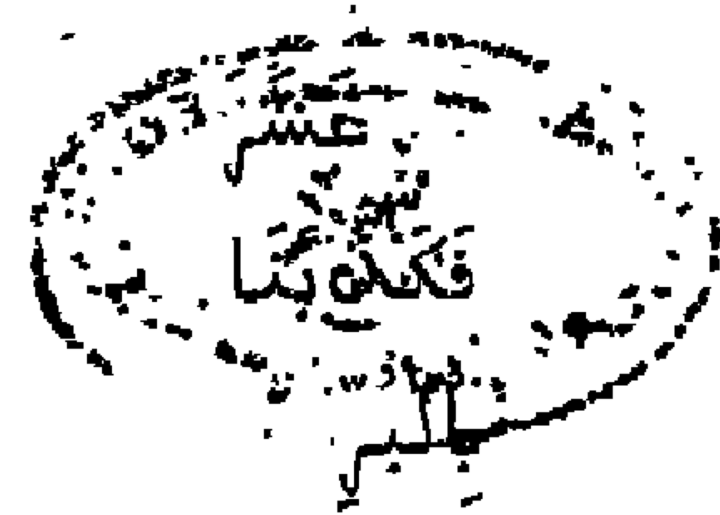
ERRATA.

Page 11	*ligne* 23	*lises*	مُطَهَّرَةٌ	*au lieu de*	مُطَهَّرَةٌ
- 15	- 13	-	أَلْهَمْزَةِ	—	آأَهَمْزَةِ
- 17	- 19	-	عَلَيْهِ — كُتِبَتْ	—	عَلَيْهِ — كُتِبَبْ
- 18	- 30	-	la lettre ج	—	la seconde
- 19	- 10	-	صلّعم	—	صعلّم
- 22	- 6	-	précédé	—	suivi
- ibid.	- dern.	-	est mu par un damma et le second quiescent	—	est quiescent
- 23	- 6	-	première	—	troisième
- ibid.	- dern. et partout ailleurs	-	Amr	—	Amrou
- 27	- 7	-	appelée	—	appelé
- ibid.	- 11	-	composé	—	composée
- 29	- 13	-	produire	—	prodiure
- 30	- 16	-	غَرَّبَ	—	عَرَّبَ
- 31	- 27	-	إِبْيَضَّ	—	إِبْيَضَّ
- 34	- 13	-	ou plutôt	—	au plutôt
- ibid.	- 15	-	فِيهِ	—	فِيهِ
- 38	- 14	-	قَتْلٌ	—	قَتَلٌ
- 39	- 17	-	قَطَعَ	—	قَطَعَ

Page	ligne	lisez	au lieu de
44	17	de patient	d'agent
45	1	de patient	d'agent
50	7	قَرَنَّا	قَرَن
59	3	d'agent	de patient
62	14	يُوضَعُ	يَوْضَعُ
85	9	وَجِبْتَ	وَجِبْتَ
100	20	spécificatifs	spécificatif
101	18	L'avant-dernier	Le dernier
102	18	اِسْمُ ٱلْآلَةِ	اِسْمُ ٱلْآلَةِ
126	6	مُصْطَفَى	مُصْطَفَى
148	10	genres	nombres
ibid.	21	de dixaines et d'unités	de d'unités et dixaines
159	7	عَدَدٌ	عَدَد
160	18	أَيْشٍ	أَيْشٍ
170	dern.	as	a
171	12	تَدُورُ	تَدُورُ
172	12	*-serons rétablis dans notre premier état*	*sommes repoussés dans la première rencontre*
181	1	بَلَدٍ	بَلَد
ibid.	18 et 20	inséparables	séparables
ibid.	19	séparables	inséparables
182	17	séparables	inséparables
ibid.	dern.	(inclusivement)	(exclusivement)
189	18	*en sorte que je crusse? je serais alors*	*alors j'aurais cru et j'aurais été*

Page	190	*ligne*	14	*lisez*	alternative	*au lieu de*	opposition
-	194	-	7	-	أَلْمَلِكُ وَبُورُ إِبْنٍ	—	أَلْمَلِكُ وَبُورُ أَبْنٍ
-	ibid.	-	17	-	*Arabes à demeures fixes et Arabes nomades*	—	*stationnaires et nomades*
-	195	-	9	-	les uns	—	les unes
-	206	-	3	-	إِنَّ	—	أَنَّ
-	ibid.	-	19	-	أَمَخْلُوقٌ	—	أَمْ مَخْلُوقٌ
-	207	-	10	-	أَلْعَمَلَ	—	أَلْعَمَلَ
-	215	-	dern.	-	sous-	—	sou-
-	216	-	1	-	entendu	—	sentendu
-	ibid.	-	11	-	فَٱضْطُرُّوا	—	فَٱضْطَرُّوا
-	218	-	dern.	-	suivant le commentaire de Hariri	—	suivant Hariri
-	224	-	14	-	Les deux	—	Le deux
-	ibid.	-	17	-	لَنَكُونَنَّ	—	لَنَكُونَنَّا
-	233	-	3	-	ordinaux	—	cardinaux
-	235	-	13 et 18	-	كِلْتَانِ	—	كِلَتَانِ
-	243	-	14	-	سَبِعَ	—	سَبَعَ
-	253	-	16	-	d'un	—	d'une
-	254	-	16	-	إِنْ	—	إِن
-	260	-	10	-	ذَاكِرٌ	—	ذَاكِمُ
-	262	-	4	-	حَلَّلْتِ	—	حَلَّلْتَ
-	265	-	5	-	d'agent	—	d'action
-	267	-	25	-	أَلْفَصَاحَةُ	—	أَلْفَصَاحَةَ
-	273	-	8	-	لِأَمْرِهِ	—	لِأُمُورِهِ
-	275	-	4	-	غَيْرِهِمْ	—	غَيْرِهِ
-	ibid.	-	24	-	أَلْكُحْلُ	—	أَلْكَحْلُ

Page	ligne		lisez	au lieu de
Page 287	*ligne* 6	*lisez*	هٰذِهِ ٱلْأَلِفُ	*au lieu de* هٰذِهِ ٱلْأَلِفُ
- 288	- 8	-	ٱلثَّانِيَةُ	— ٱلثَّانِيَةُ
- 289	- 2	-	première	— seconde
- 291	- 6	-	ثَانٍ	— ثَانِي
- 297	- 15	-	d'agent	— d'action
- 298	- 4 et 6	-	d'agent	— d'action
- 301	- 5	-	*détroit*	— *golfe*
- ibid.	- 8	-	ٱلْمِنْهَاجُ	— ٱلْمِنْهَاجُ
- 303	- 22	-	ٱلْغَرْبِ	— ٱلْغَرِبِ
- 305	- 4 et 6	-	رَغْبَةٌ	— رُغْبَةٌ
- 311	- 3	-	أُقْتُلْ	— أَقْتُلْ
- 318	- 18	-	ou	— et
- 325	- dern.	-	intransitif	— transitif
- 327	- 2	-	بِٱلنَّهَارِ	— بِٱلنِّهَارِ
- 330	- 6	-	ٱلتَّأْرِيخُ	— ٱلتَّأْرِيخُ
- 334	- 10	-	لَيَجْمَعَنَّكُمْ	— لِيَجْمَعَنَّكُمْ
- 335	- 1	-	d'inclusion tandisque إِلَى désigne l'exclusion	— l'exclusion tandisque إِلَى désigne l'inclusion
- 337	- 18	-	يُمِدُّوهُ	— يَمُدُّوهُ
- 343	- 15 et 16	-	وَيْلَةٌ	— وَيْلَةٌ
- 353	- 21	-	مِنَ ٱلْأَرْضِ نَحْوًا مِنْ أَرْبَعَةَ عَشَرَ	— مِنَ ٱلْأَرْضِ أَرْبَعَةَ عَشَرَ
- 361	- 10	-	فَكَذَّبْنَا	— فَكَذَّبْنَا
- 369	- 17	-	بِبِرٍّ	— بِٱلْبِرِّ



Page ibid.	*ligne* 18	*lisez*	près de froment dont un	*au lieu de*	près du froment dont le
- 386	- 22	-	ٱلْوَجْهَيْنِ	—	ٱلْوَجَهَيْنِ
- 408	- 16	-	ٱللّٰهُ	—	ٱللهُ
- 422	- 9	-	فَبِعِزَّتِكَ لَأُغْوِيَنَّهُمْ *je jure par ta puissance*	—	لَأُغْوِيَنَّهُمْ *vraiment*
- 426	- 24	-	seconde	—	sesonde
- 428	- 8	-	عَجَبًا	—	عَجَبَا
- 432	- 10	-	بِيَدِ	—	بِيَدَ

